Le prix Nobel d'économie est attribué à M. Herbert Simon

LIRE PAGE 48



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

ÉTATS-UNIS

Directeur: Jacques Fauvet

.1,80 F

5, RUE DES TRALIENS 75427 PARS - CEDEX 69 C.C.P. 207-23 Faris

EUROPE

La réévaluation du deutschemark facilitera la mise au point du nouveau

système monétaire

Le dollar a légèrement

monté, ce hindí 16 octobre,

sur plusieurs marchés des

ehanges, après la décision prise, dimanche à Luxembourg,

par les pays dont la monnaie

participe au « serpent » euro-

péen de réévaluer de 3 % en

moyenne le deutschemark par

rapport aux autres devises. A

Paris, le dollar est passé de 4,265 F à 4,275 F et à Zurich de 1,525 à 1,53 francs suisses. Il n'a pas varié à Francfort.

La réévaluation du deutsche-

mark (de 2 % à l'égard do franc

belge et du florin, de 4 % vis-à-vis

des mennales danoise et norvé

gienne) a été décidée par les mi-

nistres des finances et les prési-

dents des banques centrales des

pays concernés réunis avant la rencontre ministérielle des Neuf,

qui est consacrée, ce lundi 16 oc-

tobre à Luxembourg, à harmoni

ser les positions nationales sur le

nouveau système monétaire eu-ropéen avant le conseil européen

des 5 et 6 décembre. Cette revalo-risation du DM visc, en effet, à

faciliter la mise au point do nou-

tuelles entre les Neuf portent,

au-delà de la technique, sur la manière de partager l'effort né-

cessaire pour défendre le système

Schématiquement, les pays dont la monnale est fragile (surtout le

pays à mennaie forte (en parti-culier l'Allemagne fédérale) s'en-

gagent de manière substantielle

et précise. Les Allemands et les

Nécriandais, en revanche, refu-

sent de signer un blanc-seing

(Lire pages 23 et 45 les articles

A MOSCOU

Le président

Boumediène

a rencontré

M. Brejnev

(Lire page 6.)

favorable à la livre sterling.

Les divergences monétaires ac-

yeau dispositif.

UN BALLON D'OXYGÈNE

américaine va-t-elle prendre fin ? Les Européens parviendrout-ils : créer la «zous mouétaire de stabilité » au succès de laquelle MM. Valery Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt se sont person-nellement engagés ? Telles sout les marchés des ebanges ne sent pas seuls à se poser. Elles conditionnent aussi largement l'évelution de la situation économique en Occident. Sans stabilisation du dollar, les Etats-Unis subirout une inflation encore plus grave que celle qu'ils connaissent aujeurd'hui et dont l'issue serait certainement, comme oo l'a déjá vu en 1974, una sévère récession aux conséquences incalculables (alors que les séquelles de la précédente sont loin d'être effacée dans le moode). Ao cas on le projet monétaire de la C.E.E., que les neuf ministres de l'écocomie et des finances discutent de oouveau ce lundi à Luxembourg, vieudrait à échouer, il o'est pas sur que les tendances au protectionnisme et au repliement sur sei oe finiraient pas par l'em-

porter en Europe occidentale, Ce qui s'est passé depuis vingtquatre beures des deux estés de l'Atlantique est de nature à medifier quelque peu les données du jeu, même si, dans un premier temps, les marchés des changes n'ent guère réagi ao vete par le Congrès du programme sur l'énergle (très modifié par rapport à la version eriginale) présenté par la Maison Blanche, et pas beau-coup davantage à la décision prise par les pays de l'actuel serpent » de réévaluer le dentschemark de 4 % vis-à-vis des deux monnaies scandinaves partieipantes (couronnes daneise et nervégienne) et de 2 % vis-à-vis des deux monnaies du Benelux (franc belgo-luxembourgeois e

Il n'est pas deuteux que les untorités allemandes eut depuis neuf longues semaines tente l'impossible pour empêcher qu'un reajustement de parités ait lieu an sein du « serpent » avant la fin de l'année, c'est-à-dire avant qu'on ee solt mis d'accord sur le futur « système menétaire européen ». Une telle epératieu, jugealent-elles, ne pourrait qu'in-citer la spéculation à en préparer une nouvelle. Quelle que soit l'habileté des hommes politiques à vanter les mérites des « taux de change fixes mais ajustables ». il est difficile de convaincre l'epinien publique qu'une zone de stabilité puisse e'accommoder de réévaluations en de dévaluations à répétition. La vérité est que le « serpent », même dans sa forme rétrécie actuelle, a été soumis à d'insupportables tensions du fait que la chute du dellar n'a pas pris la même ampleur i nefort qu'à Amsterdam ou à Copenhague. Le problème ne sera pas plus facile à résendre lorsqu'il s'agira d'harmoniser l'èvolution des cours entre Francfort, d'un côté, et Paris, Londres et Rome, de l'autre.

C'est penrquoi l'entreprise européenne sera d'autant meins difficile à conduire que le dellar montrera des signes de rétablis-sement. En sol, le vote, après dix-huit mois de tergiversations, d'un programme sur l'énergie, n'est pas suffisant pour rétablir la situation. Attribuer sux achats de pêtrole le considérable défielt de la balance des paiements américaine était quelque peu arbitraire, et do reste la Maison Blanche a pratiquement abandonné cet argument depuis le semmet de Boun, au cours duquel le président Carter, pour intimider Japonais et Allemands, a au contraire mis l'accent sur la dangereuse augmentation des importations américaines de prodnits manufactures.

Muis l'important est l'interpretation politique qui sera donnée à l'adoption du programme sur l'énergie.

du programme énergétique de M. Carter

Le Congrès des Etats-Unis s'est gjourné, dimanche motin 15 octobre, après avoir siégé, sons désemporer, darant quarante heure pour se pranoncer, que devoière lecture, sur les grands projets de l'administration Carter. Le programme énergétique de la Maison Blanche Ua compromis est également Intervenu sur la question des réduc tions d'impôts. Les parlementaires voat pouvoir maintenant se con à plein temps à la campagne pour les élections du 7 novembre.

De notre correspondant

représentants, à qui reveneit le particullèrement mouvementée, e fini par ratifier, le 15 ectobre, par 231 volx contre 168, ce qui restait du train de mesures présentées. Il y e dix-huit meia, par la Maison Blanche pour medèrer l'accroissement condnu des Importatione de pétrole. Le Sénat l'evait volé, auparavant, par 60' volx contre 17.

Mise à part is question tant débattue du prix du gaz naturel, déjà réglée (le Monde du 29 septembre), la programme énergétique des Etats-Unie centient les dispo-

- Une série de taxes Irappent les automobiles grosses consommatrices de carburant : dès 1980, les véhicules qui parcourront moins de 15 miles par galon de cerburant (1 mile = 1,609 kilomètre : 1 galon = 3,79 litres) seroni frappės d'un impôt de 200 dollars, cette somme étant portée à 650 dollars pour les véhicules parcourant meins miles par galon. Ces limites deviendront plus sévères avec les ennées, au point que, en 1985, une volture parceurant moins de 12,5 miles

Washington. — La Chambre des par galen sera taxée de 3 850 doi lars. Cela correspondralt, en France. demier mot d'une « navette » à une emende de 16 500 francs pou 19 litres au 100 kilemètres. Un encouragement à le conserve

'tion de l'énergie par les particuliers. Un crédit d'Impôt sera accorde eux propriétaires qui emélioreren l'isolation de leur legement, à concurrence de 15 % des premiers 2 000 dellars dépensée à cette fin et pour un maximum de 300 dollars. Une alde plus avantageuse encore (30 % eur les premiers 2 000 del-lars dépensés, 20 % ensuite, pour un meximum de 2 200 dollars) sera entie aux propriétaires qui ins talleront un dispositil de chauffage à l'énergie solaire.

à se convertir à d'autres sources d'énergie que le pétrole eu le gaz naturel. Un crédit d'Investissement de 10 % sera consenti à cette fin. En revanche, les mesures spéciales prévues précédemment pour encourager le reconversion au charbon ent été fortement etténuées par rapport au projet original,

MICHEL TATU. (Lire la suite page 45.)

• CHINE

Le Congrès adopte une version édulcorée M. Teng Hsiao-ping lance une diffensive contre ses adversaires

Les dirigeants chinois ont tenu récamment, et dans le secrat, une Importente réunion - piénum du comité central ou session élargie du bureau politique, - eu cours de lequelle les nouvelles printatio du régime ent été décidées.

Netre correspondant à Pékin estime que M. Teng Hsiac ling et ses amis ont lancé une nouvelle offensive politique, brisar, à si le tragile équilibre réalisé au lendemain de le session de le configure Assemblée nationale populaire, eu printemp

De notre correspondant

Pékin. — La conviction e e t désormals établie chez les obsér-vateurs les mieux informés qu'une réunion d'importance majeurs — peut-être comparable à celle qui décida en mars 1977 les condi-tionnement de la réintégration de M. Teng Hsiao-ping dans les organes du pouvoir — s'est tenue tout récemment à Pékin. Pienum du co mité central ? Session du comité central ? Sessaion «élargie» du bureau politique ? Personne n'en sait encore rien, et la question n'a qu'un intérêt académique dans le contexte des mœurs du P.C. chinois.

Ce qui apparaît en revanche très clairement c'est que diverses décisions qui étalent plus eo moins en suspens ou sujettes à controverses viennent d'être

sur le pian politique, la nou-velle que la Chine était prête à examiner des propositions de prêts gouvernementaux (le Monde daté 15-16 octobre) a provoqué un vir étonnement car elle va à l'encootre de déclarations de prin-cipe répétées jusqu'à la fin du mois dernier. Une décision dans ce donaine n'a vu être prise qu'au plus haut niveau.

La erévision du verdict » sur les incidents du 5 avril 1976 sur la place Tien-An-Men a d'autre part

considérablement avancé ces der-niers jours. Il s'agit d'un enjet particulièrement épineux dans la mesure où il met en cause con seulement la maire de Pét.n. M. Wu Teh, récemment remp....sé à la tête du comité do parti de la capitale, mais également d'autres personnages de premier plan qui na peuvent être entièrement exc-nérés de leurs responsabilités desse. personnages de premier pian qui na peuvent être entièrement excheres de leurs responsabilités dans ces-événements. Or, à l'approche do dixième congrès de la Ligne des jeunesses communistes chinoises, qui s'ouvre ce lundi 16 octobre, divers articles out été pobliés présentant comme des héros les jeunes gens qui manifestèrent au printemps 1976 à l'occasion de la fête des morts, à Pékin comme dans d'autres villes, La réhabilitation des manifestants, qui s'est faite attendre pendant de longs mois, s'accompagne de témoignages accusateurs contre les autorités qui les ont condamnés et ont ensuite tardé à reconnaire leur bon droit. Une revue littéraire vient en outre de présenter les poèmes qui furent affichés à l'époque sur la place Tienam-Men comme « une partie timmortelle de la poèsie chinoise ». ALAIN JACOB.

considérablement avancé ces des

(Live la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Boulevard Everest

Royaume-Uni) voudraleot que les parti- Le débat au sein du P.S.

Le débat qui e'est engagé nu sein du parti socialiste ne correspood plus à celui qui oppo-sait traditionnellement la majerité, regroopée derrière M. Mitterrand, à la minorité, le CERES. Uoe redistribution s'opère. C'est évideot au sein d'une majorité qui rassemble à de Paul Fabra, Philippe Lemaître la fois MM. Mitterrand et Rocard, Defferre et Poperen, Mauroy et Savary. Cela devient de plus en plus net au sein da CERES. Deux

logiques e'y expriment qui se traduiront par la présectation de deux textes d'oriectation lors du colloque que la minorité do P.S. réunira au mois de décembre. L'un sera notamment signé par M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, l'autre par MM. Pierret, député des Vosbes et Guyard, membre du comité directeur. Nous poblions ci-dessous et page 11 deux articles illustrant chacune de ces sensibilités.

Sortir la gauche de l'impasse

1. — De l'échec à la révision stratégique

Métant trouvé au cœur de la

Métant trouvé au cœur de la première négociation du programme commun (en 1972), et observateur privilégié de la seconde (en 1977), je crois anjourd'hui nécessaire de parier francet clair : en effet, au-delà des hommes qui sont attachants et dont chacun a sa cohérence et sa fei, le débat, nul ne l'ignore, est politique. Pour l'éciairer mulles pour l'éciairer mulles pour l'éciairer mulles des la contra de la contra della desta de la contra della contra de la contra de la contra de la contra de la contra della contra della contra della contra della contra della

politique. Pour l'éclairer, nulle part de vérité n'est de trop.

Si Michel Rocard s'est ralife, à la fin de 1974, au 1 soguge « ar chaî que » du programme commun, il ne serait pas tout à fait juste d'oublier qu'il avait déjà réussi à l'infiéchir cotablement

pendant la campagne présiden-tielle (en obtenant, en particulier, le retour du franc dans le « ser-

pent » monétaire européen, c'est-à-dire son rattachement au mark, et l'étalement des nationalisa-tions).

Son ralliement, en réalité, servais

— dans une certaine mesure — le dessein de François Mitterrand. Une fois signé le programme com-mun, l'objectif do parti socia-liste fut, en effet, essentiellement de rassurer. Les succès électoraux

des questions de fond. L'opposition tions de fond. L'opposition orchestrée de Michel Rocard à Françels Mitterrand n'a pas d'antre fonction que de populariser aujourd'hui une critique de droite de la ligne politique qui s conduit à l'échec du 19 mars ; celui-ci serait du moins à la division de la gauche qu'à un programme économique insuffisamment « crédible » et trop soucieux du « quantitatif ».

Cette critique abondamment

Derrière les questions de style et d'hommes et cachent toujours des questions de fond. L'opposition répandue débouche évidemment sur la révision d'une stratégie dont Michel Rocard avait pourtant été solidaire aux côtés de François Mitterrand de 1974 à 1978. Ce serait cependant une erreur de croire que l'opposition actuelle n'a pas ses racines dans la période antérieure au 19 mars. En dépit des apparences, la « ligne Rocard » et la « ligne Mitterrand » ne as sont jamais, à mon sens, tout à fait confondues. On na peut doce rien comprendre au débat actuel si on ne remonte pas à ses racines, qui sont eussi celles d'un échec si on ne remonte pas a ses racines, qui sont eussi celles d'un échec qui n'était pas inévitable. Le 19 mars 1978 ne représente nullement une cés n're entre deux périodes. Il marque, au coutraire, l'accélération d'une logique engagée depois plusieurs années : celle de la désunion.

ont d'ailleurs longtemps semblé étrangers à la logique du pro-gramme commun de 1972. (Lire la suite page 10.)

Ce qui frappe le plus dans l'expédition française de l'Everest, c'est qu'elle ait croisé une cordée allemande sur le chemin du retour. Cela n'enlève rien au mérite de l'exploit. mais, quand on considère ce qui est arrivé au mont Blanc depuis la grande première de 1786, cela donne à penser que le jour n'est pas loin où le

nade touristique. Certes, l'expédition n'est pas encore à la portée de n'importe qui, mais maintenant que la France a envoyé un ancien ministre en personne planter son drapeau sur la cime naguère inaccessible, on peut craindre qu'il n'y ait joule au pinacle et que le chemin de l'Everest ne devienne un boulevard pavoisé aux couleurs de toutes les

faite du Toit du monde

deviendra un lieu de prome-

ROBERT ESCARPIT.

AU FESTIVAL DE DANSE DE PARIS

Barychnikov prince et voyou

Le seizième Festival international de danse de Paris s'ouvre ce lundi 16 octobre au Théâtre des Champs-Elysées par un ballet de Roland Petit, «la Dame de pique», d'après l'opéra de Tchal-kovski sur une neuvelle de Pouchkine, avec Mikhail Barychnikov.

 petits brisés - ebattus en sou-plesse et d'une seule respiration au second acte de Giselle pour chavirer les cœurs. A trente ans. Mikheil grand parmi les danseurs.

Ni dieu ni star, il ne cède jamais au vertige de la performance pure. Taujeurs naturel, presque humble vis à vis da son art. Il possède le den - le grâce - de transfigurer

La semaine demière, à Marsellie. Barychnikov répétalt la Deme de plque. A 10 heures, toute le troupe est à l'entraînement Reland Petit en tête, tout en blane, cerviette éponge eutour du cou ; Luigi Bonino en bressière bieue, Denys Ganio en

fi lui e suffi d'une diagnoale de collant ross. Jacqueline Rayet (le dame de pique) est en neir. A l'arrière-plan du studie, un petit jeune hemme e'exerce, un peu falot dans le lumière crue du matin : chaussettes et pull noirs, collants bleus, eurvêtement rouge... c'est lui. L'œil le recompose à partir de détails; le main, fine, blanche, presque translucide, le jarret solide, in cuisse nerveuse, un visage pale, paupières lourdes, un profil perde euquel une frange blonde donne un air prérapheélique, quelque chose de princier dans l'allure. Et puis soudein tout bascule, dans un sourire goualleur, un geste cheloupé... Barychnikov redevient le voyou du ballet Push comes to shove.

> MARCELLE MICHEL (Cire la sutte page 31.)



CAMPAGNES

por GILBERT CATY (*)

AREMENT y monde rural aura été l'olet de tant de blenveillane : les discours politiques et les grogrammes ministériels (d'amagement, de rénovation, de rétructuration...) se multiplient, tedis que colloques, expositions e publications (1) portent un mard scrutateur sur des hommesé des territoires qui. des hommes des territoires qui, pourtant, sont jamais manqué

d'aide, d'eserts, d'argent.
Aujourdel, toutelsis, cette
sollicitué n'est plus cells d'un
colonisate «stir de lui et dominateur ; ells s'apparenterait légiste dargé d'établir les conditions d' décès d'un patient maimene i moins qu'elle ne rappelle arche de l'anthropologue (amecain souvent) collectant pour les nouveaux musées d'art et politions populaires les vestige d'une société en vaie d'ex-

pans le même temps, le citadin cossidère avec faveur, ou plutôt sec ferveur, un monde fasciant qui alimente à si bon ompte la mode « rétro » des rieilles poutres et chemises da grand-père, des généalogies et du fromage blanc moulé à la louche. Une chose frappe dans cet intérêt pour le terroir, décidément suspect à force d'être unanime. Dans tous les cas, le regard porté sur la société rurale et le diagnostic qui l'accompagns sont comme extérieurs ; c'est celui d'urhains en opête on en mal de dévaloppement « équilibré », de Dès lors, la crise que vit le

focante, celle de la société urbaine? Dans ce cas, une fois de plus et comme toujours, le monde rural n'aura été défini que par et pour la ville. Pourvoyeuse des nmes qu'exigeait le développement industriel, puis des espaces nécessaires aux autoroutes, an tourisme, aux banlieues nou-velles, la société rurale, exsangue, se laisse dessaisir de son dernier bien : ses valeurs. Elle n'aura donc jamais été qu'un réservoir. sinon une réserve, pour la société Le monde rural peut-il échap-

per à cette aliénation? Peut-il être autre chose que le domaine de l'exploitant agricole et le refuge de marginaux en quête de références que ne leur offre plus ni Cuba ni la Chine? Le paysan, quant à lui, peut-fi encore « résister », prendre en main son destin, retrouver et définir des valeurs et des façons de vivre qui lui soient propres ? Oui, disent certains, qui n'hésitent pas à affirmer que la ruralité n'est plus un réservoir de maind'œnvre et d'espace mais un espace de liberté, un lieu — le dernier vraisemblablement - où peuvent s'élaborer les valeurs nouvelles d'une société dont le maître mot serait uon pes « croissance » mais « convivia-lité ».

Un premier afelier sur l'animation

tro) à l'utopie (créatrice). C'est l'une des questions que se pro-posent d'examiner les atellers européens de l'abbaye de Fontevraud, en pays de Loire, an cours de dix rencontres de trois jours chacune, qui se dérouleront tout au long de 1979. Le GREP (2), maître d'œuvre du projet, s'est imposé trois coutraintes d'organisation rigoureuses : en premier lieu, aborder le phénomène rural non pas en termes d'économie et de structure, mais à travers des aspects humalus, bieu concrets, significatifs d'un vécu, par exemple l'habitat, les femmes, ka services : en deuxième lieu, y faire participer simultanément des hommes de terrain. des décideurs et des chercheurs ; enfin ouvrir ces ateliers à des personnes provenant de l'ensemble des pays européens, qu'ils soient de l'Est ou de l'Ouest, méditerrancens ou uordiques, industrialisés ou non. Au premier atelier sur l'anima-

tion en milieu rural, qui s'est tenu récemment, ont participé une soizantaine da personnes venues d'une dissine de pays. La se des réflexions auxquelles ce thème donna lieu a confirmé la valeur de la méthode retenue et du système encore expérimental des séminaires relais pour enga-

L'animation par qui ? L'animation pour quoi ? Quel que soit le territoire coucerné, l'Irlande ou les Pays-Bas, le Jura suisse ou Wallonie, le Mezzogiorno ou la Mayenne, dans tous les cas, la question est fermulée dans les mêmes termes et son ambiguité

Reste alors à se demander considérée comms angoissante

C'est que le concept d'animation fait implicitement référence à un phénomène négatif ou régressif : on ne pariera d'animation que dans la mesure où l'on considère le milien rural comme un monde en voie de développement — voire de sous-développ ment - nécessitant par conséquent une aide extérieure relativement artificielle. D'entrée de jeu c'est créer un écart entre ceux qui développent et ceux que l'on développe, entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas. Dès lors, comment respecter le millen que l'on a charge de faire évohuer? Où commence, où finit le travail de l'animateur? Comment garantir qu'il ne détournera pas son intervention des besoins réels du milieu sur lequel Il agit ? Et comment reconnaître ces besoins ? L'animation cache en fait deux couceptions opposées. La première considère l'animation comme un instrument parmi d'autres pour mieux intégrer le monde rural aux valeurs de la société dominante. L'animateur sera donc chargé de réduire, de surmouter les obstacles à la croissance économique il agira de pair avec les form teurs et les vulgarisateurs de technique agricole. Mais, inversement, l'animation peut se proposer de rendre individus, groupes et collectivités conscient et responsables, pour les amener à prendre en charge des projets qu'eux-mêmes auront définis.

Dans cette dernière perspective partagée par l'ensemble de l'atelier, « l'animation est moins une technique qu'une interrogation ou

monde rural ne serait-elle pas la une impulsion > ; l'animateur projection et comme la réplique est le catalyseur ou, mienz, le d'une crise autrement plus suf-ferment qui permet à l'idée de se concrètiser dans un projet col lectif. C'est par ses projets qu'un groupe s'identifiers, se reconnaitra, apprendra à utiliser à son bénéfice les ressources du systeme socio-économique. C'est dans des projets qu'un groupe trouve son identité et devient autonoma. Pen importe finalement que la projet soit à caractère économique ou culturel; la seule condition pour servir le développement global du milleu est qu'il réponde à un besoin

ressenti si modeste soit-il. Le terme d'animation est ambigu, mais le concept de développement gisbal, lui, est particulièrement flau. La société industrielle a dangereusement identifié le développement à la croissance économique et à l'amélioration des conditions de vie. An developpement a midimensignnel > sur le mode technique et productiviste, le monde rural offre la nécessaire appréhension globale des phénomènes, L'homme du terroir ne pent ignorer la neture, pas plus qu'il ne peut échapper à la solidarité qu'imposa la pauvreté et qu'entretient l'isolement. A la définition quantitative du développement, le rural oppose sa pratique existentielle. Celle-ci confond spontanément économique, social, culturel et, par une étroite relation de la personne au groupe, elle ne sécrète pas de laissés - pour de vietimes, d'exclus comme la société urbaine.

dissocié de son milieu, pas plus null ne peut être de fractionné entre ses diverses fonctions : le lieu du travail, du loisir et de l'échange est unique. La gisbalité, c'est le terrain, en sorte que la production (la cha-(*) Secrétaire général d' « Europo-

taigne, le fromage) est un mode ds vie et le produit (le saucisson corse) un langage,

Les débats de Fontevraud ont révélé les risones d'un manichéisme qui opposerait à la communauté rurale la collectivité urbaine, technocratique, industrielle, réductrice de l'homme. Le développement global, loin de se définir par sa richesse, risquerait alors de n'être qu'un concept négatif. Au lieu de rendre compte du phénomène rural, il le sacraliserait et en ferait un lieu inerte où se fondraient contradictions, conflits et antagonismes.

Le développement, quel qu'il soit implique une dynamique : le monde rural n'y échappe pas. Peut-être même ce dernier est-il devenu le lieu géométrique des confrontations et des rapports de force qui parcourent la société industrielle. L'important, finalement, n'est-il pas, comme le disait le professeur Harvois, organisateur des rencontres, que, « de ces expériences multiples, certaines douloureuses, toutes tâton-nantes, se dégage l'imags d'une société en quête d'elle-même. Le plus remarquable, sans doute, réside dans le fait que ces enfantements ne s'accomplissent pas contre es qui existe, mais à côté. Nous sommes souvent dans un a ailleurs », antinomique, certes, de la société de consommation. mais serein el non violent, pragmatique et inventif.»

Les rencontres de Fonteyrand en sont le témoignage ; par leur ampleur, elles sont en mesure d'engager une réflexion sur l'avenir de la société européenne. Il faut se féliciter que l'admirable abbaye dont la restauration s'achève L'univers rural est un micro-cosme. Ici l'homme ne peut être discost de con milion première en accueillant ces ateliers.

(1) Citons pour la France: «Avec nos sabots », Autrement, juin 1978; «Les nouveaux paysans », Pour, no-vembre-décembre 1977; «L'anima-tion en milleu fural », Pour, sep-tembre 1978,

(2) Groupe de recherens pour l'édu-cation permanente, 13-13, rus des Petites-Ecuries, 75010 Paris.

Les poteaux, les haies et la démocratie

des miliénaires pour faconner les paysages que voient noe yeux. La forêt tropicale que nulle main n's touchée comme le bocede normend qui dolt tout à l'homme, sont un monceau d'essais, d'erreurs, de repentirs, de redites, une masse norme de travail, de patience, et même de gâchis.

Nos payanges font partie de nos vies. La boutique qui dis-pareit attriste le vieillard qui Favait toujours vue et lui rappelle que, comme elle, il est mortel. Un quartier rénové trou-ble l'enfant, pourtant ai adap-table. Une pierre dépiecée sur

Pour administrer nos vies. noue avons, à force de violences, d'intustices, de escrifices, d'hérsisms at d'Infamies, construit un système de gouvernement appelé démocratis qui, tous comptes faits, danne, en quelque sorte satisfaction. Nous choisissons, parmi nous, des maires, des députés, un président, qui nous comprenneni, nous obélisent et nous protegent.

Mais, chose curieuse, il sembis que démocratis et paysage ne vivent bas bien enser

Dane mon village, que les touristes ne connaissent pus, car il n'e eucune beauté fameuse, goutire, pic, torrent su lac, mais qui, tel quel, nous tout le monds, voté, il n'empache que, l'autre matin, an nous a transformé, sans nous paysage. Naus avione, pour soutenir les fils du téléphons, de assez leida, mais modestes, et qui, après une ou deux saisons, se fondalent dans lee hales. On vient de les remplacer par des

aucres d'orge en tôle galvanisée qui brillent au soleil et font da nos chemina des quals de gare. Peut-être finiront-ils par roullier. Ce n'en sere pas moine leid. Je ne seis qui e décidé cela, ni pourqu paysage est ahimé

C'est banal, d'allieurs. Il y a près de chez moi un che creux oul dessert trols maisons event de regegner la grand-route mis les propriétaires riversine en demoure de raser leurs hales, sous prétexte qu'elles gênalent le visibilité. Il passe là cinq autos per jour, et jamais, de mémoire d'homme, on n'y a vu d'accident, Au printemps, é l'ombre, il y a des violettes des couçous, des primevères e des ramiers au nid. En été, il talt bon mercher là. En euto les feuilles d'or continuent à nous faire croire ou spiell, et en hiver, me fol, les haies ne

nous ganent pas. En bien i on les e razées, li le fallait. Sous paine de poursultes. Maintenant, nous sommes alent aur de hauts talus, on n'y voit pas mieux qu'avant. Mais, au printemps, il n'y aura plus de remiera, et les violattes en ont pris un coup.

Deux hommes que noue ne connaissons pas sut décidé, loin de naus. Et vollà notre paysage démoil. C'est très ennuyeux. Parce que, autant que la guerre et le peix, autant que la justice el l'injustice, c'est des parties les plus fragiles. El démocratie, epperemment, n'e rien à y voir. Monsieur Téle phone et monsieur Génie Rural surgis de le barbarie au fond des ages, font, chaz nous, la foi. sart-II de voter ?

FRANÇOIS CLÉMENT.

La vieille France effacée

OUS les livres our la France que je reçois en ce moment portent une même constatation : notre temps volt la fin d'une occupation et d'une ntilisation du sol que l'on pouvait appeler naturalistes, tant elles étaient marquées par cette connivence que les hommes entretenaient avec les ciels et les sols. C'est aujourd'hui le triomphe d'un nouveau style à quoi convient l'épithète de spéculatif, avec tout ce qu'il comparts d'anonyme et d'étranger. Ainsi meurent les équilibres qui établissaient les pays et les terroirs. Des systèmes plus larges les remplacent, qui font peu de cas du local et n'ont d'ar-gument que la rentabilité. Cette substitution a dans la géographie de la France des manifestations inquiétantes. Louis Papy, qui n'a rien du géographe des va-t-il pas dans un livre blen savoureux (1), jusqu'à évoquer ces e vents mauvais qui souffient sur notre vieux monde »?

Parmi ces nouveautés hostiles, Pierre Bozou reconnaît l'attraction décisive qu'exercent maintenant « les quantilés massives et les vastes espaces » (2). Le lieu, dans sa configuration, ses aptitudes naturelles et même les privilèges qu'a pu lui confèrer l'histoire, ne eignifie plus rien par lui-même. On concott que l'irruntion de ces formes nouvelles détermine d'amples et brusques mouvements qui dénaturent - le mot pris dans son acception littérale — la physionomie traditionnelle des régions. Mouvements de sens contraire : désertification ou surcharge, exode rural et gou-flements urbains, abandon ou invasion par les meutes touristiques et les résidences secondaires. Tout cela provoquant ten-sions, conflits, problèmes. De contemplative qu'elle était encore il y a peu, la géographie tend à se faire dramatique.

Certains pays de France n'ont pas attendu notre siècle pour connaître ces sévères mutations. Bernard Picon, un sociologue, montre les interventions successives et concurrentes, en Camargue, de a civilisations aux objectifs contradictoires». Sur ce delta difficile, lacustre et salé, la premiere conquête agricole a tellement exigé d'efforts initiaux qu'elle a appelé des capitaux extérieurs, imposé la type capitaliste,

par MAURICE LE LANNOU

grande exploitation et ainsi mis l'Etat s'entremettre pour que les en place s'une agriculture non deux conquêtes s'équilibrent dans en place suns agriculture non paysonne qui sera pour longtempe très perméable aux innovations économiques dominantes, très liée au pouvoir politique, court-circultant [_] les collectivités locales > (3). Le crise phylloxèrlque oriente ces entrepreneurs vers la vigne, la pénurie alimentaire de la dernière guerre les lancera à < corps perdu dans la rizicul-ture. Mais, déjà, Péchiney s'est approprié una bonne partie du delta pour exploiter le sei destiné - nous sommes à la fin du siècle dernier - à la grande industrie chimique nalasante. Et l'on voit

ce milieu fragile. Il gère la « réserve nationale sociogique et bo-tanique de Camargue » avant de classer l'ensemble en « parc natu-

rei régional ». Mais voici le pays menacé par l'eapparition de la société de masse a. Bernard Picon assure que le « besoin de nature » qui draine vers la Camargue un million de touristes par an et fait des Sain-tes-Maries de la mer, naguère repère de braconniers, la capitale d'un retour aux sables et à l'air pur, tend maintenant à dominer les précédentes activités,

Le peids d'une multinationale

A peine moins brutales sont les destinées de ces landes de Gascogne si joliment racontées par Louis Papy. On sait l'histoire de la forêt de pins qui, dans la seconde moltié du dixneuvième siècle, fut substituée à « des landes infinies qui faisaient peur » et, appelée par des forges et des ateliers de résine muitipliés, conserve du moins dans ses clairières une vieille vie rurale, laquelle, par son agriculture de tradition, son élevage de moutons pratiqué sous forêt, les emplois que procurent les industries du bois, retient encore pas mai de monde. «Le temps des malheurs » commence véritablement pou avant la dernière guerre, quand la forêt, mal entretenue par des propriétaires non résidents qui s'attachent à une rente facile est en proie au fau ou à l'eau. Depuis une vingtaine d'années, sous l'impulsion de l'Etat, les choses vent misux, mais la forêt protégée a change de vocation : de gemmière, elle est devenue « papetière » ; elle est aujourd'hui dominée par la Cellulose du Pin, une création de Saint-Gobain devenue filiale d'un groupe asser enchevêtré, et Louis Papy de conclure qu' « une multinationale pèse d'un poids lourd sur l'économie landaise ». Ne resient même plus à la géographie traditionnelle les grandes clairières de la lande humide : celles-ci, consacrées à une agriculture de

Le parallélisme des destinées landaises avec celles de la Camargue se continue dans l'évolution la plus récente : ces pays vidés de leurs indigènes attirent les étrangers avides de nature. Celui-ci est désormals protègé par les soins d'une mission intermi-nistérielle d'aménagement de la côte aquitalne. La MIACA, fondée en 1967, a pu mettre l'ac-cent sur cette protection conservatrice par la création du parc naturel des Landes de Gasgogne, le plus grand de France. Elle a connu plus de difficultés sur la Côte, où, en notre temps de promoteurs, elle peine à contrôler les opérations immobilières, à constituer des réserves foncières et à rendre vaine l'alarme des écologistes sur « le littoral à l'encan ». Les Pays de la Loire, de Paul

Fénelon (4) sont plus doucement bousculés. Ces « contrées privilé-giées » n'en sont pas moins soumises aux coercitions du monde contemporain. Le recul de l'agriculture traditionnelle au profit d'entreprises spécialisées agissant sur de vastes surfaces menace de vider bien des étendues campagnardes, de la riche Besnee à la broussailleuse Sologne. Il rend sinon désertes, du moins de plus en plus uniformes des gâtines graveleuses — je pense au Rau-geois — élevées dans l'échelle économique grace aux espaces qu'elles offrent à des exploitetions agrandies pour qui la sur-face compte plus que la fécon-

dité des terroirs. Et puis il y a la chape de Paris, qui a trop pese sur ces régions aimables, y projetant des industries salutaires, mais point toujours maîtresses de leur devenir. Paul Fénelon croit que rien n'est perdu si l'on parvient à « maintentr vivantes les anciennes provinces des Pays de la Loire ». Les moyens qu'il préconise sont & l'industris rurale et le tourisme campagnard ». Bien sûr, mais n'est-ce pas supposer le problème résolu ? L'industrie. igré l'apparence, ne se ruralise pas alsément ni dans ses structures ni dans ses localisations. Quant an tourisme, doit-on dire qu'il maintient ou qu'il efface les vicilles personnes géographi-

Dans son portrait du Vivarais, Pierre Bozon fait siennes ces mansuétudes. Lui aussi s'insurge contre les définitions abstraites que l'évolution économique et sociale de notre temps donne des régions, et singulièrement de a cet ensemble vivarois, fruit d'une longue histoire, et qui a le privilège, peut-être unique, de ehevaucher trois grandes régions naturelles du territoire français ». mais, pour maintenir en vie et en unité des pays menacés du désert et de l'écartèlement, il fait appel aux visiteurs. Il a des pages heureuses sur les aspects du phé-

Pierre Bozon donne confiance en tout cela, reconnaissant pourtant que « l'alliance du tourisme et de la vie rurole est [...] difficile à conclure ».

Quand je vous disais que nos géographes étaient accommodants i lis sont du molns conscients que l'heure est menacante en ce domaine, et que ladite alliance est un des problèmes cruciaux du moment.

(1) Les Landes de Gascopne et la Côte d'Argent, de Louis Papy, Toulouse, Frivat (coll. «Pays du Sud-Ouest»), 191 p. 1978.

(2) L'Ardèche, la Terre et les Hommes du Vivaria, de Pierre Bozon, Lyon, éditions L'Hermès (coll. «Les hommes et les lettres», dirigés par Jacques Goudet), 254 p., 1978.

(3) L'Espace et le Temps en Camaryne, essai d'écologie sociale, de Bernard Picon, Le Paradou, éditions Actes/Bud (coll. «Espace-temps», dirigée par Hubert Nyaen). 282 p. dirigée par Hubert Nyssen), 262 p., 1978.

(4) Les Pays de la Loire, de Paul Pénelon, Paris, Flammarion (coli. « Atlas et géographie de la Prance moderne», dirigée par Louis Papy), 501 p., 1978.

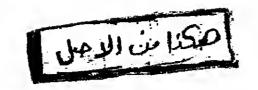






en librairie (Chiron-Sports-Diffusion) et au c.i.d.j., 101 quai branly -75015 PARIS

<u> Langer of the product of the entropy of the control of the contr</u>



étranger

LES TENTATIVES DE RÈGLEMENT AU PROCHE-ORIENT

LIBAN

La conférence des pays participant à la Force arabe de dissuasion s'est ouverte à Beycouth

De notre correspondant

Beyrouth. — La confèrence des ministres des affaires étrangères des six pays arabes qui partici-pent à la Force arabe de dissua-sion (FAD) stationnée au Liban s'est ouverte avec retard diman-che 15 octobre. En effet, le prési-dent libanais. M. Elias Sarkis, a attendu près de deux heures que les ministres de Syrie, d'Arabie Saoudite et de Koweit arrivent au palais de Beiteddine, où ils ont au palais de Beiteddine, où lis ont rejoint leurs collègues du Qatar, des Emirats arabes unis et du Sou dan. Les retardataires venaient de Damas, lieu où se prennent réeliement les décisions concernant le Liban, et se sont entretenus avec le président Assad.

La trève n'a pas été rompue à l'occasion de l'ouverture de la conférence. Mais s'il fallait s'en tenir aux déclarations publiques et à la multiplication des escar-mouches entre les milices de la droite chrétienne et les troupes syriennes au cours des dernières quarante-huit heures, la reprise de la guerre paraîtrait certaine, M. Camille Chamoun, président du Front libanais, et M. Bechir Gemayel, commandant des milices phalangistes, ont, en effet, l'un et l'outermieté le meille. l'un et l'autre rejeté le maintlen dans le secteur conservateur chrétien du Liban, et même en principe dans le Liban tout entier, non seulement des troupes sy-riennes, mais de l'lensemble de la FAD, et réclamé des troupes internationales non arabes en-voyées par l'ONU.

Le ministre koweitien des affaires etrangères a déclaré, pour sa part, que son pays refuse caté-goriquement qu'une fraction des Libanais ait des relations avec Israel, et considére toute agrescomme étant dirigée contre le monde arabe. Il a par alleurs alfirmé que ni le Koweit ni à son

avis aucun autre pays arabe n'en-verra des troupes au Liban : des Syriens n'ajoutent pas grand-chose aux trente mille hommes de leur armée régulière déjà pré-hommes dans la journaise », a-t-il sents au Liban.

malgres espoirs apparus à la fin de la semaine dernière, s'ils se sont fortement estompés, n'ont pas complétement disparu.

Ainsi, M. Camille Chamoun a aronis de ne pas rompre le ces-sez-le-feu durant la conférence et il a jusqu'à prèsent tenu parole, après s'être entretenu avec les « moderés » de la droite chréles a modérés » de la droite chrè-tienne, son propre fils, M. Dany Chamoun, et M. Amin Gemayel, qui a quitté à cet effet pour la première fois son P.C.-abri de Beyrouth-Est. De son côté, le chef des phalanges, M. Pierre Gemayel, a adressé un message à la conférence de Beiteddine qui insiste sur le « caractère arabe » du Liban. Ne nous reje-tez pas vers Israël, dit-il, en substance aux ministres arabes.

Des concessions symboliques

Dans l'autre camp, on note que la présence des milices progres-sistes dans les rues de Beyrouth-Ouest, que l'on avait considérée Ouest, que l'an avait considérée comme un moyen de pressiou supplémentaire de Damas sur les conservateurs chrétiens, a pris fin, et que les patrouilles syriennes y opèreut de nouveau. Quaut à l'arrivée de Syrie d'uu détachement de l'Armée de libération de la Palestine, elle a fait à Beyroutb-Ouest une impression plus vive qu'à Beyroutb-Est. où l'on estime qu'un millier d'auxiliaires du colonel Saleh a été hombardée et que des échanges de tirs sporadiques ont èté entendus durant une heure dans la banlieue de Sanaa, après quoi des hilindès ont pris position devant les édifices publics, sur les axes routiers et à l'aéroport, isolant ainsi Sanaa du reste du monde. La radio officielle nord-yéménite a poursuivi normalement ses émissions, tougestime qu'un millier d'auxiliaires

On peut néanmoins relever des indices selon lesquels la trève se prolongera quelques semaines, voire deux ou trois mois, et les maigres espoirs apparus à la fin de la semaine de la sem concessions symboliques en vue de désamorcer la confrontation à Beyrouth - Est. L'hypothèse de remplacer les troupes syriennes dans le Liban conservateur chrètien par des troupes saoudiennes associées à l'armée libanaise, aux abords des ponts de la Quaran-taine et de la tour Rizk consti-tuerait une « base de travail » pour les ministres des pays de la FAD.

A priori, la droite chrétienne

devralt rejeter une solution de ce type. Mais la refusera-t-elle par les armes? La tactique du par les armes? Le latitude du président Assad parait être da faire des concessions suffisantes pour le président Sarkis et l'opi-nion internationale, mais insuffi-santes pour la droite chrétienne. santes pour la droite chrétienne. En les rejetant et en rompant la trève, celle-cl apparaîtrait comme jusqu'an-boutiste et assumeralt la responsabilité d'une éventuelle reprise des combats. Si, en revanche, elle acceptait au moins de facio des concessious syriennes — mineures quant au fond, — la droite chrétienne sortirait affaiblie de l'épreuve vis-à-vis de sa population, et sa politique aurait mené à la destruction de Beyrouth-Est sans aucun profit politique.

LUCIEN GEORGE

YEMEN DU NORD

ÉCHEC D'UNE TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT

Sanaa (A.F.P.). — Une tentative de coup d'Etat contre le régime du colonel Saleh s'est produite dimanche 15 octobre, à l'aube, alors que le chef de l'Etat nordyméménite se trouvait dans la province sud de Hodeida, sur la mer Rouge, affirme l'agence irakienne d'informations (INA) dans me dépéche datée de Sanaa. une dépêche datée de Sanaa.

L'agence précise que la maison du colonel Saleh a été bombardee

respondant de l'INA précise que les commandants Abde! Aziz Al Barkhi, chef d'état-major adjoint, e: Mohsen Al Youssoufl, ministre de l'intérieur, ont pris une part active à la répression du soulè-

De son côté, le journal kowei-tien. Al Siyana, rapporte ce lundi que des combats se seralent poursuivis tard dans la nuit de dimanche à lundi. Le quoti-dien écrit qu'à la suite de l'échec de la tentative de coup d'Etat, plusieurs arrestations out été effectuées dans les rangs des officiers supérieurs des forces officiers supérieurs des forces armées yéménites, Le comman-dant des blindés Moujahid Al Kahali, dont le grade n'est pas précisé, figurerait parmi les déte-nus.

LA NÉGOCIATION DE WASHINGTON

La mise au point du traité de paix israélo-égyptien « continue à progresser »

déclare le porte-parole américain

Gecidre le porte-par les pégociations en vue de la conclusion du traité de paix entre Israel et l'Egypte se sont pour-sulvies di ma n che 15 octobre, comme la veille, à un rythme soutenu, a indiqué dimanche. à Washington. M. George Sherman, porte-parole do département défaulés non pas à «Blair House», où se tenaient depuis jeudi les négociations, mais à inôtel Madison, où résident les délégations israélienne et égyptienne. Il en est de même ce ce lundi par égard à la fête juive des Tabernacles («Boukkoth»), a précisé M. Sherman.

« Les discussions ont porté sur le vocabulaire u tilisé dans la rédaction du traité, sur le texte même de celut-ci, sur celui du protocole et de diverses annexes ainsi que sur des détails des aspects multaires des questions évoquées », a précisé le porteparole. En soulignant que « les négociations continuaient à progresser », M. Sherman a déclaré qu'il existait « toujours des divergences de vues sur-certoins articles et des accords sur d'autres »,

gences de vues sur certoins articles et des accords sur d'autres a, mais que « le travail se poursui-vait de façon sérieuse et systé-

M. Sherman a, par ailleurs, annoncé le départ pour Amman de M. Harold Saunders, secré-taire d'Etat adjoint pour les af-faires du Proche-Orient et du Sud-Est asiatique, qui va porter en personne au roi Hussein les Téponses aux questions que ce dernier avait posées an président Carter sur les accords de Camp

Carter sur les accords de Camp David.

Le quotidien officieux du Caire Al Ahram a indiqué que l'un des documents américains sonmis aux délégations égyptienne et israélienne aux négociations porte notamment sur le retrait israélien, les mesures de sécurité, les colonies de peuplement et la liberté de passage dans le canal de Suez.

Un autre texte présenté par le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, aux négoclateurs porterait sur le commerce, le tourisme et les

Des accords secrets?

D'autre part, selon Neumeek le president Carter et M. Sadate ont conclu une serie d'accords verbaux et secrets au cours du sommet de Camp David quant au rôle futur des Etats-Unis au rôle futur des Etats-Unis au Proche-Orient. Selon Neusuneek, les de o x présidents seraieut convenus de redéployer l'armée égyptienne du Sinaï à la frontière égypto-libyenne, d'étendre la coopératin entre les services secrets israéliens et égyptiens, déjà instituée en 1976, et d'armer, eu les restructurant, les forces égyptiennes. Celles-ci recevraient des missiles anti-aériens et des porte-avions, qui seraient payès par les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite, poursuit l'bebdomadaire américain, qui ne cite pas ses américain, qui ne cite pas ses

■ Au Caire. l'Assemblée du peuple (Parlement) égyptienne a approuvé samedi, à une majorité approuvé samedi, à une majorité écrasante, les accords de Camp David. Sept parlementaires sur les trois cent soixante que compte l'Assemblée n'ont pas donné leur accord au rapport de la commissiou spéciale. La création de celle-cl avait été annoncée par le président Sadate au cours du discours qu'il avait prononcé le 2 octobre dernier devant l'Assemblée sur les accords de Camp David. David.

A Bogdad, les aotorités ont indiqué samedi que le sommet arabe des pays du « camp de la fermeté » se tiendra le 2 novembre. La réunion des ministres arabes des affaires étrangères qui devalt se tenir à Bagdad le 20 octobre 2 été reportée au 30 du même mois. — (APP.)

Cambodge

EN PRÉVISION D'UNE OFFENSIVE VIETNAMIENNE

L'armée est mise en état d'alerte

Les forces cambodgiennes ont été mises en état d'alerte en pré-vision d'une offensive du Vietnam en direction de Phnom-Penh, a annoncé la Volx du Cambodge, dimanche 15 octobre. A Bangkok et à Washington, les services de renseignements soulignent que les positions vietnamiennes le long de la frontière ont été renforcées au cours des dernières semaines. Les moyens de transport par rail et par route ont été réquisitionnes pour acheminer hommes et matériels, en particulier en direction

Taiwan

UN APPEL D'AMNESTY INTERNATIONAL EN FAVEUR DES DÉTENUS POLITIQUES

A l'occasion de la fête nationale de Taiwan, le mardi 10 octobre, la section française d'Amnesty International rappelle la situation des prisonniers d'opinion dans l'île, pour la plupart internés depuis de longues années, certains desvise plus de vinet aus. depuis plus de vingt ans.

Si leur nombre exact est
inconnu, indique un communique

inconnu, indique un communique d'Amnesty, on sait toutefots qu'il s'agit de personnes soupçonnées d'activités ou de sympathies procommunistes et arrêtées lors de la prise de pouvoir du Kouomintang dans les années 50. Amnesty international connait les noms de quarante-six d'entre etles, détenues depuis cette date. La plupart se trouvent au camp de Green-Island (Lu-Tao), une ile de la côte sud-est de Talwan. Les conditions de détention y étaient particulièrement sévères durant la période 1959-1960. En dépit d'améliorations apportées par la suite, l'isolement des défenus joit de Green-Island la plus dure des prison de Taiwan. On peut citer, a titre d'exemple, le cas d'un ouvrier agricole, maintenant des de cinquante ans. détenu depuis vingt-huit ans à Green-Island. Comme les trente personnes orrétes arec lui dans les années 50, il était soupçonné d'ètre en contact avec le parti communiste de Taiwan.

A plusieurs reprises, Amnesty International a vainement de-mandé au gouvernement du Kouo-mintang l'amnistie de ces a pri-sonniers oubliés. 2

de Tay-Ninh, région située au-dessus du « Bec-du-Canard », au nord-ouest d'Ho-Chi-Minh - Ville. Les services de renseignements américains estiment qu'environ un sixième des 600 000 hommes que compte l'armée vietnamienne se trouvent concentrés dans cette région et an nord de celle-cl.

Les mêmes sources affirment que le Vietnam a reçu ces derniers mois d'importantes livraisons de-matériels militaires soviétiques par air et par mer, et que le par air et par mer, et que le nombre des techniclens soviétiques auprès de l'armée serait maintenant de 4000. L'offensive vietnamienne pourrait éétendre à partir de la « poche » établie par l'armée vietnamienne en territoire cambodgien, à proximité des grandes plantations de caoutchouc de Krek. Memot, Snoul, théâtre de violents combats ces derniers mois. derniers mois.

A Hanol, le quotidien du P.C. vietnamien Nhan Dan écrit que la a campagne de calomnies » lancée par Pekin et Phnom-Penh, accu-sant le Vietnam de préparer une sant le Vietnam de préparer une offensive, n'est qu'un « voile de jumée visant à camoufier leurs nouveaux complots ». « Cette campagne, aloote le journal, ouvre lo voie à l'intensification de l'ingérence militaire chinoise au Cambodge. » « Les Chinois, affirme encore Nhan Dan, ont introdutt au Cambodge des dizaines de milliers de conseillers militaires ainsi que des unités de l'armée camouflées en groupes de « cantomiers ».

M. Waldheim invité à Phnom-Penh

Tenant une conférence de presse, vendred 13 octobre, à New-York, M. Ieng Sary, vice-premier ministre chargé des affaires étrangères du Cambodge. affaires étrangères du Cambodge, a invité le secrétaire général des Nations unies, M. Waldheim, à se rendre en visite officielle dans son pays. « Il sera à même de vérijer de ses propres yeur lu situation des droits de l'homme ou Cambodge », a-t-il ajouté. ou Cambodge », a-t-il ajouté.

M. Sary a également indique que l'ancien chef de l'Etat, le prince Sihanouk, « vit maintenant dans les mêmes conditions qu'ovant la guerre », mais a senlement du réduire son train de vie. Les représentants de Phnompenh aux Nations unies ont fait circuler des photos du prince en compagnie du premier ministre, M. Poi Pot.

M. Teng Hsiao-ping lance une offensive contre ses adversaires

On note encore le rappel, d'une part, des « calomnies » dont M. Teng Hslao-ping fut alors l'objet de la part de la « hande des quatre », le jour même où M. Hua-Kuo-feng fut nomme premier ministre et premier vice-président du comité central et d'autre pert ministre et premier vice-president du comité central, et, d'autre part, du rapport que le même M. Teng Hsiao-ping présenta lors du dernier congrès de la Ligue des jeunesses communistes, en juin 1964. Tout est fait, en bref, pour donner l'impression que le vice-premier ministre a incarné depuis quinze ans la véritable légitimité du régime.

Sur le plan des personnes, la chrite en quelques jours des premirs secrétaires du parti pour la municipalité de Pénin, la province du Liaoning et la région autonome de Mongolle démontre cu'une nouvelle vague de purges est lancée. Sans que le fait ait été confirmé, des bruits concordants annoncaient que le comdants annoncaient que le com-mandement de la région militaire mandement de la région militaire de Pèkin avait échappé au généra' Chen Esi-lien, qui conserverait toutefois, comme M. Wu Teh, son siège au bureau politique. A en juger par les attaques à peine diées dont ils sont l'objet dans la presse centrale et sur les ondes des radios régionales, les premiers secrétaires du parti au Shensi et an Honan paraissent en outre sérieusement menacés. Dans tous les cea il s'agit de personnages les cas, il s'agit de personnages qui avaient été nommés dans leurs fonctions antérieurement à

la chute de la « bande des quatre », parfois des le lendemain de la révolution culturelle.

De ux points sont à relever à rupos de ces destitutions et nominations. Primo, le contrôle de la capitale passe en de nouvelles mains. Dans le contexte politico-historique chinois le fait en traîne des conséquences à l'échelle nationale en ce qui concerne les commandes de l'apparell du pouvoir. Becundo, les nouveaux responsables qui viennent d'être promus ne sont pas nouveaux responsables qui vien-nent d'être promus ne sont pas connus pour être des figures de proue de la « droite » ou de proches alliés de M. Teng Hsiao-

proches alliés de M. Teng Hsiaoping.

Le nouveau premier secrétaire
du parti a Pékin. M. Lin Hu-chia,
avait fait l'essentiel de sa carrière au Chekiang avant d'étre
nommé à Chaingnai en juin 1977,
puis à Tientsin un an plus tard.
Dans ces deux villes, li a su s'acquérir une incontestable popularité, mais il ne saurait être considére comme une des grandes victimes de la révolution culturelle
— lors de laquelle il ne fut l'objet
que du reproche relativement
bénin d'« opportuniste de droite ».
Quant au premier secrétaire de
Mongolle, M. Chou Hui, qui occupait dans la région le poste de
deuxième secrétaire depuis le début du mois d'août, il a longtemps
travaillé dans le Hounan, où il a
nécessairement fait équipe avec
M. Hua Kuo-feng, alors principal

M. Huz Kuo-feng, alors principal dirigeant de la province. Qu'une résistance, en toute hypothèse, se fasse sentir à des changements

Le Monde dossiers et documents

Numéro d'octobre

LA PRISON

L'ARGENTINE

Le numéro : 3 F Abonnement un on (10 numéros) : 30 F Chine

trop radicaux apparaît d'ailleurs dans le fait que, sur vingt-neul provinces, régions ou municipalités autonomes, neul seulement, depuis la session du onzième complète d'une situation qui, deux ans après la mort de Mao Tse-toung et alors que toutes les lités autonomes, neul seulement, depuis la session du onzième congrès du P.C.C. en août 1977, ont jusqu'à présent réussi à réu-nir leur propre congrès du parti. Si l'on entrevolt à travers les der-

si l'on entrevoit à travers les der-niers mouvements de personnes les signes d'un nouveau compro-mis, le énième depuis le retour au pouvoir de M. Teng Hsiao-ping, li reste que ce dernier et les forces qui lui sont associées ont claire-ment entamé une nouvelle offengive.

On en voit la preuve dans les attaques dont sont l'objet d'antres personnages peu lies au vice-premier ministre, par exemple M. Feng Hsuan, membre du comité Feng Hsuan, membre du comite central et directeur adjoint du département des liaisons internationales de cet organisme, qui se voit reprocher par voie d'affiches, dans une des unités dont li est responsable, de ne pas appliquer « la ligne du onzième congres »

congrès ».
Les informations très fragmen-taires dont on dispose ne permet-tent pas de se faire une idée

tion économique, apparaît encore comme étrangement fluide. Mais ll y a peu de doute qu'une étape vient d'être franchie, qui modifie l'équilibre — fragile — réalisé an lendemain de la session de la cinquième Assemblée nationale populaire au printemps dernier.

ALAIN JACOB.

M. Fan Yi, vice-premier ministre chinois (charge des affaires scientifiques), en visito officielle en France, est arrivé dimanche 15 octobre à Toulouse, dimanche 15 octobre à Toulouse, où il devait visiter les installations aéronautiques. Arrivé samedi à Paris, il a été reçu à
déjeuner par M. Barre, qui a souhalté que soit établi un programme complémentaire francochinols d'échanges scientifiques.
Il a eu dans l'après-midi un
entretien avec M. Algrain, secrétaire d'Etat à la recherche, qui
a offert un diner en son honneur
au Centre Pomuldou. au Centre Pompidou.



Alfa Romeo

"Avant de vous vendre la une voiture d'occasion, je la voiture d'occasion, je la sélectionne, je la contrôle sélectionne, je la contrôle 6 fois, je l'éssaye.

Grantie Trèfle Affa Romeo!"

Garantie Trèfle Affa Romeo!"



La Garantie Trèfle: les concessionnaires Alfa Romeo ne la donnent qu'aux bonnes occasions.

ANTONY 97/50-Bs Roger Parte - 121 greature Alstide-Briand, 161, 666,05.85 -- ASNERES 92600 -- Inter Garage Sofre - 43-45 avence d'Argenteuit, 161,793.36.68 -- BEZONS 95870 -- Garage A.B.C. -- 20 nue de Montesson, 161, 982,90.24 -- BOULDONE-SUR-SERIE 92/00 -- S.E. Garage du Centre -- 52 avenue du Gal-lacterc, 161, 605.13.36 -- DAMMARIES-LES-LYS 77/90 -- Europe Garage -- Qual Voltaire, 161, 439.04.18 -- FONTAINEBLEAU 77300 -- Interestation of the state of th

PROCHE-ORIENT

Quand l'Égypte redécouvre son Sinai...

Le Caire. — Soue dee dehors détechés, nombre d'Egyptiene sont d'un chauvinisme oul n'e rien à envier é celui que l'on Frençais. Une personnelité européenne en poete eu Caire ee terme é jemais la porte d'un couple d'intellectuele égyptiene libéraux en vue pour avoir re- l'occupation Israélienne du Sinel eura eu moins eu le mérite de laire découvrir et amer par les Egyptiena cette province

tt est pourtant notoire que cette péninsule ende de 61 000 kilométres carrés, conetituant le partie asiatiqua de l'Egypte, séparée de l'Alrique de Suez en 1869 mais située à deux heures de voiture de la capitale, fut le cedet des soucie du Calre Jusqu'é eon occupation per les Israéllene en 1967, Le ceractèra égyptien du Sinaï est néanmoine incontestable. En témoignent notamment les cartouches de pharsons comme Kheops, Ramsès III et la reinerol Hatchepsout au fronton des lnea de turquoise de Maghrarah.

Si eucune mise en valeur sérieuse du Sinal ne fut jamais tentée eu temps où personne ne disputali é l'Egypte sa province d'outre-canal de Suez. eujourd'hul, alora que dans la mellieure des hypothèses, celle-ci ne sera totalement libérée que dans deux ens, eurgissent de toutes parts, comme par enchantement, des projets en faveur de la péninsule.

L'encre des accords de Camp Devid n'était pes sèche, que le ministèra égyptien de le raconstruction annonçait avec tambours et tromoettes qu'il venait de mettra la dernière main à un pien détalilé de développement urbein, egricole, minier et

De notre correspondont

Suez, reliera le péninsute à la pertie efricaine de l'Egypte. On suppute un eccroissement eubstantiel de le production Détrolière annuelle nationale, actuellement de plus de 20 millions de tonnes, meis qui avec le récupération de tous les puits du (ceux d'Abou-Rodeiss evalent été rendus é l'Egypte des le second accord de dégegement en 1975) et la neppes découvertes en mer Rouge pourrait frieer les cinq ans. On prévoit de bonifler 750 000 feddens (1 feddan = 4 200 mètres carrést du désert. On annonce enfin la prochelne construction au Sinei de centres culturele et même de palais de ls culture -.

Tout cela pour une population cleirsemée estimée tout au plus é quelque vingt mille ciladins et querante mille Bédoulns, A moins que certains Egyptiens, qui ont découvert et elmé le Sinei lorsqu'on le leur a pris, soient candidats à la auccession des

Il est question également, eurtout en Israel, de faire du Sina? le champ privilégié de le future coopération égypto - isreéllenne. Les eaux du Nil, dit-on, pourraient eller irriguer non seulement le Sinal, mals eussi le désert Israélien du Neguev. Le sevoir-faire d'Israèl en matière d'emélloration des terres arides pourrait être mis è le disposition de l'Egypte, qui e près de 1 mil-llon de kilomètres carrès de sables improductifs. Déjà, en 1903, le père du sioniame, Theodora Herzi, avait suggéré que le Sinaï fût mls en veleur par • les cerveaux juils et les felfaha égyptiena ».

Dans l'immédiat, la tâche le

touristes venent d'Egypte ou à travers l'Egypte. Le Sinai est seme de noms qui parient é l'imagination ou à la conscience religieuse des hommes. Aux Sources - de - Moise, récupérées par l'Egypte dès 1975, on peut voir sourdre, eu milieu des eaux saumātres, l'eeu rendue douce per le bâton du législateur d'Iereël. Bonaparte y vint et manque se noyer en treversant le gotte de Suez. Dans les parages des sources subsistent les vestiges du pavillon de chasse ou le pacha Abbas 1º d'Egypte venait, vers 1850, échepper à la curiosité des consule européens du Caire.

Au pled du diebel Hemmam-Rouge les Arebes ont plecé la déroute des armées égyptiennes Bible. Des sources sulfureuses bouillonnent toujoure là, jusqu'au rivage. Maie le haut lleu par excellence du Sinai est depuis le eixième siècle, du moins pour les chrétiens, le monastère gréco - orthodoxe de Sainte-Cetherine fondé par l'empereur Justinien de Byzance et qui e survécu à toutes les vicissitudes d'une histoire troublée. Au prestige du miracle de la sainte. dont le corps martyrisé à Alexananges, s'ajoutent celui des œuvres d'art (tissus byzantins, émaux (imousins, (cônes russes) entassés dans le couvent depuis des siècles, et d'une célébra bibliothèque, enrichle encore par la récente découverte d'une cache pielne de documents

Fece à l'église du monastère, s'èlève depuis le dixlème eiècle ter une synagogue dans l'en-ceinte de Salnte-Catherine pour que le vœu melales foie exprimé per le président Sedale de forder au Sinal • un triple temple



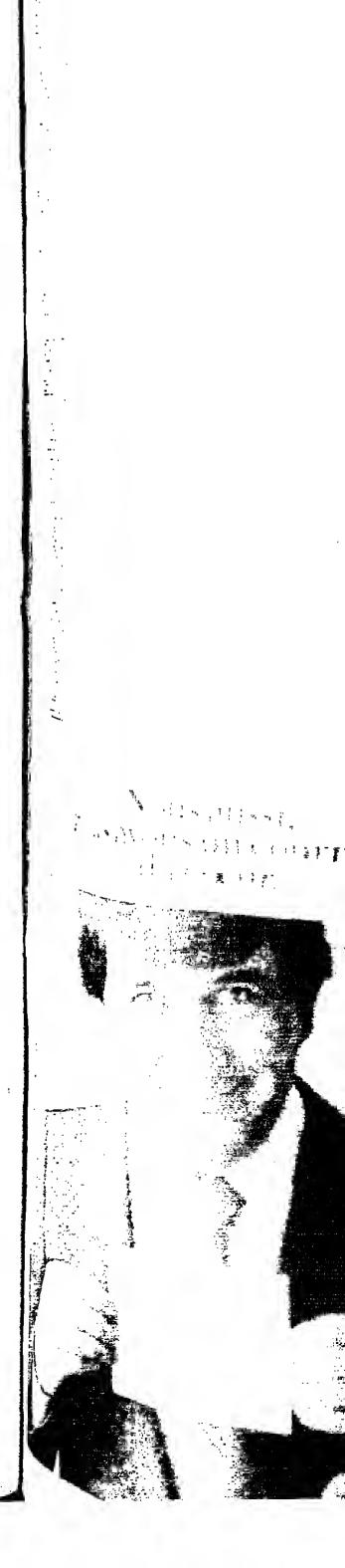
JUSTICE: LE PROCES D'UN PROCES

Le 28 juillet 1976 un homme a été décapité pour le meurtre d'une petite fille : Christian Ranucci. Un livre, «Le pull-over rouge» de Gilles Perrault jette le doute sur la culpabilité de Ranucci. Et ce doute met en cause cette machinerie archaïque et feutrée qu'est la justice dans ce qu'elle a de quotidien et de routinier.

- Les aveux sont-ils des certitudes?
- Les témoins sont-ils cohérents?
- L'instruction est-elle solide et exhaustive?
- Les experts sont-ils fiables?
- L'accusé est-il celui que l'on décrit?
- Le cérémonial des assises est-il serein?
- La grâce, enfin, échappe-t-elle aux pressions de l'opinion?

Le point a enquêté sur une montagne de dossiers criminels. Et il répond.

le point



Sans la displace in the same i

4-1-

(L' + ...

-- 43 ...

1000 Ft 1000 Ft

PROCHE-ORIENT

DANS UNE INTERVIEW ACCORDÉE AVANT SON DÉPART D'IRAK

Aucune solution n'est possible en Iran sans la disparition de la dynastie des Pahlavi

déclarait l'ayatollah Khomeiny

Une équipe de télévision dirigée par Maurica Séveno avait réalisé, le 21 septembre darniar, à Nadjaf, an Irak, un antretien filmé avec l'ayatollah Kho-meiny. Les films avaient été confisques par les antorités irakiannes, mais les

Vous parlez souvent de influents qui constituent un puis sant groupe de pression pro pour l'Iran, qu'entendez-vous
 par là? Les chefs religieux
 derraient-ils gouverner eux mêmes?
 Influents qui constituent un puis sant groupe de pression pro iranien à Washington.
 » En outre, la bureaucratie sera
 allégée, ce qui permettra de la sirieux en pro influents qui constituent un puis sant groupe de pression pro iranien à Washington.
 » En outre, la bureaucratie sera
 allégée, ce qui permettra de la sirieux en pro iranien à Washington.
 » En outre, la bureaucratie sera
 allégée, ce qui permettra de la sirieux en pro iranien à Washington.
 » En outre, la bureaucratie sera
 allégée, ce qui permettra de la sirieux en pro iranien à Washington.
 » En outre, la bureaucratie sera
 allégée, ce qui permettra de la sirieux en pro iranien à vashington.
 » En outre, la bureaucratie sera
 allégée, ce qui permettra de la sirieux en pro iranien à vashington.
 » En outre, la bureaucratie sera
 allégée, ce qui permettra de la sirieux en permett

- Non, nous n'entendons pas gouverner nous-mêmes. Mais les chefs religieux dirigent le peuple pour préciser les objectifs et les revendications de l'islam. Etant donné que la majorité du penple iranien est musulman, gouvernement islamique veut dire aussi gouvernement summer seutent seuten seutent seuten seu

gouvernement soutenu par la ma-jorité du peuple.

Dans une première étape, l'objectif est de rendre le pays indépendant et d'éliminer la domination étrangère, ainsi que les forces intérieures qui sont à la solde de l'étranger. Notre pays est aujourd'hui asservi dans tous les domaines : politique, économique, culturel et militaire. Il faut donc chasser les exploiteurs et les colonisateurs étrangers quels qu'ils soient. Ensuite, il fau-dra consacrer toutes les richesses de notre pays à l'amélioration du sort de notre peuple, des travail-leurs, aujourd'bui opprimés, maintenus dans la misère et les

maladies.

» La deuxléme étape sera l'épuration complète des ministères, de l'administration, des sociètés publiques, des traîtres, des corrompus et de ceux qui ne cherchent que le profit. Il faut confier les responsabilités aux gens capables, bonnétes et pa-

» D'autres étapes suivront gra-duellement, mais, a van t toute chose, et pour permettre au gou-vernement islamique d'atteindre ses objectifs, il est indispensable que la dynastie Pahlavi soit éliminée. En effet, avec cette dynastie et ses serviteurs, aucune réforme n'est possible.

 A quelles autres réformes économiques songez-vous? Un gouvernement national et musuiman se donnerait les moyens de sortir de la crise. Il lui sera facile, par exemple, de mettre un terme aux abus tels que celui-ci : la Fondation Pahlayi créée par le chah) tire des chè-ques d'un million de dollars et plus sur les fonds publics pour les besoins des ambassadeurs américains et des personnages par le peuple.

tonte publication de cette interview tant qua l'ayatoliah résiderait en Irak afin de

iranien à Washington.

» En outre, la bureaucratie sera al'égée, ce qui permettra de faire de sérieuses économies. Enfin, la fonction da la paysannerie sera restaurée en priorité, alors que, sous la « révolotion blanche du chah et des Etats-Unis», elle a été détruite.

— Comment expliquez-vous que le peuple iranien descende dans la rue à la suite de vos appels?

-- C'est parce que le peuple nous considère comme les servi-teurs de l'islam et du pays. C'est parce que nous exposons les pro-blèmes qui se posent dans les profondeurs de la nation. C'est parce que nous sommes l'expres-sion des projections de payels. Ce sion des aspirations du peuple. Ce peuple volt tres bien que tout ce qui vient du chah et de son appa-reil répressif est contraire aux intérêts de l'islam et do pays.

— Que pensez-vous des ru-meurs sur le départ du Chah, sa succession étant confiée à

— Notre opinion à ce sujet est celle de tout le penple Iranien : aucune solution satisfaisante au problème politique iranien n'est possible sans la disparition de la dynastie Pahlavi, que ce soit le Chah actuel ou ses descendants.

— Que pensez-vous de la déclaration de M. Ali Amini au journal le Monde do 12 septembre selon laquelle s'il était chargé de constituer un gouvernement, il vous de-manderait une trève pour faire sortir l'Iran de l'im-- Pour faire sortir l'Iran de

la crise actuelle, il faut des hommes qui sient une base popu-laire. Ceux qui n'ont pas cette base ne peuvent pas réussir.

- A quelles conditions cependant pourriez-vous accep-ter une telle requête?

- Ancune condition n'est négo-ciable et aucun délai n'est accep-table si cela dolt avoir pour résultat d'assurer la survie du régime et le maintien de la dynastie. Tout projet qui passe par le maintien dn régime ne peut être accepté ni par nous ni par le pupile.

réalisateurs, qui ont été détenus pendant trois jours, ont pu sauver la bande enregistrée de l'entretien. Ils s'étaient interdit

> Le président Carter se veut le champion de la défense des droits de l'homme. Comment expliquez-vous qu'il ait soutenu le chah après le massacre du « vendredi noir », le 8 septembre dernier?

 Depuis des mois, dans toutes — Depuis des mois, dans toutes les villes iraniennes sont perpètrès de véritables massacres. Lors des dernières manifestations de Téhèran, en septembre, on a dénombré plusieurs milliers de morts. Certains ont avancé le chiffre de dix mille, et M. Carter, qui n'hésite pas à soutenir avec vigueur tel oo tel prisonnier d'Union soviétique, a été entièrement solidaire du chah lors de ces différents massacres.

rement sondare de chair ins de ces différents massacres.

Cela vaot aussi pour le gouvernement de la Chine populaire, dont le président, malgré ces violences, a rendu visite, les bras ouverts, au chah, sans pour autant oser parcourir les rues de Téhéran. Les chefs du Kremlin ont la même attitude.

— On presente souvent le chiisme comme rétrograde et hostile au progrès. On en veut pour preuve le statut de la jemme, le port du tchador, les attaques de banques et de cinémas. Qu'en pensez-vous?

 Le régime du chah, en dépen-sant des sommes très importantes, a mis à son service une partie de la presse occidentale. Il a aussi décienché une campagne pour tromper l'opinion étrangère et la détourner des problèmes essen-tiels, dont le plus important est la fin de la domination étrangère. » C'est le chah qui a privé le peuple, hommes et femmes, de ses libertés et qui étouffe ses aspirations. C'est encore lui qui, pour détourner la jeunesse des problèmes essentiels du pays, encourage certains programmes encourage certains programmes de cinéma abétissants et avilissants. Le cinéma encouragé par
le chah a pour objectif de fabriquer des « potiches ». C'est pour
cela que le peuple musulman joge
ce cinéma contraire aux intérêts
dn pays et attaque les salles qui
ie programment. Il n'a pas besoin
pour cela de consignes des religieux. Sans parler, bien entendu,
de la provocation du cinèma
d'Abadan.

» Il en va de même des banques, acteurs d'usure et de spéculation dans la destruction de notre éco-

ne pas compliquer sa situation vis-à-vis des autorités irakiennes. Le chef spirituel chiite se trouvant actuellemant en France, nous publions ci-dessous des extraits da cette interview qui garda toute son actualité.

nomie. C'est pour cette raison que des gens incendient ces ins-truments d'appauvrissement et de faillite économique, blen que les religieux ne l'aient jamais rè-clamé Le chah a déclaré dans une interview à un journaliste its len que le femme ne doit être une interview à un journaliste italien que la femme ne doit être qo'un objet d'attraction sexuelle. C'est cette conception qui conduit les femmes à la prostitution et en fait des femmes-objets. C'est à cette image-là de la femme que s'oppose la religion et non pas à sa liberté et à son émancipation. La participation des femmes de toutes les couches de la société aux récentes manifestations que nous appelons « le rètions que nous appelons « le ré-férendum de la rue » démontre la fausseté de ces allégations. Les femmes étalent aux côtés des hommes dans la lutte pour exiger

— Quelles relations souhai-tez-vous voir s'instaurer entre l'Iran et les pays occidentaux, en particulier la France, à la lumière du rôle qu'ils ont joue lors des récents événements ?

leur indépendance et leur liberté.

— Ce que nous attendons des grandes nations, c'est qu'elles re-connaissent notre droit à un véri-table progres, qu'elles sachent que l'emploi de la force pour empè-cher l'émancipation des peuples d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine aura, à la longue, des effets néfastes sur leur propre situation. situation.

» La France a un rôle à jouer pour jeter les bases d'un véritable progrès de notre pays et de ceux qui se trouvent dans la même situation. A mon avis, le main-tien de la prospérité en Occident ne peut pas se faire au prix de l'appanvrissement du reste de l'humanité. Nous demandors à toutes les grandes nations libres de nous aider à nous libérer de ceux qui ne cherchent que le profit en pillant nos richesses.

— Si le chah tient sa pro-messe d'e élections libres », quels candidats soutiendrez-rous? - Si le chah était prêt à

accepter le principe d'élections libres, il aurait déjà céde à la volonté populaire qui s'est mani-festée lors des grandes démons-trations de masse à Téhéran et à travers toutes les grandes villes dn pays. Et il aurait déjà abdi-

PREPARATION AUX CARRIERES COMPTABLES Centre Supérieur d'Etudes Commerciales (C.E.C.) Enseign. privé par correspondance. 51, rua du Bois de Boulogne 92200 NEUILLY - 747.00.80 . B.P. de Comptable ☐ APTITUDE **☐ PROBATOIRE**

Demandez notre documention gratuite "M2"

D.E.C.S.

Diplômels):



HOMMAGE DU PEUPLE FRANÇAIS A AZZEDINE KALAK ET A ADNAN HAMAD

Le 3 août dernier à Paris, le représentant de l'O.L.P. en France et son adjoint étaient assassinés. Pour le quarantième jour de deuil, une cérémonie commémorative, organisée par l'O.L.P., s'est tenue le 14 septembre à Damas, en présence de leurs familles et des représentants des associations qui, en France, militent pour la Palestine.

Les nombreux amis d'Azzedine et d'Adnan, tous ceux qui, ici, ont toujours soutenu le combat palestimien, souhaitent rendre un dernier hommage, à Paris, à ces deux militants exemplaires.

Alors que, une fois de plus, la Résistance palestinlenne affronte de multiples dangers, la soirée organisée à leur mémoire sera l'occasion de réaffirmer clairement le ferme soutien du peuple français, fidèle à sa tradition de lutte en faveur de la liberté et de la justice, au peuple

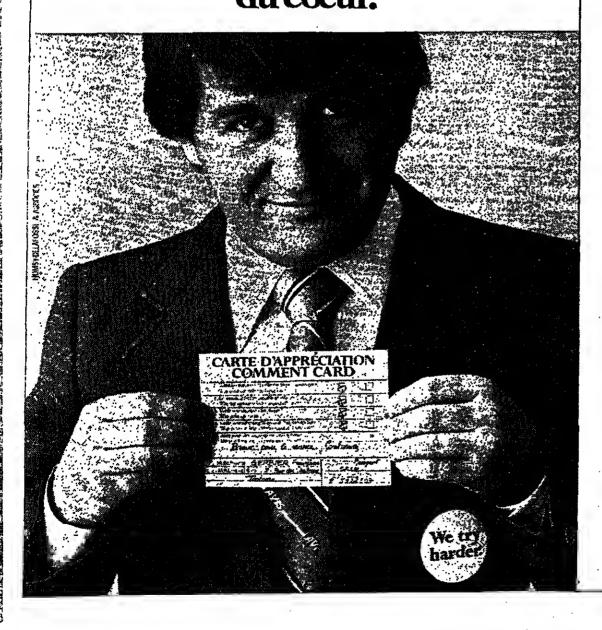
A l'appel de l'Association Médicale Franco-Palestinienne, de l'Association de Solidarité Franco-Arabe, du Collectif National pour la Palestine et de la Conférence Mondiale des Chrétiens pour la Palestine, une réunion publique de solidarité — au cours de laquelle sera projeté un film sur Azzedine Kalak — aura lieu le

SAMEDI 21 OCTOBRE à 20 benres

Grande salle de la Mutualité, rue Saint-Victor à Paris (métro Maubert-Mutualité).

Avec la participation de l'Organisation de Libération de la Palestine et de l'Union Générale des Etudiants Palestinlens.

Nous aussi, nous avons un courrier du coeur.



Les grandes organisations font souvent de grandes promesses. Nous aussi, mais en créant la carte d'appréciation, nous vous laissons la possibilité de critiquer tel ou tel aspect de notre service, donc de l'améliorer.

Depuis que nous avons créé cette carte, si nous avons eu quelques critiques, nous avons surtout eu des félicitations.

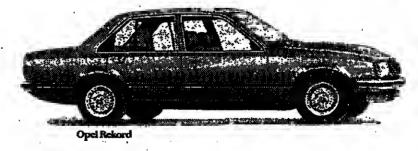
On a trouvé que nos voitures faisaient ce qu'on attendait d'elles et que notre personnel en faisait souvent plus. Il y a même des clients qui ont pris la peine d'écrire pour remercier de l'accueil reçu. "We try harder", c'est depuis des années la devise d'Avis à travers le monde.

La carte d'appréciation nous a permis de nous rendre compte qu'elle était justifiée.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation. Tél. 584.12.58 ou auprès de votre agence de voyages.

Avis loue des voitures Opel et d'autres grandes marques.







Nous essayons toujours d'en faire plus.

AFRIQUE

Angola

Le général Mobutu est chaleureusement accueilli

Kinshasa (A.F.P., A.P.I., Reuter.). — Accompagné d'une délégation de cent quarante personnes, le général Mobutu, président de la République du Zaire, a reçu, dimanche 15 octobre, un accueil chaleureux à Lnanda, où lest active peut un revaes offiil est arrivé pour un voyage offi-ciel de quarante-huit heures en Angola, destiné à consacrer la réconciliation entre le Zaire et l'Angola.

Arrivé à bord d'un C-130 des forces armées zalroises, le général Mobutu a été accuellii par le Mobutu a été accuelli par le président Agostinho Neto, président de la République angolaise, président du Mouvement populaire pour la ilbération de l'Angola (M.P.L.A.), entouré de M. Lopès Do Nascimento, premier ministre, et de M. Luclo Lara, secrétaire à l'organisation du comité central du M.P.L.A.

mité central du MPLA.

Le voyage du général Mobutu
falt suite à une viaite de trois
jours effectuée en août à
Kinshasa par le président Neto visite au cours de laquelle les deux pays se sont engagés à amé-llorer la sécurité le long de leur

La réconciliation était interve-nue à la suite d'une médiation du Cougo après les combats du prin-temps dernier au Zaire, dans la province du Shaba. A l'époque, le président Mobutu avait accusé le président Neto d'alder les « Ka-tengales qui avaient attaqué le tangals », qui avaient attaque la ville minière de Kolwezi.

Depuis que les relations ont été rétables, l'Angola a autorisé le Zafre à utiliser le chemin de fer du Benguela pour acbeminer le cuivre au port de Lobito sur l'Atlantique. Cette llaison, interrompue depuis trois ans par des actions de rebelles en Angola, de-vrait reprendre le mois prochain.

D'aotre part, M. Sergio Veira, directeur de la banque nationale du Mozambique, est arrivé à Luanda, samedi 14 octobre, porteur d'un message personnel du président Samora Machel pour le président Neto. Dans le même avion se trouvait M. Robert Mngabe, l'un des chefs du Front patriotique rhodésien, qui doit a'entretenir de la situation en Afrique australe avec les responsables angolais.

OUVERTES LUNDI A PRETORIA AVEC LES «CINQ»

Les négociations sur l'indépendance de la Namibie n'ont que de faibles chances d'aboutir

La première séance da discussion sur la Namibia entre les cinq Occidentaux (Etats-Unis, Grande-Bretagna, France, R.F.A., Canada) et le gouvernament sud-africain a'est ouverta landi matin 16 octobra à Pretoria, an palais du gouvernament.

Au cours dn week-end, cinq ministres at secrétaires d'Etat aux affaires étrangères, dont M. Olivier Stirn, étaient arrivés en Afrique du Sud. Trois d'antre sux se sont rendus samadi à Windboek, capitale de la Namibie, où ils ont rencontré les principaux le a de ra politiques locaux et les représantants des Eglises. Ils ont également visité à cette occasion la cité afri-

Pretoria. — Ce sont cinq ministres et secrétaires d'Etat aux affaires étrangères qui cette fois se déplacent pour venir discuter avec le gouvernement sud-afficain de l'affalre namiblenne:

MM. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, David Owen, secrétaire au Foreign Office, Donald Jamieson, ministre canadien des affaires étrangères, son collègue ouest-ailemand M. Hans Dietrich Genscher, et M. Olivier

caina da Katutura. Dimanche après-midi, fis se sont retrouvés tous les cinq pour élaborer leur stratégie avant leur premièra rencontre avec la gouvernement sud-africain luodi. La délégation sud-africaine, conduite par

M. Pieter Willem Botha, premier ministre, comprend M. Pik Botha, le ministre des affaires étrangères, ses collaborateurs et les représen-tants sud-africains dans les cinq pays occidentaux et aux Nations nnies.

Dimancha on a d'autre part annoncé à Windhoek qua seiza civils noirs, parmi lesquels un bébé, ont étà tués dans le nord du territoire par l'explosion de deux mines.

Occidentaux.

De notre correspondante

Stim, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, français. Officiellement, une incompatibilité d'emploi du temps aurait empêché M. Louis de Guiringaud de se rendre à Pretoria. Selon certains observateurs, il faudrait plutôt y voir un signe de distanciation à l'égard de cette nouvelle démarche dont les chances de auccès sont très fubles.

Car il a'agit bien d'une mission difficile : persuader le gouvernement sud-africain qu'il a plus à gagner en acceptant des élections sous contrôle de l'ONU, avec participation de la SWAPO, et donc le convaincre de renoncer

tions sous controle de l'ONU, avec participation de la SWAPO, et donc le convaincre de renoncer à établir à vout prix un gouvernement ami à Windhoek en organisant des élections unilatérales...

En effet, après avoir accepté en avril 1978 un premier schéma de règlement pacifique proposé par les Cinq, Pretoria à spectaculairement repoussé le 20 septembre dernier, une seconde version élaborée après la visite en Namible de M. Martil Ahtisaari, envoyé spécial de l'ONU. Expliquant la décision de son gouvernement, M. Vorster, qui était encore premier ministre, a souligné quatre points de désacord avec ce nouveau plan présenté par M. Kurt Weldhelm: l'importance des troupes des Nations unies (Pretoria juge excessif et inacceptable le chiffre de septemille cinq cents hommes), la présence d'une police de l'ONU (l'Afrique du Sud pensait assurer seule la police prindant la période transiblere), le manure de consulseule la police pendant la période transitoirei, le manue de consul-tetion, et enfin la date des élec-

Eviter les représailles

Simultanément, M. Vorster a Simultanément, M. Vorster a annoncé la tenue prochaine, sans. l'ONU, et donc sans le mouvement nationaliste SWAPO qui mêne depuis plusieurs années la guérilla à partir de l'Angola. Ce geste n'a pas manqué d'être interprété comme une crainte de voir ce mouvement gagner les élections, si celles-ci étalent organisées conformément au plan occidental.

> L'UNESCO A TRAVERS SES PUBLICATIONS

Expo prolinges fusqu'au 18 oct Entrée gratuits : 10 h, à 18 h sauf samedi et dimanche UNESCO - 7, pl. ce Fontenoy Paris (7')

Téléph. : 577-16-19

Certes, le gouvernement sud-africain clame qu'il ne ferme pas la porte sux nègociations, mais, d'un autre côté, il s'entète à décla-rer qu'il y aura des élections le 4 décembre prochain et que ce sera au vainqueur de continuer, ou non, les négociations avec les Occidentaux

L'attitude sud-africaine met une nouvelle fois les Cinq dans une mauvaise position. Le 23 octobre prochain, le Conseil de sècurité doit se réunir de nouveau pour étudier le problème namibien. Quelle va être leur attitude si des demandes de sanctions sélectives sont présentées?

Au gouvernement sud-africain, les ministres occidentaux vont certainement rappeler que M. Kurt Waldheim, en présentant M. Kurt Waldhelm, en présentant son plan, a fait comprendre que le chiffre de sept mille cinq cents e casques bleus » était un maximum qui ne serait pas nécessairement atteint, et que, après tout, la date des élections pourrait être avancée. De même, la composition et le déploiement des troupes de l'ONU sont encore négoclables. En présentant ces possibilités de compromis, les Occidentaux veulent mettre le gouvernement de M. Pieter Willem Botha au de M. Pieter Willem Botha au pied du mur.

Les Cinq s'abstiendront de par ler sanctions thien que le Canada et la France, contrairement aux trois autres pays, paraissent esti-mer que celles-cl sont inévicomme une « épée de Damoclès » lors des entretlens de lundi et mardi à Pretoria,

A New-York, on étudie une liste de représailles possibles contre l'Afrique du Sud, allant de l'arrêt des. livraisons de pétrole à la cessation de toute communication avec le pays de l'apartheld ou le refus de visas aux Sud-Africation à la descripte la pressante. cains. Mais, à en croire la presse ces derniers temps, les Sud-Alricains ne prennent pas au sérieux cette menace.

D'autre part, la France qui dit-ou, ne serait pas disposée à user de son eto si des sanctions étaient de mandées à l'ONU, rhésite pas à patronner le plus grand pavillon commercial étran-ger à la foire de Johannesburg, ou blen à mener une campagne publicitaire de grande envergure lors de la foire du matériel minler.

Il n'est cependant pas impos-sible qu'après ces deux jours le mini-sommet des ministres mette au point une formule de compro-mis permettant aux Sud-Africains de gagner do temps sans renoncer à leurs projets, et aux Occidentaux, principalement Britanniques et Allemands, de ne pas rentrer les mains vides.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Algérie

Coupant court aux rumeurs

MOSCOU ANNONCE QUE LE PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE A RENCONTRÉ M. BREINEV

pesident de la Bepeblique

Alger (A.F.P., Reuter, A.P.). -Alger (A.F.P., Retter, A.P.). —
Le voile a été levé, dimanche soir
15 octobre, sur la «disparition» du président Boumediène (le Monte du 15-16 octobre : l'agence officielle Algérie Presse Service a annoncé que le chef de l'Etat avait quitté Alger à destination de Monte un presse destination de Monte de l'Etat avait quitté Alger à destination de Monte de l'Etat avait quitté Alger à destination de Monte de l'Etat avait quitté Alger à destination. avait quitté Alger à destination de Moscou pour une visite de travail au cours de laquelle il aura des entretlens avec les dirigeants soviétiques. Lundi, en fin de matinée, Moscou a amoncé à son tour que le chef de l'Etat a rencontré M. Leonid Brejner. Cette information coupe court aux spéculations qui avalent fait état, au cours des derniers jours, e d'étientoir contre le président algérien, ou de «tentative de coup d'Étot», notamment dans un article du Sunday Express. En revanche, l'A.P.S. ne donne aocune indication sur les raisons de revatene. In Ir.s. the dome ab-cune indication sur les raisons de l'absence de la scène publique do chef de l'Etat depuis le 24 sep-tembre dernier, pas plus qu'elle ne précise la date à laquelle il s'est rendu à Moscou, ni la durée de son séjour.

de son séjour. Bien que dans les milleoz proches du président, on alt indi-

proches du président, on alt indiqué que ce dernier « n'était pas malede » et travalllait avec ses collaborateurs, le bruit court dans les milleux diplomatiques qu'il pourrait profiter de 62 visite en U.R.S.S. pour se soigner.

Durant les semaines où il n'est pas apparu en public, le chef de l'Etat a adressé un certain nombre de messages, notamment au roi Hassan II le 4 octobre, au roi Juan Carlos, au président Boorguiba et au président de la République démocratique populaire du Yèmen le 14 octobre, Enfin, l'agence de presse librenne a annoncé que le colonel Kadhafi s'est entretenu dimanche an téléphone avec le président Boumephone avec le président Boume-diène,

Un autre mystère a également Un autre mystere a egacment trouvé, dimanche soir, un début d'explication. La mise en place, depuis queiques jours, de barrages de police et de gendarmerie sur les principales routes du pays serait destinée à intercepter des détenus d'une prison au sud de la capitale. Parmi eux se trouveralt l'ex-commandant Amar Mel-lah, impliqué dans un attentat en 1968 contre le président Boume-diène. Condamné a mort, il avait vu sa peine commuée en déten-

l'En règle générale, les autorités aigériennes n'annoncent pas à l'avance les voyages à l'étranger en chef de l'Etat. En entre, O arrive fréquemment que ce éerpier fasse retraite pendant des périodes allant d'une à trois semaines. A trois reprises, cet été, des rumeurs anslogues à celles qui vienneut é'être éémenties ont conra : avant le sommet ée l'O.U.A., a la mi-juillet; après nne visite à Belgrade, le 22 juillet, snivia de vacances en Yougoslavie et en Algerie même; enfin, anx sientonrs du 25 soût, à l'occusien c'un céplacement à Oran. A chaque feis M. Ronmediène avait rencentré pen après des visiteurs, qui l'avalent treuvé en parfalte santé. Tonteseis, seion des informations concerdantes en provenance e'Alger et d'Helsinki (les autorités algériennas ent cemandé au premier mi-nistre finiaucais d'ajeurner la visite qu'il devait faire fin octobre en Algérie), le chef de l'Etai anraît contracté une grave maladie il y a U.R.S.S. depuis hult jours. — P. B.]

(Publicité) -

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ DE CONSEILS LA SLYCO



conseils d'un genre spécial, car as vocation est d'aider une clientèle rencontrant certaines difficultés inhebituelles.

Cele concerne les entreprises, qui, même importantes, menquent de pratique pour pouvoir surmonter alsement des cas d'aspèces peu fréquents.

En présentant la société qu'il dirige, assisté de Mile Deux, M. Jean Poix mit l'accent sur les lités, etc.), où il faut savoir frep- (78) 72.53.17.

La Sivoo est une société de servicea apécifiques de le Siyoo, tant au niveau nationel que regional ou local.

Les entreprises de toutes dimensions se heurtent perfois, en effet, à des problèmes qui, n'ayent pas été ebordes convenablement, paraissant insolu-

Il s'agit en perticulier de différents avac l'administration (ministères, préfectures, municipe-

per à le bonne porte pour obte-

Neguere ettaché à le direction générale de Calor, M. Jean Poix citait è ce propos plusieurs examples d'interventions couronnées de succèa au cours de

ses vingt années d'expérience. La Siyco, une nouvelle sociétá de conseila qui e un rôle nationel inedit à remplir : 8, rue Seint-Maurice, 69008 Lyon, Tel.



METRO MADELEINE

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

Le général Figueiredo a été élu président de la République par un collège restreint

Le général Joao Baptista Figueiredo a été élu, le dimanche 15 octobre, président du Brésil, par un collège électoral de cinq cent quatre-vingt-neuf membres senateurs, députés et représentants des Etats de la fédérationl. Le candidat du parti gouvernemental Arena, qui prendra ses fonctions le 15 mars, a obtenu 355 voix contre 226 à son rival, le général Euler Bentes Monteiro. Il y a eu huit absten-

Aigerie

MEET TOUT OUT THE

Mossou Lawrence

ELE PREJONA PONNEN RENCONDE DE LOSSE

1 × 1 +

112°

1757411 11 1841 1 Eleganor :

with will

4.5

Approximately 1

Estimate

₹- % " "

ICIETE

100 00 120

Malgre une manifestation d'étudiants eu faveur de l'amnistie politique dans les couloirs du Congrès au moment du vote, le cérémonial de l'élection présidentielle a été sans surprise. Le principe de la discipline de parti a prévalu. Aucun des dissidents de l'Arena sur lesquels préten-

Brasilia. — « Je plains les journalistes chargés de préparer un portrait du général Figuei-

l'avis de plusieurs officiers supé-rieurs, le président, qui prendra ses fonctions le 15 mars 1979,

Chef du service fédéral d'in-

enfants de cinq ans...

dait e'appuyer le général Euler Bentes n'a finalement voté en sa faveur. Les trois principaux - contestataires - du parti gonvernemental, les sénateurs Magalhaes Pinto, Teotonio Vilela et Accioly Filho, se sont contentés de ne pas prendre part au vote. En revanche, le candidat de l'opposition a fait le plein des voir an sein du Mouvement démocratique bresilien. Même les secteurs traditionnellement plus proches du gouvernement, comme la section de Rio-de-Janeiro du M.D.B., ont apporté leurs suffrages au général Euler

A Brasllia, une vague de rumeurs annoncant des mesures - dures - du gouvernement, face à la vague d'accusations de corruption dont il est l'objet de la part de l'opposition, a précédé la réunion du collège électoral. Un discours énergique du président Gaisel critiquant la campagne désespérée d'une minorité de frustrés e qui « sont aujourd'hui d'un côté et demain de l'autre » avait contribué à alimeuter les spéculations.

Mais le coutrôle du président Gelsel sur la majorité du Congrès, qui vient eucore de se confirmer, a contribué à désamorcer, an moins provisoirement, cette tensiou politique. La plupart des parlementaires de l'Arena quittaient déjà Brasilia dimanche soir pour leurs Etats respectife : les élections législatives, qui seront très disputées, aurout lieu le

Il accepts la plate-forme démocratique du MDB, qui prévoit, en particulier, la couvocation d'une assemblée constituante. Pourtant, sa candidature
n'a obtenu le soutien d'aucune
des organisations populaires qui
luttent, depuis des années, pour
les objectifs démocratiques dont
le général se réclame aujourd'hui.
En revanche, il a reçu l'adhésion
de militaires durs, qui paraissaient l'appuyer dans le cadre de
leurs luttes de factions plus que
par convictiou profonde.

De notre correspondant

pourraient être progressivement retablies à tous les niveaux. redo. » Cette remarque, pour le moins inattendue, que nous fai-sait un député du parti gouver-nemental Arena, résume bieu la perplexité de la classe poli-Sur le ulan économique, il se sur le tian économique, il se présente surtout comme un partisan convaincu de la libre entreprise, désireux de réduire l'intervention de l'Etat dans l'économie. Un thème qui a provoqué une réelle tension entre le président déisel et le patronat hrésilien. la perpiexte de la classe pon-tique brésilienne face au succes-seur du président Geisel, le géné-ral Joso Baptista Figueiredo. Pratiquement inconnu II y a un an à peine, désigné aux plus hautes fonctions par la volonté de l'actuel chef de l'Etat, courre « Il nous taudra inverser la farte tendance à l'étatisation et à la concentration. Nous voulons œuvier pour une économie de marché plus aèrée, pour que puissent mieux s'épanoutr l'initiative pri-vée et la libre entreprise sous toutes leurs formes s, affirmalt-II. lors d'une de ses rares interven-tions de nature économique.

déconcerte. « Perplexité tout à jait normale : au Brésil, on choisit d'abord le président et on jait la campagne électorale ensuite s. remarqualt, sarcastique, un journaliste de Brasilia. Le changement dans la conti-Le changement dans la conti-nuité : tel est le leitmotiv du général Figuencedo. L'avenir poli-tique du Brésil paraît tout autant dépendre de ce que pourra concrètement faire le nouveau président que de ce qu'il voudra. Il n'est pas de chef d'Etat bré-sillen depuis 1964 qui n'ait pro-mis une démocratisation réelle avant son arrivée au pouvoir. formations à l'époque du prési-dent Castello Branco chef de la police militaire de l'Etat de Sao police militaire de l'Etat de Sao Paulo, chef de la maison militaire de la présidence à l'époque du président Medict, chef du S.N.L. (Service national d'informations) avec le président Geisel: autant de postes qui ont obligé le géné-ral Fleueiredo à rester discrète-ment dans l'ombre mais qui l'ont directement lié à la politique répressive du régime militaire. avant son arrivée au pouvoir.

Mais, entre les pressions contradictoires de la société civile et
des secteurs militaires « durs »,
la marge de manœuvre du president élu se révèle finalement
étroite.

Aussi, depuis sa désignation par le président Geisel, en décem-bre dernier, l'ancien chef du S.N.L a surtout cherché à trans-Certes, en écartant du pouvoir, en octobre 1977 les officiers les plus conservateurs, en faisant promulguer par le Congrès, en septembre 1978, un trair de ré-formes libéralisantes, le président Geisel a, apparemment, préparé à son successor un termiti faire. S.N.I. a surtout enerche a trans-former son image de marque. Il s'est lance dans une campagne électorale digne d'une élection directe, multipliant bains de foule et interviews, non sans exageration parfois, comme lorsqu'il à son accordait, il y a peu, un véritable rable. entretien, dans une crèche, à des

Une opposition hétéroclite

Candidat du système, le général Figueiredo a, jusqu'ici, cherché à se distinguer par son style plus que par ses options. A l'autocratisme distant et plutôt g'acé du président Geisel, il su'il de la franchise ouverte du mi Le général l'iguelrede, plutôt connu jusqu'ici comme un mili-taire dur, aura-t-il la volonté et la taire dur, aura-t-il la volonté et la possibilité de poursuivre le mouvement ? Peut-être trouvera-t-on là, paradoxalement, les raisons d'une succession qu'il continue d'intriguer le Brésil : « Grâce à sa jermeté, le général Figueiredo sera mieux à même de résister nut pressions qu'il subira comme président et qui, contrairement à ce que l'on pourrait croire, viendront surtout de la droite », affirme-t-on dans les milieux proches de la présidence.

Prévision optimiste ? Il n'en resté pas moins que de la direction d'un service de renseignements militaires à celle de la nation, la distance apparaît bien grande. Et la tentative d'exercer la seconde comme on l'avait fait de la première risque de surgir la franchise ouverte du mi' e. Au risque, parfois, de choquer la classe politique. A un journaliste qui lui demandait, lors d'une apoarition publique, ce qu'il pensait de l'« odeur du peuple », le futur président, cavalier émérite, répondait qu'il lui préférait l'« odeur du chevul», provoquant un tollé sans précédent dans l'intelligentsia brésilienne. Une maladresse — parmi d'autres — qui per sont sans doute pas dues au

ladresse — parmi d'autres — qui ne sont sans doute pas dues au hasard : le général Figueiredo, dont la campagne a été suivie de très près par une entreprise de relations publiques, sait que sa franchise bourrue lui a permis de gagner du terrain dans l'opiniou publique. ia seconde comme on l'avait fait de la première risque de surgir d'autant que le mandat du général Figueiredo s'annouce difficile. Comme le faisait remarquer un journaliste de Brasila, « le moment le plus difficile dans la démocratisation, c'est celui où elle commence ». miou publique

Mais un président peut-il e'imposer uniquement par son style?
Ses options politiques paraissent des plus simples. Elles sout fondées, avant tout, sur la promesse d'une démocratisation « graduelle ». Le général Figueiredo entend profiter au maximum de l'impression favorable suscitée par les réformes présentées par le président Geisel. Symbole de la poursuite de l'ouverture. Il laisse raître comme le garant de la poursuite de l'ouverture. Il aisse aussi eutendre que, sous sa présidence, les élections directes

commence 2.
Face au général Figueiredo, le général Euler Bentes Monteiro n'avait pas la partie facile.
« Lorsqu'un candidat est soutenu à la jois par la gauche civile et par l'extrême droits militaire. Il a Lorsqu'un canandal est soutent à la jois par la gauche civile et se retraite en 1977. Ses relations par l'extrême droits militaire, il vec le régime paraissalent corpus évidemment un de ces deux de lui comme d'un possible sucqu'il s'agisse du secteur militaire. » Cette remarque d'un par-sel. Dêçu par le choix fait par

lementaire résume bieu le scepti-cisme suscité dans plusieurs milieux d'opposition par la can-didature du général à la retraite Euler Bentea. Monteiro, Lancée en mai dernier, officialisée le 23 août lors d'une convention du parti d'opposition M.D.B. (Mouvement démocratique brésilien), cette can-didature a suscité beaucoup de scepticisme

scephicisme.

Le pari, il est vrai, était audacieux : il ne s'agissait de rien moins que de faire d'un officier qui, durant douze ans, avait été étroitement lié au régime militaire le levier permettant d'en finir avec ce même régime. Four justifier l'entreprise, le groupe « authentique » (radicai) du M.D.B., qui fut le vêritable promoteur de l'aventure, se réclamait du réalisme : en présentant un officier à l'élection. le véritable promoteur de raventure, se réclamait du réalisme : en présentant un officier à l'élection du 15 octobre, même sans grande chance de succès, l'opposition pouvait espérer améliorer son image de marque au sein des forces armées, et obtenir ainsi leur neutralité face à un futur changement de régime. « Le général Euler Bentes, c'est le vaccin qui immunisera le Brésil contre la moludie du militarisme», affirmait un sociologue lié au M.D.B.

Le candidat était-il hien choisi? Le général Bentes jouit, incontestablement, d'une bonne réputation au sein des forces armées. Ses rapports avec le régime militaire sont assez contradictoires. C'est le coup d'Etat de 1964 qui lui fait faire un bond dans sa carrière : le président Castello Branco le nomme général en 1965.

En 1967, il devient superintendant de la Sudeme l'avanisme d'État. En 1967, il devient superintendant de la Sudene, l'organisme d'Etat

chargé du développement du Nordeste. C'est pour lui une époque capi-tale : envoyé dans la région du Brésil où les problèmes sociaux sont les plus aigus, il preud rapi-dement conscience des falblesses du « mirucle » économique. A Recife, il se rend compte que les théories libérales du ministre des théories libérales du ministre des finances. M. Deifim Netto, se traduisent par une aggravation des déséquilibres régionaux, qu'une intervention décidée de l'Etat pourrait sans doute cantrer.

Il fit partie du groupe « nationniste » dirigé par le général Afonso Albuquerque Lima, alors ministre de l'intérieur. Leurs désaccords avec M. Delfim Netto conduisirent rapidement à un condusirent rapidement à un départ des nationalistes du cabidépart des nationalistes du cadi-net Leurs options étaient-elles si audacieuses? Le « décalogue nationaliste », qui résume leur pensée économique, est des plus modérés : il insiste surtout sur la necessité de réserver au sec-teur privé national une part dans le processus de développement, face aux multinationalies, alors en phase d'intraliation massive en phase d'installation massive au Brésil.

Le général Euler Bentes passa ensuite à la direction du dépar-tement du matériel de guerre, où il joua un rôle important dans le développement d'une industrie nationale dans ce secteur. Il prit

le chef de l'Etat en faveur du général Figueiredo, il se tourna vers l'opposition et commença à critiquer un régime qui s'étalt écarté des idéaux démocratiques de 1964

par convictiou profonde. par conviction profonde.

L'opposition a-t-elle fait fausse route? « Le plus grave, affirme M. Raimundo Faoro, président de l'ordre des avocats du Brésil, c'est que le M.D.B., avec la condidature du général Euler Bentes, a abandonné la lutte pour la démocratisation pour se perdre dans les dédales d'une lutte pour le pouvoir. Et, à ce jeu-là, il n'a quère de chance de sortir vainqueur. »

THIERRY MALINIAK.

A travers le monde

Rhodésie

 M. IAN SMITH, premier minis-tre rhodésien, a déclaré dans une interview à l'hebdomadaire une interview a l'heutomiscaire américain Time que l'organi-sation d'élections générales en Rhodésie avant la fin de cette année était « très improbable a D'autre part, la ville d'Um-tali, située à la frontière orien-tale de la Rhodésie, a été la cible, dimanche 15 octobre, de tirs de mortier. Cette attaque serait la plus importante jamais lancée contre cette ville voisme du Mozambique, qui a voisne du mozamnique, qui a subi des attaques au mortier au moins à trois reprises au cours des dix-huit derniers mois.— (AFP.)

Tchad

 UN BIREACTEUR D'ATTA-QUE FRANÇAIS JAGUAR s'est égrasé au sol et sou pilotes'est eurase au sol et sou pilote s'été tué samedi après-midi 14 octobre à environ 4 kilomètres de N'Djamens, alors qu'il s'apprétait à atterrir, à l'assus d'un vol d'entraînement, indique-t-ou de souvre militaire. Cet accident est dû à un « enunt technique » dont les esuses sour apports indétat. les causes sont encore indéter-minées. Il s'agit du quatrième appareil de ce type détruit ou endommagé au Tchad depuis le début de l'année. — (A.F.P.)

Vietnam

UNE DELEGATION DU P.C. FRANÇAIS conduite par M. G. Plissonnier, secrétaire du comité central, est arrivée ven-dredi 13 octobre à Hanoi.





OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente aur saisie immobilière au Tribunal de Grande Instance à Crétei le JEUDI 26 OCTOBRE 1978, à 9 h. 39 .- EN SEPT LOTS Dans un immeuble au PERREUX-SUR-MARNE (Val-de-Marne)

23-23 bis, reserved to the control of the control o

4º 10f UN APPART, 2º étags.

avec loggia, an sous-sol

MISE, A PRIX: 100,000 FRANCE MISE A PRIX: 188.000 FRANCS

2º lot UN APPART. 2º piòces au cous-soi et carasse et jardin privé, cave et deux parkings (se-soi of extér).

MISE A PRIX: 100.000 FRANCS

3º lot UN APPART. 100.000 FRANCS

3º lot UN APPART. 100.000 FRANCS

4º étage trois parkings (deux au cous-soi et deux parkings (se-soi of extér).

MISE A PRIX: 100.000 FRANCS

6º lot UN APPART. 4 pièces au cous-soi et deux extér.)

MISE A PRIX: 100.000 FRANCS

7º lot UN APPARTEMENT de 4 pièces au 4º étage avec loggia et terrasse privée. Trois parkings (un cous-soi et deux à l'extérieur) - MISE A PRIX: 100.000 FRANCS

7º lot UN APPARTEMENT de 4 pièces au 4º étage avec loggia et terrasse privée - Trois parkings (un cous-soi et deux à l'extérieur) - MISE A PRIX: 100.000 FRANCS

7º lot UN APPARTEMENT de 4 pièces au 4º étage avec loggia et terrasse privée - Trois parkings (un caus-soi et deux à l'extérieur) - MISE A PRIX: 100.000 FRANCS

7º lot UN APPART. 4 pièces au cous-soi et deux à l'extérieur parkings (deux au cous-soi et deux au c

TOTAL DES MISES A PRIX : 1.300.000 F
Pour tous renseignements a adressor à Me Jacques SCHMIDT, evocat
17. rue Paraday, 75017 PARIS, tél. 924-14-13; et sur place pour visiter

Cabinet de M. Pierre PIQUEMAL et Alain HUMMEL, avocats à 64100 BAYONNE, 12, rue Thiers, tél. (59) 25-03-82

Vente sur saiste au Tribunal de Grande Instance à BAYONNE, le lundi 20 NOVEMBRE 1978, à 14 beures

VILLA LIBRE à ANGLET (64)

DOMAINE DE CHIBERTA angle avennes des Dunes BORDURE ET FACE OCÉAN
Compren: Salons, salles de séjour, bureau, 4 chambres avec s. de bains, dépendances, terrasses, tout conf., tél., conclergerie de 3 plèces principet salle de bains, 2 gar., piscipe de 16 x 9, jardin d'agrément de 5.061 m²

MISE A PRIX : 200 000 F Seuls les avocats an Barrean de BAYONNE penvent pousser les

Pour renseignements s'adresser:

Au Cabinet de Mª PIQUEMAL et HUMMEL, avocats vendeurs, 12, rue
Triers à 84100 BAYONNE, tél. (38) 25-03-82;
On à tout autra avocat au Barrean de BAYONNE;
Visites assurées sur les lieux par Mª UGALDE, bulssier à BAYONNE,
les 14, 29 et 31 octobre et le 4 novembre 1978, de 10 beures à 12 heures.

Vente an Palais de Justice à Nanteure, le marcredi 25 octobre 1978, à 14 h. Sur conversion de saisse et liquidation de bians LOCAL INDUSTRIEL à BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine) - 43, rue de l'Ancienne-Mairie LOUÉ A USAGE COMMERCIAL - 254.800 F PAR AN

Comprehent:

- Ros-de-chaussée de 332,5 m2 | de 80 m2 avec installation de environ partie eur cave | de 350 m2 environ | de 350 m2 environ | - Droit de passage par la cour | sur le surplus de l'immenble

MISE à PRIX: 1.200.000 FRANCS

S'odresser pour four renseignements à Me W. TRUELLAND, avocat à Paris, 18, av. George-V. tél. 339-25-33; Me West Tourallie, avocat à Paris, 48, rus de Cilchy, tél. 874-45-85; Me Y. DELESTEADE, avocat, Paris, 48, av. George-Mandel, tél. 777-03-81; Me SAGETTE, syndic à Paris, 6, rus de Savole; et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nauteure, Crétell et Versailles.

Vento au Palais de Justice à Paris, le jeudi 2 novembre 1978, à 14 houres PROPRIETE sise à BRIE-COMTE-ROBERT

16, rue du Général-Leclerc

1) HOTEL PARTICULIER, PARIS (17°) TRANSFORM 35, r. FORTUNY - M. A PX 1.500.000 frs

2) HOTEL PARTICULIER, PARIS (17°) 4, r. JULIETTE LAMBER - M. A PX 1.200.000 frs S'adr. Me FREDERICKSEN

CORMEILLES-EN-VEXIN (95) - 955 m²

PROPRIÉTÉ HABIT, et BAT.

LIBRE - MISE A PRIX: 300.000 FRANCS Veute sur licit, au Palais de Justice à Pontoise (95), le 9 nov. 1978, 14 S'adr. Me MALHERBE, avocat à Pontoise (95) - I. 464-17-16

REDECOUVREZ MAD

du 16 au 21 octobre.

MADELIOS pour ceux qui savent choisir



Costume sport pure laine. 850 F Chemise Oxford pur coton. Pull Shetland pure laine. Mocassins semelle cuir.

Des exemples:

225 F



Le premier secrétaire de Berlin-Est, M. Konrad Naumann se pose en rival de M. Honecker

Vienne. -- Qu'est-ce que le réalleme socieliste ? Interrogé à ce cujet, un acrivein d'un pays de l'Est répondit un lour qu'il evelt une idée de ce qu'éteit le réalisme en littérelure et le socielisme en politique, msis qu'il n'en evait absolument aucune sur ce que pouvait signifier l'eccouplement de ces deux termes. Il en va en teit du réellsme socieliete comme du centralieme démocre/ique. Toute le question est de sevoir où finit le réelisme el où commence le

Une effeire qui agite ces joure-cl les milleux littéraires de Berlin-Est Illustre une nouvelle tois ce dilemme. Les - Berliner Festiege - evalent prévu eu programme du Théâtre Maxime-Gorkl, pour le 14 octobre, une piàce toule récenle de l'euteur dramatique Rudi Strehl, dont le titre, Flüster Perty est calqué sur l'expression - Flüsterpropegende - earvent é désigner le propegende de bouche à orelle. Cette pièce, dont le contenu n'a pas encore été publié, eeralt une safire vreisembleblement humoristique el l'on se rétère eu etyle hebituel de l'euteur des Intershope, les « magaeine à devises « (étrangéres) où se pressent en rangs toulours plus serrés depuis quelques mois les citoyens de la R.D.A. Ouelques joure evant la première, le théétre a feit sevoir que la pièce était retirés de l'affiche pour des raisone - d'orgenlastion interne -. Un haut dirigeant du perti. M. Konred

Naumann, membre du bureau politique et premier secrétaire de la capitale est-ellemande, vient toutefols de vandre le mèche. Il ne s'agit pas, a-t-il déclaré devant des militants, de - mettre sur scène le réalité quotidienne qui nous antoure en disant : c'est ça, la vie (...). Il faut faire naitre une œuvre qui soit passée par le tiltre du telent individuel du créateur avec sa lormetion ertistique et politique, son cleit point de vue de classe, lequel doit trouver son expression soue une forme esthétique «. Autrement dit, M. Naumann reproche é son euteur

ser M. Rudi Sirahi de tiédeur socialiefe. Engagé volontaire dans l'armée est-allemende après con instelletion en R.O.A. en 1948 - Il est né à Stettin, ville eujourd'hul polonelse, - Il y est resté huit ens. eccédent eu grade de capitaine. Il e perti-

cipé au dernier congrès des écriveins, en mei, en tant que déléqué de la section berlinoise, et une photo l'eveit montré dens Neues Deutschlend, l'orgene du P.C., eux côtée d'Uwe Kant, le frère du préeldent de l'Union. En telt, cette effaire dolt relenir l'anention parce qu'elle écleire eurlout eur les ambitions du chef de

l'organisation du perti berlinoles. Homme connu pour ees manières plutôt rudes, M. Naumenn e tendance, depuis quelque lemps, à se poeer en rivel de M. Honecker, le premier secrétaire du SED (le P.C. est-allemand), euguel Il reprochalt une certaine mollesse en politique Intérieure, tant dans les affaires économigues, é propos précisément des - Intershops -, que dans le domaine cufturel. Le préparation et le déroulemen

du demier congrès des écrivains avait délé permis de constater le menque d'unité de vue eu sommet de le hiérerchie du parti, Ouelques lours avant le début de ces essises M. Neumenn s'en éteit pris en termes perticullérement egressils é certeins écrivains bourgeois de R.D.A. -, euxquels convient tout é lait, evalt-il dit, - le moi bourgeois selon lequel la partie le plus întime de teut aphère intime est l'argent » La stupéfection provoquée par un style qu'on croyelt oublié avait valu à son euteur une réplique très terme de M. Stephen Hermiin, l'un des plus grands écrivains et poétes allemends vivents. Sane citer nommément M. Naumann, M. Hermili l'evelt accusé de « bassesse el de

De notre correspondont en Europe centrale

de ne pas avoir assez « filtré » eon démegogie -, lui reprochent de vouloir, oar son attilude, - porter le Il cerait toutelois difficile d'eccudiscrédit sur les Intellectuels -. Or M. Hermlin est connu pour être un emi de longue date et toulours pro-

che de M. Honecker. M. Neumann eutour de le pièce de Rudi Strahl montre cependant qu'il n'a en n'en renoncé à sa ligne dure Oue dif-II, an effet, eulourd'hui ? - Si des critiquee geuchistes prétendent que [en créant des Intershops] le perti abendonne son idéologie et veut édilier une société de consomnous n'espirons pes à ces préten-dues veleurs metérielles auxquelles le vie se réduit et sur lesquelles ne pourraient neitre que le cupidité, l'envie et le jalousie. - Peroles habiles aul eonnent comme un evertisse

ment à la tole é ceux qui tolèrent les intershops (les dirigsants). à ceux qui en profitent (les cilcyens) et à ceux qui les critiquent (les intellectuels prétendument gauchisles). La eeule choee qu'oublie de dire M. Naumenn est que les bonzes du régime en premier lieu évidemment les membres du bureau politique ont accès, quant à eux, depuis tong temps eux vils biens malériels occidenteux dans des megasins qui leur sont spécielement réservés. Dans ces conditions, si on suil te loclque absurde découlant d'une économ de privilèges et de relative pénurie le créetion des Intershops doit être coneidérée comme une mesure de justice sociale. Interdire les pièce qui font la salire de cette réalité eocieliste n'elde en lout cas en rien à résoudre les problèmes que teur existence equiève

MANUEL LUCBERT.

Finlande

Il n'y aura pas de manœuvres militaires conjointes avec l'U.R.S.S.

De notre correspondont

proposé de manœupres militaires communes à la Finlande. > Tel est l'essentiel de la réponse du ministère finlandais de la défense à la question d'un député, adresa la question d'un députe, adres-sée le 21 septembre dernier au gouvernement. Le texte de la question écrite se fondait sur un article de presse selon lequel le maréchal Dimitri Oustinov, mi-nistre soviétique de la défense, aurait proposé, lors de sa visite officielle en Finiande en juillet dernier l'organisation de manque dernier, l'organisation de manœu-

M. Taïsto Tāhkāmaa, le minis-tre de la défense finiandaise, a ajouté que « le trailé d'amitié et d'assistance mutuette entre les deux poys, que la Finlande res-pecte scrupuleusement, rend une cooperation militaire possible dans la situation de crise speci-fice précisément dans le document. Des manœuvres militaires ment. Des manceuvres mulaires communes en lemps de paix, ou toute nutre coopération de même genre dans le domnine multinire, ne seraient pas en harmonie nivec le siniut international de la Fin-

inde *.

Le passage précité renvoie à l'article premier du traité d'amitié et d'assistance mutuelle de 1948, en vertu duquel l'obligation d'assistance n'aura d'application pra-tique que si l'Aliemagne ou un de ses alliés agresse l'U.R.S. en passant par la Finlande. L'alde militaire soviètique n'intervient qu'après consultation.

qu'après consultation.

Dans sa réponse, le ministre a par ailleurs avancé un argument de poids qui confirme que, du moins en temps de paix des manœuvres militaires finno-soviétiques sont improbables : « Toute spéculation sur l'organisation de manœuvres mitiatres communes serait de nature à encendrer un serait de nature à encendrer un serail de nature à engendrer un climat d'incertitude en ce qui concerne le maintien de l'état de paix et de sinbilité dans le Nord, circonstance qui serait en contro-diction nvec les intéréts des pays de la région.

de la région. »

Le contexte scandinave, l'importance etratégique et le fragile équilibre dans cette région constituent en fait l'atout majeur qui sauve la Finlande de toute demande excessive sur le plan mititalre de la part des Soviétiques

Helsinki. — « L'U.R.S.S. n'a pos l'oroposé de manœuvres muitaires 1961 au moment de la crise de communes à la finlande. » Tel Berlin. Se référant au traité, est l'essentiel de la réponse du l'U.R.S.S. prétextant une menace de l'Allemagne, envoya aux Fin-landais une note exigeant l'ouverture de négocietions militaires. Le président Kekkonen demanda aux soviétiques d'abandonner un tel projet dont la réalisation auralt accra dengereusement la tension dans le Nord. Bien qu'ils forment une entité culturelle unie et qu'ils dans le Nord. Bien qu'ils forment une entité culturelle unie et qu'ils solent en étroite coopération, les pays scandinaves ont en effet opté pour des politiques de sécu-

opté pour des politiques de sécurité différentes : la Norvège et
le Danemark sont membres de
l'OTAN. la Suède est neutre alors
que la Finlande tente de concilier
une politique de neutralité et unc
ouverture à l'Ouest avec ses engagements à l'Est.

Quelles que soient les options,
il existe en Scandinavie un fort
courant désireux de donner un
contenu positif à l'Idèe d'une
Scandinavie pac if l'que en la
tenant à l'écart des tensions internationales. M. Kekkonen, entre
autres, caresse le rève d'une zone

ternationales. M. Kekkonen, entre autres, caresse le rève d'une zone nordique dénucléarisée, garantle par les grandes puissances.

Acquellil positivement par Moscou, le projet se heurte à la résistance et au scepticisme de œux qui considèrent l'idée comme illusoire tant qu'elle exclut la périnsule de Kola, sanctuaire nuctéaire soviétique, sorte d'épée de Damoclès au-dessus de la tête des Scandinaves.

Dens ce contexte, quelle valeur donner à l'éditorial de l'organe de l'alle stalinienne du P.C. finianl'alle stalinienne du P.C. finiandais qui, lors de la visite du marèchat Oustinov, avait explicitement demandé que la coopération
politique soit prolongée d'une
coopération militaire sous forme
de manœuvres communes. S'agissait-ll simplement d'un ballon
d'essal? La question a-t-elle
vraiment été évoquée ? Si l'on en
croit un grand quotidien de la
capitale finiandaise, celle-ci a été
efficurée de façon non officielle.
Les Finiandais auraient alors
expose des arguments semblables exposé des arguments semblables à ceux développés par le ministre de la défense finiandaise dans sa réponse.

PAUL PARANT.

Espagne

Graves incidents à Bilbao aux obsèques de deux policiers

Le chef du gouvernement espoanol, M. Adolto Snarez, offirme qu'il ne a prendra eucune mesure d'exception au Pays basque », dons une interviero publice par le quotidien modrilene El Pais dote du dimanche 15 octobre, « Je ne tomberal pas dans le piège, et je ne prendral aucune mesure d'exception au Pays basque, déciore-t-il. Je me refuse à traiter le peuple besque comme el tous les Basques appartenaient à l'ETA. »

Longuement interrogé par M. Juan Luis Cebrian, directeur d'El Pais, M. Adotjo Suarez souligne en outre que a le terrorisme est une tare sociale qui affecte de nombreux pays démocratiques voisins. Il faut le combattre unis, nffirme-t-il, et ne pas l'utiliser comme une arme dans le débat polifique ». Le président du gouternement espagnol, qui estime « absolument nécessaire la collaboration des citoyens avec tes forces de police », indique d'outre port qu'il mointiendra « la discipline des forces de l'ordre dans tous les cas et en toute situetion », « Le terrorisme, soutigne-t-il, n'empechera pas notre pays d'atteindre une coexistence stable, juste et libre. »

De notre correspondant

Madrid. — De graves incidents ont eu lieu, samedi 14 octobre, devant la caserne de la police de Bilbeo, où se déroulaient les obseques de deux policiers assas-sines vendredi par un comroando de l'organisation séparatis/e bas-que ETA dans la banlieue de la ville. Plusieurs ceotaines de poliville. Plusieurs ceotaines de poli-ciers ont profèré des insultes telles que «hiche», «l'oilre», «ossossin» contre l'inspecteur général de la police, le général Timon de Lara, et contre le gou-verneur de la province, M. Luis Salazar, qui présidalt la cérémo-nia

A la fin des obsèques, célébrées à huis clos, environ huit cents policiers, rompant un barrage, sont sortis sans autorisation de sont sortis sans autorisation de la caserne en criant des slogans violemment hostiles aux autorités. Les manifestants, auxquels s'étalent joints plusieurs centaines de civils, ont assailli le véhicule — vide — de l'inspecteur général de la police. Dans la foule massée devant l'édifice, des membres de la famille des policiers scandalent « l'armée au pouvoir », et encore « ETA assassin ». Quelques journalistes qui assistalent à la scène ont été menacés par des policiers Selon l'agence officielle espagnole E.F.B. « le gouverneur civil de la province ainsi que l'inspecteur général de la police ont du quilter la Caserne par une porte dérobée pour ne pas se trouver mélés nux contestataires ».

Quelques heures après ces inci-dents, la direction générale de la sûreté a annoncé, dans un com-muniqué publié à Madrid, la mu-tation d's une partie de la gor-nison de Bilbao », ainsi que la saisie de la juridiction militaire

pour a obandon de service » de certains policiers. Vendred: 14 octobre de la l'intérieur de la même caserne de Bilbao, one centaine de policiers avaient or-ganisé un sit-in pour protester contre la mor: de leurs deux ca-

D'eutre part, un nouvel attenta. a été commis dans la nuit du samedi 14 au dimanche 15 octobre, à Lequeitlo. dans la province de Biscaye, Un garde civil. M. Alberto Villena, qui se trouvait de garde sur un quai du port de la ville, a été assassiné par de la ville, a ete assassine par plusieurs individus qui circulalent en automobile. Enfin, un engin de 5 kilos de dynamite a été dé-samorcé par la police, dimanche 15 octobre, aux premières heures de la matinée, à Zumaya, dans la province basque de Gulpuzcoa. La bombe avait été déposée devant une centrale électrique.

(Intérim.)

● L'Union du centre démocra-tique espagnole « reconnait » le Polisario. — A l'occasion de la libération, près de Tindouf, le samed l 14 octobre, de buit pêcheurs espagnols capturés le 20 avril au large des côles du Sahara occidental, M. Javier Ruperes, représentant de l'U.C.D., a signe un communique commun avec le Polisario. Dans ce texte, l'U.C.D. reconnaît le Front comme l'U.C.D. reconnaît le Front comme «unique et légitime représentant du peuple sahraoui en lutte » et soutient « le droit à l'autodétermination et à la liberté de ce peuple ». A cette occasion, M. Bachir Mustapha Sayed, secrétaire général adjoint du Front, a annoncé que « les négociations noéc in Minuritanie reprendront prochoinement dans une capitale africaine ». — (AFP., Reuter, A.P.)

République fédérale d'Allemagne

Léger recul des chrétiens-sociaux aux élections régionales de Bavière

De notre correspondant

leger recul: alors qu'il avait recueilli 62,1 % des suffrages li y a quatre ans, il n'en obtient cette fois-cl « que » 59,1 %. Un tel résultat, qui, n'iroporte où ailleurs, serait considéré comme un triomphe, est fete aujourd'hul par l'opposition socialiste et libera'; comme un « échec » de la C.S.U. dans son entreprise visant C.S.U. dans son entreprise visant
à « in st n ur er su domination
totule » sur la Bavlère, qui
compte plus de sept millions
d'électeurs. Les chrétiens-sociaux
n'en restent pas moins la force politique la plus considérable dans le plus grand Land de la Répn-blique fédérale.

C'est sur le sort des libéreux que l'attention s'était, une fois de plus, concentrée. En 1974, ils n'avaient franchi que d'extrême justesse la « barrière des 5 % s obtenir une représentation par-lementaire. Récemment, le F.D.P. s'était vu élimine des assemblées de Hambourg et de la Basse-Saxe. Il y a une semaine pour-tant, te troisième parti, tout en continuant de perdre des voix par rapport à 1974, parvint à évi-ter un tel sort aux élections régio-nales du Land de Hesse (le nales du Land de Resse (12 Monde du 16 octobre). Ce succès tout relatif a sans doute exercé une influence bénéfique pour les libéraux bavarois. Toujours est-lt qu'ils ont obtenu dimanche 6.2 % des su ffrages contre 5.2 % ll y a quatre ans. Quant au parti social-démocrate, qui n'est jamais parvenu à dissiner complètement. an prés

dissiper complètement. a n p r és des électeurs, l'impression qu'il n'était pas « réellement bava-rois », il enregistre une certaine progression, passant de 30,2 à 31,4 % des volx.

Un autre aspect notable de ces élections est que les « listes vertes » des écologistes connaissent un nouvel érbec, encore plus spectaculaire que la semaine précèdente en Hesse. Le ur s'eufrages additionnés ne dépassent pas 1,8 % du total. La seule consolation des écologistes est qu'ils devancent encore le qu'ils devancent encore le NPD., considéré comme néo-nazi, qui doit se contenter de 0,6 % des voix, alors qu'il en avait encore 1.1 % en 1974. De même, le résultat obtenu par les candidats communistes — 0,3 % — reste tout à fait insi-

Pour la première fols, le pré-sident de la C.S.U., M. Strauss, a annoncé son intention d'occu-

Bonn. — Les élections qui ont eu tieu, dimanche 15 octobre, pour renouveler le Landtag de Baviére, n'ont guère apporté de surprise. Le parti chrétien-social (C.S.U.) de M. Franz-Josef (C.S.U.) de M. Franz-Josef (Strauss, promis à une éclatante victoire, enregistre toutefois un lèger recul: alors qu'il avait recueilli 62,1 % des suffrages il leu de cent trente-deux, contre y a quatre ans. Il n'en obtient soixante-cinq aux sociaux-démo-crates lau tieu de soixante-qua-tre) et dix au F.D.P., qui gagne ainsi deux sièges. JEAN WETZ.

Danemark

LES CENTRISTES DÉMOCRATES APPUIERONT LA COALITION DE M. JOERGENSEN EN MATIÈRE BUDGÉTAIRE

(De notre correspondante.)

Copenhague. — Le gouverne-ment minoritaire libéral et socialdémocrate, forme à Copenhague le 31 août, est-li maintenant assure de rester au pouvotr au moins jusqu'au 1^{er} avril. Le gouvernement risquait d'être renverse à l'occasion d'un débat au sujet de l'assiette fiscale en au sujet de l'assette liscale en 1979. Il proposait une augmentation des impôts directs d'environ 1.5 milliard de couronnes (1,2 milliard de francs). Tous les partis de l'opposition y étalent hostiles, ainsi qu'un député social - démocrate, l'ancien misters des finances M. Henrichtes nistre des finances, M. Henry Grunbaum, Mais, à la suite d'une réunion du groupe parlementaire du Centre démocrate, M. Brusvang, porte-parole du parti, an-nonça que sa formation, tout en restant opposée à ce texte, le vo-terait quand « pour sauver le cuperat quand a pour sauver le en-binet Joergensen n/in que le pays puisse bénéficier d'une sta-buté politique indispensoble du-rant la période des négociotions pour le renouvellement des conventions collectives. (elles expirent le 31 mars 1979).

Par la suite, M. Jakobson, pré-sident du parti, a confirmé ces dispositions. Il a ajouté que l'appoint de onze voix que son parti point de onze voix que son parti-acceptait de fournir au gouver-nement « dans l'intérê! général » n'était pas un chèque en bianc et ne valait en réalité que pour la mise au point du budget national Le Centre démocrate entend en outre marchander son alde en obtenant des concessions du gouvernement dans d'autres do-

CAMILLE OLSEN.

CORRESPONDANCE

A propos de la propagande européenne

M. Michel Cointat, nacien ministre, député R.P.R., mairs de Fougéres, rapporteur du budget à l'Assemblée porlementaire européenne, nous écrit :

Le 6 octobre, devant l'Assemblée Lationale, M. Michel Debré a disnoncé un « scandale financier » et un « risnue de corruntion » au cette fois dus subjectives au cette. et un « risque de corruption » au sujet de l'information des citoyens en vue de l'election au euffrage universel des membres de l'Assemblée des Communautés

européennes. Les populations sont mai infornées du problème européen. L'Assemblée parlementaire est pratiquement inconnue. On la contond encore avec le Consell de l'Europe. Le fonctionnement des autres institutious ou organes des Communautés : consell, commission, cour de justice, cour des comptes, comité économique et social, est

mal pe pu.

Devant cette situation d'ignorance. l'autorité budgétaire, c'est-à-dire le conseil des mi-nistres et l'Assemblée parlementaire des Communautés, a décidé de prévoir des crédits pour l'in-formation des citoyens. Une partle de ces crédits est mise à la disposition de la Commission des Communautés pour faire connaître objectivement l'organi-sation générale de la C.E.E. De même, une autre partie est com-prise dans le budget de l'Assem-blée pour lui permettre, toujours 5,73 P le 16 octobre 1978.

Enfin, une certaine somme est attribuée à tous les groupes poll-tiques pour leur propre action, cette fois plus subjective, auprès des électeurs. Ces crédits sont soumis au contrôle parlementaire normal comme aux investigations de la

Cour des comptes des Commu-En 1977 et 1978, le budget a ainsi affecté les sommes suivantes en unités de compte européennes (1):

1977
1 000 000 pour la Commission;
1 000 000 pour l'Assemblée des
Communautés; 2000 000 pour les groupes politi-

1978 5 000 000 pour la Commission : 4 840 000 pour l'Assemblée des Communautés: 4 840 000 pour les groupes politi-14 680 000

Volià les falts. Chacun appréciera

Portugal

La crise gouvernementale s'éternise

De notre correspondont

Lisbonne. — La crise politique s'éternise au Portugal Le gou-vernement de M. Nobre da Costa. dont le programme a été rejeté par l'Assemblée, le jeudi 14 septembre, est toujours en fonction. Il expédie en principe les affaires

Il expèdic en principe les affaires courantes.
S'adressant au pays à la télévision le 22 septembre dernier, le président de la République avait proposé quaire solutions : un gouvernement majoritaire issu d'un accord entre les partis; l'investiture d'un premier ministre indépendant chargé de constituer un cabinet q'i disposerait d'un appui majoritaire au Pariement; la désignation d'un cabinet de appui majortaire au Partement; la désignation d'un cabinet de gestion uniquement destiné à préparer des élections anticipées; la présentation successive à la Charobre de deux autres gouvernements, afin de provoquer les trois reter de provoquer les trois reter de programme est Charobre de deux autres gouvernements, afin de provoquer les trois rejets de programme qui, selon la Constitution, entraînent automatiquement la dissolution de l'Assemblée de la République. A deux reprises, les leaders des principales formations politiques ont été appelés au palais présidentiel du Belem afin d'analyser avec le général Eanes les hypothèses suggérées. Mais à la fin des rencontres qui ont eu lleu, le mercredi 11 et le jeudi 12 octobre, l'hypothèse d'un gouvernement de coalition a été définitivement écortée. Les raisons de cet échec on' été publiquement exposées, à la télévision le samedi 14 octobre, par les représentants des quatre grands partis représentés au Parlement. Pour M. Jaime Gama, ancien ministre de l'intérieur du deuxiène gouvernement constitutionnel, les socialistes auraient été les seuls à se montrer ouverts au dialogue. Selon lui, le P.S. aurait été, en outre, le parti le moins intransigeant de tous : « Nous n'empechons pas nos mititonts de faire partie du prochata gouvernement. »

Au nom du P.C.P., M. Otavio Pato, candidat à l'élection prèsidentielle de 1876, a regretté que,

Au nom du P.C.P., M. Otavio Pato, candidat à l'élection présidentielle de 1976, a regretté que, en réfusant de se rapprocher des communistes, les socialistes aient rendu impossible la formation d'un gouvernement de gauche que la composition de l'actuelle Assemblée permettait arithmétiquement. Selon le président du C.D.S., M. Freitas do Amaral, c'ést le parti social démocrate (P.S.D.) qui a fait échouer l'idée

d'un gouvernement tondé sur une « mujorité présidentiette », c'est-à-dire sur les trois partis — P.S. P.S.D. et C.D.S. — qui ont soutenu la candideture du général Eanes à la présidence de la République.

Enfin, selon M. Sa Carnelro, president du P.S.D., les conversations entre les partis n'ont plus aucune raison d'être: a Dnns les circonstances présentes, pròner le dialogue n'est qu'une hypocriste. 3 Selon lui seules des èlections Selon lui, seules des élections anticipées pourraient résoudre la

Tension en Alentejo

Avant de se décider à provo-Avant de se décider à provo-quer une nouvelle consultation, le général Eanes tentera, pourtant, de mettre en œuvre la deuxième solution qu'it avait envisagée; celle d'un gonvernement dirigé par un indépendant disposant d'un appul majoritaire à la Chambre Pourtant, tous les partis y mettent des conditions. Pour y mettent des conditions. Pour les socialistes, ta désignation d'un premier ministre indépendant doit être le résultat, contrairement à ce qui s'est passé avec M. Nobre da Costa. d'un « consensus » entre le P.S. et le chef de l'Etat. Le P.C.P., de son côté, fait dépendre la participation des militants à un tel gouvernement du « profil » de ta personnalité choiste pour diriger le cabiner aims que du diriger le cabinet, ainsi que du programme qui sera présenté. Les centristes du C.D.S. se disent prêts à soutenir cette formule, à condition qu'elle n'entraine « aucune concession nux communistes ».
Pour M. Sa Carnelro, elle serait
tout simplement «une hypothèse

Cependant, la tension monte en Alentejo, à la suite de la décision prise par le gouvernement de M. Nobre da Costa de rendre à M. Nobre da Costa de rendre à leurs anciens propriétaires une dousaine de domaines qui, aux termes de la loi votée en juillet 1977, ne rentrent pas dans le cadre de la réforme agraire. Dans les départements de Beja et de Portalegre, les forces de l'ordre ont du intervenir pour disperser les travailleurs qui ne voulaient pas abandonner les terres. Quelques brutalités auraient été comnises. D'autres affrontements sont prévisibles, car les ouvriers agriprévisibles, car les ouvriers agri-coles se déclarent décidés é reve-nir sur les lieux.

JOSÉ REBÉLO.

· 🚣 i i i i i

politique

LE DÉBAT AU SEIN DU PARTI SOCIALISTE

Le P.S. veut combler le fossé qui le sépare des jeunes

Le parti socialiste lancera au mois de janvier 1979 une campagne sur le thème de la jeunesse. Cette campagne, qui durera deux mois, a pour but de combler le fossé qui, selon la direction du Mouveent de la jeunesse socialiste (M.J.S.), existe entre le P.S. et les jeunes.

Au terme de la réunion à Paris, samedi 14 octobre, des responsa-bles fédéraux de la jeunesse du P.S. et de ceux du M.J.S., Mme Edith Cresson, membre du secrétariat national, a indiqué que cette campagne, menée en commun par les deux organisations, aurait pour thème le droit au travail, le « droit à la différence > et les nouvelles aspirations

Le « droit à la différence »

Les socialistes ont l'intention de mener campagne pour la réduc-tion de la semaine de travail à trente-cinq heures. Ils estiment que cette mesure permet d'amé-liorer l'emploi et répond aux aspirations des jeunes à de « nouvelles modalités de production ». Ils réclament l'intégration des

Le MJS, a l'intention de sonmettre aux instances compétentes
du PS, une réforme de la désignation de ses dirigeants. Selon
l'article 42 des statuts, les dirigeants du MJS, sont actuellement élus par les congrès du
parti à la proportionnelle des courants de celui-ci. Les dirigeants
du MJS, souhaitent que leurs
adhérents se prononcent désormais lors de la préparation des
congrès du PS, par un double
vote : l'un, comme militants du
parti, sur les motions proposées
par les différents courants de
celui-ci : l'autre, comme militants du MJS, sur des textes
spécifiquement « je un es », le
nombre de suffrages recueillis par Le M.J.S. a l'intention de sonnombre de suffrages recueillis par chacun de ces textes servant à déterminer la composition de la direction du M.J.S.

aspirations des jeunes à de « nourelles modalités de production ». le maintien du mode de désignalis réclament l'intégration des
agences intérimaires dans « une
agence nationale pour l'emploi ».
La campagne pour le « droit

à la différence » sera centrée sur la famille, l'école et l'armée, là. estiment les socialistes, où la parole est retirée aux jeunes. Les « nouvelles aspirations de la jeunesse » décelées par le P.S. concarnent la finalité du travail, l'écologie et les rapports avec le tiers-monde. du MJB, directement par les militants de celui-ci, qu'ils fassent, comme c'est possible, ou non partie du P.S.

> [Comme Pa fait e herver Mme Cresson, estte campagne du P. S. sur le thème de la jennesse P. S. sur le thème de la jeunesse vise à combler une « lacune ». Celle-ci a'est traduite par un score des socialistes plus faible que celui des communistes chez les moins de vingt-ciuq ans aux élections législa-tives du mois de mars (25 % avec le M. R. G. contre 28 %, selon un sondage Sofres d'avril). En lançant cette campagne et en proposant un cette campagne et en proposant un mode de désignation des dirigeants plus « démocratique » que celui touhaité par le secrétariat national du P.S., la direction du M.J.S. rend plus diffiche la position du CERES, dont les militants ont récem-ment quitté le couseil national du Monvement pour protester précisé-ment contra « le manque le plus total de vie démocratique » (« le Monde » du 5 juillet). Le CERES a cependant l'intention d'organiser son propre colloque sur la jeunesse au début de l'année 1979.]

frafricides.

(De noire correspondant régional.)

Bourg-en-Bresse. — « Ne dissipez pas vos e f fort a dans des luttas fratricides », a lancé M. François Mitterrard aux deux mille einq cents personnes rassemblées dimanche 15 octobre au parc des expositions de Bourg-en-Bresse, « Rien d'autre ne m'intéresse que le rassemblement des socialistes dans leur parti, a-t-il ajouté. Il faut préserver cette capacité d'être ensemble, qui n'est pas en péril en vérilé (...). Le moment est venu pour le P.S. d'être le parti de gouvernement qu'on attend. A quoi servirait un P.S. qui se contenterait d'être l'appoint de forces réactionnaires? Une seule perspective s'offre aujourd'hui aux militants : refaire l'union. » (De notre correspondant régional.)

● L'hebdomadaire « Tribune public dans son numéro 798 un appel aux militants et aux amis du parti « qui peulent une gauche différente » pour qu'ils aident le P.S.U. à trouver rapidement 500 000 francs. Tribune socialiste écrit notamment : « La cituation est canae. situation est grave (...). Lorsque la censure de l'argent étouffe des voix, la véritable censure n'est pas loin et le chemin est ouvert à l'aventure dictatoriale. * P.S.U., C.C.P. 1402 044 S Paris.

M. MITTERRAND: pas de luftes M. Mauroy: nous ne pourrons pas accepter éternellement que la gauche ait un boulet aux pieds

M. Pierre Mauroy, maire de Lille, membre du secrétariat du parti socialiste, qui était dimanche 15 octobre l'invité du Club de la presse d'Europe 1, a notamment déclaré : « On parle beaucoup de l'élection du président de la République, qui n'ouru lleu qu'en 1821. En bien l'à ce moment-là, François Mitterrand sons doute seru candidat. Je n'en sais rien, mais sans doute. Il veut sais rien, mais sans doute. Il peut y avoir d'autres candidats.

y avoir d'autres candidats. »
A propos des rapports entre le
PS. et le P.C.F., M. Mauroy a
ajouté:
« Ce qui est en cause, ce qui
u été en cause en mars, c'est la
désunton de la gauche. Ce qui u
été encore en cause, c'est que le
parti communiste u tiré la couverture à lui et u présenté le proverture à lui et u présenté le programme commun, un programme perture à la et u presente le pro-gramme commun, un programme qui nous était commun, de telle juçon que, effectivement, les Français ont peut-être en l'im-pression que c'était un langage qu'il fallait dépasser. Mais il est parjuitemen' clair qu'en ce qui concerne les socialistes, déjà ils concerne les socialistes, déjà ils concerne les socialistes, déjà ils avaient un autre langage. Il est toujours le même d'ailleurs et, actuellement. Michel Rocard ne jait que reprendre nos idées. (...) » Actuellement, Il est clair que

le parti socialiste dott rester fidèle à l'union populaire mais, tout en restant fidèle à l'union populaire, il doit manifester davantage son indépendance, son autonomie, et il le fait et le feru de plus en plus. (...)

« Je puis vous dire très calmement que le parti socialiste ne pourra pas accepter éternellement que le parti communiste fasse en sorte que tout ce qui est succès devient défaite, et que la gauche soit comme uvec un boulet aux

soit comme unec un boulet aux ptel, traversant ce siècle sans répondre à Paspiration fonda-mentale des travailleurs. Cela est

mentale des travailleurs. Cela est capital. »
En ce qui concerne le projet d'introduction de la représentation proportionnelle pour les élections municipales dans les villes de plus de trente mille habitants, le maire de Illie a précisé : « Nous uvons toujours dit que nous étions pour, et la loi municipale telle qu'on nous l'u imposée est une loi acélérate. » A propos du cumul des mandats, il a ajouté : « Le parti socialiste accepte, sur ce plan-iù, de prendre des risques, même en face des uutres formations qui ne voudrout pas avancer dans lu vote de l'interdiction du cumul. »

Les Jeunes Communistes vont créer des comités contre le chômuge

Braun control. Le calcul devient plus sûr.

La première différence saute aux yeux. Les touches Braun ne sont pas incurvées mais arrondies afin de ne pas appuyer aur la touche voisine.

La seconde différence se découvre 2 ans plus tard. Le temps pour les micropiles Braun de faire leur travail. Pendant plus de 1500 heures,

Le Mouvement de la jeunesse Le Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.) a rendu compte, mardi 10 octobre, des résultats de son conseil national qui a eu lieu les 7 et 8 octobre. M. Pierre Zarka, député de la Seine-Saint-Denis, membre du secrétariat national du mouvement, a d'abord estimé qu'il y avait actuellement 700 000 jeunes chômetics en France. « Les jeunes chômetics en France. « Les jeunes vivent avec la dramatique impression d'être rejetés de la société », a expliqué M. Zarks. Au cours des mois prochains, dans les municipalités communistes, le M.J.C.F. créera des « comilés de la jeunesse contre

à la touche voisine.

tique. Citant l'exemple des ly-céens, il a estimé que ceux-ci sont passés du « ras-le-bol » à des revendications plus responsa-bles : augmentation des crédits,

Le Mouvement des jeunes com-munistes affirmatt compter, en 1978, 109 000 adhérents contre 113 000 l'an dernier. Cette légère baisse correspondrait, selon M. Zarks, au « désenchantement des mittants au lendemain des flections ». La controverse qui fut au centre des discussions de la élections ». La controverse qui fut au centre des discussions de la fête d'Avant-Garde (le Monde du 6 juin) n'aurait guère influence le mouvement, « Nous n'avons rien à apprendre d'une rélezion retardataire sur la dictature du prolétariat. » Mais le débat a été largement ouvert au sein du M.J.C.F.

> Touche Braun. Sa forme évite

les fautes de frappe.

aujourd'hui

"La Chase est la plus rapide en matière de change. La transaction est faite sur place, (déclare le directeur financier d'une importante société multinationale).

Récemment un bureau d'études indépendant a interrogé deux cents directeurs financiers de grandes entreprises européennes. Pour qu'ils puissent s'exprimer librement, leurs identités n'étaient pas révélées.

L'objectif de l'enquête était de découvrir les points forts de la Chase.

La compétence de la Chase en matière de change est nettement apparue comme étant une de ses qualités particulières. La position prééminente de la Chase sur le marché des devises donne l'avantage à ses "cambistes."

Le contact direct établi avec les clients par nos "cambistes" leur permet de répondre plus facilement à leurs demandes et de rendre plus rapidement le service attendu. L'étude fait ressortir constamment qu'un des motifs essentiels du "leadership" de la Chase est simple: Chase emploie non seulement des personnes très

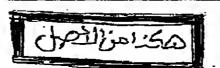
compétentes mais son organisation leur permet de

travailler le plus efficacement possible pour leurs clients. Il en résulte des prestations personnalisées et efficaces, appréciées par le directeur interrogé, cité plus haut, qui ajoute: Je suis influencé par les gens auxquels j'ai à faire dans les banques et, personnellement, je préfère la Chase; ils rendent d'excellents services et sont toujours prêts à donner des conseils de valeur. La Chase sera toujours mon premier choix" Il en vint à résumer ses avantages en peu de mots: "les gens de la Chase"

Jackie Bensoussan, qui dirige le département Trésorerie et Changes' à Paris, le pense également.

Nos banquiers font de la Chase. une banque particulièrement efficiente"

soit 2 ans de fonctionnement à raison de deux heures par jour! Qui dit mieux?



Sortir la gauche de l'impasse

(Sutte de la première page.)

Ce changement d'équipes qui a précèdé la rupture de la coalition d'Epmay procédait du même choix atratègique : après qu'une politique audacleuse eut permis, au lendemain d'Epinay, de relan-cer le duramique du pet l'econau lendemain d'Epinay, de relan-cer la dynamique du parti socia-liste, l'heure était semble-t-il venue, à partir de 1973, de consolider l'élan et de « tailler les rosiers ». C'est ainsi que, au lleu d'approfon-dir les choix ambitieux qui étaient ceux du programme commun, on en fit prévaloir peu à reu une en fit prévaloir peu à peu une nouvelle lecture qui ae voulait plus réaliste, sans pour autant, bien entendu, cesser de se récla-mer du même programme commun, ainsi progressivement trans-forme en talisman. Sans renoncer aux neuf nationalisations, on inventa en 1976 une doctrine d'application dont l'intérêt ne me semble pas avoir été principalement celui d'une stratégie in-dustrielle ou d'une visée auto-La vérité oblige à dire que, si

Michel Rocard joua nn rôle déci-sif dans cet infléchissement pro-gressit de la ligne d'Epinay, il fut blen loin d'être le seul, tant il est vrai que les forces sociales et les logiques politiques trouvent tonjours au bon moment les hommes qu'il leur faut. Mais Michel Rocard a été vral-

Mais Michel Rocard a été vrai-ment le seul à exprimer au ni-vean politique une visée globale, cohérente et séduisante à la fois, résurgence des idées développées au début des années 60 par le club Jean-Moulin, et que les évè-nements de mai puis la signature du programme commun avalent du programme commun avalent contraintes à vivre, des années durant, dans les catacombes.

Une telle orientation se situe évidemment aux antipodes de la evidemment aux antipodes de la stratègle de rupture avec le capi-talisme — celle d'Epinay, — à la-quelle Micbel Rocard ne se refere plus, d'allieurs, qu'en la dissolvant dans l'idée d' « un processus long et progressif » (1), le socialisme risquant fort ainsi de se confondre avec l'borizon — qui recule tion de leurs actionnaires en au fur et à mesure qu'on avance. « obligataires participants ».

Les nationalisations ont été mises en cause de l'intérieur —
non quelquefois sans succès —
avant méme d'avoir été réalisées : leur nécessité profonde
contestée au nom de cette vieille lune reinrmiste que « le pouvoir seul compte et non la propriété ». seul compte et non la propriete à.
Leur portée méconnue et rédulte à un tour de passe-passe ; faire enfin reconnaître le pouvoir écocomique pour légitime aux travailleurs, intoxiqués sans doute par des décennies de « Vulgote marxiste ». Leurs dangers soulignés à l'avance comme s'il y avait plus à en craindre ou'à y avait plus à en craindre qu'à en attendre : coûteuses, juridi-quement impraticables à moins quement impraticables à moins de graves complications interna-tionales, génératrices de sciérose, et de bureaucratie, at surtoot bastions offerts à la C.G.T., il ne restait plus qu'à les vider de leur contenu, en les réduisant à l'expropriation de neuf sièges sociaux parisiens, à la valse de leurs P.-D.G. et à la transmutation de leurs actionnaires en

Avec le recul du temps, il ap-paraîtra mieux que l'histoire de la gauche de 1971 à 1978, peut se décomposer en deux séquences exactement inverses. Avant 1971, et surtout à partir du congrès d'Epipar, prése à Espacie Mitd'Epinay, grâce à François Mit-terrand, le CERES infléchit de l'intérieur et vers la gauche la ligne du parti socialiste. L'élaboration du programme socialiste « Changer la vie » ouvre la voie, trois mois plus tard, à la signature du programma commun. Les radicaux de gauche s'y rallient quelques jours après. La « dyno-mique d'Epinay » et la montée du P.S. en 1973 déterminent l'année auivante la ralliement à no-tre parti et à sa ligne de Michel Rocard et d'une fraction du

Fin de la première séquence

Fin de la première séquence et début de la seconde :

1974 est bien, en effet, l'année tournant de l'union de la gauche.
La perspective de la victoire — et de ses lendemains — va provoquer la dissociation puis la rupture de l'union.
Ce que le CERES avait fait de l'intérieur en 1971-1972 — l'infléchissement de la ligne du PS, vers la gauche — va être réalisé — dans l'antre sens — par les équipes mises en place autonr du premier secrétaire en 1974-1975, dans lesquelles il est juste de dire que Michel Rocard n'a pas toujours tenu la première pas toujours tenu la première

Le P.C.F. étant ce qu'il est, la ligne de Pau et de Nantes enfin va précipiter la rupture d'une négociation que Robert Fabre interrompra — sur les nationali-sations — avant même que le sujet ait été véritablement abordé. Il est donc temps d'opposer au sujet alt ete veritaipement aborde, Il est donc temps d'opposer au sein du paril socialiste une cri-tique de gauche de l'échec du 19 mars à la critique de droita qui est celle de Michel Rocard. L'histoire n'est pas innocente. La

sible d'amener le P.C.F. à chan-ger d'attitude est contradictoire avec la ligne de Nantes et l'exa-cerbation de polémiques absurdes. Pour faire changer le P.C.F., il ne faux pas le mettre en porte à faux avec sa vocation légitime, telle du moins qu'il l'affirme. L'impasse actuelle de la ligne de Nantes débouche donc force-ment sur une régision stratégique.

ment sur une révision stratégique. Naturellement, les mots seront, comme toujours, la dernière chose

comme toujours, la dernière chose qu'on changera. Nous n'avons pas fini d'entendre les litanies à l'union de la gauche, à la rupture avec le capitalisme, aux nationalisations (à cnn ditlnn qu'elles soient sélectives), etc. Le changement d'aligne passe, comme toujours, par im changement d'hommes, et tout le monde sait que, dans la perspective des élections présidentielles de 1991, le prochain congrés du parti so-

coupable. S'il s'agit d'engager la France sur la voie de la « rup-ture » avec le capitalisme, on peut légitimement aujourd'hui s'interroger aur le point de savoir si les choses, en 1977, étaient

mûres
L'idée selon iaquelle le P.C.F.
aurait décide de rompre l'union
dés lors qu'il ne la dominait plus
(c'est-à-dire dès 19741 m'a toujours paru aimpliste. Le P.C.F. ne
se conçoit pas d'emblée comme un
parti de gouvernement, mème s'il mûres ne cesse de réclamer des mi-nistres. D'un point de vue théo-rique. Il a d'ailleurs parfaitement

De surcroît, le poids des habi-tudes falt que le P.C.F., se sent mieux dans l'opposition qu'au gouvernement, D'autant plus que, éloigne depuis trente - deux ans du pouvoir, il peut légitimement appréhender, dans son rapport avec les masses, les contradictions dans lesquelles il ne manquerait pas d'être enveloppé, en cas de victoire de la gauche. Notons aussi l'insuffisance de la réflexion

aussi l'insuffisance de la réflexion menée — au P.C.F. comme ailleurs — sur les moyens a réunir pour sortir effectivement notre pays de la crise.

Comment ne pas voir enfin que la conception fondamentalement inégalitaire que le P.C.F. se fait de l'union de la gauche — insupportable pour tout socialiste à quelque tendance qu'il appartienne — et sa relative inaptitude à conduire le débat démocratique en vue d'élever réellement la qualité de l'union rendent et rendront celle-ci fragile tant qu'il n'en ira pas diffèremment, en contribuant à remment, en contribuant à maintenir dans la population des réflexes anticommunistes pri-maires mais compréhensibles ?

Ces données étant connues, Il reste qu'il est inutile d'aller cher-cher à Moscou (même si elles existent) les raisons qui ont conduit le P.C.F. à rompre les négociations le 23 septembre, alors qu'on peut facilement les trouver à Paris: par son attitude, ses orientations et en dernier ressort. L'histoire n'est pas innocente. La leçon qu'on en tire est déterminante pour l'avenir de l'union, son naufrage définitif ou sa reconstruction

Le problème de la « responsabilité » de la rupture, pour être correctement posé, ne peut faire abstraction en effet de la finalité de l'union. S'il s'agit de parvenir à ume « gestion douce » de la crise du capitalisme, selon l'expression de Jacques Attail (2), le P.C.F est à coup sûr le grand existent) les raisons qui ont conduit le P.C.F. à rompre les négociations le 23 septembre, alors qu'on peut facilement les trouver à Paris : par son attitude, ses orientations et, en dernier ressort, son refus d'envisager un compromis sur le pouvoir, le P.S. de Pau et de Nantes s'est très exactement comporté comme si le P.C.F est à coup sûr le grand d'ésengager, et il a, par consèquent, précipité cette issue.

Une ligue caduque

e renfireer l'identité du P.S. », que, déjà impraticable aujour-d'hul, l'union s'avérerait tout à fait impossible demain.

Dès maintenant, les tenants de Dès maintenant, les tenants de la révision de la ligne d'Epinay avancent leurs thèmes: la « crèdibilité économique » d'abord (le problème étant blen évidemment de savoir aux yeux de qui on veut être crédible). Dans l'océan de manipulations où nous baignnas, l'expérience apprend par exemple que, pour être « crédible ». Il ne suffit pas de dire qu'nn est pour la rédnction de l'éventail des revenus. On est moins crédible en définitive aux yeux de la bourgeoisie par ce yeux de la bourgeoisle par ce qu'nn propose que par ce qu'on oublie : je veux parier des natio-nalisations, qu'il vaut mieux lais-aer au vestiaire si on veut passer

pour un économiste. Pour un homme de ganche qui veut aujourd'bui obtenir un brevet de « sérieux économique » de la bourgeoisie, la recette est aimple : il faut accepter, comme des dnunées « incontournables », les contraintes du marché mondial et de la division internationale du travail out condampent à terme travall, qui condamnent à terme les trois quarts de l'industrie française, et a'interdire, bien entendu, de recourir aux moyens qui permettralent de remonter le

La ligne de Nantes est aujour-d'hul tont à fait irréelle. Si, en effet, le P.C.F. a non sculement cherché et provoque la rapture en 1977 mals est bien décidé à refuser l'union et par conséquent le pouvoir, que resterait-il à faire an parti socialiste sinon suivre l'exemple de Robert Fabre? La thèse de la direction selon laquelle, de victoire partiella en sondage prometteur, il serait pos-sible d'amener le P.C.F. à chan-ger d'attitude est contradictoire

courant, je veux dire une stra-tégie vigoureuse d'extension, de remodelage et d'essor du secteur public industriel.

le prochain congrés du parti so-cialiste sera à cet égard décisif. En continuant à se proclamer e pour l'union e, il auffirait à la prochain direction d'y mettre des conditions telles, sous prétexte de L' « expérimentation sociale »

L' expérimentation sociale » dire que si la revendication autoconstitue, mais plutôt à usage interne, le deuxième volet de
l'offensive menée contre la ligne
d'Epinax. Diffensive d'antant plus dangereuse qu'elle s'appuie sur
des tares bien réelles de notre
parti — l'insuffisance de la démocratie interne et de la pratiqua
sociale, — dont il faut bien comprendre qu'elles procèdaient du
« verrouillage » réalisé au sommet à Pau et à Nantes, aux fins
ou'nn connaît : faire du P.5. parti — l'insuffissance de la démo-cratie interne et de la pratiqua sociale, — dont il faut blen com-prendre qu'elles procèdaient du « verrouillage » réalisé au som-met à Pau et à Nantes, aux fins qu'un connaît : faire du P.S. avant toute chose, un parti de gouvernement « c r è d i h l e » et respectable.

avant toute chose, un parti de gouvernement c c rè d'ile » et voie à l'américanisatinn de la gouvernement c c rè d'ile » et respectable.

En matière d' « expérimentation sociale » comme en matière de « crédibilité économique », ce qu'on fait est moins important que ce qu'on ne fait pas. Chacun sait que les militants du CERES portée. Rien n'est donc pas sans les militants « rocardiens », parmi d'autres, se retrouvent fréquemment au coude à conde dans les syndicate et les associations. Il existe dans toute le société, et particulièrement dans les nouveles couches salariées que la gilté de couches sociales nombres des depuis trente ans, un puissant besoin d'expression et de responsabilité. Pour avoir introduit la notion d'autogestion dans le programme socialiste en 1972, je ne pense pas être suspect à cet égard. Je n'hésite pourtant pas à long de la m'hésite pourtant pas à long de la m'hésite pourtant pas à long de la droite sur un changement de stratégle. l'infiensive tdéologique de la droite sur le moment de stratégle. l'infiensive tdéologique de la droite sur le P.B. n'est donc pas sans portée. Rien n'est plus difficile que d'y faire front, car elle n'a rien à voir avec un « complot » : elle e clat souvent qu'exprimer d'excertises proprése. 2 l'en à voir avec un « complot » : elle e clat, souvent qu'exprimer d'exactualité. Les Professeurs GOT et APPELBAUM; Pierre BAS (R.P.R.), Henri Fiszen (P.C.F.), Michel Girmense, sur mille contestations partielles et revendications pa

tions de gauche, frayant ainsi la voie à l'américanisatinn de la société française, sous l'égide des

« spontanées », qui s'annulent les unes les autres et se laissent récupérer par la logique globale du système, parce qu'elles ne se conjuguent pas contre lui dans une vision et dans une lutte d'ensemble Bref. ce bombardement ldeologique que nous subis-sons n'est qu'un moment de l'américanisation des têtes et de la « modernisation » giscardienne du capitalisme français, dont les profondes mutations de notre société et l'avenement de couches salariées nouvelles ont fait une question de vie ou de mort pour le maintien de l'ordre établi. N PARTI SOCIALISTE

Cette offensive idéologique qui trouve devant elle une gauche qui trop souvent, au plan des idées, a rendu les armas avant même que d'avoir combattu — quand encore elle ne se range pas sous la bannière adverse — a pour fonction de rendre l'union de la gauche caduque, et pour longtemps.

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT.

Prochain article :

UNE ISSUE A LA CRISE

CORRESPONDANCE

RÉPONSE A. MM. SANGUINETTI ET BERCIS

M. Roymond Gustlaneus, mem-bre de lo commission exécutive de lo sédération du Puy-de-Dôme du parti socioliste, nous écrit, en réaction à la « Libre opinion » de MM. Songuinetti et Bercis pu-bliée dans le Monde du 10 octobre, sous le titre « Poix armée ou P.S.»:

du parti socialiste, l'amiral San-guinetti et M. Pierre Bercis crokent nécessaire de « dèmolir » tout d'abord les dirigeants de leur parti et spécialement Michel Rocard.

Rocard.

1) Le problème qui se pose actuellement an P.S. seralt un « conflit de personnes », et les « problèmes de fund « seralent à la 185 ès dans l'n mbre » : MM. Sanguinett et Bercis lisentits? Il est pourtant évident que Michel Rocard propose sinon une stratègie nouvelle, du moins une nouvelle interprétation de la stratègie d'union de la gauche : Il s'agit de mieux affirmer l'identité du parti socialiste prenant en charge les problèmes qui se posent oujourd'hui au peuple de France et qui sont ceux d'une contété l'actualité de prenant en charge les problèmes qui se posent oujourd'hui au peuple de France et qui sont ceux d'une contété l'actualité de prenant en charge les problèmes qui se posent oujourd'hui au peuple de France et qui sont ceux d'une contété l'actualité de l' posent oujourd'hui au peuple de France et qui sont ceux d'une société industrielle développée; il a'agit de tenir an pays le langage de la vérité et de la rigueur et non celui de la démagogie, de considérer les Français comme des adultes et non des assistés, bref de parler comme Pierre Mendès France et non comme Guy Mollet. La gauche a payé assez cher, me semble-t-il, le fait d'avoir, il va vingt deux ans. d'avoir. Il y a vingt-deux ans, préféré le second an premier pour qu'on y réfléchisse t

pour qu'on y réfléchisse :

2) Il n'est pas question pour antant de rompre l'union de la gauche, sauf à penser que le parti communiste est si ancré dans sa politique des faux-semblants qu'il n'en sortira pas. Il a'agit de parler franchement et fermement au P.C.F. Michel Rocard et ses amis ne sont pas de ceux qui oscillent entre ces deux attitudes, qui ont été presque constamment celles de la plus grande partie de la gauche non communiste de ce pays : le refus de tont dialogue avec un P.C. considéré comme le diable, ou au contraire la soomission la plus servile à un parti considére comme celul de la classe ouvrière, donc un dieu rédempteur. Pour nous, s'il est blen vrai que le parti communiste se veut une force religieuse, il reste, à nos yeux, une force politique, et nous nous refuserons toujours à en faire « le Diable on le Bor Dieu s. nous refuserons toujours à en faire « le Diable on le Bon Dieu ».

UN HEBDOMADAIRE - DES DÉBATS



DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF

Un pulssant graupe britonnique, recherche pour sa filiole française (chiffre d'offaires 150 millions de francs, 450 personnes), un Directeur Financier et Administratif. Répondant à la Direction Générale France, et en lloison fanctionnelle avec le siège international, il doll concevoir et mettre en œuvre la politique financière de l'entreprise. Il est responsable da lo gestian de lo fillole sous les aspects finonciers, comptables, juridiques, odministratifs et fiscoux. Il n pour immédiate mission lo mise en place d'un système de communication de dannées de gestion, nfin d'aptimiser les contrôles de reniabilité des sites apérationnels et des investissements. Il est Conseil de sa direction générale et de la production qu'il assiste dans l'élaboration du plan, des budgets et des stratégles. Ce poste Intéresse un homme de formation et d'expérience comptables et financières supérieures, âgé de 32 ans minimum. Directeur Financier et Administratif, il maîtrise tatalement la fonction, et il connoît suffisomment les techniques et protiques complobles onglo-saxannes pour pouchez naire cileni. Une bonna connaissance de l'onglois est impérotive. Autaur de 180.000 francs por nn, la rémunération reposera sur l'apport du condidat retenu. Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

La fillale française d'un important groupe international, spécialisée en paropharmacie, recherche son Directeur Administratif et Finoncier. Basé à Paris, il sera placé saus l'autorité du Directeur Génèral et auro lo respansabilité de lo gestian administrative et financière de cette société. Assisté d'un Chef Comptable, il disposero d'un support infarmatique, et sera responsable de l'établissement des comptes de résultat, des budgets, des problèmes de personnel et de la logistique de distribution des produits. Il sera également l'interlocuteur direct de la moison-mère dans le codre d'un système global de reporting. Son action personnelle, au sein d'un Camité de Directian, devro contribuer à l'expansian de lo filiale françoise et s'exercer dons un esprit d'efficacile, de rentabilité et d'améliaration da l'autil existant. Ce poste s'adresse à un jeune candidat, âgé de 30 ans minimum, de farmation supérieure (HEC, ESSEC, ESC, IEP + DECS...), et pouvant justifier d'une expérience concrète d'au moins 5 années acquise dans une entreprisa appliquent des méthodes de gestian anglo-saxonnes. La protique courante de l'allemand est indispensable. Le candid relanu devro, en nutre, être doté d'un excellent contoct humain, almer le trovail en équipe et avoir le gaût des initiatives. Dons la rémunération onnuelle de l'ordre de 140.000 froncs, est Inclus l'usage d'une voiture de fonction. Écrire à J.-P. ROUGIER à Paris. Réf. A/2737M

CONTROLLER

Une société ollemande, membre d'un important groupe multinational, recherche, pour sa fillale française, en pleine expansion et spécialisée dans la vente de cubitainers, un Directeur Finances-Comptobilité qui sero oppelé, à mayen terme, à des fonctions de Direction Générale. Basé à Paris, dépendant du Directeur français et en étroite liaison nyec la moison-mère, il sera responsable de la gestian comptable, financière et des comptes d'ex-platiatian de cette filiale. Il interviendro également dans l'arganisatian. Ce poste conviendroit à un condidat àgé d'au moins 35 ans, à la persannalité blen affirmée, de formation commerciale supérleure, bien sensibilisé aux problèmes de vente et ayant ocquis une solide connaissance des méthodes de comptabilité anglo-soxonnes (blans, plonning, budgets, plans de financements) au sein d'une entreprise à un niveau international. La protique de lo langue allemando et/ou anglaise est nécessaire. Le niveau de rémunération de ce poste, qui offre de réclles possibilités de corrière, sera fanction de la personnolité et de l'expérience du condidat retenu. Écrtre à Klaus MUELLER - PA MANAGEMENT

CONSULTANTS GmbH - Leuschnerstrasse 3 - D 7000 Stuttgort I (RFA). Réf. SMM 809M

INGÉNIEUR DE PRODUCTION

Bretagne — Un groupe international recherche, dons le codre de l'implantation d'une unilé de production en Bretagne (filtres à air) un Ingénteur de Production. Après un mais de formation aux U.S.A., il prendra en charge, sous l'autorité du Directeur d'Usine, in mise en route technique de l'unilé: consultation des fournisseurs et sous-traitants, chaix des rts, tristallation des machines et des lignes d'assemblage, mise en place des systèmes de gestion de production, méthodes et coûts de fobrication. Ce poste convient à un Ingénieur diplômé (mécanique, électromécanique) âgé d'au mains 30 ans, possédant une expérience de production au sens lorge el si possible de démorrage d'unités au de lignes de fobrication. Iui oyont permis d'oborder l'ensemble des aspects : méthodes, pridannancement, ochats, etc... La pratique courante de l'anglais est nécessoire. Le poste est situé à Quimper. Le conlexte de démarrage permet d'envisager l'accession à des fonc-tions plus importantes. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris. Réf. A/2736M

RESPONSABLE EXPORT AFRIQUE FRANCOPHONE 120.000 F

Machinisme agricole - Naus sommes un groupe européen de machinisme agricole, en progression constante, fabriquant et commercialisant une gamme de produits et d'installations diversiflès destinès à l'agriculture (vibroculteurs, système de séchage et da stockage de groins, etc...). Dans le codre du développement des marchés étrangers, nous recherchans un Responsable Export paur les pays de l'Arique Francophone. Basé à Orléans et rattaché au Directeur Expart Européen, il sera respansable de l'analyse du potentiel et du développement des ventes sur cette zone. En liaison ovec des sociétés d'ingénierie el avec les ministères et arganismes fronçais intéresses, il monero des négociations à tous nivooux en porticulier avec les organismes officiels représentatifs des gouvernements des poys d'Afrique Francophone. Cette activité s'exerçont au plon international, comporte des déplacements estimés à enviran 30 % du temps. Nous pensons à un ingénieur ayant nécessairement acquis une expérience de la venie de biens d'équipements à l'exportolion et disposant d'une envergure persannelle lui permettont d'entrer en contact oinsi que de négocier avec des personnolités à très haut niveau. La connaissance des techniques du machinisme ogricole oinsi que des morchés africains seroil un avantage. La pratique de In longue anglaiso est indispensoble. La rémunération annuelle de déport, de l'ardre de 120,000 froncs, sero lièe à l'expérience du candidot. Écrire à Ph. LESAGE à Paris.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à : PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 505-14-30 9, rue Jocques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63 Amsterdam - Barcelane - Bruxelles - Copenhague - Franciari - Londres - Madrid - Milan - New York - Stackholm - Zurich

Le parti socialiste remporte, au sain d'une union àlectorale résignée, les élections législatives partielles. Comme en 1974, ces succès sont interprétés comme une condamsauvege, une preuve de bonne senté du P.S. et de confience envers une formetion politique dynamique.

AU SEIN

100

, v

A .

.

1 10

8-25-5

M-PIERRI CONTRACTOR

INE ISSUE 4 L1 CFH

. . . .

entre les divers courants du parti s'inscrit donc dans une perspective politique où les espoire de la gauche, al gravement décus en mars, peuvent retrouver leur vitalité à l'occasion des prochaines échéances, en particuller de l'élection présidentielle, mals eussi per le développement des luttes dans les entreprises ou les secteurs touchés par la restructuration en cours: .

L'eggravation de le crise du capitalisme mondial, dont on ne volt pas d'iesue dans le futur proche, rand tout à fait crédible une nouvelle montée du mécontentement et des aspirations eu changement qui mèneralent à une victoire de la gauche à ces élections de 1981.

L'effervescence, parmt les leaders politiques, qui naît de cette espérance e, toutefols, de quoi étonner Le parti socialiste, conformément à sa loi interne, désignera en 1980, le moment venu, son candidat. Cela n'est donc pas à l'ordre du jour en cet automne 1978. SI la débat tourne à l'affrontement personnel, c'est sans doute parce que le parti est devenu, en cette période où II se trouve dans l'opposition, et où le problème du gouvernement ne se pose pas encore, un en/eu de pouvoir en lui-même, mela eussi, parce que les enseignements à tirer de l'échec de mers sont différents, voire contradictoires, sulvant les analyses des courants qui le treversent, Révolue aux yeux des militants est l'époque où tout, dans le parti, éteit façonné. guidé, prédéterminé, par l'eppartenance é un courant de

Cinq questions

Cinq questions ee posent eujourd'hui eux militants socialistes.

1) LA STRATEGIE DE LA

DROTTE. Est-elle vraiment celle que l'on crolt? M. Giscard d'Estaing songet-ll à créer une social-démocratie à la trançaise en incitant une partie de la geuche, dite raisonnable et

Chaque jour

pour toujours

Un stylo Cross est un cadeau pour

Dans une génération, il sera toujours aussi apprécié pour sa parlaite distinction; il fonctionnera toujours

avec la même précision, celle d'un chronomètre_tout simplement. Vous trouverez les stylos Cross

garantis pour la vie, chez les spécia-listes du stylo, en doublé or, en

argent ou or massif, en chromé.

Leur signe mondial de reconnais-

sance : la tête noire du

capuchon.

ment, une position unique sus tous les problèmes. D'eccord entre eux sur l'essentiel, les militants du CERES, et tous ceux pour qui le parti socieliste doit être l'outil de la construction du socialisme; ne veulent plus e'enfermer dans une logique d'exclueion réciproque maie contribuer à l'élaboration d'on projet politique commun. En évitant ce dérapage dogmatique, inhérent é toute tendance, et en reconnaissant, au sein du parti, l'existence des contradictions et des rapports de forces, qui sont la scesu de touts organisation collective, nous souhaltons que mars 1978 ait sonné la gles d'un cartain type de parti où les » jeux tactiques » des appareile et sibillie même d'une victoire dont des étate-majors ont prie-le pas sor les caractéristiques principales sont le contenu du discours et sur la pra- qu'elle raste possible et qu'elle est tique de la lutte des classes.

Ce projet socieliste ne saurait se fonder, comme trop souvent dans le passé, aur une simple allégeance à un homme, ou à un groupe d'hommes. Pour intensifier le rénovation du parti eccleliste et pour le porter avec toute le geuche à le victoire, Il nous faut l'eudece de conceptions neuves, qui e'enrecinent dans notre expérience commune des dix dernières années - en particulier dans cetie de l'uolon, - mais qui ne se talssent pas nountr. d'Illusions eur la facilité evec laquelle cette société française, si insérée dans le système mondial du capitalisme par son mode de produire, de penser et de vivre, peut engeger sa marche au socielisme.

De même, c'est à une réflexion commune qu'il faut s'ettacher pour eortir de le guerre de tranchée dans laquelle n'enferment les partis de ganche. Nous nous refusons au cholx entre l'immobilisme et le réformisme, mais nous voulons nous ressembler aur une pratique politique retrouvée pour répondre au

défi d'une période nouvelle. responsable, à le rejoindre ? On pourrait le supposer en donnant un certain écleirage à la fameuse petite phrase . - La France aspire

classique, maie habiliée d'un mo-dernieme élégant, novateur dans la demieme élégant, novateur dans la de gouvernement ont en raison détail et conservateur sur l'essentiel. Le stratégie giscardienne, n'en la déforment pour pointer leur doigt accusateur, vers le démon socialdémocrate des autres, est fondementalement celle de la droite - libé-rale - classique au plan économique. Elle est autoritaire, e'll le faut, au plan politique. Point de social-démocratie dans la Démocratie française, car elle ne correspond pas aux caractéristiques politiques et syndicales de notre pays. Le modète allemand, suédois ou britannique ne pourrait prendre racine eur le sol de la gauche française. Par contre, tirer au centre, c'est-à-dire é droite, une partie du P.S., comme dans les tentatives qui

comme cane les lemantes qui avaient fleuri dans les années qui ent précédé Epinsy (1871) ou le signa-ture du programme commun (1972), vollà le dessein du giscardisme. Alora que les accusations de social-démocratisation qui sont proférées sans ménagements dans le parti tieunent compte des réalités de la gauche française I Que l'on quitte cas siogans-écrans utiles pour mobiliser les militants contre l'hydre qui se cache successivement dans les courants de pensee qui ne sont pas les vôtres, mais qui empêchant de répondre correctement aux vraies ques-tions : extension des nationalisations, contenu autogestionnaire de celles-ci,

vie quotidienne, etc. 2) LA FRANCE EST-ELLE MURE POUR LE CHAN-GEMENT?

La estuation sociale, le niveau du SMIC des salaires ouvriers et employes, le conception archaique de l'entreprise industrielle qui est celle du patronal français, le manque de démocratie ressenti dans la vie sa production industrielle, nos exporquotidienne, l'abandon industriel des régions, tous ces aspects de notre société ont pesé lourd dans la prise cas conditions, c'est une pétition de de conscience qui a est exprimée au principe que d'affirmer qu'il suffit premier tour des élections de mars.

est qu'elle se traduise complètement par une consultation électodesorma! majoritaire en França une contrainte. Néanmoins, il resta Cette aspiration e exprime encore place pour engager le processus de desormal. majoritaire en Franca.

Cette aspiration e'exprime encore place pour engager le processus de confusément, en ordre dispersé et partois contradictoire, dans les juites, male aussi dans cette sorte de malaise social qu'expriment par des voies différentes les O.S., les employés du tertiaire, les jeunes, les femmes. La déqualification massive, les magninalisation progressive de la contraditue de la contraditure de la contraditure de la contraditure des fortunes et des revenues les plus aisés, par une nouvelle orientation des lovestissements, notamment collectifs, par une autre politique industrielle appurée sur les contraditues notaments.

par JACQUES GUYARD (*) des entreprises, pe

et CHRISTIAN PIERRET (**)

C'est des maintenant que ces pouvoir dans le société française, et Il seralt absurde de conclure de l'échec de mars qu'il renvole é une lointaine victoire de la geuche, dans dix ou quinze ans. Ceux qui vouerreurs de mera 1978, simplement - prendra date pour l'avenir - renonceralent, inconsciemment, à la posl'américanisation de notre société n'ait = bétonné = un comrôle social insidieux, mais peu à peu invincible. Oul. la société française est mûre pour le changement | Mais c'est à la gauche elle-même qu'il faut retourner la question : peut-alle se reprendre assez vite pour assumer ses responsabilités ?

3) COMMENT RECONS-TRUIRE L'UNION PAR L'ACTION?

Le P.C. porte le responsabilité décisive dans l'échec de le gauche. L'erreur du P.S. fut sans doute de se leisser enfermer dans le logique de discussion du P.C., et dans le recherche d'une crédibilité avant tout électorale. La nouveauté révolutionnaire du projet socieliste, de l'autogestion, s'est enlisée pour un temps dans les chiffrages d'experts. Or ce n'était pas sur le SMIC ou les ellocations famillales que buttait l'accord, et il est faux de prétendra qu'avec quelques concessions sur les nationalisations le programme commun eût été ectualisé. Pour participer au gouvernement dane une situation aussi difficile, le P.C. voudu pouvoir. On ne pouvait à le fols aboutir à des propositions commu-nes réalistes, et refuser toute discussion sur le pouvoir et l'exercice du gouvernement. Le capital de métiance réciproque eccumulé deà être gouvernée eu centre. En fait, nous ne pensons pas que ce puis des mois, la prééminence élec-torale des socialistes, l'absence de centre-là cache autre chose, comme d'hebitude, que la proite la plus clarié sur les problèmes immédiats.

Mais cela c'est le passé. Pour dans les luttes sociales. Le P.C. refuse l'action commune avec le refuse l'action commune avec le P.S. dans les entreprises. Que les socialistes y interviennent, qu'ils proposent à tous les travailleurs leurs solutions, qu'ils les eoumettent à la discussion. A chaque fois qu'il y aura intervention réelle et afficace des socialistes dans l'en-treprise. 9 y aura nécessairement action unitaire, fit-elle conflictuelle, ou relanco do débat au sein du P.C. Ainsi la pression unitaire de la base contraindra la direction du P.C. à un nouveau contrat commun evec un P.S. plus engagé dans l'action. C'est par là, et non par l'amenuisement du P.C. é 15 %, qu'on recréera les conditions de la victoire, le flasco portugais démontrant la vaculté dérisoire d'une ligne politique où le P.S. a cru pouvoir e'affranchir de l'union et laminer le P.C.

QUE SIGNIFIE LA RIGUEUR ECONOMI-QUE FACE A LA CRISE? Tout le monde sait que l'éc

trançaise ne peut à le fois supporter une politique sociale généra mais non gagée financièrement, l'efsemble des grande secteurs indus-triels de le concurrence internatio-nale, le coût d'une politique de défense tous eximuts, tout en essuet qui e pesé lourd dans l'échec de de « rennoncer » à la spécialisation et l'aspiration au changement, si tant a division internationales du tra-st qu'elle se traduise complète vall. La gauche étant au gouverne-

société. Mais le mai est plus encien Le tossé e élargit entre le discour de la gauche et le vécu, la réalité quotidiénne.

et le plafonnement — en pouvoil d'achat — des revenus mensuels eupérisons à 10 000 F par mole ; - Le politique industrielle dolt faire des choix planifiés, renforcer les secteurs de pointe, dans la France scula quand c'est poss

alnon dans un cadre européen. Cele Implique un compromie négocié avac l'Allemagne (1), en prenant les garanties nécessaires pour que la division internationale du travail. tuation de le crise posent en des souvent irréversible n'ennule pas notre autonomie de décision ; - Les réorientations nécessaire dolvent être prévues, préperées controlées, evec les syndicats, et les travaillaurs do l'vent recevoir à l'avance les garanties de saleires, de classification, de conditions da travail quant à laor reconversion

L'enjeu central pour la gauche lorsque celle-ci est nécessaire. Dans une croissance out ne dénes sera pas les 3 % ou les 4 % l'an, é terme prévisible, la gauche ne peu plus raisonner dens des cadres économiques, fondés sur une croissance de 7 % 6 8 % de le production industrielle. Sans être des edeptes de ce que certains appellent la » proissance douce ., dont on na sall pas ce

qu'elle signifie, il faut reconneître les falts : nous ne connaîtrons plus les rythmes des années 60. L'abaissement du temps de travail hebdomedelre à trente-cinq heures, eans diminution des salaires ouvriers, devient dans ce contexte non seu-

lement une revendication du « chan-ger le vis », mais une nécessité pour l'emploL 2. 5) PEUT-ON PROMOU-VOIR UNE AUTRE CONCEPTION DU POLI-

eurtout. Cels signifie une mobilisation

des patrimoines détenus par les 10 % de Français les plus riches,

TIQUE? La gauche n'a pas su convaincre. Elle n'e pas su montrer que la sens du combat politique est la capacité pour checun de décider d'une part roissante de sa vie quotidienne.

H est vrai qu'en s'engageant dans un combat douteux contre le P.S., le P.C. a fait epparaître la politique comme un champ de manœuvre Le P.S. lul-même, en se rafusant à le polémique, e conforté cette impresaion en voulant prouver sa capecité de gestionnaire : l'enjeu de mars était devenu un changement de gou-

(1) Notre premier client et notre du P.S., animateur du CERES, député

La gauche n'e peut-être pes su voir que le crise de l'Etat, c'est eussi le crise des pertes politiques, en tout

Le » ras l'boi de la politique politicienne - entendu si souvent en mars demier nous impose une réflexion sur nous-mêmes et nous nvits à l'audace. L'échec da le gauche et l'accen-

termes nouveaux la convergence des luttes. Plus que jamais, nous voyons apparaître des luttes sociales éciztées, mais qui toutes reflètent le progression de le sphère économique et idéologique do capitalisme dans la vie quotidienne (défense de l'emploi, cadre urbain, régionalisation, leunes; femmes.....

dane les prochains mola semble ètre la llaison - et sous quelles formes ? - entre ces luttes socieles et la especité é définir un projet politique cohérent, le d'electique entre una nécessaira tension démoet un débouché politique qui les dote d'une certaine convergence.

La gauche dolt prendra appul sur ce mouvement social. Or elle risque,

ee mouvement social. Or elle risque, à cet égard, de e'enfermer dans un faiix débat :

— D'une part, il existe une tendance à tourner le dos à cette réalité mouvante en s'enfonçant dans l'eutojustification des modes d'action passés. Vouloir réduire le réalité quotidienne é eon propre schéma politique, c'est une forme de dogmatisme eulcidaire;

— L'eutre tendance est de prender en compte ces faits nouveaux et le nécesité d'autres modes d'intervention on d'expériences polibiques, mais en esquivant le question du pouvoir d'Etat et celle du processus de ropture avec le capitalisme. Nous nous refusons é ce choix

car H nous semble qu'aucune de ces deux orientations ne reflète à elle seule, correctement, les richesses de la matière du socio-politique issue des luttes de ces demières années et en particulier, de l'espoir de mai 68, Les « Illusions eoixentehulterdes - ne sont pas mortes al nous eavons les téconder par le courtie d'une politique qui soit, à la fois, autocritique el repensée.

VERS L'EXPERTISE COMPTABLE préparation eu et à l'examen probatoire L'ECOLE CHEZ SOI seignement privé à distant 1, rue Thénard 75240 PARIS CEDEX 05 Tel: 329,21.99 •

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRETARIAT-GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE GRASSE

DE GRANDE INSTANCE DE GRASSE

D'un jugement contradictoirement rendu le 4 juillet 1978 par la Troisième Chambre du Tribunal Correctionnel de GRASSE, il appert que:

— BONNIN Jean-Claude, Antonia, né le 3 janvier 1944 à CHASSELAY (69), gérant de société, demourant Villa Tropicale, boulevard Tropical à CANNES (06),

a été condamné à la peiue de VINGT MILLE FRANCS D'AMENDE pour INFRACTION AU CODE DES IMPOTS.

Le Tribunal a en cotre ordonné, à la charge du condamné, la publication

Le Tribunal a en cotre ordonné, à la charge du condamné, la publication par extraits do présent jugement au « Journal Officie! » de la République française, ainsi que dans les journaux « Nico-Matin », « le Monde », « l'Avenir de la Côte d'Azur, sans que le coût de chaque insertion ne puisse excèder. la somme de mille cinq cents frança. LE GREFFIER EN CHEF.

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRETARIAT-GREFFE

DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE GRASSE

P. LE GREFFIER EN CHEP.



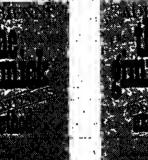
Veux nous téléphonds vos messages, Nous les télexons. Vos correspondents nous coponéent par

SERVICE TELEX. 345.7162+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

DO YOU SPEAK ENGLISH?



142 pages. 22 F.







Une méthode, des exercices, des lectures, 3000 mots de base pour les débutants et pour ceux qui ont besoin d'une révision rapide.



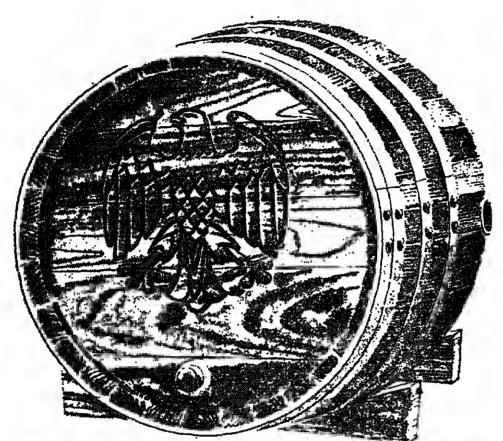




Une méthode complète, dynamique et non censurée pour parler l'anglais à tous les niveaux (avec cassettes).

ADRIENNE'S GIMMICKS FLAMMARION

A.T. CROSS France 11, rue Laugier 75017 Paris



Qui peut vous aider à tirer meilleur profit de l'Allemagne?

Vos produits bénéficient sur le Marché Allemand d'un taux de change favorable. Il vous est cependant possible d'en tirer encore un meilleur profit en implantant une usine dans la République d'Irlande.

Vous bénéficierez ainsi des coûts de production les plus bas du Marche Commun, coûts d'autant plus avantageux qu'ils seront exprimés en Livres Sterling. De plus, le Gouvernement Irlandais vous exonèrera de

tout impôt sur les bénéfices à l'exportation jusqu'en

Et n'oubliez pas que vous pouvez livrer le marché Allemand par camion à partir de votre usine Irlandaise en moins de 36 heures et que le fret aérien assure vos livraisons en 2 beures environ.

Ce n'est pas un hasard si de nombreuses Sociétés Allemandes alimentent déjà leur marché intérieur avec des composants et des produits finis en provenance de leur usine Irlandaise.

Téléphonez à Terry Brown au 720.67.10 pour obtenir tous les détails sur les avantages d'une implantation en

Irlando

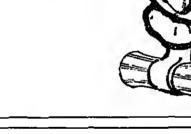
les experts de l'IDA à votre dis-

position. Vous aurez ainsi affaire à un interlocuteur unique qui a déjà supervisé l'implantation près de 500 entreprises européennes. l'IDA IRLANDE peut concevoir un plan d'aide financière spé-cialement adapte à vos besoins.

nement acapte a vos besoms.

l'IDA IRLANDE vous trouvera un terrain, vous conseillera
dans le recrutement de votre personnel et vous assistera
dans la négociation avec les syndicats...jusqu'à ce que
votre entreprise atteigne sa pleine capacité de production,
dans le respect des délais.

IDA TRLANDE 34. Avenue George V - 75008 PARIS



- Publicité

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

«La Clôture » ...On nous sommes toutes des religieuses portugaises

Une rencontre autour du spectacle « La Clôture », créé à partir des « Nouvelles lettres portugaises » et présenté actuellement au Théatre de la Cité internetionale (Galerie)

...avec Ninon Ozanne (le metteur en scène du spectacle, et les comédiennes Astride Florian, Jacqueline Huppert, Dominique Michel. Et avec aussi Evelyne Le Garrec (traductrice avec Monique Wiltig et Vera Alves da Nobrega des « Nouvelles lettres portugaises »)... Animation par Catherine Valabrègue (« Le droit de vivre autrement », chez Denoeli.

Mardi 17 octobre, de 18 h à 19 h 30

« La Ville » charnelle de Claudel

Un débat suggéré par la création mondiale de « La Ville » de Paul Claudel (présentée sur la Terrasse Saint-Merri à Beaubourg, par la Compagnie Anne Delbée)

...avec Michel Autrand (professeur à l'Université de Poitiers; « Le Protée de Claudel », aux éditions Les belles lettres), Anno Delbée (le metteuren scéne du spectacle), la comédienne Lisette Malidor, l'académicien Jean d'Ormesson («Le vagabond qui passe sous une

ombrelle trouée », chez Gallimard)... Animation par Didier Decoin (président de la Société des gens de lettres; « La dernière nuit », chez Balland). Mercredi 18 octobre, de 18 h à 19 h 30

L'ordinateur individuel, · une nouvelle informatique?

Une rencontre après le Sicob 1978 (qui fut le premier salon où l'ordinateur individuel a fait son apparition) ...avec Michel M. Bazelaire (directeur des relations extérieures et relations publiques de la Cii-Honeywell Bull), Jean-Philippe Dauvin (directeur du département des industries de pointe du Bureau d'études, d'informations et de prévisions économiques), Bernard Savonet (rédacteur en chef délégué de la revue « L'ordinateur individuel »), Georges Seban (Président-directeur général de Logabax), Alain Taïb (conseiller auprès du chef de la Mission à l'informatique au ministère de l'Industrie), Laurent de Vilmorin (président du Laboratoire de métrologie informatique et président d'Œdip qui est un organisme d'études et de developpement de l'informatique personnelle)... Animation par Georges

Jeudi 19 octobre, de 18 h à 19 h 30

L'expressionnisme dans l'Allemagne prénazie

L'expressionnisme en Allemagne an cours des trente premières années du xxº siècle. A l'occasion de l'exposition « Paris-Berlin » présentée (jusqu'en novembre) au Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

...avec Philippe Ivernel (maltre-assistant à Paris VIII; outeur de l'article « L'abstraction et l'inflation tragique dans le théatre expressionniste allemand ... paru dans «L'expressionnisme dans le théâtre européen », aux éditions du Cars), Lion Murard et Patrick Zylberman (chercheurs au Centre d'études, de recherches et de formatioo institutionnelles; « Le petit travailleur infatigable », public dans la revue Recherches), Jean-Michel Palmicr (« L'expressionnisme comme révolte », chez Payot), Jean-Loup Passek (conseiller cinéma du Centre Georges Pompidou, responsable du département spectacles aux éditions Larousse, et qui a dirigé l'élaboration du livre « 20 ans de cinéma allemand : 1913-1933 », aux éditions du Centre Pompidou), Lionel Richard (« Le nazisme et la culture », chez Maspéro, et «Encyclopédie de l'Expressionnisme», aux editions Somogy)..., Animation par Françoise Docquiert.

Vendredi 20 octobre, de 18 h à 19 h 30

A l'auditorium de Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6e (perking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, hi-fi, Iv. disques, vidéo. Et lous les livres 20 % moins obors (de 10 h a 20 h, du mardi au samedi, jusqu'à 21 h 30 le nicrcredi)

POLITIQUE

UN FORUM DE LA REVUE "BRECHE"

Chrétiens et communistes n'ont pas dialogué

La revue Brèche (1) dont les coresponsables sont MM. Bernard Montanier et Jean-François Six, a organisé, mercredi 11 et jeudi 12 octobre, un forum à l'occasion duquel des chrétiens devaient interroger le P.C.P., Brèche avait déjà mis sur pled nne manifestation semblable pour favoiser un dialogue entre les chrétiens et le P.S.

Le P.C.F., qui était demandeur, a dû constater avec désappointement que les responsables d'organisations chrétiennes n'araient manifesté aucun empressement à venir dialoguer avec lui, bien que les responsables de Brèche aient adressé des invitations à l'ensemble des mouvements catholiques, orthodoxes et protestants. Certains ont justifié leur ebsence par des lettres dans lesquelles ils methent en cause la politique du P.C.F., son repli, son a sectable des mouvements catholiques, orthodoxes et protestants. Certains ont justifié leur ebsence par des lettres dans lesquelles lls mettent en cause la politique du P.C.F., son repli, son « sectatisme ». L'archiprêtre orthodoxe A. Troubnikoff va plus loin encore puisqu'il écrit, par exemple: « Qu'est-ce ce que nous ionorons encore du porti communiste et de so position vis-à-vis de foute croyance spiritualiste? Comment ourés plus de soimnte ons d'exerorrès plus de soixante ons d'exer-eice du pouvoir en U.R.S.S., et près de quarante ans de pouvoir dans divers pays de l'Est euro-péen, peut-on encore diatoguer

Le mécontentement des diri-geants du P.C.F. s'est accru du fait de la publication, dans le Matin du 9 octobre, d'un arti-cle de M. Jean Elleinstein, direc-teur adjoint du Centre d'études et de recherches margistes qui teur adjoint du Centre d'études et de recherches marxistes, qui expliquait qu'on ne pent a en rester aux termes traditionnels du dialogue entre communistes et chrétiens », et qui ajoutait : a Une Eglise peut entretenir des relations avec un Elat mais, avec un parti politique, c'est de tout autre chose qu'il s'agit. Cela ne peut être un dialogue politique entre des institutions dont la vocation est projondément différente.

3 Ouant au parti communiste

» Quant au parti communiste français, on peut se poser la question de savoir dans quelle

a Nous savons bien que tous ceux qui composent notre peuple n'ont pos les mêmes idées, la même conception du monde, la même pitilosophie, les mêmes croyonces. Car les idees qu'ont les hommes ne découlent pas ou-tomatiquement de leur position

sociole.

A Les choses sont plus complexes. Nous le sovons. Nous le savons mais nous ne le déplorons

pas. (..)

» C'est pourquoi, soit dit en passont, nous ne comprenons pas bien ceux qui nous reprochent de nous adresser specifiquement aux chrétiens. Mais n'existent-us pas dons notre pays "N'ont-ils pas leur specificité, ainsi que le droit leur specificité, ainsi que le droit d'être et de rester eux-mêmes? (...) Nous ne voulons pas couler tout notre peuple dans le même moule. (...) Alors, comment considérons-nous la religion? D'abord, nous to prenons au sérieux. Il n'est pas vrai que la teligion, qui a des millénaires d'existence, puisse être réduite à une œuvre d'imposteurs. De plus, si nous ne la portopeons pas, nous la respectors. (...) Nous n'avons jamais décloré et nous ne déclarerons jamais la guerre à la religion. à la religion. v

mesure il est fondé à se réclamer du matérialisme philosophique. (1) 127, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, Tél. : 633.59.38.

POINT DE VUE

Trois verrous

par PHILIPPE WARNIER (*)

Le discours communiste en direction des chrétiene est d'une assez désespérante continuité. El II ne euffit pas de - dialoguer - avec eux sur les thèmes euxquels on les cmlt (è juste titre) sensibles — la peu-vreté des plus démunis, l'eutogestion, etc. — pour y changer quoi que ce

Le parti communiste a parfaitement eignification politique du feit chrélien dans notre pays. Il n'e pes tort de peneer, dans son désir de rêintégrer la vie nationale, qu'il doit prêter une attention particulière eux

Mele ses efforts pesants et ses slogans répétitifs à souhait me aemblent engendrer un réliaxe de défense et une réelle lassitude chez te plupart des chrétiens.

llérement urgents à débloquer. Le premier concerne le étaiut de la foi : pour les communietes, qui tiennent fort justement que, croyents ou non, tous les exploités ont intérêt à combattre l'injustice dont ils sont victimes, le foi est en définitive une affeire privée. A checun ses convictions, du moment qu'on lutte ensemble contre le grend capitel.

A l'heure où, de plus en plus, les chrètiens prennent conscience de fe dimension politique de leur foi, à l'heure où le « collectif » leur eppe-raît comme l'un des lieux tondamentaux de l'amour évangélique, cette sbsence d'intérât des comm pour le témolgnega collectif des chréllens ne menque pas de scan-

daliser les croyants. lis oni, en gros, le sentiment qu'on les accepte dans le camp des exploités, maigré leur religion. Certes, les communiales reconneissent que la foi peut avoir joué un rôle poaitif dans le prise de conscience politique des chrétiene, mais lout se passe comme s'il était plus génant qu'ulife. qu'elle puisse influer aujourd'hui sur le pratique desdits chréllens. Et si le morale évangélique se mettalt à porter le ler de la critique dans les pratiques communistes ? Et si le sene chrétien de la vérité, le non-violence de l'Evanglie, l'eppel é la conversion personnalle, le refus de moyens en contradiction avec les fins, attelgnalent de pieln louet une - pratique communiste de le politique - qui, eu nom des « intérêts - suprêmes - de la - classe - puvrière - exprimés par - son - parti - détenant - lee clefs - de - l'histoire -, révolle souvent la conscience chrétienne ? Second vermu : l'attachement :

mainles lois proclamé - du P.C.F., à la philosophie matérialiste, au contenu malaphysique du marxismeléninisme. Ici les grands prêtres de l'Eglies catholique al ceux de l'Eglise nuniele lont chorus at tapent sur les doigls de leure dissidents respectile pour proclamer la hauteur, la longueur, la largeur et la protondeur de l'incompatibilité entre le spirituelisme chrélien el le matérialisme marxisle I

On pourrait certes demander de quel christianieme il s'agit là de quel marxieme on parle... On pourrait evancer que le marxisme est une démerche scientifique de connaissance da l'histoire, repudient précisément loute métaphysique. Maie revenons eux chrétiens. On peut tourner le problème dans tous les sene : on sera bien obligé de consteler que leur non-edhèsion - et celle de bian dea non-croyants du P.C. - aux principes philosophiques du merxiame-léninisme en fail des « ciloyena communistes - de seconde zone. Les communistes lietlens et espegnols, des communistes fran-çeis comme Jeen Elleinstein, estiment eujourd'hul qu'un perti politique lût-il marxiste — n'e pss à imposar une philosophie à ses edhèrents. Le P.C.F. finira-I-il par le com-Prendre 7

Enfin, trolsième verrou : l'absence presque totale, dans le discours communisie, du thême de la lutte idéologique contre la religion comme l'un des aspects de l'idéologie dominente. De peur de choquer les appareils ou les masses chrétiennes, le P.C. en rejoute volontiers sur les grands thèmes de l'idéalisme chrètien (la nolion da « pauvrelé » a aisément remplacé, récemment, dans son discours, le concept d'exploitalion), mais il semble — en dahors d'études spécialisées souvent fort întéressantes — avoir complètement largué la critique marxiele de la religion el l'analyae du lonctionnement du discours et des pratiques chrénennee dans la société trançaise d'aujourd'hui. Sous prélexte de • ne pas choisir ses chréllens - et de ne pas - miervenir dans les allanes internes de l'Egilse -, il laisse à d'autres la soin d'analyser l'ideologie sous-jacente au discours théologique dominant, à l'exègése epiritualiste, à fa lilurgie désincemee, aux inéones sociales rélomistes en vigueur dans nos Eglises. El il esi lort discret sur lae espects nouveaux d'une reflexion el d'une prelique chréllennes enracinées dans le lutte des classes.

Tant que le parti communiste français ne lèvera pas ces lourdes ambiguilés, le groupe de plus en plus nombreux des chrétiens qui vivent leur loi dans une pralique da gauche lui restera atranger, sinon hostile. Eel-ce là ce que charche le parti dé M. Merchals ?

(*) Journaliste à Témoignage chré-tien. Auteur de Merz pour un chrétien (Fayari Meme).



LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

La liste d'union de la gauche l'emporte dès le premier tour à Joinville-le-Pont

Inscr., 11 021; vot., 7 986; suffr. expr., 7 825. Liste d'union de la gauche, conduite par M. Guy Gibout, P.C., 4 179 voix, 27 sièges 114 P.C., 9 P.S., 2 P.S.U. 2 M.R.G.); liste de la majarité, caaduite par M. Jacques Barbarin, 3 646.

[Cette élection était organisée à la eulte de la décision du Conseil d'Etat qui avait confirmé, le 25 juilet deroier, l'aunulation décidée par le tribunal administratif de Paris, le 23 mai 1977, do ecrutio de mars 1977, co raisso de la distribution d'on tract aneuyme après la clôturs uffi-cielle de la campague électorale. Dopuis lo 23 août dernier, quo délégation spéciale avait été ebargée, par arrêté préfectoral, d'assurer la gestion des affaires courantes de la

Les résultats du premier tour de mars 1977 avalout été le suivants : mars 19:7 avaiout eté le suivants :
inscr. 19 639; suffr. expr., ? 725;
liste d'unieu de la gauche, cuuduite
par M. Gibeut (P.C.), 3 979 voix;
liste de la majerité, couduite par
M. Derou (mod, maj.), 2 186; ilste
d'acflee locale, couduite par
M. Oyarsahal,) 558; liste écelegiste,
cenduite par cenduite par M. Achaiutre, 595; ilste d'action locale, couduite par M. Rihetti, 307. Au second tour, la liste d'union de la gauebe l'avait emporté avec 4 935 voix contre 2 386

1,1,1,1

à celle conduits par M. Derou, sur 7 871 suffrages exprimés et 19 536 inscrite,

gauche n'avait gagné qu'avso 199 vnix d'avance em 1977, ectte fois, alle devance de 533 suffrages la liste de la majorité. La liste do la gauche, deut la composition était identique à este élue en 1977, recuello 53,49 % des auffrages explimés contre 51.9 % des anffrages exprimés coutre 51.29 % ac second tour des élections munici-pales de mars 1977.]

● A Cherves (Vienne), une élection municipale partielle était organisée, dimanche 15 octobre, à la suite de l'annulation du scrutio de mars 1977 décidée par le tribunal administratif. Les cinquent quinze électeurs inscrits à Cherves devaient désigner trois cent quinze électeurs inscrits à Cherves devaient désigner trois representants au conseil municipal de Mirebeau, commune à laquelle ils sont rattachés et dont le maire est M. Jean Raffarin (div. maj), a n c l e n secrétaire d'Etat. Sur quatre cent soixantene...f vatants et quatre cent soixante-trois suffrages exprimés, les trois candidats, soutenus par les partis de gauche et qui souhaitent le retour de leur commune à « l'indépendance a, ont été élus. — (Corresp.)

Les élections cantonales

(premier tour).

Inser. 1149; vet., 805; suffr. expr. 801, MM Jean-Yves Cozan, maj.-U.D.F., 614 vdix, ELU; Fran-cois Pelennec. P.S., 92; François Naret. P.C., 82; Yves Renan, sans ėtig., 13.

حكنات الاحل

[Il s'agissait de poprvoir au rement d'André Colin, ancien ministre, sénateur centriste du Pinistère, président du cousell régional de Bretagne, décédé dans la quit de 28 au 29 août 1972. Eutré en 1951 an conecii général du Finistère, qu'il présida à partir de 1964, André Cnilu avait été rééin au premier four des élections cautouales de mars 1976 avec 589 volx coutrs 222 à M. François Pelennec, P.S. et 49 à M. Alain Le Geuliun. P.C. Il y avait eu 860 euffrages exprimés et 574 votants sur

Adjeiut au maire de Quimper, secrétairs gécérsi du comité départemeutal de développement et d'aménagement du Fluistère, consellier technique auprès du consell régional, techniquo auprès du consell régional, M. Cozau fall mienx qu'André Colineu mars 1976. En pourceutage, il ohtient 76,65 % des suffrages exprimés, alors que l'encien ministre en avait recueilli 68,48 %. En revanehe, le raudidaf du PS, enregistre ou net recui : M. Pedennee perd 139 voix et plus de 14 points en pourceutage (11,49 % contrs 25,81 % ou mers 1979), M. Noret, P.C., totalise 19,23 % des suffrages exprimés alors que le des suffrages exprimés alors que le précédent représentant du P.C. en avait recueilli 5.89 %.1

FINISTERE : canton d'Onessant SEINE-MARITIME : canton de Bellencombre (premier tour).

Inscr., 4 240; vot., 2 589; suffr. expr., 2 515. Mme Annick Bocande, maj., 658 valx; MM. Jean Moulin, maj., 454; Jacques Benet, maj., 360; Paul Godefroy, anc. cons. géa. maj., 311; Guy Rabourdin, maj., 278; Serge Lasgi, P.C., 257; Marcel Rudi, maj., 197. Il y a ballottage.

[fl a'agit de peurvoir au rempla-cement d'Benri Brunci (maj.), récemment décédé, qui avait été élu an second tour des élections cantoan second tour ses elections canto-uales de septembre 1973 avec 783 voix coutro 779 à M. Paul Godetroy. ref., 723 à M. Benet, mod., et 173 à M. Chauvel, P. C. Au premier tour, M. Godefroy, conseiller général sortant, ételt arrivé en tête avec 665 voix coutre 543 à M. Brunel, 539 à M. Be-uet, 196 à M. Marshaed (maj.), ef 189 à M. Chauvel.

Pour cette élection partiolie, le P.S., qui n'avait pas investi de candidat, iteualt le représentant du P.C.]

TARN: canton de Vaour (2º tour),

Inscr., 1390; vot., 1105; suffr. expr., 1073. MM. Gérard Bosc. PS., 570 voix. ELU: Pierre La-chèze, cons. mun. de Milhars, U.D.F., 503. [Il s'agissalt de pourvoir au rem-placement de M. André Sudra (P. S.),

démissionuaire, qui araît été réélu au eccoud tour des électione canto-nales de mars 1976 avec 524 veix ceutre 349 à M, Lachèze, S. L., et 283 à M, Boyer, div. g.
An premier tour de cette élection partielle, M. Bose (P. S.) était arrivé eu tête avec 474 voix contre 424 à

M. Luchèze (U. ft. F.) et 199 à Mme Marie-Louise Hernandez (P.C.). Il y avait eu 1868 votauts et 1966 euffrages exprimés sur 1390 inscrits.

1 390 Inseries.

M. Bose ue retrouve pas au second tour l'ensomble des voix de gaucho du premier tour. Le total des soffrages qui s'étaient portés le dimauche à octobrs sur M. Bose (P. S.) et Mme Herneudez (P. C.) était de 582. Au second tour, M. Bose n'en recueille que 570, bien qu'il y ait eu 67 anftrages exprimés auppiémeu-taires. D'un tour à l'autre, le candidat de la majurité, luvesti par JU.D.F., progresse de pins de 4 points eu pourcentage : 46,87 % coutre 42,14 %.]

TARN-ET-GARONNE: canton de Mantauban 4 (premier

Inscr., 7176; vot., 3946; suffr. expr., 3882. MM, Michel Hamecher, M.R.G., 1318 voix; Edouard Cabanillas, P.S., 1069; Marcel Pecou, R.P.R., 738; Michel Dejean, P.C., 468; Abdré Izarié, U.D.F.-C.D.S., 293. Il y a ballot-

[Il s'agit de pourvoir an remplace-III s'agit de pourvoir an remplacement de Marceau Bamecher Bi.R.G.,
séusteur, décédé le 27 andf dernier,
réélu au second tour des électione
cautoneles de mars 1979 avec
3 i43 voix coutre 1 432 à M. Daniel
Peinsard. U. D. R. n y avait eu
4 577 suffrages exprimés et 4 758 votunts ser 9 952 inscrits. Au premier
tour, Marceau tiamecher a vait
ubtenu 1 579 voix coutre 577 à
M. Denjoy, P.S.; 798 à M. Souleil.
P.C., 749 à M. Pojusard, U. D. R.;
39) à M. Giralduu, rad., ef 149 à
M. Marcadai, défeuse des rapetries.

En recueillant 33.95 % des euffra-ges exprimés, M. Michel Hamecher réalist un score à peine moins élevé que celui de son irèrs décéés, qui, que centr de son frers deceue, qui, eu mars 1976, avait entenu 34.82 %. Si la P. S. gagne pins de 9 points en peursentage (27.53 % contre 19.35 % en 19761 et le R. P. R. pro-gresse de plus de 2 points (18,95 % coetre 16,53 %), en revanche le P. C. perd plus de 5 points ()2 % coutre 17.43 %).]

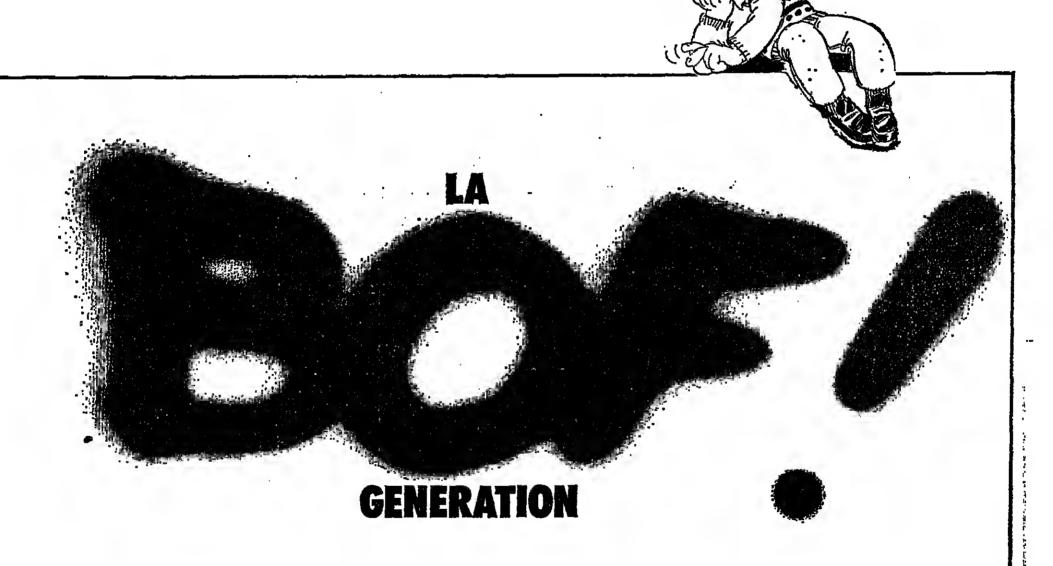
L'autonomie de la Réunion

« UNE DANGEREUSE ILLUSION » déclare M. André Bergeron

M. André Bergeron, secrétaire général de Force auvrière, a qualifié, dimanche 15 octobre à Saint-Denis-de-la-Réunion, de a dangereuses illusions a les farmules « d'autonomie ou d'inde-pendance » pour l'île.

pendance a pour l'île.

Présidant le congrès départemental F.O. de la Réunion,
M. Addré Bergeron a évoqué le
régime politique de l'île et s'est
déclaré persuadé que les formules
avancées par certains, a d'autanomie, vaire d'indépendance, si elles
devaient l'riompher, ne pouraient
que conduire à une dépandation que conduire à une dégradation du niveau de vie des populations réuniannaises », « Il s'agit de dangereuses illusions, a-t-il pré-cisé et cela est vroi de la même manière pour les Antilles et les autres départements d'outre-mer. a



Fous de moto? Bien sûr. Homosexuels? Pourquoi pas. Cohn-Bendit? Qui est-ce? Mai 68? Connais pas. Kolwesi? Ah, oui! Révolution? Oh, non! Elections? Vous avez dit "élections"? Familles, je vous aime. Liberté, liberté chérie. Idéologie, contestation, Raymond Barre, politique? Bof, bof, bof!...

Connaissez-vous la "bof génération". Ils ont entre 13 et 17 ans, ils sont 4 millions, ils vivent sur une planète étrange où les guerres idéologiques se mènent en musique entre babas et rocks, entre

punks et disco. Ils n'ont plus de tabous. Ils sont libres, sont-ils heureux?

Le bonheur, bof... disent-ils. Que cachent leur pessimisme désabusé et leur conformisme languide? Vous le saurez en lisant cette semaine "LA BOF GENERATION". Une enquête menée par Josette Alia avec un grand sondage SOFRES commente par Jacques Julliard.

POLITIQUE

M. Chirac : la légitimité de la majorité est à nouveau mise en cause M. FABRE : ne pas s'enfermer

De notre envoyé spécial

Ambolse. — M. Jacques Chirac a pracede, samedi 14 octobre à Amboise, devant quelque six mille personnes venues des régions du Centre, des Pays de la Loire et de Poltou-Charentes, à l'exègèse des décisions prises par le camité central du R.P.R. du 10 octobre (-le

Monde - du 12 octobre). Tout au long de son discours, le chef du mouvement gaulliste a davantage mis l'accent sur la « campagne de vérité » qu'il compte mener à travers le pays que sur la - trève-parlementaire qu'll a demandée aux députés R.P.R. de respecter envers le gouvernement. Cette trève, ea effet, est désormais présentée par lui comme uae simple - pause - conditionnelle qui ne sera observée que si le gouver-nement ae prend pas d'initiatives que les gaullistes jugeraient inacceptables. La trève, selon lui, n'est dooc pas la paix.

Le maire de Paris a d'ailleurs présenté un véritable réquisitoire contre l'action du gou-vernement. Dans sa sévérité à l'égard du président de la République, du gonvernement et de ses allies de ja mejorité, il est allé jusqu'à affirmer que leur comportement met en cause la majorité dans sa légitimité même.

L'ambiguité de l'attitude du président du

M. Chirac a notamment déclaré ; « Six mois après les élections o nen sommes-nous? Il y a l'incertitude politique que provoque dans l'opinion publique lo confusion qui s'est instaurée ou sein de l'opposition, au sein de la majorile et dans les relations parfois équivoques entre certains élé-ments de la mojorité et certoins ments de la mojorite et certoms é l'ém en t's de l'opposition. La construction européenne évidem-ment souhaitoble ne peut être poussée plus loin en l'état actuel des choses sans risquer de brader la Fronce, de la transformer en une province movement prosune province moyennement pros-père d'un grand ensemble qui serait dirigé en dehors d'elle: Il faut qu'ou préalable notre pays opère un redressement spec-taculaire pour se hisser ou niveau de la puissance notamment de noire voisin allemand.

• Ce nouveau défi exigera, pour être relevé, une volanté politique notionale exclusive de tout com-promis, iendue vers un effort qui ne coractérise hélas i pas l'ottitude octuelle et le comportement de noire poys. Cette incertitude générole, qui engendre une an-goisse monifeste dans l'opinion mablique explicade la civilesse se pandique, explique la foloresse re-naissanie de la majorité, cela explique ses échecs oux élections portielles, celo explique lo remise en cause de so légitimité retrou-vée en mors dernier. Un effart nouveau devient nécessoire, qui requiert autre chose qu'une pali-tique d'opparente fermeté dans le verbe et de laisser-aller dans l'action. La nouvelle politique de l'économie, il peut être encore temps de l'engager. »

Trêve et mobilisation

« Sur le plan politique, poursait M. Chirac, il n'y a rien de com-mun entre la majarité et l'oppa-sition. Or l'idée curieuse qui a stion. Or tues cartetes qui a prévalu dans lesprit de nos diri-geants de dominer notre victoire alars qu'il est fallu l'exploiter dans la foulce contre un adver-saire affaiblt mais non réduit, le saire alfaint mais non realit, its relus d'entendre ce qui avait été pourlant clairement exprimé par les électeurs, et la facilité qui consistait à ne rien changer de substantiel dans la conduite des affaires de l'Elat, l'hommage inlassablement rendu aux vertus d'un libéralisme doctrinal et pécan liberatisme observant et pe-rimé par une drolle cherchant à canserver le pouvoir en faisant semblant de s'inspirer de je ne sais quel socialisme humanitaire, taut cela canduit à constater au-jourd'hut que la légitimité de la majarité est à nauveau mise en couse ave l'ornaciton est torte maiarité est à nauveau mise en causc, que l'oppasition est forte et qu'elle sera demain plus déterminée que jamais à user de sa force pour combaltre et contester une majorité affaiblie. Le combat engagé avant les élections se poursuit donc.

» Natre attitude se définit por deux mats : trêve et mobili-

n Si le gouvernement a une chance de réussir, laissons-la-lut. Celte trève ne saurait s'appliquer si entre-temps les principes sur lesquels repose le Rassemblement devalent être mis en cause, elle serail rompue si an naus deman-dait d'engager une oct ton non conforme o nos convictions.»

Parmi les principes qu'il énu-mère, M. Chirac cite : « Nons ne permettrons pas que la Constitu-tian ou le régime électoral soit allère. Cela expliquero notre opposition à toute réforme ten-dani à introduire dans les électians municipales, législatives ou autres, cette proportionnelle qui a fait lant de mal à la France.»

M. Michel Debré avalt notamment déclaré :

a Quond on cherche la sympalhie des radicaux de gauche au des sociolistes raisonnables, quand on n'exclut pas la proportion-

• NOMINATIONS DE SOUS-PREFETS : M. Henri DELIGNE, directeur du cabinet du préfet des Pyrénées-Atlantiques, est nommé sous-préfet de Château-Chinon M. Jean - François SARZAVA. directeur du cabinet du préfet de la Mayenne, est nomme sous-préset de Mortagne. Mme Claude L'ANTHOEN, sous-prélet d'Ance-nis est nommées directeur du cabinet du préfet de la région de

R.P.R., qui garantit au gouvernement le vote de ses députés tont en contestant sa politique dans ses discours, ne semble pas perçue par ses auditeurs, qui l'ont abondamment applaudi. Il a ponrtant blen admis qu'il oe possèdait pas les moyens matériels et politiques de renverser le gouvernemeat, et il a reconnu que l'opinion publique ferait payer électoralement au R.P.R. les conséquences d'une crise politique. Les militants gaullistes apprauvent doac autant les reproches faits au poavoir que les éléments d'un -contre-programme - que leur leader expose mainteoant avec autant de précisions

tique gouvernementale, blen qu'il assure ae pas l'appeler de ses vœux. M. Michel Debré, qui était l'hôte du prési-dent du R.P.R., n'a pas, comme il l'avait fait à Biarritz, reposé le problème de l'appartenance du mouvement gaulliste à la majorité, respec-tant ainsi la trève convenue. Les deux leaders ont donné l'impression qu'ils vonlaient profiter

à uo retour offensif.

qu'il le faisait durant la dernière campagne

electorale. Il est vrai que M. Chirac prévoit comme quasi inéluctable un êchec de la poli-

de cet armistice force pour mieux se preparer ANDRÉ PASSERON.

nelle, on va allègrement dans la voie qui o lait de la France avant 1958 l'homme malade de l'Eument européen sera en juin pro-chain la glorieuse revanche de l'opposition sur la majorité.» Commentant les dernières élec-Commentant les dernières élec-tions partielles, il a déclare qu'elles avalent été « désas-treuses». Cepeadant, il e estimé que le R.P.R. s'en était « mieux sorti» que l'U.D.F., qui a été seloa lui « écrasée ». « C'est un coup de semonce à une certaine poli-tions ». a-t-il aignté M. YVES GUÉNA, conseiller politique du R.P.R., a déclaré dimanche 15 octobre à Toulouse, devant les jeunes R.P.R. de la Haute-Garonne; tique s, a-t-il ajouté.

dans une opposition stérile.

La Fédération pour une démo-cratie radicale (F.D.R.), créée par de M. Robert Fabre, a tenu sa-medi 14 octobre, à Paris, une journée d'études. Cette fédération Journée d'études, Cette sédération regroupe, autour du noyau radical, des membres d'autres clubs comme le Club Louise-Michel, le Club Initiatives socialistes de M. Léo Hamon, ancien ministre et des « dissidents » de la Fèdération des socialistes démocrates de M. Eric Hintermann,

Le bureau de la F.D.R., com-posè de vingt-six membres, est animé par MM. Pierre Bracque, adjoint de M. Robert Fabre, et Guy Genesseaux, conseiller de Paris

Cent cinquante délégués étalent Cent cinquante délègués étalent présents à cette réunion au cours de laquelle M. Geaesseaux a déclaré ; « L'archaisme, nous sammes en troin de le découvrir aujourd'hul, avec effarement, alors qu'il n'était probablement qu'une seconde naiure de la politique française. »

tique française. »
Quant à M. Bracqae, il a affirmé que le Mauvement des radicaux de gauche porterait une lourde responsabilité s'il ne présentait pas une liste de candidats à l'élection européenne du 10 juin.

Un message de M. Robert Fabre e été lu à la tribune. « Il appartient aux hommes de bonne volonté des clubs radicaux que vous

tient aux hommes de bonne vo-lonté des clubs radicaux que vous onimez d'accueillir tous ceux qui refusent de s'enfermer dans une opposition stérile, négative et sectaire, et de mettre leur espoir dans l'édification d'une gouche constructive et humaniste », dé-clare ce message.

Les socialistes autogestionnaires s'inquiètent de « l'accélération de l'intégration européenne »

Réunis samedl 14 et dimanche 15 octobre à Paris, à l'invitation du PS.U., les organisations a sacialistes autogestiannaires » de l'Europe des Neuf, de l'Espagne et de la Grèce ont étudié les moyens d'une riposte commune « contre l'Europe capitaliste ». Les participaats ont en effet et les les reserves d'intéries d'intéries d'intéries de le reserve d'intérie

estime que le processus d'intégra-tion européenne est entre dans une phase d'accélération, dans le domaine économique et politique notamment. Ils ont décidé de développer une campagne commune à l'occasion de la prépara-tion des élections à l'Assemblée européenne autour de cinq the-mes, à savoir : « Contre la re-structuration du copitalisme et le structuration du copitalisme et le chômage qu'elle impitque; pour la sauregarde et l'extension des libertés politiques et syndicoles aujourd'hui menacées; pour la délense des équilibres naturels el contre le nucléaire; cantre les institutions supronationales de l'Europe, s

l'Europe. s

Les organisations présentes
n'ont pas encore décidé de leur
participation au scrutin.
L'élargissement de la Communauté a également été évoqué. Les
participants ont annrouyé le

ana'ogue à celul qui lie la C.E.E. et la Fin'andc. De son côté, le mouvement communiste espagnoi a fait part des risques d'intégration militaire à l'OTAN que présente, à ses yeux, l'adhésion a la C.E.E.

ANCIENS COMBATTANTS

● L'absence de M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, remplace par M. François Delmas, secré-taire d'Etat charge de l'environnement, a été ressentie au congrès de la Pédération nationale des combattants, prisonniers de guerre et combattants d'Algè-rie, Tunisle, Maroc, qui s'est teou à Montpellier, comme ane sarte de désaveu. La déception des congressistes a été vive. M. Georges Lepeltler, qui a eté réelu pré-sident, l'a exprimée vigoureusement.

nauté a également été évoqué. Les participants oat approuvé le PASOK (Mouvement socialiste panhellénique, que dirige M. Andréas Papandréou). Ce mouvement se prononce contre une adhésion pure et simple de la Grèce au Marché commun, car une intégration accrue dans l'économie européenne peat rendre plus difficile toute expérience de transition au socialisme. En revanche, le PASOK est favorable à la conclusion d'un traité



9, Boulevard Nev - 75018 Paris - Tél.: 20149.88.

TO THE PARTY OF TH

geste luges sour le



Te Monde

aires s'inquiètent ation europeenne

CIENS

MBATTANTS

société

UNE PROPOSITION DE LOI COMMUNISTE, UNE EXPÉRIENCE A VILLEURBANNE

Des refuges pour les femmes battues

déposer sur le burean de l'Assemblée nationale une proposition de loi en faveur des femmes battues. Ce texte prévoit que l'abandon du domicile conjugal ne pourra plus être retenu contre celles-ci en cas de divorce. Il précise que le compagnon on le conjoint auteur des coups sera passible des mêmes peines que de s'engager la municipalité socialiste de Villeurbanne.

L'objectif de cette municipalité est de combattre la ségrégation de fait, voire le rejet et la méfiance des habitants du quartier dont sont parlois victimes les pensionnaires des foyers. Pour cela, elle a décidé d'acquérir des appartements (ginc dans un meappartements (cinq dans un pre-mier temps), qui seront tempo-rairement mis à la disposition des femmes victimes de violences, pour leur permettre de repartir du bon pied dans un milieu « nor-ma) ».

Bien qu'elle n'aime pas ce nom, Mile Brigitte Thevenieau est pro-

UNE LONGUE MARCHE

L'attention portée aux jemmes battues est récente. On doit ce revirement aux jéministes et à un libre britannique auguel celles-ci attribuent, si l'on ose dire, la paternité de leur action, Crie moins fort, les voisins vont teutendre, paru en France en 1975, sous la signature d'Erin Piezey (1).

Alertée par la Lique du droit des femmes, présidée par Mme Simone de Beauvoir, Mme Françoise Giroud, alors Mme Françoise Cirroud, alors secrétaire d'Etat à la condition jéminine, avait promis
un local et obtenu du ministre
de l'intérieur que l'accuell des
jemmes dans les commissariais fût autant que possible,
assuré par des jonctionnaires
du même seze (le Monde du
i novembre 1975). Une mesure
dont soit dit en missant il dont, soit dit en passant, il serati in teressant que Mme Monique Pelletier, nou-veau ministre charge de la condition femtaine, fasse un icus le bilar.

Après plusieurs mois d'atermolements un premier local fut trouvé. Installé aujourfut trouvé. Installé aujour-d'hui à Clichy (Hauts-de-Seine), le joyer Flora-Tristan connaît des fin de mois dif-ficiles (le Monde du 4 avril). D'autres refuges pour jem-mes battues ou en detresse existent à Paris et en pro-vince auxquels jont allusion les communistes dans leur-proposition de loi.

(1) Editions des femmes.

CORRESPONDANCE

Marseille-Ajaccio COMME DU BÉTAIL

Mme Vincent, de Marseille nous raconte dans quelles conditions s'effectuent les traversées entre Marseille et Ajaccio, sur un navire français, le Fred-Scamaroni, en quatrième classe.

- 21 h. 30 : Sur le pont réservé aux quatrièmes classes : cohue indescriptible pour la location (payante!) de chaises longues : à défaut, les passagers sont en effet censés passer la nuit debout. Puis les heureux privilégiés, nantis de leur chaise doivent trouver un endroit pour la caser : disputes, altercations, gosses qui hurient (...).

hurient (...).

— 22 heures: Chacun s'apercott qu'il est impensable de passer la nuit sur le pont, le vent se faisant violent et glacé. Les chalses refoulent vers les endroits abrités, c'est-à-dire les couloirs permettant l'accès aux toilettes (seul coin où il fait chaud) et à l'étage inférieur réservé aux premières et deuxièmes classes. L'enchevètrement des chaises et des corps est inextricable.

— De 22 heures à 5 heures du matin: La houle se faisant plus forte, chacun vomit dans son coin ou eur son voisin. Un chien fait ses besoins sous ma chaise. Mes enfants sout malades et pleurent, mais je ne peux parvenir jusqu'à eux Nous tremblons tous de frold et de fatigue.

PROPERTY CO. ON THE LAND eux Nous trembions tous de froid et de fatigue.

— 5 heures : pataugeant dans les vomissures, j'emmène ma petite famille au bar, immense, vide, chaud, mais réservé aux premières et deuxièmes classes; j'al l'air farouche de la lionne qui défend ees petits, et aucun garçon n'ose me chasser.

— 6 heures : arrivée ; déjà les marins se précipitent avec lances d'arrosage et balais pour nettoyer le pont.

L'affluence de tourisses l'été ne

le pont.

L'affluence de touristes l'été ne justifie pas un tel mépris des conditions sanitaires et humaines les plus élémentaires. D'autre part, que se seralt-il passé si le moindre incident (panne, début d'incendie...) avait éclaté, vu que tous les couloirs étaient encombrés de chaises longues?

Pourquoi ne pas instaurer une classe unique et confortable, au lien de ces divisions moyenageuses?

celles infligées aux auteurs de sévices contre leurs parents (cinq ans de réclusion criminelle au minimum). Surtout, il prévoit la création dans chaque département d'un Toyer où seralent temporairement accueillies les femmes victimes de violences conjugales. Bleu qu'elle ait reçu ici ou là un début d'application, cette solution diffère de la vole dans laquelle vient

De notre envoyé spécial

bablement la première personne à qui une municipalité confie le poste de « Madame Pennnes battues ». En fonctions depuis le milieu du mois d'acott. Mile Thevenieau ne dispose pour l'instant pour réussir que d'un bureau aux pour réussir que d'un bureau aux negard rassurant à qualifier les foyers d'accueil da « ghetica ».

: Les hommes aussi

A défaut de crédits (ils viendront l'ersqu'elle aura achevé la
mission exploratoire qu'on lui a
confiée), Mile Thevenieau a déjà
quelques idées sur le drame des
femmes battues. Issues de milieux
souvent très modestes où la violence et l'alcoolisme ont un caractère hériditaire et par conséquent
« admis », ces femmes, pour la
plupart sans emploi ni diplômes,
hésitent à provoquer une rupture.
Les coups ou la misère : tel est
le choix difficile devant lequel
elles se trouvent placées.

Les hut que poursuit la muelles se trouvent placées. Une des premières victimes à nicipalité nécessite le concours laquelle ent affaire Mile Theve- des assistantes sociales des quar-

Le but que poursuit la mu-

tiers où seront acquis les loge-ments, celtii des voisins et des associations que Mile Theventeau voudrait mobiliser. Sans eux, les femmes isolées risquent de se prouver dans une situation diffi-cile. Un effort sera fait pour les informer de leurs droits, les aider à trouver un emploi, voire les encourager à sequérir une forma-tion professionnele.

enourager à acquerr une formation professionnele.

La municipalité sait que cette
prise en charge collective est une
solution plus' diffiche, en tout
cas plus coûteuse, qu'un foyer
d'accuell. Mais elle la croit plus
efficace. Le réseau qu'alle tente
de mettre sur pled ne sera pas
réservé aux victimes de violences
domestiques, mais aux femmes
seules avec des en fants, aux
mères célibataires et à toutes personnes en détresse. La première
femme battue, reçue depuis sa
nomination par Mile Thevenieau,
était., un homme, le visage griffé
jusqu'au seng, que son épouse jusqu'au sang, que son épouse accusait, à tort disalt-il, de boire

BERTRAND LE GENDRE.

A PROPOS DE LA « CHIENNE DE TULLE »

Lettre d'une Allemande

Panlette Geissler a visité la France. En toute tranquillité: à Tulle, elle a acheté du foie gras. Puis elle est passée dire bonjour à un Tullois de toujours :

« Vous souvenez-vous de moi? Mon nom peut-être ne vous dit rien... Bourtant, à une certaine époque, j'ai eu les honneurs de la presse de voire région.

— Oul, nous nous en souvenons s'est vraisemblablement dit ce Tullois de toujours, mais ce dont nous nous souvenons le mieux, e'est des quatre-vingt-seize pendus, et de voire visage rayonnant, Frau Geissler. Nous n'avons pas ouhlié que nous vous appelions alors « la Chienne ». Comme Tulle et ses environs sont jolis.

pas outhile que nous vous appelions alors « la Chienne ». Comme
Tulle et ses environs sont jolis,
n'est-ce pas, Frau Geissler?
Comme cette région vous plait!
Sans doute étes-vous revenue
dans notre ville pour admirer
l'endroit où les S.S., avec voire
aide, se sont organisé, vite fait,
un dernier festin anthropophage.
Des cannibales en uniforme, voilà
ce que vous étiez. Ont, out, out,
nous nous souvenons...»

a Etrange, que vous ayez vieilli.
Cz vous ren drait presque
humaine. Mais vous êtez toujours
aussi bouffie. Il u'y a que votre
bouche à avoir rétréci. Des lèvres
minces entourées de rides. Une
bouche, sans dents. Déjà, à
l'époque, elle n'était qu'un gouffre
sans dents, un grand trou noir
d'où s'échappait un rire strident,

Allemande résidant à Paris,

Mme Ratharina von Billow nous écrit :

Paulette Geissler a visité la France. En toute tranquillité : à Tulle, elle a achetté du foie gras.

Puis elle est passée dire bonjour à un Tullois de toujours :

« Vous souvenez-vous de moi ?

Mon nom peut-être ne vous dit rien... Bourtant, à une certaine époque, l'ai eu les honneurs de la presse de votre région.

— Oul, pous nous en souve-

pere que notre foie gras vous plaira.

Je suppose que c'est quelque chose comme ca qu'a dû se dire le Tullois de toujours. En tout cas, moi, je l'ai pensé. Que voulez-vous, mon imagination me joue de ces tours, et je revois, comme si c'était hier, ces cadavres que je n'al jamais vus. Je n'arrive pas à les digèrer, et votre v isite a réduit à néant des mois d'effort pour recupérer un tant soit peu de sérénité, un tant soit peu de sérénité, un tant soit peu d'objectivité. Vous l'avoueral-je, j'en suis presque heureuse. De nouveau, je peux porter ces cadavres sur mes bras tendus vers l'avenir, comme autant d'avertissements. A nouveau, je peux me dire : «Surtout, ne sois pas trop réaliste. Soigne bien ton sentiment de culpabilité. Pas une seule voir autorisée dans ma patrie ne s'est élevée pour saluer les citoyens de Tulle, pour leur présenter des exenses. Aussi, moi, simple citoyenne allemande vivant en France, je m'adresse à vous presque joveuse de soulagement. en France, je m'adresse à vous, presque joyeuse de soulagement, et je vous dis : au nom de mon peuple, j'ai honte.

Dans les 8 BHV.

Lave-linge. Sèche-linge. 3 raisons pour les acheter au BHV:

2. La garantie 5 ans.

Pièces, most d'œuvre et déplocements

- 100 F poet les lave linge de grandes marques.

Gratuite pour les lave linge Nogamatic

1). Le crédit gratuit 9 mois.

Sur prix an vigoeux. A partir de 850 F d'actions. Après acceptation d'un découvert en compte Colinoga.

Quelques exemples de prix splcieux: 1. Machine à lover le linge Indest, 5 kg.

tique, lawage 2 320 W,

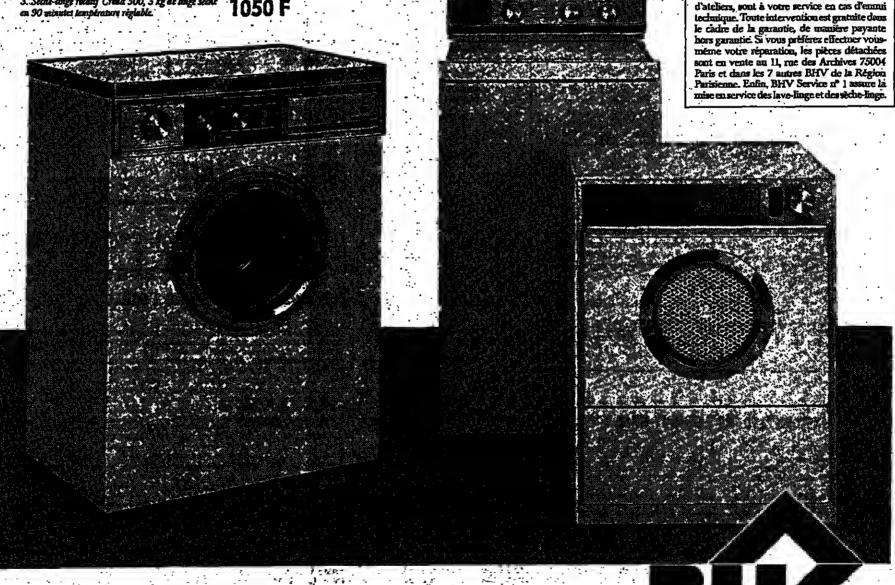
2. Machine à laver le linge séchante Nogamatic, NG 700, 5 kg, touche tomograpus lanage 3 000 W,

richage 7 500 W, 3. Seche-lings rotatif Créda 300, 3 kg de lings séché en 90 minutes température réglable.

3. 40 modèles de grandes marques. "disponibles immédiatement. 15 prix speciaux Jusqu'au 4 novembre

BHV Installations Service est à votre disposition pour faire professionnels sélectionnés travaillant sur devis.

BHV Service nº 1, 110 techniciens, 3000 m2



Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

· LES & BHV : RIVOLI - PARLY 2 - MONTLHERY - GARGES - FLANDRE - BELLE EPINE - ROSNY 2 - CRETEIL

A Lyon, les voies piétonnes sont interdites aux chanteurs de rue

Les bourgeois n'aiment pas... De notre correspondant régional

Lvon. - 17 heures Rue de le - Ré -, à deux pes de la piece Bellecour. Entre un salon de Ihé, un luxueux magasin de contection et un commerce de chaussures, lie sont là, installés sur le mergelle d'un des bacs é verdure de la rue piétonne. Le feuillage des jeunes bouleaux eert de fond de scène et, pour projecteurs, ils ont le soleil. Un dours de le rue, cinq garçone entre vingt et trente ene : Patrick et son accordéon, Dominique et sa quitare, Didler le percussionniste. Christophe le contrebassiele, enfin Jean-Merc, le chanteur, barbe et cheveux noire, les poings entoncés dena les poches de son panieton de velours, noir égelement, chemise écossalse entrouverte sur un torse maigre. Jean-Marc Le Bihan Interprète les chansons qu'il àcrit. Longe crie d'un àcorché vit, complainte des laissés pour compte de le société, il fait pousser sur sa terra de révolte, de temps en temps, les petites fleurs de l'emour et de l'espoir. Les passents font cercle. Entre deux chensons, Le Bihan les provoque, relilent l'école, fustigeant l'ermée, persifiant contre le maire de Lyon - l'ancien et le nouveau, - tempêtant contre le société de consommetion, tour-

droite comme le gauche... Certains des passants ne stationneni qu'un instani, hissés sur le pointe des piede pour voir, Vendralt-on un moulin é légumes mirecle? La muelque et les bribes de peroles qui leur parviennent per-dessue les rangs vite la retraite. Ils s'éloignent elors avec une moue dédeigneuse

nant en dérision lee porteurs de

pencertee protessionnels, la

« Pauvres mecs »

Yeux de chienne battue dans un visage engàlique, voix fluette, Noëlie, dix-hult ans, poursuit le récit : « Dans le lourgon de police, ils ont commencé é m'insulter. En arrivant au commissariet, un inspecteur principal - Tu commencee é nous emmerder avec tea guitares. > Je me euls énervé et l'el ràpondu dans les mames termes.- - C'est vrat evoue-t-elle les larmes aux veux. Un peu plus tard, ils m'ont m'ant eteché les plats evec des menottes et, é eix, m'ont corrigée. Coupe de pieds dans les reina, dens le queule, l'en passe. lis m'ont sortie des - vep - svec

Noàlle, inculpée d'outrege à medistrat et à egents adminisnelle le 27 octobre. - On y sere, et nombreux, gronde Le Bihan, cette foie, y en e res-le-boi, çe talt piue de Irois ens que ca dure. Cheque lois qu'on a'insles tiles sur le dos. Quoi qu'en disent les commerçente, c'est à tout le monde cette rue ! On e commencé à taire signer une pélition : quand on aure plualeurs milliers de signatures, on la portere sur le bureau de Colomb. Faudra blen qu'il chenge d'ettitude. -

Le pàtition en question demande l'annulation de l'errêté municipal inelltuant une réglementation particulière pour les voies piélonnes, elgnà le 23 mai 1977 par le maire, M. Francisque Colomb, eénaleur (non inscrit). tout au moins is modification on l'article 17 qui prévoit entre autres l'interdiction des « exneture que ce ecit «.

ou en mauoréant contre - ces tainéants crasseux et provocante «. Qu'importe, eprès tout, d'autres restent. Trois centa à quatre cents personnes, attentives jusqu'è la tin aux ritournelles du pavé, emportant parfole evec eux le disque (1) ou le cassette que le groupe propose à la vente - pour survivre et pour ne pas qu'il solt dit qu'ils

Deux gardiens de la paix, chargés de la surveillance du eecteur, passent et repassent, letant des regards en coin sui l'attroupement. Ce genre de manitestation n'est pae sutorisà sur la voie piétonnel IIs le sevent, mais intervenir c'est risquer d'être prie à peril per la foule et de voir l'incident dégénarer. « Ce qui empêche les tlics de nous virer, c'esi toue ces gens qui soni là à écouter, ravis, epparemment, explique Jeen-Marc, meie gere eux isolés. L'eutre jour, ils oni ettrapà un flûtiste, plece Bellecour, et lis lul ont contisquà son instru-

Samedi 30 septembre pourtant,

lee gardiens de le paix sont venus en force pour dàloger le groupe. Une bonne douzaine el deux gredés. - D'abord gentils. sur le lon : « On a des ordres, - comprenez-vous. - Puis, mene çants : - On ve eppaler les C.R.S. . . Nous, on est contre le violence, Insiste Le Bihan, on s'est dit : « Ce sont les jeunes - qui vont se remasser une - grosse tête -, et on e rembellé notre melériel. Mais ces marioles sont revenus deux heures plus tard, et ils ont embarqué deux de nos copains. Jacky, lie l'ont relaché très vile, mels Noëlle, fle lui en ont felt bever, fes

En aoûi demier, Jeen-Marc Le Bihan e écrit eu meire de Lyon pour obtenir l'eutorisation de se produire n'importe où. On lui : fixé le place Bellecour et le place Carnot pour « organiser des speciecles poétiques et musiceux -. - Je ne veux pas d'une autorisation parsonnelle et Imirécorque-t-il. Il feut que tous ceux qui ont quelque chose à dire puissent s'exprimer, et le melileur moyen de toucher le public est d'allet là où il est : dane le rue. -Le Bihan et ees compagnons

ont décidà da teire comme el la réglementation n'existait pes, une réglementation dont beaucoup de commercents e'enorguellissent de l'avoir inspirée. S'il e'egit d'animer la rue, ce n'est pas pour eux n'importe comment. Les maorenes, les dàfilés de voltures enciennes, les cars podiums et les « bulles « des postes de radio paniphériques y trouvent leur place. Meie pas les Noirs el leurs statuettes d'àbana, les vendeure de colltiohets, les cracheurs de teu, les megiciens. La clientèle bourgeoise qui tait vivre la rue plétonne, de Perrecha è l'hôlei de ville, es détournerelt vers d'eutres temples de le consommation...

- Quend on pense qu'll y a dsa pens qui s'arrêtent devant ces pauvres mecst «, se plaigneil un commercant en regardent l'ettroupement eutour de Le Bihan et de see musiciens. Non agulement qui s'arrêlant, mels qui écoutent, monaieur, et

BERNAND ÉLIE.

(1) Entre l'espoir et le détresse porte en titre le disque 33 tours que le groupe a tait enregistrer e grâce au soutien moral et finencier du publie de la rus».

CHASSE

INCIDENTS DANS LE HAUT-RHIN

dimanche dans le Haut-Rhin entre chasseurs alsaciens et chasseurs euisses. Les premiers ont empêché les seconds de procèder une battue sur un lot de chasse. à Ruelisheim. A Oderen, des manifestants se sont rendus chez le maire, insultant le magistrat et te

Ainsi se trouve confirmé le malaise que l'on pouvait noter chez les chasseurs locaux qui comptaient, par des manifestations, faire pression sur les pou-voirs publics pour obtenir une modification du régime qui règle-mente la chasse dans les dépar-

Des incidents se sont déroulés supérieur à cetui dont ils disposent, les chasseurs locaux ont demande qu'obligation solt faite aux candidate aux adjudications de comprendre dans leurs rangs au moins 50 % de chasseurs domiciliés. Il semblait qu'un accord pouvait intervenir pour que ce chiffre soit fixé à 40 %. En fait, les maires, pour qui les adjudications enlevées grâce aux monnels fortes ne neuvent que monnales fortes ne peuvent que rendre service à la municipalité, n'ont pas suivi, jusqu'à présent, cette recommandation, d'où la colère des chasseurs et cette sorte d'avertissement a.

mente la chasse dans les dépar-tements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle (la Monda du 29 avril et du 9 septembre). Rappelons que, pour éviter que Sulsses ou Allemands enlévent la piupart des fntures adjudications, grâce à leur pouvoir d'achat consiste à exiger la réciprocité des droits de chasse avec les étrangers. Sur ce point, les pou-

Faits et jugements

Divonne-les-Bains:

rien ne va plus dans les pourboires.

Quatre-vingt-buit employés du casino de Divonne-les-Bains (Ain) viennent de demander, par voie judiciaire, à la direction de leur verser une somme d'environ 15 millions de francs. Les quatrevingt-huit plaideurs estiment qu'il y e eu depuis cinq ans une mauvaise répartition des pour-boires à leur détriment. Ils appartiennent à la catégorie dite appartiennent à la categorie dite « autre que les employés de jeu ». Ils sont un peu les obscurs, les sans-grade, mais, de l'administration à la restauration, sans oublier le personnel d'entretten, ils sont les plus nombreux. Ces quatre-vingt-buit employés car fait relux devant le tribunel

ont fait valoir devant le tribunal que la masse unique des pour-boires doit, suivant la convention collective du personnei des jeux des casinos et un avenant à cette des casinos et un avenant à cette convention signé par le personnet des jeux du casino de Divonne, se répartir en deux parties : 75 % servant à la rémunération des employés des jeux, le reste à la rémunération des autres catégories de personnel. Et ces quatrevingt-huit employés prétendent que le processus utilisé depuis de nombreuses années par la direction de la société fermière n'est pas conforme à cette réparn'est pas conforme à cette répar-tition. Jugement le 23 novembre

Guadeloupe : un micro dans les locaux du comité d'en-

Un micro a été découvert, le 13 octobre, dans le plafond de la selle du comité d'entreprise de le société immobilière de la Guadejoupe, dans laquelle étalent réunis les représentants de la CONT. loupe, dans laquelle étalent réu-nis les représentants de la C.G.T. guadeloupéenne, de Force ou-vrière, de l'Union générale des travailleurs guadeloupéens et de la Fédération des travailleurs guadeloupéens, pour y parler des prochains licenciements annoncés par les directions de cette société prochains licenciements annoncés par la direction de cette société. Dans un communiqué, publié le 14 octobre, la C.G.T.G. proteste contre de telles méthodes qui a rejoignent les arbitraires et la répression organisée depuis plusieurs mois contre les syndicais et leurs militants ». — (A.F.P.)

VIOLENCES

 Un malfaiteur a été tue samedil4 octobre dans l'après-midi, pendant son arrestation à Buros (Pyrènees-Atlantiques) par les gendarmes, qui tentaient de le maitriser. Denis Lafaille, trente-trois ans, recherche pour divers delits, avait ouvert le feu sur ses poursuivants, qui ont riposté.

• Un habitant de Mour-melon - le - Petit (M a 7 n e) M. Emile Thibaut, soirantetrois ans, a tué, au moyer d'una barre de fer, M. Rene Guna burre de jer, m. kene Boerena, trente-neuj ans, qui semblait roder, jeudi 12 octo-bre dans la soirée, près de son damicüe. M. Thibaut a été laissé en liberté: l'enquête devra montrer s'il a agi en état de légitime déjense.

● Un jeune homme de vingt et un ans. M. Jacques Otivier, füs des propriétaires d'un cajé de Pierrefitte (Seine-Saint-Denis). a été (Seine - Saint - Denis), a été tué, samedi 14 octobre, dans la soirée, par des cambrioleurs qui avaient pénètré dans l'établissement de ses parents. Jacques Olivier a été mortallement blessé par les malfateurs, qui ont tiré à travers une porte puis ont pris la fuite.

• Après les tortures dont a été viettme, à Toulouse, M. All Adjoul, un je u ne travailleur d'origine maghrèbine (le Monde du 14 octobre), la Ligue interna-tionale contre le racisme et l'anti-sémitisme (LICA) « proteste avec indignation contre cette agression ignoble a.

● Une voiturs du consulat d'Union soviétique à Paris a été incendiée, dimanche matin 15 oc-tobre, rue de Prony (17°i, devant le siège du consulat L'attentat a été revendiqué, dans un appel téléphonique à l'agence France-Presse, par l'« Organisation des listes ukrainiens v.

 Radio libre muette en Seine et-Marne. — La police judicialre de Versalles est intervenue, dimanche matin 15 octobre, pour faire cesser les émissions d'une station de radio libre, « Radio-Galaxie », à Claye-Soully (Seineet-Marne), animée par des mi-neurs et diffusant de la musique

● L'accident au cours du tout nage d'un film à Saint-Tropez. — M. François Sernard, soixante et onze ans, qui avait été grièvement blesse lors de l'accident survenu, le 9 octobre, à Saint-Tropez pendant le tournage du film le Gendarme et les Extra-Terrestres ile Monda du 11 octobrei, a euccombé à ses blessures le samedi 14 octobre. Une autre personne avait été tuée eur le coup au cours de l'accident.

LES PAYS-BAS NÉGOCIENT L'ACHAT DE TREIZE AVIONS DE PATROUILLE MARITIME **BREGUET - ATLANTIC**

Le ministre des affaires économ ques et le sec-étaire d'Etat à la défense du gouvernement nécrian-dais geront, mardi 17 octobre, à Paris, ponr avoi ene série d'entre-tiens avec M. Tvon Bourges, minis-tre de la défense, et M. Joël Le Theule, ministre des transports, aur ta possibilité d'une coopération aère-nantique hustèrale, civile el militaire, avant le choix de l'avien de patrooille maritime qui devrait égolper les forces armées néerlandaises On sait que les Paya-Bas sonhai-tent gequèrir treize evions de surveillance maritime et qu'ils ont le choix entre l'Orion de la société américaine Lockheed et le Breguet-Atlantic (neavelle génération) du

groupe français Dassaott-Breguet.
La société aéronantique nécriandaise Fokker e fait savoir, à la fin de la semaine dernière, que l'avenir de l'indesirie nécriandaise nécessitelt , ae hat, par La Haye, Je Breguet-Atlaotie, maigré son prix plus élevé que celui de l'Orion et des délais de l'vraison plus tongs. Mais Fokker a ajouté que, st les Pays-Bas devalent aebeter l'avion de Dassault, la France devrait partieiper an projet de conrt-courrier biréacteur de cent places, le F-29

bireacteur de cent places, le F-23 de Fokker, ne son côté, le gonvernement nécriandais a expliqué qu'il cher-cherait à aboutir à un accord d'ensemble vace la France, qui inclurait notamment la possibilité d'une par-ticipation nécriandaise à l'Airbus et des commandes compensatotres (à propos da F-27 oo da F-28) de la

Le développement des banques de données

CREATION D'UNE AGENCE UNIVERSITAIRE DE DOCUMEN-TATION ET D'INFORMATIONS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES.

Un arrêté du ministre des uni-ersités, paru au Journal officiel du 14 octobre, crée une agence universitaire de documentation et d'informations scientifiques et techniques. Le principe de la création de cet organisme avait été annoncé au conseil des mi-nistres du 4 octobre dernier.

Cette agence, dont la gestion sera confiée à la Bibliothèque nationale, aura pour mission de développer l'accessibilité de la documentation repartie entre les bibliothèques générales et spécie-lisées; le febrication, l'acquisi-tion, la location et l'utilisation de fichiers de références bibliogra-phiques consultables autometiquement ; la création et l'activité

de banques de données.
L'agence eere administrée par un consell présidé par le ministre des universités et au sein duquel elégeront, notamment, un représentant du ministre chargé le recherche, un directeur de grand établissement, un président d'université et un directeur d'école d'ingénieurs. Ce conseil d'administration sers assisté d'un conseli scientifique de six

MÉDECINE

tance de Toulouse, lors da la com-parution de trente-deux méde-cins qui refusent de payer leur colisation à l'ordre des méde-cins, la suppression de cet orga-nisme ainsi que des conseils de l'ordre des architectes et des géomètres (le Moude du 13 octo-bre), M. Alain Gillot, président du conseil national de l'ordre des architectes, a adressé au pre-mier secrétaire du parti socialiste une lettre, qu'il nous a transmise.

une lettre, qu'il nous a transmise. On peut y lire notamment:

« (...) Je tlens à préciser que

ce n'est pas au nom d'une quel-

conque solidarité entre des struc-tures professionnelles, apparem-ment identiques quant à leur appellation que je tiens à faire

quelques remarques sur ces dé-clarations

entre bien d'autres, ajouté à votre liste (...) L'ordre des architectes,

dans sa forme actuelle, est issu de la loi 77-2 du 3 janvier 1977

sur l'architecture qui pose le prin-cipe que l'architecture est d'in-térêt public.

** Le parti socialiste n'a pas voté ce texte : mais, en partici-pant aux débats, au nom du groupe parlementaire, M. Charles

ne pas voir l'ordre des avo

a Tout d'abord, je m'étonne de

UNE RÉPONSE A M. FRANÇOIS MITTERRAND

L'ordre des architectes n'est pas issu

des mêmes textes que l'ordre des médecins

Pour une communauté de dix mille fidèles

Un évêque orthodoxe grec a été sacré à Lyon

Mgr Vlassios Lavrlotls (1) a été consacré le dimanche 15 octobre en l'église orthodoxe grecque de l'Annonciation, à Lyon. Il portera le titre d'évêque de Claudiopolis. évêque auxiliaire du métropolite. Mgr Meletios. La cérémenie a été célébrée par Mgr Meletios, hiérarque en France du patriarcat œcuménique de Constantinople, par le métropolite Damaskinos, directeur du centre orthodoxe du patriarcat œcumenique à Genève, par le métropolite Emilianos, représentant au Conseil œcuménique des Eglises à Genève de S.S. Demetrice, patriarche œcuménique de Constantinople, Mgr Pierre, évêque orthodoxe de France, représentant le patriarcat de Moscou, ainsi que par quatre autres hiérarques de Grèce, dont S. Em. Séraphin, métropolite de

la région Rhône-Alpes. Sur un nombre total de 50 000 fidèles en France, le communauté orthodoxe grecque en compte environ 10 000 dans cette région. Près de 3 000 résident é Lyon, notamment à Villeurbanne (1 500), à Grenobie (2 000). à Saint-Elienne (1 500]. lie sa sont installés là pour le plupart à le euite des messacres turcs de 1921 et oni ecquie le nellonalité francalee. Parmi eux un pelil nombre exerce des professione libéreles. Certeine soni arrivés à créer de petlles ou movennes industries à Lyon, Beaucoup cont commercante en gros, dans le textile ou le prêta-poner, Beaucoup eussi cont ertieans : colffeure ou tailleurs,

A Saint-Ellenne, lle eppertiennen! en majeure partie eux milieux ouvriers. Mais quel que eolt leut appertenence sociale ou leur mélier, lie eoni resiés très attachés é leur foi et les enciens liens qui les unissent restent très serrés, Cette demière remarque suffireit à justilier l'Importance qu'il taut eccorder é l'ordination de cet évêque orthodoxe grec, mels II en est une eutre, encore plue déterminente, qui touche su rôle mame de l'évêque dans l'Eglise orthodoxe.

La référence à l'apôtre Paul

Si I'on interroge un orthodoxe sur ce que représente pour lui son évèque, pour peu qu'il ait quelques notions de théologie, il se rélérera de prétarence à l'apôtre Peul d'ebord et eux pères de l'Eglise : prien de Certhage. L'erchiprélre Alexandre Troubnikoff, dans une étude sur « L'évêque orthodoxe dans l'Eglise - (2) n'hésite pas à écrtre : - La pierre d'engle sur lequelle ee construit le théologie de l'épiscopet eal l'Instruction de seint Paul sur l'orgenisation de l'Eglise « (Epitre à Tite I, 5) ob l'Apôtre écril : « Je tal leissé en Crète pour echever de tout organiser et pour àtablir, eulmes instructions, des anciene (c'est-è-dire des presbytes ou prêtres) dans cheque ville. «

Dans ces àpitres eux Corinthlens et Ephéniens, saint Peul précise ee pensée en ce qui concerne le hiéne serons plus des entents beliorés et emportée eu vent de In'importe

Nous devons à D. T. Strotmann de très pertinentes remerques sur « l'àvêque dans le tradillon orientale > (3). It constate que seint tgnace voit dene l'évêque l'imege du pare de Jésus-Christ, Pour le

> En second lieu, la nature de l'Ordre des architectes n'a rien de commun avec les structures béri-

commun avec les structures oen-tées de Vichy : l'élection de ses membres — par 60 % de votants du corps électoral, ce qui consti-tue un record absolu dans des élections professionnelles — est

parfaitement democratique. Ses

public de l'architecture, en font

l'instrument du contrôle de la collectivité sur les conditions fixées à l'exercice de la profession

par le législateur : d'ailleurs, un représentant des pouvoirs publics siège aux réunions des conseils (...).

consens (...).

Butin, le rôle principal de l'ordre des architectes, qui justifie l'engagement de tous ceux qui s'y consacrent, est de veiller à l'indépendance de la liberté de création, sans quoi l'architecte, comme l'abeille, ne saurait, dans l'essaim des financiers et des technocrates, remplir sa mission au service de la population.

sions, au service de l'Intérêt

Mgr Viassios Lavriotia réside à saint, l'évêque seul se trouve dens Lyon et son diocèse couvre toute calte reletion typologique par repport au père, tandie que les prêtres sont à l'image du collège des apò-Ires. - Suívez tous l'évêgue comme Jasus-Christ suit son père - (Smyrn VIII, 1), ou encore - Je vous en conjure, eyez à cœur de laire toutes choses dans une divine concorde, sous la présidence de l'àvêque qui tient is place de Dieu. - (Magn.,

VI, 1), Selon sain! Cyprien, le source de la tonction épiscopele est le parole de Jésus à saint Pierre (Ep. 43, 5). qui prend corps en chaque évêque comme eutrefols en Pierre seul. Chaque évêque est einsi dens le succession de Pierre et forme le lien unissant qui garantit ta communion de eon Eglise evec l'Eglise universelle. La formule de saint Cyprien est on ne peut plus ctaire : - Voici ce qui constitue une Eglise: le peuple uni é son grand prêtre et le troupeeu suivent son pasteur. Vous devez donc savoir qu'un évêque est constituà per son Eglise et qu'une Eglise l'esi par son évêque el si quelqu'un n'est pes avec l'évêque. Il n'est pes dans l'Eglise. « (Ep. 66, 8.) Jean Colson met très bien en lumière cette liberté edministretive que chaque évêque gerde dans le conduite de sa propte communeutà, il en trace aussitot les ilmites en citant encore saint Cyprien : « Pourvu que le flen de le concorde subsiste et que persévère le tidélité indissoluble é l'unité de l'Eglise catholique, chaque évêque règle lui-même ess ectes et son edministration comme il l'entend,

gneur... > (Ep. LV 21.) Un texte du dix-septiame siécle, Constantinople, d'Aniloche et de Jàruszlem, et destinà à la haule Eglise d'Angleterre, fait le synthèse des deux pensées, celle d'ignece el celle de Cyprien. - L'évêque, en tent que successeur des epôtres, eyent reçu psi l'imposition des mains et l'invocation du Saint-Esprit le pouvoir de lier et délier qui lui est accordà par vola de succession, est le vivente Image de Dieu sur la Terre. Par l'action opérante du Saint-Esprit, il est le source téconde de tous les secrements de l'Eglise universelle par tesquels esi essuré le ealut. Nous esitmone que l'évêque est aussi nécessaire é l'Eglisa qu'est le respiretion pour l'homme et le

soleli pour le monde. -Il tsudrelt citer entin la prière mame qui est lue lore du sacre aplacopale : « Seigneur, Isie de celui qui est appelà è exercer la grace épiecopale le gulde des eveugles. le lumière de ceux qui sont dans les tànébres, l'éduceteur des gene déraisonnebles, l'instructeur entents; qu'il àcleire le monda, elin qu'après evoir mené à la perlection les âmes qui lui soni confiées dens is vie présente. Il ouices se tenir sans confusion dayant Ton trône et recevoir la grande récompense que Tu es préparée à ceux qui euront souttert pour la prédiction de Ton Evanglie. .

De seint Clément à saint Jesn Damsecéne ou à Tertuillen, de muitiples témolgneges concourent é accorder à l'àvêque le rôle essentiel dans l'Eglise. Tous ces lémoigneges tont autorité aujourd'hui comme hler, dens l'Eglise orthodoxe. Ainsi éclairée, l'ordination d'un àvêque orthodoxe grec evec réeldence à Lyon prend toute son importance.

GÉRARD STEPHANESCO.

M. François Mitterrand ayant demandé, devast le tribunal d'instance de Toulouse, lors da la comparution de trente-deux médecins qui refusent de payer leur cotisation à l'ordre des médecins, la suppression de cet organisme ainsi que des conseils de l'ordre des architectes et des déomètres (le Monde du 13 octoiii Avant de devanir motne au mont Athos, Mgr Lavrietts répondais eu nom de Basil Ezouteoyanis.
(2) Dieu n'échoue pas, cahier 4. chez Denoël.

(3) L'Episcopat et l'Eglise univer-sells, mux éditions du Cert. 14! L'Episcopat catholique dans les trois premiers siècles de l'Eglise, collection « Unam Saoctam », édi-tions du Cerf.

Le Monde dossiers et documents

LA PRISON

L'ARGENTINE

Le neméro : 3 F

Abconement un at idiz ouméros; 30 P xm eigrag

2-2. -

V.T. -. 71....

iy⊆ te j

2411 . .

Algorithm 1

r : . . :

44 C

1.50 C 14. 12

. . . .

್ ಆರ್. ಗ್

4 170 3

(元) 多数 イマ

with principles

A 4 7 • . . .

.4 C -5

※ はおしずり

145 Se *

Augustan 17.

50 (6 ° 21° - 1

....

3 • •

t ***

 $(\mathcal{M}_{i,m})^{(i)} = (\mathcal{M}_{i,m})^{(i)}$

..-

**

27 A A 1

201 - 200 B

100 mg

400

. . - -

34 C 🕏

. . .

again at a

. . .

323733

2. 18 -

* - · · · ·

4.00

.

1 Tr (7) 27

ÉDUCATION

DANS PLUSIEURS VILLES

L'application du décret sur les assistants perturbe la rentrée universitaire

La rentrée des étudiants et des enseignants a commencé dans un certain nombre d'universités. Mais l'application — même partielle — du décret relatif au recrutement des assistants non titulaires des disciplines littéraires, juridiques, économiques, politiques et de gestion (le Monde du 13 octobre), provoque des perturbations allant dans certains cas jusqu'au report de la rentrée. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup. FEN) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFD.T.) avaient d'ailleurs donné des consignes allant dans ce sens.

C'est le cas uotamment à l'uni-

C'est le cas uotamment à l'université de Haute-Bretagne, à Rennes, où la rettrée a été reportée du 5 au 19 octobre ; à Reims, où elle a été reportée au 24 octobre en droit et en lettres bien que le recteur ait suspendu la délibération du conseil de l'université réuni à ce sujet. Selon lui. vingt-hult personues sont lui, vingt-huit personues sont concernées dans l'immédiat par le décret (alors que les syndicats en competent quatre-vingt une), et le renouvellements prévus conformément aux deruières instructions ministèrielles devraient se faire dans les plus brefs délais.

De leur côté, huit doyens et directeurs d'unités d'enseigne-meut et de recherche de droit et de sciences économiques (Angers,

Caen, Limoges, Le Mans, Nantes. Orléans, Poitiers, Tours; se sont réunis pour étudier les conséquences du dècret. Ils estiment que « des milliers d'heures de cours, jusque-là assurées par des assistants docteurs (...) ne pourront plus l'être. Le doublement des chorges de eervice imposé à ces assistants, dissociant les missions d'enseignement et de recherche, aura des effets népo-tifs tant sur la qualité pédagogique de l'enseignement que sur les possibilités de promotion professionnelle de ces enseignants ». Ils se déclarent « conscients de lo nécessité d'une réforme des corrières », mais considèreut que ce dècret u'est en fait qu'une « étape pers l'élaboration d'un projet de décret trest en fait qu'une a étape vers l'élaboration d'un projet de loi prévoyont une importante dégradation de la situation sta-tulaire des autres catégories de l'enseignement supérieur. » A la faculté de pharmacle de Paris-V, la rentrée a été reportée

sine die par le doyen pour pro-tester contre la décision du mi-nistre des universités de suppri-mer trois postes d'assistants. Le ministère a, en effet, considéré que le nombre d'enseignants était supérleur sinou aux besoins, du moins au taux d'encadrement de certaines autres facultés de phar-macle. Les enseignements sont théoriquement suspendus jus-qu'au rétablissement de la situa-tion antérieure.

L'Institut Auguste-Comte prépare sa rentrée **«** École de guerre » pour managers

Libéres par le transfert des a X » à Palaiseau (Essonne), les onciens locaux parisiens de l'École polytechnique accueilleront en jonvier les premiers élèves de « l'Institut Auguste-Comte pour l'étude des sciences de l'oction ». Cet Institut, créé sur l'initiative personnelle de M. Giscard d'Estaing, se propose de dispenser une formation complémentaire our ingénieurs et cadres de haut niveou, afin qu'ils puissent offronter sans crainte la concurrence internationale. Dans l'esprit du président de la République, hei-même ancien polytechnicien et oncien énarque, l'Institut des sciences de l'action doit devenir une sorte d'école de guerre pour a managers », ceux-là mêmes qui doivent soire « gagner » la Fronce dans la bataille économique de

Dans une déclaration faite au Collège de Prance le 10 juillet motivations du candidat « élève ». 1977, M. Giscard d'Estaing avait défini la « mission » de l'institut Auguste-Comte : « Cet établissement oura pour nission principale d'opporter une formation continuent en outre à verser leur complémentaire à ceux qui sont chargés de concevoir et de réaliser les grands morgammes d'émiser de leurs employés détachés. — l'élève suivra un an leur de programmes d'émiser de leurs employés de l'institute à l'institute de l'institute de l'institute de l'en virus au motivations du candidat « élève ». Moyennant des frais de scolarité d'en virun 80 000 francs pour l'aumée par l'administration ou l'entreprise, qui continuent en outre à verser leur continuent en outre de contre le contre de c les grands programmes d'équipe-ment, de définir et d'installer de nouveaux moyens de production, de mettre en œuvre une stratégie de redéploiement industriel. » Quelques jours plus tard, le 26 juillet, un décret annonçait la creation de l'institut, e établis-sement à caractère administratif place sous la tutelle du ministère de lo défense et doté d'un budget annexé à celui de l'École poly-

A qui est destiné l'institut Auguste-Comte ? « Principalement à den ingénieure oyont ocquis une expérience professionnelle de plusieurs onnées et oyant confirmé leur compétence technique et leurs aptitudes à occuper des emplois de responsabilité. » Aucun diplôme u'est exigé, aucune condition d'age, de seze ni de Aucun diplôme u'est exige, aucune-condition d'âge, de sexe ni de nationalité u'est officiellement formulée. L'institut est donc ouvert aux autodidactes, pourvu qu'ils aient satisfalt à la procé-dure d'admission : sur proposition de leur employeur, les candidats déposent un dossier avec une lettre manuscrite qui sera exalettre manuscrite qui sera exa-minée par un graphologue. Suit

Si

vous n'achetez qu'un seul livre d'analomie cette année,

si

qui reflèle l'enseignement actuel en PCM1 et PCM2,

SI

vous recherchez des planches faciles à retenir visuellement,

vous appréciez le lormat pratique

"l'anatomie

au format

de poche"

édition française dirigée par : C. CABROL

• Vol. Appareil locomoteur 65 F

• Vol. Viscères 65 F

flammarion médecine

(parution janvier 79) ... 65 F

Vol. Système nerveux

vous souhailez un manuel

l'année — payables par l'admi-nistration ou l'entreprise, qui continuent en outre à verser leur salaire à leurs employès déta-chés, — l'élève suivra un an d'études à l'institut, à plein temps.

L'« hygiène du cadre »

Que fera-t-on dans cette super-école » où trente enselgnants et animateurs encadre-ront au maximum cent cinquante élèves ? « Essentiellement du concret ». explique son directeur, M. Michel Lafon, ingénieur géné-M. Michel Lafon, ingénieur général des télécommunications, anciennement professeur à l'École polytechnique. Par « ateliers » ou « séminaires » ne dépassant jamais cinq élèves, les ingénieurs en perfectionnement s'attacheront à un projet précis. Par exemple celui-ci : « Programme d'opprovisionnement en protéries de l'avect de la des élevages de l'ouest de la France », on celui-ci : « Le marché mondial de la raquette de tennis permet-il un développement de l'industrie francoise? »

pement de l'industrie francoise? >
Après une phase exploratoire
de trois à quatre semaines, les
élèves étudieront l'« impact » du
programme envisagé sur l'environnement humain et physique,
sans oublier l'environnement international. Et ils imagineront
pour finir des « sénarios d'évolution » de leur projet.

Ces différentes opérations exigeront des approfondissements
dans plusieurs domaines : «économie » (financement, coût, tari-

dans plusieurs domaines : «éco-nomie» (financement, coût, tari-fication, etc.), « conterte inter-national» (tendances du marché, législation, modes de finance-ment, etc.), « environnement. » (l'entreprise, les collectivités lo-cales, etc.), « dynamique des so-ciétés » (gestion par objectifs, description des postes, etc.) et « logique de la décision ». Outre cet aspect « scientifi-que ». l'Institut perfectionnera les cadres dans les domaines de la « communication » (expression

la « communication » (expression orale et écrite, langues étrangères, conduite de réunion ou d'interview, art de négocler) et du « comportement » (relations ine comportement » (relations in-ter-personnelles, travail en grou-pe, etc.). Enfin, de même que les sportifs de baut niveao sont sui-vis par des médecins-conseils spécialisés, les élèves de l'Institut apprendront « l'hygiène du cadre » avec des médecins-erperts

experts.

Pour la première année de fonctionnement, qui sera concentrée en six mois, l'Institut u'a admis qu'une trentaine d'élèves, agés de vingt-huit à trente-cinq ans, polytechniciens à 30 %. Its essuierout les plàtres dans tous les sens du terme, car d'importants travaux vont commencer tants travaux vont commencer qui dureront quatre ans — pour améuager les locaux vétustes de l'ancienne Ecole polytechnique.

ROGER CANS.

met andque jout à la cupulière de ses lecteurs des tubliques d'Annances Immabilières LES BUREAUX

LE MONDE

A Saint-Effenne

CONFLIT ENTRE DES SYNDICALISTES ET LE PRÉSIDENT (P.C.) DE L'UNIVERSITÉ

(De notre correspondant)

oppose, depuis plus d'un an le Syndicat national du personnel technique de l'enseignement su-périeur (S.N.P.T.E.S., FEIN) à M. François Tomas, président de l'université de Saint-Etienne et adjoint au maire, communiste, de la ville.

Le Syndicat, dirigé par la ten-dance majoritaire de la FEN (proche des socialistes), accuse M. Tomas de faire de la erépres-sion » anti-syndicale et, notam-ment, d'avoir amputé respective-ment de 1500 F et de 600 F la prime de recherche de deux militantes de ce syndicat en juillet 1977. Ceux-ci s'estiment victimes de brimades diverses

Après avoir tardé à rendre cette affaire publique, en raison du contexte politique (M. Tomas était candidat communiste aux élections législatives), les res-ponsables du Syndieat insistent aujourd'hui sur l'auspect parti-san » de cette répression qui a porte un coup à la démocratie ».

D'autres syudicats d'enseignants et d'étudiants sont inter-veuus, ces derniers jours, dans le débat, notamment au cours de conferences de presse. L'Asso-ciation générale des étu-diants de Saint-Etienne (UNEF, unité syndicale) a pris fait et cause pour les deux militantes du S.N.P.T.E.S. et se plaint d'être aussi victime de mesures a discriminatoires et partisanes ». La subvention que lui allouait le conseil d'université a été rédulte de 6000 F au profit de l'UNEF ex-Renouveau. En revanche, cette dernière dénonce une « chasse our sorcières » et soutlent M. Tomas.

M. Tomas.

De même, le Syndicat national de l'enseignement supérieur (animé par la tendance de la FEN, proche des communistes), le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.) et la C.G.T. déplorent les attaques portées contre M. Tomas. Selon les responsables de ces syndicats, « la démocratie à l'université de Saint-Etienne o otteint un degré jomais égale. La commission du du personnel ni aucune des trois organisations n'ont en à connaitre d'un cas de répression ». Ils estiment e regretitoble qu'un syndicat ait pu venir mener à Soint-Etienne une opération aussi néfaite pour le mouvement syndical dans son ensemble ».

M. TOMAS: une manœuvre grossière

M. Tomas, qui s'estime victime d'une campagne a où sont utilisées toutes les techniques de la calomnie », rétute, point par point, tous les reproches qui lui sout faits dans un texte cosigné par le vice-président chargé des relations avec le personnel, luimême proche du parti socialiste. Il s'interroge, d'autre part, sur a l'amalgame qui est fait entre la fonction de président et les engagements syndicaux et politiques de celui qui l'exerce. (...)
La pratique consistant à rappeler, suivant les cas, la couleur de la peau, la conviction religieuse, l'engagement syndical ou politique est trop comue pour que l'on n'y M. Tomas, qui s'estime victime est trop connue pour que l'on n'y pole pus une manceuvre grossière destinée à exciter les réflexes partisans et à détourner l'attention ».

PAUL CHAPPEL

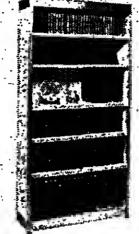
C Plusieurs dizaines de parents d'élèves ains! que des membres du conseil municipal de Porcieu-Ambiagnieu (Isère) ont provoqué. Ambiagnieu (Isère) ont provoqué, samedi 14 octobre, entre 14 h. 30 et 17 heures, un bouchon de plusieurs kilomètres sur la route nationale 75 de Bourg-en-Bresse à Grenoble. Ils ont distribué aux automobilistes des tracts réclamant la récuverture d'une classe à l'école primaire du village.

● Ecole « occupée » en Seine-et-Moine. — Des parents d'élèves « occupent » depuis samedi 14 oc-tobre l'école primaire de la ferme du Buisson. à Noisiel (Seine-et-Marne). Ils demandent l'ouver-Marne). Ils demandent l'ouver-ture d'une onzième classe. L'ef-fectif des élèves présents est de trois cent treize. Or le maxi-mum de la grille Gulchard pré-volt dix classes pour trois cent vingt élèves. Mais les parents mécoutents redoutent surtout que les effectifs ne soient encore aux-mentés — en cours d'année — avec la venue prochaine de nou-veaux habitants dans la com-mune de Noisiel, ville nouvelle.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º

contemporaines



juxtaposables par simple pose.

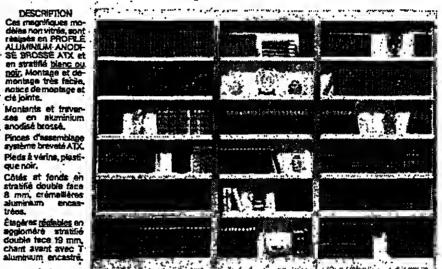
Modèles non vitrés réalisée en profié ium anodisé brossé ATX et en straufié blanc ou no

2 largeurs : 78 et 94 cm 2 hauteurs : 200 et 245 cm 2 prefendeurs : 35/25 et 45/35 cm contenance : de 140 à 220 vol. environ.

3 largeurs : 64 - 78 at 94 cm 5 hauteurs : 83 - 115 - 160 - 200 et 245 cm

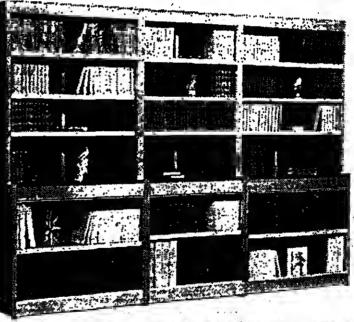


Installez-vous ultra-rapidement... Tres facilement. à des prix IMBATTABLES!



VITRAGES équipés faciliement-el séparément grâce au brevet ATX, de portes coulissantes, en verre ou en parsoi bronzé de 6 mm d'é-paisseur, Ces glaces coulissent dans des traverses spéciales et peuvent être pla-cées à n'importe que endroit de votre bi-bliothèque. Le sys-tème complet (2 gla-ces, 2 traverses) est ces, 2 traverses) est livré en supplément

JUXTAPOSITION OF MODELES CONTEMPORAINS Ensemble obtenu par la juntaposition de 2 modèles de 94 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large, Hauteur de l'ensemble 200 cm - Profondeur hors lout : 25 cm Largeur hors tout : 256 cm - Contenance : 400 volumes divers



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS Ensemble obtenu par juxtaposition de deux modèles en 94 cm de large et d'un modèle en 78 cm. Haut 200-Larg 266-Prof. bes:35haut:25cm Contenance:450 volumes environ.

NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE

SUPERPOSITION et JUXTAPOSITION PAR SIMPLE POSE

MEUBLES A SUPERPOSER.
2 largeurs: 78 et 94 cm.
2 profondeurs: 25 et 35 cm.
3 hauteurs: 83 cm avec 3 rayons (4 tablettes).
117 cm avec 4 rayons (5 tablettes).
182 cm avec 5 rayons (6 tablettes).

Pour 8 rayons, se reporter à la hauteur des PA/25 indi-quées dans notre catalogue. Si yous poezz ces meubles sur un meuble de grande profondeur dont la hauteur est de 83 cm, vous obtenez : meuble de base 83 cm + 3 Rayons 83 cm = 166 cm meuble de base 83 cm + 4 Rayons 117 cm = 200 cm meuble de base 83 cm + 5 Rayons 162 cm = 245 cm

Visitez nos Expositions Vente à Paris

61, rue Froidevaux, Paris 14° Galté · Raspeil - Erigar Quinet Autobus : 28, 38, 58, 68 Magasins ouverts tous les jours même le samedi de 9 h à 19 h sans mærruption (saul le lundi : ouvert à partir de 14 h) en Province Surveys tone les jours de 9 h § 12 h et de 14 h à 19 h ("Saef kont « "saef kont) mater)

mdowies, NJ, 97,57,15 10 top Bowlerd, tell 44,38,42 10 Change (1984, 193, 193, 193, 194, 193, 194, 193, 194, 193, 194, 193, 194, 193, 194, 193, 194, 194, 194, 194 "Granutio In rec Sent-Lourent, Ltd. 42.55.75 nue Economoise, MI, 55 pp. 39 use of the Phonoditane will the TE ST "Maryatile 109, no Perade, M. 37,60.54 "Mosspelier I, ree Sergre, M. 58,19.32 16 rue Gambers, stl. 74.50.35), rue on la Bourbaria (Maille-Ville), till. 80.14.80 18, quar E - Zono (prile de respelo), Mr. 30.26.77 11, merce Gal-do-Gaptie (Espansiol) (dl. 61.00.24 2/3, que de la Dasrado, (dl. 21.09,71

5, rue H.-Barbume (près de Halles), 99, 61,03.28 à l'Etranger

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

Note.
Les éléments en superposition, (0,25 heur ou 0,35 MEUBLE DE BASE :

1 hauteur: 83 cm 2 largeurs : 78 et 94 cm 2 profondeurs: 35 et 45 cm

Meubles par ELEMENTS : Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES BON GRATUIT à reloumer à
LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75660 PARIS CEDEX 14 물 Veulle: m'emoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THEQUES VITREES contenant tous détails : hauteur, largeur, proton-deur, bois, contenance, etc.

Nom Adresse Code Posial Villa

ou appelez le 320.73.33

LA PRISON

L'ARGENTINE

_ 4.532

L'université de Vincennes dix ans après

SIX TÉMOIGNAGES SUR UNE EXPÉRIENCE

Fille de mai 1968, créée par M. Edgar Faure lorsque celui-ci était ministre de l'éducation nationale, l'université de Vincennes (Paris-VIII) est-elle, dix ans après sa naissance, menacée de mort? Son président, ses enseignants, ses étudiants — dont beaucoup sont des salaries non bacbeliers — l'affirment. Le ministre des universités, Mme Saunier-Sélté, se défend de vouloir, à l'occasion du transfert à Saint-Denis, décidé pour l'an prochain, étouffer cette uni-versité bora du commun.

L'université de Paris-VIII, qui a accueilli trente deux mille étudiants l'an d'ernler, devait être le laboratoire d'essais d'un enselgnement superieur adapté au siècle où nous vivons. Il était dooc naturel que, dix ans durant, elie cristaliisat les esperances les plus l'olles et les indignations les plus vives. Attirant vers elle tout ce que l'enseignement supérleur comptait alors de -gauchistes - ou, tout simplement, d'innovateurs déterminés, Vincennes prit le relais de Nanterre dans l'imagerie collective des Français : sa chronique est riche d'événements epectaculaires.

Mai oublie, restait Vincennes. Au-delà du -folklore - (le snuk, le trafic de drogue, les excès des contestataires!, d'innumbrables expériences pédagogiques, des enselguements nou-veaux, des rapprochements de disciplines unt été tentés à Paris-VIII. Nul ne saurait, sans mauvaise loi, dire que Vincennes a été plus néfaste qu'utile.

Quatre anciens doyens ou présidents de Vincennes ont décidé de s'associer dans nne démarche commune avec le président actuel pour convaincre le gouvernement que l'université de Vincennes ne doit pas être étouffée. Nous avons demandé à chacun quels enseignements il tirait de cette expérience. Du plus enthousiaste au plus sceptique ils se retronvent sur un point : si Vincennes n'existait pas il faudrait l'inventer. C'est également l'opinion de M. Edgar Faure. - Br. F.

M. Jacques Droz:

Des lecons

En souhaitant venir, comme enseignant, de la Sorbonne à l'université de Vincennes, récemment créée, j'avais l'espoir de reoouveler, dans un milieu jeune, un enseignement passablement sclérosé. Mais le fait que j'étais à peu près le seul professeur titulaire me désigns rapidement pour chécanat, que je n'acceptai un «décanat» que je n'acceptai que malgré moi et pour lequel je ne me sentais nullement

Si l'avais été, en effet, l'un des « megistraux » de la Sorbonne qui avaient été favorables au mouvement de 1968, je ne me sentals aucune compréhension sinon pour les idées du moins pour les mè-thodes des étudiants gauchistes de Vincennes, et moins encore de certains enseignants du même bord. Très vite, les rapports avec eux devinrent difficiles, d'autant plus qu'il me fut fait reprocbe de m'appuyer sur les éléments de ganche qui leur étaient hostiles. et désireux de maintenir l'« ordre » dans la nouveile université.

dans la nouvelle université.

C'est alors que, pour contrebalancer une orientation qui risquait de conduire l'expérience à
sa ruine, j'ai pris des contacts
étroits avec les milieur syndicaux,
avec la C.G.T. d'abord, avec la
C.F.D.T. ensuite, très divisée alors,
mais à col la demandais d'envoyer. mais à qui je demandais d'envoyer des éléments travallieurs, au développement intellectuel desqueis Vincennes, grâce à ses équipes d'historiens ou de sociologues, offrait un vaste champ.

Dès cette époque pionnière de Vincennes, où la violence des polémiques et des invectives créait une atmosphère tendue qui était fort pénible. I'ai noté, en effet, à quel point le travail pédago-gique était mené sérieusement dans les divers instituts, et avec un dévouement total des enseignants, qui consacraient à Vincennes leurs journées entlères. Et un travail mene en équipe, où un travail mene en équipe, où professeurs, assistants et maitres-assistants, en dehors de tout mandarinat, se répartissalent éga-lement les taches universitaires.

En dehors de quelques instituts assez marginaux, l'université de Vincennes avait, dès 1969, défini sa fonction enseignante : ouverte à tous, ignorante des préjugès hiérarchiques, brisant les frontières qu'ont pu faire surgir les hasards de la fortune et de la naissance, faisant participer les étu d'la n'ts à l'élaboration du travail scientifique, créant des centres d'intérèts nouveaux en dehors des préoccupations traditionnelles. J'ai vécu, pour ma part, cette expérience à l'institut d'histoire dont je faisais partie. Et lorsque, pour des raisons de santé, j'ai demandé à revenir dans mon université d'origine, j'ai essayé de En dehors de quelques instituts université d'origine, j'al essayé de la faire profiter de la leçon qui m'y avait été donnée.

JACQUES DROZ, doyen du centre universitaire expérimental de Vincennes de juin à décembre 1969,

M. Edgar Faure:

Les grandes politiques dérangent

 A cette époque, nous a décleré M. Edgar Faure, nous devions créer de nouvelles univarsités à Paris. J'ai alors eu l'idée, evec M. Les Vergnas, doyen de le Sorbonne, d'ouvrir Deuphine dans un ancien immaubla de l'OTAN Le déciaion a été très controversée. Même des gens du quartier se sont émus : ils pensaient que le présence d'une université riaquail de nutra à la valeur des Immaubles. Mais la construction sa prêleit bien à ce que nous voulions taire, au nouveau typa d'enseignemant, au moyan de sémineires, de groupes.

En même temps, pour dédoubiar la Sorbonne, nous instellions une université à Vincennes, elle avail un caractère expérimentel. li n'était pas choquant qu'un querantième environ das étudiants suivent an France un enseignament de ce type. Très vita, ii y a eu cependant deux expériences, la première qui convensit à ce que j'el voulu, at Fautre - etypique, - car tres vita se soni retrouvés à Vincennea las ansaignants dont les universitéa ne voulaient pas par allieurs ou que l'administration souhaitait écartar. La lacuité da dérangamant l'a emporté sur l'expérience da leboretoire.

- Ja dois toutetois rappeter qu'il n'y a pas eu, maigré te glantes à Vincennes Nous ne voutions pas une expériencechienlit, mais une couvra de liberté. C'est tout de mêma dans cetta université qu'ont enaeigné Foucault et Lacen, dont la penséa n'est pas négligeebla, mêma pour les anti-lacanistes. Et, surtout. Vincennes ouvrait les porles de l'anseignement supérieur à caux qui n'avaient pas teur baccalauréet. Les examens n'y étaient plus des barrages, mais des tests. Et si tout le monde n'asi pas cepebie de bénélicies d'un ensaignament aupériaur, je conneis des gans que Vincennea a sauvėa.

- Si l'éteis resté plus longlemps eu ministère de l'éducelion netionale, l'aurais carteinament développé cette expérience. J'aveis fintention de créar un autre Vincannas en province. Le transiert de Vincennee é Saint-Denis n'ast pas nécessairement le preuva qu'on veul son démentélement. Ja na tais aucun procés d'intention, Mais la talt est que las grandes politiques dérangent. »

Propos recuellis por CHRISTIAN COLOMBANI.

M. Claude Frioux:

Un exemple

De 1971 a 1976, nous avons pris-conscience de toutes les diffi-cultés que rencontraient sur le terrein les grands objectifs de changement inspirés par 1968 : nouvelles disciplines et combinal-sons de disciplines, nuverture au monde du travail et aux réalités contemporaines, progrès de l'ap-proche critique, Plus encore que les divisions politiques il failut. proche critique, Plus encore que les divisions politiques, il fallut surmonter les problemes complexes de coexistence entre disciplines de Coût, de statut et d'expérience différents, L'apparition d'un public étudiant de type nouveau, la volonté de collaboration active entre enseignants et enseignés, supposalent une révision profonde des pratiques pédagoglques dont les voies n'étaient pas toujours évidentes.

Mais au delà des pesanteurs de toute sorte, la difficulté essentielle provenalt des conditions d'insularité qui nous étalent limposées et de la façon dont, dès le début, le gouvernement n'a jamals

début, le gouvernement n'a jamais attribué les ressources indispenattribué les ressources indispensables pour faire fonctionner les
siructures qu'il a v a i t lui-méme
créées, l'enseignement du cinéma
par exemple. De ce fait, Vincennes a toujours évolué en état
de crise aigué due à la pénurie
et au surpeuplement.
Notre propos a donc, par la
force des choses, eté moins de
réaliser des exemples parfaits que
de faire apparaître ce qui aurait
été possible si certaines données
étaient réunles. Et il me semble
que nos esquisses démonstratives

que nos esquisses démonstratives suffisent à faire réfléchir : la prise en compte de l'expérience professionnelle à l'université laisregeneration profonde de la vocation universi-taire dans sa destination sociale comme dans son contenu intel-lectuel. L'organisation d'enseigne-ments de type nouveau tels que les arts et l'urbanisme, portés d'emblée à un niveau scientifique

De 1971 à 1976, nous avons pris indiscuté et la constitution de cursus piundisciplinaires avaient démontre qu'en intégrant de nou-velles pratiques sociales les études de sciences humaines n'étaient nullement condamnées à l'étranglement.

> Il faudrait parler aussi de nos Il faudrait parler aussi de nos efforts pour faire avancer le principe de la collegialité pédagogique et aussi d'une certaine forme de sensiblisation collective aux conditions qui pesalent sur les catégories les plus défavorisées des travailleurs de l'Université, dont les intérêts ont pu être defendus a vec plus de vigueur. Sur 10us ces points les vigueur. Sur tous ces points, les exemples de Vincennes ont suscité un large intérêt et ont été repris en maints endroits.

> En dépit des contraintes et de l'inachèvement, Vincennes prorre la possibilité et la fécondité de certains changements, profile un certain type d'issue de la crise universitaire par l'élargissement démocratique et culturel à condition qu'un gouvernement y inves-tisse les moyens et la volonte nècessaires. Or Vincennes montre

nécessaires. Or Vincennes montre aussi qu'après l'affolement déma-gogique du premier moment, les ministères successifs ont suivi la voie inverse, 1...1 Dans une anecdote russe, on prouve que le cafard entend par les pattes parce que, lorsqu'elles sont arrachées, il ne fuit plus le hruit. Ainsi, pour prouver que les bruit. Ainsi, pour prouver que les universités n'ont pas d'imagi-nation, on les prive de toute possibilité concrète de la mettre en œuvre, (...! Si le mauvals coup projeté contre Vincennes réussis sait, ce serait à l'avantage d'une politique d'hypocrisie, de gaspil-lage et d'impudence autoritaire, et c'est déjà jà l'affaire de tous.

CLAUDE FRIOUX. président de Vincennes de 1971 à 1976.

M. Jean Cabot:

Et la pluridisciplinarité?

Le destin de Vincennes était-il de devenir une université élé-phantesque de plus de trenie mille étudiaots ? Voulue expérimentale par un ministre désireux de trouver des soupapes de sécurité à l'explosion estudiantine de 1968, elle n'a assumé qu'une partie de ses objectifs.

Locaux, enseignants et person-neis de service étaient prévus pour six à sept mille étudiants. Le raz de marée des inscriptions faillit tout emporter. En posant prioritalrement le problème d'in-tendance et d'encadrement. Il détournait automatiquement les intèressès de toute réflexion expé-rimentale. L'interdisciplinarité, ou mieux, la pluridisciplinarité, a rapidement fait long feu devant l'obligation de lutter pour la survie. Les querelles idoux euphémismes sur la nécessité de « gérer ln pénurie » ou celle, au contraire, de détruire un nouveau a véhicule de la pensee bourgeoise » ne faci-litérent pas la cohérence des propos tenus ni la recherche comune de voies nouvelles. La consequence la plus regret-

table, celle qui a tout figé des les deux premières années, fut le repli opèré par les diverses disciplines vers les structures traditionnelles en départements homogènes. Crèée pour innover, Vincennes s'enlisait vers le savoir morcelé. les préparations aux concours, tout ce que Mai avait décrié.

En 1970, la rédaction des sta-tuts de l'université de Paris-VIII offrait la chance de pouvoir restructurer l'ensemble en U.E.R. restructurer l'ensemble en U.S.R., tUnités d'études et de recherche) originales, rovatrices, pluridisciplinalrès. Cette chance ne fut pas salsie, l'agitation était encore trop vive, les affrontements eur les problèmes de gestion encore trop fréquents 1...1. Le problème de la pluridisciplinarité n'a jamais été rèsolu, sinm de façoo ponctuelle et limitée.

eté resolu, sinm de façoo ponc-tuelle et limitée.

Est-ce un bien ou un mal?

Seuls certains enseignants le regrettent-lis? Lorsqu'on voit avec quelle énergie certains Vin-cennois exigent que les diplômes que nous élivrons soient comme » les autres, oo peut se demander si le goût de l'inédit let du risouel est très dévelonné se demander si le goût de l'Inédit tet du risquet est très développé dans le monde universitaire.

Il n'en demeure pas moins que Vincennes accueille ceux qui sans se création et sa survie n'aurelent sans doute jamais accédé aux études supérieures, écartés par l'obligation de gagner leur vie le plus tôt possible. Ceux-là partagent avec des étudients de style plus classique le redoutable privilége d'enseignement encore cloisonné, certes, mais salutairement critique. Ne serait-ce que pour cette dernière qualité, Vincennes doit vivre i

JEAN CABOT. donen de Vincennes de décem-bre 1969 à jévrier 1971.

M. Michel Beaud:

La contradiction du pouvoir

cennes, je dénonçais « l'insupportable contradiction dans laquelle
le ministère place cette université
en proclamant sa vocation à
l'expérimentation et à l'innovalion, tout en bridant, en brimant,
parfois en même en brisant l'essentiel du travail, des efforts. des
recherches qui se développent ».

La ligne générale de l'action
gouvernementale n'a apparemment pas changé. Les motivations
profondes, elles, ne sont plus les
mêmes : en 1971, il s'agissait
principalement d'a purer les
comptes d'après mai 56; aujnerd'hul, il s'agit d'un aspect parmi
mille de l'effort gouvernemental
pour reprendre la maitrise de
l'économie et de la société française:

Rationaliser et rentabiliser l'appareil productif et réduire les « charges » que représentent. dans cette perspective. l'administration et le secteur social.

● Reprendre en main et « 2n-cadrer » la vie démocratique ; une réunion de la conférence trilaté-

En juin 1971, après quatre mois d'une présidence au cours de laquelle j'avais cherché à arracher au ministère les décisions qui auraient du permettre d'assurer la poursuite et le développement de l'expérience de Vincennes, je dénonçais « l'insupportable controle « l'insupportable controle « l'insupportable controle » l'anguelle sur la pres sur la pres sur la pres sur la radio et la radio et la radio et la sur oui près sur la radio et la radio et la sur oui près sur la radio et la radio et la sur oui près sur la radio et la radio et la sur oui près sur la radio et la radio et la sur oui près sur la radio et la sur la pres sur la radio et la sur la present la maitrise de l'information et de l'enseignement et de l'enseignement et la maitrise de l'information et de l'enseignement et la presse et des forces de droite sur la presse et des forces de droite sur la presse et la developpement et la maitrise de l'information et de l'enseignement et l'enseignement et l'enseignement et l'enseignement et l'enseignement et la maitrise de l'information et de l'enseignement et le developpement et le développement et le développement et le développement et le developpement et la maitrise de l'information et de l'enseignement et le developpement et le developpemen lait notamment la maîtrise de l'information et de l'enseigne-ment : mainmise des groupes financiers et des forces de droite sur la presse, extraordinaire mé-lange de contrôle et d'auto-cen-sure qui pèse sur la radio et la télèvision, incessante pression sur l'enseignement et sur la re-cherche...

Revenir sur les conquétes democratiques et syndicales anté-rieures : augmentation des licen-ciements de délégués syndicaux. ciements de délégués syndicaux, campagnes démagogiques contre l'exercice du droit de gréve, nenaces indirectes (emploi de vacataires, de contractuels...) ou directes contre le statut de la fonction publique ou d'autres statuts semblables, première attaque contre le corps enseignant du supérieur avec les récentes dérisions concernant les assisdécisions concernant les assis-

tants... C'est dire qn'an-delà de Vincennes, c'est pour la démocratie, pour les libertés et les droits fondamentaux en France que nous nous battons. MICHEL BEAUD,

président de Vincennes. en 1971, projesseur à l'U.E.R. d'économie politique.

M. Pierre Merlin:

Un observatoire pour notre temps

Vincennes est un observatoire exceptionnel tourné vers les hommes et vens les évolutions de notre société désorientée.

Les hommes. On a beaucoup parlé de ces salariés que Vincennes est la seule université à accnellir largement, orientant vers eux sa pédagogie et ses horaires. Mais a-t-on assez soutigné la richesse des échanges qui, dans la mondre unité de valeur, s'établissent entre l'étudiant-salarié qui fait état de son expérience vécue, l'étudiant traditionnel qui y trouve des travaux pratiques y trouve des travaux pratiques bien plus vrais que dans des fiches ronéotées et l'enseignant qui ne peut plus se réfugier dans un discours théorique coupé du réel? Et pourtant que de pro-blèmes non résolus : le faible nombre de travailleurs manuels. le taux élevé d'abandons en cours

Les hommes, c'est aussi l'extra-ordinaire éclosion des personnali-tés face aux difficultés. Ceux qui

retournez ce coupon : 32, rue du 4 Septembre 75002 Peris

742.52.26

d'études par des salariés sur-menés.

les unités de valeur à tous les étudiants menaçait l'existence même de l'université. Certes, mais elle posait le problème du rapport entre pouvoir et savoir. Aujour-d'hui, les experts ministériels ont conclu qu'il y avait moins de laxisme à Vincennes qu'ailleurs. Mais demeure la question de lond : la mission de l'université n'est claire pour personne.

Les cours de sexniogle du docteur Meignant sont discutés et discutables. Mais Vincennes est la première université à avoir os faire entrer dans le champ du savoir des questions qui remplissent les journaux.

Le trafic de drogue ? Blen réd. il était le fait d'élèments tous étrangers à l'université, abusant des franchises universitaires. Si ce problème a été réglé dans notre université. (...) il demeure au niveau de la société qui reste désarmée. Mais cet épisode a soulevé d'autres problèmes : les limites d'une micro-soclèté où on soulatte que l'ordre résulte d'un consensus et de réactions militantes vis-à-vis de ceux qui confreignent les règles du teu (.)

consensus et de réactions militantes vis-à-vis de ceux qui
enfreignent les règles du jeu. (...)
En décidant d'assassiner vincennes (trente-deux mille étudiants sur 2 hectares à SaintDenis), sans o ser le dire
clairement. Mme Saunier-Séité
détruira l'université française la
plus connue à l'étranger par -es
travaux, celle dont les experts de
son propre admistère demandent son propre ministere demandent qu'on généralise l'expérience d'ouverture aux salariés. Elle 1é-truira aussi ce laboratoire avancé de la société française. Dans cinq. dix ou vingt ans, on créera d'autres laboratoires qui se nour-riront des expériences de VIIriront des expériences de VII-cennes de ses sucrès et de ses échecs, également instructifs pour l'avenir.

PIERRE MERLIN. président de Vincennes depuis 1976.

Publicité

CADEAUX

Pour ros cadeaux de sin d'année. J'ai à votre disposition une liste de 3000 articles pourant répondre immedialement à nos besoins.

Tél. de 9 h. s 12 h. : 383-39-71 Patrick Alaio de Kervèlégan.

Sociétés entreprises, com et particullers

88,73,41 et voue recevrez la documentation chrisie. tarifs et horaires vers NEW YORK, son aller/retour valable un an dépliant "USA/Caraïbes" forfaits à l'intérieur des USA ___ "stpp over" en Islande 🖫 NOM

Nice

toute l'AMERIQUE

aver LOFTLEIDIR

.New York • Washington > f 1380

* Bestimore A.P.E.X.

A.P.E.X.

•Chicago → → → + 1475

le tarif A.P.E.X. est soumis à certaines

Par contre, les tarifs excursions 14/15 jours **NEW YORK** ou WASHINGTON . . F. 1.650 alier-retour et CHICAGO. F, 1.745

n'impliquent pas de limite d'inscription et autorisent les changements de réservation LOFTLEIDIR vous propose egalement,

à F 2.150 ou son aller/simple (réservation 3 jours avant le départ) à F. 845. Grâce à ces tarifs transatlantiques, toute

l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, bénéficiez des tanfs interieurs speciaux US pratiques sur le continent américain.

Vols quotidiens vers les USA au départ de Luxambourg.

Nos hôtesses seront ravies de vous accueillir et... elles parlent français.

(nouvelle ligne à compter du 3 novembre) Votre agent de voyages nous connaît bien, interrogez-le!



工版版了 (Dessin de CHENEZ.)

N dépit du désir de « populariser » le droit au congé individuel, celui-ci reste d'une étonnante complexité. Depuis 1976, les salariés des entre-prises affiliées au C.N.P.F. et à la C.G.P.M.E. bénéficient du maintien de leur rémuuération les quatre premières semaines lorsqu'ils participent à un stage de moins de cinq cents beures agréé par une commissiou paritaire de l'emploi L'entreprise est, en outre, tenue de prendre à sa charge peudant le même laps de temps, les frais de formation (bébergemeut, transports, etc.). Au salarié bénéficiant d'une stage de plus de cinq cents heures, l'employeur doit verser son salaire pendant treize semaines.

L'avenant de 1976 comporte, on le veit, des lacunes : pas de salaire au-delà des quatre premières semaines pour les stages de muins de cinq cents heures, pas de prise en charge des frais de formation pour les stages de plus de cinq cents heures ni de rémunération au-delà de treize semaines. Ces lacunes ue sont pas secondaires : elles laissent à la charge du salarié l'essentiel du financement des stages de longue durée, ceux justement qui per-mettent une promotien ou une

C'est cette situation que cher-

CEFRI SEMINAIRES 1977-1978 LES CHANCES FRANÇAISES DANS QUELS PAYS? DANS QUELS SECTEURS ?

Proche-Orient,
Chine, Mexique, etc.
Ind. para-petrolières, agroalimentaires, équipementa, etc.
5 pays — 5 secteurs

Première session : 27 octobre 1978. Programmes, inscriptions : CEFRL 30, rus Cabanis, 75014 PARIS - Tél. : 336-04-41

che à améliorer la loi du 17 juillet 1978. Désormats l'État assure le relais des entreprises. Il s'engage à maintenir le salaire des stagiaires à partir de la cinquième semaine pour les formations de moins de cinq cents heures et à partir de la quatorzième sematne pour les formations de plus de cinq ceuts heures. Dans le cas de formations d'une durée supérieure à un an, l'Etat u'assure cependant le relais que pour les stagiaires ayant exerce une activité salariée pendant trois ans. Des disposi-tions plus avantageuses sont prévues pour le personnel d'encadrement

La loi a'applique à tous les tra-vailleurs (2) « couverts » on uon par l'avenant de 1976, y compris les travailleurs non salariés (artisans, commerçants, exploitants agricoles, travailleurs indépen-dants) et ceux des entreprises de moins de dix personnes. Ce point vaut d'être noté dans la mesure où ces deux dernières catégories de travailleurs ne bénéficialent pas jusqu'à présent du droit à un congé individuel. En même temps qu'elle « uni-

versalise » un droit, la loi du 17 juillet 1978 élargit le contenu certains stages rémunérés. Ainsi prévoit-elle explicitement que certaines formations peuvent avoir un objet cuiturel et conduire leurs bénéficiaires à assumer « des responsabilités accrues dans la vie associative ».

Dans les faits, la formation professionnelle prime sur l'éducation (au sens large). Le nouveau permet un rééquilibrage. Un changement de terminologie consacre cette évolution : la loi ue parle plus de stages, mais d'«actions» de formation.

De la loi votée le printemps dernier, les services du premier ministre out récemment dit qu'elle consacralt l'existence d'un « véri-

la tormation permanente

Le nouveau droit au congé individuel

Les espoirs de l'an huit

Après plusieurs années d'espoirs décus, la fermation permaneute va-t-elle connat-tre un nouvel essor? Une série de décrets seront publiés à la fin de ce meis au Journal officiel - en application de la loi du 17 juillet 1978. Celle-ci modifie sur plusieurs puints celle du 16 juillet 1971 dont on a dit à l'époque, un peu vite sans deute, qu'elle inaugurait « l'an un de la formation permanenta >.

La grande nouveauté de la loi de 1971 était d'autoriser tout salarié à s'absenter de son entreprise pour sulvre une forma-tiou de son choix. Le but était leuable, les résultats furent décevants. D'abord parce que les travailleurs béuéficiant de ce

lement - qu'à coudition de participer à un stage agrée par une commission pari-taire de l'emplui. Ensuite parce que le spectre du chemage fit rapidement averter ce que M. Chaban-Delmas, alors premier ministre, avait qualifié de revo-lution sileucieuse - (1). Cette situatieu a couduit trois syndicats IF.O., la C.G.C. et la C.F.T.C.) à

- congé individuel - ne conservaient leur

salaire - et durant quatre semaines seu-

signer, le 16 juillet 1976, avec le C.N.P.F. et la C.G.P.M.E. (Confédération générale des petites et meyennes entreprises) un «aveuant » à l'accord ceuclu le 16 juillet 1970, qui élargit sensiblement le droit au congé individuel de formation, prévoyant,

en particulier, le maintien, dans certaines limites, du salaire. Ces limites ont cependant incité la C.G.T. et la C.F.D.T. à ne

Le texte adopté le printemps dernier par le Parlement et dont les décrets sont en préparation a pour but de combler les plus grosses lacunes de l'avenant de 1976. Il éteud eu outre le droit au congé individuel à tout travailleur, y compris aux salaries des petites entreprises qui ue bénéficient pas de cet avenant. Mais il comporte lui-même des faiblesses qui font douter de son efficacité. Comme ceux de l'an un, les espoirs de l'an huit seraient-ils infondes?

aupres du ministre du travail et eu uon, le dreit au congé individe la participation, charge de la duel deviendra effectif ou conti-formation professionnelle, décla-uuera de relever du vœu pleux. rait : «-Il serait évidemment irréaliste de prétendre que tous l'Etat par la loi est d'agréer « par les problèmes sont résolus. » Cette priorité » les stages de plus de interprétatieu semble effectivement la bonne.

SI la nouvelle lot donne à tous ticiper à un stage de leur choix, le maintien de leur salaire est de ce stage par l'Etat. Seleu que ment de l'Etat.

Un « ticket modérateur »

que ne seront pas oubliés les sta-ges à couteur éducatif et culturel. désireux de bénéficier chacun à Rien n'indique non plus que les salariés ne trouveront pas porte close lorsqu'ils viendront frapper à celle des organismes de formation agrées. On ue voit pas eu particulier par quel miraele les délais d'attente imposés actuelle-ment par l'AFPA (Association nationale pour la formation professionnelle des adultes) disparai-

l'absence de prise en charge des frais de stage. De ceux-ci, il n'est souffle mot, à l'exception des frais de transports dont il est dit que l'Etat, lorsqu'il assurera le relais des entreprises, les remboursera totalement ou partiellement. Ne

ployeur est tenu d'autoriser le cette rémunération ne pourra départ simultané en stage de 2 % dépasser trois feis le montant du de ses salariés, fi u'est obligé de SMIC, ce qui désavantage les maintenir la rémunération que de cadres. 0.5 % d'entre eux (0.75 % du personnel d'encadrement). Ce verrou demandeurs d'emplo! prévoit le est un des plus solides (3). On a maintien de 70 % du salaire antétable droit individuel à congé de ainsi calculé que l'applicatieu rieur dans la limite de trois fois

La scule obligation imposée à

par un organisme paritaire. Dans la pratique, les pouvoirs publics les salariés la possibilité de par- auraient en eutre l'intention de reconduire avant le 31 décembre le maintien de leur salaire est toutes les formatiens qui béné-subordonné à l'agrément préalable ficieut actuellement d'un agré-

Rien dans ces projets u'assure de la règle des 0,5 % à une

leur tour d'un stage rémunéré de six mois, aurait pour résultat de faire attendre un siècle le dernier d'entre eux! '(4). Cette règle des 0.5 %, introduite par l'avenant de 1976, est une des dispositions qui motivent le courroux des syndicata, spécialement de la C.G.T. En procédant à la toilette de la loi de 1971, le gouvernement a voulu aussi simplifier le système

Le second verrou dont risque de rémunération des staglaires, de pâtir la nouvelle loi est lié à Le nouveau système distingue. trois sories de bénéficiaires de l'aide de l'Etat : les travailleurs salariés, les demandeurs d'emploi et les travailleurs non salariés. Outre l'absence de prise en charge des frais de atage, les travailleurs salariés devront acquit-Des objectifs de la loi de 1971 sont ainsi pris en charge dans la ter une sorte de « ticket modéon n'a retenu, ces dernières an-nées, que le volet « utilitaire ». premières semaines des stages de rémunération versée par l'Evat est moins de cinq cents houres, et basée, à la différence de celle de dans le cas seulement de salariés l'employeur, égale au salaire beneficiant de l' « avenant » de antérieur, sur la durée légale hebdomadaire du travail, ce qui Troisième verrou : al l'em- exclut les primes. En second lieu,

Le système applicable aux

ques Legendre, secrétaire d'Etat par les pouvoirs publics sera large rement au système en vigueur actuellement, les décrets en préparation prevoient que cette rémunération ne pourra plus être d'un licenciement économique, passe un délai d'un an après ce licenciement. Cette disposition a pour ebjet d'éviter que cette catégorie de licenciés touchent, pendant une année l' e allocation supplémentaire d'attente » de 90 %, puis s'inscrivent à un stage de formation, afin de continuer à bénéficier de 70 % de leur salaire antérieur pendant la durée de ce

Point notable : le taux de 70 %

du salaire antérieur applicable désormais aux travailleurs liceuciés est moins favorable que celui dont ils bénéficiaient jusqu'à présent (jusqu'à 110 %). Il faut aussi souligner que les travailleurs licenciés ayant cotisé aux ASSE-DIC pourront, comme auparavant, obtenir de celles-ci une prise en charge de leur stage de conver-sion égale à 100 % de leur salaire antérieur brut, sous plafond, plus les primes. Il est, toutefois, pro-bable que, en raison de la grave crise financière que traverse l'UNEDIC (le Monde du 28 septembre), cette possibilité ne subsistera pas longtemps.

Quant aux travailleurs non salarlés, les décrets fixent leur rémunération a une fols le moutant du SMIC. « à condition qu'ils aient exercé une activité professionnelle durant douze mois, dont six consécutifs dans les trois unnées qui précédent l'entrée en

Cette série de verrous empêchera-t-elle le congé individuel d'entrer dans les faits ? Pour pa-rer à toute éventualité, les crédits de la fermation professionnelle pour 1979 ont été augmentés de 36 % (le Monde du 25 septembre),

Du côté syndical, on craint que les nouvelles dispositions de la lot n'incitent les chefs d'entreprise à comptabiliser plus stricte-

formation », Plus prudent, M. Jac- la paiette des formations agréées le montant du SMIC. Contrai- ment que par le passé les demandes de congés individuels. Cette crainte semble d'autant plus justifiée que le CNPF, admet que l'absence d'exercice réel de ce droit incitait auparavant nombre d'employeurs à inclure certaines demandes individuelles dans le plan de formation relevant de leur seule autorité. Désormais, la règle des 0.5 % pourrait se révéler plus contraignante.

La C.F.D.T. craint, en outre, que la nouvelle loi ue favorise la mise eu place de deux filières de for-mation distinctes : le congé individuel utilisé proprio motu par les travailleur pour des exctions » éducatives et marginales et le plan de formation, arrêté autoritairement par l'employeur dans un strict souci de rentabilité. Cette perspective, coutraire à l'esprit de la lui de 1971, explique que les syndicats continuent de réclamer la possibilité pour le comité d'entreprise de débattre avec voix délibératrice du plan de formatien, une possibilité que ne leur offrent ni l'avenant de 1976 ni la loi du 17 juillet 1978.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Cinquante-huit mille salariés ont bénériclé d'un cougé individuel en 1975 contre quaire-vingt-huit mille en 1974, soit à peine plus de 2 % des travailleurs ayant participé, 11 y a deux ans, à un stage de for-

mation.

(2) Les salariés de l'Etat et des collectivités locales relèvent toutefois d'un régime particulier.

(3) Il l'est davantage encore dans
les entreprises de moine de dix salariés où la règle des 0.5 % s'applique
non pas au nombre de salariés,
mals aux heures travaillées dans

mais aux heures travaillées dans l'année.

(4) Dans cette hypothèse, l'employeur u'est tenu de maintenir la rémunération que de deux salariés par an. Cité par M. Jack Balite, député (P.C.) de la Selpe-Saint-Denie, le 27 avril, an cours du débat à l'Assemblée nationale.

(5) L'expression est de M. Jean-Marie Luttringer, dont un article paru dans le numéro de juillet-soût 1978 d'« Actualité de la formation permanente », revue du centre permanente s, revus du ceutre INFPO, analyse longuement les conséquences juridiques de la loi du 17 juillet 1978. Centre INFPO, tour Europe, Cedex 07, 92080 Paris - La Défense.

FORMATION CONTINUE- ... EN GESTION DES ENTREPRISES

Stage de promotion :

Diplôme Universitaire de Technologie, temps partiel sur deux ans et demi, niveau baccalaurest.

Gestion du personnel, Droit social. Comptabilité générale. Comptabilité analytique approfondie, Informatique de gestion.

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGE AIX-EN-PROVENCE-

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

(NAM) Plus de 120 stages sont prévus en 1978-1979 dans les domaines suivants : Buseignements préparatoires et formation générale : introduction

STAGES OF FORMATION CONTINUE

aux enseignements scientifiques, anglais technique, méthodes d'expression écrite et crale, problèmes socio-économiques de l'entreprise, etc. Sciences et techniques : chimie, biologie, alimentation, construction, génie civil, électrotechnique, électronique, automatique, énergétique, mathématiques, informatique, mini-informatique, recherche opérationnelle, mécanique et mécanique des finides, métallurgie, plastiques, matériaux industriels, physique, optométrie, topométrie, techniques de l'audio-visuel.

Economie et gestion : économie industrielle, gestion financière et comptable, économie et droit immobiliers, organisation.

Sciences humaines : ergonomie, formation de formateurs, paychologie du travall, sécurité, sociologie du travall.

e Promotion et conversion professionnelles à piein temps. Catalogue en vente au C.N.A.M.

> Renseignementa - inscriptions, des maintenant, C.N.A.M. - F.C. - 292, rue Saint-Martin, 75141 PARIS - CEDEX 63. Tél. : 271-24-14, postes 376 eu 738.

__ A.D.E.P.R.I.N.A

Association pour le Développement de l'Enseignement, de la Recherche, du Perfectionnement

à l'Institut National Agronomique Paris - Grignon 16, rue Claude-Bernard - 75231 PARIS - CEDEX 05 - Tél.: 337-98-34

28 cycles, dent 23 portent sur des thèmes neuveaux, traitant

28 GYCIES, GENT 23 POTENT SUY DES INTERNES RELIVEAUX, IVAIRANT de techniques agronomiques orientées sur les secteurs de l'AGRICULTURE, des INOUSTRIES ALIMENTAIRES, des SCIENCES ANIMALES, de l'EXPORTATION des productions agricoles, de la PHYTOPATHOLOGIE, de l'AMENAGEMENT RURAL, de la PHYSIQUE DES SOLS, etc.

S'adresser à l'A.D.E.P.R.LN.A. pour recevoir : la calendrier 1979.

RENTABILISER L'ACTION COMMERCIALE PAR UNE BONNE GESTION DES COMMANDES ET DE LA CLIENTELE

L'Institut Notional des Techniques Commerciales et Marketing Institut spécialisé du groupe I.F.G. - Institut Français de Gestion patronné par II.N.M. - Institut National du Marketing ... lance le 24 novembre prochain, son cycle de perfectionnement

« ADMINISTRATION COMMERCIALE »

destiné aux cadres et agents de l'administration commerciale quel qua soit le secteur d'activité de l'entroprise :

Chais de service, cadres et agents responsables d'une section dans un service d'administration des veutes;
Fonctionnels chargés d'une mission d'organisation... désireux de se perfectionner dans les méthodes modernes de gestion et d'acquerir les sechniques nécessaires su suivi et au contrôle des

D'une durée de 25 jours, répartis sur un an à raison de 2 à 3 jours par mois, ce cycle a pour objectif :

D'optimiser is rôle de l'administration commerciale dans le ayptème marketing;

De favoriser la communication et la coopération avec les auxes fonctions de l'entreprise;

De renforcer l'efficacité de l'administration des veutes en domant aux responsables les outils les misux adaptés pour organiser, animer, gérer et contrôler le service.

Renseignements et inscriptions : INTECO-MARKETING, Groupe LP.G., 37, quai de Grenelle, 75738 Paris cedex 15, têl. 578-61-52.

Assistance-Conseil

— Formations « Technique et Industrie » — Formations « Manutention et Sécurité »

CENTRE DE FURMATION TECHNIQUE INDUSTRIELLE CONTINUE (C.E.F.T.I.C.)-

B.P. n° 9 - av. Jean-Giono, 84500 BOLLENE - Tél. (90) 30-05-37

An service de l'entreprise dans les domaines suivants:

formation à la gestion au niveau le plus élevé

pour jeunes diplômés et jeunes cadres: • un programme personnalisé de 18 mois permettant

d'acquérir dans tous les domaines de la gestion les connaissances et méthodes nécessaires pour un important développement de carrière;

• une pédagogie active en milieu pluridisciplinaire rapprochant X, Agro, A & M, chimistes... et juristes, littéraires, économistes, vétérinaires, pharmaciens, ayant ou лоп une expérience professionnelle.

 Certaines parties du programme peuvent s'effectuer à l'étranger (Bresil, Japon, Mexique, UK, USA). L'admission est basée sur les aptitudes

et la motivation profonde. Le financement est assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et des préts très favorables.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUYEN-JOSAS, TEL LIGNE DIRECTE (1) 956.43 61 OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

réunions d'information avec la participation d'Anciens ISA • à Jouy-en-Josas les 21 et 28 octobre à 10 h

· sur le campus du CESA-ISA-HEC-CFC à Paris le jeudi 26 octobre à 18 h 30

à l'Hôtel Sofitel Bourbon - 32, rue St-Dominique

premiers dépôts de candidatures en novembre

CADEAUX



"la comptabilité est un métier d'avenir, préparez

l'expertiss comptable": - APTITUDE pour les non-bache • PROBATOIRE (niveau bac) · D.E.C.S.

NOMBREUX AUTRES STAGES TOUS NIVEAUX PLUSIEURS POSSIBILITES cours du soir ou du jour C.G.F.D. 97, rue Réspinur 7500 233.18.21/233.66.29



UN SAMEOL TOUS LES 15 JOURS UN SDIR PAR SEMAINE

PENDANT 3 MOIS COURS DISPENSES

COMPRENDRE ET VIVRE LE MARKETING **GESTION FINANCIERE** ACTUALITE ECONOMIQUE

FONCTION PERSONNEL RELATIONS HUMAINES LA PRISE DE DECISION

2 sessions par an : Inscriptions reques dés meintenant

Attestation de fin d'Études Possibilité de prise en charge par l'employeur



fronçals couront ou professionnel.

Les droits du troisième âge

rapide de notre société depuls une cinonantaine d'années. on mentionne souvent la crise de l'institution scolaire, que révéla 1968 et qui n'a pas encore trouvé de solution satisfaisante, malgré des réformes successives. C'est qu'en fait la crise de l'école masque un autre phénomène qui en est la cause : le changement de nature de la fonction éducative.

En effet, l'explosion scientifique et l'accumulation des connaissances, l'évolution extrèmement rapide des idées et des techniques qu'entraîne l'accélération de l'histoire le besoin de justice conséquence de l'élévation généralisée dn niveau d'instruction, l'espoir travail, loisir et éducation, l'èduque l'éducation des adultes assu-cation étant la clè de voûte de rera l'égalité des chances que l'édifice.

Une affaire de dignité

Ainsi est née la formation ment sur la condition des percontinue qui, après les accords sonnes agées, patronat-syndicats dn 9 juillet 1970, a été institutionnalisée par la lol du 16 juillet 1971, Malheureusement, en dépit de son titre : « Lol portant organisation de la formation professionnelle continne, dans le cadre de l'éducation permanente», elle ne concerne que les travailleurs ou les personnes susceptibles d'entrer ou de rentrer dans la production.

Les retraités en sont donc exclus, Ainsi, le droit à l'instruction gratuite, si solennellement proclamé, ne s'applique pas aux dix millions de Français et de Françaises qui, bien qu'ils aient cessé de participer à la production, voudraient pourtant se tenir au courant de l'évolution d'un monde qu'ils ont contribné à créer. Parce que c'est pour eux une affaire de dignité. Parce que c'est aussi une nécessité vitale, faute de quoi l'exclusion cultu-relle s'ajoutera aux autres formes de rejet : économique, social, af-fectif, qui pèsent déjà si lourde-

d'industrie du littoral Nord-Pas-de-Colais, propose des

modifié le sens de l'éducation.

fini de mesurer les conséquences : l'accroissement des connaissances et leur renou-ellement perpètuel ne permettent plus de limiter la formation à la seule période de la jeunesse, mais l'étendent à toute la vie. L'éducation n'est plus un moment de l'existence, mais chacun de son côté, et sans être une dimension de la vie, de cette vie autrefols entierement consacrée an travail, aujourd'hui dechirée entre ces deux pôles opposés que sont le travail et les loisirs, et qui retrouvera sans doute demain son équilibre avec ses trois nauvelles dimensions :

D'aotre part, la prolongation de

l'espérance de vie, l'aoaissement

du montant moyen des pensions,

la pression des mass media,

rendent plus impérieuses encore

les aspirations culturelles du troi-

sième âge. D'où le succès des

universités du troisième age, in-

au courant de ce que faisalent les autres, avaient commencé solitairement la meme aventure. Naturellement, ce colloque, première manifestation du mouve-ment, devait aussi l'accelerer, si blen que, en 1978, à côté d'une trentaine d'universités du troisième age, un grand nombre d'organismes assurent des cours, des atages de formation de persounes âgées, Ainsi, la formation du troi-

retard sur les faits. Ces formations - non reconnues - sont donc entièrement de l'age de la retraite, l'élération à la charge des retraités. On en est ainsi revenu, dans ce domaine, à la situation des écoles privées de 1880, réservées aux seuls enfants des classes aisèes, ou des recyclages de 1970 que seuls des cadres pouvaient s'offrir. Avec tultion géniale de Pierre Vellas, cette différence qu'on ajoute à qui a été l'un des premiers à per- l'injustice sociale l'injustice de

sent des difficultés financières, la situation des clubs et des organismes du troisième age est encore plus dramatique. Même lorsqu'ils sont subventionnés par des collectivités locales ou des organismes publics ou privés — et comment vivraient-lie autrement? - ils doivent faire payer les cours qu'ils organisent aux retraités qui les suivent. Situation anormale, mais aussi situation injuste, puisque seuls peuvent en bénéficier les retraites déjà économiquement et cuiturellement exclus, an cootraire, ceux qui en

auraient le plus grand besoin. On nous excusera de citer lci en exemple le seul organisme que nous connaissions bien, le club des retraités M.G.E.N. (1) de la region parisienne, qui assure plus de deux cents heures de cours et de formations diverses par semaine — sans compter les stages — soit plus de six mille beures par an. Cours assurés dans le cadre de conventions avec des univereités : Paris-X-Nanterre, Paris-IV - Sorbonne, Paris-XIII -Créteil, ou grâce à l'aide de di-rections départementales de la jeunesse, des sports et des inisirs. ou de l'Institut national de la recherche pédagogique. Mais, cours entièrement payes par les retraités. C'est ainsi que la seule convention entre le club et Paris-X-Nanterre dépasse en 1977 : 310 000 F l Et l'on peut estimer à plus de 600 000 F la lourde dime prélevée sur les ressources diminuees de ces deux

(1) Mutuelle générale de l'éduca-tion nationale, Cluh M.G.E.N., 55, rus de Lyon, 75012 Paris.

sième âge, ignnrée par la joi, n'en est pas moins derenue une réalité. Icl encore, le droit est en

cevoir ce besoin et le premier à l'age.

Une double exploitation

Car, s'il est vral que les uni- mille cinq cents « étudiants » du versités du troisième age connais- troisième age, somme fort beureusement allégée par cent bourses de la Fondation de France.

> Situation absurde # injuste. mais d'autant plus absurde et d'autant plus injuste que l'enseignement ainsi donné ne se propose pas sculement l'enrichissement personnel de ceux qui le sulvent. Encore que ce seul aspect de la formation ne soit pas negligeable, puisqu'il entraîne une réduction considérable des dépenses de santé et que, en modifiant les relations de la personne agée et de son entourage, il contribue au bonheur du retraité et à l'équilibre de son milleu. Mais la formation du troisième age a des consequences plus importantes encore pour la société, puisqu'elle permet à des milliers de retraités du club M.G.E.N. d'assurer benévolement des services sociaux peu ou pas assumés par la collectivité. Plus d'un millier de retraités du club M.G.E.N. animeot d'autres clubs, de multiples associations 1901, mais exercent aussi des actions plus spécifiques : alde pedagogique à domicile pour les enfants, immobilisés par un accident et cnupés de l'école - au mepris de l'obligation scolaire, enseignement dans les bopltaux, alphabetisation des migrants, alde pédagogique — si indispensable — aux enfants de travailleurs immigrés, création de bibliothèques dans les maisons de retraite et les hôpitaux, animation de centres gériatriques, aide aux aveugles, aux handicapés, etc.

Ainsl, par un paradoxe qu'ils trouvent particulièrement amer, les retraités paient pour des formations qui leur permettent en-

PARMI les bouleversements l'école n'a pas su réaliser, autant y répondre à Toulouse, en 1973. suite de pailler bénévolement les nismes divers, et dont la prequ'a entraînés l'évolution de causes qui ont profundément D'alleurs, le premier colloque des insuffisances ou les carences de mière réalisation pour les actifs universités du troisième age à la société. Bénéfice double pour Ainsi s'impose notamment une Toulouse, en 1974, a révêté l'im- la collectivité. Mais aussi double tion » dont pariait voici quelques idée nouvelle, dont on n'a pas portance d'un mouvement dnot exploitation d'hommes et de femmis, dans ces colonnes, un secrémes qui, par leur activité dans taire de la Ligue de l'enseignepresque personne n'avait pris conscience. En définitive, l'uni- les associations 1901, contribuent ment et de l'éducation permaversité du troisième age n'était au véritable fonctionnement de- nente (le Monde du 6 février). que la partie visible de l'iceberg : mocratique de notre société et la partie invisible, c'étalent tous ces clubs de retraités, tous ces organismes du troislème âge qui, naître les relations humaines dans nn monde de plus en plus déshumanise

La solution de ce problème serait évidemment l'éducation permanente annoncée par la loi de juillet 1971 et qui est d'ailleurs en train de naître sous nos reux avec les maisons de la culture, les universités du troisième age. les cours innembrables d'orga-

sera peut-étre ce « conge-éduca-

i seconiventaria de

Mais en attendant que soit insqui, par leur action bénévole au sein de la collectivité, font resaires et possibles. D'abord par une interprétation libérale des dispositions de la lot du 16 luilet 1971, dans le cadre de la formation permanente des univer-sités et sous leur contrôle. Cette revendication est de pius en plus pressante. Déjà en juin 1974 le premie: colloque des universités du troisième age avait adopté une motion dans ce sens.

De nouvelles valeurs

Granet, alors secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, qui déclarait : « L'Etat devrait inciter et développer les actions de formation non rentables ou profit des isolés et des exclus de tivité, c'est aussi le fait nouveau noire sociélé, pour lesquels l'uni- qui permettra peut-être d'apportersité, dans sa mission de service public, est le dispensoteur naturel. » En décembre 1975, la revue Gerontologie consacrait un article a cette question.

En octobre 1977, au rassemblement du troisième age, à Lyon, la même revendication s'affirme avec force, et plusieurs e tables rondes », sans se concerter adoptent des motions unanimes pour que la formation contince prenne en charge ces « formations non rentables ».

Déjà des universités du troisième age bénéficient de ces crédits. Il suffiralt d'une interprétation gouvernementale, comme ce fut le cas en 1974, lorsque M. Chirac, alors premier ministre. fit de la préparation à la retraite une action prise en charge par la loi de juillet 1971. Pourquol la formation des retraités ne s'inscrirait-elle pas dans cette direc-tion? Ne s'agit-li pas, selon les termes de M. Granet, de a formations non rentables au profit

Si l'application de la loi du 16 julilet 1971 apparaissait impossible, ne peut-on attribuer des crédits supplémentaires aux universités pour qu'elles assurent les formations du troisième ave 1 Ou eocore, n'est-il pas possible de donner à un organisme intermi-nistériel, le FIC par exemple (Fonds d'intervention culturelle), la mission d'assurer la transition entre la formation continue d'hier et l'éducation permanente de demain, en prenant en charge aujourd'hui la formation du troi-

sième age ? Cette revendication s'inscrit dans le grand mouvement qui tend à rendre sa place à la personne agée dans notre société et à favoriser sa réinsertion sociale. Mais elle correspond aussi à l'intérêt de la collectivité, puisque la participation culturelle et soclaie du troisième age entraîne une diminution des dépenses de santé et représente pour la aociété un bénésice incontestable, tant sur le plan bumain que sur

Mais il y a plus encore. Le droit

le plan économique.

Eo octobre 1974, c'est M. Paul à l'instruction gratulie pour le trolsleme age, c'est non seulement la fin d'une injustice, c'est non seulement une affaire de dignité pnur la personne agée et un benéfice économique pour la collecter remede à la crise de l'éducation. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, des milliers, et demain des millions d'hommes et de femmes étudieront de façon totalement désintéressée, non pour acquerir un pouvoir, mais pour mieux comprendre le monde et pour mieux servir les hommes. Le sens même de l'éducation en sera sans doute

modifie. Enfin, au-delà de l'éducation, C'est le rôle de l'homme dans la société qui est remis en cause. Et peut-être aussi la société toot entière. Car en substituant des activités sociales à la seule production économique, le troisième age met en pratique des valeurs nouvelles, fondées sur la liberté et sur la solidarité et qui remplaceront quelque jour, les valeurs de puissance et de domination, liées à l'esprit de compétition de nos societes industrielles.

> PIERRE BRASSEUL, nésident du club des retrai de la Mutuelle générale de l'éducation nationale (région parisienne)

LAS COURS par correspondance, les cours ovans, Conférences et sessions de formation à PARIS de l'

ÉCOLE DE PSYCHO-GRAPHOLOGIE

DREARISME PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE FONDE EN 1953 régi par la les du 12-7-1971 Yeus permettent do décourrir sciences humaites et la graphelog eu de vons y perfectionner

Prépar. à la prafession de graphologue inscriptions reques taute l'année Frais d'étades écoptabilisables dens dépenses formation permanents

Decementation gratuits L.M. CHAMBLY
12, villa Saint-Pierre, B. 3,
94220 CBARENTON
Tél: 376-72-01 Analyses et sélections par profe

Le Monde

I.F.C.E.: (Institut de formation nu commerce extérieur (3 ou 8 mois)

1.E.F. : Institut d'Etudes françaises : apprentissage accéléré du

I.P.I.: Institut de promotion industrielle - Technique du froid -

formation de technico-commerciaux, Techniciens d'entretien, chauf-feurs-livreurs-magasiniers, etc. (durées variées : 40 h. à 8 mois).

C.F.R.C.: Centre de formation en restauration collective (1 à

Renseignements : B.P. 79 - 59640 DUNKERQUE

Inscriptions : Tél. (20) 65-10-40.

Le Monde de l'éducation, chaque mois :

- onolyse un problème important de l'éducotion, scoloire et universitaire,
- présente un ensemble indispensable de conseils protiques et de réponses oux questions que vous vous posez;

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'édecation, il suffit de naus renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne poierez que 60 F pour onze numeros au lieu de 66 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ GRATUITEMENT l'un des numéros suivants :

Cles lycéens », n° 43, octobre 1978.
Cle paimarés des universités » n° 41, juillet-août 1978.
Cles débouchés dn hac », n° 40, juin 1978.
CMpl 1988-Mai 1978 », o° 39, anni 1978.
Cles jeunes parentes », n° 38, avri 1978.
Cles livres d'enfaots », n° 37, mars 1978.
Cles livres d'enfaots », n° 37, mars 1978.
Cle politique su lycée », n° 35, janvier 1978.
Cles jounets », n° 34, décembre 1977.
Clenfant et la ville », n° 33, novembre 1977.
Clenfant et la ville », n° 33, novembre 1977.
Clu dienfant et la ville », n° 33, novembre 1977.
Clu mise en place de la réforme Haby », n° 31, sept. 1977.
Vous pouvez, sì vous le sonhaitez, commandet, en plus de votra numéro cadeau, d'autres numéros. Il suffit que vous rajortiez à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire demandé.

NOM .		• • • : : : : : : : : : : : : : : : : :		• • • • • • • • •	
Adresse			,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		 5
	ràcia lo somo				

(onze numeros) nu Mande de l'adnication, et je reçois en cadeau l'un des numéros cochés ci-dessus.

Envoyez votre bulletin et votre réglement (chéque bancaire ou postal à l'ordre du « Monde »]. au « Monde de l'éducation », serv. abonnements, 5, rue des Italians, 75427 PARIS - Cedex 09 - Téléphone ; 246-72-23.

FOrmation Education

SErvice

UNIVERSITÉ HAUTE-BRETAGNE REVINES-11

STAGES ET COURS DE LANGUES VIVANTES

3 semaines consécutives (90 heures) 5 fois 6 h. par semaine :

• à Rennes (juin 1978),
• à Vannes (juillet 1978);

 a vannee (juniet 1810);
 b semaines consécutives (30 heures) 3 (cts 3 h. par semaine;
 a Rennes (premier trimestre 1979);
 cours aonuels : 4 h. por semaine (d'octobre 1978 à juin 1979). ALLEMAND - ITALIEN - EUSSE - ESPAGNOL - POETUGAIS - ARABE - BRETON :

- cours annuele (2 à 4 h. hebdom, d'octobre 1978 à Juin 1979; - cours par correspondance en PORTUGAIS; - cours intensits do BRETON.

Das stages adaptés peuvent être organisés aur demande à l'Université ou dans les entreprises et organismes intéresses. Méthodes audio-visuelles, laboratoires de langues, travail en groupes **AUTRES FORMATIONS**

Expression écrite et orale - Economie - Législation - Connaissacce de la réalilé régionale - Styles da meublee - Relations humaines - Préparation aux concours - Le corps et le travail - Conduite de réunions - Mathématiques appliques nux sciences humaines, etc. UN CATALOGUE COMPLET PEUT ETRE ADRESSE SUR DEMANDE.

Pour tous renseignements, s'adresser à : SERVICE DE LA FORMATION CONTINUE UNIVERSITE DE HAUTE-BRETAGNE 6, avenue Gastoo-Berger, 1943 RENNES CEDEX Tél.: (99) 59-09-49.

Echappez à la prison de votre logique cartésienne gráce à la SEMANTIQUE GENERALE

 un apprentissage qui vous sera précieux quelle que soit votre profession.

Institut de Sémantique Générale 25, rue des Longs-Prés 92100 Boulogne

Ministère de l'Education CNDP - Formation Continue

Ensemble multimedio de Formotion EXPRESSION FRANÇAISE

Spécialement conçu pour les bas niveaux de qualification;
Une pédagogie individualisée;
5 thèmes de travail : orthographe, vocabulaire et prise de notes, documentation, lectures des medias, prise de paroie;
Films S/5, diapositives, cassettes-sons, livrets individuels,

Pour tous renseignements ; CNDP - Départament de la Promotion et des Ventes 29, rue d'Ulm - 75230 PARIS CEDEX 05 Tél.; 329-21-54

Regroupements d'une journée

sur un sysythème technique

Exemples : Mathématiques appliquées - Techniques d'automatisation - Résistance des materiaux - Lecture

Stages groupés de 2 à 4 journées de spécialisation technique

Exemples: Automatismes pneumatiques - Mesure des températures par thermocouples - Circuits integrés numériques.

Nous consulter pour tout programme specifique



69, rue de Chabrol 75480 Paris Cedex 10 Tel. : 770-81-14 ENSEIGNEMENT PRIVE

YIYRE DNE LANGUE

A DEUX PAS DE NOTRE-DAME L'ANGLAIS - L'AMERICAIN L'ITALIEN - L'ALLEMAND L'ESPAGNOL - LE FRANÇAIS

Erspagnol - Le Français

coot des enseignants-enimateurs
de langue maternelle
cours par patits groupes,
intensits individuels,
stages en entreprise,
conversations,
rencontres culturelles,
espace langues,
mercredi après-midi
réservé aux lycéans.

Aypérion de LANGUES

27. quai de la Tournelle, Paris-5°. Tel.: 023-93-15 e 326-33-80.

(PUBLICITE)

AMÉRICAINES

STATE UNIVERSITY OF NEW-YORK Cours domes en onglois partir do 7 novembre 1978 La Politique aux U.S.A. mardi 16 b. - 18 h.

La Littérature américaine

joudi 10 h. 15 - 12 h. 15

Sciences sociales aux U.S.A.

mercredi 16 b. - 18 b. Histoire des U.S.A.

mercredi 10 k. 15 - 12 b. 15

Frais d'inscription annuels 40 F par cours

Renseignements : 1, pl. de l'Odéon Paris (6°) 633-02-48 - 633-57-38.

deur-

.

3. 12 - 1 - 1

P-2: ..

5335 CT 1

ç.

. N.

25.52

i- va

Service Par Service Processing

15年 28 年 1 中 立江(大田・1 - 1 2年 28日 - 14

SEE PERSON

g - gal-se ----

ma ∜≡ 435-

the # 2 5 70

12. 12. 12. 19 T

) # 1 m441

12 1 2

#**1445** 8" 44 11

de Farmat ...

LANCAISE

Secarat .

Carry Fr

ECOLE

アはなると フェー

A GRENOBLE

Les déconvenues de l'« opération cinq entreprises »

Les liens tissés, dans la capitale danphinoise, ontre l'université et l'entreprise ne datent pas d'aujourd'hui : l'Institut du travail vient de célèbrer le vingtième anniversaire de sa fon-dation et le Centre de documentation du tra-vail, à la gestion duquel participent les organi-sations syndicales et les partis de gauche, a été cree en 1966. « Les universitaires, dit l'un d'eux, et les syndicalistes se connaissent bien. Il s'est

établi depuis longtemps entre eux une confiance reciproque. - Aussi n'est-il pas étonnant qu'à Grenoble une expérience originale, appelée - opération cinq entreprises -, ait été décidée : il e'agit d'une action en faveur de la formation permanente qui, même si elle piétine un pen aniourd'hui et est à la recherche d'un second souffle, mérite d'être connue.

PRES la promulgation de la loi de 1971 sur la formation professionnelle, un poste d'assistant est créé à l'université des sciences sociales (Grenoblo-II), dans le but d'apporter une aido technique aux conditions do formation dans l'entreprise. Enconcertent et, en 1974, lo conseil de l'université, dont les organisation et de monter cette copération cinq entreprises et alloue, pour la mener à bien, la somme de 50 000 F. Cette aide matérielle, qui représente le quart du contrat de dévoloppement, sera remouvelée chaque année.

Cette expérience, qui consiste en mt travail d'information, de senure individuel deux cent cinquante et deux cent soixante). Cette sélection de leurs enfants, alors que d'ordinaire le fonction d'une implantation syndicales curles problèmes de formation.

Tout en gardant son appellation de leurs enfants, au conseil d'université des sciences sociales de commerce et d'industrie se sont du reste opposés — en vain — en 1975-1976, à neuf autres encreprises : les usines chimques des cents salament à Pent-de-Claix; les comme (trois cents salament) à Pont-de-Claix; les delvoloppement, sera remouvelée chaque année.

Cette expérience, qui consiste en m travail d'information, de senur travailleurs deux cent cinquante travailleurs deux cent cinquante travailleurs deux cent cinquante travailleurs deux cent travailleurs deux cent

Cette expérience, qui consiste en un travail d'information, de sen-sibilisation et de recherche des besoins en formation des salariés, est, en 1974-1975, limitée à cinq

Grenoble) Cémoi (cent trente sa-lariés). Lus tucru, (six cents). Sames (métallurgie, deux cent cinquante), Souweine (prêt-à-por-ter féminin, trois cents) et les Nouvelles Caleries (mille). Depuis le début de cette année, un tra-vail de recherche des besoins de formation est effectué auprès de la cettérorie auprier de Marrie. est, en 1974-1975, limitée à cinq entreprises — d'où son nom — choisies dans l'Isère par les synchicats : l'agence grenobloise do la B.N.P. (trois cent quatre-vingts sa l'a r l'és), l'usine Lu-Brun de Saint-Martin-d'Hêres (trois cent vingt), l'ôtablissement de Pechiney-Ugine-Kuhlmann situé à Jarrie (mille quatre cents), l'usine de Veurey de la Société industrielle de combustible nucléaire (trois cent sonnes. Les six cents réponses obtenues sont actuellement en cours de dépouillement.

< Sur le terrain >

Action intersyndicale et interuniversitaire, l'« opération c i n q entreprises » est originale à un doublo titre. M. Alain Frimigacci, assistant à l'Institut de recherche économique et de planification (IREPI de l'nniversité des solutions recherches recherches est planification des militants et des salariés. « Si on n'est pas à l'écoute de l'intersyndicale, on ne fectuale de l'nniversité des sciences sociales, auquel vient de succéder, pour continuer cette expérience, un autre assistant, M. André Rosanvallon, la définit M. Andre Rosanvallon, la définit ainsi, dans une étude publiée par le Centre universitaire d'informa-tion, de recherche et de documen-tation sur l'éducation permanente (CUIDEP): « Premièrement, l'université va sur le terrain pour aider à exprimer les besoins des sulvries en matière de formation salaries en matiere de formation permanente. Deuxièmement, cette aide se veut être technique et glo-bale, en ce sens que l'interven-tion se situe à tous les niveaux où opparaissent les problèmes de for-mation dans l'entreprise, c'est-à-dire de la sensibilisation et de

les syndicats, détecte les besoins en formation des militants et des salaries. « Si on n'est pas à l'écoute de l'intersyndicale, on ne fait rien, dit M. André Rosanvallon, Mais il est essentiel que l'université ne se substitue pas aux syndicats. » Après détection des besoins, il appartient alors aux sections de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O. — la C.G.C. s'est récemment retirée de cette opération pour une raison qui ne nous a pas été précisée — de permettre l'organisation de stages avec le concours de l'enseignement général ou technique. Ainsi des stages de formation générale ment general ou technique. Amsi des stages de formation génerale (français, mathématiques, expres-sion écrite et orale), d'une durée supérieure à cent heures, ont-ils été créés, notamment, pour les salarlés de Lu-Brun, de Pechiney-Ugine-Kuhimann et de la Société industrielle de combustible nu-cléaire. Us non certes conservé. l'information au droit à la forma-tion, jusqu'à la mise en place éventuelle d'activités de formation adaptées aux besoins.»

L'université descend dans la rue, ou plus exactement dans

le patronat dauphinois no considère pas d'un bon cell cette « opération cinq entreprises ». Les représentants, au conseil d'université des sciences sociales, da CNPF et de la chambre de commerce et d'industrie se sont du reste opposés — en vain — en son temps à ce projet. C'est d'abord que cette université grenobloise passe, aux yeux de beaucoup d'employeurs locaux, pour « gauchisto ». « Et puis, dit un délégué C.F.D.T. quand nous réclamons, par exemple, un stago d'institution à l'économie, ce n'est pas innocent. Il faut expliquer aux travailleurs dans quel système économique ils vivent. La formation continue a bien évidemment une incidence politique, et les patrons veulent, d'ailleurs, imposer leurs proprès programmes et organismes et acquismes en la mailère. imposer leurs propres programmes et organismes en la matière.»

Ces a freins hiérarchiques Ces a freins hiérarchiques » dont parle un représentant de la CG.T., on en a une illustration dans la péripétie suivante, rapportée de source syndicale. Un des « temps forts » de l'a opération cinq entreprises » a été la réalisation, achevée en novembre 1974, d'un montage audio-visuel, sous la forme d'un film 16 mm d'une durée de dix-sept minutes, incliulé : la Formation permanente : pour qui, pour quoi. intitule : la Formation perma-nente : pour qui, pour quoi, comment ? Un document élaboré, an cours d'une trentaine de réu-nions de travail, par une quaran-taine de salariés. Les ouvriers de l'usine Pechiney - Ugine - Kuhl-mann de Jarrie n'ont pas vu ce film. La direction a refusé le cré-

l'enceinte de l'entreprise. Un dé-lègué raconte : « Elle nous o d'abord affirmé que ce montage oudio-visuel étoit « tendan-cieux ». Elle ne l'avait pas vu, mais elle avait, paraît-il, su cela por oui-dire... Puis, comme nous sommes revenus à la chargo l'on-née suivante, la direction o pré-tendu cette fois qu'avec la nou-velle loi de 1975 sur la formation permanente, ce film était désor-mais incomplet et plus d'actua-lité. » Les critiques de la C.G.T.

Depuis un an ou deux, cette copération cinq entreprises » est en sommeil et, eu ca mois d'octobre, universitaires et syndicalistes multiplient les contacts pour déterminer la melleure façon de relancer, une expérience que tous jugent positive. De part et d'autre, on admet en effet qu'en 1977 « il s'est fait peu de choses » et que cette année les efforts ont surtout été concentrés sur Merlin-Cerin. Il y a quelques: explications à cette semilithargie, encore que le domaine de la formation permanente solt assez abstrait, difficilement a palpable ». Depuis un an ou deux, cette

La première, qui ne concerne pas seulement Grenoble, réside dans la « motivation » : avec l'entrée en vigueur de la loi de 1971, la formation apparaissait, trois ans avant le dôbut de la récession économique, comme un souci prioritaire pour les travailleurs. Est-ce encore le cas aujour-d'hui, quand sévit la crise de l'emploi et quand, dans le Dauphiné en particulier, les restrucphine en particulier, les restruc-turations d'entreprises sont de plus en plus nombreuses? « Le lien entre la formation profes-

sionnelle continue et la lutte contre le chômage n'est pas évi-dent », dit M. André Rosan-

Seconde interrogation ; les mi-Seconde interrogation: les mi-litants syndicaux ont-lis été suf-fisamment « sensibilisés », ces derniers temps, à ce thème de la formation? Il y a eu un « ayant » et un « après » mars 1978... Mais aussi et toujours la questions de l'emploi : « Nous avions beau-coup travaillé, dans notre entre-prise, rapporte un représentant de la CFD.T., à un questionnaire destiné à connaître les besoins en formation des salariés. Il était en formation des salariés. Il était presque prêt quand, en novembre 1977, on opprend que la direction de notre usine veut licencier un délégué syndical et trois travall-leurs. La bataille a duré cinq mois. Les militants ne sont pas si nombreux. On ne peut pas tout faire. Le questionnaires est resté en plan. Mais en va le reprendre.»

Universitaires et syndicalistes vont aussi reprendre cette « opération cinq entreprises ». Mais pas sur les mêmes bases. La C.G.T. grenobloise, en particulier, formule des critiques assez vives. Pour elle, les objectifs premiers

ATTENTION PHENEZ. dit d'heures que demandalent les syndicats pour sa projection dans l'enceinte de l'entreprise. Un désont « trop ombitieux », la mé-

thodologie des besoins en forma-tion est « non résolue », et la sensibilisation des militants et des salariés « n'est pas suffisante ». Surtout, elle paraît remettre en cause, dans le cadre de cette ac-tion, la notion d'intersyndicale, em visant implicitement F.O.

« Attention à l'utilisation de ce
vocable, dit un de ses responsables. Car û jaut réfléchir au jait
qu'à Grenoble cette « intersyndicale » n'existe que pour ce qui
concerne le problème de la jormation permanente. Dans tous les
outres domaines revendeatifs, û
n'y en-o vas.

n'y en-o pas.

Et le militant cégétiste d'ajouter, à l'adresse, cette fois, des universitaires : « Il n'est pas question pour nous de vouloir jaire capoter cette « opération cina entreprise » Mais a n'est cinq entreprises a. Mais il n'est pas question non/plus de faire n'importe quoi avec l'Université, a Expérience à suivre, avec des points de suspension on un point d'interrocation?

- MICHEL CASTAING.

Le Monde Service des A

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P., 4207-23 ABONNEMENTS

6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 342 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 P 642 P 350 F

ETRANGER (par messageries) — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 F IL - SUISSE - TUNISIE 203 P 285 F 508 F 750 F

Par vole sérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

chur demande.

Changements d'sdresse définitifs ou provisoires (d'eux
somaines ou pius): nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine su moins
avant leur départ.

Joindre les desnière bands
d'envol à toute correspondance.

Manufille conte l'abblication de Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimeria.

Pour nous, connaître l'entreprise n'est pas une compromission c'est une

Notre objectif: apporter une réponse concrète et adaptée à l'UN de vos problèmes de formation

nécessité



Saint-Denis

DOMAINES D'INTERVENTION

Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) Hygiène et Sécurité Génie mecanique Gestion des entreprises Techniques de commercialisation

Formation sur mesure Sécurité Mécanique Electronique Mesures physiques

Gestion Commercialisation Relations humaines Formations de formateurs

Langues

formation continue

Place du 8 Mai 1945 93 200 Saint - Denis 821.61.55

BIBLIOGRAPHIE _____

Un outil d'action et de réflexion de la C.F.D.T.

Le précis que consecre la C.F.D.T. à « le tormation continue = e lo mérite d'eborder de iront un problème que passe généralement sous silenco ce genre d'ouvrago : « Les orgenisations syndicales, écrivent las euteurs, n'ont progresse que lontement dens le prise en charge de la formation continue. - Pour-quoi ? La C.F.D.T. ne le dit pas précisément, encore que fanalyse è lequello elle se livre au fil des pages permette de la de-viner : Impossibilité do contrôler réellement le plan de tormation de l'entreprise, complexité du système do formetion continue, absence — jusqu'à une période récente — de rémunération des heures de concertation, priorité donnée é l'emploi, etc.

L'ouvrage ne ménage pas les critiques à l'égard des multiples accords et modifications législatives intervenua depula 1970. Mais il qualille le batalle pour

qui veulent faire

Une proposition :

• 3 semames pour :

un grand pas

Pour vos ouvriers et employés

s'ouvrir à l'économie du quotidien.

INTRA ou INTER-ENTREPRISES :

Pour les Responsables de Formation • RENCONTRE "SESAME"

la lundi 23 octobre de 10 à 12 h,

an CISP 6, avenue Maurice-Ravel

développer ses connaissances do base.

dans la formation continue.

LE STAGE SESAME

la formation continue d'« enleu essentiel - et se vout un outil de réflexion et d'action pour tous ceux qui, salariés, membres des comités d'entreprise ou déen sorte que le système en vigueur profite aux travellieurs.

eutres FAF. - B.L.G.

* La Formation continue, col-lection « C.F.D.T. Pratique syn-dicale », Montholon - Services, 26, rue de Montholon, 75439 Paris Cedez 69, 160 pages, 18 F.

sigma formation

Pour chaque catégorie de salanés, une pédagogie

Marcel LEFETT -au 797.35.38

légues syndicaux, peuvent faire...

Très didactique (« développer l'information sur la formation : contrôler les erivols en stages : regerder de près le financement -) Couvrage, par son orientation générale, s'adresse en priorité aux militants de la C.F.D.T. Malgré l'absence do référence à lo loi du 17 julilet 1978 et oux décrets en préparation (voir page 19), il faci-fitera le voyage de tous à travers le dédalo des textes et la jungle des sigles, CAFOC, DAFCO et

Paris 75017 - Tel: 766.51.34 (Publicité)

FORMATIONS ET

pour la vie professiennelle

DIPLOMES DE LANGUES

LECTURE RAPIDE

Méthode TELEC : amélioration vitesse de lecture et CONCENTRATION INTELLECTUELLE

Stages intensifs : mardi 7, 14, 21 Nov ou mardi 28 Nov, 5 et 12 Déc. et journée de rappel mardi 24 Avril 1979 Stages progressifs : mardi de 14h à 17h du 23 Janv au 3 Avril (sauf congés scolaires) et journée de rappel mardi 16 Oct. 1979

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

CPM CENTRE MALESHERBES 108 Bd Malesherbes

Tous coux qui ent étudié une iangue (anglais, allemand, italien, espagnol, russe), quel que soit leur âge ou leur niveau d'études, out interêt à compléter leur qualification par une formation en langues, décisive dans la vie professionnelle. Cette formation peut être confirmée par un des dipièmes suivants :

— Chambres de Commerce Etrangères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires internationales; :

— B.T.S. Traducteur Commercial, situatant une formation de spécialiste do la traduction et de l'interprétariat d'entreprise;

— Université de Cambridge (angisis), carrières de l'information, édition, tourisme, hôtalierie, etc.

Exameux chaque année dans les principales villes de France.

Etudiants, castres commercians, et administratife, ingénieurs, techniciens, s'e c'é t'a l'r e a, représentants, comptables, étc., profiterent de cette opportunité po ur améliorer leur compétence et leurs chances.

Documentation gratuite sur la préparation et les débonchés de ces diplômes, sur demande à ; Langues et Affaires, service 1934, 35, rue Collenge, \$2309 Paris - Levalleis. Tél. : 270-51-58 (ét. privé à distance).

LU.T. de CACHAN 9. avenue de la Division-Leclere, 94230 CACHAN - Tél. : 664-10-23

GÉNIE ÉLECTRIQUE

FORMATION PERMANENTE ELECTRONIQUE - AUTOMATIQUE - ELECTROTECHNIQUE

 Préparation de D.U.T. d'ELEUTRONIQUE. Deux fins d'après-midi + samedi matin. Durés 4 ans pour A.T. électroniciens. Cours par correspondance et de regroupemente pour travaux pratiques, conduisant su niveau du D.U.T., durée 3 ans. 10 semaines par correspondance + 2 semaines de regroupement par trimestre.

Nombreuses sessions à temps plein, de deux à neuf semaines. MICROPROCESSEURS - Initiation à 1s Logique - Circuita en régime Impulsionnel - Circuits intégrés - Filtres Actifs -Haute Fréquence - Electronique de puissance - Electronique Industrielle.

Possibilité d'établir des formations à la demande (groupe de 8 à 15 auditeurs).

GÉNIE MÉCANIQUE

Sessions courtes à temps plein : Jauges d'Extensométris -Commande Numérique... - Possibilité d'établir des formations à la demande. ANGLAIS : scientifique et technique - Rédection de notions

RENSEIGNEMENTS : Mme LECLERC - Mme ROUSSEL.

l'une journée

2 à 4 journees n technique

Une nouvelle étape de la libération de la femme

BEAUCOUP de méres au foyer cherchent un travail salarié après avoir élevé leurs jeunes enfants; ce désir peut apparaître tôt quand le dernier enfant a deux ou trois ans et qu'il entre à la maternelle, ou bien plus tard quand ii s'apprête à quitter le lycée; la date de naissance de ce besoin varie d'une femme à une autre. d'une décennie à une sutre. Depuis 1975, un nouveau courant se dessine où les parents tlennent à participer d'avantage à l'éducation de leurs enfants, à rendre vivante la communauté éducative parents-école, comme le montre la création des comités de parents dans les écoles, qui répond à ce besoin de dialogue.

Quoi qu'il en solt, quand elles déclarent vouloir reprendre une activité salariée, les femmes semblent obeir à deux motifs, l'un financier, l'autre psychologique pour briser leur isolement relatif dans la cité et se livrer à des activités plus riches intellectuellement que les tàches ménagères : il faut ajonter qu'une campagne plus ou moins intense des pouvoirs publics culpabilise les femmes qui exercent la seule activité de mère de famille au foyer, Ainsi les mesures législatives récentes les plus spectaculaires sur la famille s'attaguaient à des situations negatives (divorce, avortement) alors que les me-sures d'oxygénation pour la cel-l'enrichissement intellectuel l'est

lule familiale ont été bien plus

Certes, aujonrd'hui les femmes ont moins d'enfants et les ont plus tôt ; les activités ménagères se mécanisent et ces tâches tendent à ne plus constituer un temps plein. La recherche d'un travall salarié chez la femme au foyer a donc pour cause non seulement une évolution des mentalités, mais encore une modification profonde des conditions du travail au foyer.

C'est une grande victoire de la société française d'avoir permis l'accroissement du parc d'équipement menager (frigo, lave-vaisselle, aspirateur, machine à laver) de 10 % par an depuis 1970. La poursuite de ce développement est une condition nécessaire à la elibération » de la femme.

Mais li y a une ombre an tableau actuei, encore plus accentnée en province qu'à Paris. En voulant reprendre un travail salarie, face an bas niveau actuel de l'emploi, les femmes ne vont souvent que grossir les effectifs d'inscrits à l'Agence netlonale pour l'emploi. Leur désarroi, au bout d'un certain temps d'attente n'en est que plus grand. De plus. souvent, quand I'une retrouve un travail, en raison des bas salaires l'avantage financier n'est pas toujours évident (frais de

La situation s'assainirait en partie si l'on reconnaissait aux mères de famille en tant que travailleuses le droit an congéformation : elles ne trouversient certes ancun avantage financier une garantle à terme de pouvoir trouver un travail moins difficilement, mais elles y trouveraient une réponse à leurs besoins psy-

n'ayant pas instauré de selection

à l'entrée de l'Université, après tylo_). La frustration souvent avoir permis à des jeunes filles demeure; seul l'isolement est d'atteindre un niveau culturel. celui d'une maîtrise en chimie par exemple, qui permet ensuite. par la loi sur la formation continue. à celle qui est cadre dans une fabrique de poupées de suivre des stages de perfectionnement gratuitement, et qui immédiat si ce n'est peut-être n'offfre pas à celle qui choisit momentanement de se consacrer exclusivement à l'éducation de ses leunes enfants la même possibilité ? Alors que cette deuxième catégorie représente plus de la Que penser d'une société qui, moitié des femmes de quarante

avec les services réguliers de

voyageurs, alors que la pratique

récente instaurée à la RATP.

à Paris montre que les méres de

famille pourraient faire d'excel-

lentes conductrices pour ces ser-

Ainsi, une mère de famille qui,

après avoir interrompu son tra-

vail pour élever son enfant, veut

preparer un brevet de techniclen

supérieur de secrétariat, par exemple, doit faire un stage pra-

tique de trois mois à temps pieln

avant l'examen, même si elle a

exerce dix ans comme secrétaire,

alors qu'une jeune fille qui n'exerce ce mêtler que depuis

trois ans est dispensée de ce

stage pratique. De même, si la mère de famille suit une pré-

paration accèlérée à cet examen,

elle n'aura pas droit au livret

scolaire qui permettrait de la

repêcher à l'examen, contraire-ment à la jeune fille de forms-

tion initiale, tout cela parce que

les textes régissant l'examen ont

été conçus avant la loi de 1971 sur la formation continue. Pour-

tant, là, une modification des

textes n'aurait aucune incidence

budgétake; il en est de même du projet qui permettrait aux entreprises de financer sur Jeur

budget formation continue une

formation pour une veuve de sa-

larié décéde dans l'année. L'iner-

tie administrative est ainsi un des obstacles an développement

de la formation continue pour

Jean-Pierre MARCIANO, chargé de mis-ion à la formation continue de l'université Alz-Marcille-III.

les mères de famille.

vices de ramassage

Elargir l'univers culturel

Sur un plan plus général, pour les femmes d'un niveau proche du baccalauréat ou supérieur, le coût en investissement de leur formatlon initiale a été très élevé. comme celui de tous les étudiants: le coût d'entretien de cet investissement sera un coût marginal. Pour celles d'un niveau culturel moindre, la formation continue dolt être la deuxième chance que le président de la République voyait dans l'éducation permanente lors du discours de Carpentras, en fullet 1977.

Le financement de ce droit nontrait se faire par un système de «chèque-éducation» nominatif que l'on pourrait, si on le désire, aller chercher à sa caisse d'allocations familiales pour payer le coût d'un stage, qui serait de cent solxante heures tous les cinq ans par exemple, et que l'établissement de formation agree se feralt rembourser auprès de ladite calsse à un barème fixé.

La mère au foyer pourrait en user quand bon lui sembleralt. L'expérience montre que neuf fois sur dix, quand des adultes, hommes ou femmes, s'inscrivent à un stage de promotion sociale, ce n'est pas d'abord pour obtenir le diplôme sanctionnant la formation, mais parce que ces adultes rencontrent à cet instant des problèmes psychologiques : perte d'un emploi, d'un être cher, divorce, etc. L'élargissement de l'univers culturel est alors sou-vent le meilleur remède.

On objectera qu'elles peuvent s'insérer dans le dispositif de promotion sociale existant. Deux raisons s'y opposent, l'une touche les horaires; ce dispositif est encore très souvent sous forme de cours du soir, en totalité ou en grande partie, à une beure où le salarié est libéré mais où la femme doit souvent faire face à un succroft de travail au fover : une meilleure répartition du travail ménager au sein du couple sera peut-être demain une solution, mais, aujourd'hui, c'est encore la mère qui est reconnue comme s'occupant d'avantage des enfants (ou grand dam des pères

divorcés, par exemple, quand ils veulent garder leurs enfants). L'autre relson est d'ordre financier pour les établissements de formation. Le renouvellement du financement des actions dépend en grande partie, après le stage, quand li est à l'attention des demandeurs d'emploi, du teux de placement. Or les mères de famille vlennent souvent dans un stage se préparer à une reprise à un travail salerié, mais pas forcément dès la sortie du stage, ou tout simplement prouver à elles-mêmes ou à leurs époux qu'elles sont encore capables d'une activité intellectuelle après la formation initiale.

Antant de raisons qui peuvent ne pas pousser les établissements de promotion sociale à leur faciliter l'accès des stages, car leur présence diminue les chances de satisfaire aux critères actuels de renouvellement financier des actions d'une année à une antre

L'avantage d'un système de formation continue avec des unités insérées pendant les heures de scolarité des enfants (de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 heures) est de pouvoir aider les femmes à rechercher des activités nouvelles aussi hlen dans le bénévolat et la vie associative que dans des emplois salaries ou assimiles. Ce type de stage doit avoir un rôle d'information primordial : une femme qui a passé de nombreuses années dans son foyer ne sait plus ce qu'elle est capable de faire professionnellement. Parfois, ne connaissant plus les contraintes de l'emploi, elle idéalise même un peu trop le travail

D'autre part, par exemple, i est paradoxal de constater que parfols, dans un immenble, il existe beaucoun de femmes. même d'un niveau culturel élevé qui cherchent un travail alors que la gestion de la copropriété est souvent conflée à un organisme extérieur. De même, des entreprises de transport de voyageurs ont beancoup de mal à faire cadrer le planning de leurs services de ramassage scolaire EN GRANDE-BRETAGNE

Les cours d'anglais pour hommes d'affaires commencent à se développer

A côté des séjours linguistiques pour étudiants qui rapportent chaque année davantage de devises à la couronne hritannique, les cours d'anglais pour bommes d'affaires ou « business schools » commencent à se développer. Premiers clients : les entreprises qui cherchent à établir une tête de pont aux États-Unis ou à accroître leur part du commerce international

L'engouement pour l'apprentissage de l'anglais est cependant inégal. Si les bommes d'affaires danois et norvégiens n'hésitent pas à y consacrer le temps et l'argent nécessaires, certains pays de la Communauté enropéenne restent plus réticents. Moins d'un millier de nos compatriotes ont franchi la Manche l'année dernière contre environ trois mille cinq cents Allemands et antant d'Italiens.

Pounquoi cette réserve? la timidité que manifestent les entreprises françaises à s'ouvrir sur l'extérieur. Et puis, disent schools qui ont prospecté le marsouvenir que gardent nos compa-triotes de l'enseignement des langues. Un enseignement jugé academique, fastidieux et souvent peu rentable.

Language Studies, nne business school installée dans le quertler commercant d'Oxford Street, à Londres, s'efforce d'abord de combattre ces préventions. Les cours sont individuels et intensifs, à la fois pour épargner le temps, toujours précieux, dn clienthomme d'affaires, et pour obliger celui-cl à parier, penser et raisonner en anglais le plus vite possible. La durée de ces cours varie de neuf jours (perfectionnement) à quatre semaines (débutants). De 9 heures du matin à 5 heures du soir, samedi et dimanche compris. Ce régime sévère donne d'excel-

lents résultats. Sans donte parce que les professeurs s'efforcent d'utiliser au mieux les centres d'intérêt de l'élève et ses motivations. Très vite celul-ci apprend à négocier un contrat, prospecter un marché et rédiger une note en anglais. Exactement comme dans la vie courante. Si certains enseignants ont une formation de professeurs de langue, d'autres ont commencé leur vie professionellie jeux d'entreprises et études de cas, cours de grammaire et lecture des journaux. Le déjeuner

a lien en tête à tête avec un

(CENTRE D'ETUDES SUPERIEURES INDUSTRIELLES) organise des

STAGES de FORMATION de

RESPONSABLES de FORMATION

Concerns: DES FORMATEURS EN SITUATION
DES CAGRES EN PROMOTION QU'EN CONVERSION

Permet : avec une évolution personnelle, l'acquisition d'une maîtrise des problèmes de formation liés aux situations de travell disgnostic de situa-tions, négociations avec les parteneires sociaux, conception de projets pédagogiques et du plan de formation, gestion et organisation de la for-

2 formules: e temps partagé: (9 semaines réparties sur 10 mois) à partir du 12 Mars 1979 e tamps plain: 19 Février au 18 Mai 1979 - 24 Septembre au 21 Décembre 1979.

Gocumentation et renseignements auprès de Martine CATHALA 941-81.70 posts 312 - CESI - Plateau du Moulon - Point F 91190 Gif/ Yvetti

professeur dans l'un des restan-Probablement en raison de rants du quartier. Pas de répit. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, le principal danger qui guette l'éleve n'est pas la les responsables des business saturation, encore que cela arrive de temps en temps. Il est plutôt ché français, à cause du manvais d'ordre psychologique. Certains cadres, dépêchés à Londres par leur entreprise avec mission d'en revenir au bout de trois semaines sachant parier, négocier et conclure des affaires avec la même aisance que dans leux propre langue, s'affolent et perdent pied. D'autres, habitues à commander à une armée de secrétaires et de collaborateurs empresses, supportent très mai leur rôle d'élève, de roi nu. Psychologues autant que pedagogues, les professeurs écoutent et rassurent, « Donner confiance à l'étudiants est le maître mot de l'école autant que la clè du succès.

Avec deux autres business schools, Regent School of English et English Today, Language Studies projetait de lancer une association offrant aux hommes d'affaires une garantie de qualité. Un peu comme s'efforce de le faire pour les séjours linguistiques de jeunes la FELCO (Federation of English Courses Organisers). Sans succès pour l'instant, malgré les risques de voir apparaître sur un marché aux perspectives prometteuses des écoles plus soucieuses de rentabilité financière que de pédagogie.

nelle comme juristes, banquiers of English et English Today ont ou businessmen. L'apprentissage concin un accord commercial et tentent d'harmoniser leurs prix. Les frais de scolarité pour un cours individuel de trois semaines au centre londonien de Language Studies sont de l'ordre de 10 000 F. Comme les deux autres écoles, Language Studies propose aussi des cours par petits gronpes. Les élèves sont logés dans des familles ou à l'hôtel. Au Tower Hotel, sur le Tamise, pour Englisy Today, qui y organise aussi les cours. Dans un manoir gallois an milien de la verdure pour les clients les plus huppes de Regent School of English — B. L. G.

* Language Studies, 10-12 James Street, London WIM 5HN; tél.: (01: 499 9621. — Regent School of English, 10-11. Great Kussell Street. London WCIB 3NH; tél.: (01) 637 9968. — English Today, World Trade Centre, Europe House, London El 9AA; tél.: (01) 488 2151.

discourse du



Formation et perfectionnement de formateurs. Interventions de formation dans les organisations privées et publiques. Stages de reconversion.

(Publicité) -

I.F.A.C.E.

Contre Parisien de Management de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris 108, houlevard Malesberbes, 75017 PARIS - Tél. : 766-51-34,

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE DE CRÉTEIL

- DIPLOME UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE MESURES PHYSIQUES - BIOLOGIE APPLIQUÉE TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION (cycles en un an, en unités de valeur : personnel des

entreprises - demandeurs d'emploi). - DIPLOME D'ÉTUDES COMPTABLES SUPÉRIEURES.

organisa des

- STAGES PONCTUELS (Informatique - Microprocesseurs - Anglais technique - Pharmacalogie...). - STAGES SPÉCIALISÉS à la demande des entre-



Documentation complète sur demande. Pour tout renseignement s'adresser à Monsieur le Directeur de l'I,U.T. Av. du Géoéral-de-Gaulle, 94010 CRETEIL CEDEX Tél. : 899-28-99,poste 271

dossiers et documents

Dossiers et Documents, un mensuel au formet du Monde qui pro-pose une synthèse de ce qu'il faut savoir sur deux sujets, dont l'un à dominente économique. Ces dossiers, comportant checun quetre pages, permettent einsi de disposer, en un seul document, de l'essen-tiel des erticles publiés par le Monde et ses publications.

Abonnameni (10 numëros par ani) France, UN AN: 30 F - DEUX ANS: 55 F - TROIS ANS: 75 F. Toul nouvel abonné recevra, EN CAOEAU, l'un des n° détà publiés.

RECEVEZ GRATUITEMENT

l'un de nos numéros suivants :

No 53, juillet-acût-septembre 1978:
Le chômage en France;
Les derigies nouvelles.
No 52, juin 1978:
No 52, juin 1978:
No 49, mars 1978: contraception et avortement; La presse quotidienne en motalise

Le Brésil.

☐ Nº 48, février 1978 : Les élections en France ; Les transports aériens. ☐ Nº 51, mai 1978 1

BULLETIN D'ABONNEMENT

Ci-loint le somme de

Je souhaile recevoir en cadeau l'un des numéros cochés el-dessus. Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander, en plus de voire numéro cadeau, d'autres numéros. Il suffit que vous les cochiez et que vous rajouties à voire règlement 3 F pa rezemplaire.

correspondant à un abonnement pour une durée de

Pour faciliter l'acquisition en piusieurs exemplaires de cas dossiers, un tarif dégressif est proposé pour les abconements groupes expédiés à une même adresse. Pour les abconements à l'étranger, cous consulter. Le Monde Dossiers et Docoments, service abonnements, 5, rus des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 - Tél.: 246-72-23.



le savoir enseigner de l'université, plus le savoir faire du monde des affaires.

Une synergie performante.

L'IFAPE est le département Formation Permanente de l'Institut d'Administration des Entreprises, rattaché à l'Université Paris I et spécialisé dans l'enseignement de la gestion. Créé en 1971, l'IFAPE associe au sein de son corps enseignant, des universitaires rampus à la pédagogie des adultes et des cadres supérieurs habitués à la pratique des affaires.

Une formation intensive, specialement adaptée aux préoccupations

L'IFAPE propose des programmes inter-entreprises pré-établis et organise, à la demonde, des programmes de farmatian intra-entreprise. Les premiers répondent à des besoins généraux, liés aux phénamènes éconamiques et sociaux. Les seconds répondent à des besoins spécifiques d'un groupe de salariés et sont établis en liaison avec les responsables de l'entreprise. La collaboration étraite entre enseignants universitaires et praticiens des affaires permet une farmation intensive utile à cent paur cent.

DEMANDE D'INFORMATIONS

Concernant les cycles intra-entreprise N'hésitez pas à nous téléphoner, pour convenir d'un rendez-vous.

Concernant les cycles inter-entreprises
Sans aucun engogement de ma part, le désire
recevoir des renseignements complementoires sur les cycles inter-entreprises:

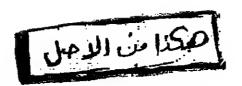
Fonction juridique Fonction comptable et finoncière

☐ Formation PME ☐ Relations humaines

et communication Fonction commerciale Diplôme de gestion

Entreprise _

Bulletin à retourner à IFAPE Formation permonente de l'I.A.E. 162, rue Saint-Chorles - 75015 PARIS Tél.: 578.02.28



eniolis 5 aumme érelopper



Le système monétaire européen est-il voué à soutenir le dollar?

supposer que le conseil des ministres des finances des Neuf, qui s'ouvre ce lundi à Luxembourg, mêne roudement ses travaux, et parvienne dès cette session, ou au cours de celles qui pourraient encore avoir lieu avant la fin de ce mois, à se mettre d'accord sur le dispositif à donner au futur « système momettre d'accord sur le dispositif à donner au futur « système mouétaire européeu ». Il resterait encore, sur la questiou essentielle à résoudre, un blanc : quelle sera la politique communautaire à l'egard du doliar ? Il n'est pas sur qu'une réponse claire et satisfaisante lui soit donnée au sommet, c'est-à-dire eu l'occurrence lors de la réunion, prévue pour les 4 et 5 décembre à Bruxelles, du conseil européen (composé des chefe d'Etat et de gouvernemeut). gouvernement).

Est-ce à dire que la création d'un « serpent » uouveau style et èlargi ue préjuge en rien les relations monétaires de l'Europe avec la monnale internationale que demeure et que demeurera le dollar ? Certainement pas

C'est probablement parce qu'il a pris conscience que la politique suivie jusqu'à maintenant par l'Allemagne fédérale pour se défendre coutre la haisse de la devise américaine approchait de est limites que le chanceller Schmidt s'était d'êterminé au printemes demise à propropre-à renforcer la circonspec-tion dont a fait preuve jusqu'à maintenant, face an projet dis-cuté par les Neuf, le gardien de la valeur du deutschemark et de la stabilité intérieure, M. Otmar Emminger, président de la Bun-desbant desbank.

Schmidt s'était déterminé au printemps dernier à proposer la création d'une zone de stabilité en Europe occidentale. S'il doit sa naissance aux inquiétudes suscitées par la persistante faiblesse du dollar, le projet ne prendra toute sa signification que par rapport à lui. Manifestation d'indépendance ou au contraire dispositif habile et peut-être nécessaire pour habiller la fin du refus quasi absolu opposé fusqu'alors Telles sont schematiquement les circonstances dans lesquelles M. Helmut Schmidt s'est décidé. comme on l'a sonvent dit à changer son fusil d'épaule comme on la sonvent dia a changer son fusil d'épaule (u'exagérons cependant pas la portée de son revirement : les progrès accomplis par la France, la Grande-Bretagne et l'Italie dans la lutte contre l'inflation et le rétablissement de l'équilibre extérieur ont pu l'inciter à abandonner son scepticisme quant aux chances d'une coopération monétaire étroite avec ses partenaires de la C.R.E.)

Ces circonstances appellent une question ; le chanceller fédéral n'en serait-il pas arrivé à la conclusion que le prix de l'indépendance vis-à-vis du dollar à payer en termes de sous-emploi et de marasme économique risquait de devenir désormais tropélevé? Pour sortir de l'impasse, quasi absolu oppose jusqu'alors par les pays à monnaie forte à l'inflation importée des Etats-

risamment crédible afin d'inciter les Américains (désireux de sauvegarder la suprématie du dollar) à réfléchir sur les dangers d'une poursuite de l'inflation. Au cas où l'effet de dissuasion sur les Etes Tris ferait long fau cas où l'effet de dissuasion sur les Etats-Unis ferait long feu, organiser, à l'abri d'un dispositif aux dimensions de la C.E.E., un soutieu indirect et plus « di-lué » du dollar. Si telles étaient effectivement les arrière-pensées du chanceller, on comprendrait la vigueur des objections que son projet a soulevées en Alle-magne, où il est communément soupconné de conduire à l'institution d'une « communauté d'in-flation ».

C'est à la lumière de cet enjen global, à la fois politique, écono-mique et monétaire, qu'il convient d'apprecier les discussions qui ont actuellement lieu eutre les Neuf sur deux ou trois points fondamentaux du dispositif qu'ils cherchent à mettre an point,

PAUL FABRA. (Lire la suite page 24.)

La nouvelle économie d'endettement

A publiait il y e quatre ane (le 12 octobre 1974) un numéro apécial consacré à » L'économie d'endettement », same doute le phénomène le plus important da l'économia cap conte le prenomene la plus important da l'économia capitaliste contemporeine (mais longtempe négligé par la plupart de économistes sinon mêma considéré comma un signe de senté). Pour ta première fols, on trouvait dans une publication eméricaine de grand tirage des accents à la Rueff : le montant des crédits en cours est si élevé, à tous les étages de la vie économique, y était-il dit, que la risque d'une crise de liquidité est désormale très grand. Presque jour pour jour, is plue aévèrs récession qua les Etats-Unis et le monde elent connue depuis les ennées 30 aliait commencer. Prenant soudain conscience (à cause de la heusse du loyer de l'argent) de l'énormité de leurs engagements par rapport à leurs facultés da palament, les amprunteurs (institutions financières, collectivités publiques, entreprises, ménages) allaient, à peu près tous en même temps, réduire leurs dépenses et adopter des règles de gestion plus « conservatrices ». Ainai, dapuis le début du dix-neuvième elècie, se préperent ci se déclenchent les

Cans son dernier numéro (18 octobre 1978) Business Weak fait paraître une nouvella enquête, tout aussi documentée que le première, et encore plus inquistante, soue le titre : . La nouvelle économic d'endettement. » Comme pour souligner le troublante analogia da la altuation actualie avec les tensiona que connaissaient es marchés financiers à le veille da la demièrs récession, is date de publication colncide evec le relèvement à 10 % du » prime rete » (taux de base) des banques eméricalnes et la décision prise par le Système de réserve lédéral de porter son teux d'escompte à 8,5 %,

. A moine qua la nation ait beaucoup da chance, écrit Business Week, la nouvelle économie d'endettement - dont la montant dépasse déjà de 50 % le précédente — pourrait bien s'écrouler. Et d'ajouter : » L'explosion a été si sauvege at si axtrevegente (» excentric ») depuis trois ans qu'à côté d'ella le boulimie d'amprunt des premières années de le présenta décennia appareit presque modeste. . Le total des dettes an cours eat évalué à quelque 3 900 milliards. Olfférence notable avec le boom précédent : c'est l'endettement de l'Etat fédéral (à cause du conaldérable déficit budgétaire) et ceiul des ménages qui ont progressé le plus vite elors que jusqu'à l'année damière (mais beaucoup moine aujourd'hui) les collectivités locales et les entreprises se sont montrées reletivement prudentes. Plus le prix des melsons s'élève, plue les particuliers s'endettent pour en echeter parce qu'ile voient dans la propriété bâtie la meilleure assurance contre le poursuite de l'infletion. Voilà un des effets da la politique fédérala qui a consisté à manipuler les circuits financiers afin de stimuler la demende de logements. Une autre conséquence indirecte est l'assèchement de la Bourse, ce qui empêche les entreprises de reconstituer laurs tonda propres par des émissions d'ections nouvelles. O'où la nécessité où elles se trouvent d'eccroître de nouvaau leurs emprunts.

Une politique d'indépendance

Grand bruit a été fait naguère, en France, du combat diplomati-que mené par le général de Gaulle contre l'hégémonie du dollar. Cerendant la politique effective d'indépendance viseffective d'indépendance vis-à-vis de la devise américaine a été conduite, avec des résultats appréciables par l'Allemagne. Ce qui a pu donner le chauge sur cette réalité, c'est que les Alle-mands, en prenant l'initiative, il y a plus de sept ans, de laisser flotter le deutschemark, avaient semblé faire ce que les Améri-cains déstraient, à partir du mo-ment où le maintlen indéfini d'un dollar surévalué (ce qui fut longdollar surévalue (ce qui fut long-temps l'objectif de Washington) leur était apparu impossible.

Qu'il suffise de rappeler ici que la décision nrise en mai 1971 par le ministre allemand de l'économie, M. Karl Schiller, de cesser de soutenir le dollar a déclenché le processus qui devait amener les Etats-Unis à supprimer la convertibilité en or du dollar, puis à consentir à la dévaluation la généralisation des changes lottants survenne en mars 1973.
Cesser de sontenir la devise américaine, cela voulait dire pour la R.F.A. se donner les moyens de reprendre la maîtrise de se propres affaires moyén. de ses propres affaires moné-taires : l'émission en quantités croissantes de deutschemarks par la Bundesbank en contrepartie des dollars qu'elle était con-trainte d'acheter sur le marché des changes était devenue la principale source d'inflation en Allemagne Depuis lors, la polltique allemande a connu des vitique atlemande a connu des vi-cissitudes, mais en gros elle a té orientée vers la stabilité. Cela aurait été impossible si le deutschemark était reste inconditionnellement dans la zone dollar. Dans cette hypothèse, les prix allemands auraient monte au moins dans les memes proportions que les prix américaina

La revalorisation du deutschemark qui est résultée de ce parti courageux a en pour effet d'exercer une forte pression déflationniste sur l'économie allemande (voir le Monde du 10 août 1978) par le biais, notamment des importations à tamment, des importations à bon marché. Conséquence : le taux de croissance est inférieur de moitié environ au taux de croissance américain : le chômage, quoique atténné par le dé-part de nombreux travailleurs part de nombreux travalleurs étrangers, ne diminue guère (en pourcentage de la population active il est un peu plus faible qu'en France); les profifs qui s'étaient reconstitués en 1976 tannée relativement faste pour le dollar) out tendance à se dé-grader depuis lors.

La nécessité où vient de se

trouver la R.F.A. de réévaluer une fois de plus le deutschemark au sein du « serpent » apporte la preuve, s'il était besoin, que la véritable stabilité n'est pas pour demain.

grader depuis lors. grader depuis lors.

Il semble que depuis le mois de juin, le climat des affaires se soit amelioré Officiellement ce phénomène est attribué à l'effet qu'auraient fini par produire les programmes successifs de stimulation de l'activité mis en œuvre par le gouvernement de Bonn pour satisfaire ses partenaires de l'O.C.D.E. Ne seralt-li pas piutôt dû à la grande alsance monétaire qui rég ne en Allemagne depuis l'antomne dernier, c'est-à-dire depuis l'époque où la Bundeshank a acheté massivement des dollars pour freiner la hausse des dollars pour freiner la hausse des dollars pour freiner la hausse du deutschemark qui menagait d'être catastrophique? C'est seu-lement vers le mois de février que l'Institut d'émls sion de que l'Instaut d'emission de Francfort à repris tant blen que mal le contrôle de la masse monétaire allemande. Tont in-dique qu'il l'a reperdu à la fin du mois d'soût, à partir du mo-ment où il a été contraint de procéder à de nouvelles et très importantes interventions sur le marché des changes en vue, cette fois, de défendre les parités en marche des changes en vue, cette fois, de défendre les parités en vigueur au sein dn «serpent» (défense qui n'a en qu'un temps, comme le montre la décision de dimanche...). Dure nècessité

Les sénateurs auront la primeur les 7 et 8 novembre prochain de la discussian du projet de lai gauvernemental de réforme des finances locales. Ce projet (« le Monde » du

21 septembre) opporte trais changements importants par rapport ou régime actuel. Il prévait d'abord une certaine péréquation géographique; la faculté pour les maires de fixer

A crise des finances des collectivités locales, dont on va reparler, est une mala-die endémique. On peut noter, mais c'est une plètre consolation, qu'elle ne sévit pas seulement en prance, de pn is un bon demi-siècle, mais qu'elle frappe à pen près tous les pays du monde. Partout, on se demande, value-ment, comment augmenter les impôts locaux. Ceux qui ont des impôts assis sur la propriété, comme la France, les Etats-Unis un la Grande-Retagne, louchent comme la France, les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne, louchent du côté de ceux qui, comme la Suède, ont des impôts assis sur le revenu, qui envient ceux qui out des impôts aussi sur la propriété. Tous élèvent les taux, jusqu'au moment où, comme aux Etats-Unis, la révolte des contribuables impose leur allègement.

La cause de ces difficiutés est

La cause de ces difficlutés est La cause de ces difficiutes est-sans doute que l'on demande à la fiscalité locale plus qu'elle ne peut donner. Le modèle classique, qu'un théoriclen américain du nom de Tietbout a formalisé jusqu'à la caricature, suggère que les habitants de chaque commune choisissent, et doivent choisir, à eux-mêmes les toux des quatre madification de la méthode de calcul impôts locaux; enfin, la prise en .des fands transférés par l'État aux cansidération pour le calcul de la taxe d'habitation de lo situation et V.R.P.S. (versement représentatif de des revenus des ménages.

Il n'y a pas de «bons» impôts locaux

l'un des trais volets d'un plan de développement des responsabilités locales. Le deuxième porte sur la tivités locales.

par RÉMY PRUD'HOMME (*)

la fois un n l v c a u de services publics urbains et la pression fis-dans un pays comme les Etats-Unis. On y voit aussi comment cette inégalité devient un puis-sant facteur de ségrégation. Les communes pauvres — en l'occur-rence les centres des villes, — qui ont désespérément besoin d'arcale qui permet de les financer. Ce modèle a beaucoup de char-mes. Il traite les communes en mes. Il trate les communes en entités responsables; il a l'air équitable, et li dégage la respon-sabilité du gouvernement central. Il est malheureusement inappligent pour assurer les services essentle ls d'enseignement, de transports ou de sécurité, élévent le taux des impôts. Ce qui incite

lité locale est en effet injuste, et, pire, segrégationniste. Injuste, car la matière fiscale n'est pas éga-lement répartle entre les com-munes : il y a des communes riches où la valeur des proprié-tés, le montant des revenus et l'importance des ventes sont éle-vés, et des communes peuvres où ces éléments d'assiette sont faices elements d'assicue sont fai-bles. A effort équivalent, c'est-à-dire à taux égaux, les premières disposeront de plus d'argent que les secondez, Elles offriront de meilleurs services publics à leurs

Un recours excessif à la fisca-

callectivités lacoles sous le nom de la toxe sur les salaires). Ces fands seront désormois indexés sur les Ce projet de la fiscole constitue rentrées de T.V.A. Enfin, un projet de loi-codre précisero les tronsferts de compétences de l'Etat aux callec-

les titulaires des gros revenus et même (au moins à terme) les propriétaires à émigrer vers les banlieues riches où les taux d'imposition sont bien inférieurs. La base fiscale des communes panyres se réduit, les amenant à élever encore leurs taux. La fis-calité locale est ainsi le moteur d'une machine à grouper les riches dans certaines communes et les pauvres dans d'autres. Elle agit en effet sur la localisation des bommes et des activités. La mobilité est devenue telle qu'il n'y a plus de bons impôts locaux.

Les redevances

Si les services publics locaux ne peuvent pas être financés uniquement, ni même principalement, par les contribuables lo-caux, par qui le seront-ils ? Ils ne peuvent guère l'être que par ne peuvent guere l'etre que par trois groupes: par les épar-gnants, c'est-à-dire par l'em-prunt; par les contribuables na-tionaux, c'est-à-dire par la subvention; ou par les usagers locaux, c'est-à-dire par la rede-vance.

Laissons de côté le recours à l'emprunt, qui est, en Prance comme ailleurs, largement prati-qué, et dont les limites sout évi-dentes. Restent les redevances, c'est-

à-dire la vente des services rendus: le stationnement, la séance de piscine ou le ramassage des ordures peuvent être, et dans certains cas sont, vendus au prix coûtant. Ce mode de financement, qui ne convient du reste pas à tous les services, est accusé d'être injuste et régressif. Il l'est parfois. Mais on peut se demander si la vente en dessous du coût des services publics est la meilleure façon de corriger l'inégale répartition des revenus. Et on doit observer à-dire la vente des services ren-

(°) Professeur, Institut d'urba-nisme de Paris, université de Paris-XII,

que cette vente a parfois aussi des effets régressifs, comme dans le cas des musées gratuits ou des opéras subventionnés, qui sont financés par tous, et fré-quentés par quelques-uns, qui ne sont pas les plus survesses. quentes par quelques-uns, qui ne sont pas les plus pauvres. Les redevances, cependant, ont des avantages certains. Elles pré-viennent les gaspillages. Elles informent les autorités gestiou-naires. On peut prévoir, et sans doute souhaîter leur développe-ment.

Restent aussi les subventions, c'est-à-dire le financement des services publics locsux par le budget de l'Etat. Les subventions ont mauvaise réputation, particulièrement en France. Elles out un côté « aumônes » donuées avec mauvaise grâce, redonuées avec mauvaise grace, re-cues avec mauvaise conscience. La principale subvention, le V.R.T.S. (versement représen-tatif de la taxe sur les salaires), ne figure même pas dans les dépenses du budget de l'Etat (elle est dissimulée en déduction des recettes), et elle est baptisée impôt indirect dans la compta-bilité des communes i Les subbilité des communes i Les sub-ventions sont pourtant un mode de financement des dépenses lo-cales parfaitement recomman-dable.

. (Lire la suite page 25.)

. Significantly, we have the second of the significant $\omega_{\rm min} = \omega_{\rm min}$

L'industrie soviétique cherche à se guérir du gigantisme

l'industrie soviétique. Le deviendrait-elle, camme le recom- du premier rang mondial pour la production d'acier, mandent vivement les prescriptions afficielles, qu'il fau- de fonte, d'engrais, de ciment. Elles ne suffisent plus drait d'abard s'appuyer sur d'autres critères de succès à masquer les déséquilibres permanents du secteur que des performances établies en tonnes et en mètres. industriel et la faiblesse de son développement qualitatif.

BIEN plus que dans les indi-cateurs d'activité (produc-tivité, c o u t a , rendement), cateirs d'activité, co ut a, rendement!, c'est dans les aspects les plus concrets de celle-ci que se manifestent ces déséquilibres : insatisfaction de la demande de s particuliers et des secteurs productifs, faible qualité des produits, étouffement de l'innovation, délai excessif de récupération, de l'investissement, structures peu développées des échanges industriels extérieurs. Or ce sont là des éléments qui dépendent presque exclusivement des conditions de production et de gestion dans les entreprises, de l'extension de leur autonomie et de leur l'ibératiu des contraintes constantes et excessives qu'elles subisseut de la part d'une administration envahissante.

La réforme de la gestion de

La réforme de la gestion de 1965, puis le mouvement de réorganisation des structures de direction en cours depuis 1973 s'accordent généralement, dans leurs intentions, avec ces

préoccupations. Et si les ré-sultats semblent décevants, c'est que les moyeus de la mise eu œuvre sont insuffisants pour eu œuvre sont insuffisants pour s'opposer avec succès à trois tendances dominantes du système : ceutralisatiou persistante de la décisiou et du contrôle avec en corollaire l'omniprésence d'une bureaucratie annihilante et pour conséquence la faiblesse générale des motivations des producteurs.

A ce niveau de blocage, il n'y a pas de véritables solutions, mais seulement des palliatifs; le plus officace se situe sans doute dans des regroupements au niveau des cellules de production. La graude, et même la très grande entreprise (1), est actuellement en U.R.S.S. la seule capable d'arracher an pouvoir économique et administratif les droite d'améliorer son statut quotidien.

La faveur dont jouissent les grandes entreprises en U.R.S.S. se maintient aussi vive qu'à l'époque des premiers plans quin-

L'efficacité n'est pas encare une absession pour Celles-ci sont flatteuses pour un pays qui s'enargueillit

quennaux. Ceux-ci ont développé de uombreuses unités géantes, dont quelques noms recueillis dans les manuels scolaires resdans les manuels scolaires resteut peut-être dans les mémoires
occidentales : Magnitogorsk et sa
sidérurgne, Zil et Gaz (véhicules
automobiles), Kharkov (tracteurs), Dynamo. Elles furent
parmi les premiers pillers de
l'industric soviétique et le demeurent : mais bien d'antres
géants se sont joints à elles ; ils
ont contribué à créer une mythologie du gigantisme industriel qui
a inspiré une conception de la
concentration fondée sur l'accu-

(1) Par emtreprise » on entend, selon la téglalation soviétique, les unités de production qui sont soumises au étaut de l'entreprise socialiste d'État et qui ont une comptabilité autonome. Il y en avait 48 600 en 1973 et 44 500 en 1973. La statistique soviétique ne tient pas compte dans ce nombre de la multitude de petits ateliars et usines — environ 200 000 — qui ont une axistènce locale propre, mais sont rattachés à des entreprises, organismes de recherche ou administrations.

mulation massive des capacités de production.

de production.

Le choix de constituer des unités très pulssantes correspondait initialement au fait que l'industric luurde — option majeure et pierre angulaire du développement industriel — appelait la grande dimension. L'apparition des grosses unités dans les secteurs des industries légères et de hiens de consommation est en effet récente. La tradition s'est d'ailleurs maiuteuve de privilégier les unités imtradition s'est d'ailleurs maiute-uue de privilégier les unités im-portantes. Beaucoup d'entre elles comportent des divisions très puissantes de fabrications orien-tès vers elles. C'est un atout de première importance pour l'en-treprise concernée, dont le déve-loppemeut global devient prori-taire et se trouve ainsi assuré par une sorte de rente de si-tuation.

HERVÉ GICQUIAU. (Lire la suite page 24.)

LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES INTERNATIONAUX

Session destinée oux codres supérieurs et dirigeants;

7 séances de 3 heures (une par semaina, le mordi de 16 h à 19 h), o partir du 28 novembre 1978.

Animée ovec le concours de responsablaa de haut niveau : hauts fonctionnoires, banquiers, économistes.

 Principoux thèmes: la commerce axtérieur français, le eituation de l'industrie française, le problème de l'energie, les négocio-tions commerciales in lamotionales, les rapparts ovec les pays en voie de développement, l'évolution des problèmes monétai Internationoux...

Programme détaillé et inscriptions :

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS - Formation continue 27. rue Saint-Guillaume - 75341 PARIS cedex 07 - Tél. : 260-39-60.

es affaires

\$500 m

4 7 7 7 7

هار و وجوادر

25-45

1.55 27

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE SOCIÈTÉ NATIONALE DE COMMERCIALISATION

DES TEXTILES ET DES CUIRS

SN-COTEC

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

NR 03/79/DAP

TISSUS ET ARTICLES DIVERS

La SN-COTEC lonce un appel d'affres international pour la four-

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cohler des chorges ou slège de lo SN-COTEC - Direction des opprovisionnements,

Les offres accompagnées des plèces réglementaires requises et plocées sous double enveloppe cochetée portoni de foçon opparente lo mention « NE PAS OUVRIR A.O.I. NR 03/79/DAP » devront

porvenir à la SN-COTEC - Direction des approvisionnements,

La data limite de remise des plis est fixée ou 30 novembre 1978.

Les soumissionnoires resteront engages par leurs offres pendant

une période de quatre-vingts 1901 jours à compter de cette date

Cuir, succèdanés du culr et portles de chaussures;

Popier transfert et décolcomanie pour l'industrie textile;

- Tissus en tous genres et ossimilés ;

- Denielles en loize et en bande : - Fibres textiles végétoles brutes ;

 Montures pour poropiule et pomsol; - Fermetures à allssière et leurs porties :

Fils à coudre et à broder en tous genres;

niture dumnt l'onnée 1979 de :

Ouotes en tous genres;

- Autres orticles divers.

3, baulevard Amilcor-Cabral, ALGER,

3, boulevord Amilcor-Cobml, ALGER.

Le système monétaire européen et le dollar

(Suite de la page 23.1 -- LA DEFENSE DES PARI-TES. — Il a été admis par les Neuf à l'occasion du conseil des ministres de la Communauté qui s'est tenu le 18 septembre l'après l'accord intervenu à Aix-la-Chapelle entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt) que le futur système comporterait deux mécanismes distincts de déteote : necanismes districts de detecte:

1) Uo mécanisme dit de grille
des parités 'ou « taux pivots »;
identique à celui qui existe
actuellement au sein du « serpent » ¡«le Monde de l'économie » du 19 septembre). Il s'agit
du méranisme elessique setue du mécanisme classique seion lequel la valeur d'une monnaie envers une autre peut être maintenue, sur un marche des chan-ges. à l'intérieur de certaines marges de fluctuation connues

par avance. La banque centrale par avance. La panque centrale dont la monnaie risque de des-ceodre au-dessous de son « plan-cher » doit la racheter (1) en offrant la devise par rapport à laquelle elle baisse. Si la banque centrale à monnaie forte fait crédit à la banque centrale qui dett. doit soutenir sa propre devise, le credit en question doit être rem-boursé (dans un court délai dans le « serpent » actuel). La logique du marché veut que le poids des intervections soit en définitive supporté par le pays débiteur;

2) C'est cette logique que le deuxième mécanisme se propose deuxième mécanisme se propose d'atténuer. De quelle façon et dans quelle mesure? Ce sont la des points encore controversés. On s'est toutefois déjà mis d'accord pour définir on cadre (dû à une proposition belge) : outre

le système des interventions sur le marché auquei il vient d'être fait allusion. il existera un système d'interventions « intramarginales » déclenché selon un mécanisme différent du précèdent. La « sonnette » (c'ast, le terme employé par les experts) retentira c ha qu e fois que la valeur de l'une des monnales des Neuf — définie par rapport à une unité de compte théorique baptisée l'ECU (2) — variera nettement plus que la valeur de cette unité de compte. La divergence en question sera donc mesurée par un indicateur statistique, ce qui laisse une grande

tique, ce qui laisse une grande latitude pour définir la riposte qu'il convient de lui donner lalors que dans le système « ser-pent » classique, il suffit de se référer aux cours cotés effecti-vement sur le marché pour sa-voir à tout moment quelle devise il convient d'acheter ou de vendre contre telle autre.

Trois positions sont en pré-sence, chacune d'elles reflétant une doctrine différente. La pre-mière est celle qui a la faveur de la Belgique, du Luxembourg (en réalité ces deux pays ont la même monnale, le franc belgn-luxembourgeoise) et de la France. Disons pour simplifier nos la Disons pour simplifier que la solution préconisée par ces pays est que la sonnette » déclenche automatiquement one intervention faite en principe en dollars. Le cas que tout le monde, à tort ou à raison, a à l'esprit est le sulvant : le deutschemark « disulvant : le deutschemark « di-verge » en hausse par rapport à la moyenne. Dans cette hypothèse, la Bundesbank doit acheter des dollars pour freiner l'ascension de sa monnale qui aurait pour inconvénient de pousser vers le haut le «serpent» élargi tout entier.

Au mot de dollar, le lecteur aura tendance a se récrier : le voilà, pensera-t-il, le système automapensera-t-il, le système automa-tique de soutien au dollar i Le futur «serpent» ne serait-il qu'un instrument pour en reve-nir à l'ancien système mondial des parités fixes? Il ne faut pas aller si vite en besogne. Dans l'état actuel des choses, une telle interprétation serait

(1) L'achat est obligatoire si le pisocher est atteint mals la Baq-que centrale peut, après consulta-tion de ses partenaires, se décider à intervenir avant que le point limite ne soit atteint. qui prendra le dom d'ECU, est cal-culée chaque jour sur chaque mar-ché en additionnant la valeur des neur monosles de la C.E.E., affec-

que, à l'intérieur du « serpent » tel qu'il a toujours existé, les interventions en monnales communautaires sont, en réalité, très rares ; elles sont le plus souvent, pour des raisons de commodité, effectuées en dollars, et rele den la montetien d'engite d'engite. modité, effectuées en dollars, et cela dans la proportion d'environ 90 %. Il continuera d'en ètre de même dans l'avenir. Si le franc a besoin d'étre défendu à l'égard du deutschemark, la Ban que de France vendra des dollars, et la Bundesbank en achèters, le cours du deutschemark en francs étant calculé à partir du cours du dollar à Paris et du cours du dollar à Francfort. Cela permet de montrer les limites du caractère proprement e européen » du futur système. L'omniprèsence du futur système. L'omniprésence du dollar n'a sucune chance d'être sérieusement remise en cause.

La deuxième position est celle defendue par l'Allemagne, les Pays-Bas et plus mollement, les Pays-Bas et, plus mollement, par le Danemark. On ne s'étonnera pas qu'elle soit plus restrictive. La «sonnette» ne doit pas déclencher un systéme d'intervention automatique, mais des conversations entre les pays membres, On se concerte avant de passer évectuellement à l'action

Quant à la troisième position, celle qui a la faveur des Britan-niques, des Irlandals et des Itaniques, des Irlandals et des Italiens, elle est, comme on pouvait
s'y attendre. La plus a laxiste »
de toutes. La banque centrale
dont la monnaie « diverge » en
hausse est tenne (caractère
automatique de l'intervention)
non seulement d'acheter des
dollars, mals, si cela se révèle
nécessaire, d'acquérir aussi la
monnaie la plus falble, sans
avoir la possibilité de la revendre, sauf circonstances tout à
fait particulières. Autrement dit, dre, sauf circonstances tout à fait particulières. Autrement dit, la monnale la plus faible deviendrait inconvertible entre les mains du pays obligé de l'accumuler. Celui-ci perdrait ses droits de créancier. Un tel système pourrait effectivement mener droit à une « communauté d'infiation ».

II. LES CONDITIONS DE CHANGEMENT DES TAUX-PIVOTS. — Le futur « système » sera souple pour éviter les mé-saventures passées, telles que les deux départs forcés du franc français. Mais aucune règle précise ne pourra être formulée à ce sujet sous peine d'attiser la spéculation. Il va de soi que les pays à monnaie forte voudront que les éventuelles dévaluations au sein du « serpent » élargi soient subordonnées à des enga-gements de remise eo ordre de la part des pays déblteurs.

III LES CONDITIONS
D'OCTROI DES CREDITS.

C'est seulement dans deux ans
que le Fonds monétaire européen sera mis en place, mais,
d'lei là, le système déjà existant,
entre les membres de la Communauté, de soutien à court et munauté, de soutien à court et à moyen terme devrait être clargi (jusqu'à la limite de l'équivalent d'environ 35 millards d'unités de compte ou future EGU; à la date du 12 octobre 1978, l'unité de compte européenne valait: 5, 757 francs ou 1,352 doliar). Les discussions en cours portent sur la question de savoir s'il sera possible et souhaltable d'augmenter tout de suite l'« enveloppe » du soutien à l'« enveloppe » du soutien à moyen terme actuellement fixée à 5.450 millions d'unités de compte (pour certains pays, l'accroissement exigerait un vote parlementaire).

Il faut espérer que d'ici à la fin de l'annès, la hausse des taux d'intérèt américains aldant, le d'intérêt américains aldant, le dollar se redressera. Cela faciliterait grandement le démarrage du système monètaire européen, pourtant conçu pour défendre ses membres contre les effets de la faiblesse de la devise américaine. Les difficultés auxquelles se heurtent déjà les Neuf pour définir leur dispositif montrent combien il leur est malaisé d'inventer une parade d'ensemble venter une parade d'ensembl qu'il n'ont encore jamais réuss à mettre au point depuis 1971

PAUL FABRA.



Office an dessier complet sur

L'AVENIR DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE

Envoyer 15 froncs (timbres on chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, eo spécifiant le dossier demandé ou 50 F pour l'abannement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envol gratait de ce numéro.

· L'APPARTEMENT

La grande entreprise en Union soviétique

(Suite de la page 23.)

Grandes entreprises occiden-tales et soviétiques beneficient évidemment d'avantages com-muns liés à leur taille : reduction des coûts. gestion automa-tisée, utilisation des semi-pro-duits, etc. Il semble que, en outre. duits, etc. Il semble que, en outre, la grande entreprise soviétique possède par rapport aux entreprises de moindre puissance des priviléges de fait qui tiennent au système économique de l'U.R.S.S. Ainsi l'innovation semble être l'apanage des entreprises qui ont une gamme étendue de produits rentables, permettant d'éponger les déficits des premières années d'un nouveau produit, et qui pos-

les déficits des premières années d'un nouveau produit, et qui possèdent les centres de recherche et bureaux d'etudes nécessaires. La grande entreprise éprouve moins de difficultés à assurer son équilibre dans le domaine de la gestion, de la main-d'œuvre et de l'investissement il a été constaté, d'après une enquête de 1970 — tonjours valable dans ses conclusions, — que plus une entreprise ét à it importante, plus son dépassement du plan de treprise e l'ait importante, plus son dépassement du plan de profit était faible, Il n'y a la rien de paradoxal : cela signifie simplement que son plan a été établi au plus près de ses possibilités. En effet, la régularité de l'approvisionnement, les réserves

de main-d'œuvre, la charge rela-tivement satisfaisante de l'équi-pement, etc. permettent de ré-duire les incertitodes de tout ordre et ne faire des prévisions d'activité bien étayées.

On comprend pourquol dans ces conditions, il existait en 1973 environ mille cinq cents grandes entreprises — dont peut-être deux cents geants ayant un chifdeux cents grants avant un chif-re d'affaires compris entre 200 et 1500 millions de roubles — assurant près de 45 % de la pro-duction industrielle. Elles conti-nuent à se développer en nombre et en taille sans qu'il soit beau-coup tenu compte en particulier des probables a déséconomies a

Après les secteurs traditionnels, le gigantisme s'était imposé
depuis plus de dix ans dans la
chimie et la pétrochimie. On
observe désormais sa progression
dans l'industrie cimentière et
surtout dans les industries du
bois et de ses dérivés. Plusieurs
énormes « complexes », comme
ceux de Bratsk et Ust-limsk,
commencent a se nartager commencent a se partager l'exploitation du bois de la Sibérle. Il faut souligner, à ce propos, l'adoption systemalique d'unites géantes pour la mise en valeur des ressources naturelles de la Sibèrie.

Le « déficit planifié »

Les petites entreprises sont les laissés-pour-compte de l'industrie soviétique. Elles portent toutes les marques dn sous-développement et n'échappent à aucun des inconvénients engendrés par la complexité de l'organisation in-dustrielle en U.R.S.S. SI le système socialiste permet leur maintlen indéfini en activité quelquefois même en « déficit planifié » — pour des motifs d'ordre local surtout, peu de choses sont réalisées pour les rendre compétitives : leur habituelle inefficacité a accrédité une fois pour toutes leur caractère marchal et les credut des alequires ginal et les exclut des circuits de l'investissement.

de l'investissement.

Il est difficile de cerner leurs possibilités, et les plans qu'on leur assigne sont étoignés de la réalité économique. Cette évasion de productivité à laquelle il faut ajouter des défauts marquants (personnel administratif trop numbreux et en accroissement constant, qualité très basse des prodults, etc.) appelle un contrôle et une reprise en main qui ne sont réalisables que dans le cadre de la concentration.

A partir de ces constatations, a été admise une nouvelle conception de la concentration : conception de la concentration : rationaliser les structures de production par le regroupement et la spécialisation des unités. Le nouveau cadre de cette concentration a été institutionnalisé en 1974: c'est l'union de production. Un certain nombre d'unions avaient été crètes depuis 1963 : mais, en l'absence de statut, elles fonctionnalent comme de simples entreprises. En 1973, les directives de riorganisation de l'industrie, qui préconisent la constitution de nisation de l'industrie, qui pré-conisent la constitution de « schémas généraux » de direc-tior des branches industrielles, ont défini l'union de production comme une nouvelle cellule de base de l'industrie, de pair avec l'entreprise. Cependant, à la dif-férence de celle-ci, l'union est un groupement d'entreprises dont la plopart sont censées être fu-alonnées, tout en conservant cer-taines mitatives. taines mitiatives.

L'organisation de la concentra-tion dans le cas d'une union de production se fait à partir d'une

en généra! de taille plus importante que les usines filiales. Le nombre des usines intégrées est de quatre en moyenne, et le regroupement est le plus souvent limité au niveau régional L'originalité de cette concentration, c'est de ne plus rechercher la plus grande dimension possible. Une union sur six a plus de canq mille salarrès, mais il faut pré-ciser que, ces toutes demières années, les grandes et très grandes entreprises sont devenues presque systématiquement des leaders d'uniuns, surtout dans les constructions mécaniques et électriques. A l'oppose, près du tlers des quatre mille unions crèes jusqu'à maintenant ont moins de mille salaries. On s'aperçoit neanmoins que, tout compte falt, les très petites usines sont encore peu concernées par la nouvelle forme de concentration.

Il y a eu — c'est indéniable — n engouement pour les unions de production, car elles semblent cu mesure de remédier aux défi-ciences les plus criantes des structures de production. Mais c'est justement cette mode qui a conduit souvent a des opérations

mai préparées ou de caractère formel. Pour près des trois quarts, les unions ont été créées à partir de 1973. Les plus puissantes sont des groupes de type vertical. La concentration verticale existe de-puis toujours cans les industries extractives e t métallurgiques sous la forme des grands « combi-nats ». Toutefois, dans les industries manufacturières - en pretries manufacturières — en pre-mier lieu les constructions mécaniques et électriques — la pratique de la sous-traitance in-tégrée était inexistante. C'est pourtant la formule indispensa-ble à l'établissement des halsons sûres pour l'approvisionnement interna entre les unités par alle sûres pour l'approvisionnement interne entre les unités, car elle supprime plusieurs interventions administratives et permet de spécialiser les filiales au mieux de l'intérêt du cycle productif du groupe. Les unions de l'industrie automobile fournissent la meilleure représentation de ce type d'organisation : les unités peuvent être nombreuses (dix-sept chez ZIL; dix chez GAZ, à Gorkij), sinon on regroupe quelques fournisseurs essentiels.

Spécialisation contre diversification

Pour les unions de type hori-zontal, l'objectif est différent : elles s'attachent à redistribuer les tâches entre des entreprises du même secteur (par exemple quelques usines de matériel de télévision). Leur réussite est étroitement liée à la qualité de l'organisation du groupe et an remodelage des unités par la spé-cialisation. Il s'agit d'abord de redessiner kur profii habituelle-ment très flou : dans les constructions mécaniques, pou r seulement 30 à 40 %, la pro-duction correspond à la sous-branche d'industrie.

La diversification, qui est im-pérative pour les industries occi-dentales, ne se justifie pas en économie socialiste en l'absence d'un marché et de la concur-rence. La variété des productions se l'étans dans une entreprise soréalisées dans une entreprise sorétique, n'étant pas nécessaire, est blen plutôt un facteur de dispersion des efforts. Cependant, confrontées au problème de spécialisation de leurs fillales, les unions sont dans l'obligation d'imposer leur autorité aux unités, mais n'en out pas toujours les moyens. Jusqu'à présent, près de la moitté des filiales ont conservé leurs droits d'entre-prises d'Etat — contrairement au staint des mions — et neuran statut des mions — et peuvent échapper de ce fait aux contraintes de l'union.

contraintes de l'union.

La spécialisation ne pent être dissociée de la modernisation, à la fois sous son aspect financier (rééquipement) et technologiqua (nécessité de standardiser et d'unifier les productions intermédiaires). En réalité, on observe qu'elle est peu encouragée : les équipements soviétiques sont en nombre unsuffisant ou bien ils soot mal adaptés, les crédits sont peu importants et employés trop souvent à d'autres fins.

D'une manière générale, l'union ofire aussi l'avantage de s'oppo-ser ao système des usines « uni-verselles » : chaque entreprise soviétique s'efforce de s'auto-suffire pour se préserver des ruptures d'approvisionnement et des imprévisions du Blan et des imprévisions du Pian, en multipliant les petites sections— anti-économiques— de fabricaannexes (outillages, fon-derie, réparations, etc.). Avec la création des unions, il devient possible de conserver et de déve-lopper, par exemple, un seul ate-ller de fonderie et de supprimer les petites sections de chaque petites sections de chaque

Enfin, au-deià du strict domaine d'organisation de la pro-doction, la nouvelle concentra-tion élargit le cadre de la ges-tion. Quand la cellule de base de la production est une nnion, elle acquiert, en effet, une autre dimension, non seulement écono-mique male invedieux que memmique, mais juridique, que meme les grandes entreprises jus-qu'alors ne possédaient pas plei-nement. Elle accède aux fonctions en amont et en aval de la prodoction : étude de la demande

prodoction : étude de la demande et perspectives de son évolution : établissement de circuits directs avec fournisseurs et clients, etc. canaux de communication dont la création devrait à terme régulariser le cours de l'industrie.

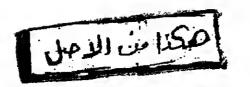
Maigré ses aspects positifs certains et un préjugé favorable à son égard, la nouvelle concentration par les unions de production est loin de régler tous les problèmes de l'industria dans le sens sonhaité par ses promoteurs II y a encore beaucoup de laxisme et d'improvisation dans sa mise en œuvre. Elle ouvre du moins en direction de l'efficacité des voies qui n'avaient pas été

des voies qui n'avaient pas été explorées. HERYE GICQUIAU.

J'aime me faire chouchouter



Lufthansa



LES DIFFICULTÉS DE LA DÉCENTRALISATION

Le chômage industriel sévit surtout dans les régions « excentrées »

Les difficultés des secteurs en crise ont conduit le gouvernement ó mettre en place un plan regional (le plan Vosges) et à créer un Fonds d'oduptutiun industrielle

pour les régions sinistrées. Muis cette attention nouvelle s'accorde aussi ovec la doctrine adoptée après les élections. La mise en pluce de lu commission Mayoux sur la décentrali-

sation des établissements financiers s'inscrit, semble-t-il, dans cette optique. Sur ce double plon industriel et financier, regardons la France excentrée, celle de l'Ouest et celle du Sud.

ES licenciements massifs dans le textile, la sidérurgie ou la construction navale polarisent l'attention sur certaines régions. regions. A juste titre d'ailleurs, puisque les compressions d'effec-tifs se chiffrent par dizaines de milliers de personnes. Lorsqu'un phénomène atteint une telle ampieur et survient avec une telle soudaineté. on se doit d'y porter remède pour des raisons sociales et économiques évidentes. Cela étant le châmere d'avec seis étant, le chômage d'une région ne doit pas faire oublier le sous-emploi d'une antre région. Car, en plus des zones qui sont, à leur corps défendant blen évidem-ment, à la «une» de l'actualité, une fraction entière de la France vit en état de sous-emploi. La Lorraine est en crise, mais la Bretagne est affectée depuis une

plan 🔠

longue date par le chémage industriel.

Le rapprochement de deux cartes de la France régionale est frappant. L'une représente le taux de chémage d'origins industriale l'autre l'interest. dustrielle, l'autre l'intensité du développement industriel (voir les légendes des deux cartes

ci-dessous).

La mise au regard l'une de l'autre de ces deux cartes met en lumière une corrèlation trop souvent oubliée. Les régions les plus affectées par le chômage industriel sont précisément les régions les moins industrialisées. La Basse-Normandie et le Limousin qui ne connaissent pas un niveau de chômage trop élevé sont, en fait, les deux régions qui présentent le degré de développement industriel le ci-dessous).

RHONE-ALPES

PROYENCE COTE-D'AZUI

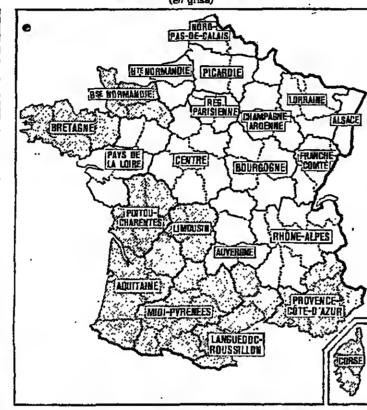
plus accusé dans le groupe des moins industrialises. Il ne s'agit là que du chómage industriel, c'est-à-dire de la population sans emploi ayant populatiou sans emploi ayant exercé antérieurement une activité dans l'iudustrie. Ainsi la
France excentrée, de l'Ouest et
du Sud, est-elle la France qui
souffre ls plus du manque d'emplois secondaires. Le taux de
chomage y était de 8,5 % fin
mars 1978 (dernières données
disponibles), contre 5,1 % dans
l'autre partie du pays. Toute
politique industrielle se doit,
semble-t-il, d'intégrer cet état
de fait.

de fait.
Ainsi, en plus de la reconversion de certaines régions sinistrées, la poursuite de l'aménagement du territoire industriel semble plus nécessaire que jamais. N'y a-t-il une certaine mesure par Paris), et pourrait favoriser les condi-tions d'un maintien sur place des centres de décision des sociétés uaissantes, voire d'un rapatrie-ment des sièges sociaux de socié-tés existantes.

ment des aeges sociatif de socie-tés existantes.

— Les régions qui ont affirmé leur indépendance et excreent une influence ascendante parais-sent évidemment prédisposées à bénéficier d'un rapprochement de la décision financière et de la décision industrielle. Cependant, les quatre régions en cause accu-sent des différences importantes de situation, et une analyse spéde sintation, et une analyse spe-cifique à chacune s'avère néces-saire; ainsi Rhône-Alpes, pôle de développement industriel, dau-phin de l'Ile-de-France, présente un profil tout autre que l'Au-vergne, régiou moins industria-

RÉGIONS AU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL RELATIVEMENT FAIBLE



RÉGIONS AU TAUX DE CHÔMAGE INDUSTRIEL ÉLEVÉ

HIT NORMANDIE

POITOU-

Le taux de chômage se définit comme le rapport des demandes d'emploi émanant de personnes ayant eu untérieurement un emploi dans l'industrie à l'ensemble des effectifs employés dans l'industrie (exclusion faite du bâtiment et des travaux publics).

Sur la carte de gauche figurent les régions où le taux de chomage est élevé, c'est-à-dire là où i dépasse de plus de 18 % la moyenne provinciale. . Quant au degré de développement indus-triel, il se mesure ou trovers de la pro-

portion de la population active employée dans l'industrie. Sur la carte de droite appa-raissent les régions où le caractère industriel est moins accusé, celles où la proportion de l'emploi industriel est inférieure de plus de 10 % à la moyenne provinciale.

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS FORMATION PERMANENTE Forte d'une longue expérience dans la préparation aux affaires, l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris propose, durant l'année scolaire 1978-1979. 64 programmes de formatiun permanente portant sur différents thèmes relatifs à la gestion des entreprises. Elle offre ainsi aux cadres des entreprises, des administrations et des organisations de toute nature, une M.... FONCTION ADRESSE....TA().... sonhaite recevoir les programmes détaillés de formation proposés par l'E.S.C.P. : ANALYSE ET TRAITEMENT DE L'INFORMATION DROIT ET FISCALITE ☐ ECONOMIE COMPTABILITE CONTROLE ☐ FINANCE **GSG** ☐ MARKETING □ EXPORTATION I RELATIONS HUMAINES ET PERSONNEL lesco lesco □ MANAGEMENT ☐ LANGUES **ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS** 79, avegue de la République 75011 Paris Tel 355.39.08 esch Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parisien de Management ESCD

pas actuellement des chances à favoriser et à encourager, en l'occurrence la fabrication des

uouveaux produits? Les établissements financiers nationaux concourent pour une part importante à l'activité bancaire du pays. La France apparait même comme le pays industrialisé où la concentration bancaire est le plus accusée. Les pouvoirs publics se sont semble-t-il, interrogés sur l'opportunité de maintenir une telle cen-tralisation et ont demandé à M. Mayoux d'animer une commission sur la decentralisation des établissements bancaires. Les critères présidant à la déciles critères presidant à la deci-sion de décentraliser sont mui-tiples. Notre propos, limité, u'en retient qu'un seul : l'autonomis on la dépendance industrielle. La centralisation de l'industrie on la dependance industriele.

La centralization de l'industrie française s'inscrit dans la tradition jacobine de notre pays.
Certes le cliché d'une France résumée à la région parisienne et au désert français est éculé et excessif. Il n'en reste pas moins que, dans chacune des vingt régions de province, au moins un salarié sur cinq est employé par une entreprise industrielle dont le siège social est installé en Ile-de-France, la moyenne provinciale étant de deux sur cinq. Cela étant. certaines régions sont plus indépendantes que d'autres et quelques-mes affirment même un certain caractère dominant. On illustrera la distribution géographique du pouvoir industriel par la trolaième carte.

Le rapprochement du centre de décision financier du centre de décision financier du centre de décision industriel paraît à maints égards souhaitable. Mais la situation des différentes régions vis-à-vis d'une telle opération paraît assez contrastée.

 La cuurunne parisienne accuse nne forte dépendance puisque le coefficient qui la mesure s'élère à 62 %. La décentralisation des établissements finanlisation des établissements finan-clers pourrait avoir, dans l'immé-diat, des résultats limités. Les sièges socianx étant en propor-tion appréciable localisés dans l'Ile-de-France, les dirigeants des entreprises s'adressent aux éta-blissements financiers situés près-chissements financiers situés prèsde ceux-ci. Cependant, cette opé-ration concourrait à étoffer le secteur tertiaire dans ces régions (actuellement court-circulté dans lisée, stège d'une importante firme multinationale (1). — La France excentrée fait

— La France excentrée fait preuve d'une certaine autonomie, au sens où nous employons le mot lei (3). Mais n'est-ce pas, dans une certaine mesure, en raison de son moindre développement industriel et d'une plus grande importance des P.M.I. (petites et moyennes industries)? Ces régions, du fait de leur relative fragilité industrielle, appellent une êtroite coopération entre financiers et industriels. Là comme ailleurs, mais peut-étre là plus qu'ailleurs, une très bonne comnaissance des potentialités des boumes et des entreprises est indispensable au banquier. La mesure du risque, si elle tient compte des garanties proposées, doit mettre l'accent sur le profil futur de développement. Donner un nouveau souffle à l'industrialisation de ces régions suppose un pari sur ment. Donner un nouveau souffie à l'industrialisation de ces régions suppose un pari sur l'avenir; et ce pari ne sera gagné que dans le cadre d'une étroite coopération en tre industriels, hanquiers et pouvoirs publics.

An regard de seul critère de l'autonomie industrielle, les régions françaises accusent ainsi des différences seusibles quant aux motifis et à la diffusion dans le temps des effets d'une déceutralisation bancaire. A cet égard conforter le tissu industriel de la France excentrée parait être une finalité digne de retenir l'attention, même si les résultats ne seront tangibles qu'à terme.

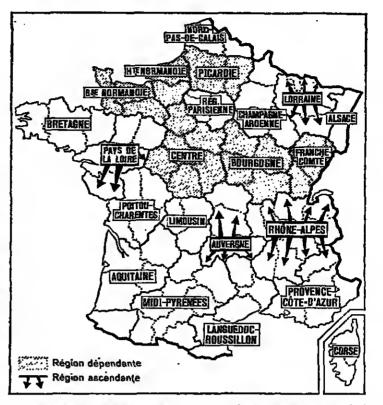
Diverse, la France industrielle l'est assurément. Mais face au visage qui se présente à l'industrie nationale, la différence s'estompe car l'adaptation à la demande mondials est l'affaire de tous. Les nouveaux secteurs ou les nouveaux crémeaux peuvent être les supports aussi bien d'une reconversion que d'un renforcement de l'industrialisation.

La France excentrée doît dooc saisir sa chance. Se participa-

forcement de l'industrialisation.
La France excentrée doit dooc
saisir sa chance. Sa participation à la nouvelle orientation
industrielle sera d'autant plus
bénéfiqus qu'elle concourre dans
le même temps à aménager l'espace industriel et à réduire un
chômage régional important.

ERIK-GÉRARD BUIS, économiste, membre du Groupe de réflexions économiques et financières.

(2) Voir la légende de la troi-sième curte.



Le caractère autonome ou dépendant d'une région est apprécié sur cette carte au moven de la proportion des effectifs industriels de cette région employés par des entreprises ayant leur siège social à l'extérieur de la région. Sont jugées dépendantes les régions où cette proportion dépasse d'un moins 10 % la moyenne provinciale.

Une région manifeste un caractère ascendant lorsque ses entreprises emploient plus de mille salariés dans une autre région. Le nombre de régions sur lesquelles elle étend son rayonnement est représenté par un nombre équivalent de slèches sur la carte. On remarquera toutefois que cette domination est sans commune mesure avec celle de l'Ile-de-France, Rhône-Alpes, qui est la région provinciale la plus rayonnante, commande des effectifs extra-régionaux quarante fois moins importants que la région parisienne.

Source : L'établissement de cette carte s'appuie sur les travaux menės par M. Briquel et parus dans le nº 80 de juillet-août 1976

ll n'y a pas de «bons» impôts locaux

(Suite de la page 23.) On peut en effet considérer qu'un certain nombre de services

qu'un certain nombre de services doiveut être gérès au niveau local, même s'ils ne peuvent pas être financés à ce niveau. La question de savoir quels services doivent être de la responsabilité de l'Etat et lesquels doivent relever de la responsabilité des communes sou des départements) est une autre question, importante, délicate, qui ne doit pas être tranchée sur la base de considérations financières. Il fant rompre le lien, déjà bien distendu, entre financement et distendo, entre financement et

responsabilité. Les subventions doiveut être des moyens de financement, et non de contrôle. Elles devraient

donc être véritablement globales. Il u'y a en particulier aucune raison d'obliger les communes à affecter les subveutions aux investissements plutôt qu'au fonctionnement; pourquol donc, en période de chémage, abaisser le coût du capital plutôt que celui de la main-d'œuvre?

Ce qui justifie ce détour par le budget de l'Etat, c'est tout simplement que les impôts nationaux sont blen meilleurs que les impôts locaux. Tout le monde reconnaît que la T.V.A. n'a pas les inconvenients de l'ancienne taxe locale. Et l'I.R.P.P. (impôt sur le reveuu des personnes physiques), qui entraînerait toutes siques), qui entrainerait toutes sortes de distorsions si son as-

siette ou seulement sou taux étaieut fixés par chaque com-mune, est un excellent impôt national. Le financement par l'impôt national pent seul corriger ou plutôt attenuer les iné-galités entre communes, que le financement par l'impôt local

On y perdra sans doute un mécanisme automatique de ré-gulation. Rien, dira-t-on, n'em-pechera les communes de réclapechera les communes de récla-mer toujours davantage de sub-ventions. En effet, De même que rieu n'empêche les militaires, les chercheurs ou les diplomates de réclamer tou jo nr s davantage d'argent pour la défense, la re-cherche ou les affaires etran-gères. Mais les mécanismes au-tomatiques de régulation peu-vent être remplacés par des mavent être remplaces par des mé-canismes politiques. Rieu n'em-pèche le gouvernement et le Parlement d'effectuer les arbi-trages nécessaires et de fixer chaque année le total des sub-ventions allouées aux communes. Ils devraient aussi, et surtout, établir les critères de répartiétablir les critères de réparti-tion des subventions entre com-munes. Il s'agit là d'un choix difficile, et foncièrement politi-que, qui devrait être l'aobjet d'un grand débat national ». On peut y voir l'élèment essentiel de toute « réforme des finances

REMY PRUD'HOMME.

13 % de la fiscalité d'État

P OUR appréciar l'importance des impôts locsux, on peut comparar la place qu'ils occupent par rapport eux impôts d'Etat et aux cotisations sociales dans le P.I.B. (produit intérieur brut). En France, les Impôts locaux représentent 2.6 % du PIB, contre 20,3 % pour les impôts d'Etat et 16,5 % pour les prélèvements de sécurité sociale. Meigré leur torte croissance depuis 1971, ces impôts na représentent encore que 43,3 mil-liards de france pour 1 537 millierds de trancs de PIB (chiffres 1977), et 333 milliards de Iranos

de fiscalité d'Etet (soit 13 %). Les ressources des collectivitax locales out trois origines : les impôts directs, tes sot tions versées par l'Etet et les

 Les impôts directs locaux ont rapporté 43,3 millierds de francs en 1977. Ile se sont réparlla de la façon aulvente : 6,8 milliarda de france pour la toncière bâtie, 2,9 milliarda de france pour la toncière non bătie, 10,7 milliards de francs pour la taxe d'habitation, 23 milliards de france pour le taxe professionnelle (ancienne patente). Les chittres de 1978 ne sont pas encore connus mets doivent avol-siner 51 millierds de trancs.

A noter que les régions (établissements publics créés en 1972) disposent de 1 millerd de trancs de recettes par an : texe addi-tionnelle au droit de mutation, è la taxe de publicité foncière, au droit d'enregistrement eur les mutations d'immeubles, droit des permis de conduire.

 Les subvantions versées par l'Etat aux collectivités locales pour le fonctionnement (18,2 millierda da francs an 1978) et pour l'équipement (8,1 millards de francs) ont représenté 26,3 mli-

liarda de Iranca. A ces aldes de l'Etat, il faut ejouter la V.R.T.S. (versement représentatif de le texe sur lee selaires), qui est un transfert de ressources que l'Etat verse aux collectivités locales (27,8 milliards de trencs en 1978) pour compenser la suppression de-puie 1986 de la taxe locale, Impôt qui rapportait beaucoup d'ergent aux communes

Les emprunts enfin, permet-

lent aux collectivités locales de combler le « trou » entre ressources (impôts locaux et subventions) et dépenses (équipement et lonctionnement). En 1977, les communes ont ainsi effective ment perçu par voie d'emprunt 22 millierds de trancs (9 milllerds de trancs pendant les six premiera mois de l'ennée 1978). Au total les Impôts locaux directe représentent un peu moins de la moitlé des ressour ce : délinitives des collectivités locales qui, pour 52 % sont assurées par des subventions et des transferts. Quant aux ressources rembouraables (emprunts), elles entrent pour un peu plus de 15 le dens le total des ressources des communes.

L'âge légal de la retraite n'existant pas A quelle indemnité de départ a droit un travailleur licencié à 65 ans?

Cantrairement à ce que l'an croit généralement, il n'y a pas en France d'âge légal de la retraite (mais les canventians callectives peuvent suppléer à cette absence), même si la lai fixe à saixante-cinq ans l'âge à partir duquel, dans la généralité des cas, un travailleur a drait à une pension au taux plein. De cette particularité juridique décaulent certaines difficultés, natamment paur l'application de la lai sur la mensualisation du 19 janvier 1978.

ELON l'interprétation donnée à la loi sur la mensualisation, la mise à la retraite
du fait de l'employeur serait
assimilée à un licenclement.
Cela inquiète le patronat.

Il n'existe pas en France, pour
les salariés du secteur privé,
d'âge légal de départ à la retraite.

« Aucune disposition législatire
ou réglementaire, rappelle la
Cour de cassation, ne fixe un
âge à partir duquel un travailleur doit obligatoirement quitter
son emploi. » En l'absence de
disposition conventionnelle particulière, l'employeur qui décide
de se séparer d'un salarie âge
procède à un licenclement pur
et simple. Reste à détermioer
dans quelle mesure l'âge peut
constituer une cause rèelle et
sèrieuse de licencement, Jusque-

là, pas trop de difficulté.

Mals jusque-là seulement. Les choses se compliquent en effet sérieusement lorsqu'un âge de la retralte a été prévu par la convention collective. Par exemple, soixante-cinq ans. Les termes du problème sont-jis alors profondément modifiés? Oui, peut-ètre, si la couvention fixe une limite d'âge guillotine, un âge entrainant automatiquement le départ du salarié. Le cas est rare. Généralement, les dispositions conventionnelles se bornent à fixer un âge « normal », sans exclure radicalement l'éventualité d'une prolongation des relations contractuelles. Ce qui, par hypothèse, réintroduit une marge d'incertitude : l'intèresse n'est pas absolument certain que son employeur ne le gardera pas. De ce fait, cette incertitude a conduit la Cour suprème à exiger, tout naturellement, un prévisible mais nullement ineluc-

table : entretlen préalable, contrôle de la cause réelle et aérieuse, indemnités... (1).

Sur ce dernier point pourtant
— celui des indemnités — une
distinction a'est peu à peu établie : la plupart des conventions
collectives ont, en effet, prévu
une « indemnité de fin de carrière », distincte de l'indemnité
conventionnelle de licenclement
et inférieure à celle-ci. Elle est
accordée aussi bien au travailleur qui part volontairement à
la retraite qu'à celui qui est mis
à la retraite, d'autorité, par son
employeur.

La Cour de cassation admet ces pratiques mais pose toutefois comme condition que l'indemnité conventionnelle de départ en retraite reste au moins égale à l'indemnité légale de licenciement, soit un dixième de mois de salaire par année d'ancienneté. Exigence dérisoire au plan des chiffres mais fondamentale au plan de l'analyse juridique.

Intervient alors l'accord interprofessionnel du 10 décembre 1977 sur la mensualisation, avalisé par la loi du 19 janvier 1978, et qui, dans son article 6, généralise l'indemnité de départ en retraite : désormais tous les ouvriers qui quittent leur entreprise à soixante-cinq ans, volontairement ou sur l'initiative de leur employeur, ont « droit à une indemnité de départ en retraite en fonction de leur oncienneté dans l'entreprise ou l'établissement ». Ainsi se trouve légalisée la distinction entre indemnité de licenciement. Mais, point-clé, cette indemnité à été fixée à un montant inférieur à celui de l'indemnité légale de licenciement : un demi-mois de salaire après dix ans d'anclenneté, un mois après quinze ans, etc.

Certains en ont aussitôt déduit

que, puisque le législateur avait consacré l'accord, il avait bel et bien admis que la nouvelle indemnité de départ en retraite se substituait à l'indemnité légale de licenclement en tant que « plancher » et que, de ce fait, la jurisprudence de la Cour de cassation ne tenait plus : la loi do 19 janvier aurait distingué nettement départ à la retraite et licenclement et du conp. consacré le caractère spécifique de la rupture résultant de la mise à la retraite sur l'initiative unilaterale de l'eroployeur. N'était-ce pas là de toote évidence l'intention très claire des signataires de l'accord?

Or, nouveau rebondisseroent. par une circulaire du 27 juin dernier, le ministère du travail a pris le contre-pied de cette conclusion en se fondant sur le texte même de la loi. L'article premier de cette dernière précise en effet que seuls les « droits nouveaux » ouverts par l'accord sont acquis à tous à compter du les juin 1973. Certes, l'indemnité litigieuse constitue blen un « droit nouveau » pour le salarié qui quitte rolontairement son eroploi pour prendre sa retraite, puisque jusqu'alors il n'avait légalement droit à aucune indemnité. Mais, en revanche, le salarié mis à la retraite par son employeur pouvait déjà prétendre — jurisprudence de la Cour de cassation — à une indemnité au moins égale à l'indemnité au moins égale à l'indemnité légale de licenciement... Donc. à cet égard, pas de droit nouveau : l'article 6 de l'accord du 10 décembre 1977 n'acquiert pas force de lo quand il concerne la mise à la retraite, d'autorité, du fait de l'employeur.

peut décider qu'un licenciement, serait-il d'un genre un peu par-tirulier, ne sera plus traité comme tel. Seule la loi pouvait le faire : mais, apparemment, elle ne l'a pas fait... On en est là... Mais il est probable que la polémique ne cessera pas pour autant. Affaire à suivre. Aux employeurs de faire connaître maintenant leur point de vue.

Autrement dit, un accord ne peut décider qu'un licenclement.

ANNE VALENTINI.

 Four une analyse plus détaillée voir l'étude de Jean Savatier Droit social, avril 1978, numéro spécial sur le «nouveau droit du licenciement».

LES INCERTITUDES DE J.-K. GALBRAITH

L'économie buissonnière

-K. GALBRAITH a laissé tamber la plume du professeur dans son nouveau llyre « le Temps des incertitudes » (1). Son propos a pris sa source dans une série d'émissians que lui avoit commandées lo B.B.C. en 1973. L'auteur s'est piqué au leu. Était-il besoin au reste de le pousser? Son œuvre n'est pos de celles qu'an lit la tête entre les mains, et il sait faire des clins d'yeux au public et protiquer un humour bien porticulier. En lui demondant de danner une série de « conférences » devant l'écran de télévision, les Anglais n'ant pas pris grand risque.

Le livre ne danne évidemment pos le motériau brut. J.-K. Galbraith a retouché, rallangé, ses « essais », et son éditeur a eu la coquetterie d'illustrer ce livre avec nombre de photos qui avaient été présentées aux téléspectateurs.

L'axe de l'auvrage est celui-ci : la pensée économique au siècle demier était brirdée de certitudes : « les capitalistes étaient sûrs du succès du socialisme, les impérialistes du socialisme, les les classes dirigeanles se savaient foites pour diriger. Que reste-t-il aujourd'hui de ces certitudes? ». Selan J.-K. Galbroith, an peut situer à la guerre de 1914-1918, la coupure entre les deux mondes : celui de la simplicité et celui de la complexité.

Comme les idées moîtresses d'une époque sont celles qui guident les hommes et les gouvernements dans leur action, le plan de l'outeur était tout trouvé : une portie sur les penseurs de l'économie qui ont morqué leur temps, une outre sur les conséquences de leurs « messages » dans l'histoire économique.

Parmi les prophètes du capitolisme classique, honneur ou premier du nom, Adam Smith, Sa « Moin invisible » et ses « Epingles fabriquées à la choine » sont survolées bien sûr, mais l'essentiel est de retenir que, pour ce pionnier, lo richesse d'une nation résulte de la poursuite diligente por chaque citayen de ses intérêts prapres.

Marchons dans la galerie de portraits. Vaici les deux am i s Ricardo et Malthus. Après l'aptimisme, les pessimistes. Fond du décar : accroissement continu de la population : difficultés pour les travailleurs de recevoir plus que le minimum pour survivre, etc. Puis arrive Spencer, à qui est due (et non à Darwin! l'expression « la persistance des plus aptes », et qui découvrit, en Amérique, l'illustrotion de ses thèses, les plus « optes » se traduisant souvent por les plus démunis de scrupules. Un coup de chapeau ensuite à Veblen, envers qui J.-K. Galbraith dait avair une secrète dilection puisqu'il monie comme lul la sotire qui se donne l'allure de la science.

La « dissidence massive »

En plein âge d'ar du capitalisme éclate la « dissidence massive » de Karl Marx, et il était décent qu'on lui consacrât tout un chapitre, aù le lecteur qui s'est un peu frotté à la doctrine n'apprendra évidemment pos grand-chose de neuf.

Après quoi Galbraith « tourne en extérieurs », si l'an peut dire. Il illustre d'exemples les plus co-ractéristiques l'« Idée coloniale », puis, quand, poussant son exploration, il en arrive à Lénine, c'est beaucoup mains pour analyser ses thèses que pour montrer son action dans l'histoire, sa réussite dans la consolidation du pouvoir en U.R.S.S. et son échec devant l'envahissement de la bureaucrotie dans la gestion du poys.

Retaur à l'Ouest, nvec une méditation sur l'orgent — qui n'opprendra rien à ceux qui ont lu san demier livre (2), un chapitre su lo « grande crise », et bien sûr un autre sur Keynes. Un peu plus d'une centoine de poges sur notre oprès-guerre termine le livre, aù l'historien est au moins outant présent que l'économiste. On notero so peinture obstraîte d'une

11) Gallimard, 424 pages, 65 F. Traduli par Tanguy Kenec'hdu. (2) L'Argent, Gallimard, collection e Idées », 1976, 14 F. « grande société » mythique, les « Entreprises globales unifiées » (E.G.U.1, synthèse des traits caractérisont ces monstres qu'il connaît bien : les multinationales. Un chapitre sur le tiers-monde (aŭ il voit une cause de pourcreé

Un chapitre sur le tiers-monde (aù il voit une couse de pourreté portout répondue : la relation entre le sol et la population), un autre sur la « grande métropole », « aù le capitalisme est mis en échec » porce qu'il soit fournir des abjets, mais non des services dont les gens ont le plus besoin, qu'il s'agisse de la santé, des transports callectifs, du logement, sotisfaisant à un prix modèré, etc.

Pour terminer, J.-K. Galbraith veut s'accrocher au moins à une certitude : c'est que la bataille des idéologies ne dait pos dégénérer. Comme le disait à peu près Khrouchtchev, après le premier échange des missiles, nul ne pourra distinguer entre les cendres du cammunisme et les cendres du capitalisme,

Pour ceux qui ant toujours trouvé un peu lugubre l'histoire économique, cette promenade à travers les hommes et les foits surprendra agréablement. Avec du talent, un sens offiné du rocourd, et, ce qui ne gôte n'en, quelques pointes d'iranie J.-K. Golbroith nous fait vivre tout un monde traversé — ou plutôt conduit — par les idées.

PIERRE DROUIN.

ANVERS Centre Mondiol du DIAMANT

Le prix du jour vous sera communiqué 24 h/24 h au n° TEL : 19-32-31/32-58-39

GENERAL DIAMONDS Palikeadstr. 92 ANVERS



Pour inciter les belges à cultiver davantage de roses, M. Meilland a eu recours au bon sens.

M. Meilland: "avec l'aide du Service International du Crédit Agricole jai pu prendre une participation dans de nouveaux aircuits de distribution."

<u>"Mansieur Meilland, camment en êtes-vous arrivé à vous intéresser davantage aux marchés étrangers?</u>

L'activité essentielle de mon entreprise est la création de nouvelles variétés de roses. Il me faut sans cesse faire fructifier cette recherche. Cela implique de développer mes positions sur les marchés conquis, entre autre, par l'utilisation des formes les plus modernes de distribution; d'aller toujours plus loin vers de nouveaux pays consommateurs. Pour m'aider à trouver des solutions à ces diverses préoccupations, j'ai rencontré les gens du Service International. Nous avons travaillé sur des projets, comme celui de la Belgique, et nous les avons foit aboutir.

Pour cette implantation en Belgique, comment le Crédit Agricole

Un jour, notre agent local M. Van Herrevegue, par ailleurs propriétaire de sept jardineries sous la marque Arboflara, nous a proposé de porticiper avec lui au capital d'une Société qui reprendrait l'activité de ces établissements. L'idée a foit son chemin. Nous avons convié le Crédit Agricole à participer aux réunions préliminaires. A quel titre?

 En premier lieu comme banquier, mais aussi comme conseiller extérieur de l'entreprise. Nos rapports étant fondés sur une confiance mutuelle, il a joué le rôle de coordinateur du dossier, effectuant pour moi certaines démarches, que je n'avais pas le temps de faire. Il m'a donc assisté à tous les niveaux.

Par exemple?

Au niveau financier, il m'a apporté son savoir et sa technique. Ainsi j'ai rectifié sur son conseil l'équilibre entre les fands propres et les emprunts nécessaires au bon fonctionnement de la Société. En matière administrative, le Crédit Agricole m'a aidé à rassembler les informations nécessaires, à constituer les dossiers pour les administrations compétentes, m'a guidé dans le dédale de la réglementation des changes, m'a arienté sur les formules d'assistance que l'Etat français réserve aux exportateurs.

Etes-vous satisfait de cette collaboration?

- Tout à fait. En plus de sa compétence en matière financière, le Crédit Agricole connaît parlaitement le monde agricole. Avec tout cela, on peut aller loin.

Et le "Bon Sens"?

Le "Bon Sens", c'est la collaboration. Nous avons établi des relations confiantes, permettant un développement intelligent de notre entreprise. Aujourd'hui, nous nous connaissons bien, et, en affaires où le temps compte, c'est important. J'ai besoin d'un partenaire qui renvoie bien et vite les balles qu'on lui lance. Et cela, c'est possible grâce au contact permanent que nous pouvons avoir avec le Crédit Agricole.

Vous avez d'autres projets?

- Demandez au Crédit Agricole, nous n'avons pas fini de leur soumettre des idées et de les faire travailler."

Crédit Agricole: le bon sens près de chez vous.

File of

- 17-2 ** ** *

Warter Ju

300 300 -

~ . .

J 61 .

(**

MONC:

<u> (4. 1947)</u>

29. gm of

237

*** *** ... ***

500

7 de - 10 de

200.00

A 45 4 F

19 - 1 - 1 100 - 1 - 1

4,4 4 44

· **.

hon car

DIAMAN

3-1-1-2

1.00

Fiançailles

Caroline BRUCE Jacques PUIGGALI ont beureux de faire part da leur fiançailles. le 12 octobre 1978, à Bordeaux.

GABRIEL GERMAIN

sucien élève de l'ENS.,
professeur bonoraire
de le faculté des lettres de Rennes,
écrivain,
chevalier de la Légion d'honneur,
est mort le 11 octobre 1978.

Il a été inhumé au cimetière
de Gouvieux, le 13 octobre dans
l'intimité familiale.

Mme Gabriel Germain, sa fille
Mofra Hintermann-Germain, est
petits-fils Francie et Lue Hintermann en informent ess amis, ses
accleus élèves ou étudiants et aussi
ses lecteurs.

« D souhaite que ses amis et ses
lecteurs consacrent à sa mémoire,
chacun selon ses convietions, un
moment de prière ou de méditation.»
6, parc du Chauffour, Chantilly.
3, aliée du Castel, Chantilly.
[Né le 28 août 1903 à Peris, Gabriel

3, aliée du Castal, Chantilly.

[Né le 28 août 1903 à Peris, Gabriel Germain étail entré en 1923 à l'École normale supérieure (dans le même promotion que Pierre-Henri Simon et Henri Guillemini. Agrégé de lettres, il enseigne eu Maroc, de 1977 à 1954, soit dans les collèges musulmens, à Salé, Azrou, Meknes; il milite dans le politique, s'initéresse aux problèmes nés des rencontres de civilisations et collèbore aux « Cahlers de le démocratie » (1923-1940), puis eu « Combat » d'Alger. Il publle ses premiers poèmes à Tunis, en 1936, « Chants pour l'âme de l'Afrique », et se préoccupe des mythes entiques pour le renouvellement des études homériques. Rentré en France, il devient, en 1954, professeur de langue et de littérature greques à la facullé des lettres de Rennes, il eveit publié aux édillons du Seuil plusieurs ouvreges remarqués, soit sur ses recherches hellénistiques (» Epiciète et la spiriluellé stoicienne » (1964), « Sophocle » (1969), « Homéra per luiméme »), soit sur son itinéraire Intérieur (» le Regard Intérieur » (1968),]

M. Gabriel Germein étail chevailer rigur » (1968).]

M. Gabriel Germein étell chevalles de la Légion d'honneur.

A L'HOTEL DROUOT

Mordi

EXPOSITIONS

S.l - Bei ensemble mob. 18° et 18°. Obj. d'art. Cèram., Tapis. S. 6 - Bij., Obj. de vitrine, Argent enc, et mod. S. 10 - Art Primitif. S.13 - Actogra, Live and in-

VENTES

S. 8 - Dess., Tablz mod.

GALERIE de CHARTRÉS
OIMANCHE 22 OCTOBRE à 14 h.
TABLEAUX ANCIENS
Gravures per J.-J. de BOISSIEU.
Objets d'art. Pendules. Bronzes.
Slèges et Meubles 18° et 19°.
MOBILIER STYLE & RUSTIQUE.
M° J. et J.-P. LELIEVEE, C.P. as.
1 bis. pi. du Gal-de-Caulle (28000)
CHARTES S T. : (37) 36-04-33.
EXFO: Vend. 15'77 h., S. 10/12 h.
et 14'18 b., Oim, 10/11 h. 30.

VENTES à CHARTRES



SOLDES

MARDI 17 OCTOBRE MERCREDI 18 OCTOBRE JEUDI 19 OCTOBRE VENDREDI 20 OCTOBRE 9h30a12h/14ha18h

Carrés · Cravates · Gants Couture · Mode masculine Horlogerie : Bijouterie . Maroquinerie · Chaussures

NEUILLY-SUR-SEINE SALLE DE VENTE DU ROULE 150, avence du Roule Mª Pont-de-Neutlly - 624-55-96 Vente de GRE à GRE 16 h à 12 h 30 et 15 h à 19 h 39

TAPIS d'ORIENT et CHINOIS

SOLDÉ

IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE et JAPON

RABAIS 50 %

Mme Roger Cutu Demarquet, née Lucienne Pourchet, a le chagrin de faire part du décès de son mari, survenu le 13 octobre 1978, à l'âge de soirante-cinq ans, Roger CUTU-DEMARQUET, avocat à le cour de Paris, diplômé de l'Ecole des aciences politiques, capitaine de réserve honoraire, croix de gueire 1938-1940 et 1938-1945, ancien prisonnier de l'Ofiag IV D. S'unissent à ella :

M. et Mme Jacques Seigle, leurs enfants et petite-enfants,

m. et ame Jacques Seigle, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jacques Demarquet,
M. et Mme Piarre Grenouilleau,
leurs enfants et petits-enfants,
Mme Paul S. Van Bearn, ses
enfants et son petit-fils,
ses frère, sour, beaux-frères et
belles-sœurs. Les obsèques auront leu le mardi 17 octobre 1978, à 10 h, 45, en l'égise Saint-Blaire de La Varenne (Val-de-Marne), 103, boulevard de la

Marne. 134, boulevard de la Marne, 94210 La Varenne.

— Michal et Cisudatte Grosciaude, Pascale et David, Christian et Nicole Grosciaude, Olivier, Maria - Joëlla et Laurent, Gérard et Hélâne Grosciaude, Florence, Frédérie et Marc, Sylvie et Michal Boucherie, Romain et Ande.

Sylvie et Michel Boucherie,
Romain et Ande,
Ses anfants et petits-cufants.
Les famille a Arbeval, Bricka,
Wencellus et Engelhardt,
ont la très grande paine de faire
part du décès de
Marcelle GROSCLAUDE,
ie 12 octobre 1978.
L'offica religieux sera célèbré en
commun par les pasteurs des Eglises
réformée et catholique romains au
temple de Maudom - Bellevue, il., rue
du Bassin, le mardi 17 octobre, à
14 heures.
«Le Seigneur est mon

«Le Seigneur est mon berger. Je ne manquerai de rien... a

On zous prie d'annoncer le décès de Mme Marcel MRRAUD, née Lucie Bonvier, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 5 octobre 1978, à l'âge de quatre-vingt-ouze ans.

De la part de Mme Claudine Herand, sa fille, Mme Henri Duchesne, sa sœur, M. et Mme Philippe Duchesne et leurs enfants, M. Jean Duchesna, Toute la familie et ses nombreu

amis,
Et Mile Susanne Mayer, qui lui
fut fidèle dix-sept années.
Les massques ont en lieu le vendrod; 13 octobre, à l'église NotreDame-des-Champs.

- On nons prie d'annouser le

Mme Helenc MARX, dite de Martan,

survenn à Paris, en son domicile, 45, rue de Chabrol, 75010 Paris, le 13 octobre 1978, dans sa quatre-vingt-treisième année. La cérémonie israélite sera célébrée le mardi, 17 octobre 1978, à 18 h. 15, au cimelière de Ministratre, 20, ève-une Rachel, 75016 Paris. Og .se reunira . la porte principale du cimetière

— Mme Emile Mermet.
M. et Mme Bertrand Guyon,
Aude: et Reanud,
M. Marcel Botthel,
M. Prançois Berthel,

ont la douleur de faire part de décès de M. Emile MERMET,

Mérite agricole, médaille militaire,

leur époux, père, grand père et parent, surrenu le 13 octobre 1978, à Suresnes, à l'âge de solzante-dizbuit ans.
La térémonia religieuse sara célébrée le mardi 17 octobre 1978, à 16 h. 30, en l'église Saint-Germain, à Saint-Germain-en-Laye (78).
L'inhumation aura lleu an elmatiere nouvean de Saint-Germain-en-Laye, dans le sépuiture de famille. 2, place Louis-XIV, Saint-Germain-en-Laye.

M. et Mms Aimery Somogy ont l'immense douleur de faire part din détès de leur fille unique :

Marie-Claude,

survenn accidentellement le 6 octo-bre 1978. Elle avait trante-deux ans. Les obsègnes unt eu lieu dans la plus stricte intimité.

10, rue Oudinot, 75007 Paris. - On nous pris d'annoncer la

M. Guy TAITTINGER, président-directeur général de la Benque Worms, officier de la Légion d'honneur,

endormi dans la paix du Seigneur
à l'âge de solvante ans, le 12 octobre 1978.

De la part de :
Mine Guy Talttinger, son épouse,
Mine Pierre Talttinger, sa mère,
M. et Mine Michel Talttinger et
lenr fils.

M. et Mine Eric Frerejean de
Chavagneux et leur fils,
M. et Mine Thierry Talttinger,
ses enfants et petits-enfants,
Mine François Talttinger et ses
enfants,

- Les consells d'administration de la société du Louvre et de la Société des Hôtels Concorde ont la douleur de faire part du décès de M. Guy TAITTINGER, lettr vice-président et directeur général, surveun le 12 octobre.

Le conseil d'administration du Champagne Taitinger a la douleur de faire part du décès de M. Guy TAITTINGER, vice-président et directeur général de la société, survenn le 12 octobre 1978.

Les associés de MM. Worms et Compagnie.

Le conseil d'administration et le personnel de la Banque Worms,
Les conseils d'administration et le personnel des groupes d'assurances Foncière et Préservatrice, ont la douleur de faire part du décès, survenn le 12 octobre, de M. Guy TAITTINGER, associé gérant de MM. Worms et Cle, président de la Banque Worms et des sociétés des groupes Foncière et Préservatrice.

[Le Monde daté 15-10 octobre.]

[Le Monde daté 15-16 octobre.]

— Mme Joël Verdier, Laurent, Catherins et Guillaums, Les familles Vardier at Milet-Dubertret, font part du décès de Joël VERDIER, survanz le 11 octobre 1978, des suites d'un accident.

Les obsèques auront lieu le mardi 17 octobre en l'église Saint-Martin de Bièvres, à 10 h. 45.
Cet avis tient lien de faire-part. Ni fisurs ni couronnes.
Des dons peuvent-être adressés an Groupement d'études et de recharches canacérologiques, 35, rue du Mont-Thabor, 75001 Paris.
17, route de Jouy, 31570 Bièvres.

Le conseil d'administration et tont le personnel de Coyne et Bellier, burean d'ingénieurs conseils,

Bellier, burean d'ingénieurs consalia font part du décès de Joël VERDIER, ingénieur géologue, à le suite d'un secident survenn le 5 octobre 1978, au cours d'un dépla-cement professionnel en Tunisie, 5, rue d'Héliopolis, 75817 Paris.

Remerciements

- Paris, Oppede. Mme Marcel Ducourtions. Le comte et la comtesse de Cabrielli de Cubbio. MM. Bruno, Laurent et Prançois de Gabrielli de Gubbio, Le comte et la comtesse Bruno très sensibles aux nombreuses mar-

res sensibles aux homorress intropes de sympathe et d'affection qui lour unt été prodiguées lors du décès accidentel, le 5 soût 1978, de Mile Anne de GABRIELLI de GURBIO.

ieur potita-fille, fille, agus et belle-saur, prient tous caux et celles qui se sont unix à leur grande douleur de bien souloir toogver, ict l'expres-sion de beur vive reconnaissance et de leurs sincères remerclements.

Mme Bernard Halpern et ses enfants, dans l'impossibilité de ré-pondre individuellement aux incom-brables témolgnages d'amité et d'estime qui leur sont parvenus à l'occasion du décès du

professeur Bernard N. HALPERN,

prient tous seux qui se sont asso-ciés à leur immense peine, de tron-ver ici l'expression de leurs sin-cères remarcisments; Anniversaires

— 17 octobre 1978. En ca premier anniversaire du départ de Abraham SULHEFER seront nois dans la souvenir ceu qui l'aimaient.

Messes anniversaires - A la mémoire de :

Jean ROY, ancien professeur au lyces Carnot, une messe sera célébrée le vandredi 28 octobre 1978, à 19 beures, en 1'égil a é Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémonius, Paris (179).

Avis. de messe

. — Une masse sera célébrée à la mémoire de M. Michel, DULAU,

décédé accidentellement le 8 août 1978, le mardi 17 octobre, à 18 beures, en l'église de Saint-Séverin (métro Saint-Michai).

— Le mercredi 18 octobre 1978, à 11 h. 30, une messe sera câlébrée en 1 égli as Saint-Jean-Baptiste de Neully, 158, avenus Charles-de-Gaulle, pour le repos de l'âma de la

Jules de LA FOREST DIVONNE, rappelée à Dieu la 27 juillet 1978.

Divonne,
Le duc de Levis Mirepois, de l'Aca-M. et Mme Jean-Loup Roussel et Stephania, Mile Agathe Roussel.

78, rue Parronet, 97200 Neuilly-sur-Seine,

Soutenances de thèses

— Université de Paris-X, mardi 17 octobre, à 14 h. 30, salle du Conseil. M. Edmond Bernus : « Touaregs ni-

Indian Tonic » de SCHWEPPES Le véritable « Tonic ». depuis plus de cent ans.

COLLOQUES

Les < rhumbs > de l'aménagement du temps

De notre envoyé spécial

La Chaux - de - Fonds. — Le temps : autant de concepts au de notions — plus ou moins claires — que d'intérets et de préoccupations différentes. Antant de crhumbs » fort dn temps aménagé par l'indifférentes. Antant de « rhumbs » si fon veut : ces zones de mer où, parvenu le premier, j'use seul et comme je l'entends du droit de pêcher. Le fait tut encore uns fois vérifié au cours des premières rencontres du Club 44 à La Chaux-de-Fonds (1) en principe consacrées à l'e aménagement du temps ». Le but — une gageure ? — : esquisser de philosophe à économiste, de biologiste à artiste; de théologien à physicien, un lien, cette ligne de « rhumbs » que décrit le navire en coupant que décrit le navire en coupant divers méridiens sous un même

divers méridiens sous un même angle.

L'aménagement du temps, c'est un peu une « tarte à la crèma » pour groupe d'études, commissions de sages et autres clubs, régulièrement servie depuis qu'il est un peu moins question de l'aménagement du turritoire. Gestion des bndgets-temps, décentralisation, découpage « à la carte » des diverses servitudes, occupations ou loisirs en sont quelques ingrédients. Chacun sait ce qu'il en advient généralement : peu de chose. Le chôc des pouvoirs, la résistance des groupes sociaux ne facilitent rien.

Pour restaurer le « temps créa-

Pour restaurer le « temps créa-

Chavagneux et leur fils.

M. et Mme Thierry Taittinger, ses anfants et petits-enfants.

M. et Mme Jean Taittinger et ses enfants.

M. et Mme Jean Henrion et leurs enfants.

M. et Mme Pierre-Christian Taittinger et leur fills.

M. et Mme Pierre-Christian Taittinger et leurs enfants.

M. et Mme Ciande Taittinger et leurs enfants.

M. et Mme Ciande Taittinger et leurs enfants.

M. et Mme Jean Gaston-Breton et ses enfants.

M. et Mme Jean Gaston-Breton et leurs enfants.

M. et Mme Jean Gaston-Breton et ses enfants.

M.

en un ordre plus subtil et plus fort du temps amenage par l'informatique renvoic alors à la question ancienne du militantisme : queites nouvelles pratiques politiques inventer? Les allences de La Chaux-de-Fonds donnérent

de La Chaux-de-Fonds donnérent à penser que la question est prématurée ou mal posée.

Autres « rhumbe », parsemés d'évidences ou dépourvus de consistance selon le point de vue que l'on retient : la contempistion esthétique, la pratique artistique ou la conviction religieuse. Par l'un ou l'autre de ces moyens le temps reçoit son sens de l'éternité étendu ou contempié. Prétendre cependant que cela seul suffit ressort-il au pittoresque du genne « artiste on mystique » Et suffit resort-il au pittoresque du genre « artiste en mystique » Et encore, pins incertain parce qu'ignoré des stéréctypes commodés, ce que Michel Serres, décrit ainsi : « La vie est le système des raccordements de trois variétés temporéles : le temps réversible das horloges, de l'emploi du temps et de l'exploitation des hommes; le temps de révolution de l'emps de l'évolution, de la différenciation, de la revualité a Comment l'organisme gère-t-il ces trois temps auxquels il a affaire? Quand les hasards propres à ces différentes variétés de

pres à ces différentes variétés de temps lui sont volés, s'en accom-mode-t-ll ou, s'il sonfire, comment en sortir? De quelle manière les trois temps se nouent-ils dans les systèmes collectifs? Questions sans réponse à cette heure. Ou, pour le dire sutrement : peut-être-sied-il de jeter les filets dans ce deruler « rhumb » avant d'entreprendre le grand voyage à la recherche du temps révêlé par ses ponotuations essentielles ? MICHEL KAJMAN.

(b) Ammuelles participalent du 21 an 23 septembre MM. Edgard Ascher, physicien: Jean Choulier, directeur du centre audiovisuel de Tuniversité de Montréal; Jean-Pierre Dupay, professeur d'économis à l'Ecole polytechnique; Ernest-Jean Kaelin, théologien: Joël de Rosray, directeur des applications de la recherche à l'Institut Pasteur; Nicolas Schöller, e plasticien »; Michel Sarres, philosophe, professeur à l'université de Paris-I Sorbonne, et René Zasso, psychologue, professeur à l'université de Nanterre.

La pression fiscale et la loi sur la concertation dans les entreprises

thèmes du congrès des journalistes C.G.C.

Le Syndicat des journalistes C.G.C., réuni en congrès national à Nancy et à Metz du 13 au 15 octobre, a axé ses travaux sur l'augmentation de la pression fis-cale et sur l'application de la loi sur la concertation dans les entre-prises.

sur la concertation dans les entreprises.
En ce qui concerne le premier
point, les journalistes C.G.C. se
sont félicités de l'esprit dans
lequel la commission des finances de l'Assemblée nationale a
amendé le texte gouvernemental.
Ils ont cependant affirmé leur
opposition « au x dispositions
contenues dans le projet de loi de
finances de 1979, comportant une
reduction des déductions fiscales
supplémentaires, comme à l'augsupplémentaires, comme à l'aug-mentation de la pression fiscald sur les cadres », et exigé « le maintien du plajond des déduc-tions fiscales supplémentaires à 50 000 francs ».

Le eyndicat s'est en outre inquiété du retard apporté à la préparation du rapport de concertation prévu par la loi et a invité ses sections « à exiger dans les plus brejs délais une réunion avec les directions des entreprises de presse », ajoutant que « les jour-nalistes C.G.C. ne refuseront pas

sur cd point prècis l'épreuve de force a.

A l'issue du congrès, le bureau du syndicat a été ainsi furmé: Président: M. Yann Clerc. Secrétaires généraux Paris et

• The Paris Metro s, bimen suel en langue anglaise publié à Paris depuis plus de deux ans. devra renoncer à paraître s'il ne trnuve pas un minimum de 250 000 francs avant le 18 octobre. Le journal Paris Mêtro a été lancé en mars 1976 par un groupe de journalistes anglo-serons, en majorité américains, et a été sou-tenn depuis le début par des investisseurs nrivés, travaillant pour la plupart dans la publica-tion.

province : MM. Daniel Pautrat et Serge Rivet.
Délégués généraux : MM. Va-nel et Daudin.
Membres : MM. Louis Cagnol, Jacques Janvier, Jean - Marie Pincon, Roger Vigneron, Jean-Marie Goffinet et Jacques Dur-

LE S.N.J.-C.G.T.: M. Hersant est le patron de cina quotidiens parisiens.

Le Syndicat national des jour-nalistes C.G.T. (S.N.J.-C.G.T.). nalistes C.G.T. (S.N.J.-C.G.T.), évoquant la cooptation de deux collaborateurs de M. Robert Hersant dans le groupe «Franpresse», éditeur de l'Aurore, estime, dans un communique publié samedi 14 octobre, que «Robert Hersant s'est installé en maître à l'Aurore.»

Dans ce communiqué le S.N.I.—

maître à l'Aurore. »
Dans ce communiqué, le S.N.J.C.G.T. affirme ensuite: « Après la prise de contrôle du Figaro et de France-Boir et l'installation d'un de ses collaborateurs à la direction du Parisien libéré, celui qui possède, en outre, un empire de presse en province a réussi à placer deux de ses hommes de contiance aux postes dés de l'Auconfigures aux postes clès de l'Au-rore et de Paris-Turl. » Ainsi, Robert Hersant est d'ores et déjà le patron de cinq quotidiene paristens, toute l'opé-ration étant menée, à l'évidence,

avec la complicité bienveillante du pouvoir giscardien (...) » Cette grave atteinte au plu-ralisme de l'information concerne non seulement les salariés de ce non eculement les salariés de ce secteur, mais aussi tous les citoyens attachés à une injormation libre et diversifiée, pour suit le S.N.J.-C.G.T., avant de conclure: « Plus que jamais, il devient urgent de s'interroger sur les moyens de riposter à la giscardisation, via Hersant et consorts, des moyens d'injor-

CORRESPONDANCE

LA SITUATION DE L'IMPRIMERIE LOURDE (Suite)

Nous avons recu de Me Pesson. administrateur provisoire de l'imprimerie Georges-Lang, et de la direction de la société, la lettre suivante, à la suite de la publi-cation dans le Monde du 10 oc-tobre 1978 de l'article de M. Claude Durieux et de la mise au point de **E**. Beyler, reproduite dans le même journal le 13 octobre 1978: c 1) L'imprimerie Georges-Lang se porte actuellement beaucoup mieux que dans le passé. La der-nière situation comptable, établie le 31 août 1978, fait apparaître un benefice d'exploitation après amortissements et provisions.

*2) La société est à même de faire face à la première échéance du plan de redressement et d'apu-rement collectif de son passif, homologué par le tribunai de commerce de Paris le 21 sep-tembre 1977. Les créanciers rece-

tembre 1977. Les créanciers recevront donc, avant la fin du mals
d'octobre, une première distribution de 15 % ou, à leur seul choix,
le palement à titre forfaitaire ct
définitif de 50 % du montant de
leur créance; certains créanclers
cut, en effet, fait savoir qu'ils
préféreraient cette solution, et le
tribunal, par jugement du 29 septembre, a autorisé les sociétés
Imprimerie Georges - Lang et
SONODIM à la présenter à l'ensemble de leurs créanclers.

23) La trésorerie, ces règlements
cfiectués, permet aisément de
faire face aux charges de l'exploitation, et l'ensemble des fournisseurs sont actuellement payés
comptant à réception de facture.

1) Le plan de redressement fait
état d'acquisition de matériels
pendant ls durée du plan, pour
un montant de 15 millions de
france environ.

5) An couverne du moie d'actit

francs environ.
5) An courant du mois d'août. l'imprimerie Georges-Lang a fait à Mr. Pernot, syndir de la société Victor-Michel, des propositions concernant l'établissement de

D'autres propositions ont été présentées à M. Pernot par

M. André Beyler, dont la revue Détective est d'ailleurs depuis de Detective est d'alleurs depuis de nombreuses années confectionnée par l'imprimetrie Georges-Lang. Comme elles apparaissaient plus avantageuses sur le plan social pour le personnel de Victor-Michel, Mª Pesson a estimé devoir retirer les propositions formulées

par l'imprimette Georges - Lang antérieurement. - >6) L'article paru dans le Monde le 10 octobre, sons le titre « Nouvelle dégradation de la si-tuation de l'imprimerie Jourde ». fait état de la « menace de voir Jours de France, pour des raisons de coût de fabrication, aller se

de coût de fabrication, aller se faire imprimer à l'étranger ».

» La réalité est que des modifications souhaitées par Jours de France impliquent un changement de plieuses. La rotative Cerutti, implantée dans l'atelier Victor-Michel de Lieusaint, est équipée de deux plieuses à format variable : elle était donc bien adaptée pour réaliser rapidement certains travaux que l'imprimerie Georges-Lang ne saurait assurer sans q n e 1 q u e s investissements nouveaux.

nouveaux.

> Jours de Prance a donc craint, un moment, que cette dernière ne soit pas en mesure de lui donner satisfaction. En fait, des solutions de rechange étaient envisageables et les premières décisions per-mettant d'y recourir ent déjà été mettant d'y recourir ant déjà été prises. Jours de France en a exprimé sa pleine satisfaction.

a C'est donc à tort que M. Beyler croît avoir, comme il l'écrit au Mande: a constaté que l'imprimerie Georges - Lang est des maintenant et totalement déstabilisée par la décision évoquée dans l'article du 10 nctobra concernant Jours da France ».

a En fait, elle est parfaitement en mesure de poursuivre norma-

a En fait, elle est parfaitement en mesure de poursuivre norma-lement ses activités. » Elle devra, le moment venu, comme toutes les entreprises du secteur, s'adapter aux nécessités du marché. »

LE MONDE diplomatique

LES ACCORDS DE CAMP DAVID Une paix « juste et durable » ? • Lo Catal déclin des positions ayabes (Béllm Turquié).

La mounaie d'échange (Amnon Espellouk).
 Quelle Egypte pour quel réglement? (Marie-Christine Aulas).

L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E., UN MARCHE DE DUPES POUR L'EUROPE DU SUD ? . (Alain Echegut)

LA CONTESTATION EN R.D.A.

• Le numero : 6 F.

5, rue des Italiene -75427 Paris Cedex 09
Publication mensuelle dn « Monde » - En vente partout.

ès de chez vou

Trois Français atteignent pour la première fois le «Toit du monde»

Trois alpinistes français, Jean Afanassief, vingt-cinq ans. Nicolae Geiger, trent-deux ans, et Pierre Mazeaud, quarante-neuf ans, ancieu secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux eports, accompagnés du cinéaste autrichlen Kurt Diemberger, quarante-six ans, ont etteint dimanche 15 octobre le sommet du mont Everest (8 848 mètres).

La veille, alors que trois alpinistes allemands d'une seconde expédition, Hubert Hill Maier, trente-quatre ans. Josek Mack, vingt-huit ans, et Haue Engl. trentequatre ans, gaguaieut le sommet, M. Mazeaud, accompagné de trois autres personnes, avait rebroussé chemin à

8 500 mètres d'altitude, estimant que les réserves d'oxygène étalent insuffisantes. Une première tentative avait déjà échoué

Arrivé sur le «Tolt dn monde». M. Mazeaud a déclare, grace à une liaisou avec Radio-France: - Mes pensées vont à tous les amis alpinistes disparus en montagne. Je pense aussi à tous ceux qui m'ont aide, à tous ceux qui ont fourni de gros efforts pour qu'une première cordée française puisse arriver an sommet de l'Everest. Je pense également à la France et au président de la Répnblique, Mais je pense également à ma vieille carcasse car j'ai quarante-ueuf

ans et je dois maintenant effectuer la desceute et cette desceute est presque aussi difficile que la mnntée.

Jean Afanassief et Nicolas Gelger devalent effectuer ce lundi la descente à skis entre 8 000 et 8 500 métres, a indiqué le correspondant de Radio-France qui suit l'expédition.

Au total, soixante-neuf hommes et deux femmes sont parveuus au sommet de l'Everest, douze, dont une Tébitaine, ont fait l'ascencion par le versant chinois et le col Nord, les antres out gravi la montagne à partir du territoire uépalais et le col Sud.

« L'opinion publique sera satisfaite »

a Si l'on arrive au sommet, on a Si l'on arrive au sommet, on en parlera; l'opinion publique sera salisfaile. Je n'ai aucune honte à dire que, à notre époque, ces considérations en valent bien d'autres. » Alors que les prépara-tifs de son expédition au mont Everest allaient bon train, M. Pierre Mazeaud ne nous caphait pas en printemes dernier cachait pas, eu printemps dernier, le propos politique, eu sens large, de son entreprise. Foin des considérations sur « la rolonté de dépassement e on sur « le-lace-à-face-avec-la-mort-qui-falt-mieux-atmer-la-nie » — psynère ordiatmer-la-vie » — naguère ordi-naire du discours des alpinistes i L'ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et eux sports de Georges Pompidou est alle tenter le diable en ses plus hautes demeures pour qu'on en perle!

Non pas seulement, soyons clair, pour sa publicité person-nelle. De façon somme toute gaullienne, cet ancien député U.D.R. était sans doute désireux de donner à ses compatriotes un motif de fierté nationale — comme l'evait été, en 1950, la conquête de l'Anapurna, « premier 8 000 e, par Maurice Herzog. Cette ambition, nullement me. dlocre, avalt rencontré un écho dans les spheres publiques : les oles de la télévision et de la radio nationales aveient accepte — au risque d'un échec d'autant plus retentissant — de financer partiellement et de « couvrir » largement l'événement. L'arrivée de l'équipe allemande au sommet quelques heures evant les Français — passès sous silence par une partle de la presse pari-sienne! — ternit, évidemment, l'éclat de cette réussite...

Pierre Mazeaud réunissalt sans eucun doute la plupart des qua-lltés indispensables au succès d'une entreprise de l'envergure d'une ascension de le plus heute montagne de la planète. Tout d'ebord, c'est un alpiniste de veleur. Dans le petit monde très fermé de le montagne, on lui denie souvent l'appréciation : « Très grand grimpeur ». Il y e la réputation d'être deventage un brillant coequipter qu'un grand « premier de cordée », L'homme, de surcrolt, e quarante-neuf ans, ce qui, en haute altitude, peut constituer un handicap. Il u'empèche : son palmarès comporte, outre un certain nombre de « premières », la plupart des très grandes courses elpines.

Cette victoire-là, en outre, il la voulait, continument et de-puis longtemps. « Aucun Français puis tongremps. « Aucun Français n'a encore atteint ces 8 847 métres falidiques. Serais-ie le premier (1)? » Pierre Mazeaud a écrit ces lignes en 1971, à l'époque où, premier en cela de ses compatriotes, il tentalt, au milleu de l'exprédition internationale. lleu de l'expédition internationale emmenée par l'Améticain Dyrhen-furth, de conquérir Chomo-Lungme, la « Déesse mère de la terre » des Tibétains, le mont Everest des géographes occi-

Deux « monts Blancs » entassés

L'entreprise s'était terminée L'entreprise s'était termines dans la confusion. Sept ans plus tard, l'ancien secrétaire d'Était est encore capable de colère à l'évocation de cette mésaventure. N'éteit-il pas parvenu à plus de 7 000 mètres dans l'arête ouest? Et n'était-il par convaincu que le succès était à portée lorsque le chef de l'«expée donna l'ordre a tous les participants de venir épauler le groupe des alpinistes britanniques engagés dans la re-douteble face sud du géant la seule digne, estimalt en der-nière analyse Dyrhenfurth, de grimpeurs de le valeur de ceux qu'il evait rassemblés : « Espoir de retrouver d'ici quelques années la plus haute montagne du monde. Espoir de reussir », note Pierre Mazeaud quelques jours après l'échec.

Il demande presque aussitôt aux autorités népalaises l'indis-pensable autorisation. Il l'obtient pour l'automne 1974. Membre du gouvernement lorsque se profile l'échéance, il « échauge » son permis d'ascension contre ceini que Gérard Devouassoux avait obtenu pour 1976. Il prend le risque de ne pas être le premier. On connaît le auite : le 9 septembre 1974, une avalauche ensevelissalt le guide chamoniard et quatre sherpas sur l'arête ouest de l'Evrest contraignant l'équipe l'abandon.

Les difficultés objectives de la De la lementable équipée de l'Everest, contraignant l'équipe

rien ne prédisposatt plus que quelqu'autre individualiste monquelqu'autre individualiste mon-tagnard à diriger une équipe, — avelt au moins appris ce qu'est un médiocre chef d'expédition : quelqn'un qui « ns prend jamais de décision ». Il retiendre, a contrario, la leçon à l'heure de mener à bien sa propre entre-prise

Ancien ministre et parlemen-taire, il était, enfin, l'une des rares personnalités de l'elpinisme français susceptibles de réunir autant d'appuis pour une telle tentative.

Car, en terme de pure technique, l'enjeu ne valait pas le chendelle. Pierre Mazaud l'admettett, qui nous disait en avril dernier : a Beaucoup de montagnards, y compris de très bons amis, m'ont répeté que cela ne faisait pas très serieux cette ascension somme toute facile et même un peu emmerdante. » Tout est, certes, relatif, et quiconque a simplement entrepris de grimper un modeste « 6 000 », voire le mont Blanc par une de ses voles « faciles », sait quelle egonie d'efforts il peut en coîter pour atteindre le sommet I Mais si l'on raisonne en terme nationel, comme l'a fat Pierre Mazeaud, parvenir sur le plus haut plédestal de le planète, par la vole normale, un quart de siècle eprès Edmund Hillary et le sherpe Tensing ; après une quinzaine — on ne les compte même plus exactement — d'expéditions victorieuses, dont une féminine; après que — toutes les grandes « premières » automnele, directissime, en technique elpine, sane oxygène (2), eurent èté réussies sur les pentes de l'Everest, n'était-ce pas s'exposer à faire rire les « pros » ? rire les « pros » ?

Pierre Mazeaud savait que ce risque n'ételt pas théorique. Mais il savait aussi que ce u'était pas à cette aune-là qu'il serait jugé par un grand public. Et c'est ainst que des Français ont foulé le toit du monde...

Quelques afouts

Il était temps l Avec le Répu-blique fédérale d'Allemagne, la France était la seule natiou appine dont aucun représentant u'était jamais parvenn au sommet de l'Everest. Une expédition nationele était prète à s'élancer en 1954 sur les pentes de Sama-gartha — comme l'eppelleut les Népalais — si les Britanniques evalent échoué en 1953. La vicevalent ecroue en 1953. La vic-toire des hommes de John Hunt la conduisit à diriger ses forces vers le Makaiu, qu'elle conquit en 1955 — offrant à la France, sous le direction de Jean France, sou deuxième «pius de 8000 ». Dès lors, les alpinistes tricolores se désintéressèrent, un temps, de l'Everest. Et lorsqu'ils y vinrent, en 1971 et 1974, la malchance puis la tragèdie, furent an rendez-rous

dez-vous. Lorsqu'on se dirige vers le camp de base de l'Everest — aujourd'hui l'un des buts claselques de trekking (randonnées) au Nèpal, on passe, entre Pheriche et Lobuche — ultimes et fraglles témoigneges d'une présence humaine intermittente en ces parages — un col hèriesé de cairns 13): celui où l'on aperçolt, pour la première fois, le merveilleux rostre neigeux du Pumori. L'aiguille de l'altimètre marque approxima-tivement 4 810 mètres : le hauteur du mont Blenc, point culminant de le vieille Europe.

Eh bien l'11 reste encore 600 mè-tre de dénivellé pour, simplement, attelndre, aur le glecier du Khumbu, l'emplacement des camps de base des expéditions à l'Everest Autant pour franchir l'ice fall — chaotique univers de crevasses et de séracs. Autant pour parvenir an sommet de le western cmw (combe ouest) —
qui s'eicve doncement, jusque
vers 6700 métres, eutre la peroi
sud de l'Everest et le mur glace du Nuptse. Encore deux fois eutant (1200 mètres) pour aboutir, par le glacier et le flanc du Lhotse, eu col sud. Et, de là, du Lhotse, eu col sud. Et, de la, il reste près de l kilométre à grimper pour etteindre, par l'arête sud-est et le pic eud. le point culminant de la planéte. 4 kilomètres de heuteur, au total, eu-dessus dn mont Blanc l C'est dire que le réputation de « facilité a généralement attachée à l'ascension de l'Everest par sa voie normele doit, tout de même, être reletivisée l

de 1971, Pierre Mazeaud — que Mazeaud ont été ebondamment décrites, puisque la plupart des expéditions victorieuses l'ont empruntée. La « cascade de glace » empruntee. La « cascade de glace » tout d'abord. L'ice fall est ainsi décrite par John Hunt, patron de l'expédition de 1953 : « Un monstre... Un véritable labyrinlhe d'abines géants et de séracs chancelants ou écroulés... dans un état constant d'activité et de changement. En une seule nuit, des crasses des contractes des changements en une seule nuit, des crasses des contractes de changement. En une seue nuit, des crevasses s'ouvrent dans une surface jusqu'alors unie. Elles s'élargissenl ou se referment avec une rapidité surprenante. Des masses de glace dont le poids s'évalue en un nombre considérable de tourses et trouvent à

sevalue en un nomore considerable de tonnes, se trouvent à certains moments suspendues en un précaire équilibre au-dessus de l'abime; l'instant suivant, elles se précipitent et bombardent les pentes de blocs énormes... (4). » Des dizaines d'alpinistes et surtout de sherpas ont péri dans ce chas claciaire ce chaos glaclaire.

Passée la combe ouest, où ils doivent se méfier des avalanches descendnes du Nuptse, les grimpeurs ebordent des altitudes—supérieures à 7 000 mètres—où commencent à se poser de sérieux problèmes d'adaptation physiologique. L'organisme de tout indigique. L'organisme de tout indi-vidu, fût-il entraîné, y subit, du fait de la raréfection de l'oxygène etmosphérique, une dégradation rapide. Elle ne peut être com-

rapide. Elle ne peut être com-pensée que par une inhelatiou artificielle d'oxygène, ou combat-tue par un rapide retour vers des heuteurs moins inhumaines. Pour des organismes déjè affeiblis, la pente glacée dn Lhotse, jusqn'eu col sud, est déjà une épreuve. Que dire, alors, de le dernière arête, eu-dessus de 8000, dont plusieurs nassages sont abrunts et où la passages sont ebrupts, et où la neige, soufflée par les vents vio-lents qui hurient à ces eltitudes, cède souvent sous les pas !

L'automne mnitiplie ce diffi-cultés. Journées plus courtes, vents plus violeuts, nuits plus froides, neige plus abondante, intempéries plus frèquentes : les expéditions « post-mousson a, comme celle de Pierre Mazeand, comme celle de Pierre Mazeand, doivent, eu général, affronter des conditions atmosphériques beaccoup plus rigoureuses que celles de printemps. John Hunt estimelt mème que « l'automne n'offre que très peu de chance de succès. Il faut, en effet, qu'avant

le passage des alpinistes la lourde couche de neige [apportée par la mousson d'été] ait été balayée des flancs de la montagne par le vent d'ouest; mais es dernier, quand il souffle, dépasse les li-mites de Pendurance humaine ». Plusieurs expéditions, evant celle de l'encien secrétaire d'Etat, étaient parvenues en sommet en automne, infirmant ce prouostle. L'équipe française n'en e pas moins expérimenté, notamment dans le paroi du Lhotse, ce qu'il avait de fondé. Face à tant d'obstacles ligués, il

Face à tant d'obstacles ligués, il feliait bien, pour réussir, que « l'expe Mazeaud » ait quelques a l'expè Mazeaud » ait quelques sérieux atouts dans sa manche. Outre le ténacité de son chef, et les moyens matériels dont il e disposé — l'entreprise a coûté environ 1 million, — elle e bénéficié de la prèsence de plusieurs grimpeurs, jeunes pour le plupart, qui comptent parmi les a cracks » de leur génération — Jean Afanassieff, Nicolas Jaeger, Walter Cecchinel. Tous evalent, selon le mot de leur a patron », a uccepté de niettre entre parenlhèses l'aspect technique des choses » pour jeter toutes leurs forces dans une voie archi-classique. Pour l'empeter toutes feurs forces cans une voie archi-classique. Pour l'em-porter, l'ancien parlementaire comptait eussi beaucoup sur le côté « bande de copains » de son équipe. L'altitude est, en effet, un tel décapant des caractères que mieux veut s'entendre avant si l'on ne veut pas se bettre pendent (

Quoi qu'il en soit, les Français sont satisfaits l JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Montagne pour un homme nu Editions Arthoud. (1) Montagne pour un homme nu. Editions Arthoud.

(2) La première automnale a été réausée par une expéditioo japonales en 1973. La directissime, ascensiou de la redoutable face sud-ouest, a été réausée par l'expédition anglaise de Chris Booington à l'automne 1975. La première eo technique alpine — qui consiste à grimper très rapidemeot, sans établir, grâce à l'habituelle noria des sherpas, de lourds camps intermédiaires — a été réausée au printemps dernier par l'Italica Reluoid Messner et l'Antrichleo Feter Habeler. Les deux hommes soot parvenus au sommet sous exygène.

131 Fyramides de pierres, généralement édifiées pour indiquer un passage en montagne.

(4) Victoire sur l'Everest, Editious Amiot-Dumont.

La planche à roulettes et à voile au Touquet

De notre envoyé spécial

Le Tonquet. — Il était 15 heures ce samedi 14 octobre. L'espace libre infini, emplissalt le regard : la ligne d'horizon du côté de la la ligne d'horizon du côté de la mer, tout au loin, dont le bleu gorge de pigeou se confondait evec la gaze bieutée du ciel, le sable de la merée basse, où les « bàches » miroitalent entre deux banes, e'étendant sur des kilomètres, l'estuaire de le Canche se discernait à peine à travers des fumées d'huile. La tiédeur de la température était exquise, le soleil caressait les épidermes, les gens se promenaient en chomisette. Mais, catastrophe l ce « grand beau » sans bise interdiait tout depart pour les courses de planche à roulettes et à voile auxquelles nous étions venus auxquelles nous étions venus assister.

Cet engin, appete speci-sul, est à première vue un bâtard qui tient de la plenche à roulettes (skate-board) et de le planche à volle aquatique (wind-surf). Cette planche mesure de 1.55 m à 2.55 m. planche mesure de 1,55 m a 2,55 m, les quatre roues de 30 cm sont montées sur pneumatiques et la volle type sur/ s'articule sur un mat de 5,20 m.

Ces eppareils, dont le prix est d'environ 4000 F et dont quatre cents exemplaires ont été vendus

cents exemplaires ont été vendus depuis avril, ont évolué avec un grand succès cet été sur les plages d'Hardelot, de Deauville, de La Baule et de Biarritz, sans parler de celles de Belgique, de Hollande et du Maroc. Ce sport individuel, où s'allient le sens de l'équilibre, l'instinct du régatier et la mai-trise de soi, présente l'avantage de pouvoir être pratiqué en toutes saisons et de ne géner personne salsons et de ne gêner personne (pas de bruit, pas de polintion). Les pratiquants, en uombre de plus d'un millier en France, et tous farouchement amateurs, u'ont besoin que de quelques bouées sur le sable pour délimiter leur parcours — et de vent, qui va jusqu'à les eutraiuer à 80 kilomètres-heure, Les manceuvres, relativement e imples,

constetent à « pomper » les bras-slères d'empennage à la force des bras et à patiner du pted pour le départ : lo reste est question de coup d'œll et de navigation an plus près.

Solxante-trois pertictpente s'étalent inscrits en meeting du Touquet: en tête de liste, Arneud de Rosnay, champion de surf comme son frère Joël, et un commaudo de Holiandais, d'Allemands, de Suédois ou de Marocains venus de leurs plages plus ou moins lointaines — une petite société de purs — détachée de tout esprit mercantile et chaleureusement tournée vers l'évasion reusement tournée vers l'évasion eu grand air.

Décus par le manque de vent samedi, les concurrentes, fort heureusement, purent s'aligner le lendemain dans les trois manches lendemain dans les trois manches prévues au programme dominical. Un public de connaisseurs réunis an Biériot-Club assista ainsi à des courses dont l'envol en ligne, bannières au vent, fonçant droit s n r la digue et évoquant la cherge d'Alexandre Neuski, valait à lui seul le déplacement.

« Un équilibre entre la nature et l'urbansme » : la formule de Léouce Deprez, maire dn Touquet, affichée sur le front de mer de sa bonne ville, s'appliquait à merveille à ces ballets de voile à roulettes — le sport servi en

à roulettes — le sport servi en

OLIVIER MERLIN.

JEUX OLYMPIQUES. - Réunis le 12 octobre à l'Institut natio-nal des sports et de l'éducation physique (INSEP), les direc-teurs techniques nationaux se sont unanimement déclarés sa-tisfaits des mesures prises par M Jean-Pierre Soisenn rela-M. Jean-Pierre Soisson, réla-tives à la préparation des Jeux olympiques de Lake-Placid et de Moscou en 1980 (le Monde du 12 octobre). Ils se félicitent notamment de voir leur auto-

rité renforcés par la volonté des pouvoire publics de leur donner les moyens nècessaires pour préparer une élite, même restreinte, dans les meilleures

conditions.

La Fédération sportine et gymnique du travail (F.S.G.T.) dénonce de son côlé ces mesures qui constituent « une mis eu pas du sport français » et une « politique de commando pour faire illusion ».

ATHLÉTISME

Paris-Versailles en courant

Paris-Versailles en courant, en trottinant ou en marchan! est devenue, pour sa troisième édition, l'une des grandes fêtes du sport amateur, Dix mille personnes y ont participé, samedi 14 octobre — des hommes bien sur, jeunes et vieux, mais aussi beaucoup de semmes et d'enscrits — malgré les réelles difficultés du parcours — la côte de l'observatoire de Meudon notamment — et sa longueur (16,5 kilomètres). Remarque dans le flot des coureurs : un handicapé des jambes dans son fauteuil roulant qui, grâce à des bras aux muscles impressionnants, se propulsait à une belle vitesse, rattrapant — ou presque — dans la descente ce qu'il perdait dans les côtes.

Crèée en 1975 par la Ville de Versailles, ce cross multiformes avait alors rassemblé trois mille participants, ce qui n'était déjà pas mal. Cette année, ce sont dix mille conc qui se sont inscrits. Jusqu'au dernier moment, la liste s'est allongée et mille retardataires ont pu s'inscrire samedi à l'ombre de la tour Eissel où les departs — ochelonnes

devaient être dannés à partir de 15 heures. Dix mille coureurs répartis en trois catégories : l'élite c'est-à-dire les intouchables, les seuls à pouvoir courir 16,5 kilomètres en une heure ou moins ; les « challenge », qui regroupaient les clubs (deux cent cinquante pour environ trois mille personnes) et les aulres, les individuels anonymes. Temps du vainqueur : 52 min. et 52 sec. paur Dominique Coux, du P.U.C. Mais que les autres se rassurent : Paris-Versailles en 1 h. 15-1 h. 20, ce n'est déjà pas mal. — Al V.

BASKET-BALL

Deuxième titre mondial pour la Yougoslavie

Pour la deuxième fois de son histoire, la Yougoslavie a remporté le championnat du monde, organisé tous les quatre ans, en battant d'un point (82 à 81), après une pralongation de cinq minutes. l'Union soviétique, qui défendait son titre. Les trente mille spectateurs qut emplissaient, samedi 14 octobre, l'Araneta Coliseum de Quezon-City (Philippines), ont assisté à une fin de match assez extraordinaire, puisque, après avoir pris jusqu'à 11 points d'avance (21-10), les Yougoslaves furent méthodiquement remontés par les Soviétiques, qui avaient semble-t-il tiré les leçons de leur échec en poule finale face à ces mêmes adversaires (105 à 92). A la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité (41-41). A dix minutes de la fin. les Soviétiques avaient quatre points d'avance (59-55). Cinq minutes plus tard, c'était aux Yougoslaves de mener de quatre points (69-65), mais Mychkine allait égaliser pour les Soviétiques à 73-73, alors qu'il ne restait plus que vingt-cinq secondes à jouer. Delibasic attendra qu'il ne reste plus que cinq secondes pour tirer, mais échouera. Emerin, le me de jeu soviétique, qui récupéra alors le ballan, ne vit pas Belov, demarque sous le panier adverse, laissant ainsi passer la dernière chance de son équipe, rapidement débordée dans la prolongation (82-77), malgre une ultime tentative de

Pour la troisième place, le Brésil a batlu l'Italie d'un point (86 à 85), grâce à un panier réussi à l'ultime seconde sur un tir de Marcel de Souza adresse du centre du terrain. Les Yougoslaves avaient déjà été champions du monde en 1970 à Ljubliana, En 1963 à Rio-de-Janeiro, en 1967 à Montevideo et en 1974 à Porto-Rico, ils avaient pris la deuxième

AUTOMOBILISME

La technique « Lotus » fait école

Le blian de l'année 1978 est vite rari, deux pour Brabham, une pour Tyrrell Les deux succès de Brabham. maigré la qualité de Lauda, ont été tirés par les cheveux. En Suède, c'est une astuce aussitôt interdite, l'espirateur-ventilateur, qui a tait gegner Lauda, et en Italie sa première place n'e étà que la conséquence du déclassement — contes-tabla — de Merto Andretti (Lotus). Le succès de Patrick Depailler (Tyr-rell) à Moriaco, sur un circuit sinueux, est plus è porter eu crédit du pilote que de la volture, surcleseée, au demeurant, tout au long da l'année. El pour una bonne part, les cinq victoires de Ferrari ont été liées è l'efficecité des pneus Michalln (1) sur certaine circuits. Pour le reste, loute la salson e été marquée par la aupériorité absolua des Lotus, dont les pliotes - Andretti, Pelarson, Jarier - auralam mêma pu, avec plus da réussite, remporter une douzaine

d'èpreuves Les autres constructeurs ont par-tailement sais l'étendue, plus ou moins nette, de laur délaite. En 1979, tous engegeront des voitures qui seront, à quelques détails près, des copies de Lotus. Le technique Lotus, celle des voltures à « effet de sol », e tait école, la leçon a été blen comprise. Partout, en Grande-Bre-legne, en Italia, en Franca, en République fédérele d'Allemagne, on construit des mooopleces de formule 1 qui reprennent le plupart des solutions qui ont permis à Mario Andretti de devenir chempion du

C'est un exercice technique simple et complique à la lois, il taut concevolt des châssis assurant, par leur dessin, la mellieure évacuation poseible de l'air sous les voltures, créer ainsi une dépression, « un effet de soi ., et, dans le mame temps, faire en sorte que l'adhérence obtenue eille de pair avec un bon profil aéro-

nautique. Dèià en 1978, plusieurs dressé. Sur seize grande prix, huit constructeurs se sont inspirés à la victoires pour Lotus, cinq pour Farva-vite des Lotue — Woll, Arrows. Shadow - et les résultats médiocres oblenus montrant que l'entraprise est è coup sûr plus difficile qu'il n'y paralt Aucune copia, pour l'instau n'e approchè, at de loin, l'original en efficacilé. Il est vital que, au simple coup d'œil, la purelé du schame des Lolus, l'epparente simplicità de la construction, le dépouillament, contrasteni avec le bric-è-brac des premières copies, encomprés sur laur errière d'un grand nombre d'obstacles (écheppements, freins, suepensions) è l'évacuation de l'air. H ne sera donc pae teclle pour les Imitateurs de Imuver une perade au - chef-d'œuvre » qua soni les Louis Aussi loin que l'on ramonte dans le tamps, el è moyans financiers 65805 entre constructeurs, il n'ast pas possible de irouver une situation de supérionité à ce point comparable dua à le seule intelligence dans 58 conception, d'una voitura da tormule 1.

1.00

Une année d'avance

Il reste que Lotus possèda une bonne année d'avance dans la mise eu point de ses monoplaces et que, en plus, l'évolution dan modéles 1979 réserve sane doule blen des surprises. Comme à l'eccoutumée, les projete de Colin Chepman, le patron de Lotue, soni tenus secrets. Tout juste, lui prête-i-on l'intention d'aller encore plus loin dans l'élimination ou le déplacement des obstacles aérodynamiques, tels les énormes allerons arrière, nécessaires dans l'élat ectuel dee conneissances, pour l'edhérence el la motricité. Le voite devrail ètra levà dans les premiers moie de 1979. SI Chapman trouvalt une eure asluce pour se débarraseer des ellerons, ou modifier jeur position, Il est probeble que le Lours. par le gein obienu an vitesse di pointe, sereit encora une tols hors de portée de la concurrence.

FRANÇOIS JANIN.

(1) Sur l'ensemble de la asison, Michein a remporté cinq grands prix avec Ferrari; Goodyear en sagné ouze avec Lorus, Brabham et Tyrrell. Michelin équipe Ferrari et Renault; Goodyear équipe tous les autres constructeurs, qui sont eu nombre de treixe : Lorus, Brabham. Tyrrell. Mac Laren, Arrows, Ligier, Williams, Ensign, Shadow, Burtess, Copersucar, Ats, Marzario.

s en courant

al pour la lineage la di

1)1311.1-

lisation.

Son accès à Terrefort, à une dizaine de kliométres de l'ancienne cité des Plantagenèts, est assuré — assuré et non facilité — par des routes étroites et privées de tout panneau confirmant sonexistence et son emplacement. Il est d'une prodégé de se munir d'une bonne carte ou, à défaut, d'une bonne houssole.

Bien que familiers de l'institute.

Bien que familiers de l'institu-tion aujourd'hui tenue à bout de bras par le général Dumont Saint-Priest, nous nous sommes un fois de plus superbement éga-rès, les gens des hameaux inter-rogés au 1985 per nous gratifient rogés au passage nous gratifiant invariablement de cette réponse : « L'Ecule nationale d'équitation? Connaissons pas Peut-être que tous confordez ovez l'hippodrome

tous confordez ovez l'hippodrome de Verrie. » Les édiles de Saumur, qui ont jeté par poignées les millons dans le berceau de l'école à sa naissance en mai 1972 (1), é'en voileront douloureusement la

voileront douloureusement la face.

Quol qu'il en soit c'est dans ces installations ultra-modernes mais inachevées — Saumur ayant e fermé définitivement les robinets » — qu'ont eu lieu début octobre les épreuves réservées sux candidats au diplôme d'écnyer-professeur, titre qui dans la hiérarchie des mérites officiels laisse loin derrière lui ceux de moniteur et d'instructeur. Il est moniteur et d'instructeur. Il est naturellement recherché par l'élite et confirme généralement

n talent.
Onze aspirants à la récompense suprème se sont cette année pré-sentes à Terrefort. Deux d'entre

ont quitté les bords de la Loire leur parchemin en poche Le sort d'un trolsième a été un court instant mis en balance Finale-ment, le juges, l'indulgence écar-tée à contre-œur, ont dit non à ce cavailler, estimé à peine moins s médiors, a un cerv de ce col « médiocre » que ceux de ses col-legues invités à méditer dans leurs écuries respectives sur l'harmonie des mouvements à

cheval.
Médiocre ? A vra dire, le mot est Médiocre? A vra dire, le mot est impropre. Incomplet, conviendrait mieux. L'analyse de l'examen montre, en effet, que la tendance actuelle est à la spécialisation à outrance. l'homme de cheval au sens le plus large, le plus admirable du vocable ayant vécu. Il y a aujourd'hui même au plus haut de l'échelle les spécialistes du dressage d'une part, les techniciens du saut d'abstacle de l'antre. Les premiers sont brusquement saists de myopie à l'abord de l'obstacle: les seconds, connaissant saisis de myopie à l'abord de l'obs-tacle : les seconds, connaissant mal leur solfége, s'ennuient à mourir au manège et sont à peine capables de demander un départ correct au galop rassemblé ou un arrêt de six secondes (une éter-nité) tel qu'il est prévu à la re-prise 4 bis figurant au programme de l'examen.

A qui la faute ?

A qui id idule:

A une situation nouvelle convient-il de substituer un règlement nouveau? Doit-on prévoir deux brevets, l'un pour les enseignants de l'équitation de dressage, l'autre pour les instructeurs résolument tournés vers l'équitation sportive? M. Pascal Marry, ardent avocat de la jeumesse enseignante, lui-même l'un des plus gran da écuyers - professeurs de France, entiérement acquis aux méthodes nouvelles, se déclare néanmoins hostile à l'idée d'une refonte de l'enseignement au stade refonte de l'enseignement au stade le plus élevé. Enseigner, dit-il grosso modo, c'est être à même

de répondre à toutes les questions d'hui à toutes les sauces dolt des élèves, à même de les préparer : être louée sans réserve et ce sera à toutes les disciplines, à même notre conclusion. de donner l'exemple.

عبكنا من الدعل

Nous avons été personnellement témoins sur le terrain de Verrie de prestations qui Illustrent et de prestations qui illustrent et renforcent éloquemment ce point de vue. Nous avons vu des candidats activer leur monture sur l'obstacle non pas avec les jambes, mais avec des cris de Sioux, clameurs n'ayant d'autre effet que de perturber des animaux formés dans le style tout en nuances de Saumur. Nous avons vu un alezan fluir son parcours les flancs percès de petits trous rouges, et le finir son parcours les flancs per-cès de petits trous rouges, et le même animai revenir après le cross la bouche ourlée d'une écume ross. Comme nous som-mes loin du fameux e souffle de la botte » préconisé par le commandant Licard dans ses cours magistraux | Comme nous sommes plus loin encore des rênes commes plus loin encore des rênes e maniées ainsi que de légers rubans » (général l'Hotte! Mais ne piétinons pas l'infortune. Reconnaissons qu'il n'est pas facile, qu'il est même très difficile et périlleux de monter au pled levé des chevaux que les circonstances et la sévérité des épreuves vont obliger à malmener. Certains chevaux, les sujets d'âge en particuller, qui ont été d'âge en particuller, qui ont été prêtés par l'école, arrivèrent en piste boiteux pour terminer les postérieurs à plat. A qui la faute?

Si l'instruction accuse tempo-rairement des faiblesses regret-tables et prête le flanc à la critique, l'immense bonne volonté du corps enseignant mise aujour-

Control Data est l'un des grands de

Ponvez-vous situer la société en

Créée en 1957, CONTROL DATA em-

ploie aujourd'hui plus de 45.000 person-

nes dans plus de 30 pays et a réalisé en

1977 un chiffre d'affaires de 2,3 milliards

J'en suis convaincu. Un utilisateur re-

cherche par l'informatique une solution

adaptée à ses besoins et à sa structure.

vices distincts mais parfaitement com-

Il est certain que notre appreshe a des exigences quant à l'assistance à nos

clients notamment pour le cheix de la meilleure solution. C'est pourquoi nous

avons un département conseil étappli-

cations, qui en France regreupe plus de

Control Data est très promunitariles ordinateurs scientificates de la control de la co

aisori en est hist

ions systèmes :

Votre structure vous permet-elle de proposer ces solutions reellement

L'approche globale de l'informatique

elle aux besoins des utilisateurs?

l'informatique.

de dollars.

plémentaires.

personnalisees?

quelques chiffres?

etre loues sans reserve et ce sera notre conclusion.

En haut lieu, on phosphire abondamment sur les problèmes d'encadrement. Que ne parle-t-on des abandons qui prennent l'ampleur et présentent les symptòmes d'une véritable épidémie? Au vrai, de la carrière d'enseignant, les jeunes exploités sans vergogne, payés en monnaie fourrée, n'en veulent plus Consultons les chif-fres. Durée moyenne d'une carrière: six ans. Si l'âge moyen de l'entrée dans la profession est relativement jeune (vingt-deux ans) cela veut dire que l'âge moyen d'ahandon se situe aux alentours de la trentaine. Des boraires jucompatibles avec toute vie de famille, quatre à cinq heures d'enseignement par jour, bien davantage pour le pansage des chevaux, les littères à rafraichir, le fumier à dégager des hoxes, les recommandations de la convention collective bafunées: convention collective bassuces : comment donner tort à des hom-mes dont la soi s'est effritée pour avoir perdu sur tous les tablesux ? avoir perdu sur tous les tableaux?

A l'heure où l'on dépense des sommes fabuleuses pour former dans les grandes écoles des radres de niuvean supérieur, rieu n'est fait, le cycle des études achevé, pour que ces mêmes cadres puissent réussir dans leur profession et y rester. L'instruction équestre au bord du gouffre : le cri vient du cœur, destiné aux hommes de bonne volonté.

ROLAND MERLIN. Sana parler de l'effort gigan-tesque des pouvoirs publies ; 25 mil-lions au départ.

bonne volonte.

HANDBALL

La voie étroite entre le vice et la vertu

« Grace à la collaboration des

c Grâce à la collaboration des professeurs d'éducation physique, dont l'immense majorité milité à titre bénévole au sein des structures départementales; régionales, jédérales ou dans les clubs, nos effectifs sont passés de dix-huit mille à cent trente mille en l'espace de dix ans. Il est cependant bien évident que l'eurs abjectifs seraient plus jaculement atteints s'ils étaient recrutés en nombre suffisont et si leurs conditions de travail étaient satisfaisontes. >

Au moment où le plan de relance de l'éducation physique et sportive à l'école de M. Jean-Pierre Solsson, ministre de la Jeunesse, des sports et des loisirs, suscite bien des remous, cet bommage aux « profs » d'E. P. S. rendu par le comité directeur de la Fédération française de handball (FF.H.B.), s'inscrit parfaitement dans la ligne de la politique conduite depuis 1964 par son président. Nelson Palliou, au demeurant très attaché à la formation pédagogique des jeunes. Apparemment donc, "A. Pailon navigue à combre-courant dans les eaux troubles du sport français. Ainsi, toutes volles dehors, il s'oppose à l'inscription de publicité sur les malliots :

« Nous n'ovons pas le droit de transformer les sportifs en hommes-sandwiches », affirme-t-il au nom d'une morale qui paraitra désuète à besocoup. Un combat qualifié d'arrière-garde par ses adversaires, mals qui — il faut bien vivre avec son temps — ne concerne nullement la rèclame affichée sur les murs et les panneaux des salles de sport.

Ardent défenseur de l'amateurisme, il s'élève aussi contre un verset visent à véduire la Natio-

Ardent défenseur de l'amateu-risme, il s'élève aussi contre un projet visant à réduire la Natio-nale 1 masculine à une scule division. En dépit d'avantages

évidents et non négligeables - niveau plus relevé, public plus nombre, — sa mise en application aboutirait, selon Nelson Paillou, à franchir un pas décisif dans la direction du sport commercial. « D'une part, sacrifier de la contra de la configuration de commercial. « D'une part, sacrijier au s p e c t a c l e signifierait
déclencher un processus contraire
à notre éthique. D'autre part, à
l'instar des pratiques en vigueur
en basket-ball, les clubs fortunés
négligeraient l'éducation des jeunes pour s'assurer les services de
joueurs étrangers de valeur s,
tempéte-t-ll, avant d'ajouter, goguenard : « Si l'on me prouve
qu'une telle réforme résoudrait
les problèmes de l'élite, je réviserai ma position. »

A l'en croire, les progrès du
handball français — peu compètitif au niveau international —
passent surtout par une prise de

passent surtout par une prise de conscience : a A une ou deux exceptions près, nos équipes se contentent d'un entrainement par semaine. Ce rythme de croisière est notoirement insuffisant monte des processions de la constant de processions de la constant de la cons sière est notoirement insuffisant quand nos ripaux étrangers se préparent à raison de trois ou quatre séances hebdomadaires. » Toutefois, devant l'insistance de certains dirigeants, une commission a été chargée d'étudier les effets d'une telle évolution. Elle rendra ses conclusions lors de l'assembleé générale convoquée les 25, 26 et 27 mai 1979 à Saint-Denis-de-la-Réunion, où. quée les 25, 26 et 27 mai 1979 à Saint-Denis-de-la-Réunion, où, dans le même temps, se dérouleront les finales de championnat de Frauce masculin de première et troisième division. De prime abord, le voyage de quatre cent trente personnes au cœur de l'océan Indlen ne paraît pas très sérieux, mais il correspond aux efforts de développement du bandball entrepris dans les terribandball entrepris dans les terri-toires et départements d'outre-

JEAN-MARIE SAFRA.

"Par son approche globale de l'informatique, Control Data est beaucoup plus qu'un constructeur d'ordinateurs".

LES RÉSULTATS

Basket-ball

CHAMPIONNAT OF FRANCE DE PREMIERE DIVISION

(qoatrième journée) Le Manz b. Clermoot ... 109-73

Antibes b. Challans ... 108-70

Villeurbanne b Berck ... 110-74

Caen b. Mooaco ... 100-73

Tours b. Avignon ... 98-70

Mulhouse b. Nice ... 120-105

Orthez b. Limoges ... 113-80

Classement. — 1. Czen, Le Mane, Villeurbanoe, Antibes, 12 points; 5 Tours, 10; 6. Monaco, 6; 7. Mul-nouse, Berck, Challans, Limoges, 6;

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE PREMIERE DIVISION (quinxième journée)

Classement. — 1. Strasbourg (14 matches), 22 pts; 2. Monaco. 20; 3. Saint-Etienne. 19, et Sochnux (14 m.); 5. Lyon. 18; 6. Metz. 17; Nimes, Nantes. Lille et & Ordeaux, 16; 11. Paris - Saint-Germain. 15; 12. Laval et Bastla. 14; 14. Valenciennes et Angers. 13; 16. Marcellie, 12; 17. Nancy. 11; 18. Nice, 10; 19. Paris F. C., 9; 20. Reims. 6.

DEUXIEM - DIVISION (dixième journée)

DRDUPE A

BRDUPE A

"Troyes et Dueugnon 1-1

"Réziers bat Alaccio 4-1

"Montpellier bat Auxerre 1-0

"Sannes et Avignon 0-0

Besançon bat "Toulouse 1-0

"Montlucon et Chaumant 1-1

"Aries et Saint-Dié 0-0

Marrigues bat "Epinal 2-1

Toulon bat "Alès 1-0

Classement. — 1. Béxlers, 14 pts; 2. Montpellier, 14; 3. Dueugnon, 14; 4. Arignon, 13; 5. Besancon, 12; 6. Troyes, 12; 7. Auxerre, 11; 8. Chau-mont, 11; 9. Montluçon, 11; 10. Mar-tigues, 10; 11. Saint-Dié, 10; 12. Tou-louse, 16: 13. Ajacolo, 8; 14. Epinsi, 7; 15 Alés, 7; 16. Cannes, 7; 17. Aries, 5; 18. Toulon, 4.

DRDUPE B Lens et Driéans 3-2 Erest bat Luce 4
Limoges et Tours 1Limoges et Tours 2Rennes et Rouen 2Authouse bat Meiun 1Eous et Angoulème 2Rouinper et Amiens 2Boulogne-Guingamp, match arrêté

Classement. — 1. Lens, 15 pts. Brest, 15; 3. Limoges, 14; 4. Mul 13: 5. Châteauroux.
6. Rouen. 13: 7. Rennes, 12:
7. Tours. 10: 9. Luce. 9: 10. Blok.
10: Quimper. 9: 11. Drieans.
11. Quingamp. 8: 14. Dunkerque Aogouléme. 7; 16. Melun, Boulogne, 4; 18. Amiens. 4.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PRÉMIÈRE DIVISION (deuxième Jonnée) GROUPE A

*Béziers b. Tnulon *Oloron b. Dalilae

Classement. — 1. Béziers, Auch, 6 points; 3. Baguères, Toulon, Olorou, Graulbet, Aurillac, La Rochelle, 4; 9. Thuir et Gaillac, 2.

POULE B *Carcassonne b. Brive 18-15
*Montauban b. Bourg 22-24
*Mootferrand b. Mauléon 31-25
*Racing C.F. b. Romans ... 33-15
*Perpiguan b. Avignon 20-0 Classement. — 1. Perpignan, 6 pts; 2. Montferrand, Romans, Brive, Bourg, Mootauban, Racing C.F., Carcassonne et Mauléon, 4; 10. Avignon, 2.

POULE O *Stade Toulousain b. Tarbes , 20-12
*Mazamet b. Pau 12-9
*Lourdes b. Castres 25-5
*Agen b. Niee 18-12
*Tulle b. Mont-de-Marsen 38-13

Classement. — 1. Agen. 6 points; 2. Toulouse, Lonrdes, Nice, Tarbes, Tulle, Pau. 4; 8 Mazamet (1 m.), 3; 9. Mont-de-Marsan, 2; 10. Cas-tres (1 m.), 1.

POULE D

*Valence b. Baint-Jean-do-Luz 19-16

*Bourgoin b. Bayonne 15-16

*Blagritz b. Begles 19-9

*Le Boucau b. Narbonne 24-20 Classement. — 1. Dax, 6 points; 2. Valence. Narbonne. Esyonne. Elsr-ritz. Bégles. Saint-Jean-de-Lux. Le Boncau et Bourgoin, 4; 10. Tyrosse. 2.

*Grenoblo b. Marmande
*Le Creusot b. Benumont ...
*Cabors b. Condom
*Vic-Bigorre b. Bniles
*Bédarides et Millau POULE P P.U.C. b. "Párigueux"
*Orthes b. Chambéry
*Rodez b. Mimizan
La Voults b. "La Seyne
*Castelsarrasin b. Lannemeran

*Limoges b. Arras 28-:
*Mérignac b. Carmnux 28-:
*Albi b. Bergerac 45-:
*St-Médard et Castelnaudary 14-:
Nimes b. *Saint-Clande 13-:

POULE H *Fumel b. Peyreborade
*La Teste b. Vicby
*Dijon bat Montebaoin Baint-Girons et Angoulêne ...

D'UN SPORT A L'AUTRE.

GOLF. — Le Canadien Jim Nelford a gagné le champtonnat du monde des moins de ringt-cinq ans, disputé à Nimes, devant les Américains Mac Gowan et Bob Byman. Le Français Patriok Cotion a terminé treizième.

HANDBALL. — En Goupe d'Europe des clubs champions, match aller, le Sporting de Lisbonne a été tenu en échec par la Stella Sports de Saint-Maur (18-18). Dans l'épreuse jéminine, le Paris Université Club n battu les Beiges de Borgerhout par 24 à S.

HIPPISMB. — Le priz de Saiory, disputé à Longchamp et retena pour le tiercé, a été gagné par Seguret, suim de Roan Star et de Silvery Blue. La combinaison gagnante est 13, 3, 11.

de notre gamme CYBER 170 sont réellement universels dans la mesure où ils sont aussi performants pour les traitements de gestion que scientifiques, et capables de gérer des réseaux et des bases de données importantes.

Cela signifie-t-il que Control Data ne s'adresse qu'aux grandes entreprises

et administrations? Nullement. D'une part, en début de gamme, le CYBER 171 est tout à fait accessible aux entreprises de taille moyenne. D'autre part, la solution "service bureau" est adapté aux entreprises de toutes tailles. En effet, en utilisant un Notre politique est de lui permettre de simple terminal, ingénieurs, gestionconstruire cette solution personnalisée maires et managers ont accès à un réseau reprise

répondant à ses exigences, grace à un à des bases de données et à de nomchoix très vaste de produits et de ser-, breux programmes d'application. Mais qu'apportez-vous à un utilisateur. déjà équipé par un autre constructeur?

tibles qui mettent en œuvre les teclino e soins actuels des utilisateurs. Nos prosupports magnétiques utilisables sur la plupart des périphériques du marché. D'autre part, notre département conseil lution prévisible des besoins. Cela me et applications" travaille fréquemment. pour de tels utilisateurs. Puisque nous parlons de périphériques

avez-vous également une gamme

fabricant mondial de périphèriques OEM, plus de 700 constructeurs les intégrant dans leurs propres équipements. De plus, les fabricants de mini-ordinateurs et les concepteurs de systèmes trouvent auprès de notre centre technique européen de Ferney Voltaire uoe assistance de très haut niveau.

Control Data possède par ailleurs un institut de formation. On'v enseigne-t-on

L'Institut Privé CONTROL DATA assure non seulement la formation de programmeurs et inspecteurs de maintenance, mais également la formation générale et ioformatique au sein de l'en-

Control Data s'enorgueillit de proposer des produits d'un haut niveau technologique. Cela vous semble t-il essentiel? Je dirai vital. Car un système informati-Tout d'abord, des péniphénques compa que ne doit pas résoudre les seuls belogies les plus avancées. Ensuite, des duits sont conçus pour satisfaire aux exigences présentes mais aussi, à celles desannées à venir, compte tenu de l'évosemble essentiel pour assurer la pérennité des solutions adoptées aujourd'hui par les entreprises et les administrations



UNESCO

AUJOURD'HUI

La Déclaration universelle des droits de l'animal

C'est une date dans l'histoire des rapports de l'homme et de l'animai : la Déclaration univer-seile des droits de l'animal a été seile des droits de l'animal a été proclamée dimanche 15 octobre à la maison de l'UNESCO à Paris. Ce document, rédigé en plusieurs langues, a été préparé par la Ligue internationale des droits de l'animal, qui a des représentants dans la plupart des pays du monde. La déclaration insiste sur les moits suivants. sur les points suivants :

Tout animal a droit à l'atteotion, aux soins et à la protection de l'homme;

Nul animal ne sera soumis à des mauvais traitements ou à des actes cruels; Si la mise à mort d'un ani-mal est nécessaire, elle doit être instantanée, indolore, non génè-

ratrice d'angoisse ;

Tout animal a le droit de vivre dans son propre environne-ment et toute privation de liberté est contraire à ce droit ;

• Tout saimal ouvrier a droit à une alimentation réparatrice et

au repos;

Nul animal ne doit être exploité pour le divertissement de

C'est M. M'Bow, directeur de l'UNESCO, qui a présidé la séance au cours de laquelle la déclaration a été proclamée. Le professeur Kastler, prix Nobel de physique, a montré comment l'éle-vage industriel des animaux de boucherie — qui rappelle le tra-vail des enfants au fond des mines au siècle dernier — abou-tit à priver le tiers-monde de uses cereales.

Quant à Me Caroline d'Aigue-perse, président de l'institut juriperse, president de l'institut juri-dique international pour la pro-tection animale, elle a souhaité que les animaux bénéficient dé-sormals d'un droit de protection juridique renforcée. Le professeur Georges Heuse, président de la Ligue internationale des droits de l'animal a souliené que le racisme l'animal, a souligné que le racisme est intimement lié au mépris à l'égard des autres espèces et que le respect de l'animal doit donc être enseigné dès l'école.

Afin d'encourager les actions en faveur de la protection ani-male, un Ordre de la nature a été créé. La grand-croix a été décernée à titre posthume à Albert

JEAN-JACQUES BARLOY.

A bientôt Paris. Bonjour

San Juan, Caracas, Bogotá

AVIANCA Paris, Blv. Capucines, 12, Tel 200 30 44

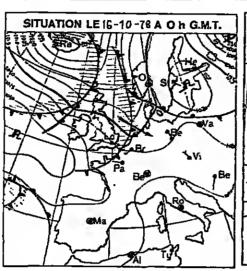
aux Caraides el en Amerique, étant l'uniqu

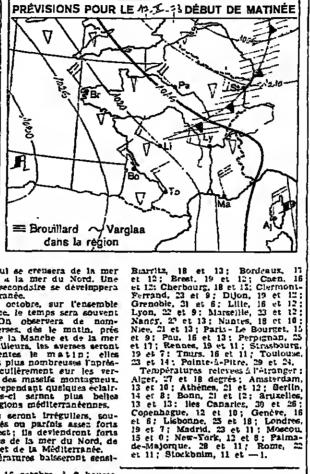
offre en outre une expérience suprème de 58 ans en Amérique du Sud, l'exclusivilé de notre Service Ruans

Roja, des Jumbos Ires spacieux et des liaisons directes couvrant loute
l'Aménque Latine.
Consultez voire Agent de Voyages

compagnia faisant l'Europe/St. Juan/Caracas/ Bogota en Jumbo 747, Avianca vous

MÉTÉOROLOGIE





Circulation

. La vingt-quatrième campa-

gne pour l'éclarrage et la signa-lisation des véhicules a lieu à Paris jusqu'au 27 octobre inclus, chaque jour, de 8 h. 30 à 18 h. 30. La préfecture de police précise que les conducteurs de voitures particulières, véhicules à deux roues immatriculés et camionnet-tes jusqu'à 3 tonnes et demie peuvent faire contrôler gratuite-

peuvent faire contrôler gratuite-ment les dispositifs d'éclairage et de signalisation de leurs véhicules

aux Invalides, au centre de Mon-

● Le mouvement Aide à toute détresse - Quart-monde organise, le mardi à 20 h. 30, des « dia-logues » sur les enfants les plus

demunis. Le 17 octobre. M. Jean-Michel Defromont et Mme Joëlle

Galand, permanents du mouve-ment, parieront de l'enfant et de son besoin de relations. (5, rue des Grands-Degrès, 75005 Paris).

treuil et an centre d'Ivry.

Enfance

Ernintian prabable du France entre le landi 16 nembre à O beure et le mardi 17 octobre à

Un courant plus frais et instable, de nord-ouest, s'établira sur la majeure partie de l'Europe occiden-tale entre les bautes pressions du prinche Atlentique et la zone dépres-

sioonaire qui se creusera de la mer de Norvège a la mer du Nord. Une depression secondaire se déveluppera en Méditerranée. Mardi 17 octobre, sur l'ensemble

Mardi 17 octobre, sur l'ensemble de la France, le temps sera souvent nuageux. On observera de nombreuses averses, dès le matin, prés des côtes de la Manche et de la mer du Nord. Aüleura, les averses seront peu fréquentes le matin; elles deviendront plus nombreuses l'aprèsmidi, particulièrement sur les versents nord des massifs montagneux. On noters cependant quelques éclaircies; celles-ci sernnt plus belles dans les régions méditerrantennes,

Les vents seront irréguliers, souvent modérés ou parfois asse: forts de nord-ouest; ils deviendront forts sur les côtes de la mer du Nord, de la Manche et de la Méditerranée.

Les températures balsseront sensiblement.

Le londi 16 octobre, à 8 heures, la pression stmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1022 muilloars, soit 766,6 muil-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 octobre ; le second. le minimum de la nuit du 13 au 16) : Ajaccio, 21 et 10 degrés ;

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 15 octobre 1978 :

ES DECRETS

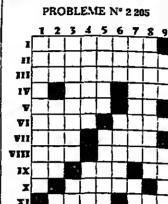
Modifiant le décret nº 77-566 du 3 juin 1977 sur l'agriculture de montagne et de certaines zones défavorisées.

Portant création d'une direc-tion du patrimoine au ministère de la culture et de la communi-

pale de magistrature.

 Des candidats admis à subir les éprenves orales du second concours d'accès à l'école natio-

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I N'ont pas l'habitude de verser des larmes. — Il. Qui risquent de faire un grand tron. —
III. Qui peut s'arranger. — IV.
Est plus que m'ur quand !l est
grand: Danse quand ll est petit.
— V. Ne pas annoncer; Agrément d'autrefois. — VI. Qui a
donc des charces de s'enroler;
Moment qu' l'on peut être ameni donc des chances de sentoler; Moment où l'on peut être amené à changer de chemise. — VII, Adjectif pour Philippe; Fort quand il est turc. — VIII, Qui a donc contribué à notre enrichissement; Petiles misères. — IX Article étranger; Il n'est pas d'usage de le battler guand d' d'usage de le baptiser quand il est vieux; Deux pomis. — X. Faire la planche par exemple. — XI. Cri qu'on peut pousser en arrivant; Mot qu'on peut utiliser quand on parle du nez.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Qui peuvent bondir ou exploser. — 2. Quand elle baisse il faut prendre un verre; Pour le retrouver, il faut monter sur une branche, — 3. Sorte de foire quand elle est franche; Possessif.

4. Peut se faire traiter d'âne; Va ventre à terre. — 5. Administrée; Se pale plus cher quand il est qualifié. — 6. Fit un assortiment de couleurs; Ne peut faire qu'une petite moltié. — 7. Sorte d'étalage; Abréviation pour un père. — 8. La sele et le marteau, par exemple, — 9. Manche; On siffie pour le faire passer,

Horizontalement

I. Alpiniste. - II. Naevus; Au. II. Nice; Ocre. — IV. Ont; Piot.
— V. Teos: Ases. — VI. Rosny. —
VIL Trajet; Or. — VIII. Lac;
Ici. — IX. Ope: Ras. — X N1;
Fé; Emu. — XL Seditieux.

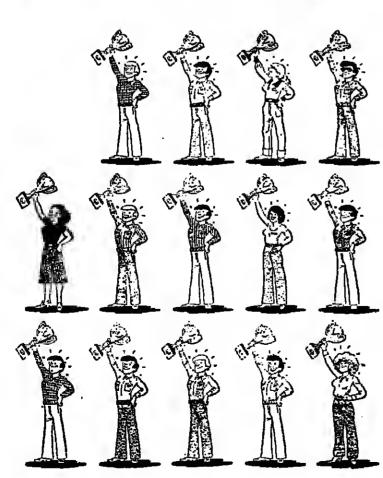
Verticalement

1. Annotations. — 2. Lelne; Pie. — 3. Pectorale. — 4. 1ve; Soja; Fi? — 5. Nu; Secret. — 6. Isolant. — 7. Cosy; Isée. — 8. Tarte; Oc; Mu. — 9. Eue; Sérieux.

GUY BROUTY.

Samedi, des automobilistes mériteront d'être connus par la France entière.

La première Ligne Aérienne des Amériques



Porte Maillot, le 21 octobre au soir, seront félicités publiquement les vainqueurs du 23° Mobil Economie Run.

Le Mobil Economie Run est la plus grande épreuve européenne de conduite économique. Son objectif: prouver qu'une conduite raisonnée permet de faire plus de kilomètres avec un plein. Son principe: conduire des voitures de série sur des parcours quotidiens: route, autoroute, ville.

Cette année, la Porte Maillot, la Tour Eiffel (les 18 et 19 octobre), Deauville (le 20 octobre), et à nouveau Paris (le 21 octobre) accueilleront les concurrents.

Mobil Oil Française confirme ainsi son œuvre de précurseur en matière de conservation de l'énergie, entreprise voilà 23 ans!

23° Mobil Economie Run

La plus importante démonstration européenne de conduite économique.

Epreuve patronnée par l'Agence pour les Économies d'Energie et organisée par l'Association Sportive de l'A.C. Basco-Béomais avec le concours de l'A.C. de l'Ouest.

Architecture

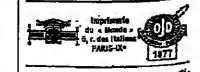
TREIZIÈME CONGRÈS MONDIAL DE L'U.I.A.

Le treizième congrès mondial de l'Union internationale des architectes iU.I.A.) doit se déronler à Mexico du 23 au 27 octobre 1978 sous la présidence d'honneur de M. José Luis Portillo, président du Mexique, et sous la présidence elefctive d'Antonio Fuentes Flores. Près d'un millier d'architectes et d'universitaires de toutes nationalités assisteront à ces cioq journées et y présenteront leurs itavaux.

Le thème général de ce connès est « Architecture et Développe-ment national ». Cinq groupes de travail tenteront en particuler de déterminer quelle a été et ce que devrait être la participation des architectes au développement des nations dans les domaines économiques serges entirement techdes nations dans les domaines économique, socio-culturel, technologique, ce que sont leur participation dans le développement des établissements humains et leur place dans le développement national.

En marge du congrès auront lieu plusieurs manifestationicomplémentaires : Expo-Arq 78. Présentation de films, réunion de fe m m es architectes, rencontre internationale de critiques, sympo-sium internationie que symposium interaméricain sur la conser-vation du patrimoine artistique Plusieurs prix récompenseront d'autre part les projets élaborés par les étudiants en architec-

★ Treizième congrès mondial de l'U.I.A. Meichor Ocampo 453-104 Mexico 5, D. F. Mexique.



LE JOUR -DE LA MUSIQUE

MOTS CROS

Architecture

Ah! Monteverdi.

C'est une des toutes dernières occasions : la trilogie des Monteverdi (Orieo, Retour d'Ulyese, Couronnement de Poppée) sera donnée à la Scala de Milan les 20, 21 et 22 octobre dans la réalisation prodigieuse de Jean-Pierre Ponnelle et Nikolaus Harnoncourt, un événement aussi capital que la Tétralogie de Chéreau et Boules Il est proprement lamentable que nul imprésario ou théâtre parisien n'ait tout mis en œuvre pour faire venir ces spectacles, que la Suises, l'Allemagne, la Belgique, la Grands-Bretagne, l'Itolie ont vus tour à tour.

Est-tl définitivement trop iard? Ponnelle et Harnoncourt eont-ils maudits parce que leur immense talent dérange? L'Opéra de Zilrich vient en tout cas de leur confier le cycle complet des opéras de Mozart, qui débutero en 1980 ovec Idoménée

Webern non-stop.

Voici enfin l'intégrale Webern (en quatre disques) réalisée par Pierre Boulez avec des interprėtes tels que Piatigorski Charles Rosen, Helena Lukomska, le John Alldis Choir le London Symphony Orchestro C'est l'interprétation définitive pour notre temps, l'aboutissement de ce long effort d'éluci-dation, de maturation, de polis-sage instrumental et vocal sage instrumental et voca mené depuis trente ans, en particulter sous l'impulsion de ce meme Boulez. Tout y rayonne d'une sorte de clarté éternelle ou sein même de l'hermétisme de certoines ceuvres.

En 3 h. 43 m. 31 s., dans l'ordre rigoureux des numéros d'opus (seules l'orchestration de l'opus 5, les orchestrations de Bach et de Schubert, sont re-jetés en appendice, et les œuvres posthumes ne sont pas enregistrées), toute l'œuvre et la vie de Webern défilent non-

Le piano de A à Z.

« En quinze années d'exercice, je n'ai rencontré qu'une dizaine de personnes, pianistes, concertistes on professeurs vraiment au courant des .problèmes mécaniques de leur Instruments, écrit Daniel Magne, représentant de Bösenen France et expert ouprès de nombreux organismes musicaux (C.N.S.M., Ecole normale, etc). C'est dire tout ce que le public des pianistes amateurs et professionnels apprendra dans son Guide pratique du piano, où les descriptions minutieuses (largement illustrées), les conseils précieux, les réponsee aux questions les plus courantes, s'allient opec une sorte de lurisme sous-jacent. On eent l'homme passionné par les pianos comme par une écurio de course, et qui ne peut s'empêcher de s'enthousiasmer, de critiquer, de décerner des prix et des mauvaises notes. Mais après tout, n'est-ce pas là son

mëtiet? Même si cela ne fait pas plaisir à tout le monde, les pionistes, neophytes ou non ecroni heureux d'être éclairés dans leur choix (gammes de prix, gammes de qualité) et de connaître à fond le mécanisme et l'dme de leur instrument. les canditions de son entretien, la bénignité ou la gravité des « pannes » et mille autres choses où la musique n'est pas loin de la technique. Un ouorage praiment pratique. /Ed. Francis Von de Velde, 124 pages, 39 F.)

Musique en jeans.

On ne vous mettra sons doute pas à la porte si vous avez une cravate, mais, uu café d'Edgar. la musique cette année sera « en jeans ». Rémt Gousseau a pour objectif de « démystifier l'image du musicien afin de le rapprocher du public », besogne déjà largement entomée, mais qui se fera tout naturellement dans un caféthéatre. Six joure de suite, les mêmes artistes donneront les mêmes œupres, dont le choix parait heureux : Danzi, Ligeti, Stockhausen, par le Quintette Nielsen (jusqu'ou II octobre). Duparc, Fauré, Debussy, Ravel, par Bernard Mallet (18-24), Schoenberg, Debussy, Ices, Berio, par Suzanne et Carmen Fournier (du 25 au 31), et ainsi de suite, ou moins jus-qu'au 2 janvier, uvec deux cemaines de création confiées aux elèves du Conservatoire, du 6 au 19 décembre. (58, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14. à 18 h. 30, sauf le dimanche.)

Murique

L'école vénitienne: Maderna, Sinopoli, Nono

Tout doucement, le cycle » Musique oun présent » que dirige
Gilbert Amy, semble prendre le
chemin d'un « Domaine musical »
peut-être élargi. Mais le public
ne s'en est pas encore aperçu, et
l'on déplorait samedi qu'un remarquable programme Maderna,
Sinopole, Nono, oit un auditoire
assez réduit dans le grand studio
de la maison Ratio France.

La tête toujours retranchée
dans une époisse toison noire d'où
sortent seules des lunettes obritant un regard de sphinz, Giuseppe Sinopoli a empoigné le
Nouvel Orchestre philharmonique, magnifique de sonorité,
de précision et de dynomisme,
dans ce programme véntien noué
autour de Bruno Maderna, qui
fut le maître de ses deux cadets.

Biogramma, dernière œuvre de

Biogramma, dernière œuvre de

Biogramma, dernière œuvre de celui-ci, n'apparaît pas aussi achevée que ses chejs-d'œuvre, « Il écrivalt en voyage, par Iragments, dit Sinopoli. C'est une symphonie inachevée, comme la vie de son auteur, bien qu'il t'ait dirigée evant sa mort il y a cinq ans il éin an bravas segmentes. ans. La fin, en brèves sequences glisse peu à peu camme à l'abandon, mais ceci après d'admirables pages, des mélodies de timbres où chaque instrument semble une fleur qui s'épanouit, de vastes tolles tissées par les cardes, avec des percussions étollées et ce chant de cor anglais à découvert qui peut-être évoque Tristan et le site funèbre de Tuonela.

« J'aime les musiques sombres », « J'aime les musiques sombres », dit Sinopoli pour expliciter le titre de son Tombean d'Armor II où passe le souoenir de Tristan Corbière. L'œuvre o paru sous sa direction, bien plus lisible et prenante que l'an passé sous la direction de Boulez (le Monde du 5 novembre 1977), oocc l'opposition d'une première partie où Fortion d'une première partie où l'or-chestre chonte comme une forêt profonde en un adagio d'une plénitude chaleureuse et poéti-

que du haut en bas de l'échelle sonore, et d'une seconde partie violente, décharnée, grouillante comme ua chaudron de sorcière, où les instruments s'entrecho-

(le Drapeau rouge et de l'Orient est rouge (chinois) ainsi que l'évo-cation de la Moncada (Cuba) ont-lu efferouché. Mais l'œuvre est presque aussi intense et bouleversante que le Canto sospeso ci d'une beauté quasi « religieuse ». Percussions tonitruantes, cors détonants, trompettes d'apocalypse, ne sont que le décor très rigoureux et sans exhibitionnisme d'une longue complainte a pour les camarades morts. Les chœurs psalmodient les textes révolution-naires sur de longs unissons qui se troublent, ee précisent, se délitent en grandes trames fré-missantes et déchirées, fresque historique devant laquelle se détachent les cris, les bonds prodigiour, les sublimes douceurs de la voix de Slavia Taskova, soprano d'une pureté lumineuse. Tout Nono est dans cette œuvre où l'espoir semble terrassé par la tristesse, mais qui témoigne pour l'amitie entre les hommes révoltés contre le malheur. Les chœufs de Radio France, préparés par Jac-ques Jouineau, l'ont chantée ovec une ferveur exemplaire.

JACQUES LONCHAMPT.

pas sa vraie piace en France, ses livres ne sout pas « aidés », parce qu'Anna Seghers, juive alle-mande communiste, qui evait re-gagné l'Allemagne de l'Est après la fin de la guerre, n'entre pas dans les schemas d'un courant d'ensemble qui préfère dissocier indité communisme et l'étre.

judéité, communisme et littèra-ture de très haute dimension.

On ne peut donc que remercier Jacques Lassalle d'avoir porté à

la scène l'Excursion des jeunes

filles qui ne sont plus, sous le titre Remagen.

Dans un décor simple et de toute beauté, des intersections de

murs crépis blanc-sable qui rap-pellent les tableaux de Nicolas

Théâtre

mand.

«REMAGEN» d'après Anna Seghers

Une femme, âgée peut-être que inventées Kleist avec Michel Une femme, âgée peut être que inventées Kleist avec Michel d'une cinquautaine d'années, est obligée de fuir son pays, l'Allemagne, pendant le nazisme : l'anticommunisme et l'antisémitisme d'aujourd'hui.

Cet écrivain considérable, très proche de chacun de nous, n'a pas sa viaie place en France, se l'aune d'aujourd'hui.

Son exode prend fin, pour un Son exode prend lin, pour un temps, dans un villege du Mexique. Un jour de forte chaleur, elle décidé de franchir les limites du village pour gagner une construction êtrange, ruinée, qu'elle aperçoit sur une hauteur. Arrivée là, elle trouve des arbres. et alle entend des voix claires de jeunes filles, qui parlent l'alle-

Ce sont ses amies de pension. avant la guerre de 1914, qui jouent à la balançoire dans le jardin da collège. Mais li faut se rassembler, elles partent en excursion, sur le

Promenade en bord du fleuve, puis petit voyage sur un vapeur blanc, le Remagen. Aux jeux eux tendresses, eux fous rires de ces jeunes pensionnaires se mêlent sans cesse des images de leur evenir, mort de leurs flancés à Verdun, ou leurs propres tortures, leurs propres morts, eux mains de la Gestapo, eu cours de l'autre

A la fin de cette excursion, la jeune fille qui revit l'histoire monte en courant la ruelle qui la conduit chez ses parents, elle est prise d'une peur soudaine, et c'est cette même fatigue, à le fin d'une ascension, qui a sans doute provo-qué, chez la femme exilée du village mexicain, cette vision d'enfance.

Une poésie affectueuse

Mais il y a sutre chose. Après l'excursion, les jeunes filles avaient du raconter per écrit en

avaient du raconter per écrit en classe cette promenade sur le Rhin, et aujourd'hui la femme si loin de son pays écrit, elle aussi, un peu pour • maîtriser le temps au lieu de se livrer à tui a.

Ayant regagné sa chambre du village mexicain, Anna Seghers écrit alors l'une de ses plus belles nouvelles, l'Excursion des jeunes filles qui ne sont plus.

Anna Seghers est l'un des grands écrivains de notre temps. On retrouve chez elle la clarté pure, la force paisible, qu'a pres-

H.Le Français Michel Dalberto agé de vingt-trois ans, a remporté le premier prix au Concours internetional do plano de Leeds (Angle-terre). Ce prix, doté d'une récom-pense de 2 000 livres (17 800 F), assure déjà au jeuno pianiste près de solvante-dix engagements dans te monde. Il jooera notamment aux festivals d'Aldeburgh et d'Edimbourg.

🗷 Eddy Marnay a été élu président ds la commission des variétés de la SACEM. Il succède à ce poste aux compositeurs Claude Bolling et Pierre Delance. Eddy Marnay est âgé de cinquante-huit ans. Il a composé de nombreuses chansons pour Edith Piat, Yves Moutand, Nane Mouskouri, Mireille Mathleu, Claude François. En 1969, il a remporté le Grand Prix de l'Eurovision avec

SHLOMO MINTZ

et l'Orchestre de Paris

L'Orchestre de Paris proposait L'Orchestre de Paris proposait, jeudi soir au Théâtre des Champs-Elysées, un programme plein d'agrément et de fraicheur dans ce cadre qui porait désormais si intime après le Palais des congrès. Pierre Boulez n'ayant pas uchevé ses Notations, qui devaient être créées à cette occasion, cela nous poils de réstrandre les helles a valu de réentendre les belles Métaboles d'Henri Dutilleux, cette œuvre à la jois concentrée cette œuvre à la jois concentrée et transparerte, réveuse et tendue, mystérieuse et dynamique, d'une écriture si ouvragée qui pourtant s'ordonne eelon une ligne très pure. Peut-être l'interprétation de Daniel Baren-boim était-elle encore un peu scolastique par rapport à celle de Charles Münch, si raffinée, si eouple, si envoûtante. eouple, si envoltante.

Un violoniste israélien de la lignée des Perlman et Zukerman : ainst nous étaient annoncés les débuts à Paris de Shlomo Mintz. Il est jeune comme une grazure romontique: et frisé comme un mouton avec des cheveux blonds tirant légèrement sur le roux. Il joue beaucoup de son corps, se perche sur la pointe des pieds, tire vigoureusement sur son bras pour atteindre à une intensité nullement factice. Grand virtuose sans aucun doute, avec un son très pur (malgré quelques notes aigues à la limite de la justesse), fort élégiaque. Son interprétation du concerto de Mendelssohn sonnaît très authen-tique, simple et personnelle, avec un feu qui ne devait rien à l'imitation. Dans l'Andante, ce-pendant, lo sonorité un peu serrée ne s'épanouissait pas encore avec la générosité de ses aines, tandis que le Finale alliait délicieusement le sérieux et la fantaisie.

Barenbolm ochevait le concert avec une éblouissante interpré-totion de la Deuxième Symphonie en si bémol, de Schubert, Dix-sent en si bémol de Schubert. Dix-sept ans, et déjà quelle allure, quelle générostié dans cetle musique proche de Hayan et si inejfable-ment personnelle, même dans ses redondances! Allegro qui va comme le vent. Andante, que bouscule la quatrième variation avant de retrouver le ciel étoile de Posemmule Menuet robuste. de Rosamunde, Menuet robuste enfonce dans la terre et Finale enjonce dans la terre et Finale comme une jête qui se prépare en catimini, éclate de gaieté, tourne au drame dans le développement jurieux et puis revient chanter, la plaque aux, levres. Une jête qui convenait à merveille à l'Orchestre de Paris.

Cinéma

«LA CARAPATE», de Gérard Oury

pratiquement pas de rire su voyant le Carapate. Ficale à sa manière, Gérard Oury a Imaginé (evec Daniéle Thompson) une histoire fon-dée sur le quiproquo, le comique de situation et le gag en cascade. A l'arrière-plan de cette histoire (comme l'était la guerre dens la Grende Vadrouille), les événements ds mel 68, les paysages champétres et urbeine d'une France déboussolée.

Le quiproquo d'abord commence le 27 mal. Un avocat rend visite à son client, un condamnà à mort, dens une prison de Lyon, Soudain, une mutinerie éclate. Les pri-sonniers fracturent les portes de leure cellules. Sans très blen comprendre ce qui lui errive, l'evocat (qui est un peu nigeud) se retrouve dans une volture au côté apprend qu'il est eoupconnà par la police d'être l'inettgeteur de la mutineria. Son sort est désormals

lià à celul de son client... C'est le « cevele » des deux hommes que reconte le film. Leurs l'ordre. Leurs démélés vaudevillesques avec une jolie termière et evec un couple de grands bourgeois paniqués auxquels lis « empruntent » une Rolle truffée de lingot d'or. Leur errivée é Peris-la-Pegellle, où l'evocat se lence à le poursuite du général de Geuile, dens l'espoir de jui faire eigner le grace de son client, el cù ce demier ne pense qu'é retrouver eur les barricedes le jolle Vietnamienne chére à son cœur Après quoi, l'un prenant un beln forcé et l'eutre le poudre d'escem pette, il leur feut se saparer... Voltà

pour le comique de cituetion. Les gags enfin, innombrables. D'un elège à ressorts destinà à un grandpère impotent, d'un emoncellement de voitures provoquà par un striptease Inattendu, d'un camion remorque dont le cebine et la benne s'incitnent dane toutes les directions d'une cargaleon de sauce tomete, le réalisateur tire des effets irrésistibles. A quol s'ejoutent certaines répliques qui, sous la farce, laissent transparaître le comàdie de mœurs Comme tous les films de Gérerd

Oury, le Carapate est un film sur l'emitié. Entre l'evocat et le condamné à mort (un condamn naturellement victime d'une erreur iudiciaire) vont se tisser, eu fil de leur vadrouille, des llens que rendent sensibles les talents contrastés | la culture.

Lanoux. Avec ses brusques flembées de bouffonnerie (la sketch où il imite Herpo Marx), son sens de le pantomtme et du comique gestuel, le prerôls d'escogniffs généreux, brouillon, calamiteux. Frénésie à laquelle le eecond oppose, avec non motna d'afficacité. l'humour placide et la froide ironie d'un faux dur, vaguement « facho », dont le grande queule et les tatouages un cœur d'or.

Un scénario sgencé comme un rythmée (le récit ne connaît guère que sur sa fin un sement, simple pause qui précède la ptrouette finale), des interprètes complices (il faut également citer Raymond Bussières, Jean-Pierre Darres. Yvonne Godesul : vollé du vori du bon cinéme de divertissement, du cinème promis, sane compleisance et sans vutgarité, su plus targe public. Félicitons-nous que ce film solt françaie. S'il venati d'Amàrique. on nous le donneralt en exemple

JEAN DE BARONCELLI. * Voir les films nouveaux.

l'Union internationalo du cinéma non professionnel, qui s'est réont fin septembre à Bakon (U. R. S. S.), ta Fédération des clubs français du cinéma a obtenu une médailis d'or pour le court métrage e les Papilions uoirs », de Cauquy.

M Des collectionneurs prives ont monté une exposition sur l'histoire du pré-cinéma et te cinéma amateur, qui rassembis de nombreux documents et apparells rares ou mécou-uus. Elle a tien jusqu'en 28 octobre (15 et 17, passage Verdean, Paris-9-).

E Dans le cadre de l'exposition Paris-Berlin, te Centre Georges-Pompidou et la Cinémathèque francaise organisent jusqu'au 1er décembre une rétrospective da cinéma allemand de 1913 à 1933. Les projections ont lieu tous tes jours (sauf le mardi), à 19 boures et 21 heures, dans la salle de ta Cinémathèque française au Centre Georges-Pomptdog et le mardi au palais de

M. Paul Roces-Antoine, administrateur de la Maison des arts de Créteil, vient d'être élu délégué général de l'Union des maisons de

Dance

Barychnikov, prince et voyou

(Suite de la première page.) Etranger eux allées et venues, it a fait sa barre a. Lent éveil des muscles, écoute attentive du coros : on croireit un mécanicien cherchant à déceler un bruit dens le moteur (et

de Stael, sept femmes prennent tour à tour la parole, disent la nouvelle d'Anna Seghers. Les gestes sont sobres, la dic-tion est naturelle. Emmanuelle Riva, surtout, et la jeune Anouk Grunberg, transmettent entière-ment le cœur et la lumière de ce grand texte. leisser traverser par le mouvement. MICHEL COURNOT. ti ne dense pas, il est danse. Pen-* Théâtre Gérard - Philips, do Saint-Denis, 20 h, 45 dant toute la répétition du ballet,

justement il y e une reldeur eu tendon qui le préoccupe). Exercices de milieu. Barychnikov ne donne jamais i'impression d'eller aux Ilmites de lui-même. Ni préparetion, ni paroxysme. Rapidité, eureté, précieion. Les yeux mi-ctos, emporté par une ènergie vitale — perfai-tement contrôlée, — 11 semble se

Evelyne Desutter (Lisa), cou gracile, cele que daveloppe le beliet, une cell éperdu, trissonne comme une colombo prise dans les passes megiques qu'il tisse eutour d'elle. Sa doublure rôde eutour du couple comme une veuve dépossédàe. Jecqueline Rayet, le rose eux joues, cherche à équilibrer ses repports de force evec un perteneire véhément qui va bientôt l'étrangier superbement. Les tableaux s'enchaînent: Barychnikov dresaà comme le statue du commandeur eu-dessus; de le table de jeu; Barychnikov s'enflammant comme une torche dens un triple saut spiraté, puie renversé en arrière comme un nageur qut es leisse couler. « Lè / dit une danequee, àmue, fee gens vont criar. »

Intervention timide de Roland Petit : « Tu vois, Mieche, tou tour en l'air. Il teudrait qu'il soit encore plus étiré, presque détormé... » Barychnikov écoute, réfléchit et recommence. « A peine si l'ose le reprendre, dit Roland Petit, tellement Il parait iraglie ; iraglie mais déte miné. L'idée du ballet est de lui. II. m'en avait parie, fore d'un séjour à Leningrad, il y e six ans. Depuie. J'ai remontà pour lui le Jeune Homme et la Mort qu'il e dansé à New-York; mais ce n'était pas une création ; Il e'est coulà dans un moule leit pour un eutre, tandie que la Dame de Pique est conçue pour lul. Les images chorégraphiques se sont imposées d'elles-mêmes. Jemais je n'e*i été* eussi inspiré par quelqu'un. Le soir, après le trevail, alors que tout le monde est épuisé, il est ancore le, è discuter, son texte de Pouchkine é le main. »

- Lorsque' [a] vu Notre-Deme de Paris, raconte de son côté Mikheil Barychnikov, řai pensé que Roland Petit sauralt montrer d'une manière théâtrale la sens drametique du récit de Pouchkine. Pouchkine est un des plus grands poètes parce qu'il e su exprimer le vérité de la pas-sion. Sa Dame de ptope n'est pas une histoire romantique contusa et échevelée. Le héros, Herman, veut erracher son secret é la comt mels // n'y e pas de secret : seulement une viellie temme qui s vécu beaucoup de choses. Il la tue pour rien et il devient fou. C'est lout aimpie. Mais il y e chez Herman, comme chez Pouchkine, is fascination de la mort. Pouchkine a vácu intensément, dangereusement, jusqu'il une

Il va demeurer dans cet état second. mort qui lui e étà imposée. C'est vielon tragique de le destinée

humalne. -Quoi d'étonnant eprès cele si Barychnikov. lorsqu'on l'interroge sur son personnege de roman favori, réponde Fldiot, de Dostolevski. Pas étonnant non plus qu'avec un tel goût de l'absolu, sa carrière prenne l'epparence du destin. Pas t'Ouest en 1974, abandon de l'Amarican Bellet-Theater en 1977 pour le Compagnie de Balanchine : « Perce que chez Balanchine, dit-II, le peux encore progresser et parvenir é un dépoulliement. On dit que ces baileta sont abstraits; je ne le pense pas. Même ceux qui sont dépourvus d'anecdote pulsent à une source vivante, le musique. Depuie que l'ai vu Balanchine eu Kirov en 1972, j'al toulours su, plus ou moins consclemment, que c'était chez lui que je devels aboutir. -Un sourire juvenile, moqueur, atté-

nue le gravité du propos. La casquette un peu penchée eur l'œil, Barychnikov est plus que jamais prince et voyou.

* Théatre des Champs-Elyaées, 20 h. 30.

MARCELLE MICHEL

A PARTIR DU DIM. 20 OCT., 15 H.





GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - IMPERIAL PATHE VF - CLICKY PATHE VI

MONTPARNASSE PATHE VF - GAUMONT CONVENTION VF - LES NATION VF

ASMIERES Tricycle VF . CHAMPIGNY Molficiné Pathé VF . THIAIS Belle Epine VF VERSAILLES C2L VF . ERRHIEM Marly VC

KDP Steve Hackett LUNDI 16 OCTOBRE TH. MOGADOR / 20 H 30 Loc. 3 FNAC CLEMENTINE MARDI 17 OCTOBRE H. MOGADOR / 20 H 30

JAZZ AU TOTEM

Loc. 3 FNAC CLEMENTINE

WOODY HERMAN ORCHESTRA

2 Concerts

MARDI 17 OCT. 20 h. 30 - 22 h. 30 Places: 35 F Réservation

583-11-00





SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies · LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES · 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

Lundi 16 octobre

théâtres

Les salles subventionnées

Ahraham et Samuel.— II, 20 h, 30 ; le Chant général.

Fontaine, 31 n. Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie le vie qu'on vit.

Gaité Mootpernasse, 20 h. 30 ; pleasse, connais pas,

Gymnase, 21 h. ; Coluche,

Bnehette, 20 h. 30 ; & Cantatrice chauve ; la Lecon.

Le Lucernaire, 20 h. 30 ; Punk et punk et eolegram; 22 h. ; O'est pas moi qui al commencé. —

Théâtre rouge, 20 h. 30 ; Lady Pénélope; 32 h. ; la Musica,

Marlgny, 21 h. ; le Cauchemar de Bella Manningham.

Michodlére, 18 h. 30 ; Au niveau du chou.

Nouveautés, 21 h. ; Apprends-mol, Céline.

Nouveantés, 21 h. : Apprenda-moi, Célina, Péniehe, 20 h 20 : la Dernière Bande; Fragment de théâtre 2. Plassance, 20 h. 30 : Tête de meduse, Saiot-Georges, 20 h. 45 : Patate. Saint-Merri, terrasse, 20 h. : la Ville. Théâtre d'édgar, 20 h. 45 : I étail la Beigique... une fois. Théâtre do Marais, 20 h. 30 : les Chaises : 22 h. 15 : Jeanne d'Aro et ses copines.

Théâtre Marie-Stuart, 20 h. 30 : la Nuiz do 13; 22 h. 30 : Monnais, camping, earsaning.
Théâtre Saint-Jean, 20 h. 30 : Un goût de miel.

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Denx-Anes, 21 h. ; A.-M. Carrière, M. Horgues.

Oix-Beures, 22 h. : J. Bigaud, B. Ouncy, les Belges et Corbler.

Les concerts

Lucernaire, 18 h. 30 : M. Bouvet et

Les salles subventionnées

Salle Favart, 10 h. 30 : le Médecin maigré lui.
Centre Pampidao, 20 h. 30 : Ensemble intercontemporein, dir. P. Bôtvûs.

Les autres salles

Les autres salles

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : Sidi-Ciné; 22 h. ; B. Marino. Comedie Caomartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing
Essalon, 18 h. 30 : les Miettes: 20 h. 30 : Sonste pour denz lemmes seules et une H.L.M.; 22 h. 15 : Abraham et Samuel.— II, 20 h. 30 : Guitare ct luth isor, Ponce, Albentzi.

Lacernaire, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plano (Ravel, M. Roueseau, Plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plano (Ravel, M. Roueseau, plante) (Ravel, M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante (Ravel, M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, (Ravel, M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, (Ravel, M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, (Ravel, M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, (Ravel, M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, plante, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, 20 h. 30 : Orchestre, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Roueseau, 20 h. 30 : Orchestre, 20 h. 30 : Orchestre, 20 h. 30 : Orchestre, 20 h. 30 : Orch Café d'Edgar, 18 h. 30 : Quintet Nielsen (Oanzi, Ligeti, Stock-hausen).

> Jazz. nat'. rock et falk Chapelle des Lombards, 21 h. : Kahll El Zabar et The Ethnic Heritago

Ensemble.
Campagne-Premièrs, 18 h. 30 : Rock' in Rebeiles; 20 h. 30 et 23 h. : Sngar Bloe. Sngar Blos.
Théatra Marie-Stuart, 18 h. 80;
Antoine Tome.
Caveau de la Montagne, 22 h. 30;
Duo Arvanitas-Guihot.
Stradium, 20 h.; Clash; 21 h.;
A. von Schilppenbach, Sven Ake
Johansson Duo.
Caveau de la Bnehette, 21 h. 30;
Doritz Septet.

> FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-00)

THEATRE Centre Pompidon, 20 h. 30 : Mori El Merma (derpière). CANSE

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : M. Barychnikov et le Ballet-Théâtre de Marseilla R. Petit. EXPOSITION 12 h. à 18 h. : Ma, espace-temps au Japon.

cinemas

Les films marqués (7) sont interdits eux moins de traise ans (45) aux moins de dix-buit ans

La cinémathèque

Chaillot, relâche.

Beaubourg, 15 h., 17 h. et 10 h., Plims allemande, 1912-1932 115 h. : ia Du Barry, d'B. Lubitsch: 17 h.; Variètés. d'E.-A. Dupont: 19 h. : ies Trois Lumières, de P. Lang); 20 h. 30. Cannes 78 : ia Femme gauchèra, de P. Handke (en avant-première).

Les exclusivités

ALERTEZ LES BERES (Ft.), Marais, 4º (278-47-88), Saint-Séverin, 5º ALERTEZ LES BERES (Ft.), Marain, 4° (278-47-88), Saint-Séverin, 5° (033-59-01).

L'ANGOISSE OU GARDIEN DE BUT AU MOMENT OU PENALTY [All., v.d.): Racioe, 0° (633-43-71).

ANNIE HALL (A., v.d.): Studio Cujas, 5° (033-89-22).

L'ARHRE AUX SABOTS (ft., v.d.): Quintette, 5° (033-35-40); O.G.C. Daoton, 8° (329-42-62); Luxemhourg, 6° (633-97-771; Colisée, 8° (339-39-46); Henveole - Mootpartif's (544-25-02); v.f.: O.G.C. Gpéra, 2° (201-50-32); Lumiers, 9° (770-84-64); Nations, 12° (243-04-67); Montparmasse - Patch, 14° (332-19-23); Gaumont-Convention, 15° (428-42-27)

19-23); Gaumont-Convention, 15-(628-42-27)
L'ARGENT DE LA VIEILLB (IL., voi: Lucernaire, 6-1544-57-34).
L'ARGENT DES AUTRES (Pr.);
Rez. 2- (236-83-93); Paramount-Marivaux, 2- (742-83-90); U.G.C. Danton, 6- (539-42-52); Studio Médicle, 5- (533-25-97); Blarritz, 8- (723-99-23); Paramount-Elysées, 8- (350-99-34); U.G.C. Gare de Lyon, 12- (1343-01-59); Paramount-Galaxie, 13- (590-18-03); Paramount-Gobelins, 13- (707-12-28); Miramar, 14-

1320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Passy, 16° (288-62-34); Passy, 16° (288-62-34); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24); Magte-Convention. 15° (828-20-64); Secretan, 18° (208-71-33); Tourelles, 1636-51-98).

BRIGADE MONDAINE (Pr.), 10°); Gramont, 2° (742-95-42); Elysées Point Ehow, 8° (228-67-23).

LA CHANEON OE ROLANO (Pr.); Quintette, 5° (033-33-40); La Clef, 5° (337-990); Maxicleine, 8° 1073-54-03); Maxicleine, 8° 1073-54-03); Maxicleine, 8° 1073-54-03); Maxicleine, 18° (329-82-821; Glympic, 14° (542-67-42); Parnaselen, 14° (529-83-11); Gauront-Convention, 15° (023-42-27); Gauront-Gambetts, 20° (797-03-74).

CINEMA PAS MOBT, MISTER GO-OARO (Fr.-Am., v. am.); Vidéoalon, 6° (325-50-34).

LE CONVOI (A. v.o.); Ermilage, 8° (359-15-71); v.f.; Cin'ac, 2° (742-72-19); Miramor, 14° (320-89-52).

CRIS OE PEMMES (A. v.o.); Quintette, 5° (033-33-40).

OESPAIR (All., v.o.); Quintette, 5° (033-33-40).

OESPAIR (All. v.o.) : Quintette, 5-(033-35-40) ; Blyades-Lincoin, 8-(359-36-14).

ODSSIER 51 (Pr.) : Btudlo de la Harps, 5 (033-34-83) : U.G.C. Mar-beuf, 8 1225-47-191 : Saint-Lagare Pasquier, 8 (387-35-45). ORIVER (A. v.o.) (*): U.O.C. Mar-beuf. 8: (225-47-19): v.f.; Para-mount-Opera, 9: (073-34-37). mount-Opers, & 1013-04-31; EMBRAYE... BIDASSE, ÇA FUME (Ft.): Omnis, F (223-39-35); Gau-mont-Eud, 14 (331-51-10); Mont-parnasse-Pathé, 14 (322-19-33); Cüchy-Pathé, 18 (322-37-41). L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., v.d. 1 (**): Vendôme, 2 (973-97-52); UGC. Odéon, 6 (325-71-08): Bonaparte, 8 (329-12-12); Baizac, 8 (339-53-70); v.f.; Ozmila, 2 (233-39-38). LES FAUX-DURS (A. v.o.) : Para-mount-Elysées, 8° (356-49-34).

FEDORA (A., v.o.): U.G.C. Océon. 6
(325-71-08): Paris. 8* 1239-33-99;
v.f.: Bratagne, 6* (222-57-97); Cloremonde-Opéra, 9* 1770-01-90); Mistrol. 14* (539-52-431.

LA FEMAIE LIBRE 1A., v.o.): U.G.C.
Merbeuf. 8* (225-47-19); v.f.:
U.G.C. Gpéra, 2* (251-50-32).

LA FLEVRE DU SAMEDI SOIR (A.,
v.o.): Cluny-Palace, 5* [033-07-70);
U.G.C. Gpéra, 2* (261-50-32); Maxéville, 8* (770-72-86).
P.I.S.T. (A., v.o.): Studio Alpha, 5*
(325-59-87); Paramount-Odéon, 6*
(325-59-83); Publicus Champa-22ysees, 8* (720-76-33); v.f.: Capri, 2*
(508-11-69): Paramount-Montparnasse, 14* [326-22-17); Convention
Saint-Charles, 15* [577-32-00]: Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).
GIRL PRIENOS (A., v.o.): SaintGermain Village, 5* (533-87-59);
Liysèez - Lincoin, 8* (339-36-14);
Parnassien, 14* (329-83-11); P.I. M.
Saint - Jacques, 14* (339-83-11); P.I. M.
Saint - Jacques, 14* (359-68-42);
v.f.: Richelleu, 2* (742-83-90);
Cambronne, 15* (734-42-96).
G O O B V E ENMANUELLE (Pr.)
(**): Publicis Champa-Elyaces, 8*
(730-76-23); Paramount-Opèra, 9*
(073-34-371).
LE GRANO FRISSON (A., v.o.):

GOODBYE SMMANUELLE (FT.)

(**): Publies Champs-Eigaees, 8*
(720-76-23); Paramount-Opera, 9*
(073-34-37).

LE GRANO FRISSON (A., v.o.):
O.O.C. Oddon, 6* (325-71-08);
Cinny - Ecoles, 5* 1033-20-12);
Luxembourg, 6* (533-97-77); Ermitage, 8* (359-15-71); Blarritz, 8*
(723-69-23); Henvenda - Mootparnasse, 15* (544-25-02); v.f.: U.G.C.
Opéra, 2* (231-50-22); Rer.; 2* (236-83-93); Rio-Opéra, 2* (742-82-54);
Rotonde, 6* (623-68-23); Blarritz, 8*
(723-69-23); U.G.C. Gars de Lyon, 12* (343-01-59); O.G.C. Gobelins, 13* (331-66-19); Mistrai, 14* (539-83-33); Convention Saint-Charles, 5* (579-33-00); Napoléon, 17* (380-41-40); Clichy - Pathé, 18* (522-37-41); Secrétain, 10* (308-7)-33)
GREASE (A., v.o.): Setot-Michel, 5* (325-37-90); Marignen, 8* (325-37-90); Marignen, 8* (325-37-90); Marignen, 8* (339-92-82); v.f.: U.O.C. Opéra, 2* (261-50-32); Helder, 2* (770-11-24); Richelleu, 2* (223-38-70); O.G.C.
Gara de Lyon, 12* (343-01-59); Pauvette, 13* (331-58-86); Columnot-Said, 14* (331-51-16); Montparnass-Pathé, 14* (332-19-23); Murat, 15* (238-99-75); Wepler, 18* (380-50-70); Gaumont - Gambetta, 20* (777-02-74).

HILLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All, v.o.) (4 parties): La Pagode, 7* (705-12-15).

L'HOMME DE MARBRE (Pol., v.o.): Bautefeuille, 6* (633-79-38); Elysés-Liocoin, 8e (338-36-14); Monte-Carlo, 8* (225-98-83); Ily-Juillet - Sastille, 11* (377-90-81); Paramount-Marigner, 4* (778-47-80)

NTEHEUB O'ON COUVENT (It., v.o.): Margia, 4* (778-47-80)

INTERIEUB O'UN COUVENT (IL.

INTEHEUB O'UN COUVENT (It., v.f.) (**): Paramount-Marivaux, 24 (742-83-90); Paramount-Mont-parnasse, 14* (325-22-17).

LE JEU OB LA MORT (A., v.f.) (**): Boilywood - Boulevards, 9* (770-10-41)

JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE (Fr.): Rex. 2* (218-83-03); Publicia St-Oermain, 8* (222-72-80); Brmitage, 8* (359-15-71): Normeodie, 8* (335-41-18); Paramooot-Opera, 9* (973-94-37); O.C Cohelina, 12* (331-05-19); Miramar, 14* (320-83-52); Magic-Convention, 15* (328-20-64); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24) JUDITE THERPAUVE (Pt.) : Seint-

lot. 17° (736-24-24)
JUOITB THERPAUVE (Pr.): SaintGermain-Hucbstte, 5e (633-87-59);
Mootparnasse-83. 6° (344-14-27);
Booquet, 7e 1551-44-11); Marignan,
0° (359-92-82); Saint-Lazara-Pagquicr. 8e (337-35-43); GaumootGpéra, 9° (973-05-48); Nathons, Uze
(343-04-67); Gaumont-Std. 14°
(331-51-18); Cilchy-Paihé, 18e
(622-37-41)
LAST WALTZ (A., V.O.); Studio
J.-Cocteau, 5e (033-47-62).
LES MAINS OANS LES POCHES
1A., VI.); Ternos, 17° (380-10-41),
MIDNIGHT EXPRESS (Ambr., V.O.)
(*') Quintete, 5° (033-35-40);
Marignan, 8e (339-92-52); vI.;
A B C., 2° (238-55-54); Ealanc, 8e
(350-52-70); Abbéna, 12° 1343-07-48);
Moutparnasse-83, 6e (544-14-271;
Peuvette, 13° (331-56-86); CilchyPathá, 10e (322-37-41).
MOLIERE (Pr.) (2 parties); Impépérial, 5a (742-13-53); GaumontRive Ganche, 6° (548-26-30);
France-Elysées, 8° 1723-71-11);
Hautefeulle, 6° (633-79-361; Camhroome, 15° (734-42-96).

MON PREMIER AMOUB (Fr.) : 14-Juillet - Parnasse, 6º (326-58-00); Concords, 8e (359-92-84) LES NOUVEAUX MONSTRES IIL, V.O.): Palais des Arta, 3° (272-62-93); Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).

LES OIES \$AUVACES (A., v.o.) : L'ARNAQUE (A., v.f.) : Cin'Ac, 2°
Boul'Mich, 5° 1033-48-29) ; Mercury, 8° (225-73-90) ; v.f. : Publicla-Matignon, 8° (359-31-97) ; Paramount-Gpèra, 9° (973-34-37) ; (25-85-78).

67-12).
TROCADERO BLEU CITRON (Pr.) :
Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29),

Les films nouveaux

EORO. LE GORILLE QUI PARLE, film eméricain de Barbet Schroeder (v.o.): Saint-André-des-Arts, & (326-48-18); 'v.o./vf.; Elyseus Point Show, & (225-67-29); Parnassien, 14 (329-83-11); (vf.): Madeleine, & (073-56-03).

SS-03).

SONATE O'AUTOMNE, film su'édois d'ingmar Bergman (vo.); Quartier latin. 5° (325-84-65); Bautefeuille. 6° (513-79-28); Gau montichamps - Elysèce, 8° (359-04-67); Mayfair, 18° (525-77-65); (vs.); Impèrial, 2° (742-72-52); Nations, 13° (343-04-67); Montpartnesse-Pathé, 4° (322-19-23); Gaumont-Couvention, 15° (828-42-27); Cileby-Pathé, 18° 1522-37-3). POUR UNE POIGNEB OF CA-CARUETES, film (rancale de Chabine et Couedle : Marais, 4° 1278-47-86) ; Studio Logos, 5° (033-26-42).

5* (033-25-42).

LA CARAPATE, film français de G. Oury: Richelieu, 2* 1233-56-70); Saint-Germain Studio, 5* (033-42-72); U.G.C. Odéon, 0* (232-71-08); Hierritz, 8* (723-69-23); Ambasado, 8* (359-19-08); Français, 9* (770-23-88); Français, 9* (770-23-88); Français, 9* (770-23-86); Montparnasse-Pathé, 14* (322-10-23); Gaumont-Convention, 15* 1828-42-27); Vietor-Bugo, 16* (727-40-75); Wepler, 18* (387-50-70); 3-jumont-Gambetta, 20* (707-02-74).

LACBE-MOI LES JARBE. LACBE-MOI LES JARBE-TELLES, film lishen da L. Marthno (v.f.): Caprt. 2° (508-11-69); Paramonnt-Martvaux, 2° 1742-83-90); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-631; Paramount-Orleans, 14° 1540-45-9); Paramnunt-Montparnassee, 14° (328-22-17).

en mst.: New-Yorker, 9° (710-83-40), Mer., S., O. UNE NUIT TRES MORALB (Hong., v.o.): Lucernairs, 8° (544-57-34). UN SECONO SOUFFLE 1Pr.1: Coll-sée, 0° (350-29-46); Prançais, 0° (770-33-58) VAS-Y MAMAN (Pr.): Impérial, 2° (742-72-52): Marignan, 8° (358-92-82).

Les grandes reprises

Max Linder, 3° (770-40-04); Paramount-Hastille, 1° (343-79-77); Paramount-Jaliste, 15° (800-18-03); Paramount-Mootparnasse, 14° (326-22-17); Convenion-ictor-Saint-Charles, 15° (579-33-90); Paramount-Mootparnasse, 14° (326-22-17); Convenion-marta, 18° (600-34-25).

LE RECIDITSTE [A., v.J.] [*]; Cluy-Paluce, 5° (033-69-70).

LE RECIDITSTE [A., v.J.] [*]; Goorge-V, 8° (223-54-10); Month-permasse-8. 6° (223-56-10); Month-permasse-8. 6° (241-40); v.f.; Richeleu, 2° (223-56-10); Month-permasse-8. 6° (544-14-27); Mistral 18° (539-24-2); Convention-Saint-Charles, 15° 1570-25-00); Cleby-Pathé, 18° (523-71-41)

BETOUB (A., v.): Tempilers, 2° (225-83-83); Hratagne, 0° (223-41-8); Convention-Saint-Charles, 15° 1570-25-00); Cleby-Pathé, 18° (523-71-41)

BETOUB (A., v.): Tempilers, 2° (225-83-83); Hratagne, 0° (223-41-80); Mistral, 14° 1530-52-43); Convention, 15° 1622- (200-20); Mistral, 14° 1530-52-43); O. C., Oera de Lyon, 12° [313-06-101; Mistral, 14° [330-52-43); Magic-Convention, 15° 1622- 20-64); Murat, 16° (288-89-75). LE SOLETL DES HYENES (Tun, v.): La Clef. 5° (337-90-90). LE TEIJON (Pr.) (*): U. C., Opèra, 2° (231-56-30); Estables, 10° (333-31-60). LE TEIJON (Pr.) (*): U. C., Opèra, 2° (231-56-23); Estabeleu, 2° (233-56-70); Lurembourc, 0° (331-36-70); Lurembourc, 0° (331-

ermaire, 6° (544-57-34), A-Bazio, 13° (337-74-221.

PHARAON (POL. v.o.) : 12 Cief, 5° (338-00-90)

ROSEMARY'S BABY 1A., v.n.) : Elyse's-Polat-Show, 8° (225-67-29).

LB SRBRIF EST EN PRISON 1A., v.o. 1. Styr. 5° (633-68-40).

SOLEIL VERT (A., v.f.) : Marévilla, 0° (770-72-86), St.-Ambrobze, 11°.

TAXIO GRIVER (A., v.f.) (*) : Paramount - Montparmasse, 14° (226-22-17).

LA TEBRE OE LA GRANOE PROMESSE (Pol., v.o.) : Parathéon, 5° (633-15-40).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : New - Y or ker, 9° (770-63-40) sauf mardi.

LE TOURNANT OE LA VIE (A., v.o.) : Dominique, 7° (705-64-55) sauf mardi.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIE SUE LE SENE 1A., v.o.) (**) : Cinoche-Saint-Oermain, 6° (33-16-42).

LE TROISIEME ROMME (Aoci, v.o.) : Grands-Augustins, 6° (833-22-13). UGC-Marbaul, 6° (225-47-19) ; v.f. : UGC-Opèra, 2° (281-50-32).

UN ETE 42 (A., v.o.) : Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

LE VIEUN FUSIL (Pr.), Calypeo, 17° (754-10-68).

Les séances spéciales

ABSENCES REPETEES (Fr.) : Olym-ABSENCES REPETES (Fr.): Olymple, 14° (542-57-42), 18 b.
AMERICAN GRAFITTI (A., v.o.):
Luxembourg, 80 (633-87-77), 10 b.,
12 b. 24 b.
CINQ LECONS OS THEATRE O'A.
VITEZ: Grands Augustins, 60 (633-22-13), 12 b., 24 b.
LES COMPLEXES (Tt., v.o.): Lucernairo, 6° 1544-57-34); 12 b.,
24 b. LES COMPLEXES (II., Va., 12 h., 24 h. OEHORS, OEDANS (All., v.o.) : Le Beine. 5° (325-95-99), 14 h. LEMPIRE OES SENS (Jap., v.o.) ("1 : Saint - André - des - Arts. 5° (226-48-18) : 12 h., 24 h. : Balzac, 8e (359-52-70), permanent. BAROLD ET MAUDE (Am., v.o.) : Luxembourg. 6°, 10 h., 12 h., 24 h. INDIA SONG (Pr.) : Le Seine, 5° 12 h. 20. LES 39 MARCRES (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 8°, 12 b., 24 b. UN CERTAIN JOUR (It., v.o.):
G(ympic, 14°, 18 h,
UNE PETITE CULOTTE POUR L'ETE
(Jap., v.o.) (**): Le Seine, 5*
14 h, 30.

VALENTING (A., v.o.) : Olympic, 14*, 18 h.

Peter Handke

SOIRÉE FRANCO-SUÉDOISE DE MUSIQUE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE



BODIN CLOZIER HANSON LACHARTRE

soliste : André RABOT basson

le MARDI 17 OCTOBRE à 20 h. 30

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS

11, rue Poyenne, Paris (3º) - Entrée libre SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS





1 24

Commence of

Notes

t = -1

1 .

17 . . .

4 . . .

50.8 75.5

* 4

Cinéma

ARTS ET SPECTACLES

« La Chanson de Roland » de Frank Cassenti

An douzième elècle, des conteurs accompagnent des pélérine allant à Saint-Jacques-de-Compusteile. En cours de ronte ils interprétent, m prenant l'aspact des personnages devenue légendaires, » la Chanson de Rolane ».

es Rolane ».

Frank Cassenti recourt an même procédé de narration que pour si l'Affiche rouge e : noe réflexion théâtrale — distanciée — sur un évênement historique. Ce procédé l'ol arait permis, dans son film pricédeut, d'éviter l'écueil d'une reconstitution des années 40 avec un budget insuffisant. Ict, le budget à éte important, le Moyen Age se voit et le mettyur en scène trop vite porté aux nues de sl'Affiche rouges va y perdre sa consécration bâtive. Effroyablement hovard, le film se veut une ramise en canse pative. Effroyablement hovard, le film se veut une ramise en canse a marxiste a des mythee des la Chanson de Rolaud a et de la intte des classee an Moyen Age. Tonraées à caméra que veux-tu, les scènes de la vie des pèl rins, des ineldents de vuyage, des chevenebées et des combats se bousculeut cane un aharissant tohu-bohg.

ahnrusant tohu-bohu. Les ecteurs, a commencer par Dominique Sande et Klaus Kinski igrotesque) se perdent corpe et bieus. Le galimatias idéologique et ice anachronismee de lengage greffes eur cette imagerie prétentiense donnent envie de fuir. Une cenle chose à sauver ; la musique d'An-loine Duhamel,

JACQUES SICLIER.

Rock

Steve Hackett

Gnitariste virtuose, au phrasé na peu rigide, Steve Hackett n véen Enrant sept ane l'eventure de Geuesis, participant activement à in compositino et l'élaboration ée la sonorité du grenpe. Eo 1974, Steve Hackett s'étalt délà essayé à nue expérience solltaire en euregistrant un album, » Voyage of the acolyte », qol. sans se démorquer totalement de l'univers de Genesis, n'en révélait pas molus le désir d'explore

des thèmes plus leuts, où l'influence des thèmes plus leuts, où l'influence du jazz n'était pas ebsente.

A l'instar du chanteur Peter Gabriel, qui avait quitté Geneals deux ans enparavant, Steve Hackett décide, au mois de novembre 1977, de le conserve à une entrière solo. de se coosacrer à une carrière solo, laissant les trole antres musiciens à leur gioire internationale chaque jours grandissante. Le guitariste anglais part our Rtats-Unis pour enregistrer avec des musiciens re-

nommés, un second album. Steve Hackett appartient à cette géoération du rock qui touche à nn certain classicisme, sans imprévu, mais dispose d'une technique sans reproche. Si la musique manque parfols de nuance, elle ne manque pas cenendant de propesses instru-

* Théâtre Mogador, ce lundi 16 octobre, 20 b. 30.

« Clash » au Stadium

An début de l'appée 1976, Joc Strummer (guitariste et chanteur) quitte son groupe pont se joindre à Paul Simenou (bassiste) et Mick Jones (guitariste et chanteur]. Clasba est of Antour de ses musi-elens, les Sex Pistols, les Damnod, de petits groupes formés de musi-ciens. Cont lo guitare et l'espérience cont aussi limitées que le nombre des années, emplissent les elnbs de Londres d'une espèce de folie électronique qui s'était perdoe avec le temps. Clash enregietre, en 1377. pour la firme internationale CBS, un treute-trois tours qui reste anjour-d'hul le plus bean manifeste d'une anul le plus nean manifeste d'une année qui a vu le début, l'apogée et la fin du phénomène solitaire pour l'avenir du rock : le punk-rock.

Avec des titres comme a White riot » (a Erecute hianche s). » London's hurning » (e Londres brâle e). o 1977 e, et même l'excellente adap-tation en Reggne de Junior Murvin. s Police end thieres s. Clasb a montré nue conscience politique aguerrie, teuant un discours virulent qui répoud à nne netion musicale blen menèc. Sur scène, le groupe,

Jacqueline Rayet, danseu Jacqueline Rayet, danseuse étoile de l'Opéra de Paris, vient d'être engagée, à compter du l' jauvier 1979, comms maître de bailet auprès es Violette Verdy, directrice de la Genee; elle cera plus particulièrement chargée de eréer et d'animer, an sein du corpe de ballet, un groupe de danseurs qui ac consactera à in eréation de chorégraphies contemporaines et an rayonnement dans les théâtres de proviace. dans les théâtres de proviace.

on l'a vu plusieura tois à Paris, pro-pose des interventions incisives et concises dont l'effet provocateur agit à merveille sur le public. Oc part et d'antre, les règles sont les mêmes :

et d'antre, its règles sont les mêmes :
frapper fort pour créer plus de sensation et obblier le reste, le temps
d'une = injectien s de rock and roll.
Après dix-buit mole ée silence, à
l'exceptinn de deux quarante-einq
tours, le sortie du escond treutetruis tours de Clash est prévue pour
le mole de novembre et c'est une
étape importante pour l'avenir en
gronpe.

ALAIN WAIS. * Le 16 octobre, A 20 beures, su

Théâtre

«Olaf et Albert» de Henkel

Un théâtre privé onvre nne salle d'essai, e'est hien. Le Petit Atbenée, dédié à Christian Gérard, est dé-eoré pumpéien, ce qui est mai adapté an spectacle d'inanguration : « Olaf et Albert e. Ge Henkel, disa Olaf et Albert e, de Hankel, dis-ciple de Kroetz et dn réalisme quo-tidien. Avec cette plète (tradnite par Anne Gerger' Jacques Lassalle, après a Travail à domicile e et a Re-magen e, vent compléter son inter-rogalior à la mémoire allemende. Deux vieiliards solitaires, un fone-

tionoaira retratté /Hnbert Giguonx) et nu commerçant réduit à la bro-cante en chambre, habitent un immeuble qui va être rénové, mais le brocanteur n'a pas les moyens de payer nu loyer cher. Il demende de l'argent à son ami, qui refuse. Il exige, menace, ce livre à des voles de tait et sembre dans la folie quane il a obtenn ce qu'il vent. Jacques Lassalle veut, dit-il, montrer la violence de ce qui n'est pas dit, la nostalgie d'un ordre fasciste, l'ottechement aberrant des deur hommes à un système qui les brole Habituellement, il arrive bien à faire voir les frontières du réel et de l'inconscient, Cette fois le naturaliame minutieux s'articule mai even le brouillard qui emplit la tête des deux vieux. Hubert Gignoux installe commodément nue lâcheté de matou egoïste, mais Pierre Vial grimace au Grand Guignol, et le sordide l'emporte.

COLETTE GODARD. * Petit Athénée, 21 h.

MERCREDI

UN NOUVEAU DISNE DEUX NOUVEAUX AMIS!

HAVANITOS

SOEHALAL

cigarillos

D'une chaîne à l'autre

 M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C., a déclaré. public et prendre en compte les nécessités du développement culturel de la nation ». Une délégation du groupe periementaire communiste, composée de MM. Roland Leroy, Paul Laurent, Jack Ralite, Mercel Tessy et de Mme Chantal Leblanc, se rendra, mardi après-midi 24 octobre, à la S.F.P.

parti communists laisse entendre que c'est parce que le premier ministre a quitté l'Assemblés na-tionale eu moment où Georges Merchais prenaît la parole. »

NANTERRE AMANDIERS **ARCHIE SHEPP** mercredi 18 octobre à 20k30 NASS EL GHIWANE samedi 21 octobre à 20 h 30 dimanche 22 octobre à 16h

LE P.C., TF1 ET LA S.F.P.

du secrétariat du P.C., a déclaré: après le remplacement. pour raison de santé, de M. Jean-Charles Edeline par M. Bertrand Labrusse à la présidence de la S.F.P. (le Monde daté 15-16 octobre), que « pour pousser au bout les conséquences de la réforme de 1974 le pouvoir e besoin d'un homme neuf » et veut « casser l'outil de production qui peut assurer l'indépendance du service public et prendre en compte

la S.F.P.

• M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., vient de demander, dans une lettre adressée le 13 octobre à M. Jean-Louis Goilleud, président-directeur général de TF 1, le bénéfice du droit de réponse. M. Marchais reproche à ki. Roger Gicquel d'avoir e créé le doute » sur le matif réel qui a conduit le P.C. à refuser l'invitation de M. Raymond Barre e l'hôtel Matignon, en déclarant le 12 octobre : « Le parti communists laisse entendre

Robert Kennedy et la dame mystérieuse lueur armé d'un revolver de

étrange : si Robert Kennedy a àié tué d'une balle dans le nuque per un délective privée d'extrême droite, pourquoi le commission d'enquêtes a-t-elle conclu, après des mole d'invesligations, à la culpabilité de Sirhen Sirhen, ee jaune Jorda-nien pris l'erme à la main sous le nez du candidal démocrate eux présidentielles ? On ne comprend vraiment pas. Sous in nez et derrière l'oreille, ce n'est quand même pas parell.

Il nurell lellu que les juges californians eoien) tous des cré-Vns ou tous des vendus (à qui ?), pour ne pas voir te que démontralent à l'évidence les Dossiera noirs » de Jean-Michel Charller, dimanche soir eur FR 3. lis ciameieni l'innocance du pauvre petit immigré mis en condition (par qui?) el hypnotisé (pourquol, s'il n'était pas chargà de l'assassinal ?) et même calibre que celui du cou-pable présumé, ni placé dans le dant le premier coup de feu liré par Sirhen Sirhen, il aurait dégainé el iroldement abattu de irole halles là hout porteni sa

Tous les témoigneges réunis è l'occasion de cette émission concluaiani evac véhémence eu complet, un complet couvert par les autorités locales, el au orocée truqué, Dans quel Intérêl ? Pour proiéger, pour servir qui ? On ne voil pes. Qual qu'il en soil, on n'e pas le droff de porler une eccusation eussi grave eans donner la parole à la partie edverse, en l'occurrance l'ettornay général en exercice à

li n'esi pae mort, lui, que l'on eache. Alors, pourquoi ne pae éire ellé l'interviewer au lieu de se contentet de nous présentes

rence de presse entédituvienne. meni grossi les litres el les articles — il y en evali è pelne deux ou trole — consecrés per les journeux emèriceins é la - effeire - visiblement destinée à liste enquéteur chargé de jouet les procureurs eur nos écrans ? Toute celte histoire de le

mystèrieuse dame en robe à pole, eperçue ce soir-là, el dans l'emourege de Robert Kennedy, et dans le voisinage de l'hôtel Ambassedor, dame qui s'est curieusement volatilisée ensuite, semblait battue en neige pour élayer encore une ceuse enlen-La télévision doit-elle rivalisar evec la presse à aenealion dans l'ert et la menière de monter de loutes plèces une - affaire - visiblement destine é recoier le chaland? Je ne le crois pae.

CLAUDE SARRAUTE.

LUNDI 16 OCTOBRE

CHAINE I : TF I



20 h. 30. Magazine : Questionnaire : M. Va-léry Giscard d'Estaing.

M. Voléry Giscard d'Estaing répond en direct aux questions de Jean-Louis Servan-Schreiber.



21 h. 45, FILM : ANTOINE ET SEBASTIEN, de J.-M. Périer (1973), avec F. Périer, J. Dutronc, D. Piccolo, K. Carradine.

CHAINE II: A 2

Un homme de cotrante-cinq uns u joit de son fiis adoptij son umt et son complice. Il reut le marier à une jeune fille qui vient de tomber amoureuse d'un Américain.

Comédie psychologique et sentimentale dans une France provinciale ou charme jeutré. Et un amusant jace d jace François Périer et Jacques Dutrone.

23 h. 20, Journal.

20 h. 30, Variètes: Nana Mouskouri; 21 h. 35, Magazine: Question de temps. Trois sujets au sommaire: l'élection du pape, le Liban, la question de l'autodéfense.

22 h. 35, Documsotaire: l'Europe, l'Amérique, les multinationales (avec M. J.-F. Deniaul.).

23 h. 10, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 FILM (cinéma publici : SANS MOBILE APPARENT, de P. Labro (1971), avec J.-L. Trintignant, D. Sanda, S. Distel, C. Gravina, P. Crauchet, L. Aotonelli, G. Segal, J.-P. Marielle, (Rediffusioo.)

A Nice, un inspecteur de pollee enquête sur des crimes mystérieux commis par un assas-sin armé d'un lusil d lunette, et apparem-ment suns mobile. Adaptation un peu prétentieuse d'un bon roman policier d'Ed McBaln. Péripéties et personnages pittoresques.

22 h. 15. Journal FRANCE-CULTURE

20 h., e La Variante Grunstelu s, de W. Kohlhasse (Priz Italia 1971). Réalisation G. Rucker et C. Roland-Manuel. Avec J. Negront, C. Nicot, P. Detrez, Y. Pencau, J. Maire; 21 h. 3, L'autre scène ou les vivants et les dieux : reocontres hassidiques; 22 h. 30, Nuits magnétiques : le romantisme.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Les graodes voix : hommage à Marcel Journet; 20 h. 30, Perspectives du viogtième siècle... Soirée Maurier Ohana : e Messe e. par J. Taillon. L. Gardianz, M. Bernard; « l'Office des cracles », par J. Tallion, J. Leculeur, H. Chrysostome; 23 h., Ouvert la nuit; 23 h., Paris-Berlin.

MARDI 17 OCTOBRE

CHAINE I : TF 1

10 h., Télévisioo scolaire.

12 h. 15, Jeu : Bépnnse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h., Journal ; 13 h. 45, Le regard des femmes ; 14 h. 50. Les femmes et la solitude ; 17 h., Feuilleton : Le grand ammur de Baizac (rediff.) : 18 h., A la bonne heure ; 18 h. 25. Un, rue Sésame ; 18 h. 55, Feuilleton : Christine ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Jeu : L'inconno de 19 h. 45; 20 h. Journal 20 h. Journal.
20 h. 30. Feuilleton : Aurélien (3º époque :
La débacie), d'après le roman de L. Aragon.

La débacte, d'après le roman de L. Aragon, réal. M. Favart.

e Débacte » d'un amour impossible et d'une génération désenchantée dans le Paris de l'entre-deux guerres.

22 h. 15, Sèrie documentaire : L'aventure polaire (Du Groenland à la Terre Adélie), de P.-E. Victor, réal. J.-M. Meurice.

23 h. 10, Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A Z

13 h 50, Feuilleton: Typhelle et Tourteron;
14 h., Anjond'hui. madame: 15 h., Serie: Canono: 15 h. 55, Magazine: Découvrir; 17 h. 25,
Feoètre sur... la route des Indes: 17 h. 55,
Bécré A 2: 18 h. 35, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu:
Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-club
(Adamni: 20 h., Journal.
20 h. 35, Les dossiers de l'écran, FILM:
UN BEBE SUR COMMANDE, de J. Bridges
(19761. avec B. Hershey, C. Wilcox-Horne.
S. Groom, S. Glenn, J. Berlin.

Une teure leure grant à la mode hippie

Une seune semme pirant à la mode hippie décide d'aroir un enfant qu'elle vendra à un

Vers 22 h. Debat : Un enfant à tout prix.
Autour du désir de l'enlant. Du drame aussi
de la stéruité. 23 h. 15. Jnurnal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 50. Pour les jeunes ; 18 h. 55, Tribune libre : la Croix d'Or françaiss ; 19 h. 10, Journal ; 19 h. 20, Emissions regionales ; 19 h. 55, Desain animé ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM (cioéma pour tous! : SISSI FACE A SON DESTIN. d'E. Marischka (1957), avec R. Schneider, K. Böhm. M. Schneider, G. Knuth, V. Degischer, U. Franz, J. Meinrad, (Rediffusion.)

Atteinte de tuberculose et condamnée par les médectre, Elisabelh d'Autriche guérit sous le soleit de Corjou et grâcs d l'ajfection de eu mère. 22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : V. Porrester (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50): 7 h. 5, Matinsies: S h., Les chemins de le connelesance... Les chemps dn rêve; à 8 h. 32, Ouvrir lu terre: à S h. 50, Le rouge de l'uurore: S h. 7, Hommage à Henry Corbin: 10 h. 45, Un quart d'heure avec... M. de Saint-Pierre: II h. 2, Les nouvelles musiques de ballet : le Théâtre du Glience au Festival de La Rocheije: 12 h. 5, Ainsi va le monde... Agora: 12 h. 45, Panorama: 13 h. 30, Libre parcours variétés: 14 h. 5. Un livre, des voix : a la Vallée beureuse », de J. Roy; 14 h. 47. Le carretour des Français; 16 h. 50, Libre appel; 17 b. 32, Les nouvelles musiques de ballet; 18 h. 30. Le grand livre des sventures de Bretagne : la lumière de Oraal; 19 h. 25, Selances; la France minérale;

20 b. Dialogue franco-italien: Dario Fo et Antoine Vitez (théâtre d'acteurs, théâtre d'acteurs); 21 h. 15. Musiques de notra temps: lo place de la musique contemporaine dens une société dominicale; 22 h. 30. Nuits magnétiques ; la romantiame.

FRANCE-MUSIQUE

Th. 3. Quotidien musique; Sh. 2. Le matin des musiciens; à 10 h. 30, Mucique en vie; 12 h., Musique de table; 12 h. 35, Jass classique: les étapes de L. Armstrong;
14 b. 15. Musique en plume: Lehar, Kessier, Guchenek; 14 h. 35. Oratorio: e Golgotha e, de P. Martin; 16 b. 30, Musiques arres: Waguer; 17 b. Le fautaisie du voyageur; 18 h., Klosque;
20 h. 30. En direct de l'église Sainte-Ciutilde... Cycle d'orgue J. Langiais: s Chorai en el mineur s, e Prière en ut d'èse mineur s, s Pastorale s (Franck); e l'Orgue mystique s, s lo Notivité de la Sainte Vierge e (Tournemirei; s Cinq Méditations sur l'Apocalypse e, s Improvisation sur un thème Gonné s (Laugiais); 22 h. 30, Ouvert in nuit; à 23 b., Paris-Berliu, la musique expressionniste.



LE PRIX D'UN SHERPA

Sherpa fourgon essencs 5.40 m³, 10 CV. Prix eu 1/7/78: 29.260 F T.T.C. (TV.A. 17,60%) + carte grise et vignette. En location longus durés : 1° versement 20%, soil 5.852 F T.T.C. + 47 loyers de 737,35 F T.T.C. Option de rechet en fin de contrat 1.463 F T.T.C. Coût total 41.970,45 F T.T.C. Existe en version essence ou Diesel eur fourgon, fourgon surélevé, chéssie cabine, benne et pieteeu. Sous réserve d'acceptation des dossiers par Leyland Leasing Département CGL

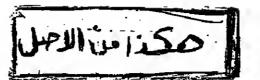


Sherpa
Leyland
Oivision Véhicules industriels
Rue Cheuvert - 6.P. 33
95500 Gonesse
1èl. \$86.29.05 - Tèlex 697953 * Offre valable jusqu'ou 31/10/78.



CAMERA D'OR CANNES 78 FESTIVAL SAN SEBASTIAN Mexicains en survie, ils sont des centaines de milliers à franchir clandestinement chaque année la frontière américaine. Entre deux poursuites ils travaillent etvivent en fraude: On les appelle "ALAMBRISTAS". Ce film est leur histoire.

MERCREDI-



Page 34 — LE MONDE — 17 octobre 1978 • • •

OFFRES O'EMPLOI **OEMANDES D'EMPLOI** AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

11,00 32.00 36,61 32.00 36,61

ANNONCES CLASSEES

ANGITHCES ENCADREES OFFRES C'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 30.89 6.00 6,86 21,00 24,02 21.00 24.02 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

YOUR FUTURE WITH



Dow Chemical Europe S.A. is the European Organisation of one of the leading international Chemical Companies manufacturing and selling bulk and speciality chemicals, plastics and blochamical products. Throughout Europe, Africa and the Middla East, we operate 45 Sales Offices and 23 large Manufacturing Sites.

Due to the continued expansion of our Plastics Tachnical Service and Development Department we have a number of vacancies in the various technical centres throughout Europe.

To fill these vacancies we are looking for



PLASTICS ENGINEERS

(male or female)

to work in the Styrene based Polymer group with particular emphasis on ABS and its associated applications

OR

to work in the Olefin Plastics group with our range of high and low density Polyethylenes

For this we require:

e An Engineering degree a 3 years industrial exposure in one of the above

mentioned areas . Age - 26 - 35 years

Perfect English and one other major European language

Willingness to travel
 Flaxibility on location

- Career opportunities based on performance

Progressive employment conditions
 A stimulating working environment in a young

Please call or write for an application form

Dow Chemical Europe S.A. Miss Barbera A. Johnson Leland I. Doanstrasse 3 8610 Horgen /Switzerland Tel,: 01/728.21.11

NOUS RECHERCHONS LE

DIRECTEUR **GENERAL**

d'un important ensemble agro industriel situé en AFRIQUE

Agé de 40 ans minimum et de formation supérieure, le candidat aura exercé des fonctions analogues.

Base France : 180.000 +

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions sous Nn 83095, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opera, 75040 PARIS CEOEX 01 qui transm.

Cabinet d'Audit International

offres premier emploi

FORMATION GRATUITE ET REMUNEREE JEUNES - 18 - 26 ANS - NIVEAU BAC

Vous êtes désireux d'accéder rapidement à un PREMIER EMPLOI dans des domaines en continuelle expansion 16) L'INFORMATIQUE DE GESTION qui vous permettra d'acquérir les connaissaoces théo-riques et pratiques pour pouvoir prétendre à un poste dans uo service informatique.

20) LA FONCTION COMMERCIALE qui vous permettra de réussir une carrière dans la Vente ou l'Administration de la Vente. Début des stages : 6 Novembre 1978

Durée : 4 mois 1/2 dont 1 mois 1/2 de pratique en entreprise. NOMBRE DE PLACES LIMITE.



Adresser lettre manuscrite et CV 37 rue de Chateaudun 75009 Paris Tel: 285.22.14 (lignes groupees)

PREMIÈR EMPLOI

COMMERCIAL OPERATIONNEL

Un groupe pétrochimique français propose à un(e) jeune diplômé(e) de l'enseigne-ment commercial supérieur, trilingue francais anglais allemand de l'intégrer à une équipe commerciale performante.

Qans un premier temps, il participera aux études marketing afin d'apprendre à connaître le marché. Cette formation terminée, il prendra en charge les relations commerciales avec une clientèle indus-trielle française et étrangère.

Les passibilités d'évalution de carrière sont réelles et intéressantes. Adresser CV manuscrit et lettre de motiva-tions sous référence M 5103 AX, à

egor 5:009 Paris

DANS LE CADRE DES LOIS DE JUILLET 1978 2 CYCLES DE 6 MOIS GRATUITS ET RÉMUNÉRÈS POUR LES :

O JEUNES DE 18 à 26 ans FEMMES EN VUE DE LEUR REINSERTION PROFESSIONNELLE (reuves, divorcés, célibataires, cheis de familie).

PRÉPARANT AUX POSTES STABLES DE : CADRES DE GESTION ET ADMINISTRAT.
CADRES DE PRODUCTION FABRICATION
APPROVISIONN.

Pour lesquois existent actuellem, de NOMBREUSES
OFFRES D'EMPLOT
Nivesu demandé: BAC + 2 à 3 ans études sup.
Début des cours lo 6 onv. RESTE 60 PLACSS
TÉLAFRAMP: 285-58-51
Lieu du stage: Quartier Saint-Lazare.

POUR ABIDIAN 1) EXPERT COMPTABLE

diptůmě, pluskeurs années expér, exigées en missions rávision audit conseil. Large perspective d'avenir. Association possible.

2) ASSISTANT très confirmé
Plusieurs années expérie
exigées en cabinet. Missis
révision audit conseil.
Large perspective.

Adr. pret (manuscrite), C.V., photo, S.F.E.P., 21 bis, rue Lord-Syron, 7508 PARIS.

AT2 - AT3 STS OU DUT EN ELECTRONIQUE

- degage des O.M. - ANGLAIS COURANT

Pour POSTE EOUCATEUR connaiss, peronautique et especa

- collules infrarouges ection panes d'avion eleph. pour R.-V. : 525-34-4

VENDEUR p. LONDRES

Articles emballages pour PROSPECTION sur Ite la Gde-Bretagna auprès fabricants PARFUMERIE et COSMETIQ. Fize + intéressemant Ecr. n° T 0876 M Règle Presse 50 bis, rue Réaumur, Parts-2*.

On recherche pour sejour on Afrique noire francaphone un

ÉLECTROMÉCANICIEN

qui, dans la cadre d'une importania opération d'irrigetion, sera
c ha r g è de l'entretien des
équipements de Diusteurs
STATIONS DE POMPAGE
illon de certains matérials agricoles at de terrassements, et
gerera l'aleiler ce nt ra i de
réparations. - Una expérience
d'au moins 5 ans dans un posie
similiaire est nécessaire, acquise
si possible à l'étranger.

Merci d'écrire (joindre C.V. et indiquer voir e rémunération a cluve il el, en précisant su l'onveloppe la rétér. 4.247, à : MEDIA P.A., 9, bd das Italieur, 75002 PARIS, qui Iransmettra.

LE MONDE s'efforce d'élimiier de ses Annonces Clas-ées tout texte comportant allégation ou indication sses ou de nature à indure en erreur ses lecteurs, Si, malgré ce contrôle, une petite annonce abusive s'était. glissée dans nos colonnes. lous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant : LE MONDE

Direction de la Publiché 75009 PARIS

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du

"Monde Publicité" ou d'une agence.

ANNEE SCOLAIRE 78-79 ment Enseignement Supárieur Algérien INGÉNIEURS DIPLOMÉS nu DOCTEURS ES SCIENCES

PROFESSEURS

Age minimum 28 ans;
 Expérience 3 ans dent 1 an enseignement, physique, chimie, dessin industrial, atelier mécanique, énergétique;
 Nationalité française - Conditions intéressantes;
 Avantages divers.

Env. C.V. et phnto, n° T,8738 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

OFFRES d'EMPLOIS outre-mer, étranger par répertoires hebdo-madaires, Ecr. Outre-Mer Mula-tions, 47, r., Richer, Paris (9-)

En Australie, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amérique, Asie, Europe, des EAPLOIS vous al-tendent. Oemandez le mensuel spécialisé MONDEMPLOIS Jesry, M 75), 14, r. Clauzel, Paris (9º)

SECRETARIAT

mens. - Ville Tel.: 277-87-45

recherche EN VUE INSTALLATION ITALIE ET BRÉSIL

URGT, bree COTE-D'IVOIRE 2 PROFESSEURS COMPTABLITÉ 1 PROFESSEUR

EXPERTS-COMPTABLES (ou assimilés)

> Formation supérieure et expérience audit bilingue français-italien bilingue français-portugais

Ecrire: PRINAULT - MAZARS - INTERNATIONAL 135, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

Rubrique des évidences parfois perdues de vue.

Chap.4

Les offres d'emploi du Monde sont-elles lues parles informaticiens?

Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement? Plus de la maitié des offres d'emploi d'informaticiens. paraissont dans to presse nationale figurent dons Le Monde. Dans la mesure où l'informatique vient le plus souvent compléter une formation de hout niveau, la vraie question ne serait-elle pos plutăt: Est il possible de recruter un informaticien sans insérer une offre d'emplai dans Le Monde? (a suivie)

Le niveau Monde est bon à prendre à tous les niveaux.



emplois régionaux emplois régionaux

suppois regionaux

emplois régionaux



LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS

2 CADRES

. le Chef du Bureau «Services et Réseaux»

Définir les nouveaux services téléinformatiques rendus par les réseaux télex, transmic, transpac, per satellite et par le réseau de distribution.

Définir les services de commutation de messages supportés par différents réseaux et pour différents produits.

De formation générale informatique - téléinformatique - télécommunication, le candidat retenu sera diplômé d'une grande ácole d'ingénieur ou d'un niveau doctorat, DEA ou DES.

. le Chef du Bureau «Services et Produits»

Définir, proposer et réaliser les études d'opportunité relatives aux produits

Elaborer le définition des services correspondants.

En assurer le lancement commerciel. Ces produits étant le vidéotex, le télécopie, le télétex, les produits professionnels (dont les terminaux bancaires) et les produits grands publics.

De formation générale téléinformatique - Informatique - marketing, le candidat retenu sera diplômé HEC, ESSEC, ESCP ou IEP ou d'un niveau OEA, DES. Pour les deux postes une expérience professionnelle spécielisée de cinq ans dans le domaine correspondant et des facilités de contact en France et à

Adresser CV détaillé et prétentions sous réf 6473 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02



Chef de Centre Informatique

LILLE

Une des plus importantes sociétés de services informatiques, en développement continu, crée à LILLE un poste de CHEF OE CENTRE IN-FORMATIQUE.

Il est responsable de l'organisation et du fonctionnement de ce nou-

veau centre (études, systèmes, conseil client, budgets, exploitation des équipements CYBER) auquel sont connectés de nombreux terminaux. li enime et dirige une équipe d'une vingraine de personnes. De formation supérieure, âgé de 32 ans minimum, il justifie de réelles compétences en : traitement de l'informat sur machines à assez grosse configuration, encadrement et animation d'équipes système,

exploitation et assistance. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous

cenior

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

mportarie Sté shufe région Portorson (Manche) recherche urgent : COMPTABLE
COMPTA

MATTRE ES SCIPNCES
ayart canalissance
dans matières lastiques.
CE. E.A.H.P. 4 y Bosssinga
67802 STRASBOURG.

impte sociéré mise en valeu régionale Sud-Est racherche UN INGÉNIEUR

5 and experience or études énagements hydro-agricoles France et étranger C.V. photo et prétentions ras, Aix en-Provence N 1534

Adr. C.V. et photo sous réfé-rence 8488 L.T.P. 31, bd Bonne-Nouvelle 75082 PARIS Cedex 62.

Société 400 Personnes NANCY filiale important groupe recrute JEUNE DIPLOMÉ

ADJOINT OIRECTION GENERALE détails écrire sous réf. 29 ou tél. eu (83) 35-42-63

LABORATOIRE UNIVERSITAIRE OE MECANIQUE RES, RHONE-ALPES

INGÉNIEUR



GRANDES ÉCOLES

ORGANISME SOCIAL NATIONAL recherche

(ADRES inlimum 25 ans, charges otrole d'organismes régional déplacements en Province. Licence en OROIT ou en SCIENCE-ECO. Formation comptable souhaitée. Saleire début : 58.000 F/an

HEC - ESSEC - ESCP)

CLAUDE BLIGUE
Conseil en Recrutement
160, avenue de Strasbourg
54000 NANCY

embauche ous contrat (12 mois)

ou MAITRE ès sciences

fortran, indispensables. Envoyer C V manuscrit, photo, pretention a HAVAS sous le ne 1361, B.P. 297 38044 GRENOBLE CEREX.



emplois internationaux

Banque Européenne d'Investissement La Banque Européenne d'Investissement, une institution de droit public autonome eu sein de la Communauté Economique

Europeenne, recherche pour son siège à Luxembourg **UN ECONOMISTE** (ågė de 30 à 35 ans)

POUR LA DIRECTION DES ETUDES

Sulvre le situation de secteurs industriels et des politiques économiques tani nationales que communautaires les concernant: élaborer des notes de synthèse à ce sujei et participer à l'élaboration de propositions, Etudier les aspects marché et intérêt économique de projets d'investissement.

Rédaction de notes et études sur des sujets divers d'ordre économique. Qualifications: Economiste qualifié; niveau universiteire ou une expérience professionnelle

Les candidats doivent être citoyens d'un des pays membres de la CEE. Expérience professionnelle d'études sectorielles, si possible dans une institu-tion de financement ou une société d'études spécialisée. Solides qualités de jugement, goût pour le travail en équipe. Aptitude à l'analyse rapide et à

Expérience:

Langues:

la rédaction de notes courtes el claires. Très bonne connaissance du français et de l'anglais. Connaissance souhaitée d'une troisième langue de la Communeuté.

Remunération très Intéressante en fonction des qualifications et de l'expérience.

Les interesses sont pries d'écrire, en joignant à leur lettre un curriculum vitae complét et précis et une pholographie, è la

Benque Européenne d'Investissement Service du Personnel

Boite Postale 2005 Luxembourg

Les candidatures seront traitées avec le discrétion de riqueur.

LA SOCIÉTÉ DES **MINES DU RWANDA RECRUTE:**

Un ingénieur civil des mines

ayant une expérience de plus de 5 ans dans l'industrie minière (exploitation souterraine et à ciel ouvert) et, si possible, en préparation des minerals.

Un conducteur de mines

ayant assumé des responsabilités de formation de la main-d'œuvre.
Nous offrons:

| situation stable;
| excellente rémunération;
| vacances annuelles en Europe;
| logement et équipement ménager;
| divers autres avantages.
Candidature à adresser à:
Cle GEOMINES S.A.
Service du Personnel,
chaussée de La Hulpe 150, boîte 13,
B-1170 Bruxelles.

SOCIETE AMERICAINE INGÉNIEURS - TECHNICIENS

cialisés an : fechnologie du feu sécurité et hygiène de travail

pour un programme de :

— DEVELOPPEMENT DE NORMES.

— FORMATION.

— APPRO VISIONNEMENTS ET MAINTENANCE DES EQUIPEMENTS.

dans la cadre d'un contrat da plusieurs années. Seion les postes, un minimum de 3 à 10 ans d'expérience dans la spécialité est requia. Expérience dans l'Algérie souhaitable. Avantages liés à l'expatriation.

Adressez C.V. détaillé, photo et prétentions à n° 178, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège on leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

et systèmes

Groupe THOMSON CSF

ingénieurs d'études logiciel

ingénieur d'études matériel

matériei informatique.
Formation : école d'ingénieurs et 2 ans d'ex-périence en conception de matériel infor-matique.

ingénieur qualification de produits logiciels

pour études de méthode et de performance sur logiciel d'application sur mini-ordinateurs. Fermation : INSA - ENSIMAG ou équivalent + 7 années d'expérience an logiciel de base et d'application sur mini-ordinateurs.

Lieu de travail : GRENOBLE Adresser lettre manuscrite et CV à SEMS 1, rue de Provence 38130 ECHIROLLES. SECTION STREET

Pour accélérar le développement rapide de ses exportations et la pénétration de nouveaux produits sur le marché, une entreprise moyenne (220 salariés), spécialisée au métallurgie de pointe, réputée pour la qualité et la difficulté de ses fabrications qui eadressent aux industries de l'armement, du nncléaire, du pétrole et de la pétrochimie, de la thermique, de la corrosion, etc.

DIRECTEUR EXPORTATION

cadre supérieur, actif, efficace, disponible, agressif, ingénieur ou technicien de fornation. À jour dans ses connaissances techniques, apte an travail en équipe et à la réalisation d'objectife

178.000 F Anglais coorant . . Allemand sonhaité

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Ingénieur mécanicien de hant niveau ayant une expérience confirmée de plusieurs années dans les problèmes de méthodes, d'ordonnancement, d'uniage an grosse mécanique, le sens aigu de l'organisation et une forte autorité. · 179.000 P

Anglais sonhaité,

JEUNE INGÉNIEUR A.-M. OU SIMILAIRE

capable d'assurer le fonctionnement d'une unité de productien désireux de perfectionner ses connaissances, disponible, imaginatif, soucieux de le cytellé.

Anglais parié

Leader de la vente par correspondence eu niveau européen, nous connaissons en France une croissance rapide (1 300 personnes - 600

millions C.A.) **VENEZ VOUS JOINDRE A NOUS** NOUS SOMMES INSTALLES A ORLÉANS

à 1 heure de Paris; dans une région qui privilégie la qualité de la vie et nous vous offrons de devenir au sein de notre CENTRALE D'ACHATS

contrôleur de gestion

marchandises

Vous serez le conseiller de nos acheteurs en matière de prévisions de vente, gestion des stocks, résultats d'exploitation. Si vous avez une solide formation en gestion

(E.S.C., SCIENCES-ECO. ou équivalent) et une première expérience professionnelle (si possible dans la Distribution), nous vous fixe-rons un rendez-vous très repidement.

Ecrivez à Mademoiselle BLIN -

QUELLE 125, rua de Montaran SARAN - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS



LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE LYON

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

collaborateur direct et conseil du Président, devra : organiser le bon fonctionnement du Tribunal avec l'appui d'un Secrétariat ; assurer les relations avec les Juges, le Greffe, les Avocats et l'extérieur.

les Aveces

Il sera:

— licencié en Droit;

— spécialement compétent en Droit commercial et en procédure;

— recruté par concours (fonction publiqué).

Tél.: (78) 42-16-31, poste 12.

Société multinationale qui fabrique at qui vend dans le monde entier, entre autres produits, des composants pour l'électro-ménager et l'automobile, recharche pour son établissement situé à MONACO:

- Le candidat idéal aura su moins 2 ans d'ex-périence en milieu industriel, de préférence dans une multinationale anglosaxonne.
- Une formation supérieure DECS on école
- Une bonne connaissance des coûts standards et/ou de la gestion bodgétaire. Adresser CV, photo et remunération souhaitée au Directeur du Personnel - EATON SAM -BP 84 - MONACO

COMPAGNIE MULTINATIONALE

DE COMPOSANTS INDUSTRIELS

DE GRANDE DIFFUSION echerche pour nue de ses divisions euros

UN MARKETING MANAGER Il a une bonne formation technique et com-merciale :

— Maitrise parfaitement la langue anglaise :

— est un bomma de contact aschant convaincre ;

— est agé de 30 ana minimum.

FONCTION :

on rôle consiste à :
- analyser l'activité de la concurrence suropéeun :
- établir les bases de tarification du produit ;
- établir les bases de tarification du produit ;
- établir les distributeurs ;
- tormin l'action des vendeurs et des dis-- appuyer eur le terrain l'actien des forces de

vente; — orienter l'activité professionnelle. Une expérience similaire dans Compagnie multi-netienale est conhaîtée.

Résidence : Haute-Savoie. Nombreux avantages sociaux. Salaire annuel : 90/110 000 selon qualification. Envoyer C.V. manuscrit complet et prétentiens à n° 82 650 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris cedex 01.

NORD FRANCE

DIRECTEURS DE TRAVAUX

France et élranger

Ecrire 21, avenue Victor-Hugo. 75761 PARIS CEDEX 16.

LE GROUPE D'ASSURANCES MUTUELLES

CHARGÉ D'ORGANISATION

integration immédiate dans une équipe dynamique; — participation à l'élaboration et à la mise

an place de nonvelles techniques de gestion en lisison directe avec les utili-sateurs et l'informatique;

- jeunes ingénieurs ou déplômés de l'en-seignement supérieur;
- libérés des ebligations militaires;
- goût de contact à tous les nivesux.

Neus recherchons:

dresser curriculum vitae, photo et prétentions, A ; G.A.M.F. Direction des relations sociales 7, av. M.-Proust, 28024 Chartres.

> IMPORTANTS SOCIETE CONSTRUCTION ELECTRIQUE 100 km Sud de Paris

recherche INGÉNIEUR FABRICATION CENTRALE ou A.-M.

Etude projets, montage, mise an route et suivi des fabrications d'une nouvelle unité. Quelques années d'expérience en B.E. ou fabrication sont souhaitées.

Adresser lettre manuscrite indiquant dérniers émoluments perçus à (référence 7334) B.E.O. 3. rue de Téhéran, 75006 PARIS.

INGENIEUR RESPONSABLE DE DEPARTEMENT

La Société fabrique des machines de marquage intéres-sant une clientèle variée tent en France qu'à l'étranger. Elle recherche, pour prendre progressivement le res-ponsabilité du département, un jeune Ingénieur méca-nicien non débutant, ayant de réelles aptitudes technic commerciales. Formation AM ou similaire. Expérience professionnelle 3 é. 10 ans de préférence en petite mé-canique ou mécanique de précision. Connaissance

Pratique <u>courante</u> de l'anglais ou de l'allemand <u>impéra-tive</u>. Seconda lengue souhaités. Résidence Mulhouse.



26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur deman-de. Référence 844 M.



est bon sniveaux

10 L d'Audit imiernatione TALLATION TO FEEL A RTS-COMPANIE

(**88** 355)

\$454 T-"

Sec. 28 45

...

Sei Bywe tier

ationeux

RECHEF ISLE

ECTEUR

NERAL

ters environment of the house

studen 454

ter - -

+: **186**.55 J →

15.45



九八四十八 五年 日

7 (5) A

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

LE DEPARTEMENT INFORMATIQUE

(télétraitement, base de données, réseau de mini-ordinateurs) D'UNE SOCIETE DE PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION **LEADER DANS SES MARCHES** recherche la collaboration de

pouvant prendre en charge les applications informatiques actuelles et futures lices à la Politique des Relations Humaines : Gestion du connel, de la formation, de la paie...

Agé d'au moins 30 ans, diplôme Grande Ecolo ou équivalent, vous devrez avoir cinq années d'expérience en informatique et organisation au cours desquelles vous aurez eu à concevoir au à gérer des systèmes complexes.

Noos attachous beaucoup d'importance à la qualité de vos relations et à votre expérience

Votre remuneration annuelle ne sera pas inférieure à 125.000 F.

diplômes Universitaires équivalents

soil débutants et ayant pris si possible une option informatique, soit ayant un an d'expérience de préférence axée sur l'informetique. Après la formation aux techniques et méthodes d'organisation informatique propres à la Sociele, vous serez intégres à des équipes existantes pour gerer des systèmes opérationnels et développer de nouvelles applications. Vous découvrirez ainsi les problèmes spécifiques à la Societé dans les domaines tels que : Controle de Gestion, Gestion Financière et Comptable, Marketing, Vente, Logistique, Achat, Production. Votre évolution vers des responsabilités ulterieures sera conforme au niveau de la formation qui vous est demandée.

Votre rémunération annuelle ne sera pas inférieure à 80.000 F.

Lico de travail: PARIS OUEST

Adresser lettre, C.V. et photo sous le No 82824, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

working in acycloping countrie: is looking for e young execu-tive, et British nationality with a perfect knewledge el the French language,

RECRUITMENT UNIT RECRUIMENT UNIT
Canalacies must have full all prelessioned experience, either in recruitment, or in the personnel tunction, A knowledge of Brillsh engineering or public works circle would be desirable. The position is located in Paris; some travel abroad should be expected. Compensation will be related to candidates' experience and back; ground; II will be in the range of 50 000 French ir. per annum. Prompt replies will be appreciated. Candidates are requested to submit a handwritten letter accompanied by resume and

lated. Candidates are requested o submit a handwritten letter ccompanied by resume and hotograph. Send applications to 0 11.148, à MEDIA P.A., 9, bd es Iteliens, 75002 Paris, qui tr.

CDMPAGNIE D'ASSURANCES
I A R D
accuaille à PARIS
dans le cadre de se politique
de développement

DEUX DÉBUTANTS LICENCIÉS DROIT PRIVE SCIENCES ÉCO ou ESC

Idégages des D. M.)
Pour slage de fermallon
d'environ quinze mels.
A l'issue de cerla periode
les intéressés prendront,
en qualité d'HISPECTEURS,
la responsebilité du contrôle
et de l'animation d'une
vingtaine d'Agents Généraux
dans le cadro d'une
circonscription de province
(4 à 5 départements)

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référence 7.678, à DRGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, 75001 Paris qui transmettra

Société NORBERT BEYRARD FRANCE Etudes économiques, financières Cale Industriei Soccialisée dans Assistance lechalque aux pays en voie de développement 68, r. Pierre-Charron, Paris (84) recherche

INGENIEUR CRANDE ECOLE

ayant sérieuse formalion économique el informaticue, corneiss. COBOL, FORTRAN, CESTION BASE DE DONNEES appréciées. Pouvant envisager voyages, éventuellement séjours à l'ôtr. Envoyer lettre manuscrite avec C.V. el photo.

La VIIIe de SAVIGNY-S/DRGE POUT le service créche famillale UNE DIRECTRICE INFIRMIERE-PUERICULTRICE

diplomée anvier 1979.

Poste litre au ter lanvier 1979.
Losement essuré à fitre onér.
Candidature à adrésser à Monsieur le Maire
B.P. 607, 91605 Savigny-s/Orge
Cedex - Joindra coole diplômes.

INGÉNIEURS SYSTÈMES SPÉCIALISÉS SUR IBM/370

Vaus êtes octuellement ingénieur sur matériel IBM et vaus aimez un travail riche en mativations techniques; affrant la sécurité d'emploi et de larges perspectives d'évalution de carrière, cette annonce s'adresse alors à vous.

ITEL est le plus grand fournisseur mondial d'unités centrales compatibles IBM. La commercialisation d'un lorge éventail d'outres produits lui permet de propaser de grands systèmes compatibles et d'en assurer la maintenance. L'occroissement rapide de la clientèle amène ITEL à rechercher de nouveau des ingénieurs systèmes dont le tieu de trovail est PARIS, avec de fréquents déplocements en province.

Vous devez possèder une expérience solide des grands systèmes d'exploitation IBM tels que VSI, SVS, VM, MVS/JES, 2/JES 3, et d'autres produits tels que VTAM/NCP, VSAM, TCAM/TSO, IMS, Vous devez être capable d'assurer l'assistance technique à la vente (présentations lechniques, benchmarks, études de configurations complexes...) oussi bien que la maintenance des systèmes installés;

Salaire et statut refléterant votre expérience et vos capacités; ITEL peut vous affrir une rémunération allant de 100.000 à 150,000 francs;

ITEL est conscient des difficultés amenées par la craissance rapide des technologies informatiques et assure la mise à jaur de vos cannaissances techniques par des stages de formation réguliers.

Les relations internationales d'ITEL nécessitent la connaissance de l'onglois technique lu et parlé.

Cette lecture a retenu vatre pitentian, plars n'hésitez pas à nous contacter des maintenant au plus tard quand vous aurez réfléchi; Adresseznous votre curriculum vitpe accompagné d'une lettre manuscrite au oppelez Françoise PERRIQUET, responsable du groupe support système, ITEL-FRANCE, 58, Dvenue d'Ieno, 75116 PARIS, tél. : 720-67-00.

Discréttion totale assurée.

CONTROLE

DE GESTION

L'un des premiers groupes français de pétrochimie et de matières plastiques propose d'intégrer dans une équipe très performante de contrôle de gestion un jeune cadre débutant ou ayant un ou deux

Nous souhaltons rencontrer des candidats ayant une formation de base d'ingénieur Grande Ecole et une formation complémentaire économique de haut niveau (ENSAE appréciec). Les qualités humaines souhaitées sont : facilité dans les contacts humains, grande puis-

Seuls les candidats répondant aux clinq erîtères énoncés sont invités à adresser un CV détaillé et une lettre de motivazions sous référence M 5103 AW/2, à

S rue Meyerbeer, 75009 Paris

sance de travall, esprit d'équipe. Lieu de travail : La Défense.

INTERNATIONAL

emplois régionaux

Tribologue

Vous avez une solide formation (CENTRALE, AM, INSA Lyon, ENSTA, ENSPM...) et, éventuellement une première expérience professionnelle qui fait de vous un des jeunes spécialistes en mécanique des fluides, plus particulièrement en LUBRIFICATION.

C'est à un homme comme vous que le te confier l'étude d'un projet de recher-che d'importance européenne, sur la lubrification industrielle.

Responsable de cette étude, vous serez amené à prendre de nombreux contacts, tant en France qu'à l'étranger : la mai-trise de l'anglais vous sera indispensable, celle de l'allemand souhaitable.

Ce poste est à pourvoir à ROUEN.

Nous vous remercions d'adresser un CV détaillé et une photo à Mr. PRILLEUX -ESSO SAF - Centre de Recherches -B.P. 6 - 76130 MONT-SAINT-AIGNAN.



SUD-EST **ALIMENTATION ANIMALE** Importante Daine du Sud-Est recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Ayant une celide expérience dans la profession ; Fossédaot qualités humaines indispensables au travail en groupe ; Il sers, dans la cadre défini par le Chef d'Etablissement, directement responsable de la it. directement responsable imerciale et des résultats.

Adresser C.V. et lettre maouscrite sous nº 8.232, « le Moode » Publielté, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transmettra.

P.M.I. BRETAGNE SUD (revêtement et meulage plastique armé) 10 M C.A. Marchés : Marine et agro-alimentaire

DIRECTEUR GÉNÉRAL 120.000 F + l'Après une période probatoire d'un an comme résponsable des services techniques et commerciaux l

responsable des services techniques et commerciaux)

Le candidar recherché possede

On tempérament d'animateur et une récits
expérience des hommes acquise sur le terrain ;

le goût et le sens du dévaloppement commercial ;

recherche de ocuvelles applications et négociatiens à tous les niveaux ;

la pratique des techniques de production et
d'organisation des atetiers.

Prise de participation an capital par apport de
foods possible.

Ecrire avec lettre maouserite, C.V. complet et al possible pheto recente pour l'eotretien avec A. Dullscoost - 3, rue de l'Arrivée, PARIS-15.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CONSTRUCTION ELECTRIQUE 100 KM SUD DE PARIS metherche pour SON SERVICE TECHNIQUE

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

de formation Ecole d'Ingéoleur on Maltrise de Selençes,

Ce collaborateur déhotaut un ayaut queiques années d'expérieuce sera plus partieulièrement chargé d'études et recherches laborateire LANGUE ANGLAISE INCISPENSABLE Advosser lettre manuscrite indiquant dérniere émoluments perçus, à |Béférence 7.3321

B.E.O. 3. rue de Téhéran, 75008 PARIS-

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'ÉLECTRONIQUE**

recherche pour son **Etablissement SEINE-MARITIME**

CHEF DES SERVICES **ADMINISTRATIFS**

Diplômé ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Expérience apprefondie des relations sociales, des problèmes de gestion et des liaisons fonctionnalies

Adresser C.V., préteot, et pheto sous n° 83.183 à CONTESSE Pub., 20, av. Opére, 75040 Paris Cedex 01.

GROUPE DES ARDOISIERES D'ANGERS 2.000 personces - 300 M. C.A., recherche pour sa division export C.A. 40 Millions

JEUNE CONTROLEUR de GESTION EXPORT

base à ANGERS

En liaison avec le contrôle du groupe, il mettra en place et animera les procédures de contrôle des filiales étrangères. Ce poste conviendrait à un jeune diplômé d'E.S.O. Option Andit eu Comptabilité avec une ou deux années d'expérience si possible. Angials et Allemand nécessaires. Possibilité d'évalutien intéressants. Rémunération de l'ordre de 60.000 F.

Adresser lettre manuscrite et photo '
J. VERRET - Ardolsères d'Angers
B.P. 008 - 49005 ANGERS Cedex.

Groupe Industriel de 3.000 personnes recherche pour ses services centraux de ROUEN

un CADRE de GESTION ayant

nne formatien aupérieure E.S.C. en équivalent :

— nne expérience informatique de gestion.
Il prendra ao ebarge le service informatique dans un premier temps puis devra a'intégrer à l'équipe de gestion dans un cadre d'élargissement de ses respossabilités. Ecrire à J.D.-451, HAVAS (B.P. 907). 76002 ROUEN cedex, qui transmettra.

CTRE HOSPITALIER QUIMPER INGÉNIEUR ANALYSTE

riancem. Coolicet., gestion lemps réel (mitra 125), lerience similaire at sens relations humaines apprécs. Adress. C.V. à M. le Cirecteur du Centre hospitalier Laennec, B.P. 520 • 29107 Quimper Cedex

RECRUTEMENT
D'UN SPECIALISTE
DE LA COMMUNICATION
el d'UN RESPONSABLE
DU BULLETIN MUNICIPAL

La VIIIc de REIMS recrute :

— pour son service de l'information, un spécialiste de la communication ayant une con-aissance perfaite des sechniques de l'information, du lournalisme, et une expérience de la publicité, pour un poste impliauant des contacts avec les associalions, les collectivités et la population.

Les candidets devront posséder une formation supérieure du ni-veau matrise ou grandes écoles écoles spécialisées, telles écoles de journalistes, par exemple).

Rémunération mensuelle début proposés : 5.200 F.

Les candidatures avec C.V se-ront à adresser à M. le Maire de la Ville de REIMS - Bureau du Pcrspnnel pour le 20 OCTDBRE 1978, délai de rigueur,

ires, s'adrasser au

Cirection Régionale de l'Equipament de Lorrain 17, quai Richépence 57036 METZ CECEX

pros METZ CECEX recrute pour sa cellule pour sa cellule Urbanisme et Aménagement du Territoire, on Charsé d'Etodes contractuel. Formal universitaire en Sciences Humaines : Droll, Sc. Po. Adresser candideture evec C.V. à l'adresse ci-dessus. Perberbors che d'Islaite.

Recherchons chef d'aleiler avant de très bonnes notions (mécanique, réglase, ajustage) pr diriger personnel travaillant s/machines à conditionner et à embeller les savons de tollette. Poste à pourvoir de suite. Se présenter avec références au Laboratoire R. J. « SEBOR » bd du Bas-Bouttey, 2700 Bernay. T. (18-32) 43-98-81 pr poire R.-V. Le Bureau da Recherches Géologiques et Minières
rechérche
ur le aépariement géotherm
de son centre
scientilique et technique
d'Orléans - La Source

1) UN JEUNE INGÉNIEUR FORAGE DÉBUTANT

Quelques années d'expérienc Formation ENSPM souhalles Libre de suite 2) UN INGÉNIEUR DÉBUTANT

pu quelques années d'expérient Connaissances an ihérmique thermodynamique, conception e systèmes, contacts fournisseu et clients, et montages d'op rations géothermiques

ervice informetique en création 18M 3/12 PARIS, recherche au sein d'une Société de distribuilon de produits de grande consommation

PUPITREUR Expérience pratique requise d'une fonction équivalenta avec la connaissance du système IBM 3/12 eu d'un système Simiaire. Langage GAP utilisé. (Réf. 87 M)

OPÉRATRICE SAISE DE DONNEES Ayant l'expérience de la fonction al capable de sulvre des cours pour accéder au pupitrage. (Réf. 88 M)

SECRÉTAIRE-

OPÉRATRICE Son rôle polyvalent dott lui permetire de partager son temps :

Au plan informatique : salsie de données

Au plan secrétariat : telex, sténodactivo.

(Rét 89 M)

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions, sous référ-correspondante à : CUILLON SELECTION 23, avenue de Livry 93340 LE RAINCY mae et discrétion assi

Matrie de VILLIERS - LE - BEL (Val-d'Oise)
recrute
UNE PUERICULTRICE
DIPLOMEE D'ETAT
Adr. candidaiure à M. le Maire
da VIIIIar-le-Bei
9540\$ Arnouville-lè-Gonesse

STE d'INSTRUMENTATION

AGENT TECHNIQUE ELECTRONICIEM NIYEAU Y

Formetion BTS électronique plusieurs années d'expérience en logique et analogique.

Envoyer C.V., é INSTRUMENTS S.A. ADAMEL LHOMARGY 15, avenue Jean-Jaurés, 94201 IVRY-sur-SEINE FILIALE CROUPE INTERNATIONAL recherche pour seconder responsable Departement Negoca produits chimique

CADRE COMMERCIAL

Adresser C.V. detaine nº 8.4%, Lip 31, boulevard Bonne-Nouvella, 75082
PARIS CEDEX 02, qui tranmatura - Discrétion assurés.

JEUNES DUT INFORMATIQUE

QUE CHOISIRIEZ-VOUS POUR DÉMARRER VOTRE CARRIÈRE

> L'exploitation? La programmation? L'analyse?

> > OU

UNE NOUVELLE FONCTION

intégrant ces trois disciplines et appelée à un fort dévelappement au sein d'un des plus grands groupes industriels français

Formation assurée

Adresser C.V. sous ref. 652 à CRÉATIONS DAUPHINE 41, ovenue de Friedland, 75008 Paris, qui transmettra.

Berger Town

offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi

Malsons Individuelles - Si nous sommes parmi les premiers constructeurs de maisons individuelles en France, cela n'a rien d'étonnant : nous accordons autant d'importance au choix des hommes qu'à la qualité de nos maisons. Dans le cadre de notre développement, nous sommes amenés à modifier nos structures et nous recherchons deux

DIRECTEURS RÉGIONAUX PARIS ET BRETAGNE

Vous êtes diplômés d'une grande école d'ingénieurs et vous avez ecquis une formation complémentaire en gestion. Votre expérience professionnelle dans notre données un calui du bâthiens vous o permis d'autimer des honnées pour vendre et pour construire. Nous souhaitons vous confier la responsabilité globale de l'un de ces centres de profit en étroite relation avec la Direction Générale. Votre mission couvrira donc : commercial, travaux, gestion et personnel.

Écrire à Jean-Loup Parichon sous réf. 6231M, en précisant la région choisie

Industrie alimentaire - Nous sommes une importante société (400 M.F. de C.A., 1100 personnes, 7 unités de production) à forte croissance depuis plusieurs années. Nous devons maintenant consolider les positions ecquises et pour ce faire, améliorer nos outils de gestinn et de contrôle. Nous souhaltons intégrer dans notre structure un ingénieur à qui nous confierons la mission de rendre plus performante l'informatique de notre entreprise.

ORGANISATION ET INFORMATIQUE

Vos expériences professionnelles passées vous permettent de dominer la fonction informatique : analyse - programmation (COBOL, vos experiences professionnelles passées vous permettent de dominer la fonction informatique : analyse - programmation (CDDC), el GAP ai possible), conception de systèmes. Vous souhaitez maintenent faire la synthèse de vos acquis dans une fonction plus large d'organisation informatique, pouvant évoluer vers l'organisation en genéral, ou la gestion. Votre tâche consistera à être l'interface entre "l'entreprise" et "l'outif informatique" : refonte du plan informatique, définition des besoins réels, rédaction du cahier des charges, amélioration des traitements existants, informatisation du contrôle de gestion et de la gestion de production. Notre centre informatique et nutre siega administratif sont basés en province (160 km de Paris), ce qui pourra nécessiter dans un premier temps votre localisation sur place et impliment administratif une grand de la pourrant le quents.

Écrire à Roland Gardeux sous réf. 5232 M

Si vous pensez avoir le profit de l'une des personnes que nous recherchons, écrivez eux consultants de SERIFO, en précisant la référance; ils axamineront evec vous les possibilités d'une future collaboration.



CONSEILS DE DIRECTION 38, RUE DE LISBONNE - 75008 PARIS

Société de prestations de services

recherche des

ingénieurs conseils

DÉBUTANTS OU CONFIRMÉS

- Au sein d'une équipe d'Etudes Générales, à Paris, ils seront chargés d'ections d'organisation dans plusieurs secteurs d'activité, durant une phase d'intégration d'environ 3 ans.
- Les postes évolueront vers des responsabilités importantes fonctionnelles ou opérationnelles. Il est reouis :
- un diplôme d'études supérieures (grandes écoles, - une bonne connaissance pratique de l'anglais une personnalité solide, fortement motivée par
- l'apprentissage et l'exercice d'un métier exigeant mais conduisant rapidement à des responsabi-Adresser CV, photo et prétentions sous référence

Organisation et publicité

GRAND SERVICE PUBLIC pour travaux de prévision (Résidence Paris)

JEUNE DIPLOME de l'Enseignement Supérieur

- 5

977: - ·

tion ?

592 C5 7 1 D

30 ?

(Grande Ecole, Université, I.U.T.) Formation science économique (économétria) ou mathémetique (statistique et recherche operationnelle). Aptitude pour traveil en équipe indispensable. Expérience en informatique et en matière de

prévisions appréciée. Envoyer demaride manuscrite, CV et rémunération souhaitée sous réf 6474 à

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

SOCIETE DE SERVICE INFORMATIQUE

un cadre commercial de haut niveau

F. 120.000 /an + ingénieur Grande Ecole, son expérience informatiqua (Hard ou Soft), l'habitude de négocier à haut niveau lui permettent de prendre en charge la gestion de grands comptes

Adresser lettre manuscrita, C.V. et photo sous



ORGANISME TERTIAME

MÉDECINS

minimum 40 ans pour contrôle médical à domiclie PARIS-BANLIEUE. Envoyer C.V. et phuto sous référence 7622 à : ORGANISATION et PUBLICITE, 2, rue Mareugo, 75001 Paris. AGENCE DE PUBLICITÉ INTERNATIONALE McCANN ERICKSON

recherche

CHEF DE GROUPE SENIOR

- Pour animer une équipe commerciale en charge importante budget grande consommation.

— Et être l'interiocuteur permanent de grands clients internationaux, professionnels et sophistiqués. Expérience agence et excellente connaissance de l'anglais nécessaires.

Curriculum vitse, phnto et prétentions à :
Henri PAYELLE
MCCANN RRICKEON
Tour Maine-Montparnasse
33, aveuue du Maine - 75755 PARIS Cedex 15.

Le candidat, âgé de 30 ans minimum, s'appuyant sur une bonne expérience en développement et production de matéricis de télécommunication, devra crieuter et harmoniser les actions des Ser-vices Etudes et Production pour assurer la qualité et la flabilité des équipements dès leur conception.

T. R. T.

recherche

Ingénieur - Mécanicien

assurance qualité

Adresser curriculum vitae et prétentions, à T.E.T., 5, av. Résumur - 92350 LE PLESSIS-EOBINSON.

Les éditions du

MONITEUR

recherchent afin de poursuivre leur développement et d'assurer la diversification de leurs collections de livres (architecture, gestion, technique, juridique)

Un collaborateur de haut niveau

Il aura pour mission de rechercher des auteurs et des manuscrits, de contacter les organismes officiels el les groupes industriels, de participer à la définition des nouvelles orientations rédactionnelles des Éditions.

Une expérience de cette fonction chez un important éditeur technique serait un atout. Une très bonne culture générale (formation universitaire, professeur, etc.) ou une expérience industrielle (ingénieur, rédacteur technique, cadre technique, etc.) serait également appréciée.

Envoyer C.V. et prétentions à J.-M. Pilpout, Éditions du Moniteur 17, rue d'Uzès, 75002 Paris.

Jeunes Diplômés

Nous recherchors pour notre egence de VERSAILLES (à proximité immédiate de la gere Versailles-Chandlers) HOMME dégage O.M.

DILT finance/comptabilité
— libre rapidement pour poste administratii,
Adr. lettre de candidature + CV
+ photo à MONTENAY S.A.
31, rue Vérgennes,
78000 VERSAILLES.

Recherche
CNEF D'EQUIPE
professiones, ébascheur poilss, Libre rapidément, expérience grands mirours eppréciée. Tel, Sié BERTIN (42) 26-35-12.

Ste ang., établie au cord Paris,

DISPATCHER

eu courant du trafic France et international, de le tiouane, la connaissance de l'englais sereit aporé. Sit d'avenir si capable,

appré, Sit d'avenir si capable, T. : 837-23-59, Mme MIREILLE.

Filiale Française d'une
Société Américaine cherche
CAORE DE DIRECTION
avec expérience comptebilité
française et anglo-saxonne.
Gestion et administration.
Très bonne connaissance écrite
et parté langue anglaise.
Emvoy. C.V. sous no 767675 M.
Régle-Pr., 85 bis, r. Réaumur.
73002 PARIS, qui transmettra.

Notre département Financier offre à un candidat disposant d'une lormation supérieure (finance + Selences PO, IAE, ou équivaient), l'occasion da se former à tous les aspects de la fiscalité d'Entreprise de participer progressivement à la vie financière d'u groupe amployant 4000 personnés et réalisant un C.A. d'un milliard et deml da francs.

Un bon niveau d'Anglais est nécessaire pour le poste, basé à Cergy-Pontoise (95).

Adresser C.V., photo é M. Colombert - 3M France -Boulevard da l'Oise - 95006 Carry-Pontoisa Cedex -Soua réf. 16/C.

Moyenne Entreprise Paris rechercho

DES ANALYSTES PROGRAMMEURS pour intégration dans petite équipe de haut

niveau réalisant des applications temps réel de gestion et instrumentation sur mini-ordinateurs. PROFIL SOUHAFTE:

 DUT ou équivalent + première expérience
 connaissances PDP 11 - RSX 11 M ou Cli
 HB système 6 - GCOS et d'un langage embleur appréciées.

Adresser C.V. + photo + prétentions sous réf. 2141 à P.LICHAU 5A - BP 220 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

® SLIGOS

une des premières sociétés de conseil et services en informatique

RECHERCHE

COMMERCIAL DE HAUT NIVEAU

RESPONSABLE "DES PROBUITS COMPTABLES"

oun rôle de Chef de Produit : Il aura à définir les lignes de développement des produits comptables en Service aureau et en Télégestion et program-

mera leur évolution à court et moyen terme, mara leur avolution a court et moyen terme,

e un rôle de Chef de Marché: il assurera les relations avec l'Ordre des

Experts Comptables et des Comptables Agréés. Il participera pour les

produits comptables da la définition politique commerciala du groupe et
interviendra auprès des différents centres régionaux pour en promouvoir

SON PROFIL: e une expérience de plusieurs ennées dans le domaine de la gestion compta-

ble en relation avec les membres de l'Ordre des Experts Comptables et des Comptables Agréés,

e une expérience commerciale dans la domaine des services informatiques,

e une formation superiaure (Grande Ecola Commerciale, DECS ou équivalent).

Adresser lettre de candidature, C.V. et photo sous pli confidential (réf. 500) à SLIGOS — Direction Commerciale — 91, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX.

COMPTABLE
pour tenue et vérification
comptabilite toutes décieration
jusqu'au bilan provisoire.
Ecrire avec C.V. et prétention
no 47 428 B S LEU
17, rue Lebel, 94300 Vincennes

Ch. PROFESS, OE LANGUES. Tél.: 787-40-38. STILLITRON, 34, av. René-Coty, 75014 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE COURBEVOIE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

pour essurer vente d'équipaments et stèmes de transmissions a administrations étrangères.

du contact

icrire avec C.V. détaillé, prét I.C. Impact, 41, av. Friedland 5008 PARIS, qui transmettra

INFORMATIS pour projets internationaux is 50 • Mitra - Solar - Intel 80 INGENIEURA DEBUTANTS

2 à 4 ans d'expéraince
INGENIEURS DEBUTANTS

(X-ECP-ESE-SUP. AERO)
Formation assurée
Paubenton, 37, 337-4

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche pour un de ses départements

SON FUTUR DIRECTEUR COMMERCIAL

Le candidat devra avoir exercé une activité com-marciale de préférence dans un milieu industriel fabriquant des produits de grande série.

Il devis posséder une bonne expérience dans les domaines suivants :

- Fabrication de produite électromécaniques de Fabrication de produits éléctromécaniques de grande série;

 Activité commerciale dans la vente de produits de série à des industriels;

 Gestion commerciale dans son ensemble et utilisation de l'informatique;

 Distribution par grossistes.

Il participera à l'établissement de la stratégie du département et sera responsable de la prépa-ration ainsi que du suivi des plans établis dans le domaine du budget des ventes.

Ce poste conviendrait à un candidat de formatinn supérieure : ABTS et METIERS - SUPELEC -GRENOBLIE. syant une furte personnalité et habitué au travail en équipe.

Nationalité française;
 Age minimum 35 ans;
 Lieu da travail : région parisienne.

Adresser C.V., photo sous réf. 73.40 à BEO, 3, rue de Téhéran, 75068 PARIS.

INGENIEURS

ELECTRONICIENS

- Ils participent à l'étude et à la conception d'équipements électroniques sous l'angle fiabilité et sécurité en étroite collaboration avec le groupe - Le profil recherché concerne des Ingénieurs Gran-Ecoles débutants à 3 ans d'expérience.

- Anglais indispensable, Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquant la référence NK 386

MATRA R. KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

GROUPE D'ORGANISMES DE LOGEMENT SOCIAL Activités : promotion immobilière sociale — crédit im-parc de logements locatifs.

RECHERCHE ATTACHE A LA DIRECTION FINANCIÈRE

des différents budgets et de leur controle
 des (ableaux de bord des accètés du groupe
 de la comptabilité analytique
 du contrôle de gestion

avoir une formation de type ESC option finances - comptabilité avoir une expérience de 3 à 4 aos dans la fonction avoir participé à la conception et la mise an foute d'un s complet de contrôle budgituire avoir l'expérience du contact avec un outil informatique m et la mise en l'oute d'un système

Emoper C.U. détailé et princations Nº 767.710 · M · Béple-Presse, 85 bis, no Réations, 75002 PARIS, est transporting.

Important Groupe de Prévoyance

PARIS receirche pour soo CENTRE DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION (370/148, 370/158 puis 30 32 avec 150 Tarmiuuux)

Un Responsable Méthodes

de bon sens, précis et ouvert au dialogue, issu de l'expinitation nu des études. Il connaîtra autant que possible les problèmes posès par l'exploitation de grosses bases de données dans un environnement de télétraitement.

Avantages sociaux. Restaurant d'eutreprise. Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo à u° 82,941 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 81, qui transmettra.

rifiale française du premier constructeur européent ordinateurs (32.500 dessonnes dens le Groupe) dons recherchées des JEBAES DRELOMES pour autoritée nos retires spécialisées hais le démarrage de grant systèmes et dans l'assistance. À la clientète près férmation es candidats se autront configurés missions.

BORDEAUX - LILLE - LYON - MARSEILLE NANTES - STRASBOURG - PARIS. es candidats retenus devront justifier d'une formation :- DUT - MIAGE - Ecole d'Ingénieurs. as candidatures sont à adresser à ICL Recrutement. 5 Cours Albert 1er, 75008 Paris, sous réf. VGE &

UN CADRE COMMERCIAL

(Féminin) est recherché une importante entreprise de distribution (chiffre d'affaires 5 milliards de francs)

Pour encedrer un réseau de 50 Dálégnées gestion des résultats, analyse du contexte économique)

La fonction nécessite une réelle expérience de la vente. Salaire annuel : 68.000 à 75.000 francs Poste à Paris avec 50 % de déplacements sur tout le territoire.

Adresser lettre manuscrite et curriculum vitae à u° 83.524, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.

() () 유가장은 아니는 이 보고 있는 아니는 이 일도 부

Réponse assurés

राम्यापात्र र अस्तरास्य वे प्राप्त स्थाप्ता १५४ वर्षा स्थाप्ता १५५ वर्षा

i

and the second

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Je m'appelle bruno julhiet,

J'ai 38 ans, j'assure depuis 6 ans la direction générale de Bernard Julhiet Conseils et la présidence du Groupe Bernard Julhiet, 110 per-sonnes, 20 millions d'honoraires en 1978, 7 sociétés à vocation complé-mentaire (dnnt 3 créées depuis 1975), 200 grands noms de l'industrie Française

nous ont confié nue intervention en 1978 La vocation du groupe bernard jultiet : aider les Entreprises à accroître l'efficacité de leur système de commer-cialisatinn, animer et perfectionner les hnmmes des fonctions Marke-ting, commercial, vente.

Une spécificité : seul groupe français de conseil commercial qui intègre :

Etudes - recommandations: Conseil en commercialisation (Bernard Julhiet Conseils)
Recrutement et développement des ressources humaines
(Bernard Julhiet Psycom)
Conseil en innovation et redéploiement (Synectics France)

Et actions sur le terrain : Mise à disposiunn d'une force de vente (Districom)

Promntinn et vente par l'éléphone (Télé-Action)

Animetlon des réseaux et équipes par film vidéo (Multicom)

Packages et supports formation-animation (Cadep)

Les solutions rapides, npérationnelles, centrées sur les résultats (caractéristiques de nos interventions) ont permis à nos activités de se dévendent par le des les maintenaire conserver four montement en Inpper rapidement. Je dois maintenant consacrer tout mon temps an groupe lui-même.

je recherche le directeur général de bernard julhiet conseils

Société dont je conserve la présidence. Première unité du groupe en chiffre d'affaires, axée sur le conseil en commercialisatinn notamment à travers l'Audit du Marketing et des ventes, les politiques (produits/marchés, canaux/équipe, tarif, primotinn), les systèmes de vente, les marchés tesi et lancement de produit, les actions de stimulation, l'animation et la formation.

Diriger cette société c'est : Définir en participation les objectifs de la société et les réaliser.

Animer une équipe de 23 responsables d'intervention, conseils et formateurs, rassemblés autour de 5 Directeurs de département.

Lancer de nouvelles activités en phase avec nos marchés.

S'éngager dans la négociation de contrats importants.

S'impliquer personnellement dans certaines interventions.

Avant tout, je vous souhaite "Entrepreneur" ayant fait vos preuves à la tête d'une direction (Société, division...). Vous evez an moins 35 ans. Vnire formation sopérieure initiale a été régulièrement actualisée. Vnus dominez parfaitement les techniques commerciales, marketing, ventes pour les evuir exercées dans deux entreprises au moins. Vos qualités humaines et morales sont à la hauteur des exigences de notre équipe et de nos clients.

vntre autonomie... et vos responsabilités seront élevées. Vos mnuvauons de réalisation personnelle et de rémunération sont importantes... je saurai y répondre.

Vnulez-vous m'écrire personnellement à : Brono Julhiet, Bernard Julhiet Psyconn, 1, rue de Berri - 75008 Paris. Bien entendu vnus pouvez être assuré de ma discrétion.

groupe CGE leader de la péri-informatique française dans le cadre du Plan d'Expansion qui prevoit le doublement de son chiffre d'affaires d'ici 1980

RECHERCHE:

3 INGENIEURS LOGICIELS CONFIRMES

4 ens d'expérience minimum sur système temps réel mini-ordi-nateurs

4 INGENIEURS DEBUTANTS

(ESE, INSA, ENSI, ENSEEIHT ou école avec formation infor-

3 ANALYSTES SYSTEMES (DUT ou équivalent) 2 ans d'assembleur minimum de préférence sur petits ordinateurs. Ces différents collaborateurs seront intégrés dans des petites équipes pour réaliser : - les logiciels de base

les logiciels de base
 les systèmes de saisie de donnée auxquels nous intégrons l'Interrogation d'ordinateurs centraux (nouveaux réseaux, TRANS-PAC, SNA...)
 les systèmes interactifs

le traitement de texte
le contrôle qualité logiciel

2 COORDINATEURS TECHNIQUES

Ces postes s'adressent à des analystes ou jeunes ingénieurs ayant 2 à 3 ans d'expérience sur les systèmes temps réel, et voulant évoluer vers une carrière de chef de projet. Après une période de formation de l'ordre de 6 mois, ils auront

- d'affaires clients - de support à la vente (en particulier département OEM).

Le(s) candidat(s) devront avoir le goût des contacts clients.

Déplacements fréquents en France et en Europe. Anglais et/ou allemand recommandé.

CES SITUATIONS SONT BASEES A PARIS SUD. Prière envoyer candidature manuscrite avec photo et prétentions

à Mile Fournier, TRANSAC SA, 25; av. de la Grande-Armée 75016 PARIS. a

ingénieurs et responsables commerciaux dehautniveau techniques depointe marche mondial

Notre Groupe a une position dominante sur un marché mondal de produits de haute trobnologie; les eclivités de fabrication, engineering et services sont en expansion rapide en France et dans hos filiales étrangères.

Nous recherchons des Ingénieurs possédant une réelle expérience de succès commerciaux dans la vente de gros equipements eu de services de haute technicité, à l'échelm international impérativement, capables d'assumer la responsabilité entière des négociations de contrats sur un territoire du auprès de gros clients mulinationaux, après formation à nos techniques en usine et à notre clientéle comme Chargés d'Affaires.

L'alsance en Anglais est Indispensable, en Arabe vivemer souhaitée. Une évolution rapidé de carrière est possible, en France ou dans les fillales étrangères. Les postes sont actuellement basés à Paris, . Veuillez écrire à SVP RESSOURCES HUMAINES - Rét. 473 65, avenue de Wagram - 75017 Paris.

Réponse et confidentialité absolue sont garanties

SVP RESSOURCES HUMAINES
65 avenue de Wagram 75017 Paris

IMPORTANTE SOCIÈTÉ **ALIMENTAIRE**

recherche pour son Siège parisieu

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

 3 ans d'expérience minimum, ayant développé des applications sur mini-ordinateur. Nivesu minimum souhaité : LO.T. d'informa-tique et de gestion. Déplacements en province de courte durée à

Envoyer CV. et prétentions sous réf. 7.679 à

Organisation et publicité

chef de bureau d'études électronique

100.000 F+/ Paris

Société spécialisée en intercommunications, transmission et signalisatinn, recherche son futur Chef de Bureau d'Etudes Electronique.

Il devra epporter en clus d'une formation d'ingénieur nu équivalent, une excérience confirmée de l'électronique et de l'électro-acoustique.

La connaissance de l'anglals est La comeissence de l'acception de la comeisse de la liui sera confié la responsabilité du bureeu d'études tant sur le plan technique que de la gestion et l'animation des hommes.

Adresser lettre manuscrite et C.V. sous référence 20-M a Oggré, 11, rue la Boétie, 75008 Paris.

CONSEIL EN RECRUTEMENT

Impt Organisme secteur tertiaire

PARIS - ETOILE 370/148, 158 puis 30 32 sous DOS 6 milliards de coractères en ligne recherche

Un Ingénieur Système

Formation supérieure Expérimenté DOS/VS - DLI pour devenir le spécialiste « BASES DE DONNÉES » Evolution prévisible vers l'OS.

Avantages sociaux — Restaurant d'entreprise.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et phoin sous n° 82 942, Contesse Publicité, 20, sv. Opèra, 75040 PARLS cedex 01, qui transmettra.

ROHM AND HAAS FRANCE S.A.

DIVISION PLASTIQUES

recherche

UN CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Formation: — Ingénieur-chimiste,
— 90P de CO,
— ESSEC.
Perfaitement billingue anglais,
Expérience dans le domone plastique appréciée,
Dans un premier temps, le poste comporte une
mise en place d'actions promotionnelles et
publicitaires, oinsi qu'un stilvi commercial de
la clientèle, eusuita la responsabilité commerciale d'un ou plusieurs produits.

Envoyer C.V. so thef du personnel ROHM ANO HAAS FRANCE La Tour de Lyon 185, rue de Bercy, 75579 Paris Cedex-12.

SIÉ COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES PASSIFS recherche

> JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

3 ans d'expérience en laboratoire d'études applications hyperfréquences (raders, anteones télécommunications) : désirant s'orienter vers CARRIERE TECHNICO-COMMERCIALS

our assurer promotion et vente des fabrications du groupe. Le candidat devra faire preuve de dynamisme, goût des contacts, esprit d'initiative, seus des responsabilités. Anglais parié nécessaire. Lieu de travail : région parisienne.

Envoyer curriculum vitae à

SEALECTRO SILIC 101 P4513 RUNGIS CEDEX

IMPORTANTE ENTREPRISE INTERNATIONALE T.P. cherche pour son siège social LA DEFENSE

UN CADRE FINANCIER

le contrôle financier des fillales et agences

les prévisions de trésorerie (compris la trésorerie internationale) le montage financier des projets.

êge 30/40 ens environ, expérience minimum 5 ans dans grande société internationale. Envoyer CV, photo at prétentions s'réf 9265 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 qui transmettra

ingénieur chimiste

Si vous êtes diplômé d'une grande Ecole de Chimie ou Universitaire avec si possible une formation complémentaire textile

si vous avez des idées, beaucoup d'autonomie mais l'esprit d'équipe et une première expérience

vous êtes l'homme que nous cherchons pour prendre en charge LA RECHERCHE ET LE DEVELOPPEMENT de l'une de nos filiales spécialisée dans la production d'articles en latex.

Après une période de formation vous assumarez la responsabilité complète du poste rattaché à le Direction.

Adressez-nous votre C.V. avec photo et prétentions à No 82876 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01,

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEUR CONFIRMÉ en Mectronique Digitale

Pour ansdgnement-recherche en Gectronique numérique, logiques câblées et microprocesseurs, 30 ane minimum, Nivean Ingénieur confirmé Grande Ecole ou thèse. Expérience industrielle souhaitée. Anglais.

Envoyer curr. vitae dét. avant le 30 octobre 1978 : Secrétariat Général, ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES TELECOMMUNICATIONS 46, rue Barrault, 75634 PARIS CEDEX 13.

Moyen-Orient

le délégué commercial export

qua nous recherchons est un homma ayont atteint la trentsine qui devre animer les ventes sur plusieurs pays du Moyan-Orient : organisation du secteur, formation des vendeurs, négociatione, promotion. Il faut pouvoir voyager souvent, perier l'anglais, peut être l'erabe. C'est uno fonction qui nécessite l'expérience commerciele du Moyen-Orient, si possible dans le domaine de gros matériels. Résidence région parisienne,

Le poste est à pourvoir repidoment, la rénu-nération tiendre compte de l'expérience acquise. Un intéressement sux résultats est prévu. Nous sommes une entreprise moyenne qui exporte beaucoup et qui est liée à un groupe industriel important.

Adresser CV détaillé + photo + prétentions soue No 82,754 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cadex 01 qui transmottra

CIE GÉNÉRALE D'AUTOMATISME LE PLESSIS-PATE, 91220 BRETIGNY-SUB-ORGE

INGÉNIEUR D'AFFAIRES POSITION II Diplômé Grande Ecole

Ayant 3 à 5 ans d'expérience minimum dans le domaine des automatismes faisant oppel à l'èlec-

tronique (utilisation de micro-proc Responsabilité de suivi d'affaires à l'échelon de la Compagnie et dans la mise en œuvre des matériels en olientèle.

Déplacements en FRANCE à prévoir. Adresser C.V. manuscrit et prétentions à la Direction du Fersonnel.

INTERTECHNIQUE INFORMATIQUE

Renforce ses équipes à PLAISIR (78) et recherche INGÉNIEUR DEBUTANT

Pormetion grandes écoles, scientifiques ou univer-sitaires, ayant sulvi un enseignement informa-tique. Directement rattaché au Directeur du dépar-tement. Il sera chargé, dans un premier temps, après une période de formation, de la documen-tation technico-commerciale de l'activité. Ce poste nécessité des qualités pédagogiques et une bonne connaissance de l'angiats.

AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS

Ayant de bonnes connaissances en informatique pour assurer maintenaoce et intervention sur calculateurs et périphériques associés. Ces postes exigent une expérience de 2 à 3 ans dans le même domaine. Angials opprécié.

Volture personnelle indispensable.

TELÉMESURE ET SYSTÈMES

à ORSAY (91) (Zone indostrielle de Courtabeul). AGENT TECHNIODE ELECTRONICIEN

Expérimenté (nivean V, échelon 3), titulaire 215 ou DUT, pour étude et mise au point d'équipements variés. Bonnes connaissances requises en circuits analo-giques et logiques.

Nombreux avaotages sociaus par accord d'entre-prise, dont prime de fin d'année, Bestaurant d'entreprise, Adresser C.V. avec prétentions, en précisant référence annoce à Direction du Personnel.

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

Groupe de Sociétés de Service (proximité gare de l'Est) recherche immédiatement

ASSISTANTE DU DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

age 28 ans minimum, de formation juridique et syant 4 à 5 ans d'expérience professionnelle.

Sous le contrôle du directeor admin, et financist:

— sera chargée de la gestion des services généraux, des problèmes juridiques et contantieux; devra faire preuve de dynamisme pour s'in-tégrer à l'équipe existante. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétendions sous référence 149 à : P.D.C., 4, quel des Célestins, 75004 PARIS, qui transmettra.



THE CHASE MANHATTAN BANK N.A.

recrute pour son Département AUDIT

2 senior auditors

80 / 90.000 F Les candidats devront avnir : 3 ans d'expérience au sein d'un cabinet interna-tinnal d'audit,

• tine parfaite connaissance de l'Anglais est exigée Adresser candidature manuscrite avec photo, au Service Recrutement
THE CHASE MANHATTAN BANK 41 rue Cambon, 75001 Paris.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Grande Entreprise Industrielle

recherche

INGENIEUR GRANDE ECOLE

Ayant environ 10 ans d'expérience industrielle dans les domaines :

· Burcau d'Etudes Ateliers de l'abrication mécanique

Possedant aptitudes aux relations commercialos et une bonne pratique de l'auglais. Ponr seconder dans toutes ses responsabilités le Directeur de la Division specialisée dans

les Etudes et Fabrication

Pour premier conlact adressez candidature manuscrite avec C.V. détaillé et prétentions sa No 83090. CONTESSE PUBLICITE, 20. avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr. Discrétion absolue assurée.

CONSEIL EN RECRUTEMENT

recherche pour filiole
d'un GROUPE CHIMIQUE ANGLAIS

le futur CHEF

du SERVICE INFORMATIQUE

Destiné à faire face an développement des applications et ameliorer le système de communication entre le Siège Social en Région Parisienne, l'usine

Les candidats derroot ovoir fait le preuve de

Les caodidats de root ovoir fait le preuve de leur capacité de :

— Dinger uo service doté d'un ordinateur de moyence puissance, de préférence BURROUGHS, programmé ec COBOL:

— Conduire des projets ec assurant lui-même les relations avec les responsables opératioonels des services utilisateurs et les responsables foottigonels de la maison mère.

La coccalasacce de lo lacgue angleixe

est indispensable. Rémuoération ettrayante.

Eovoyer lettre evec C.V., prétentions et photo à CENTt. 128, rue de Rennes, 75006 Paris. Réponse et discrétion assurées.

and reporting

manager accounting

A Neuilly, société de publicité, 40 personnes

au sein d'un groupe américain, cherche un Manager Accounting and Reporting. Il sera rattachó au Directeur Financier, supervisera le

comprabilité générale, et sera chargé de le pré-

paration des rapports mensuels, budgets et

Expérience souhaitée : plusieurs années dans un

cabinot d'eudit et/ou de comptabilité et do reporting dans une société multinationale.

Salairo proposé : 90.000 F. par an environ

Adresser C.V. déteillé à No 82952 CONTESSE

Publicité 20, avenue do l'Opéra 75040 Peris Cedex 01, qui transmettre.

Société de services informatiques

filiale d'an important gronpe français rechercho pour Poris

INGÉNIEUR-

INFORMATICIEN

CII - HB 66

Do formation supérieure en informatique, le condidat retonu devro se prévaloir d'une

première expérience en informatique de gestion

ovec realisations sur CII - HB 66 et connais-

sonces systèmo et T.P. De bonnos aptitudes ou diologue et ou contact son également nécessaires.

Adr. C.V., photo et prétent, sous réf. 1,366 M o AXIAL Publicité, 91, ruo du Foubourg-Saint-

Honore, 75008 Paris, qui transmettra.

HACHETTE

recherche pour son Département des Classiques

ÉDITEUR ADJOINT

Anglais (parlò ot écrit) Indispensabla.

CENTI

d'Armement.



La Direction du Personnel de ROWNTREE MACKINTOSE Groupe International Chocolateria - Confiserio (Smarties - Nus - Quality Street - Meuler - Lanvin), rech.

ADJOINT

Chargé en permanence du Recratement et do la Formatino pour l'ensemble du groupe français 14 établissements, 1.600 personnes). Il lui sera, en outre, coofié des missions poortuelles touchant aux différents aspects de la Fonction Personnel. Le cadre retenu aura une formation supérieure (Option personnel) et justifiera d'une expérience de 3 ans minimum dans un poste analogue. Bonce comnaissaco do l'angials nécessaire. Lieo de travail : MARNE-LA-VALLEE.

DIRECTION PERSONNEL

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à J. Houbert, ROWNTREE MACKINTOSH S.A., NOISIEL, 77422 MARNE-LA-VALLEE CEDEX 2 (Réponse rapide assurée.)



HISPANO-SUIZA

cherche paar, son Centre de BOIS-COLOMBES

INGENIEURS DE CALCULS

SUPAERO, CENTRALE, A & M. INSA, ENSI (option génia mécanique)

e pour calculs de dimensionnement, de comportement dynamique et d'études de structures d'environnement de

TURBOMACHINES INDUSTRIELLES

Expérience minimum 5 ans en calcul de struc-

Très bonnes conneissances en résistance de matériaux, en mécanique générale et en cal-cul informatique.

Adresser lettre evec C.V. et photo eux Relations du Travail - HISPANO SUIZA 333, Bureaux de la Colline 92213 ST-CLOUO Cedex

Entreprise de distribution

recrute

JURISTE

D'ENTREPRISE

RESPONSABILITES:

- étudo des beux, actes d'achat ou de vente de
- étode et consells concernant le contentieux et les rapports avec l'administration ; étode et conseils concernant l'application du droit du travail et la formation du personnel.

PROFIL:

- liceoce en droit ; - 26 aus minimum :
- très bon cootact humain : une expérience de 2 à 3 ans dens une entre-prise, dans un cabinet juridique en dans un syndicat professimmel sera exigée.

LIEU DE TRAVAIL : Banlieuo Nord Paris

Env. C.V., photo, prétant., sous la numéro 81.379, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr.

HENKEL FRANCE Filiale d'un groupe chimique européen

chef de service gestion cadres

pour sa Direction de Personnel Paris-Sud. Il recrute, suit les carrières en relation avec la hiérarchie qu'il conseille, assure la gestion administrative, participe à l'information et à la formation de 230 cadres.

Il prend une part active à la conception et met en œuvre les méthodes de gestion, particulièrement dans le domaine des remunications; cest l'un des collaborateurs imniciliat du Directeur des relations

C'est un homme, de sormation supérieure (psycho souhoitée), avant commencé sa carrière il y a emviron 6 ans et re dans la fonction personnelle.

Envoyer curriculum vitae à M. JUAN, Directeur des Relations Humaines à HENKEL FRANCE, sous ref. 2017, 12-14, avenue Raspail, 94250 Gentilly.

ASSISTANT CONTROLLER

Banlieue Sud Industrie elimentaire

F.120.000

Notre client, une société multinationale d'origine eméricaine, recherche l'assistant du contrôleur financier de sa filiele française, pour lui confier la responsabilité des activités comptables et l'élaboretion des tabloaux de bord destinés à la société mère. Diplôme de l'enseignement supérieur, ágé d'au moins 28 ens, le candidat idéal devre posséder une connaissance et une pratique d'au moins 5 ens des systèmes comptables et budgétaires anglo-saxons et frençais. Outre la capacité à diriger une saxons et trençais. Outre la capacite à diriger une équipe d'une dizaine de personnes, ca poste exige une bonne maîtrise de la tangue anglaise. Les possibilités de développement de carrière sont oxcellentes pour un homme compétent, capable de communiquer à tous les niveaux de direction. Ecrire à Michel SOYER - 6, avenue Marceau - 75008 Peris, sous la référence M 8101. Le plus grando discrétion dans l'examen de votre ca daturo vous est garantie.

Une grande Société Industrielle veut promouvour

sa gamme de produits. Elle rechercha un INGENIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL Il apporte une assistance techniqua permanente à la clientele et à la force de vente.

Il contribue à l'évolution des produits et de leurs marchés par les informations qu'il fournit ou les orientations qu'il propose aux Labora-toires et aux Services de marketing.

L'activité, basée à Paris, implique de nombreux déplacements de courte durée dans toute la France et, occasionnellement, à l'utranger.

Cette situation est offerte à un Ingénieur A.M. de prélèrence, il a acquis, grâce à deux ans minimum d'expérience, une bonne connaissance des lubifiants industriels et de leurs marchés. La maîtrise de l'allemand parté est indispensable.

Ecrivez sous référence M 422 à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

SELECTION 75002 PARIS



recherche

pour sa division outrition animale CADRE

TECHNICO-COMMERCIAL

pour vendre des matières premières aux fabriquants français d'aliments du Bétail.

Préférence surs donnée ou candidat possédant quelques années d'expérience dans es type d'acti-vité, qui requiert, par allieurs, de fréqueots dépla-cements en province so départ de Paris.

La Connaissance de l'Anglais sera pour lui un

Adresser C.V. A ROUSSELOT S.A., 8, rue Christophe-Colomb - 75008 PARIS.

ORGANISME AMENAGEUR BANLIEUE SUD

responsable commercial

iveau écoles supérieures, syant aptitude à la relation commerciale et une bonne connaissance du milieu industriel. Il sera chargé de la VENTE DE TERRAINS INDUSTRIELS et du soivi des dossiers d'implantation des chefs d'entreprise.

Ectire avec C.V. et prétentions s/réf.2139 à P.LICHAU S.A. - B.P. 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

POUR SAINT-DENIS

INGÉNIEUR

A.M., ENSI ou ICAM

Chef de Projets

pour études mécaniques de matériels périphériques complexes metiant en œovre des techniques aussi variées quo :

— électromécanique, — électrotechnique, — électronique.

Le cendidat devra avoir une expérience d'ao moins 3 ans dans on poste similaire et posséder, en plus des connaissances techniques, de très bonnes que-lités d'organisation et d'encadrement.

Adr. lettre manusc. et C.V. det. sous ref. 78.93.56 A P. LANSSADE - B.P. 111 - ST-DENIS Ceder 93207

Société de parfumerio filiale groupe international recherche pour son scrvice achats

UN CHEF DE SERVICE ACHETEUR CONFIRMÉ

Qualités requises : - sens de la négociation, de la prévision, de la planification, de la gestion et des rapports

Cet organisaleur méthodique devra en outre posséder de très bonnes connaissances de l'édition en général (papier, carton, plastique, etc.) et en particulier des matériels de P.L.V. Connaissance anglais ou allemand appréciée. Adresser curriculum vitae et prétentions à Havas Contact, 156, boulevard Haussmann 75008 Paris, sous référence 30684.

Très importante Société de vente directe recherche

UN CHEF DE SERVICE VENTE PAR TÉLÉPHONE

qui devra mettre en place l'organisation et la structure de ce nouveau service. Expérience de la vente par téléphone ou de la vente directe soubaltable. Pormation complémen-taire assurée par ous soins.

Ecrire no 768.163, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm.

offres d'emploi

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

gérant de portefeuilles **obligataires**

poor son Service Relations avec les Institutionnels.

expérience 2 ans minimum de la gestion,
 connaissance d'actuariat,
 angleis souhaité.

SOFAC 11, ruo Troyon - 75017 Paris.

INFORMATIQUE DE GESTION

IFG

organise une formation destinée à des

CADRES DE GESTION COMPTABLE OU COMMERCIALE

souhaitaot s'adapter à l'évolution de leur fonction provoquée par l'utilisation de l'outil informatique Stage de 5 mois agréé A.S.S.E.D.I.C.,

Pour tous renselgnements . Institut Français de Gestion 37, qual do Grenelle, 75738 Parie Cedex 15 Tél. : 578-61-52, Mile DUTHOIT

> NEWSMAGAZINE recharche

CHEF DE PUBLICITÉ EXPÉRIMENTÉ

Très compéteut eo matière de média-planning intéressé aux résultats en sein d'une équipe de GAGNEURS.

CURRICULUM DETAILLE MANUSCRIT - PHOTO DISCRETION ABSOLUE ASSUREE. Ecrire nº 8224. «Le Monde» Publielté 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION (5 000 personoes - C.A. 5 milliards de francs) recherche pour soo Siège social à PARIS

SON FUTUR

Chef du Service d'Administration Commercial

E.S.C. oe équivalent - Agó de 30 ans min.

Le candidet retenu possèdera une expérience de gestion commerciale et des connaissances informatiques et statistiques. Après une première étape durant laquelle li aura pour mission de gérer et faire évoloer un système de gestion commerciale (conditions et barèmes d'écart) intéressant près de 20 000 ellents (détaillants), il prendra la direction du service (4 cadres

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à n° 83.525 CONTESSE Publicité, 20, ov. de l'Opéra, 75040 PARIS cedex 01. - Réponse assurée.

FILIALE GROUPE

INTERNATIONAL

Nous offrons dans notre Service Informatique

ANALYSTE PROGRAMMEUR

jeune cadre confirmé dens cette fonction, nuaissant GAP II, O.C.L., I.B.M. 3/12. Pour plus amples renseignements, téléphoner à Mme TEISSONNIERE : 704-25-50.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL de dimension internationale C.A. 2500 millions

CHEF du SERVICE FISCAL

Diplômé Ecola Nationale des Impôts nn formation supérieure équivalente (DECS). Connaissance do l'Anglais oécessaire. Minimum 5 ans d'expérience professionnelle. Capable do traiter l'eosemble des questions fiscales du Groupe. Lieu de travail : proche banliene parisienne.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à n° 83.262, CONTESSE Publicité, 20, av, de l'Opéra, Paris-1**.

Recherchons UN CHEF DE SERVICE COMPTABILITE âgé an minimum do 30 ans, de formatioo comptable supérieure, ayant une expérience solido de DIRECTION et d'ORGANISATION d'un SERVICE COMPTABLE.

Tache avec responsabilités. Capacité d'adaptation néce Libre très rapidement.

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Envoyer C.V. détaillé avec photo et prétent. à O.P.F. (0° 2.0541, 2, rus de Sèze, PARIS (9°), qui transmet.

POUR L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Sous l'antorité de l'Editeur responsable, ce poste comprend octamment des études de marché, la recherche d'auteurs et de manuscrits, et pour partie du tempe une responsabilité en fabrication. Il est essentiel d'être familiarisé avec l'enseigne-ment primaire. Une bonne connaissance des tech-niques d'édition esta en outre un atout majeur. Envoyer C.V. ot prétentions au Service Empiri à : HACHETTE, 79. bd Saint-Germain, PARIS (6°), sous référence 101.078.

CHALL

The second second

M.F. P. C.

11.7.

QUED

4300

. . .

- E

STERTES

NFORM

12.

88 GDEL : 1

EMESURI

海胃基本 1

٠.

二 3 ,

110

Certain Pressie

OFFRES O'EMPLOI	La ligne 46,00	ľ
DEMANDES D'EMPLOI	11,00	
IMMOBILIER	32,00	
AUTOMOBILES	32.00	
AGENOA	32.00	
PROP COMM CARITALIY	,	

ANNONCES CLASSEES

ATMIGNOZES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS ie m/a col. 27,00 **OEMANOES O'EMPLOIS** IMMOBILIER 21,00 AUTOMOBILES 21,00 21,00 **AGENOA** 24,02

T.C. 30,99 6,86 24,02 24.02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SUREAU D'ETUDES PARISIEN URBANISME TRANSPORT - CIRCULATION

INGENIEURS

(X-Ponts-Centrale-TP) possédant au moins une année d'expérience dans le domaine. Responsabilité technique et commerciale d'un ecteur d'études. ● Enthousiaste, responsable, travail d'équipe, Remunération motivante.

Envoyer C.V. manuscrit et Prétentions à

SIS GROUPE, 8, rue Darwin 75018 Paris

FIRME AMERICAINE (U.S.A.) avec SIEGE en R.F.A. CHEF DE VENTE

pour FRANCE et BENELUX

Ayant expérience de la vente de ballons sous pression avec robinetterie et équipements pour installations d'eau cheuda et froide.

— 30 aas env. Boa vendeur. Si possible technicien
de formetion. Habitant Paris.

— Nationalité française.

— Parfaite connaissance de l'angiale lu. écrit, parié,
La connaissance de l'allemand serait appréciée
mais non indispensable.

— Rémunération : 120,000 F français par an.
Frais de déplacemant et indemnités kilométriques en sus. ques en sus, -- Candidature en anglais à ;

CONBTRUCTIONS METALLIQUES LEFFER 163, rue du Fg-St-Honoré, 75008 Peria, qui transm.

GDE ENTREPRISE DU SECTEUR NATIONAL recherche pour PARIS

INGÉNIEUR GDE ÉCOLE SPÉCIALISÉ EN LIQUÉFACTION DU GAZ

d'environ 30 aus, ayant une expérience industrialle de quelques années. Salaire à prévoir : 80.000 F Adresser curriculum vitae à : ENTEP-61, rue de l'Arcade, 75008 PARIS, qui transmettra.

MINISTÈRE PARISIEN

recrute pour un poste d'Etudes

ÉCONOMISTE SPÉCIALISTE des PROBLÈMES FINANCIERS d'ENTREPRISE

ayant 2 diplômes d'études supérieures expérience professionnelle appréciée.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. sous réf. 5.117, à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS cedex 02, qui transmettra.

Notre jaune Agence de **PUBLICITÉ**

PARIS-16°, cherche sa

COLLABORATRICE STUDIO

· Travaux de conception, graphisme, illustrations Suivis techniques et administretifs.

Euvoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à PASTRAL, 15 bis, ruc Cimarosa, 75116 PARIS.

INSTITUT OE FORMATION souhaile intégrer • a son équipe D'ANIMATEURS

VACATAIRES

SPECIALISTES en
MARKETING, COMMERCIAL,
1RFORMATIQUE,
RELATIONS NUMAINES
mailrisen les techniques de leur
prolession on entreprise, ayant,
le goût du contact humain.
Rei, 6471.

DÉLÉGUÉS (ÉES) PEDAGOGIQUES Ref. 6472

2 COLLABORATEURS (Irices) CONFIRMES (ES)

Adr. C.V., prélent en rappelan la félérence, à L.T.P. 31, boul. de Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS Cedex 02

SOCIETE D'IMPORTATION OE BIENS D'EQUIPEMENTS MEOICAUX, PARIS recherche

UN TECHNICIEN SUPERIEUR ELECTRONICIEM

pour sereice après-vente appareils analytiques, Expérionce précèdente Indispensable. 25 ans minimum.

Bonné présentation, nations d'angl. Permis da conduire c'aigé. Véhicula fourni. Stage de formation assuré et rémunéré. Poste stable.

Avantagos sociaux.

Envoyer C.V., photo et prét. au ne 2.154 à P. LICHAU S.A.
B.P. 220, 75063 PARIS cedex 62, quil transmettra.

IORGANISME D'ETATI
rech. pour son département
SERVICE TECHNIQUE
SUR INSTALLATION MOBILE

UN INGÉNIEUR
ELECTRONICIEN
OU ELECTROMECANICIEN
OE FORMATION OE FORMATION
Exper. Industrielle appreciée.
Sens des responsabilités,
godt des contacts humains
et qualités d'expression
pour assurer pilotage
technique d'etudes et Oe
réalisation d'installation
de maiériel électronique
sur véntcules.

Ecrire avec C.V. at prétentions au Sarelce des Personnels Fort d'Issy 18, rua du Dr.Zamenhoff, 92131 ISSY-Ibs-MOULINEAUX

JEUNES INGÉNIEURS ANALYSTES

PROGRAMMEURS

Ayant de prétérance expérience sur matériels : MITRA. SOLAR, NOVA, P.O.P., etc. pour études, réalisations an T.R. ASSEMBLEIIRS, Foriran, de Logiciel de base et contrôle de processus industriels. Tél. pr rondez-vous au 261-16-67, ou écr. avec C.V., à SOGESTA, 21, place Vendôme, Paris (21)

INFIDMIÈRES D.E.
(PANSEIISES)
Ecrite au téléphoner à
CLINIOUE D'AULINAY avenue de la Républ 93600 Authay-sous-Bols. Tél.: 869-33-33.

Nous prions les lecteurs répondant sux « ANNONCES DOMICILIEES » de voeloir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de a Monde Publicité n ou d'une agente.

offres d'emploi

URGENT

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR Sur 3/15 O CCP GAP II

Téléphoner pour rendez-vous au 630-21-42 (poste 141)

Sté ECO BTP

TECHNICIENS

METHODES

Baument et TP anglals
dispensable. Ecrire ; 71,
Victor-Huga, 75116 Paris.

ROOTS Les chassures canadiennes cherchons
JEUNE VENOEUSE

JEUNE VENDEUSE

19 ans min., disponible immediatement, temps compiel mardi àsamedi pour autre stand au
Printemps-Brummel. Place steble. Env. C.V.+photo à ROOTs,
20, rue SI-Sulpice, 75006 PARIS.

Pour importante affaire INOENIEURS

PROCESS experimente, dornalne RAFFINERIE el an CRIIOE. DIXIT 45, rue de Turbigo (3°). 274-22-55.

IMPORT. GROUPE FRANÇAIS FILIALE ALIMENTATION

ADJOINT AU DIRECTEUR

COMMERCIAL
130,000 à 180,000 F/AN
Expérience centrales d'achats,
grossistes el hyper-marchés
Ecr. sous réf. 1,484 à SWEERTS
B.P. 269, 75424 Paris codex 69,
qui transmettra.

qui transmettra.

Dans le cadre du développement de son secleur équipement hospitalier, S.F.F.C.-MIOY, filiale du groupe C.M. INOUSTRIES, recherche

UN INGENIEUR DES VENTES

Chef de proiefs Le candidat devra avoir 35 and minimum et une expérionce de la vente de blens d'EQUI PE-MENTS NOSPITALIERS.

Line bonne conneissance des pro-biemes de constructions hospita-lères et des confreintes d'archi-lecture intérieure (veuillez lire i Intérieure) serait un avantage. Pratique de l'augulas fortement souhuliée. Envoyer C.V. et photo à : M. Yves Picent, S.P.F.C.-MICY, B.P. 66 • 94250 GENTILLY.

S. E F. T.

(Organisme d'Etat)
Centre lechnique de le
Délégation Générale
pour l'Armement

DEUX INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

Lieu de Iravail : FORT-D'ISSY ISSY-LES-MOULINEAUX

recherche pour 50N départe INFORMATIQUE ET SYSTEMES

POUR PARIS (10") TECHNICIEN

ELECTRONIQUE
connaissances en électrich
Expérience professionnelle
minimum 5 ons.

12,58

LA FONCTION: recrutement, sélection, définition et affectation au poste. Envoyer C.V. détaillé manuscrit, photo et prétantions à A.M.P., rétér. nº 5.6048, 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS (15°1.

SÉRIGRAPHE r fabricalion écrans er 371-12-65, poste 621, ou se présenter
MACHINES OUBUIT
MACHINES OUBUIT
SERVICE DE LA
SURVEILLANCE
1100USTRIELLE
OE L'ARMEMENT
recherche

TECHNICIEN

ELTINILIEM
ELECTROMECANICIEM
Tituteire BTS ou DUT,
Activilé confiée;
contrôle des labrications,
Commandement confié
ulterieurement,
raitement mensuel débutant
4000 F brut.
Poste à pourvoir de suite.
Adresser C.V. + photo à
OIRECTION REGIONALE
OE PARIS,
46, boulevard Bessières, 46, boulevard Bessières, 75822 Peris Cedex 17,

IMPORTANTE SOCIETE
FRANSPORT INTERNATIONAL
PROPERTY • SECRÉTAIRE de DIRECT.

DELÉGUÉ COMMERCIAL expérimenté pour trafic de groupage avec a SUEOE, Bonne connaissanc anglais indispensable.

Libre repidement.
 Bonne embiance.
 Rémunéralion iniéressante.
CV. à nº 8.791 M. Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Import. Société accessoires auto située NORD-EST PARIS

AGENT TECHNIQUE
OE LABORATOIRE
PHYSICO-CHIMIQUE
OESSÉGINT B.T.S. più O.U.T.p. pour
études et essais élect, et
hermiques d'accessoires auto.
Adresser C.V., photo et prétent. au Sereice du Personnel, Ste CIBIE, 17, r. Henri-Gautler, 93-BOBIGNY.

GROUPE INDUSTRIEL
MECANIQUE (2.000 personnes
REGION PARISIENNE

INGÉNIEUR CHEF de PROJETS ORGANISATION el INFORMATIQUE

pour développer un système d'information complet de gestion de production. Larges responsabilités et nombreux contacts avec les utilisateurs.

PROFIL :
- Jeune in écoles ;
Oynamion ingénieur grandes que, rigoureux; quelques années

Ayant quoiques années d'expérience; Connelssance informatique nécessaire; Evolution de Carrière dans le groupe après cette mission.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions au n° 83.310 CONTESSE PUBLICITÉ, av. Opèra, Paris-Ier, qui tr. Societé Import-Export e dens le 12º arrondiss recherche

COMPTABLE HOMME 2º échelon. Libre de sui Ayani connaissances en informatique. Veuillez adresser C.V., phot prétentions, à INSTITUT TECNNIQ. de COMPTABILITE 77, av. de Saint-Mandé (12°)

DÉLÉGUÉS RÉGIONAL

CHEF DE PRODUITS

d'une impte Sté internationale
recherche
de nouvelles responsabilités de ;
les PHYTOSANITAIRES
PROQUITS VETERINAIRES
PROQUITS VETERINAIRES
OU SEMENCES. Homme
de amarketing et de terrain >
étudierail toules propositions.
Ecr. no T 08790 M Règie-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris
STE D'ELECTRORIQUE
banileue Quest

● INGÉNIEURS ELECTRONICIEUS • INGÉNIEURS

SYSTEMES (ORFIRMES en électronique et informatique Ecr. no T 08328 M, Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris 2.

IMPORTANTE SOCIETE) Pour s'intégrer à une équipe dynamique à son slège social de PARIS

COMPTABLE ANALYTIQUE Niveau BTS ou BP

Expérience dans la fonction et connaissance comptablité sur ordinaleur aporéciées. Possibilité d'évolution A.M.

2) Pour runiorces groupe comptabilité générale en REGION PARISIENNE

Expérience comptabilité informatique souhaités. Adresser C.V. détaillé, photo et prélenilors, nº 83.294, CONTESSE Publicità 20, avenue de l'Opéra, Paris les qui transmettra.

<u>Demande</u> Tred. exp. 28 a., ir (tch./russe)
nlv. mail Sc. Po ch. tred, techeconom. Ecrire Mine Fournier,
21, quai de l'Oise, 75019 Paris. 24, av., René-Coty, 75014 Paris.

reciétaires



La societe **VOLKSWAGEN FRANCE** recherche la

(bilingue français-allemand) Préférence sera donnée à une candidate de langue maternelle allemande.

La candidate devra être âgée d'au moins 30 ans. Elle devra lire, parler et écrire couramment l'allemand. La connaissance de l'anglais est également souhaitée. Elle aura uoe réelle expérieoce dans une fonction similaire avec ce qu'elle comporte de rigueur et de conscience professionnelle. Le poste coovieot à une jeune femme de bonne autoritè naturelle, dispooible, ayant une bonne presentation et beaucoup d'aisance dans les relations.

Le poste est situé à Villers-Cotterêts.

Envoyer CV avec photo et prétentions au Déportement du Personnel - B.P. 62 -02600 Villers-Cotterets, sous ref. SDP/10.



Foyer Jeunes traveill. Colon SECRÉTAIRE - COMPTABLE

I. Pr R.-VS : 781-14-35 H.B.
IMPORTANTE SOCIETE
de PRET-A-PORTER
necharche

POLIR SON P.-O. G.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION
BILLINGUE
Françals - Anglais
Très bonue présentation
Excellent sens pratique
Age minimum 20 ans
Grande disponibilité
Tèl.: 277-15-20 poste 337
pour réndez-vous
SOCIETE BOBIGNY (93)

SECRÉTAIRE

lis participerent à la con-conception et à la con-duite du développement d'un g r a n d Système d'informatique répartie. SELETAIRE
(STORMAND STATE AND STATE A le rectierche d'une SECRETAIRE BILINGUE G.K. CONSEILS au 225-63-84

Spécification et rédaction du cahier des charges techniques du système, Mésociation et préparetion des contrats.
Coordination et contrôla da la réalisation dans l'Industrie.

Ses responsabilités exigent des candidats une solide formation en informatique. Des connaissances an électronique seralent par allieurs appréciées.

Ovelques années d'expérience en conceplion de systèmes sont souhaitables mais non indispensables pour de jeunes ingénieurs capables d'acquérir repide-nent de nouvelles connaissance

Ecrire avec C.V. et prétentions au Service du Personnel, FORT D'ISSY, 18, rue du Docteur-Zamenhoff, 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX.

INGÉNIEUR MÉTHODES - 30 ans minimum. - Expérience confirmée. FORMATION: 1 agénieur mécaniclen - Anglais indispensable. - Lieu: 50 km NORO PARIS.

Ecrire avec C.V. + photo sous ref. 1.43 à SWEERTS, B.P. 267, 75424 PARIS CEDEX 09, qui tr. Société specialisée dans le domaine de le fixation

> RESPONSABLE DE SON ACTIVITE

Minimum 35 ans. Ce cadre sera chargé du contrôle du Service Interna ainsi que de la lorce de vente.

11 devra avoir una grende expér. de ce marché et de la distribution par revendeurs. Déplacements à onvisager sur loute la Frence

sur loute la Frence
Société d'expertise comptable
recherche
ASSISTANT CONFIRME
Nivern O.E.C.S. ou C.S.
possédant minimum 5 années
de pratique cabinet ou
responsabilités comptables.
Addr. C.V. av. prétent. S.E.E.C.
Rél. GN, 100, rue La Fayette.
75010 PARIS.
Annais undisponsable 73010 PARIS.
Anglass indispensable
Salaire fixe X 13
Adr. C.V. avec prél., photo
(qui sera retournée)
à n° 48.788 B à BLEII,
17, rue Lebei, (941 Vincennee)

traductions

représent. offre.

SOCIETE IMMOBILIERE
INTERNATIONALE
CHETCHE
pour FRANCE el AFRIQUE
REPRESENTANTE 22 a. min.
Lettre menusc. avec C.V., photo.
Ecr. nº 8,226, « le Monde a P.,
5, r. des Italians, 75427 Parls-9°.

REPRÉSENTANT

muti-cartes pour vendre produits chimiques spécialisé bonnes connaissances lechniques souhaitées. Ecrire avec référ. : SISAF, 171, evenue Jean-Jaurés, 9330 Aubervilliers.

capitaux ou proposit. com.

GARANTIE NYPOTHECAIRE TAUX 9.50 % E.F.I.C. TEL 500-37-22, 15, rue Le Sueur, 75116 PARIS.

formation professionnelle

JEUNES DIPLOMÉS (BAC + 3 ans) FEMMES CHEFS DE FAMILLE à la recherche d'un premier emploi

L'UNIVERSITÉ DE PARIS-DAUPHINE vous propose un stage vous propose un stage FORMATION ET GESTIDN DE LA FORMATION ouvart aur les métiere da la formation : conception de programmes, animation de stages, réalisation de supports pédagogiques, gestion de plans de for-mation.

Début du atage : 20 novembre 1979
Durée : 6 mois temps plein
Rémunération : 75 % et 90 % du BMIC
Entre lattre manuscrite avec C.V. 2 :
Service Education Fermanente.
Univereité de Paris-Dauphina
Place de Lattre-de-Tassigny
75776 PARIS

ANALYSE EN INFORMATIQUE DE GESTION

Session de 23 OCTOBRE 78 17 NOVEMBRE 78 ignemonts et réser candidatures indivi et entreprises au

340-17-30 INSTITUT PRIVÉ CONTROL DATA

> travaux a facon

PENTRES LA PIECE A PARTIR DE 480 F H.T. DEVIS GRATUIT - 844-54-60

enseignem.

information divers

TROUVER **EMPLOI**

POUR

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIOE COMPLET (230 pages) GUICE COMPLET (230 pages)
Extraits du sommaire:

Les 3 lypes de C.V.: redact,
exemples, erreurs à éviler
La graphologie et ses ploge.
12 methodes pour trepver
l'emploi désire: avec plans.
Réussir entreliens, interviews
Las bounes réponses aux tests.
Emplois les plus demandes.
Pour informations, écr. CIOEM.
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

. TEL. : 366-81-15.

travail

à domicile <u>Nemande</u> LBJAL 12 C TOUS TRAVAUX CACTYLO

demandes d'emploi

DIRECTEUR GALERIE

- CADRE 34 ans.
- ENCELLENT NEGDCIATEUR,
- TRES BON DRGANISATEUR,
CLATEUR.
- SERIEUSES REFERENCES.

- SERIEUSES REFERENCES.
- Concille au plus haut degré la TRAOITION et un solide DYNAMISME commercial.
- Pourrait efficacement ASSISTER un Marchand de renom ou DRIGGER une galerie à ses dimensions. PREFERENCE PARIS

Ecrire no T 08723 M. REGIE-PRESSE, 85 bls. rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

INGÉNIEUR DOCUMENTALISTE

Licenciée és sciences - 10 ans d'expérience Spécialisée en Interrogation bases de données, dictionnaire de données, Thesaurus, analyse, pro-motion systèmes documentaires. Recherche poste dans service information, docu-mentation ou brevets.

Ecrire nº 8236 v Le Moode » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°),

31 ANS - HOMME DE MARKETING

17 ans d'expérience promotion, publicité, études de marchés, location et gestion de fichiers, Anima-tion de 4 réseaux de vente spécialiste V.P.C. recherche

Responsabilité Direction Marketing, Direction Commerciale ou export région Sud-Est. rire nº T 788262 M, REGIE-PRESSE, bis, rue Rénumur, 75002 PARIS.

H.E.C. 26 ans

13 mois expérience profess., sens de l'organisation EFFICACE, intéressé par poste varié et à respon-sabilité dans P.M.E. en déreloppement.

Ecr. oo T 08776 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réanmur - 75002 PARIS, qui transm

DE L'IMAGINATION, DU BON SENS

J.H., 28 ans, K.S.C. anglais, 2 ans controleur de gestion, 2 ans ingénieur-conseil en systèma de gestion des entreprises. Compétences pluridisciplinaires en gestion des P.M.L. recherchs poste requérant initiative et responsabilité baut niveau en BEETTAGNE.

Disponible rapidement. Ecrire nº T 08718 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Régumur, 75002 PARIS

Centre de Formation professionnelle pour Adultes cherche emplois pour ;
AIDES COMPTABLES (H. et F.)
connaiss, comptabilité générale, usuelle, ainsi que la dactylographie,
EMPLDYES
DE SERVICE SOCIAL (H. et P.)
connaissant la comptabilité usuelle et la dactylographie. Disponibles immédiatement. Tél.: 735-18-30, poste 82 (de préférence de 9 h. à 13 b.)

Consultant indépendant

Specialités gestion PME (finances, comptabilité, organisation) recherche ASSISTANCE GESTION P.M.E.

Ecrire Nº 154 7 LE MONDE > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (8º).

ARCHITECTE O.P.L.G. Formation Ingénieur T.P., T.C.E. actuellement en Algérie pour Coordinat, chentiers très import, étudis toutes propositions pour représenter Sociétés Françaises ou Etrangères aur pays d'Afrique, - Discrétion assurée,

Ecrire nº 8.240, «le Monda» Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

CADRE COMMERCIAL

TRANSPORT NATIONAL INTERNATIONAL Studes supérieures 5 langues écrites et parlées. 36 ans, ouvart à toutes propositions de poste à responsabilités même branche ou service entré-prise industrielle pour des problèmes d'import-export ou de logistique transport.

J.F., 24 a., Sc. Po., B.A. americain, parlait, blingue anglais, bon allemand. russe. Expér. journaisme. chercha poste en rapport avec compétences. Complet ou mi-temps. Ecr. ns 126 a la Monde a Pub. 5. r. des Italièms - 75427 Paris-9e

DIRECTEUR DE TRAVAUX Sa., T.P., Genie civil, ouvrages d'art, gros ierrassements, chaussées, V.P.D., autoroutes, aérodromes, tunnel roulier, bát. Industriel. centrales thermiques, gestion, pilalage, coordination ti groupement d'entreprises, études de prix, gestion financiera. Ecr. à no 179 e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

EXPORT

ASSISTANTE COMMERCIALE RELATIONS PUBLICUES

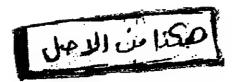
-

Ti a., disp. pr is deplacements, cellbal., lormet. ing. de système +1.A.E.+Institul de form. du Commerce exterieur, chambre de comm. de Denkerque. Libre 5s/Deu. ANGLAIS, ESPAGNOL. ECr. à nº 183, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P.

groupement d'entreprises, études de prix, gestion financiera. Ecr. à no 179 e la Monde - Pub. 5, r. des Italiens, 73427 Parts-79. SERÉTAIRE DIRECTION 29 ans. lic. histoire de l'art, hallen, not. anglais, étud. toutes propositions, siluation stable, responsabilité - 761, :842-36-32.

Actuellement Oirecteur Société
commerce international, 48 ars,
sal. actuel is 5,000 mensuel, étudierant proposition serteuse pour
Paris afin créer ou developper
rift. av. Brésil qu'il connaît bien,
Ecr. T 08,731 M Régie Presse,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.
86 bis, r. Résumur, 75002 Paris.
87 bis, r. Résumur, 75002 Paris.
88 bis, r. Résumur, 75002 Paris.
89 ose, expérim, droil, jettrois, laneues. Aliment récige.
90 paris

Ecrire nº 6.925. « le Monde » Publicité. 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°. TECHNICO-COMMERCIAL



OFFRES O'EMPLOI DEMANOES O'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

11,00 32,00 36,B1 36,61 36,61 32.00

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

locaux commerciaux

« PASSAGES »

Rellant: la gare S.N.C.P. du Centre Urbain à l'AGORA pt à la Cité Administrative.

LOCAUX COMMERCIAUX

PROPOSÈS A LA VENTE :

37 lots de 40 à 280 m2 de surface utile.
 Activités prévues: café - brasserie, Ubrairies, restauranta, cadeaux. bijoux, parfuma, vétements, musique, sporta, otc...

(Liste non limitative, ouverta à toutes propositions de petites boutiques ouvrant sur rue très passante.)

(Locaux livrés bruts de décoffrage, fluides pn

Date limite de dépôt des eandidatures : lundi 6 novembre 1978, à 18 heures.

EPEVRY - Service Promotion, avenua do la Préfecture - 91011 EVBY.

a Retrait des dossiers :

phone, matériel élévateur disposition - Tél, 257-84-55.

commerce

bureaux

20 BURX TS DUARTIERS

27,00 B,00 30,89 B,86 21,00 24,02 24.02 21.00 24,02

demandes d'emploi J.H., 20 a., Ilc. cinéma et audiovisuel et littéral. Iranc., éludites proposit. Ecr. à LABORDE. 17, rue A.-Penoud 1207).

INGENIEUR + I.A.E. 28 ans, anplais, rechorche emploi milemps ou stage, PARIS ou région parisienne. Ecr. à n° 175, ° le Monde ° Pup., 5. 1 dos Italiens, 75427 Paris-9. Secrétaire de Direct., 27 a., Ilc. en droit, cherche posle à responsabilités aour lawier. Envoyer propositions s/nº 8223, ° le Monde ° Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. J.H. 26 ans. Matiries Sc. Eco. Libre suite. Etud. ties oroosit. en rapport avec sa formation. Tél. ; 784-27-73 ° h. à 14 h.l. J. Free 30 a., rril. all., angl., exp. secrétail. banque, stand., rech. à Paris posto à respons. Tél. ; 784-27-73 ° h. à 14 h.l. J. Free 30 a., rril. all., angl., exp. secrétail. banque, stand., rech. à Paris posto à respons. Tél. ; 784-27-73 ° ch. à 14 h.l. J. Free 30 a., rril. all., angl., exp. secrétail. banque, stand., rech. à Paris posto à respons. Tél. ; rech. place stable milieu auto, aéronautique. Bennieu cuto, aéronautique. Bennieu cuto, aéronautique. Bien introduit dans les milioux industriel oi scientifique of a references. Excellentes références. Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 et de la presse pro-

Relations internes of extérieures
Excellente présentation
39 ans
Prétention : 110 000 F.
Ecr. no T 08786 M, Résie-Presse.
Sb bis, rue Réaumur, Paris (24)
SERFIAIRE CADRE
Nalional. ellemande - 36 ens ; ans d'pup, cclale et administrative, import/Export. Install, de frailement de surf, of londers, ch. emptoi dans société allemande ou française. Salaire annuel 74,100 F. Libre de suite. Ecr. no 84,889 M Regle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*, ingénieur-chimiste organicien, pocteur és sciences physiques, ch, place chef de laboraloire d'analyses ou de mise au point en synthèse proganique, industrie chimique ou pnarmacetique. Ser, references, Réolon perisien, Et. no 8179 ete Monde» Pub.
Fr. des Hallens - 75427 Paris-9e
Li 1, 35 a... lic, socio-philo, ch, enp., stable dis ban, ou eutres.

Bonne connaissance de l'anplals.
Téréphone: 243-04-0 IP. 390)
H. 30 ams, OE5S Gestion, option
logistique transport, mailrise
Sociologie, 2 ans de OROIT.
1 en ISSEC (Marketing). 1 am
expérience dens le commercial,
rech, poste à responsabilités.
Ecr. mº 768310 M Régle-Presse.
85 bis, rue Résumur, 75002 Paris
H. 36 a., lic. Sc. Eco + IAE +
OECS + niv. certif. sue., exp.
ens., ind., cab., ch. pl. préf. cab.
Ecr. mº 8747, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«
Etudiante oliem. ch. place AU
PAIR dons lomille Ironçaise,
avec enf., de mai à sept., 197,
Ecr. Martina Beykti ch
Sigambierstr. 7
D 58-0 Schwerto 1

ATTACNEE OIRECTION GALE

Architecte DPLG, 31 ans, exp.

D 58-0 Schwerto 1

ATTACNEE DIRECTION GALE
Bres droit au P.-D.G. C.A. 50 M.
11 ans d'oxpérience
Espril de synthèse
Sens de l'organisation,
de l'initialive
Relations internes at extérieures
Excellente présentation
29 ans
29 ans
Tél. 270-89-25

Architecte DPLG, 31 ans, exp.
Fronce pays arabe, pariami
Franç, Arabe, Angl. Etud. ttes
prop. Massoud. 14, av. de la
Salle, 38 t60 Saint-Marcellin.
Tél. (761 38-13-24
Ingénieur Electrique
30 a, de langue angialse, très

i. des Italiens - 75427 Paris-ve.
I. des Italiens - 75427 Paris-ve.
I. des Italiens - 75427 Paris-ve.
Libre de soite.
Libre de soite.
Cherche place stable proximite
place stable proximite
Alsons-Alfort.
Ect. Petronio, 17, rue Paul-Bert,
75011 PARIS

5, r. des Italiens, 75427 Peris-ve.

vente

5 à 7 C.V. PARTICULIER VENO LANCIA Fulyia - Coupé bl. marino, ann. 1970, 63,000 km.
Penil. nve. 1r. b. étal genéral, 5 800 F. T. 548-53-51, opr. 16 n., 15 les irs ouvr. ou w.-e. tte la j. 10, r. Oriéans, Neully-a/Seine

MATRA - BAGHEERA garentie usine. Neuve : 42,100 F, Vendue : 38,100 F, Tél., M. HENRIOT : 885-73-99.

8 à 11 C.V.

VOITURE AMERICAINE DIESEL

ÉLÉGANTE - SOBRE - RACÉE - SILENCIEUSE PUISSANTE - RAPIDE OLDSMOBILE 88 DIESEL



EQUIPEMENTS TABLEAU DE BORD LUXE MODIFITE TOTALE PARE-CHOCS GARNIS CADUTCHOUG FREINS ASSISTES APPUIE-TETES REGLABLES DIRECTION ASSISTEE ESSUE-GLACES RENTRANTS ACCOUDDIR CENTRAL AV. + AR. VOLANT DE LUXE ENJOUVEURS CHROMÉS

PENTURE MÉTALLISÉE OUVERTURE AUTOMATIQUE COFFRE ARRIÈRE ESSUE-GLACES INTERMITTENTS DEGIVRAGE VITRE ARRIÈRE SUSPENSION RENFORCEE FREINS A DISQUES AV. MONTRE ELECTRIQUE ALL'UUUURH CENTHAL AV. + AK.
VOLANT DE LUXE
FENJOUVEURS CHROMÉS
FENJOUVEURS CHROMÉS
VITESSES AUTOMATIQUES
PARE-CHOCS TÉLESCOPIQUES AV. + AR.
RLOCAGE ÉLECTRIQUE DES 4 PORTES

v 8 diesel 5,7 litres, silencialix - robuste - économique. Consormation : route 100 km : 9,5 1 - vile 100 km : 11,5 l DLBSMOBILE BREAK DIESEL T.T.C. 67 310 Frs. OLDSMOBILE COUPE DIESEL T.T.C. 65 260 Frs.

Prix T.T.C. 71439 Frs.

"LE SPECIALISTE DE L'AMERICAINE DIESEL"

EXPOSITION DEMONSTRATION-VENTE: GARAGE HE DE FRANCE 2000 FRANCE-U.S.A 129-131 Avenue Marcel-Cachin 92320 CHATILLON-S/BAGNEUX (PARIS) "STATION ESSO" NAT. 306 Pte CHATELLON - PETT CLAMART Tél. 253.26.73 - 052.43.10 - Télex : 695517 F

Présentation de toute la gamme OLDSMOBILE DIESEL

les BREAKS, la DELTA 88 Royale et la nouvella Cutlass Suprême Grand Luxe longueur 5 metres. Nous avons reça le Pick-sp Diesel Chevrolet

L'immobilier

appartements vente

THEATRE OOEON Iprési. Bei immeuble XVIII* 6 plèces, tt confort. - 266-67-06. 4º arrdt.

BEAUBOURG. - Grand studio, immeublo 18+, classé, ascenseur, 5 Pces, réception 60 m2, 2 bns., prix justifié, - Tél. : 278-67-04.

GENERAL-DELESTRAINT 100 m2, IIv. double + 2 chbres, chbre dp service, 5- étage, tout confort. - Téléphone ; 567-22-88.

THEDPHILE - GAUTIER
BEL APP. FAMILIAL
GDE RECEPT. + 4 CHBRES
TELEPH. 633-29-17 /577-38-38

18° arrdt.

7 000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Venez, téléphonez ou écrivez

CIMI Tél. 227.43.58 FNAIM) Centre d'Information de le Maison de l'Immpbilier 27 bis, ov. de Villiers, PARIS 17º 7 P., 220 m2, 2 beins, parfait état, 2 chambres service. Idéai profession libérale. 555-82-33.

5° arrdt. 128, RUE MOUFFETARD
DU 2 PIECES AU 5 PIECES
Visite les mardis et morcredis,
de 14 h. à 18 h. 30. - 755-98-57.

5, RUE FREDERIC SAUTON
2 PIECES ET 4-5 PIECES
Visite les jeudis et vendredis,
de 14 h. à 18 h. 30. - 755-98-57.

VAL-DE-GRACE - DDE. 42-70
Pein ciel, ascenseur, leiéphone,
STUDIO - 20 M2.

POLIVEAU, Récent, ascenseur,
3 Pièces, 82 m2 : 550.000 Irancs,
Téléphone : 535-86-37.

87, rue de Rennes, appt 180 m², 2º elg., travx, 1.000.000 F. Part. prétérence à particulier, 5 place mardi 17, de 14 h. à 17 h. VERNEUIL - BAC - DOE, 95-10 S/JAROIN, SOLEIL, calme; 52 m2, 9d charme, asc. LUXE, Saint-Michel ; bel immeuble ancien, living-atelier Icheminée, mezzanhe) + chambre, calme, Téléphone ; 783-78-57, le matin.

INVALIDES
DUPLEX 200 MZ +
TERRASSE
BEL IMMEUBLE ANCIEN
RECEPTION + 5 CHBRES
633-29-17 - 577-38-38 135, RUE ST-DOMINIQUE Lundi-mardi, 15-19 h.

7º arrdt.

SUR COUR FLEURIE
PCES, CHARME, LUMIERE,
Telephone 329-85-06.
ECOLE MILITAIRE, Immeuble euf, 4- étage sur balcon, grand éjour, 2 chambres. - 705-24-10. TOUR EIFFEL. Fenètre sur Champs-de-Mars, 4 Pièces, grand standing, 100 m2 environ, pre-mier ordre, profession libérale. LUNDI, MARDI, de 12 à 18 h., 1, RUE DE BUENDS-AIRES,

8º arrdt. PROX. MONTAIGNE 4 p. de réception, grand luxe, 175 m2, partais état. MICHEL & REYL S.A. 265-98-05

11° arrdi. AV. DE LA REPUBLIQUE Imm. catégorie 2 A. 3 P., 85 m2, tr. bon état, chambre, 8- étage, 440,000 F. GIERI : 373-05-81.

12° arrdt. VIII PRES BOIS - immeuble All récent, living +2 chbres, tout conjort, vuo dégagée, box. 530,000 F. - GIERI : 372-65-81.

12°, M° SI-Mande, bel Immeuble, solell, calme, 33, av. Yuihou, le vonds direct. mon vrai 2 Pces, entr., curs., bans, wc. feight. (224-02-66), étal neuf, 135,000 F. Libre de suite. S/place, 3' étg. 15-17 h., samedi-dimanche-lundi.

PRES AVENUE 5T-MANOE récent, s/jard., beau 3 P., cuis., it conft, baicons, soiell, parking. 487.000 F. Telèphone : 346-63-83. NATION, Récent, élago Plevé : vasto 2 Plêces, entree, cuis., ti confi, asc., 310.000 F. 345-82-72.

13° arrdt. PARC MONTSOURIS (PRES) : pces, calme, cherme, standg. amais habité. Cuisine équipée. SERCO : 723-72-00. Près Parc MONTSOURIS. Imm.
réc., P. de T., 3 P., tt cft, tel.
dernier étage, vue Solell, poss.
box. - 1s, rue des Orchides.
PARIS-13c. Pour visiter, tèl. au
720-53-83 ou 580-33-35.

14° arrdt. AIFSIA ² P., entree, cuisino, w.c., sella d'eau, ref. neuf. 87.000 F. - 331-86-22. ref. neuf. 87,000 F. 331-86-22.

VAVIN Beau studio, 3° étage, entrée, cuis, ut conit, penderie, poutres, rétait neuf. 155.000 F. 331-86-22.

VIVE PTE d'ORLEANS - Dans baite résidence sur verdure, récent, 150 m2, ut cft. 5 chbres. PROF. LIBER, possib PX EXCEPTIONNEL, 580.000 F. ALIN, O.R.P.I. 533-75-50.

STUDID 30 m2, 190.000 F. 2 PIECES, 45 m2, 270.000 F. Téléphone : 705-31-13.

appartem.

appartement avec jardin privatif, Renseignements sur place, tous les jours, de 11 h, à 16 h. 30.

locations Offre

Paris

Région parisienne

RUE DES RDSES 2 pièces 49 m2 6 rénover 1 ° r étage clair, calme, 1,38 000 F, T, 622-54-80.

78 - Yvelines VERSAILLES RO
pptaire vd appt 90m2, IIv. 2 ch.,
1 ctt, rem. nf, imm. réc., cave,
ark., pr. gare, 450,000, 533-29-88,

Hauts-de-Seine Pour ma clientèle, recherche NEUILLY et proche, appt de : à 6 Pièces, — Tél. : 722-85-40 NEUILLY-BAGATELLE

magnifique studio, cuisiae, bns, balcov, verdure parking, Téléphone 1 567-22 88, NEULLY PERRONET, près Porte-des-Tarnes Moderne 5 P., batns, 110 m2, 2 étage, sur verdure, Parking, MICHEL & REYL - 265-99-06 BOULOGNE PARC DES-PRINCES STUDIO recent sur jardin, parking. 180.000 F. 578-25-SL

Seine - St - Denis PLAINE ST-OENIS Imm. bour-geo's bel appt 65 m2 3 pieces cuis., for: cave calma, soloil. 5/pl. mardi 17 de 18 h. à 28 h. 145, avenue de Président-Wilson. 94

Val-de-Marne BDIS VINCENNES près R.E.R. vaste 5 p hai d'entrée, cuis., s. bns, s. d eau dressing, belcon, box, 535 000 F. Tél. ; 345-42-72, Part. vc lib eppt F3, ctt, 5º et., imm. nf, 100 Me M.-d'lvry, Prix : 230 000 F, C, F, possible. T. : 670-36-60/550-32-80 p. 33 136.

95 - Val-d'Oise 70 m2, 5 s mang 2 ch., cuis, s. bns, logg. séch., cave, parkg Prox gare, bus ácoles, ts com, pisc., tenn. px 153 000 (y comp poss. repr 45 072 CDC 4.70 %) T. : 244-45-16/244-48-15/999-11-26

Province TOULOUSE - Except toulouse — Exceptionnel : luxueur appartement de 165 m2, 4 chembres s a l p n cuisine, sejour, s. de bns terrasse de 120 m2, demier niveau sur place pletonnière, ploin centra ville, parking sous so' immeublo neut de très grande classe. Ecrire : PBC J'ANNONCE - N° 1.565, 22, roure d'Espagne, 31001 TOULOUSE CEOEX. Même vide. — Têt. : 278-12-42.

achat

CIME: 538-52-52,

Region

Pr société européenne cherche villas, pavillors pour CADRES, Durée 2 à 6 ans, Tél. 283-57-02.

meublées Offre'

locations meublées Demande

Paris BANQUE EUROPEENNE rech. 4 à 6 pces standing - pour P.-D.G. 555-84-23 ou soir 705-52-89

16° arrot.

184 Av. PRESIDENT KENNEDY Syldins, da splend. Impn. ancien, Paris 15° el 7°, pour bons cilents appts toutes surfaces et immerables. Palement comptant. Chare service, parkg. Me voir mardi 17 de 14 h. 30 à 16 h. RUE SPONTSINI, 4e étg., osc., magnificus 300 m2, part, état : gdo récept., 5 chbres, 3 bains, service, garago (trois voltures).

16° arrot.

15° 16° 17° 20° cilents appts toutes surfaces et immerables. Palement comptant.

16° arrot.

16° ar

constructions neuves

locations non meublées

parisienne

locations

Paris

Quartier central comprenant: togements - Cité artispuala - Bureaux et université.

ENTRE FOCH ET V.-HUGD, Hotel par Joul. original, luxueux 165 m2 + gerage et service, BOURDAIs 766-51-32 DRPI.

Local commproial 600 m² à louer plain-pléd, 2 façades 12 métres, plein centre Clermont-Forrand, Ecrire à HAVAS CLERMONT-FERRAND 63000, n° 87.118. Banlieue NDRD DE PARIS, 5' porte ST-DUEN, disposons d 366 m² pour stockage, eventuo lement gestion de stock. Bureau

NEULLY Immeuble neuf Standing. - 2 p. R.-de-Jard. 61 m2 - Torrasse Park. 2650 + ch. - 256-13-72

Demande

Urgent, jeune étudiant cherche 2 ou 3 Piècas meublées, 1,500 à 2,000 FCC/mois, 20e arrondissem. Tél. : 366-89-25, à pert, de 16 h.

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction : beaux appartements de standing 4 Pièces et plus, Tél. 285-11-06. EMBASSY SERVICE recherche direct studio ou appart., Paris, villa, banlieue Ouest. - 265-67-77.

VILLE NOUVELLE D'EVRY Lancement du Centre Commercial des

15°

non meublées

90 m2 PL PEREIRE Très beau salon, s. à manger, gde chore, Iél., balc. 2,400 F + 450 F charges. — Tél. 755-82-20.

DOMICILIAT. COMMERCIALE R.C., R.M., à partir de 85 F mensuel - Tôlèph. : 238-11-40, AVENUE CHAMPS-ELYSEES

PRES MARCNE SAINT-PIERRE
18 Pelit im, 5 ét. Bon état gai
1 signs libres · 266-67-86.

VENTE AUX ENCHERES
18, rue Stephenson, sur Bon m.
ensemble 62 logements, 4 boutiques. Rovenu 270,000 F.
Crédit possible par C.F.F.,
M* M. OALLDT, 770-92-66.

locations ventes

(APITAL

135, rue du Mont-Cenis, Paris-18'
STUD105 30 ou 34 m²
1.350 à 1.500 F MENS.,
pes d'Indemnité d'Immobilisai,
seulem. 2 mois dépôt de gerant,
RECUPER. INTEG. des loyers.
Sur Placa is les jours st dim,
de 14 à 18 h. 30. T. 254-13-48.

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 18, r. la Michodière. M° Opera, 84, rue d'Alésia. Mètra Alésia. Frais abom. 305 F - 266-32-84.

maisons de campagne

REPRODUCTION INTEROITE

TRES BEL. MAIS. TYPIDUE-MENT BERRICHDINE en parfall étet dans charmani harmeau du Boischaud-Sud, cette

S.I.T.E. 75008 Paris, 59, r. La Boétie Tél. 256-29-90

Vendez rapidemeni Conseil, Expertis: Indoxollon greluit, Discretion Etudo LDDEL, 35, bd Voltaire, Tél.: 355-61-58,

pavillons

terrains 💮

TERRAINS A BATIR VIABILISÉS

606 m2 environ - Cadre verdoyant « Les Hameaux de la Pommeraie » a GOURNAY-EN-BRAY (76220) 100 km de PARIS - Gare S.N.C.F. (ligne Paris-Dieppe)

terrains

Ouverture Centre commercial au cœur de la ville, baux commerciaux sans pas-de-porte, magasin ious commerces, emplacemeni premier ordre, parking public assuré. Ecr. Sié Windsor, 4 place Occtiane, TOULOUSE. Téléphone : 16 (61) 21-19-20. hôtels-partic.

VERSAILLES PROTEGE

ADENCE MAILLOT : 293-45-55, Domicii. artis. et commerç Siège S.A.R.L. Rédaction d'ac les, Statuts. Informations luri-tiques, Secrét., Tél., Télex, Bur, A partir de 100 F por mois. PARIS 107, 11, 15, 17, 355-70-80 - 229-18-04. villas

DOMICILIAT. COMMERCIALE
R.C., R.M., & partir de 85 F
mensuel - Tôtéph. : 238-11-40.

AVENUE CHAMPS-ÉLYSEES
3 bureaux, 95 m², 5.100 + chg.
AGENCE MAILLDT - 293-85-55.

Piace ESTIENNE-D'ORVES
9 (Trinité). Bail commercial
à cèder, lous commercial
à ceder, lous commercial
à cèder, lous commercial
à ceder, lous commercial
benefit de l'illa 4 pces, culs., 'balns, tèt.

Salnt-NOM-LA-BRETECHE
près GOLF, 20 minutes Défenso,
belle villa, 225 m2, 42 séjour,
cheminée, 4 chambres, 3 balns,
lardin de 950 m2, - 973-25-81.

CORSE, sud, à vendre, 25 minu-las mer, MAISON de MAITRE, P. de T., 6 champres, 1 séjour, 1 S. à M., 2 bains, 2 cuisines, dépendances, garage, poutailler, 150 arbres fruitlers, terrain de 4,500 m2, 1,200,000 unités. Prendre adresse Haves Alaccio, 1, av. du Premier-Consul. 20179. AULNAY: Villa grand standing, conviendrail profession (Béraio, Prix 630.000 F. Tht.: 830-21-07.

Pr. NEAUPHLE-IF-CHATEAU A VENDRE :
7 PIECES - 165 mg
sur 813 mg de lerrain. Prix :
695,000 FRANCS.
Téléphone : 835-17-35, 14 à 19 h.,
seuf mardi et mercredi. CHANTILY - GOUVIEUX

IISIère forêt, procho goif et chevaux, 28 minutes Parls-Nord, RESIOENCE

SECONDAIRE ou PRINCIPALE maison è la française, architectura pièganto, choix de modeles, grands lerrains, de 500,000 à 700.000 francs.

Piscine prèvue pi tennis sur lo domaine. - PARC OES AIGLES »

Telephonp : (44 457-32-62.

MAREIL-SIIR-MAULDRE ### A - VENORE : 7 PIECES, 212 m2, sur 1.200 m2 de lorrain. Prix : 650,000 FRANCS.
Témphone : 090-81-22, 14 à 19 h.

The state of the s

hameau du Boischaud-Sud, cette habitalion rurale en pierres est couverte en fulles du pays, se compose : 1 culs., 1 séjour rustique av. cheminee, 2 belles chambres. 1ºr étage, vaste pièce de 52 m2, chauffage, tout cft. Terrain atlenant de 823 m2.

PRIX 160.000 F - Crédit 36000 Cháteauroux, 38, rue Grande. Tél. 16 (54) 22-03-56

viagers

GAMBETTA. Gd 2 P., TT CFT. Imm. réceni. 75.000 F + 750 F, occupé fme 74 ans. F. CRUZ. 8, rue La Boetia - 266-19-00.

tenseignements: M* DENEUX, uotaire B.P. 57 - 78220 OQURNAY-EN-BRAY, Tél.: (35) 90-00-45.

Ds village 600 habitants, 11 km Montpellier, 12 km mer, pari vd terrain a bătir, 1.400 m², tres bolsé. Ecr. Chauchat, Saussan 34570 Pignan, Tél. (67) 55-41-08. SURESNES - MT-VALERIEN 5 PIECES, lout confort, Prix : (00,00) F, Téléphone : 976-18-19.

ANDEVILLE (Dise)
Maison
B p., 11 cft, S/800 m2, Garage,
Px 300.000 F, S/pl, sam., dim.,
14-19 heurs 1 62, rue de Mèru
LA BOISSIERE.

Très bei H.P. 2 étages, plancher 350 m2 + dépendances, élégant, charne, jardin 1,200 m2 grends arbres, - PASTEYER 266-35-M LE MATIN

COLOMBES Pavilion
5' gare
Ss-sol tofal., r.-de-c., entrée,
sélour, salon, cus. le élage
2-3 chbres, s. de bas, chaullage
centrat gaz, Jardin Px 475 000,
Sur placa Samedi, dimanche,
14-19 heures : 23, bd Marcéau, Particuller vend à ORSAY, Pa-vilton 5 pièces + depend, Beau Jardin, Prix : 650.000 F. Téléphone : 010-42-88

> HERBLAY (95) 16 kilomètres de PARIS DES BORDS DE SEINE 34, qual du Genie.

ntégrees dans un mervoillour ita verdoyani en bordure do

PRÉT CONVENTIONNÉ Sur place tous les jours, sauf mardi, de 10 h, à 19 heures, ou SOGECOM, 544-38-78. 77-COMBS-ia-Ville. P. a P., sur 740 m² jardin clos, pavillon 75 5/5-40, hall, culs. éq., sej. dbip, av chem. 4 ch., 2 wc., 2 bs., ecole commprçants, 5' gpre, 670.00 F frais not. réduits. Tél. 060-87-47. FONTENAY-SS-BOIS - Pavilion 7/8 p. Gar. S/840 m2 tard. Prix : 990.000 F. — 875-10-67.

CDNFLANS. Part. état, pavill. 390 = 3, 6 p. pr., 11 cft. gar., chautt. cenil. maz. - Prix : 450.000 F. Cabin. VERMEILLE, 919-21-27. propriétés

Pres AVIGNON, part, vd s inter-

OFFICE PUBLIC D'H.L.M. DE LA VILLE DE PARIS

I - TETE DU PONT DE SEVRES à BOULOGNE-BILLANCOURT

12 boutiques dans Centre Commercial

II. - 5, rue Sainte-Opportune, à PARIS (ler) 18 logements

2.200 logements

S'odresser le LUNDI et le MERCREDI, de 9 heures à 11 heures

L'OFFICE PUBLIC D'H.L.M. DE LA VILLE DE PARIS

LOCAUX COMMERCIAUX A LOUER (sans appartement)

1 boutique

Tél.: 329-12-40 - ou écrire à:

49, rue du Cordinal-Lemoine, à Paris, 75005 . (Service Locotions Commerciales)

MME DE PURSTAN

FEUR GALERIE

BOCU⊬i

1000 .**C.** 25

---- ---- · ATION. T

85 ×7 1 · · ·

8 52 77

GE CETT

Site in Section

COM* -20044 PT.

régions

EN ILE-DE-FRANCE

A PROPOS DE...

L'étude d'un historien provençal

La province et sa capitale en mauvais ménage

Les rapports de l'administration parisienne et de l'opinioa provinciale. Sujet largement débattu de façoa passionnelle le plus souvent, mals qui a'avait guère teaté jusqu'à préseat les juristes et les historiens. M. Plerre Guiral, professeur d'histoire à l'université de Proveace. a présenté sur ce sujet nne communication au colloque organise par l'Ecole des bautes études dans les locaux du Conseil d'Etat.

est meleleé de teire le disfinction nécessaire entre ce qui, dans l'administration de le capitale, raiève du gouvernement et de le ville. D'autent qu'il a peru normal eux meilleurs politiques du dix-neuvième siècle de doter la cepitale d'une organisation particulière, et l'edministration de Paris, dès qu'elte est contiée è quelque personnalité lorte ou exceptionnelle, lend à prendre une importance netionele qui n'est pes dens l'esprit de l'institution. On le voit bien aujour-

M. Guiral a noté que cette administration de Parls est non seulement dittérente, mais qu'elle tend « è fevoriser, è privilégler ses administres, considérés comme des Françale plus diffi-ciles à satisfaire, plus exigeanis, et dont l'Irritation eurait des consèquences incelculables ».

Simileirement, dans les domaines hebituels de la vie quolidienne. Peris reste le premier servi, en raison du preetige qui s'attache à la capitele, de l'abondance de ses ressources egents de son edministration. Le service de le volrie et celui des eeux, par exemple, sont, dens tes principales villes de province, en relerd sur Paris. C'est en 1895 que l'edminietration parisienne e organisé les services repides et sûrs que nous eppe-lons Police-secours depuis 1928, et il e iellu soizante-diz-hult ans pour que Mersellle et Lyon possèdeni leur métro comme Peris.

Cette - evence - eureit du. en bonne logique, inciter les provincious à l'edmiration et à l'imitetion. En lait, Parts leur présente des Images qui sont loin d'être redieuses : c'est un goultre de dapenses où te trein de vie ne seurett être calui de Romorentin. Le pouvoir n'hésite pas è intervenir en laveur de tel agent de l'administration parisienne. Surtout l'àclet de le vie parlsienne est un menque é gagner pour la province. Lors de l'exposition de 1867 - les Mersellieis calculent ce que Perie a gegné el ce que le province a perdu. Quinze à vingt mille Provençeux s'y sonl rendus : eutant de millions perdue pour

Le provincial en veut, en outre, é Peris d'être un lieu de vie chère et de tentations où fuit l'ergent qu'il a paliemment économisé. Il edviendre même que l'edministration parisienne, dee comptes tentastiques d'Heuss-Topeze, eppelle des critiques - tondées ou non - qui justitient le réflexe épidermique des

Il y e pluz greve : Peris est le lieu des explosions ràvolutionnaires et le loyer des passions mauvaises, et il y leut meintenir un régime de heute surveillence, un statut spécial que le province ne seurell vouloir pour elle en raison de son sérieux qui lul permet d'user de see droits, elore que les Parisiens en meauretalent. Il ne laut donc pes s'étonner si la province tient Paris en suspicion. Réliexe durable que confirmera le

La province emprunte peu à l'administration perislenne. Quand il y e grette, elle est lorcée, le gouvernement la souheite ou l'impose per souci de l'ordre : la garde nettonele, per exemple; ou, plus récemment, te décret du 29 septembre 1972, retetil eux attributions des pré-tets délégués pour le police, qui moditie prolondément l'edministration départementale en Instituent un haut lonctionnelre nouveeu qui e pour indiscutable modèle le prélet de police de Paris.

A finverse, M. Guiral a sur l'administration de Paris, Ainsi les décrets-lois de 1939, qui visalent Marseille (en le mettant jusqu'en 1948 à l'heure parisienne), trappent eussi les Iranchises de la capitele.

En outre, le conception de - Peris et du désert français est disculable out plus d'un point et le reterd de le province en est, estime M. Gulrel, moindre qu'on ne le proclame. La nouvelle le culté de médecine construite per Edouerd Herriot e plecé Lyon à le tête de l'équipement médical trançais, et avant 1910 les transports urbeins par tremways électriques evalent etteint à Marsellle une manière

Entin, on ne seurait oublier que les edministreteurs de Peris les plus brillents sont souvent des nciaux ou des Perisiene qui oni tait leurs ermes en province.

Aujourd'hui, les Institutions peristennes sont devenues un contre-modèle, une punition pour la province. Parls parelt de plus en plus le cepitale d'une bureeu-cratie tracassière et perelyeante ; l'exemple à ne pas suivre d'une civilisetton moderne industrielle. mécenisée, sans détente. L'homme d'Aix ou de Quimper voudrelt qu'on le leisse resplrer... Peul-èire verrons-nous le revenche des pays perdus, des régions délaissées des provinces en voie de développement des villes qui ont su rester mortes ou endormies et qui n'ont

nes voulu biller et mourir, PAUL CHOVELON

Un trou de 2,6 milliards

QUI PAIERA LE DÉFICIT DE LA R.A.T.P. ET DE LA S.N.C.F.?

Un projet de loi réformant l'organisa-tion du Syndicat des transports parisiens (S.T.P.1, et la manière dont est finance le très lourd déficit des entreprises de transports (R.A.T.P.-S.N.C.F.I, va être présenté prochainement à l'Assemblée

Le Syndicat des transports parisiens est un organisme de composition paritaire, issu des au sein duquel siègent dix représeatants de l'administration faudra se procurer une ressource et dix représeatants de l'administration faudra se procurer une ressource et dix représeatants de l'administration faudra se procurer une ressource et dix représeatants de l'administration faudra se procurer une ressource et dix attacher de l'autra se procurer une ressource et dix attacher de l'autra se procurer une ressource et dix attacher de l'autra de l'a et dix représentants des élus. Il et présidé par le préset de région.

Le déficit des entreprises de Le déficit des entreprises de transport, pudiquement appelè e indemnité compensatoire », qui atteignait 2,6 milliards en 1977, est finaccé par l'Etat (70 % et par les huit départements de la régioa (30 %), Si le conseil régional veut acquérir des responsabilités pleines et entières en matière de transports il detra naver

nationale. Le but de cette réforme est d'appliquer la loi de juillet 1976 créant la région d'Re-de-France, qui précise, dans soa article 6, que • la régioa définit et met ea œuvre la politique des transports de la quement consacre aux investisse-

nouvelle, en d'autres termes, créer un nouvel impôt. Diverses hypothèses ont été étudiées : le gouvernement main-tiendrait à son niveau actuel sa

participation pour combler le déficit, tandis que les sommes versées jusqu'à présent par l'Etat aux départements, pour leur per-mettre d'assurer leur participation, alimenteralent directement lités pleines et entières en ma-tière de transports, il devra payer une plus graade part de ce défi-cit. Or, soa budget dépasse à De cette manière, le conseil régional financerait sa part du peine 2 milliards de francs. Un brutal transfert de charge est donc inimaginable. D'autre part, le budget de la région est uni-les salaires, alors que le déficit

des entreprises de transport s'ac-

croit beaucoup plus rapidement. Ils auraient été « perdants » et ils ont repoussé cette solution. Autre hypothèse : un piafon-Autre hypothese: un piaton-nement à sou niveau actuel de la participation de l'Etat. Mals le déficit s'accroit si rapidement que, en 1981, c'est i milliard de francs (soit la moitlé de son budget actuel) que le conseil ré-gional devrait prélever sur ses ressources.

Resterait donc la solution d'un statu quo eménagé : l'Etat assure sa participation au déficit à hauteur de 70 %, et la région « lève l'impôt » sur les départements en répartissant eatre eux la charge du déficit qui lui incombe désormais (30 %). Enfin il pourrait y avoir, au sein du S.T.P., une répartition tripartite des charges entre l'Etat, la région et Paris.

regioa . Or. si l'on veut accroitre les responsabilités de l'établissement public regional, il faut qu'il ait les moyens figanciers d'accomplir sa politique. C'est là que le bat blesse.

> nal ont fait d'autres proposit le Syndicat des transports pari-siens serait remplace par une agence régionale des transports où siègeraient en majorité des elus, qui executeraient les décisions prises par le conseil regional en mattere d'investissements et auquel le conseil déléguerait tons ses pouvoirs, notamment pour ce qui concerne la fixation des ta-rifs. Dans ces conditions la région seralt prète à accrnitre participation à la couverture du déficit.

Les solutions proposées et étu-diées sont donc multiples mals ne pourront pas changer radicale-ment la situation actuelle. En raison de l'importance du déficit l'Etat ne pourra ni se désenga-ger... ni se désintéresser du dos-sier. MARIE-CHRISTINE 20BERT,

A TRAVERS LES DÉPARTEMENTS

PARIS: la fin des la recherche dans les laboratoires privés, de lancer la construction du A-200 moyen-courrier pouvant remplacer la Caravelle et permet-

Le «terrain des gazomètres» CF.-56, de confier de nouvelles situé porte d'Aubervillers entre missions an CEA, de Saclay, etc. la rue de l'Evangile dans le 180 arrondissement et les vnies Pour ce qui est des services S.N.C.F. de Paris-Nord va être publics, les élus communistes estipermis de démolir sept gazone-tres et l'ex-bâtiment des chau-dières de l'ancienne usine à gaz libéré de ses installations. Un de La Villette vient d'être accordé en vue de l'installation d'une zone industrielle réservée aux petites et moyennes entreprises.

Le terrain, d'une surface de six hectares, n'était plus utilisé depuis que Paris est alimenté en gaz

HAUTS-DE-SEINE : un parc pour Boulogne.

Le conseil municipal de Bou-logne - Billancourt (Hauts - de -Seine) vient d'autoriser son maire. M. Georges Gorse, à signer avec le groupe Rothschild une conveation aux termes de laquelle la ville acquiert pour 1 franc symbolique 15 des 22 hectares du parc boisé appartenant à la fa-mille Rothschild situé quai da 4-Septembre, en bordure du bois de Boulogne et actuellement inu-

● VAL-D'OISE : les syndicats dans leur « maison ».

Une Maison des syndicats vieat d'être inaugurée à Pontoise, dans le Val-d'Oise. Cinquante-trois bureaux, deux grandes salles de cinq cents places au total, cinq salles de commissions, sur une surface de 1900 mètres carrès, fort de cette contrations.

Les travaux de la première tranche d'aménagement du parc de loisirs et de détente du Trem-blay, dans le Val-de-Marne, sont achanés Tranta-cina bertages ont été mis à la disposition des clubs sportlis et du public. Cette première tranche com-

VAL-DE-MARNE:

du vert au Tremblay.

Les travaux de la première unche d'amènagement du parc loisirs et de détente du Tremloisirs et de détente du Tremet des aports.

ball de lo plaine sud. Divers clubs, aussi blen de la capitale (et notamment les joueurs professionnels du Paris F.C.) que du dèpartement du Val-de-Marne, et sont déjà inscrits pour ntiliser es terrains selon un calendrier approuvé par les dirigeants de la jeunesse et des aports.

et des sports. Les vingt-neuf hectares de la plaine centrale du parc sont aménagés en aire de caims et de repos pour le public. On y trouve aussi des aires de jeux pour les enfants. — F. G.

YVELINES : Courteline et la nationale 307

Bailly et Noisy-le-Roi, deux communes voisines des Yve-lines, seralent charmantes à malchance d'être traversées par la R.N. 307. Bouchons du matin, bouchons du soir, bouchons des rentrées de week-end, les gendarmes dirigeant une partie du flot de l'aularoute A 13 vers ce goulet d'étranglement. L'ides d'une déviation fut

lancée, il y a une vingtaine d'années. A cette époque où la banieue était moins bâtie qu'aujourd'hui, le tracé retenu ne nutsait à personne. Nous sommes en 1973 et la déviation — une route à quatre voies — n'est toujours pas en chantier jaute d'un accord sur le trace entre les deux municipalités. Pourtant beaumantipantes. Fostant dedu-coup d'encre a coulé sur ce dossier, pour rien. Beaucoup d'énergie a été déployée, en pain. Les rapports entre les habitants des deux communes se sont tendus. Ce n'est pas la guerre, mais chacun four-blt ses ormes chacun four-blt ses ormes chacun fourbit ses ormes pour le futur

combat.
Les deux communes ont leur tracé et aucune ne veut en démordre. Pour Noisy-le-Roi, peu de problèmes. Près de l'échangeur d'entrée, quelques habilations detront être protégées par un mur antibruit. Aux abards de Bailly, la déviation longerait, à quelques mêtres, un ensemble d'immeubles d'habitation ideux à trois étages), puis un groupe de pavillons, pour rejoindre par un échangeur la R.N. 307 avant qu'elle ne passe sous l'autoroute A I3. Ce projet est celui de la direction départementale de l'équipement, il est soutenu par M. Marc Lauriol, depute R.P.R. des Yvelines, par M. Joël Le Theule, ministre des transports, var M. d'Ornano, mineue, ministre des truss-ports, var M. d'Ornano, mi-nutre de t'environnement et du cadre de vie, et, bien sur, par la municipalité de Notsy-

le-Roi.

A Bailly on ne l'entend pas de cette orelle : un référen-dum organisé par la munici-paillé permettait aux admipatité permettait aux admi-nistrés de se prononcer en foveur de ce projet ou de celui proposé par elle. l'as-sont loin des habitations, la déviation à laquelle elle a pensé, certes plus longue donc plus chère, couperait l'outoroute A 13, ce qui entrainerait la construction d'un ouvrage d'art pour réjoindre la nationale 307 il'utilisation du passage soust'utilisation du passage sou-terrain existant ne peut se faire car le rayon de courbure de la route serait trop petit). Ce tracé, plus a écolo-giste », défendu par l'asso-ciation locale de défense de l'environnement, obtenuit, à une semains de la clôture du référendum. l'assentiment de grande majorité des admi-

nistrés.

Pendant ce temps, les premiers crédits élant débloqués
(4.6 millions, le dixième du
coût totalt, une première
tranche de trapaux pourrait
commencer par la réalisation
d'un ouvrage d'art : l'échanpeus de Noise, le Beur celui geur de Noisy-le-Roy ou celui

de Bailly. Mais, c'est là où l'affoire devient courtelinesque, oucune des municipalités ne veut que les trapaux commençent sur con territoire. Mms Le Moal, maire sans étiquette de Bailly, souhalte, en retardant les travaux de son côté, metire à profit ce laps de temps pour plaider sa cause. A Noisy, M. Brame, le maire i modère favorable à la majorité: souhaite apporter des modifications à « son échan-geur ». Un exemple parfai. en somme, des « transferts ? de nuisances auxquels & livrent volontiers les communes de nos banlieues.

MICHEL FROMONT.

avec Isobaie T 32 ou TA 32



Provence-Alpes-Côte-d'Azur

AFFAIRE TERRIN, LICENCIEME NTS, GRÈVES, PLAINTES, VOIES DE FAIT

Marseille joue sa réputation de second port européen

De notre correspondant régional

— Un mois après le licenciement collectif de mille sept cent quatre vingt salariés des deux entreprises de réparatinn navale du groupe Terrin (SPAT et Ateliers provençaux), et maigré lee espoirs suscités par le plan Defferre rechat des actifs immo-biliers par la municipalité de Marseille et mise en gérance libre des sociétés concernées, - aucune solution industrielle n'a encore été trouvée pour le redémarrage des activités des chantiers

Pour pousser le gonvernement à négocier et éviter la démobilisa-

a negocier et eviter la démobilisa-tion de ses troupes, la C.G.T., le 5 octobre, avait brusqué le cours des choses. La nouveile grève dé-clenchée à son instigation est cette fois très dure, Depuis dix jours, elle se traduit par une paralysie complète de toutes les activités de réparation payale es

activités de réparation navale et d'entretien des bateaux sur le port de Marseille. Les patrons marseilleis, dont on peut regretter qu'ils ne se solent pas manifestés

de pratiquer la e politique du

millian

nationals 30

1. 1815

Z 108 17 -325

aris is 1000

marseillais. La situation s'est an contraire durcie à la suite de la grève illimitée déclenchée le 5 octobre à l'initiative de la C.G.T. Une véritable épreuve de force semble engagée entre la C.G.T., qui suborqui marquera la fin de la période légale de préavis pour les salariés licencies du collège ouvrier. Ancune issue au conflit n'est-elle à

attendre avant un mois? Cette perspective est d'autant plus à redouter pour les chances de redémarrage de Terrin que la situetion de blocage actuelle a de gravea conséquences économiques et acciales pour de nombreuses entreprises de sous-traitance et le port de Marseille

dnane la cessation de la grève à l'ouverture de négociations avec les pouvoirs publics, et ceux-ci, qui conservent jusqu'ici le silence. Une date-clé : le 11 novembre respecter la liberté du travail

Le mouvement déclenché le 5 octobre peut, s'il se prolonge, avoir des résultats opposés à ceux qui sont recherchés. Il est d'ebord

evec autant de force et de promp-titude pour participer à un ren-flouement du groupe Terrin, ont vivement réagi à cette grève « musclée », en accusant la C.G.T. La chambre de commerce et d'industrie a également constaté dans une motion « une brusque aggraration de la situation avec des entraves à la liberté du tra-

tail, des atteintes à la sécurité des personnes, allant jusqu'aux sévices corporels ». La réalité des faits imputés à la C.G.T. n'est pas au demeurant contestable. Une dizaine de plaintes ou de déciarations ont été recuellies au commissariat de la zone portuaire, au sujet de menaces ou de voies de fait à l'encontre de salariés ou de responsables d'entreprises de sous-traitance. Un ouvrier frigoriste a du être hospitalisé après evoir été sérieusement malmené. Un véhi-cuie d'une entreprise de gréement et des outlis ont été précipités à la mer. Une plèce de chaudron-nerie de plusieurs tonnes a été confisquée à l'entreprise qui l'avait usinée. Vendredi 13 octoproduits devant les établissements Paoit, où un huissier de justice a été bouscniè.

M. Jouet-Pastré, président de l'Union petronale interprofessionnelle de Marseille (U.P.I.M.),
n'hésite pas à faire référence à la fois à Lip et à mal 1968. Le
P.-D. G. de la Compagnie marseillaise de réparation (C.M.R.),
M. Jean Guichet, estime, de son côte, que « les gens de la SPAT reulent entraîner tout le monde arc eux dans la novade ».

La station de dégazage... inerte

Quant au président du port autonome. M. Paul Fabre, il s'efforce, lui, d'analyser la situa-tion avec pondération. « De la part des gens qui en sont à l'ori-gine, déclare-t-il, les événements octuels dénotent objectivement une lourde erreur d'appréctation. Mais d'un point de vue subjectif, des salariés qui ont subj depuis Mais d'un point des salaries qui ont subt de porter un jugement serein. a Le président du PAM ajoute que la repression des abus de droit, dont le port est le théatre, incombe exclusivement à la police. Celle-cl est en effet intervenue dans l'enen effet intervenue dans l'enen effet intervenue dans l'enen effet intervenue dans l'enen rien, estime-t-il, et la liberté des mers n'est pas un vain principe. tement direct avec les grévistes.

« Notre ligne de condutte, pré-cise le commissaire principal Gé-rard Alessandra, directeur de ca-binet du préfet de police des Bouches-du-Rhône, est de faire

avec fermeté mais aussi avec le doigle necessaire. » Le secrétaire genéral de l'union départemen-tale C.G.T., M. Henri Sarian, ad-met certes qu'a il y a eu des ba-vures, mais, dit-il, les travailleurs ont été exacerbés ».

qui sont recherchés. Il est d'ebord eusceptible d'entraîner la fermeture des deux principales entreprises du secteur industrie du
groupe Terrin, Sud-Marine et
SAM, reprises en gérance libre par
une filiale du groupe AMREP, et
le licenclement de leurs mille deux
cents salariés. On sait que SudMarine est très vulnérable, an
raison de la nature de ses activités de maintenance technique vités de maintenance technique à l'étranger. L'aggravation du conflit de la

L'aggravation du conflit de la réparation navale marseillaise met aussi en danger de mort de nombreuses entreprises de sous-traitance qui avalent jusqu'icl réussi à se maintenir hors de l'eau Le groupement des sous-traitants de Terrin rassemble près de deux cent cinquante entreprises locales ou régionales, qui représentent pour la sous-traitance seule trois mille cinq ceuts salariés et détlenment une créance globale d'ennent une créance globale d'en-viron 40 millions de francs. Qua-rante-trois de ces entreprises, employant un peu plus de deux mile salaries, réalisaient plus de 50 % de leur chiffre d'affaires avec Terrin, Quelques-unes d'entre elles ont — discrétement — disparu depuis le début des diffi-cultés du groupe marsellais. Les autres ont, ces jours derniers, demande à être considérées par les pouvoirs publics comme « sinis-trées ». Le président du groupe-ment, M. Marlus Négri, est pessimiste : « Il faut s'attendre dans les trois mois qui viennent à plusieurs centaines de licencie-ments.»

La cessation d'activité de la réparation navale marseillaise touche aussi les deux compagnies de remorquage du port, de chiffre d'affaires a diminué de 20 % sur l'ensemble des bassins, à un degré moindre le pilotage, mais de plein fouet la société assurant le fouctinnement de la station de dégazage dont la cadence de travall est tombée de seize à vingt navires par mois an zéro absolu.

Six bateaux entrés en réparation dans les formes de radoub avant le décienchement de la grève y sont restès prisonniers. La compagnie Delmas-Vieljeux, dont le M.S. La Rochelle fait partle de ceux-ci, a protesté par télex auprés de la direction du port en émettant « toutes réser-ves » quant au maintien de Mar-seille comme port de réparation de ses bateaux en Méditerranée. La défiance prolongée ou défini-

La paralysie des quais et des ateliers de réparation marseillais hypothèque enfin plus gravement encore le développement du port lui-même. « En trois aus, révèle M. Fabre, l'affaire Terrin nous a occasionné une perte de 100 mû-

le président du port, nous subis-sons directement les contre-coups des décisions prises en dehors de des décisions prises en dehors de notre responsabilité par les par-tenaires dn jeu portuaire. » Dans le domaine de la réparation ne-vale, la position de l'établissement publie est rendue d'autant pius délicate que le coût des investis-sements est particulièrement lourd.

La C.G.T. ne demande qu'à négocier

« L'ensemble des investissements consentis par le PAM pour la réparation navale, in dique M. Fabre, atteint plus de 500 millions de francs et les frais d'amortissement s'élèvent annuellement à 25 millions de francs, cardent de francs, carden réparation navals marseillaise, eerles, redémarrera mais nous n'obtiendrons pas un rendement satisfaisant de tels investissements avant longtemps, s

L'amputation sensible des re-cettes du port (environ 10 %) ne permettra pas d'autre part à des responsables de réaliser les équi-pements qu'ils projetaient pour suivre le rythme de la progres-tion du traffe des marchandiess sion du trafic des marchandises diverses (7 600 000 tonnes en 1977, avec une augmentation de près de

lions de francs. En jalt, explique 25 % sur l'auuée précédente). De 25 % sur l'autée précédente). De la sorte, la dégradation actuelle du climat social et économique ternit la réputation européenne de Marseille (1).

La dernière phase, nuliement imprévisible de ce long conflit de la réparation navale, aura eussi apprévisité à siactualizar les chi-

imprevation navale, aura eussi contribué à réactualiser les critiques concernant la sûreté du port de Marseille et la sécurité de ses usagers. Les attaques portées par les armateurs en mars 1977 ne sont pas oubliées mais elles ne sont pas oubliées mais elles ne sont pas jugées plus fondées aujourd'hul qu'hier. « Les réputations sont une chose, tranche M. Febre, les jaits en sont une autre. » Ne serait ce détournement étonnant d'une hélice de 34 tonnes retrouvée en morceaux chez les ferrailleurs, le rubrique des vois sur les quais aurait eu tendance, il est vrai, depuis quelques mois, à être moins fournie. L'unanimité de tous les partenaires du port se réalise au moins sur l'urgence à sortir de la situation de blocage actuelle. La C.G.T. pour sa part ne demande qu'à pour sa part ne demande qu'à négocier e n'importe où et à n'importe quel moment s.

(1) Avec 97,5 millions de tonnes en 1977 (contre 78 pour Le Havre), Marseille est en tête des ports fran-cals et au second rang en Europe après Rotterdam (272 millions).

L'affaire des paquebols et la grève des marins

- SELON LE MINISTÈRE, IL N'Y ... A PAS DE DISCRIMINATION.
- LA C.G.T. ESTIME QUE LA SECURITÉ DES PASSAGERS N'EST PAS ASSURÉE.

Tandis que la greve des martos la décision de la Nouvelle Com-pagnie des paquebots d'embar-quer, pour le service hôteller, des quer, pour le service hôtelier, des marins du tiers-moude et tandis que plusieurs services maritimes sont perturbés (trafie avec l'Angleterre, avec la Conse), le ministère des transports a précisé dans un communiqué sa position:

« Cette forme d'exploitation, déclare-t-on au ministère, n'implique pas d'autorisation préalable, dans la mesure où ces salariés (étrangers) ne sont pas des marins et n'ont aucun engagement envers l'inrmateur. » En nutre, « ces salariés n'ayant pas

ment envers l'armateur. 3 En nuire, « ces salariés n'ayant pus la qualification professionnelle spéciale exigée des marins français, ils peuvent être soumis par le contrat qu'ils concluent avec la société hôtelière à des conditions différentes de celles des marins engagés par l'armateur, sons qu'il y ait lieu d'évoquer une quelconque discrimination ».

Le paquebot Azur a qu'ité Tou-Le paquebot Azur a quitté Tou-lon narmalement le 14 octobre pour une croisière en Méditer-rance avec son équipage an com-plet. Mais le Massalia a appareillé le 15 octobre de Port-Vendres. (Pyrénées-Orientales): avec un équipage incomplet. Selon les officiers C.G.T., il est « inadmissible qu'un paquebot navigue dans des conditions contraires aux règles élémentaires de sécurité, mettant en peril la vie de cen-taines de personnes 2.

Bretagne

QUATRE MILLE PERSONNES A NANTES POUR RÉCLAMER LE REGROUPEMENT DES CINO DÉPARTEMENTS

La troisième m:rche pour funité edministrative de la Bre-tagne, qui a eu lieu dimanche 15 octobre à Nantes (Loire-

tagne, qui a en nen dimanche
15 octobre à Nantes (LoireAtlantique), a réuni quatre mille
personnes, selon les organisateurs. L'nbjectif de cette manifestation était d'obtenir la
formation d'une région « Bretagne » composée de cinq départements bretons : Côtes-du-Nord,
Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan et Loire-Atlantique, ce dernier département étant actuellement rattaché à la région des
Pays de le Loire.

L'Union démocratique bretonne (UD.B.) le P.S.U., les
radicaux de gauche et les éius
socialistes de Saint-Nazaire participaient à cette marche où les
éius socialistes de Nantes
n'étalent pas représentés. Les
manifestants unt défilé durant
deux heures dans les rues du
centre de Nantes avant de se
disperser sans incident devant la
préfecture de la Loire-Atlantique. préfecture de la Loire-Atlan-tique.

● La première entreprise fran-● La première entreprise fran-caise d'alcootests dans le Mor-bihan. — La première entreprise française de fabrication d'alcoo-tests sera installée, en avril pro-chain, dans la sone industrielle du Moustoir-Ac (Morbihan), près d'Auray. L'entreprise sera une concurrente directe d'une société allemande de Lübeck qui fabri-que déjà cet apparell. Elle em-ploiera quatre-vingts salariés dans un premier temps.

Midi-Pyrénées

L'AMÉNAGEMENT DU SUD-OUEST

M. Savary : la région doute des pouvoirs publics et non d'elle-même

De notre correspondant

Toulouse. — Les propos tenus par M. Giscard d'Estaing, vendredi 13 octobre, lors de l'ouverture à l'Elysée des fravaux de préparation du plan de développement du grand Sud-Ouest (le Monde daté 15-16 octobre) continue de susciter, ches les étus de l'opposition, de a réactions de réserve, voire de supptissement. l'opposition, de a réactions de réserve, voire de scepticisme.

M. Alain Savary, président du conseil régional de Midi-Pyrénées, et député socialiste de la Raute-Garonne, a déclaré:

« Il est reprettable que M. Giscard d'Estaing ait attendu d'être depuis quaire ans à la présidence de la République pour prendre contact avec les présidents des conseils régionaux intéressés. Ce plan n'intervient évidemment que parce que vient d'être précisée la perspective d'élargistecisée la perspective d'élargiese-ment de la communauté économique européenne. >

Selon M. Savary, le chef de l'Etat a été mal informé des pro-blémes du grand Sud-Ouest, car « à a tenu des propos peu conve-nables », notamment en affir-mant « que la région doute d'elle-même », « C'est, au contraire, a-t-il dit, la région qui doute des poavoirs publics. « De son côté, M. Pierre Mauroy, secrétaire national du P.S., dans un dis cou u. s. proponcé à Tousecrétaire national du P.S., dans un discours prononcé à Toulouse le dimanche 15 octobre, à
propos de la mission de coordination confiée à M. Tony Roche,
préfet de la région Midi-Pyrénées: « Il eut mieux valu que
le « Monsieur Sud-Ouest » fût
un élu responsable et régional.
Il n'y a aucune raison pour
qu'un fonctionnaire, quelle que
soit sa compétence, se irouve en
position de décider, dans ce
do maine, au-dessus des élus
locaux. »

Nord-Pas-de-Calais

LA CONVERSION DE L'INDUSTRIE TEXTILE

L'agglomération Roubaix-Tourcoing veut développer les emplois de bureaux et les services

De notre correspondant

Lille. — Un immeuble de verre et de béton de quinze étages et de béton de quinze étages offrant quelque 17000 mètres carrès de bureaux et de services communs de qualité, c'est une grande nouveauté dans le secteur le plus industriel de la métropole du Nord. « Mercure » — ainsi se nomme cet immeuble — e été édifié à la frontière des villes de Roubaix et de Tourcoing. Son promoteur, le chambre de commerce, a engagé dans cette opération 65 millions de francs.

Le lencement a donné lieu à une exposition intitulée « Tertia » où une bonne centaine de stands

où une bonne centaine de stands présentent les activités et les services de secteur tertiaire (exis-tants ou souhaités), pour le renouvean et la reconversion des activités textiles. Ce fut l'occasion plois de bureaux (recherche, assu-rances, banques, prestations di-verses) dans le Nord, mais singuliérement à Roubaix et Tour-

lièrement à Roubaix et Tourcoing.

M. René Monory, ministre de
l'èconomie, a inauguré le 13 octobre, le centre Mercure. En même
temps, plus d'un millier de travailleurs ont manifesté dans les
parages, à l'eppel de la C.G.T. et
de la C.F.D.T. et des formations
de gauche. En tête du cortège
figuraient les élus, parmi lesquels
MM. Pierre Prouvost, maire de
Roubaix, et Guy Chatilies, maire
de Tourcoing, tous deux socialistes. Le dispositif policier était
si important autour de Mercure
que l'exposition « Tertia » f n t
fermée, pour une matinée, de
même que fut supprimé un colloque qui devait être consacré à
la relation humaine dans l'entreprise.

M. Monory e donné le feu vert Al Monory e donne le ren vert à la création de la société Par-ticipez, société financière qui aldera notamment les moyennes et petites entreprises à l'instar de ce qui se fait à Lyou avec Ciperex.

Les élus sont intervenus pour demander que l'agglumération Roubaix - Tourcoing bénéficie du Fonds d'adaptation industrielle dont on parie surtout pour la sidérurgie. Deux conditions sont

Le président de la République en Bretagne

QUI HAVITE QUI ? Cité par M. Jean-Edern Haitler

dans se lettre ouverte su président de le République (le Monds du 14 octobre) comme laisant partie du groupe de per-sonnatités qui euralent demandé eu chel de l'Etet de bien youloir se rendre en Bretagne, l'uthise mon droit de réponse pour feire savoir que je n'al jamais chergé qui que ce soit d'inviter qui que ce soit où que ce soit. Je prottte de l'occasion pour rendre publique cette informapersonne d'inviter M. Jeen-Edern Hallier à l'Elvsée.

JEAN-PIERRE LE DANTEC. J'ai invité Le Dantec qui a accepté. Se faire de la publicité en changeant d'avis le regarde. — J.-E. H.

écessaires, a répondu M. Monory. Il doit s'agir d'une zone de concentration industrielle, cette zone duit être touchée par une perte d'emplois importante... ce qui est bien le cas de Roubaix-Tourcoing. — G. S.

ENVIRONNEMENT

UNE NAPPE DE PETROLE DE 13 KILOMÈTRES DE LONG DÉRIVE AU LARGE DE L'IRLANDE Dublin (AFP.). — Trois na-vires militaires irlandais chargés de détergents ont été envoyée la 13 octobre euprès du pétrolier grec Christos-Bitas afin d'endiguer la nappe de petrole répan-due par le navire dont la coque s'est dechirée la veille sur des

La nappe de 13 kilomètres de long dérive à 30 kilomètres an large des côtes sud-est de l'Ir-lande, dans le canal Saint-Georges, entre l'Eire et le Pays de Gelles. Un remorqueur a également été dépècbé sur les lleux pour être prêt à intervenir au cas on les autorités de Dublin décideraient d'acheminer l'épave du Christos-Bitas dans un port irlandais.

LE NOUVEAU PLAN POLMAR CONFIRME LE ROLE ESSENTIEL DE LA MISSION

INTERMINISTÉRIELLE DE LA MER Le premier ministre vient d'en-voyer aux préfets des départe-ments du littoral et aux préfets

ments du littoral et aux préfets maritimes une longue circulaire et une instruction signées le 12 octobre 1978, relatives à la prévention et à la lutte contre les pollutions marines accidentelles (plan Polmar). Ces textes sont publiés au Journal officiel du 14 octobre. Cest à la suite du naufrage de l'Amoco Cadiz le 17 mars 1978 à Portsall (Finistère) que les pouvoirs publics se rendirent compte de la nécessité urgente de redéfinir les tâches de nombreux ministères et organombreux ministères et orga-nismes intéressés par la lutte contre les marées noires. Le nouveau plan, qui remplace l'instruction du 23 décembre 1970, sera complété dans chaque département littoral et dans chaque région maritime par des plans locaux adaptés aux circonstances particulières de l'endroit.

particulières de l'endroit.

Le plan Poimar dans sa nouvelle formule confirme le rôle essentiel de la mission interministérielle de la mer présidée par M. Aymar Achille-Fould, qui, sous l'anforité du premier ministre, animera et coordonnera l'action des différents départements ministériels chargés de l'élaboration et de la mise en œuvre des mesures de préveution et de préparation à la lutte.

D'autre part, la mission devra

ration à la lutte.

D'autre part, la mission devra faire chaque année en comité interministériel de la mer un rapport sur les conditions de l'exécution du plan en cas d'accident. Lors du déclenchement du plan, le président de la mission suivra, pour le compte du premier ministre, l'ensemble des opérations menées pour combattre les pollutions.

EOS PARSEM Cest le Paris-Teheran sans escale le plus SANS ESCAL C'est le Paris-Téheran sans escalc le plus fréquent: départ d'Orly-Sud, tous les jours sauf le mardi è 19 h 15, plus le mardi et le samedi à 9 h 15 en 707 nu 747. D'accord? Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air au 225.99.06+ HOUS PROGRESSONS PLUS VITE QUE LES AUTRES.

Horaires valables jusqu'au 31 octobre.

UN ENTRETIEN AVEC M. POLY, NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE

« Le modèle agricole de la C.E.E. n'est plus adapté à

Nommé directeur général de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) le 24 juillet dernier, M. Jacques Poly est de ceux que les pouvoirs publics consultent pour définir une politique agricole. L'institut qu'il dirige a été ces derniers mois l'objet de critiques diverses: certains, parmi les professionnels

Les orientations de le recher-che agronomique en France ont changé par rapport à l'immédiat après-guerre. Une bonne part des reproches qui sont felts actuelle-meat à l'INRA proviennent de

avec des différences sectorielles énormes. Les rendements de mals hybrides triplèrent en vingt ans ; ceux des céréales progres-sèrent de 12 quintal par hectare

et par an. Le décollage des pro-ductions animales a été beaucoup

17 CENTRES

1 139 CHERCHEURS

Fondé en 1946, l'Institut natio

Fondé en 1948, l'institut nauo-nai de la récherche agronomique (INRA) est un établissement public placé sous l'agtorité da ministre de l'agriculture. Ses 17 centres de recherches (I) em-ploient en 1978 6 873 persoones, doot 1 139 chercheurs. L'INRA a

reçu en 1978, en actorisations de programme et en crédits de fonctionnement, 697 millions de

en 1978 si le hodget est roté tel qu'il n été présenté. L'Institut dispose en sus de quelques ressources propres, essentiellement

des redevances liées à l'utilisa-tion de sonches végétales qu'il

L'INRA fait des recherches à

In alité agronomique da na de mombreux domaines : produc-tiens animales et végétales, tech-niques agricoles et agro-alimen-

taires, qualité des aliments, préservation de l'environnement,

économie et sociologie rurales

Seul le machinisme agricole relève d'un autre organisme, le Centre national d'études et

(1) Angers. Antibos, Avignon, Bordeaux. Clermoot - Ferrand. Colmar, Dijon, Jouy - en - Josas, Lille, Montpettier, Nancy. Nantes, Criéana, Reones, Touiouse, Tours et Petit-Bourg (Guadeloupe).

gerperimentation agricoles.

il defrait eg recevoi

comme parmi le personnel politique, reprochaient aux chercheurs de travailler dans une tour d'ivoire, sans suffisamment définir des priorités. Daos l'entretien qu'il accorde au · Monde ·, M. Poly s'explique sur ces points et propose aax pouvoirs publics de promonvoir un autre type d'agriculture, plus écunome, mais

plus tardif, après 1960, Mais, tout de même, grace à la sélection, la production annuelle par vache laitière contrôlée est passée de 2900 kilogrammes en 1966 à 4300 maintenant.

mais resterait cultivé dans le eeul Sud-Ouest, et personne ne se se-rait préoccupé de l'étendre al-leurs. Dans d'autres cos. on a fait des découvertes qui, faute de pardes découvertes qui, faute de par-tenaires socio-économiques, n'ont pu être explaitées. La multiplica-tion végétative et la guérison des fraisiers ont été mises au point en France; c'est un Belge qui en a tiré parti, et qui a pratique-ment le monopole des fraisiers guéris sur le morché français. Encore aujourd'hui, û y a de sérieux problèmes pour faire pas-ser nos résultats. 3 maintenant.

» Pour y parvenir, nous avons
obéi à une problématique très
scientifique, qui n'a pas toujours
été comprise. Si nous avions suivi
une problématique a grieole,
eomme le font d'autres pays,
nous n'aurions pas, par exemple,
crèé des mais hybrides nouveaux,
plus précoces et donc adaptés à
des climats continentaux. Le stenaires socio-économ
pu être explatiées. Le
tion végétative et la
tenaires socio-économ
pu être explaitées. Le
tion végétative et la
tion végétative et la
tion végétative et la
tion végétative et la
ment le mais en a tiré parti, et qui
ment le monopole
guéris sur le monopole
Encore aujourd'hui,
sérieux problèmes poi
des climats continentaux. Le

As contact des agriculteurs

meat à l'INRA proviennent de cette mutetion, qui n'est pas toajours comprise. A la libération toat était à faire en matière de recherche agronomique. « L'agriculture française était dans un tel état de sous-développement tragique que toute insuffication de progrès technique, quel qu'il soit, prenait immédiatement sa place », explique M. Poly. René Dumont, le premier, en comparant l'agriculture française à celle des États-Unis, donne l'impulsion. « Il y eut alors des épousailles étroites entre l'INRA et les producteurs les plus évolués. Cela donne des résultais éloquents avec des différences sectorielles l'INRA et les powoirs publics d'une part, la profession agricole d'entre port? « Il est important de réfléchir à l'avenir, repond M. Poly, L'INRA, avec son accumulation de compétences et de connaissances, représente une force de frappe importante. Que va devenir cette agriculture qui nous a mis à parité dans certains secteurs mais oui connait des secteurs mais qui connait des points d'ombre? C'est la discussion de fond qu'on peut avoir avec le ministère, » Quant eux liaisons institution-

cuant sux haisons institution-nelles, le directeur général de l'INRA ne semble pas se feire beaucoup d'illusions. « Il y eut par le passé la commission Pons. Comme le secrétaire d'Etat la présidait, les directeurs du mi-nistère participaient aux travaux. Sinon, comme ils ont beaucoup de tiches, ils ont tendance à y délèguer des gens sans pouvoir de décision. Mais c'est vrat que, forcés et efficace entre cèux qui developpement. Il faudrait peutpensent à l'avenir et ceux qui developpement. Il faudrait peutpensent à l'avenir et ceux qui dire faire une étude, escieur par
secleur, sur ces liaisons et sur la
valorisation de la recherche publique. Mais ce sont les profesguerre entre la recherche et les
sionnels qui dovent en décider. »

Depuis la création de la Délégation aux industries agro-alimen-taires et depuis que professionnels et fonctionnaires réfléchissent pour donner à la future loi d'orientation une que le on que consistance, un nouveau type de raisonnement se fait jour. On ne pense plus l'agriculture par tranehes — production, transforma-tion ou commercialisation, — mais on parle de filières par produit. La recherche agronomique est invitée à s'ouvrir à ses nouvelles structures que sont les instituts techniques par produit.

l'organisation actuelle de l'INRA?

Comment concevoir, tout en respectant le liberté du chercheur, de meilleures liaisons entre l'INRA et les pouvoirs publics d'une part, la profession agricole d'entre pert ? « Il est important de réfléchir à l'avenir, repond M. Poly, L'INRA, avec son accumulation de compétence et de gariestion de compétence et de l'organisation du développement agri-cole sujourd'hui. « Dépuis 1966, le développement a été confié à la profession avec des instituts pro-fessionneis à l'échelon national et des organisations départementales, les SUAD (Services d'utilité agricole de développement).

» Quand on nous dit que l'INRA a Quand on nous dit que l'INRA
n'est pas assez au contact des
agriculteurs, c'est oublier que la
responsabilité du développement
a été confiée aux organisations
professionnelles. Et, quand nous
allons au contact des agriculteurs, ces organisations disent que ce n'est pas notre rôle... Il y a, d'une façon générale, un impor-tant problème de liaison de la recherche publique avec les organismes projessionnels charges du

Une fusée à trois étages

a A mon avis, pas du tout, ré-plique M. Poly. Et ce peut être valorisant. Tout débat doctrinal valorisant. Tout débat doctrinal sur le développement est voité à l'échec. Je suis tout à fait d'accord avec la création de ces instituts techniques. St on fait celut du latt à Rennes, où nous avons une des mellieures stations de technologie lattière du monde, ça va réussir. Mais si, pour des raicons de décentralisation administrative, on installe à Bourges ou Compiègne l'institut des céréales, quand nous avons à Nantes une quand nous apons à Nantes une des meilleures équipes mondiales de biochimie et biophysique appli-

L'audit qu'en août dernier le secrétaire d'Etat à la recherche scientifique, M. Aigrain, décidait de faire subir à l'INRA poquait être ressenti, sinon comme une confirmation de ces critiques, du moins comme l'entretien d'un état de suspicion à l'égard de l'Institut. Ce n'est pas le sentiment de M. Poly, qui se déclare très

» La concentration du mazi-mum de matière grise sur des objectifs précis ne peut être que bénéfique. Il y a toute une partie de recherche orientée, finalisée, dons laquelle les équipes de l'INRA peuvent s'intégrer s'ils ont des partenaires de qualité. Nous ne cruignons pas de perdre ce qui fait notre substance. Je rècuse le terme de Techerche appliquée pour IINRA. Notre thématique scientifique, nous la faisons avec des objectifs socio-économiques : travailler sur les économiques : trapailler sur les chromosomes d'un mollusque n'est pas pius fondamental que tra-vailler sur les chromosomes d'un taureau. Mais ce second travail a le mérite d'etre orienté, d'avoir une finalité économique.

une finalité économique, »
La recherche agronomique ne peut pas travailler seule. « Quand je fais une thématique, c'est une fusée à trois étages. Il faut d'abord définir la thématique agronomique: ce que je eherche, pourquoi je cherche, les objectifs socto-économiques. Ensuite, je dois la traduire en une thématique scientifique. Enfin, je détermine là-dedans ce qui est sous-facent, fondamental, la thématique biologique, et là il est clair que l'INRA ne peut pas tout faire, qu'il doit s'entendre avec le

et univoques. Je pense qu'à l'ave-nir il jaut les récuser pour la

n 1) Il faut avoir une photogruphie exacte de l'économie agricole française dans l'économie agricole française dans l'économie
européenne et mondiale. A côté
des points de force, nous avons
da nombreux points de faiblesse.
On importe pour environ 15 milliards de francs de produits agricoles. Hormis les produits exotiques, comme le café et le colon,
nous pouvons avoir notre autonomie agro-alimentaire. Le porc
nous coûte entre 25 et 3 milliards, les aliments riches en protêtnes 2,5 millards, le bois de n 1) Il faut avoir une phototêtnes 2,5 millards, le bois de 7 à 8 milliards, les viandes de mouton ou de cheval, 2 milliards

2) Les produits pétroliers et les moyens de production ont augmenté considérablement (57 % en cinq ans, contre 36 % pour les prix des produits agricoles). L'agriculture énergitore absorbe 5 millions de tonnes de pétrole et 4 milliards de kilovatis-heures. Il faut donc un raisonnement culture aussi intensive, mais avec

C.N.R.S., l'Institut Pasteur, l'Uni-versité; pour leur dire, par exem-ple, que les manipulations génétiques es manipuations generi-ques ne sont pas gratuites, que moi, agronome, j'en ai besoin pour obtenir des microbes qui fixeront l'azole de l'air en l'an 2000 (1). *

est elair également que l'INRA n'a pas pu coovrir tous les secteurs de recherche, Au seul accroissement de la produeseul accroissement de la produc-tivité de l'immédiat après-guerre se sont a joutés de nouveaux objectifs lles industries agro-alimentaires, les problèmes d'en-vironnement, les critères soclo-économiques), tandis que le contexte lui-même changreit : poussée du consumérisme et crise de l'énergie.

de l'énergie.

C'est dans ce paysage nouvean que, en dépit des manques et des dysharmonies de croissances selon les secteurs de recherches, l'INRA est chargé de définir pour les pouvoirs publics les modèles de l'agriculture française de demain. C'est l'objet du rapport intitulé « Pour une agriculture plus économe et plus autonome » que M. Jacques Poiy a transmis au ministre de l'agriculture pour nourrir la réflexion sur la future loi-cadre.

Cinq prierités

tracteurs...

3 3) Avec l'émergence du consumérisme et des préoccupations concernant l'environnement, il jaut favoriser la naissance d'une agriculture propre

agriculture propre.

» 4) Le modèle agricole mis en place est exclusivement nordique, copté sur le modèle américain, construit à coups de facteurs de production. Si l'on continue dans ce sens, il ne restera en France d'agriculture qu'en Bretagne — qui peut devenir pour les productions animales l'équivalent des Paus-Ras — et que dans la grande ductions animales l'équivalent des Pays-Bas — et que dans la grande région céréalière du nord de la France. Tout le reste sera mar-ginalisé. Mais on importera alors trois moutons sur quatre. J'ai donc le devoir d'affirmer qu'il faut réfiéchir à autre chose. » M. Jacques Poly imagine alors un modèle d'exploltations exten-sivés en nour obtenir un resenn

un modèle d'exploitations exten-sives où, pour obtenir un revenn décent, le revenn net à l'hectare devrs être fort proche du revenn brut; où, an lieu d'adapter le milleu à l'animal, on sdaptera l'animal au milleu. Des jeunes y travailleront en groupe et le pro-blème du foacier en général et

(1) Au tieu d'épandre sur le soi de l'azote liquide ou solide, on envisage de mettre sur les céréales des microbes qui ont la particularité de fixer l'azote de l'air. A la découverte biologique et technologique correspond une finalité économique: la réduction des contra des contrates de c

des terres ebandonnées en partides terres ebendonnées en parti-culier devra être maîtrisé. Il y a ea France 3 millions d'hectares de friches et de lendes. On pour-rait donner un libre usage des terres ebandonnées, pour faire de la e culture extensive raisonnée a, qui apporterait les productions qui nous manquent, en présen-tant l'intérêt social évident de réincorporer de la main-d'œuvre réincorporer de la main-d'œuvre dans le milieu rural. « 5) Il faut mettre en place une

beureux que l'INRA soit passé le premier an

crible de cette commission scientifique: - L'ef-

fort de réflexion sur l'INRA démontre la réalité

de la recherche agronomique. Nous réflèchis-

sons aussi, à l'intérieur, à une meilleure adap-

tation de l'INRA au devenir de l'agriculture.

J'attends l'ordonnance avec sérénité.

n 5) Il faut mettre en place une industrie d'agro-récuperation. Il y a toutes sories de déchets qu'on ne sait pas valoriser : paüle, grains, feuilles et collets, ordures, etc. La région parisienne est une source de réserves nutitives considérables pour l'élevage, Si nous ne trontons pas dans ce domaine de partenaires industriels, nous aurons à l'avenir une technologie japonaise ou alle-mande, le suggère dans mon rup-port une fiscalité différente pour une exploitation très mécanisée, surpuissonte en matériel, et pour une exploitation de même surface qui, en valorisant les sous-produits par l'élevage, emsous-pronners par relevage, em-plaie beaucoup plus d'ouzniers. » Le temps presse, semble-t-il, puis-que, eux Etats-Unis, se mettent en place des firmes importantes, qui tiendront le secteur amont de le production : semences, phy-tosanitaires, engrais, machinisme, pais aussi miera, ouranismes connais aussi micro-organismes, pour la transformation des sous-produits ou le fixation des éléments utiles à la croissance. En biologie moléculeire, la recherche française s'est concentrée sur une seule bactèrie, Esterichia colt Le monde des autres mondes des autres mondes des autres manages s'est. monde des autres micro-orga-nismes e reste tragiquement sousdéveloppe ». Or il ouvre d'énordes parasites qui prennent dans le soi un phosphore non assimi-lable et le rendent assimilable par la plante, ou encore des par la plante, ou encore tes ehampignons gros producteurs de protéines... C'est toute la techno-logie agricole de demain qui, ausi, risque d'échapper à la France. La recherche biologique à finalité agronomique, l'Ingénierie génétique, sont d'une telle impor-tence que l'ensemble des scienti-fiques français devralent colla-borer à des objectifs communs.

borer à des objectifs communs « Je reste un productiviste, conclut M. Poly, mois dans un autre sens du mot productivité. Je maintiens le rendement ou je l'augmente en incorporant dans le système davantage de conceptione hologiement tions biologiques et non pas des facteurs de production supplé-mentaires. Compte tenu de l'im-portance non pas de l'INRA mais des objecti/s socio-économiques de l'agriculture de demain, je pense que la France peut apoir une grande espérance si les poupoirs publics donnent aux objectifs bio-agronomiques les importants moyens qui lui sont nec

> Propos recueillis por MAURICE ARYONNY et JACQUES GRALL

Contract Cons

UN APPEL AUX CHEFS ET DIRIGEANTS D'ENTREPRISE CHRETIENS

·(PUBLICITE)

Chefs d'entreprise, patrons de P.M.R., directeurs d'établissements, cadres responsables dans ne pouvez rester seuls et isolés ; venez nous pour vous adresser cet appel.

La conduite de votre entreprise, aous sommes rejoindre.

Dans les entreprises le lang. comme vous des responsables d'entreprise.

Comme vous, nous avons à répondre enx pressions d'une véritable guerre écogomique qui ébranle les structures de notre économie

Comme yous, nous devons lutter pour main-

Chrétiens, nous voulons somnettre et coor- portements et des institutions. donner la vie économique eux exigences du progres authentique de l'homme et de la soli- - par la réflexion et l'action de ses membres Mouvement, le C.F.P.C. darité sociale. Il faut pour cele concevoir la dans l'accomplissement de leurs responsacroissance économique elle-même d'une ma-bilités: emerger des conditionnements matériels et tions, ses initialives. gile nù se trouve la source de la fécondité mique la foi et l'espérance qui les animent. temps.

Pour faire face à ces responsabilités, vous Le moment, pensons-nous, est bien choisi

d'amitié pour porter vos responsabilités dans l'espérance et la confiance. Nous vous offrons un centre d'information

et de recherches pour interpréter, utiliser, préparer les événements économiques et sociaux. donner un sens. Comme vous, nous devons lutter pour maintenir des emplois, en créer de nouveaux et améliorer les relations sociales à force d'imamellorer les relations sociales à force d'imaconcrètes et humaines.

Nous vous invitons à chercher ensemble un chemin qui n'est pas tout tracé.

L'Evangle et les enseignements sociales d'imaconcrètes et humaines.

mentalités individuelles et collectives, des com- libre l'écriture. Sa mission s'exerce :

nière qui aide les hommes et les sociétés à - par ses prises de position, ses recommanda-

instinctifs an lieu de les y enliser. Notre Le C.F.P.C. aide ses membres à manifester d'hui, venez avec nous pour, ensemble, donner réponse à cette demande d'esprit, c'est l'Evan- à travers leur participation au monde écono- la réponse qu'attendent les hommes de notre

Dans les entreprises le langage politique se Nous vous offrons un lieu d'accueil et révèle sans issue. Il faut lui substituer un dialogue dont nous devous prendre l'initiative, il y a actour de nous une véritable demande d'esprit. Oui, il nous est demandé de justifier notre action economique et sociale et de lui

En même temps, nous devons apprendre à le CF.P.C. (Centre chêtien des patrons et l'Eglise et des Eglises apportent motivations et principes, mais ne dictent ni solutions, ni domaines où la liberté nous avait été pen à vement qui recherche la transformation des recettes. L'Esprit inspire la main dont il laisse

Mais un échangeur est atile entre l'Eglise et le monde économique. Tel est le rôle de notre

Chrétiens, ou vous qui êtes proches de notre Espérance, chels d'entreprise on cadres dirigeants qui portez une part des responsabilités dans le transformation économique aujour-

Le Bureac National de C.F.P.C.

André AUMONIER, Président
François BERTRAND, André BOUILLOT, Bernard de BRISOULT, André COURTAIGNE, Jean-Philippe DECRE, Jean LEBRANCHU, Louis MULLIEZ, Charles de SAINTE CROIX, André SOULIE

Bulletin à renvoyer à C.F.P.C. - 24 rue Hamelin 75116 Paris - Tel. 553.31.39 NOM. adhérer au C.F.P.C. et participer à ses activités **ADRESSE** avoir un entreben avec un représentant du Mouvement



centrale nucleaire à la Chine. Les premiers contacts entre responsables chinois at français remontent eu mois de fèvrier 1978, lors de la visite d'une délégation chinoise en France. Les conversations prélimineures se sont poursulvies en juillet, lorsque les industriels français se sont rendus à leur tour à Pékin. A l'issue de ce voyage, les deux parties avaient décidé de reprendre les discussions à l'automne. Parole a été tenue, puisqu'une délégation française, comprenant notamment les représentants de la société Framatome (groupe Creusot-Loire), se trouve à Pékin depuis le lundi 9 octobre pour examiner les conditions de la vente d'une centrale nucléaire de lype classique (réacteurs à eau presentaire de type classique (réacteurs à eau pressurisée P.W.R.) d'une puissance de 900 mégawatts.

Les autorités chinoises sont loin d'être des fanatiques de l'energie nucléaire. Elles misent sur le pétrole — la Chine recèle d'importants gisements — et sur l'hydro-électricité — équipements des grands fleuves — pour satis-faire la demande nationale en

Selon M. Delouvrier

LE PROGRAMME D'ÉLECTRICITÉ NUCLÉAIRE A DEUX ANS DE RETARD

"La construction des centrales nucleatres a pris deux ans de retard en moyenne sur les prévisions », a déclaré, vendredl 13 octobre à Nancy, M. Paul Delouvrier, P.-D.G. d'Electricité de France, e La contestation, en porticulier des écologistes, sur la rureté des installations a multiplie les formalités ndministratioes et retardé les projets, » Le P.-D.G. d'Electricité de France estime que dans les cinq années à venir ce retard, du également à des difficultes technologiques et à des prolièmes financiers, pourra être rattrapé. Mais «s'û y avait deux ou trois hivers à venir froids, comtrois hivers à venir froids, com-bines avec une reprise de l'éco nome sérieuse, nous risquerions de manquer de courant. Des cou-pures, aussi bien organisées que

PLUS D'UN MILLION DE VISITEURS AU SALON DE L'AUTO

Le 65° Saion de l'automobile, qui a fermé ses portes le 15 ocjubre, a accueilli plus d'un million de visiteurs en dix jours, froiant le record enregistré en
1968 (1040000 visiteurs). Le reord d'affluence journalier a
rependant été battu le samed
14 octobre, avec 137 000 visiteurs.

Le Salon a sté également un' succès sur le plan commerciel Les constructeurs d'automobiles qui prenelent des commandes sur ieurs stands ont annoncé une augmentation moyenne de 15 % par rapport eu dernier Salon, en 1976. Seuls les constructeurs de poids jourds ent souligné l'attenqui continue de régner parmi la clientèle.

électricité. Les experts pensent que la Chine pourrait, en fait, se passer du stade nucléaire dans son dévaloppement énergétique. De fait, Pékin na se montre, apparemment, intéressé que par l'achat d'une seule centrale. Elle-servirait alors de mateires de la contrale. serviralt alors de prototype, de centre d'apprentissage pour les ingénieurs et techniclens locaux. ingénieurs et techniciens locaux. Tout se passe comme ai les autorités chinoises désiraient, avant tout, acquérir des connaissances en matiére d'ingénierie nucléaire. Fidèles à leurs habitudes, elles préfèrent réaliser ce transfart de technologie à partir d'une technique déjà éprouvée que l'on poot adapter aux conditions locales... plutôt que d'acquérir une centrale d'un type nouvesu (une 1300 MW ou un surrégénérateur), au risque d'essuyer les plaires.

Pour le moment, il semble que Pour le moment, il semble que le gouvernement de M. Hua Kuo Feng ne discute officiellement qu'avec la société française Frametome. Si les choses trainalect en longueur, si certains obstacles surgissalent, on pourrait alors se tourner vers d'autres fournisseurs, notamment vers la société allemande K.W.U.

allemande K.W.U.

Outre les aspects techniques, deux grands problèmes sont à l'ordre du jour des négociations. Le premier concerne le prix et le financement de la centrale. Un pool bancaire français pourrait être constitué à cette occasion. Le second ne dépend pas de la France mais des Etats-Unis; une partie des matériels incorporès dans les centrales nucléaires de Framatome est considérée comme stratègique aux yeux de l'OTAN; ces produits figurent sur les listes du COCOM (Coordinating Committee) et dolvent donc, pour être exportés vent donc, pour être exportés vers les pays communistes, obteni l'autorisation des Etats-Unis.
Toutefois, on voit mai Washington s'opposer à la vente par la
France d'une centrale classique à la Chine.

Les industriels français ont, et tout cas, bon espoir d'aboutir dans des délais raisonnables. Une commande de la part de la Chine, même si elle reste iimitée à une seule centrale, ferait quel-que peu oublier à Framatome ses déboires iranlens.

J.-M. QUATREPOINT.

· L'Irak n'acceptera pas sun L'Isak n'acceptera pas sun gei ou une augmentation symbolique des prix du pétrole, mais exigern une majoration, équitable » lors de la prochaîne conférence de l'OPEP, a déclaré, le 15 octobre. M. Abdul Karim, ministre irakien du pétrole, an journal kowettien Assiyassah. » Si une unanimité concernant une juste rectification des prix du brut ne se dégageait pas à cette réunion, précise le ministre irakien, nous serions contraints d'envisager d'nutres solutions. »— (AFP.) - (A.F.P.)



VOIX EXPRESSION

partez avec sisance
se faire écouter,
maîtriser l'émotivité
convaincre, décider,
Tous renseignements:
C.E.S.D.E.L. de 14 h. 30 à 19 h.
24, rue Henri-Barbusse - 75005
Téléph.: 325-18-10 - 326-15-42.

LE CONGRÈS LE PROGRAMME

DE M. CARTER

Reppalons que le taxe eur pétrota brut, qui develt emenar les M. Schlasinger a estimé dana una Surtout, les Etats-Unis pourront eouchiste -. è commencer par le sénada la co a déclerà récemmani : - Jemais je n'el votà pour tant de fols qui ne riment à rien.

MICHEL TATU.

liards de dollars pour entiron soisante-cinq millions de contribus-bles. 3,6 milliards pour les entre-prises et 2,1 milliards sur les impôts

cinquante-einq ans qui vend sa maison devrait être exempté de l'im-pôt sur is vente de celle-ci, à condi-tion que le prix n'en dépasse pas 100 000 dollars et qu'il y alt résidé années.

Le Congrès a d'autre part voté te projet de loi sur le ptein emploi qui porte les nome d'Habert Humphrey. l'ancleu vice-président décèdé le 14 janvier detnier, et d'Augustus Hawkins, représentant démocrate de Californie. St ce texte est signé par le président Carter, U donnera, poor la première tois, force de tot à un objectif précis er matière de lorte contre le chômage. Le projet Burn-phrey-Hawkins propose de réduire celoi-ci à 4 % d'ci à 1983 di est actuellement de l'ordre de 5%). En revanche, le Congrès u'a pas retenu la proposition de créer un département (ministère) de l'édoca-

Vous souhaitez

Réduire intelligemment vos frais fixes.

• Lancer un projet intéressant auquel faute de moyens yous allez devoir renoncer.

• Être plus performant et allouer vos ressources de la manière la plus productive possible.

Vous serez intéressé par notre séminaire

LE BUDGET BASE ZERO

LE BUDGET PARE ILIRO des 29, 30 novembre et matinée du let décembre 1978 à Paris

Le budget base zéro est une nouvelle approche de la budgeti-sation, en provenance des États-Unis, où elle connaît un succès considérable (une centaine d'entreprises parmi les plus dynamiques l'ont adopté : Texas Instruments, Xerox, Tektronix, etc.) dont le but est comme son nom l'indique:

e de demander à chaque responsable de justifier l'ensemble de son budget.

e et non pas de justifier uniquement comme c'est le cas en pratique actuellement les augmentations de budget.

Pour recevoir le programme détaillé du séminaire "BUDGET BASE ZÉRO", découpez et retournez cette demande de documentation à:

vidéo-management

67, rue de Monceau - 75008 PARIS ou appelez Danielle Bass au 293.35.07.

Adresse.

AMÉRICAIN ADOPTE

(Suite de la première page.)

prix du pátrole emàricein eu nivasu tar avait falt, au début, la plèce a été enterréa per la Congrès depuis longiemps. M. Schlesinger, la moment. Au totel, les économies lenir que, pour le première fois, lis mission des linences, qui

UN PROGRAMME DE RÉDUCTION D'IMPOTS

frappent les pius-values.
Toot propriétaire agé de pius de

mattressa de tout eon programme, ministre da l'énargia, compts ravenir à la charge eur ce chapitra euprès du prochain Congrès, meie les espoirs sont très minces pour d'ànargia ràallsées ne aeront pas au niveau des smbitions. Alors que M. Carter s'était fixà pour objectit de remener les importatione de 8 milliona de barlls per jour ectuellement à 6 ou 7 millions an 1985, récente décleration à le radio ouestellemende qu'il fellett s'ettendre, eu contraire, à voir grimper ces impor-tations jusqu'à 9 ou 10 millione da barlle par jour dens les sept prochainee années, Les officiela se consolent en effirmant que la nota euralt été plus élevée encore sans les mesures qui vont être ratifiées. ont une politique de l'énergie. Tout le monde n'est pee d'eccord, blen entendu, avec cetta conception - fétiteur Long, lout puieeant présidant

Le Coogrès a adopté dimanche, dans la précipitation des dernières heures de sa session, un certain nombre d'aotres mesures. Par 72 volx cootre 3 an Senat, et 237 cootre 38 à la Chambre des représentants, le Coogrès a voté un programme da 18,7 milliards de dollars de réduc-tion d'impôts pour t'année fincale 1973 (commencée le 10 octobre 1979). Ce programme prévoit notamment des réductions d'impôt de 12,7 mil-

Les Allemands et les Nécriandais accepteront-lie de se railler à catte troisième formule, un peu moine engegeante pour eux ? Ne sarail-ce pas la logique, dans la mesura où c'est la gouvernement de Bonn qui a choist de relancer la coopération monétaire entre les Neuf, et qui dolt donc avoir le souci de mettre en piece un S.M.E durabla, c'est-àdire mieux aupportable que le -ser-pent - pour les pays à économie fragile ? En vérité, eu-delà de le technique, se pose là un problème

Luxembourg (Communeutée européennes). - Le 18 esptembre, les minietres des Neul avalent, saut queiques réserves des Anglais, ratanu la tormula de compromis monétaire proposée par les Beiges an vua de réglar le problèma du - numéraire -, c'est-à-dira du terme da rélérence par rapport auquel on mesure les fluctuations da changes, lle evalent aussi fixé le seuil da décienchement des interventions sur le marché (le Monde du 2. septembra). Comme la aouhaitalent les Allemands at les Nécriandele, il avait élé décidà que le numéraire serait une grille de parités, c'est-à-dire que les verletions d'une monnele don-

à chacune des autres monnaies du Les pevs à monnele feibls auraiant prélèrà que le numéraire lût l'ECU nales européennes, La compromie beles leur eccords un prix de consoletton : il lut entendu que le numéraire ECU serait utilisé comme - indicateur de divergance afin d'identifier, au jour le jour, quelles cont les monneles qui s'écartent de l'ECU, celles qui évo luent différemment de la movenna des monnales du système monéleire auropéen (S.M.E.), el qui, de ce fett

não seraient constatões par repport

sont supposées étra responsables de le déstabilisation du système L'idée est d'éviler ainsi que ce ne solent systematiquement, comme cele se passe dans le « serpent européen, les pays à monnala feibla qui supportent le cherge des interventions, slors que, ecuvent - débi teurs maigré eux -. il n'est pes du tout évident qu'ils scient à l'origine du dérèglement du système. Il e'egit de trouver une base logique pour davantaga impliquer tes peya à mon

nale forte dans le « serpent ». Ce dispositii - numéreire, grille de parités ou usage eccessoire de l'ECU - n'est pas remis en cause. C'est l'usage é en leire qui pose problème et est discuté, cette semaine, à Luxembourg. Trois lormules sont à envisager :

• La position des Anglais et des italiene : lorsqu'una monnaie dérive par rapport eux eutres, des inlarventions prévantives peuvent éventuellement être décidées, sens ettendre que les marges maximales de fluctuation eutorisées soient atteintes. C'est obligetoirement le pays membre, dont la monnale est ainsi reconnue - coupable -, qui doit supporter le poids de l'intervention :

• La position allemende : les Allemands affirment qu'un tel usege de l'ECU n'aboutirait pes é un partage équitable des cherges. Selon eux, les variations d'una monnais per rapport à t'ECU ne sont pas un Indiceteur de tendence perfeitament juste. En cas de tension à l'intérieur du S.M.E., ils sont d'eccord pour qu'alent lieu des consultations, etin da décider, éventuellement, d'Inter vanir, at sane qu'una règle préétablie Indique quel pays membre dolt eupporter le charge des interventions

La position moyenne qui, semble-t-il, est accepiebla par les Francals at les Balges : It n'y aurait pas d'obligation farme d'intervention mele présomption d'obligation pour les paye dont la monnale diverge.

de confisnce purament politique.

Il esmble que — à tort ou à raison
— les Allemande alent contiance
dens les Français, et réciproquement.
C'est vrai aussi, méma el l'intimité

C'est vrai aussi, méma el l'intimité

Turde-Dome.

A cette dernière réunion, on déclare que M. Thiel avait démissionné et que sa candidature avait dens les Français, et réciproquement.
C'est vrai aussi, méma el l'intimité

De notre correspondant

LES NÉGOCIATIONS MONÉTAIRES EUROPÉENNES A LUXEMBOURG

Bonn redoute un engagement trop précis

vis-à-vis de la livre sterling

entre les daux gouvernements est moins étroite à l'égerd des Italiens. S'il n'y evalt qua ces deux paya membres en cause, les Allemende ecceptaralent sans doute de e'engagar essez avant. En ravancha, il epparaît qua la même confience l'existe pas à l'égard du Royaume-Uni. lie répugnent à se fier d'une manière qui pourreit les obligar à aystématiquament supportar u n a monnaie - de plue très largament

echengée - comma la livre eterting. Les héaltations du gouvernement fédàrel sur l'atandua de l'angegement qu'il doit acceptar dans cette affaire se ratrouvent dana la seconda

quaetion oul feil difficulté eu niveau des experts et que vont s'efforcer da trancher las ministres, à savoir l'importance des crédits qui seront disposition du S.M.E. On a lancé un pau comma un elogan le chiffre da 30 millions da dollars. A quoi correspond ce montent ? A la masse dieponible pour un peye membre an difficultà ou plue modestement eu seul total des quotas affactéa au S.M.E. par chacun des Etats membres (ca qui terait une maesa dis-ponibla eenelblement inférieure). Les Allemends datandent le formule la plus restrictive ; les paye à monnaie faible la solution maximaliste.

PHILIPPE LEMAITRE.

Le deutschemark est réévalué d'environ 3 % par rapport aux autres monnaies du «serpent»

De notre correspondant

Bonn — Vendredi encore, les autorités de la République fédé-rale avaient fait de leur mieux pour démentir les rumeurs lais-sant prévoir la réévalustion du DM. Bien des commentateurs soutenaient qu'un résjustement des cours à l'intérieur du « serpent » était absolument exclu, puisque ni le chenceller, ni le ministre de l'économie n'était présent à Bonn.

De plus, on attendait pour cette semaine la visite, sur les bords du Rhin, du premier ministre britannique. Or, on attribualt à M. Callaghan l'intention de plaider en faveur d'une réévaluation du mark. Celle-ci ne devrait pas seulement faciliter quelque peu la tache des exportateurs de in lache des exportateurs de Grande-Bretagne; elle était enssi considérée comme une condition indispensable pour que le gouvernement de Londres puisse envisager de se joindre à la zone européenne de stabilité monétairé, telle qu'elle est proposée par le chanceller Schmidt et le président Giscard d'Estaing.

Aucun de ces arguments n'a

président Giscard d'Estaing.

Aucun de ces arguments n'a toutefois découragé les spéculateurs qui, durant ces derniers jours, ont joué sur ls réévaluation de la devise ouest-allemende. Aussi, n'est-il pas complètement excin que le gouvernement de Bonn ait été poussé à agir plus rapidement qu'il ne l'avait juiméme envisegé. Le réajustement qui visot d'intervenir augmentera

la valeur du deutschemark de 4 % par rapport aux monnales danoise et norvégienne, tandis que l'écart monnale des Pays-Bas s'accroîtra

de 2 %.

Le nouvel arrangement s'explique dens la mesure où le gouvernement de Bonn se soucie avant tout de faciliter la mise sur pied du nouveau système monétaire européen, tel qu'il a été préperé lors de la rencontre franco - allemande d'Aix-la-Chepelle. Il était devenu clair, en effet, que certains des participants eventuels redoutaient de voir leur propre devise s entrainée vers le haut » d'une façon trop vigoureuse par un deutsche-mark dont la force ne cesse de

Cette crainte na s'est pas seu-lement manifestée en Grande-Bretagne. Si on en croit certains spécialistes ouest-allemands, on aurait également souhaité du côté français que les rapports sotre les monnaies devant être incluses dens la nouvelle serve de chillé dans la nouvelle zone de stabilité soient fixés au départ d'une manière e réaliste ». Il semble donc que le chanceller Schmidt et ses collègues aient fait prévaloir le souci de la solidarite monétaire avec leurs partenaires européens sur les intérêts immédiate des sur les intérêts immédiats des exportateurs de la République tédérale.

SYNDICATS

Quatre autres militants C.G.T. n'ont pu se porter candidats à la commission exécutive

De nouveaux noms vienneut s'ajonter à ceux des militants cégétistes qui n'ont pn se porter candidats à la commission exécutive confécommission exécutive confé-dérale qui sera élue par le prochain congrès de la C.G.T. (-le Monde - du 14 octobre).

Après MM. Jean-Louis Lamey, Alain Busnel et Aimé Pastre, voici maintenant les cas de deux métallurgistes militants socialistes : l'un à Dunkerque, M. Paul Cor-nen, l'autre en Moselle, M. Francis

Soldinarie. Soldinarie.

Ce dernier a écrit à M. Georges Séguy pour lui exposer les faits. Dans deux autres cas — ce qui porte à sept le nombre actuel des contestations — il s'agit de responsables d'unions départementales C.G.T.: M. Pierre Brane est secrétaire de i'U.D. de Gironde, et M. Norbert Thiel est membre de la commission exècutive de l'U.D. du Puy-de-Dôme.

A cette dernière réunion, on

que la a sollicitation a est justifiée par le manque de candidats », et M. Lamey ajoutait : s Dans les fatis, ceta se traduit par une sur-représentation d'un courant politique. Sur-représentation que l'on tente de dissimuler d'ailleurs : si la commission exécutive actuelle compia, chose peu connue, près de 80 % de communistes, il n'y en a plus, comme chacun sait, que plus, comme chacun sait, que 50 % au bureau confédéral.

Une mise au point de M. J.-L. Lamey

D'autre part, M. J.-L. Lamey nous a envoyè une lettre dans laquelle il aifirme notamment : « Contrairement aux explications de la direction confédérale dont vous vous faites l'écho (la Monde du 14 octobre) une candidature n bien été reçue à temps par la Fédération des travailleure de la métallurgie puisque la commission exécutive fédérale du 9 septembre en n débattu... et l'n refetée. Mais plus que de démentir une relation des faits volontairement (?) déformée, il me semble important de réaffirmer que ma candidature — de principe — visait à dénoncer les pratiques ide règle dans certain parti, mais non statutaires à la C.G.T.) selon lesquelles les directions sont seules habilitées à solliciter les camarades « nples à être candi- » dats ». »

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		AN MOIZ		DEUX	MOIS	SIX MOIS	
	+ bas	+ trant	Rep. +	oc Dép. —	Rep. + m	0êp. —	Rep. + 1	n Dép
S EU S Can Yen (100).		4,2718 3,6245 2,3079	- 108 - 54 + 59	- 70 - 57 + 98	- 198 - 175 + 136	- 150 - 121 + 181	- 535 - 425 + 448	- 465 - 350 + 511
DM Piorin F. B. (100) F. S. L. (1 690).	14,4382 2,7737 52,1178	2,2832 2,0998 14,4756 2,7819 52,4124	+ 52 130 1234 + 158 485	+ 94 29 992 + 154 279	+ 125 174 1633 + 314 781	+ 164 - 68 -1358 + 358 - 613	+ 428 216 2649 + 998 1974	+ 481 - 68 2935 +1977 1718
£		3,471 11X F	- 443 FS I	374 FURO:	- 80	— 740 . (—2498 DE	— 2339

			•					
пм	27/8	3	3 1/16	33/10	33/18	3 5/18	3 1/2	35/8
S EU	\$ 13/1A	3 15/16	0 1/E	9 5/8	03/8		10	10 1/8
Plorin			15 3/4		12 3/4		10 1/4	10 3/4
P. B. (100)	12		10 1/2		10 1/4		10 3/4	11 1/2
P. S	_ 1/16		-1/8		1-1/8	+ 1/4	3/16	9/15
L. (1 000) -		17	131/4		14 1/8	17 3/4	14 1/4	17 1/8
2	91/4		12 1/4		12 5/8	18 1/2	133/8	14 1/8
Fr. franc.		75/8	8 3/8	9	7 3/4	8 1/4	9 3/4	10 1/4

Nous donnons el-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaires devises tels qu'ils étalent indiqués en lin de matinée par une grande aque de la place.

M. René Bernasconi remplace M. Léon Gingembre à la tête de la Confédération des petites et moyennes entreprises

M. Léon Gingembre, soixante-quatorze ans, fondateur et président de la Confédération generale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.) depuis 1944, a annoncé qu'il abandonnaît ses fonctions à l'occasion de l'assemblée générale de la C.G.P.M.E. qui se tient les 18 et 17 octobre à Paris. Il est remplacé par M. René Bernasconi, vice-président de la Confédération.

MM. Raymond Barre, premier ministre ; Jacque Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat : Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, et Jean-Pierre Pronteau, secrétaire d'Etat à la petite et moyenne industrie, participeront aux travaux de l'assemblée générale de la C.G.P.M.E. au cours de laquelle seront définis les axes de sa politique.

- PORTRAITS

Un symbole

Dix fols, on e annoncé son départ, dix lois, il est resté. Catte tois, pourtant, c'est dit : é aoixante-qualorze ena, il cède la place. Depuia trente-quatre ans qu'il préside à la deslinée de la Confédération des P.M.E., M. Léon Gingembre est devenu plus que le leader, le symbole de ce patronet petit et moyen, é la lois râleur et fidéle au pouvoir, turbulent et aoucieux du maintien de l'ordre, « réac » et proche de ses amplovés. Passé maltre dans l'art de l'apostrophe at de l'anathéme - « Il taut choquer les gens, contrer les pouvoirs publics pour retenir l'ettention ». — il a souvent été taxé de démagogle. Il e, ppurtant, einsi trouvé le ton juste pour conquérir ses trpupes et mainlenir une relative cohérence eu sein d'un ensemble e pripri

Fils de petit patron, pelit pairon lui-même, Léon Gingembre était blen représentatif de ce milieu. De surcroît, ders syndicaux, il ne e'est jamale

Jualilient ainsi la quelité d' . homme de concret . qu'il

Très tôt, il est attiré par l'action syndicale. A vingt-cinq ans, 11 est membre de la chambre de commerce de Paria, où Il est chargé das relations avec la C.G.P. (Confédération générale de la production), ancêtre du C.N.P.F. Le 8 novembre 1944, avant même la fin de le guerre, Il crée le Confédération générale des petites et moyennes Deux ans plus tard, il parti-

cipa également à le fondation du C.N.P.F. (Conseil national du patronat frençais), dont II est époque, le C.N.P.F. est conçu comme un comité de llaison entre les grandes fédérations professionnelles, le collège P.M.E. et les associetions patronales locales. M. Léon Gingembre ne tarde pas cependent à ruer dans les brancarde et dénoue, dés 1948, le convention le liant eu C.N.P.F. Ce n'est pas une . rup-

ture définitive, pulsqu'il en reste vice-président et qu'une partia de sa « clientèle » recouvre celle du C.N.P.F. La démertait á la C.G.P.M.E. et à son fondateur - méme s'il a'en dèce que le C.N.P.F. ne veut et ne peut déclarer officiellement, Dana aon diacoure comma dans aes actions - en 1989 et en 1973, les petits patrona ont été jusqu'é faire grève ! — la Conlédération des P.M.E. s'est einsi toujoure montrée beeucoup plus excessive et turbulente à l'égerd des ppuvoirs publics que le C.N.P.F.

Mals 1' - Imprudence - n'a cependant jamala été jusqu'à soutenir les partis de l'opposition. A l'approche des élections, le C.G.P.M.E. a toujoure su mettre en sourdine cris d'alarme et eutres délls pour soutenir le mejorité en piece. M. Gingembre se retire sept mpis après des élections législatives qui ont vu le défaite de l'opposition. Miselon

Un négociateur bonhomme

ment comme je l'étals il y e vingt-cinq ens ; assez déteché des choses de ce monde, (.... n'hésitant pas é recevoir des coups et é en donner, et eyant les muacles longs_, -, déclarait M. Gingembre en 1969. Pourtant, il est difficile de trouver une quelcpaque ressemblence entre

A soixante-deux ans. M. René Bemasconi est tout, saut agresall. Toul en rondeura, au physique comme au moral, il est, reconnalt-il lul-méma, « plua un égociateur qu'un beroudeur -. No le 12 mars 1916 à Paris, Il a d'abord travallié dans une société

- Je vois mpn successour, d'outillage, il dirige aujourd'hul ration automobile - Il est conces cionnaire Réneuit — de le région parislanne. Très lôl, il milite au sein de le Chambre syndicale nationale du CPmmerce et de la réparation automobile (C.S.N.C.R.A.), dont Il est prési-dent depuis 1965, il cumule plusleurs mandats, à la Chambre de commerce de Parle, au C.N.P.F., au Consell économique et social. et à la Conlédérelion générale des pellies et moyennes entrepriaes, dont il est vice-président depuia 1974.

Son élection à la lêle de le C.G.P.M.E. marquere, c'est certain, un changement de atyla. En est-ce finl pour autant de la

l'égard notamment du C.N.P.F. son prédécesseur ? Ce n'est nas aur. Sous une bonhomie apparenie, M. Bernaaconi est un homme habile, qui entand bien, dit-il, assumer la pérennité de l'organisation « M. Gingembre a tondé une religion », essuret-il, • je me considére comme le curé de la paroisse ». Ses qualités de négociateurs ne seront assurément pas superflues s'll veut adapter aon mouvement é la vague montante dea petils pairons, plus ouverts et considéaable d'une Industrie pulssante.

YÉRONIQUE MAURUS.

SOCIAL

REPRISE DU TRAVAIL A LA GARE DE SAINT-ÉTIENNE APRÈS SEPT JOURS DE GRÉVE

(De notre correspondant.) Saint-Etienne. — Depuis le samedi 14 octobre à 21 heures, le trafic ferroviaire a repris normalement é la gare de Saint-Etienne - Châteaucreux. Cette grève, lancée le dimanche 3 octobre é 4 heures du matin, aura donc duré sept jours. Dur conflit qui s'était traduit dès son début par l'occupation de la care par qui s'etait traduit des son debut par l'occupation de la gare par les grévistes et l'intervention des forces de police le 9 octobre. Celles-ci, toutelois, s'étant retirées au bout de quelques heures, le personnel roulant avait alors accepté de reprendre le travail accepté de reprendre le travail, mais la continuation du mouvement par les agents d'exploitation suffisait à paralyser totalement la circulation des trains.

L'Intersyndicale des cheminots réclamait entre autres le mainten de quatre postes que la direc-tion n'estimalt plus justifié du fait de la réduction du transport des marchandises. Samedi soir, sous reserve d'une reprise imme-diate do travail, la direction a proposé de maintenir provisoireproposé de maintenir provisoire-ment un seul de ces postes. Mais elle s'est, engagée é nommer à brève échéance deux agents sup-plémentaires à Saint-Etlenne-Châteaucreux, Les autres propo-sitions inscrites au cahler de revendications des cheminots jugées les plus urgentes seront examinées lors de la prochaine réunion du comité mixte d'étaréunion du comité mixte d'éta-

● Le nombre de chômeurs selon la C.G.T. s'élevait fin septembre à 1718 463, soit une progression de 10 % en un mois. Ce chiffre est est calculé, selon la C.G.T., é partir de la définition du chômage donnée par le Bureau international du travail (B.I.T.), mais le B.I.T. n'est pag d'accomb. mais le B.I.T. n'est pas d'accord avec le mode de calcul cégétiste, qui prend en compte certains élé-ments que l'institution internationele ne retient pas.

Suspension des poursuites pour une entreprise bretonne du bâtiment de 1500 salariés

De notre correspondant l'étranger notamment, principale-ment sur le continent africain), le tribunal de commerce de Rennes a décidé d'attendre pour statuer que le rapport spécifique les con-cernant soit déposé par le cura-teur qui doit être nommé au cours des prochains jours. — Y. E.

Rennes. — Le tribunal de com-merce de Rennes a accordé, le vendredi 13 octobre, le bénéfice de la procédure de suspension provila procedure de suspension provi-soire des poursuites à la société des constructions Henri Ducassou (bâtiment et génie civil), dont le siège social est à Lorient, et é sa filiale, les Constructions indus-trialisées architectoniques de Bre-tagne (préfabrication), implantée é l'Hermitage (Ille-et-Vilaine).

é l'Hermitage (Ille-et-Vilaine).

Créée en septembre 1945, l'entreprise Ducassou emploie plus de mille cinq cents personnes, dont deux tiers en Bretagne. A la date du 31 août 1978, elle accusait une perte de 4 millions de francs pour les huit premiers mois de l'année. Les raisons de cette perte : trois chantiers déficitaires (3 millions de francs) pratiquement terminés, d'importantes dépenses de prospection de marchés à l'étranger, une restructuration interne et deux attentats commis en janvier 1978 sur des chantiers de Quimper 1978 sur des chantiers de Quimper et de Lorient. En revanche, le montant des fonds propres reste positif de plus de S millions de francs, le carnet de commandes represente plus d'un an d'activités, la réalisation de biens immo-biliers et la récupération de diverses indemnités, contentieux ou amiable, doivent dégager rapidement quelque 19 millions de francs, tandis que l'ouverture de chantiers à l'étranger est probable dans un laps de temps rapproché

Confiance

Selon le tribunal de commerce de Rennes, « les possibilités de redressement tiennent essentielle-ment en une reprise de la confiance des fournisseurs et des organismes financiers >, ce qui semble acquis pour la Caisse na-tionele des marchés de l'Etat, le constructions de la société des constructions Henri Ducassou (mille trois cents emplots à la société des constructions Henri Ducassou (mille trois cents emplots à

de F51 194 380

Siège Social: t49, rue d'Oran - ROUBADX (Nord) RC Roubabx 8 475 582 375 - APE 7600 Emission d'obligations convertibles en actions

le pair, soit F 280 par obligation.

Jouissance: 1er Octobre 1978. Taux d'intérêt: 7 soit F 22,40 par obligation 6 poyables le l'Utillet de choque

onnée - (F 16,80 le 1^{er} Juillet 1979). Amortissement: en 9 séries sensiblement égales, Remboursement à des prix croissont de F 308 à F 404 par titre, le 1^{er} Julilet de chacune des onnées 1983 à 1991, d'une série désignée par voie de tirage au san. croissont de F 308 à F 404 par

Convertibilité: à tout moment à partir du 1er Juillet (1979 à raison de cinq octions pour une obligation. B.A.L.O. du 25 Septembre 1978. Une nota d'information qui o reçu le visa C.Q.B. Nº 78-101 en dole du

actuariel brut:

7(au 2 Novembre 1978. en cas de non-conversion).

Souscription du 2 octobre

actionnoires à raison d'une

obligation de F 280 pour huit actions de F 50, Les souscriptions

Le droit de souscription sera

à titre réductible sont odmises.

négocioble en Bourse de Pans.

Lo sauscription est réservée par préférence à litre irréductible aux

au 2 novembre 1978:

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



NATIO-VALEURS

Société d'investissement à capital variable

DOLLFUS - MIEG

Le groupe Dollfus-Mieg renforce so position sur le morché européen du linge de muison

Aux termes d'un accord conciu avec la groupe Adolff, la Société Keschlin Baumgartner et Cia, fillais allemande de Texunion igroupe Doufus-Miegi, va prochainement prendre, avec d'autres partenaires, le cootrôle de la Société Zell-Schopman et de la filiale Morwe Werke IR.P.A.I.

inan et de la liliaie acrew werke [R.P.A.].

Ces deux entreprises, epécialisées dans le linge de maison et dont les marques Irisette (linge de uti et Mowe (éponge) jouissent d'une très bonne notoriété, réalisent un chiffre d'affaires annuel de plus de 400 millions de francs.

Gráce à cette prise de participation, à la complémentarité des produits et das réseaux commardaux, la groupe Dolifra-Mieg, qui possède déjà avec Descamps la première place en France, deviendra leader en "urope dans le secteur du linge de maison.

Rappelous que K.B.C. — première

rope cans le secteur du linge de maison.

Eappelous que K.B.C. — première affaire allemands d'impression sur tissus avec un chiffre d'affaires consolidé annuel de pius de 1 milliard de francs — a récemment renforcé ses capacités de production dans te secteur de l'impression par transfert en acquérant, par sa filiale de Berlin, une unité à Charlotte (Caroline-du-Nord, U.S.A.)



JAEGER.

A la suité de la prise de contrôle de la société Bayard par Jaeger, MM. Pierre Pieard et F.-C. Graup, respectivement président d'orcteur général et directeur géoéral de Jaeger, ont été cooptés en qualité d'administrateurs de la soe lé té Bayard, au cours de la récente séance dn conseil d'administration. scance du consell d'administration.

A estio occasion, rappelons les différents mandats et fonctions de M. Plcard, vice-président du SFEPA. Syndicat des fabricants d'éqoipemente et de pièces pour l'automobûe, président de France Avia, membre du comité directeur du Groupe équipements du GIFAS, administrateur de la société Saphir (Jaeger Le Coultre, Pavre Leubai, président d'Artes Jaeger (Espagnei, président administrateur dégué d'Italiana Jaeger Nord, administrateur d'Italiana Jaeger Nord, administrateur d'Italiana Jaeger Poud, de Jaeger Argentina at de LPA. (Mexique) Instrumentos para automoviles.

Dans le cadre de la politique de

Instrumentos para automoviles.

Dans le cadre de la politique de coutien et d'autonomie mise en cuvre par Jacque à l'égard de ses filiales. MM. Edmond Forest et Francis du Meenu Galilard out été confirmés, respectivement dans leurs fonctions de président-directeur général et directeur général de la société Bayard.

Grâcs à l'apport technologique de Jacque, Bayard est à même de produire i million de révelle à quartz et se prépare à proposer tonte une gamme de produits nouveaux faisant largement intervenir l'électronique.

Jagger confirme sinst son inven-

Jasger confirme sins son inten-tion de devenir nn grand groupe horloger en apportant ees concep-tions industrielies et son appui à une entreprise horlogère pour ini permettre sa mutation et le main-tien de sa compétitivité sur le plan international.

ÉLYSÉES - VALEURS

Assemblée générale ordinaire du mercredi 11 octobre 1978

L'assemblée générale ordinaire de actinnuaires, réunie le 11 octobre 1978 sous la présidence de M. Jez Dronlers, a approuvé tes comptes te l'exercice elos le 30 juin 1978. l'exercice elos le 30 juin 1978.

Les revenus distribuables de l'execice a clevent, compte tenn du repartà nouveau. à 8272 690,27 P. ce qui permet la distribution d'un dividence de 7,70 P par action, assorti d'un eredit d'impôt de 1,73 P. soit re revenu global de 9,43 P au lieu de 8,70 F (7,30 F + 1,40 F de créer d'impôt) pour l'exerctes précédant L'assemblée générale a fizé at 12 octobre la mise en paismant de dividende, qui sera matériales par deux coupons :

— N° 22 de 3,29 P assorti d'un c+ dit d'impôt de 0,36 P ; - N° 23 de 4,41 P assorti d'un cri-d'5 d'impôt de 1,37 P.

Il est rappelé que les actionnaires pourront reinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société en a franchise totale » des frais de souscription juago « an 31 décembre 1978.

r

Premier semestre 1978

An cours du premier semestre 1978, le groupe l'Oréal a réalisé, comme prévu. de boanes performances, en reoforçant ses positions sur la pin-part de seu marchés, ce qui se traduit par une progression du chiffre d'affairea de 15,1 % par report à la période correspondanta de 1971, et, et l'order par la companya pin l'acceptant par l'acceptant de 1971, et, et l'acceptant de 1971, et, et l'acceptant de 1971, et contempor à l'acceptant de 1971, et contempor a l'acceptant de 1971, et l'ac suriout, par uns croissance pins toris des résultats malgré une expansion bénéficiaire mapins forts des sociéts innoçaises par rapport aux fillales etrangeres.

Le béoffice d'axploitation au 30 juin 1978 s'est éleve à 237,2 millions de francs course 196,5 millions de francs au 30 juin 1977.

La crolesance est encore plus sec-sible au niveau du bénéfice ne (après déduction de plus-values et élimination de l'incidence des pro-visions pour investissement), qui est passè de 75.65 millions de francs au 30 juin 1977 à 101.04 millions de francs au 30 juid 1978.

Parmi les combreux facteurs qui concourent à cette évolution fave-rable, il foot signaler : - Le résultat bénéfique des lanl'aonée 1977, ainsi que ceux de pre-mier semestre 1978;

— Le redressement de la filiabilitalienne SAIPO, dont les pertes 1978 sont eo forte régression par rappor à 1977;

— La poursitée de l'international-sation de l'Oreal, qui s'est nois-ment traduite par une excellentepe gression aur les marchés d'outrest et, en particulier, dans les pass d'Amérique latine, le Japon et l'Aus-tralie:

— Une croissance très vive de l'en-semble des sociétés appartement à la division parfume et beauté. Ces résultats, conformes à ce qua M. François Dalla avait inizsé prévoir aux actionnaires lors de la dernière assemblée générale, permettent d'épèrer pour l'exercice 1978 un bénédies net de l'ordre de 200 millions de

AUSSEDAT REY 1

Le premier trimestre de l'année 1978 a encore été inurdement pensilsé par les conséquences de la baisse des prix des pâtes à papier intervenue en octobre 1971.

Une amélioration s'est manifesté ensuits, permettant d'obtenir pour le second trimestre un résultai nei posicif.

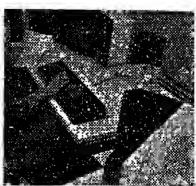
Au total, les résultats au 30 juin 1978 ressortent néanmoins encore en perte de 9 107 000 F (contra 18 725 000 en 1971), après 27 002 000 F d'amortissements.

La rendance se maintient an troisième trimestre et de vrait étre confirmée par la fermeté do marché international des pâtes et de papier.

1.800.000 M² DE BUREAUX SUR CET ECRAN.

Dans la mémoire de notre ordinateur, la confrontation de 90 % des offres du marche des bureaux en Région Ponsienne avec lo totalité des critères de votre demonde vous permet de connoître instantanément le plus vaste choix d'opérations.

Puis l'équipe de spéciolistes de BOUR-DAIS BUREAUMATIQUE, rompue depuis des années oux problèmes



d'implontation des sociétés, vous oidera à retenir le meilleur choix. BOURDAIS BUREAUMATIQUE, premier specialiste en France en immobilier de bureaux, met o votre disposition le meilleur outil aux moins de la meilleure équipe.

Bourdais industrie vous offre le même service en matière industrielle. Consul-



Bourdais Bureaumatique

160 à 166 bd Haussmann 75008 Paris. Tél. 227 11 89 (40 lignes)



EN LA DORISE RE PAIS FOR 1993 FOR	LES MA	ARCHÉS FINAN	ICIERS VA	LEURS Cours		Cours Deraier VALEUR	I com I Demiss I	ALEURS Cours Dernier précéd. cours
Company Comp		Le BALO de	Paris-0	Orideus 58 80 pello (La) 178	58 (O Maximin Méta) Déployé	. 499 . 44/9 Sis I.A 288 . 265 . Diazzy-Deest	350 348 Alsa	316 (216 .)
The control of the	MISTITUT RATIONAL DE LA STATISTIQUE FEDIL À l'OUI	né connaît un nouveau des ouvruges de lunat social pèse aur lon (G.O.B.T.P.)	our le financement Previde Révilles d'Arment, trapaux stirités annexes Emission et cotation Santa-Famprunt de 500 mile.	deece S.A 252 cs	242 Model-Songis 50 Pengsot (ac. ost 150 Ratior-Far. G.S.P Ressorts lad 112 Roffo	211 257 Quag-Tries 257 Quag-Tries 40 e 40 Duquasne-Par 139 (37 Essiver 7 80 7 60 Ferrailles C.F.	317 320 Cell 146 Cop 188. 442 424 Ecc 1870 970 Eng	1005 PM 4 50 30 1 89 55 1 278 80 286 1 278 80 286 1 28
March 1987	6 oct 10 oct Gr (asvertura) (d	defines d'or. 1ions de francs d gations de 1 000 annuel de 18.70 defines) 224 32 centre 225 85 bre de chaque	F evec un intérêt : Salues. Salues : Sa	ex. 235 nige 53 e 438 Hévéas la5 g, Agr. Ind. 23	54 Satism. 436 Sicii	88 [0] 50 30 Lecate	148 148 - Pros 01 Sab	Agie
Column C	Sociétés investiss. Bertef. 123 123,7 Agriculture 98,9 97,9 86,9 Aliment. Prasseries distill 186,4 108,4	S SLOTURE COORS SI Quatorzo an par remboursem rachats en Bour	nées an plus, soit par Padang. Sailse de la financement et Allment	129 92 da Midi 210 at Essectia) 178 56	130 Trailor	84 85 0.F.POm.F.P. Pablicis 17 58 12 66 Seller-Lebba	uris 344 - 341 Voya 0cs 352 356 20 Race	F O.A , [5 50 10 80
Application Company	Autom., cycles at 1. egapp. 183,4 149,4 Oritish Petrolem Betim. tanter coustr., 1.P. 122,9 124,8 Cauntebase (ms. at cestm.) 76,9 74,3 Carrières talunes, charben. 185,2 104,6 De Beers Loristr mecan, at payales, 100,9 00,7	18	Emission et ad- se d'un emprunt de rants représenté par ns de 1000 F avec et de 18.30 %. amor-	251 50 geries 8ei . 186 826 kambourey . 275	242 150 Eut. Carus Frig. 228 Indus. Maritime. War. who. Paris.	124 124 50 Brass, du Mar 304 302 150 28 (8) Min. at Mi	oc. 241 81 50 Ptat tal_0249 81 50	tostrat [5882 16 [4871 64]
Company	Hotels, cosinos, thermall. 141,7 142,0 Shell	12	nées au plus, à par- 1981, soit par remail pair, soit par rachat Epargne	France	542 Eart de Vichy	523 509 Alcan Alum Alcan Alum 0 50 Alcan Alum Algemees Ban American Exp	k. 785 785 785 —	13;13 fres met
Company 1	Mines métalliques	ers U.S., est de prime sur la contra d'un tant de 9 000 00 sentée par 8 000 frances dénombrés	l'Aube. — Cotation emprunt d'un mon- 0 de francs repré- obligations de 1 000 cotati 0 cotations de 2 000 cotati	al Bilmaat. 158 alo 219 90 1-Tarpio 252	124 50 228 Anssedat-Ray 248 Garbley S.A	35 50 04 50 Arbed	28 18 . Aedi 185 185 58 58 Agri Ant 58 58 68 68 50 Ame	ficandi 202 86 193 78 180 227 22 218 82 7.0 173 95 166 06 1
The color of the	Valeurs dirangères	-LOIRE. — Pour le pre- de 2 millions de	itrasbourg. — Inser- e de la cotation à la de deux emprents francs représentés francs représentés	eri. Paris	265 - La Diste 090 Rockette-Caspe. 265 891 A. Thiéry-Sigrand	41 50 41 50 Bell Causin. B.M. Maxique.	20 95 20 95 2t 50 33 30 C.I.J	rse-layest 163 22 155 82
Company Comp	Secteur industr. guill. 2 96,1 96,9 de 150 million	ons de france a été enre- re une perte de 155 mil- ance pour l'exercice 1977 c. Si les résultats de la	ore 1976. ale de l'Ain (BRA). rndret, -Rive et Cie. prix de 80 P de l'usipet.	fert. 298 farché Doc. 210 ger 350	300 Ben Marchs Damart-Servip 341 28 Mars. Madegase 193 Maerel et Prom uptorg	158 125 2. Régi. Inter- 425 425 3. Régi. Inter- 76 76 30 3. Régi. Inter- 115 170 40 Canadian-Paci 172 172 Cin Re Inche	19580 19584 Drue 77 30 76 Elys Epar 2 22 80 10 Epar	int invest 223 76 223 15 6 ées-Valonrs 131 14 182 47 1 gus-Croiss 561 01 078 76 1 gus-Loter 227 78 274 65 1
The content of the	INDICES CENERAUX 03 BAS3 100 EN 1949 gement > 1 Velours 8 rev. fixa on mg. 242.5 243.7	positifs, ils n'ont pu il pour SI, jou les pertes e sévères » de 1973. Attribution	gratnite et cotation dist. in nouvelles de 50 F	et Plac. [ed 265 edechine 441 s-Zan 82 58 Ranhard 112 00	Palais Nouveauti Prisanic	900 50 78 20 Cominco	68. [20 90]20 Epar 662 558 Epar	Ene-Oblig 145 65 132 23 Ene Reveno 218 26 304 42 Enn-Uela 256 50 840 30
Column C	COMPAGNIE DES ARENTS BE CHINGS branches à précédent di métallurgia.	Le capital es La placs de M. Collas, lirecteur de le branche nommé administrateur Actions France.	nes à 20 000 000 de Signeral	Brasseries 50 /0	235 56 Europ Accumul 33 10 Ind. P. (C.I.P.E.L. Lampes	294 50 293 - Dert. Industric 181 - 128 - Dert. Industric 189 141 - Onw Chemical 13 30 p 12 50 Eresdoor Baul 295 390	29 10 25 40 Fran 131 127 Fran 588 508 Fran Pr0	ce-Epragne
THE STATE OF THE PARTS - 12 OCTOBRE - CONDITIONS OF THE STATE OF THE S	Produits de mass 57 53,9 L'AIM LIQ Construction 125,2 123,5 bruts du 1 80,7 90,2 s'élèvent à 2 Brens de conspan. Corables 144,3 133,7 contre 1943;	OUTDE. — Les résultats premier semestre 1973 239,8 millions de francs times de l'ordon	te pour con quatre te pour con quatre te de porte-tement aux disposi-tance du 2 novem-1 tement	Soissonnais 182 sen (Us) 87 95 Véhicules 70	185 - Blors Paris-Rhôce 07 96 Piles Wonder 76 - Radiologie 65 - SAFT Acc. fixes	240 10 235 Est-Asiatique	63 60 63 50 Gest Fran Gest	ce Piacement 218 181 203 24 Jon Brudem. 255 81 282 46 cfe
Company Comp	Biens de consom atract. 181,3 102,6 Sorwices	tace and co. — Le divi- strici payable is 18 de- é fixé à 47,5 cents.	de la totalité des Beis Der	tr. Octan. 37 49 d	Schneider Radio. SEB S.A	163 106 Finsider 076 678 Fosece 203 60 196 50 Belgique	1 01 Inde	reroissance 153 81 146 84 rsélect. Fr 177 39 108 25
The part of the	Waleurs industrielles 81,2 80,5 Cuetrième tr été fixé à 55 BOURSES REGIONALES	timestre de l'exercice a 5 cents contre 50 cents.	QUOTIDIENS 68 : 20 déc. 1977.)	10 28 10 28 10 220 79 47	68 Oxvom 85 Escant-Mouse 235 Fonderie préc 48 Enengneu (F. de).	128 128	54 50 56 Laffi 77 76 Laffi	tte-France 121 06 116 03 fte-Read 126 66 116 03 fte-Tokys 289 76 276 53 r-Veleurs 289 18 276 97
BOURSE DE PARIS - 13 OCTOBRE - COMPTANT VALUES No. 500 VALUES OF STATE OF	N.O.L.R. — L'INSEE a'étant Plus en 1 doitar (es yer mesure de communiques ses indices heb-	13 10 18/16 Valents française	FEREN Fengeral 164,1 162,8 Français 108,9 108,3 Q. Trav.	E.M. 53 ru0e 112 58 ise d'entr 200 de l'Est 03	116 Senelle-Monh 116 Fissmétal Viacey-Boorget	48 10 48 Horewell Inc.	78 60 77 Plant 286 302 Rots	re levestiss 236 35 225 63 child-Exp 226 92 306 37
BOURSE DE PARIS - 13 OCTOBRE - COMPTANT VALUE Section Section	les trouveront désormais, et jusqu'à nouvei Traux du nrdre, daes aos éditions du jusqu'à datées privée privée	(Base 100 ;	29 déc. 1961_) lambert Larey (E Origoy-D	rt Frères	18 36 Kinta	336 20 335 20 I.H.C. 273 96 272 Johannesburg. 763 763 Kubota	29 . 50 50 Séle 50 . 85 . Séle Séle Séle	c. Croissance 681 27 860 38
VALUE S on a construction of the construction	BOURSE DE PARIS - 1	3 OCTOBRE - C	OMPTANT Replier.	re Colas	228 Lille-Bonnières-C. 32 80 Shell Française	235 232 Lyens (1.) 60 30 Manuesmann.	188 3.1.6	Hrance 286 60 197 29 1
Company Comp	WALEIDE " VALEURS	WALL TO THE PROPERTY OF THE PR	URS Cours Dergier SMAC Ac précéd. cours Spie Bati	rtz-Hautor. Aciéroid. 62 50 atignelles. 68 80	65 . Finalers	291 293 50 Matsushita 50 61 Miceral-Reson	17 20 17 16 Slivi	oter
The Content of the	5 % 132d-1866 5 6 3 433 Protectrice A.I.R. 254 2 5 % 192d-1866 5 403 S.P.E.C. 197 197 564 5 3 % amerit 45-59 71 5 60 U.A.P 564 5	263 Locateli Immeb., 385 369 Cie Lyon. 1-9 Loca-Expansion., 124 123 UFIMEG., 566 Locatingucière., 169 165 U.S.I.M.O.	13 50 175 50 Safic-Alc 96 18 98 . Comiphe	icao	78 Grande-Paroisse Huiles G. et 06r. Hovacel Parcor Parcor Hovacel Hovacel	246 Pakhoed Holdi Petrofina Casa	7 50 7 50 Unife 2 59 90 126 Unife da 20 40	Partier 3 do 72 363 46 rance 143 32 136 82 may be 277 80 265 30
Company Comp	Emp. N. Eq. 6% 56 102 50 8 214 Assaciet, Banque 3 31 3 Emp. N. Eq. 6% 57 104 3 219 Banque Bervel 204 50 2 Emp. 8, 10 % 77 107 50 3 472 Bque Hyput, Eur 266 2	Paris-Réescompt. 288 285 Un. Jmm. 1 Sequenaise Bonq. 272 265 204 50 SLIMINGO	France 152 152 50 Galmont stiss 107 50 106 50 Pathé-Chi lett 271 271 Pathé-Ma	nt 530 Cinéma 78 58 Marconi 97	531 Rousselot S.A 76 70 Soufre Réunies Synthelabe	54 20 55 Phoentx Assura 554 564 Pirelli [83 13 101 President Stay Froctor Garable	nc a c ns Unin n. 54 20 50 Unin Pro- 384 50	remière 1743 70 1695 27 1138 22 1100 76 128 22 1100 76 129 175 103 IS
VALEURS street store sto	E.B.F. 63 1950 2 618 (L) S. Scalb. Bep. 167	106	e ind.). 4295 290 Air-Indes fraul. 735 720 App6s. N 93 156 Arbet.	mecan 76 00 Mecan 43 00 154 50	Ufiner S.M.D 42 - Agache-WiRot 154 - Files-Fourmies	30 30 130 Rolling	296 50 298 49 49 42 50	16/10
E. F. French 1989 123 1981 1981 1982 1981	VALEURS proced cours Cresites	145 Cle Foncière 112 (6 112 (AY) Centr. 181 C. S. V 291 16 287 10 Charg. Béu 316 38 Fonc. Châtd'Eau 551 584 Cominutes.	est 143 143 Bernard- pex 135 20 9.5.L. a. (p.). 3130 3161 0.4 P. 471 Pe Dietri	d-Mateurs 50 186 50	170 Roudlère 334 Saint-Frères	349 366 Starfortein Stefd. Allument	13 Euro 13 Finan 14 45 Finan 142 [49 Finan	ISANCE-IGHT. 182 54 174 36 Croissance 173 67 165 80 Bolière Privée 417 53 3:0 00 Uday 153 91
Company Comp	E.O.F. parts 1859 023 Eurobail 163 Financière 0 ofal 385 Financière 0 ofal 385 Financière 0 ofal 385 Fr. Cr. et D. (Cle) 84 50 France-Bail 275 2	156 , Fenc. Lyonnaise. 568 . 570 Electro-Fin 375	auc., 349 341 E.L.MLe ticip 70 70 Ernautt-S par Farry SSB 577	Lebianc 483 -Somez 64 60 506	403 M. Chamben 07 40 Gén. Meritima 500 Delmas-Violjens Rat. Navivation	250 242 United Technel 21 82 Van Roots	31 50 280 . Mons 0276 280 . Oblis 02 195 . 195 . Optir	fiale Invest. 199 10 196 13 iem 138 97 122 57 INVEST. 196 73 189 90 inter 216 24 36 90
Compute team do is brittent for differ each remain state in province of the	Concurde	199 30 SINVIM	538 560 (LI) F.B.M 41 Frankel Frankel 125 125 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	ML ch. fer 539	101 . 0 2ga	35 34 Victia Montag 122 40 121 Wagens-Lits 255 West Rand	250 40 275 S. I. Sogii 182 50 Sogii 2 25 0 05 Sogii Wales	Est 564 97/ 481 69 143 71 136 24 144 10 423 96 168 85 182 15
Company VALEURS Pricéed, Premiser Company Court Company Court	Compte tens de la brièveté de délai qui nous est imparti p complète dans cos destiteres éditions, des acreurs peuv	poer publier is cote vent parfois figurer			TE La C	pandera syndicale a décidé, à 1 on des valeurs ayapi fait Poble	itre expérimental, de pri	plougar, après la cioture, la 14 h. 18 et 14 h. 30. Pour
798	Company Proceed Presented Decreted Compt. Compensed		Mpen VALEURS Précéd Premier	Dernier Count.	Connel la	Compt. I	Company Bes	to be need Decree Cornet
245 Alt. Fart. and 32 - 31 - 31 - 31 - 31 - 32 - 32 - 32 -	729 4.5 % 1973. 735 735 10 734 70 735 325 325 325 325 325 325 326	Esse S.A.F 85 50 82 12 82 10 84 . 24 Eurafrance . 856 . 358 . 355 . 345 10 11	4 . Olida-Caby 210 266 ((207 (202 . L	255 . Thomson-Br 27	463 443 448 29 2 - 268 268 278 335 335 335	270 Ges. Motors 271 18 Goldfields 19 24 Harmony 22 5 28 Mackel 22	7 50 278 80 278 50 280 5 95 10 55 16 55 12 40 2 . 21 90 21 80 23 5 20 5 15 6 15 0 16
129 Bahe, Fives. 134 18 189 133 130 40 150	345 Air Liquide 375 360 371 378 38 78 48 48 485 25 Air. Superm. 275 251 18 221 10 291 10 495 3	Ferude 610 016 014 618 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	9 (P.O.K 104 ro 103 101 9 — (obl.) 130 136 80	0 192 60 183 20 1 0 136 88 136 30	230 U.G.B. 23 310 Un. F. Bques 30 178 B.T.A. 16 22 Usiger	225 229 - 221 10 080 300 295 - 5 - 164 10 164 10 172 -	305 Buschet Akti. 32 35 Imp. Chem. 3 71 Inco Limited 3 (250 I.B.M	2 50 50 70 33 70 32 30 40 7
129	155	! (66/16/66/1 31 34/ 32 32 31 74 [74	5 Penhoët 235 10 242 5 Pernot-Rie 231 231 7 Perrier 320 325 6 Pétrales B.P. 54 82 60 7 Pongest-Cit 017 014	246 240 . 328 329 50 325 327 0 53 50 53 28 214 . 015 .	795 - Valloures - 15 795 - V. Clicquet-P 21 385 - Vielprix - 48	7 432 425 466 7 468 475 465 7	5240 Nestie 8/34	0 - SEZP SEZP SEUD E
566 Bic 526 652 528 525 335 50 344 334 375 40 375 50 345 375	129 Bahe. Fives. 134 18 189 133 130 48 248 6ell-Equip. 245 2g 259 50 259 50 247 259 50 127 310 Beil-Invest. 305 304 302 299 229	Saleries Lat. 122 128 121 117 68 7	3 Pierre-Auby 154 102 20 4 P.L.M. 74 68 74 0 Pocisis 225 50 228	0 102 28 100 20 - 76 72 80 225 230	270 Amer Tol 27	2 25 22 22 22 49	510 Petrofina	2 485 50 484 485 50 7 50 214 50 013 212 0 80 56 60 55 60 55 58 8 90 57 10 57 02
1809 Carretour 2050 2079 2278 22080 336 182 182 182 183 182 183 182 183	117 Beghin-Say 134 150 128 130 275 506 Bic 526 522 528 528 339	Envenne-Cas 387 50 384 384 375 40 1 14	9 P.M. Latinal 133 58 132 58 55 Prinatal 54 40 50 40 10 Prinatal 34 232	8 132 50 132 50 0 50 40 50 50 335 50 332	305 BASF (Akt.). 32 310 Bayer 33 50 Beffelsiert 8	0 330 329 58 324 0 333 332 30 328 40 50 50 50 49 25 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50		(((
315 Batelari 303 10 600 688 284 . 69 Klenet-Col 55 50 50 525 255 50 255 20 259 259 259 259 259 259 259 259 259 259	1800 Carrefoor 2050 2079 2078 2088 385 295 (obl.) 613 312 612 313 182 1368 Basine 1358 1341 1340 1321 130 1321 77	Inst. Merleum 377	9 Pricel 150 123 9 Primagaz 107 153 50 9 Printemps 125 121 70	0 163 196 0 163 150 30 0 123 20 124	050 Dents Rank. 72	7 738 734 734	31 2 30kHumberg 324 50 Shell Tr. (5) 49	3 50 2385 80 387 50 385 10 3 30 46 90 48 40 48 50
	187 Bharg. 860s. 198 158 50 107 192 125 70 Chiers-Britil 17 18 90 18 50 16 50 250 117 Chim. Royt 126 10 128 10 130 150 225 225 225 226 225 227 225 228 22	Lab. Getter 260 . 253 50 253 50 248 50 49 Latage . 243 240 241 235 253 50 253 50 248 50 49 247 50 247 50 247 50 247 50 247 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	3 Eaffin (Fan) 07 80 98 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	518 010 498 499 86 78 86 4 [1] 150 38	530 Du Pont New 59 275 East Kodak. 27 21 East Raud. 2 131 Ericsson 12 212 Erycon Porc 22		255 Unitever 256 18 Union Carp 11 121 D. Wits. 1/10 [14 125 West Deep 01 54 West Driet 146	50 [4 10 14 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5
9, 12 10 to 10 t	132 — (ob.1 140 20 150 30 132 50 138 50 1780 1080 1080 81.1. Alexini 1092 1090 892 998 2380 440 1010 Meditar. 497 461 80 491 490 - 218 491 375 C.M. 1a0ustr. 292 50 293 293 293 246	Legrand 1917 1941 1933 1000 1 — (ohl.) 2440 2465 2428 33 December 217 214 214 215	7 Rhône-Poul. 185 85 120 55 1 20 55 1 20 55 1 20 55 1 20 55 1 20 55 1 20 55 1 20 55	8 120 12 118 50 . 335 . 325 330 . 332 561 . 546	WALE	HOS DANNANT LIFT A DES O	16 22 Zambia Corp. 250 PERATIONS FERMES SEU	LEMENT
138 Buffines 122 10 121 10 121 10 122 10 121 10 123 3430 obl. conv. 3332 3529 3523 3529 35	315 — (obl.) . 345 . 347 . 347 . 347	oblconv_3333	7 Sade 198 (0 197 55) 5 Sagem 754 779 6 Saiot-Sebaio 103 80 150 8 S.A.T 486 482	0 157 50 187 50 779 771 159 160		CHANGES OF BILL	MARCHÉ	VOCACES
A20	(obi.) (398 427 428 422 42 150 138 12 137 01 54 110 Coff, Foucher 14 50 14 50 14 50 12 50 136 485 120 120 120 136 485 120 120 120 136 485 120 12	Mark, Wendel 57 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	8 Samines 42 60 42 4 Saminer-Born. 224 . 226 5 Samingoet 210 . 211 8 Schneider 155 80 185 98 5 8,0.0,4 80 78 79	236 233 211 211 8 188 [64 9 70 88		COURS COURS do gré	ORDES MONIVALES ET 05	Pric. 13.10
200 Cr. Indust. 129 125 28 125 12 20	285 Créd. Fonc. 414 414 413 418 1390 158 C.F. Imm. 158 50 158 158 107 2670 120 Créd. Indust 129 126 28 128 20 125 18 52	Rart, 7646ph, 1325 Matra 5349 Mét. Nav. Kl. 45 56 44 58; 45 58 44 28 Mét. Nav. Kl. 45 56 44 58; 45 58 44 28 Mét. Nav. Kl. 45 56 44 58; 45 58 44 28 Mét. Nav. Kl. 45 56 44 58; 45 58 44 28 Mét. Nav. Kl. 45 56 44 58; 45 58 44 28 Mét. Nav. Kl. 45 56 45 58 44 28 Mét. Nav. Kl. 45 56 45 58 45 58 44 28 Mét. Nav. Kl. 45 56 45 58 45 58 44 28 Mét. Nav. Kl. 45 56 45 58 45 58 45 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	7 Seffmag 127 19 128 8 S.I.A.S 297 291 9 Sign. E. El 363 354	. 291 . 291 . . 369 . 365 .	Beigique (108 F) Pays-Bas (100 ft.) Danemark (186 krs) Suède (109 krs)	14 479 14 455 12 42 218 358 278 296 288 58 22 350 82 308 21 59 000 58 448 58 2	Or fin (Min en 1911) Or fin (en finget) Pièce française (2) Pièce française (1)	3 1820 38986 6 173 261 60 263 80 0 173 212 50 224 30
95 Brens, Laira. 78 50 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	95 BrensLoira. 70 58 97 76 30 76 10 72 15 450 378 379 450 450 450 450 465 . 445 658 725 132	Met Leroy-S. 740 735 730 721 11 Montines 136 58 160 58, 136 136 136 10 45	3 S.L.M.H.O.R. RI 80 RI 79 Sk. 2 axsigna 1295 1885 RI 1885 RI RI RI RI RI RI RI R	1885 1350	Horvège (180 k)	86 670 30 818 24 5 8 483 8 452 8 5 0 232 0 223 0 2 277 500 273 550 273 5 81 456 01 439 31 2	O mice laties (20 : Secretain	254 50 254 50 244 50 244 50 244 50 244 50 245
725 Mart Leroys 740 730 730 730 730 730 730 730 730 730 73	66 Dolfus-Misg. 70 58 79 78 18 68 50 580	Nat. levest. 455 453 453 449 24 Navig Mixte 200 203 203 100 52 Nubel-Bozzi 50 50 60 80 50 10 33 Nard. 33 50 33 20 32 10 32 50 13	5 (Tale-Luz	254 . 250 . 551 . 555 345 . 832 . 143 144	Partugal (100 esc.) Canada (5 can. 1)	2 012 2 485 2 2 3 586 3 681 0 6	Pièca de 10 flar	

1

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES

— CAMPAGNES : • La ruralità : du mythe ò l'atapie par Gilbert Coty; . Lo vieille France effacee -, par Maupoteaux, les hoies et la démocratie -, par François Clè-

3. ETRANGER CAMBODGE : l'ormée en élat

3 à 5. PROCHE-ORIENT LIBAN : lo conférence des pays participant à la Force orabe de dissossion s'est ou-

verte ò Beyrouth, IRAN : gae interview de l'oyatallah Khomeiny.

6. AFRIQUE

ment.

7. AMERIQUES - BRÉSIL : le générol Figueiredo o été élu président de lo République par un collège restreint.

8. EUROPE R,D,A, : le premier secrétaire da Berlin Est, M. Naumona se pose ea rival de M. Ho-

- ESPAGNE ; graves incidents ò Bilbao oux obseques de deux policiers.

9 à 14. POLITIQUE

— Le débat au sein du P.S. Le diologoe entre chrétien el communistes : • Trois verrous », point de vue par Phi-

15-16. SOCIETE 16. RELIGION SCIENCES MEDECINE

17 - 18. EDUCATION L'université

oos opres. 19 à 22. LA FORMATION PERMANENTE

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

PAGES 23 à 26 Le système mocétaire euro-péen est-il voué à soutenir - Il n'y a pas de « bons » lm-

pois locaux.
L'industrie soyictique cherche
à se guérir du gigantisme.
Le chomage industriel sévit
surtout dans les régions Les incertitudes de J.-K. Gal-braith.

31 à 33. COLTURE

— EXPOSITIONS : dessins d'humear, de Topor. — THEATRE : Ramagen, d'après Anna Seghers.

28 · 29 SPORTS

42 - 43. REGIONS — EN ILE DE-FRANCE : un trou de 2,6 milliords à la

44 à 46. ECONOMIE Un entretien ovec le nouveau directeur général de la re-

chercha agronamique.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (33) Autoures classées 134 & 41); Autourd'hui 1301; Carnet (27); « Journal officie! » 130); Météo-rologie (301; Mots croisés (30); Bourse 1471.

Le numéro du . Monde daté 15-16 octobre 1978 a été tiré à 516 007 exemplaires.



"COUTURE" > **AUTOMNE-HIVER**

Étamines imprimées exclusives. Tweeds et cheviottes d'Irlande. Draps, réversibles, poils de

chameau, cachemires, luxueux lainages pour manteaux. Mohairs anglais, ecossais.

 Jerseys, ajoures, style "tricot". Carrés, panneaux et bases. imprimes d'hiver depuis 15,90 F.

 Lodens d'Autriche, cabans. Soieries, lamés, crépes, dentelles.

RODIN 36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

La Société des rédacteurs du « Monde » se prononce pour la reconduction du mandat de M. Jacques Fauvet

Laa alaluts de le S.A.R.L. /a Monde prévoient qu'un gérant ayant attaint la limite d'âge conventionnelle peut demandar la prolongation de son mandat jusqu'au 31 décambre de l'année de son soixante-hultlème anniversaira. M. Hubert Beuve-Méry, fondateur du journal, en avait abandonné le direction à la fin de 1969, précisément après avoir atteint aoixente-huil

A la suila d'une longue période pendant laquella la rédaction a étá consultée sous diveraes formes, la Sociáté des rédaclaura a'eal réunie le dimancha 15 octobre en assamblée énérale et a procédé à un vote. Trois ceni solxanie-douze mandala oni élé favorables à la reconduction, soil un peu plus de 56 %, at daux ceni quaire-vingidouze contre. Rappalone que cheque rédacteur délient quelre parts, à l'exception des quinze membras ratrailés et des vingtquaire journalistes n'ayeni pas

deux ana d'ancianneté, qui ne disposent qua de deux perts.

Lea conseila d'administration da la Socièté des cadres el da Sociélé des employés du Monda - qui détiennent respectivement 50 al 40 parts de la S.A.R.L. alors que la Société des rédacteurs en possèda 400 - ae sont l'un el l'autre égalemant prononcés pour la raconduction du mandal de M. Fauvel jusqu'à la fin de 1982. Cette recond lion sera soumisa au vote da l'essemblée générale extraordineire de la S.A.R.L. qui se tiandra en mei 1979, la même jour que l'assemblée générala ordinaire deslinée à statuer sur les comptes de l'exercice 1978.

Au cours da son essemblée générale de dimanche, la Sociélé des rédacteurs e ensuita adopté une résolution dans laquella elle acuhaile l'installation d'une équipe de direction et une réorganisation de la rédaction en

Le C.N.P.F. propose de diminuer l'indemnité de chômage pour mieux traiter d'autres catégories de chômeurs

17 octobre, sur l'aménagement annuel de la durée du travail ; les syndicats et le C.N.P.F. en-trent cette semaine dans le vif

du sujet.

La réunion sur l'indemnisation du chômage devrait être l'avant-dernière, chacun étant décidé à clôre le débat par un accord ou par nn constat d'échec, lors de la dernière rencontre, prévue le 3 novembre. Le C.N.P.F. devait prèsenter et confirmer, ce lundi, son projet qui consiste à transformer l'allocation supplémentaire d'attente (ASAI, égale à 90 % du salaire pendant un an en une salaire pendant un an, en une indemnisationdègressive 190 %, 80 %, 70 % puis 60 %, après neur mois de chômage), ce qui dégageralt une économie de 700 à 800 millions de francs. Cette somme permettralt d'améilorer les allocations spéciales tou nor-males) versées aux autres châmeurs en portant leur taux (puis 35 % du salaire) à 50 % d'autres propositions patronales tendent à prolonger, dans cer-tains cas, l'ASA au-delà d'un an et à maintenir le système de la

et à maintenir le système de la préretraite volonteire.
Cet ensemble de mesures est conçu de telle façon qu'il n'entraine, an total, aucun alourdissement des charges, le CNPF. reisonnent à coût constant. Le désaccord risque en conséquence d'être total avec les syndicats, qui, selon différentes formules, proposent tous des amèllorations coûteuses. La C.G.T., per exemple, refuse la dégressivité de l'ASA, mais accepterait son plefonnement à quatre voire trois fois le mans accepterat son pieronne-ment à quatre voire trois fois le SMIC, si le montant des alloce-tions spéciales était relevé 150 % au lieu de 35 ou 40 %); ce qui, compte tenu de l'augmentation de l'ellocation publique (31 F au lieu l'ellocation publique (31 F au lieu) de 16 F par jour) qui s'y ajouterait, garantiralt aux faibles revenus une allocation totale ègale à 90 % du SMIC. La CFDT, elle, accepterait de limiter l'ASA sur un salaire plafonné à 3000 F par mois, mais elle réclame que l'allocation spéciale et l'allocation publique représentent 60 % du salaire antérieur.

Les négociations sur la durée du traveil qui doivent s'ouvrir mardl — après trois réunions d'experts cet été — ont, elles aussi, peu de chances d'aboutir à un accord paraphé par tous les syndicats. Le C.N.P.F. a adressé à ces der-niers un document qui analyse niers un document qui analyse rapidement le projet du patronet : la réglementation sur la durée quotidlenne du travail serait modifiée pour aménager les horaires sur l'année et faciliter la mise en place des horaires sonples; une dnrée maximale quotidienne ou hebdomadaire maintenne et un contingent annuel d'beures supplémentaires reconnu, mais le C.N.P.F. souhal-

LE PRIX NOBEL D'ÉCONOMIE EST ATTRIBUÉ

A M. HERBERT SIMON (E.-U.)

L'Académie royale des sciences de Suède a attribué, lundi 16 octobre, le prix Nobel de sciences economiques au profes-seur Herbert A. Simon, de l'université Carnegie-Mellon, de l'uni-burg tEtats-Unis), « pour son-travnil de pionnier sur le proces-sus de in prise de décisions nu se in de l'organisation écono-mique n

mique ». [Né dans le Milkwaukee le 15 juin 1816, M. Herbert Simon est diplômé de l'universite de Chicago, où il fit ses premiers pas en 1936 eumme assi-tant de recherche. M. Simon a occupé, par la suite, diverses fonc-tions muliques universitates. Il tions publiques universitaires. Il est mambre de nombreuses associations acientifiques americaines.]

Reprise des discussions, ce l'action de la durée légale hebdolundi 16 octobre, à 17 h. 30, sur madaire (quarante heures) solt madaire (quarante heures) solt mensualisée », c'est-à-dire transouverture de négociations, mardi

Les syndicats entendent main-tenir la règle de la durée légale bebdomadaire impliquant, au-delà, un palement en heures sup-plémentaires quand l'employeur propose de dépasser cet horaire; dre ses responsabilités sur ce qu'on eppelle « une opération

Athènes. — Les résultats du premier tour des élections muoi-cipales montrent que l'opposition confirme ses succès de 1975 et se

renforce. A Athènes, M. Mikis Théodorakis a fait progresser le parti communiste de l'extérieor (pro-soviétique) de 11 % aux élec-tions générales de novembre 1977, à 18 %. Il ne s'agit pas tout à

falt d'une surprise cer divers son-dages ini donnaient environ 15 % des voix.

M. Georges Plytas, qui défen-

M. Georges Plytas, qui deten-dait les couleurs du camp gou-vernemental, a obtenu 45% des voix. Il n'a pu mordre ni sur la fraction dure de la droite, qui est abstenue, ni sur la frange centriste troublée par l'éclate-ment de l'Union démocratique du

ment de l'Onion democratique du centre. Il se retrouve avec le pourcentage de voix obtenu par le parti de M. Caramanils : Nou-velle Démocratie) aux élections générales de novembre 1977, et

sa position semble blen compro-mise pour le second tour.

M. Dimitri Beis (soutenu par le

partt socialiste Pasok), qui a obtenu un pourcentage correspon-

dant à la somme des voix que les partls qui le soutiennent ont obtenues en novembre 1977, soit 37 %, devrait donc enlever la mairie d'Athènes et assurer à

l'opposition une victoire symbo-

lique. Pour cela, il suffirait que la plus grande partie des voix

C.C.A

BORDEAUX-BOURGOGNES

CHAMPAGNES - ALCOOLS

CHOCOLATS - FOIE GRAS

POUR VOUS VOS CADEAUX

PLUS DE JSO PEFERENCES DANS LES MARQUES LES PLUS PRESTIGIEUSES

DEMANDEZ LE TARIF

A DES PRIX !!!

กรูล อาร์กา เลสมุลกล เก็บได้รัฐกรรฐ วิธีกรรรฐ # 351 รามร์ : tiandriau samedringsius : tiandriau samedringsius : tiandriau samedria

madaire (quarante heuresi solt a mensualisée », c'est-à-dire trans-formée en durée légale mensuelle (cent soixante-treize heures); en contrepartie, le patronat accor-derait trois à cinq jours de repos compensateurs (par an) lies à la présence des salariés dans l'en-treprise.

propose de cepasser cet noraire; Ils réclament surtout une réduc-tion de la durée du travail, reven-dication qui, à la lettre du moins, est pour l'instant rejetée. Selon le C.N.P.F., la marge des discussions est très étroite, mais le patronat ne sochaite pas éter-niser les négociations : deux à trois réunions seralent prévues, chaque partie devant alors pren-

Au Vatican

La troisième fumée noire a flotté au-dessus de la chapelle Sixtine

Rome. — La troisième fumée noire à flotter au-dessus de la chapelle Sixtine ce lundi 18 octobre à midi signifie que six scrutins n'ont pas suffi pour trouver un pape. Cela confirme l'impression ressentie à la veille du concleve que les cent onze cardineux, enfermés maIntenant dans le palais apostolique depuis deux jours, sont embarrassès par la complexité de leur tache.

La méthode pourtant si atta-

Cilé du Velican, - Ce lundi

15 ociobre, dans l'attante da la

bien démulanta. La presse itelienne,

connue pour son audace, efficheit

vral qua les ordinaleurs eux-mames

calouillalent un peu : eyant « digéré »

des données semblables, l'un (à

Chicago) indiqueit comme fevori le

cardinel Urei, archevêque de Neples,

tandis que l'autre (à Génes) dési-

gnall la cardinal Colombo, arche-

yêque de Milen. On prononçall avec

la même insistance d'eutres noms,

se terminant tous par I ou per o.

comme si un pape « élranger « de-

En sa retmuvant, samedl après-

midi, derrière les portes closes du

palais eposiolique, les cardinaux

élalent pertegés antre daux exigen-

ces contredictolres. D'une part, ils

ne voulelent pas élire le pepe trop vite : cela eurait ressemblé à un

choix hatif, une decision prise à

l'avance sans le secrel du concleve.

Mais, d'autre part, ils n'entendalent

pas s'étemiser dans la chapelle Six-

line, ne voulent faire croire ni à

des difficultés nl à des tractations,

alore que le précédent pepe avait

élé élu en moins de vingt-quetre

Des millions de calholiques guet-

Jaient la fumée blanche. Le lait d'être

enlermés à double lour n'empé-

chait pas les électeurs d'être

conditionnés par cette attente : Invi-aibles, oul, mais regardés, el evac

Ce concleve sera « facile et rapide «, evait prédit la cardinel Confalonieri, doyen du Secré-Colléga,

sans exprimer la moindra emertume

obtenues par M. Mikis Théodo-rekis se reportent sur lui. Ce qui peraît assuré.

pariez ANGLAIS...

ALLEMAND ITALIEN ESPACNOL ARABE RUSSE JAPONAIS.

LOGOS

international

4, Villa Omano 75018

PARIS Tél.: 255.09.05

3, rue de l'Arrivée

CIT Montparnasse 4e ét.

75015 PARIS Tél. 538.78.00 TOURS NANTES ORLÉANS MUNICH

letamax

16, rue La Foyetta - 770-98-25

DÉMONSTRATION IMMÉDIATE

le video-cossettes couleur

centre prive de formatio

En effet, le parti communiste

quelle etteniion l

Les élections municipales en Grèce

La coalition de gauche est assurée

d'enlever la mairie d'Athènes

De notre correspondant

vait être exclu encore une fols.

Deux exigences contradictoires

De notre correspondant

fumée blanche, les pronostics étaient nouvelle limite d'age). La plupert

De notre envoyé spécial

chante de la fumata n'est toujours pas eu point. Si la fumée éteit d'un noir d'ébène le di-manche à midi. le soir du même jour les cent cinquante mille per-sonnes massées sur la place Saint-Pierre ont connu trente minutes d'émotion. A la nuit tombante, la basilique était féérique sous la lumière bleue des projecteurs, et le tuyau qui surmonte le toit de

pour son exclusion (à quatre-vingl-

cinq ens, il a largement dépasse la

des électeure avaient lait des décla-

rations publiques dans le mêma sens.

Ces propos lénifiants ne convain-

quaiant pas tout à fait. On sentail

une certaine tension, alimentée par

un débal eulour de la personne di

cardinal Siri, archevéque de Génes,

- grain de sel - la veille de l'ouver-

ture du conclave, en déclarant à un

lournal Italien : - Je suis l'un des

hommes les plus calomniés ou

solent. - Mela, en haussani le ton, il

browillail un peu plus les cartes.

S'il réaffirmait n'être pas « de droite

c'étall pour mieux s'en prendre à la

• gauche ». Décentraliser l'Eglise

. Je ne sals même pas ce qua veut

dire l'accroissement de la collégia-

lilé épiscopele «, e'exciamelt le prélat

Il rédulsait son pontificat à un rap-

pel à l'ordre en metiére de docirine,

de discipline et de spiritualité, étant

enlendu que le discours prononcé par

la pape le lendemain de son élec-

tion · avait été rédigé par le secré-

tairerie d'Etat «. Brel, le cardinal Siri entrait en

lice. Meis Il semblall davantage

candidat. Rassemblant aur aon nom

un bon paquel de voix, il élait en

mesure d'intiuencer un conclave qui

cherchail non seulement un « Das-

teur -, un bon administrateur ei un

hamme auvert aux problèmes du

monde moderne, mals un pape suffi-

semment ferme pour défendre la

doctrine et, du falt mêma, couper

l'herba eoua le pled aux intégristas.

ROBERT SOLÉ.

dans cette interview. Jean Paul ler

le ténor du groupe cnservaleur. Il y eveit lul-méma apporté son

la chapelle Sixtine spécialement éclairée était le point de mire, Les gens ont apporté leurs ju-melles et, pour être plus surs, tiennent également un transistor collé à l'oreille.

A 19 h. 35, une bouffée de fumée blanche s'échappe de la cheminée. La fouie applaudit, agite des mouchoirs et pousse un

agite des mouchoirs et pousse un eb ! de satisfaction. Puis la fumée devient noire, grise et à nouveau blanche. Le suspense dure jusqu'à 20 heures, quand Radio-Vatican confirme que la fumée est noire. Déception de la foule, beaucoup pius nombreuse cette fois que celle qui, le 25 août, avait nasiste sans trop y croire à l'élection de Jean Paul I^{ee}.

Les Romains endimanchés, venus nombreux se méter aox venus nombreux se mêter aox venus nombreux se mêter aox venus nombreux se meler aox touristes qui profitent d'une arrière - saison particulièrement

la fumée, repélaient elles, Elle ne poucait pas étre plus blanche! à Elles finissent par déchanter et donnent rendez-vous pour ce

ALAIN WOODROW.

Les nouveaux calculateurs Hewlett-Packard en vedette à "la Règle à Calcul."

Scientifiques •

- 12.3 4 5,8 1 - 3 e e e 6049 8666

12.3 45,67 -0 ម្មម្ចាម្ច អ៊ីម៉ាម៉ាម៉ា គឺម៉ាម៉ាម៉ា

HP-31E 388.08 Ft.t.c.

HP-32E 558,60 F LLC.

12.3 4 \$ 6 18.3

Sásaé

4.00 4 5,6,1 44 8 88888 a in a s e e e ត្តម៉ូម៉ូម៉ូ 英国内的 角角角角 西部四角 HP-33E

670,32 Fttc.

Financiers

2345678.30 ēāèėė **25 6 8 8** 9999 白色色色 白色色色 自由自由

2000 HP-37E HP-38E 511,56Fttc. • 817,32Fttc

Le prix comprend: batteris charge ur 110 ou 220 V houssede prote ction, manuel d'utilisation et d'application, garantie 1 an. Démonstration vente sur stock

la Règle à Calcul

65-67 bd Saint-Germain, 75005 Parls Tél. 033 02-63/033 34-61

FORMATION DE FORMATEUR au jeu pédagogique ACOTRA

(omélioration des conditions de travail en usine, restructuration, rôla ETAM._)

- A.N.A.C.T.: 657-13-00, paste 25-40

-- C.R.F.B. : 29, rue de Tolant, 21000 DIJON.

En Iran

LE GOUVERNEMENT ACCEPTE DE LEVER LA CENSURE SUR LA PRESSE

Tébéran est calme ce lundi matin 16 octobre, journée pour lequelle l'opposition a appelé au » deuil national » et à la grève générale, quarante jours apres le « vendredi noir » du 8 septembre. Toutes les boutlques sont fermées dens les quartiers populaires de la capitale.

D'autre part les journalistes

de l'extérieur a pleinement réussi son opération. Il a recensé ses propres forces et montré qu'il gapropres forces et montré qu'il gagnait régulièrement du terrain. Il
s'affirme également comme la clè
de to u te for m u le pouvant
conduire à l'union de la gauche.
Il peut donc assurer à M. Beis
une victoire dont l'éclat ne retombera pas spécialement sur le
parti socialiste Pasok et, du fait
dn mélange des voix consécutif à
le large coalition ayant soutenu
M. Beis le Pasok pourra difficilement établir s'il a progressé ou
non depuis les dernières élections
générales. la capitale.
D'autre part, les journalistes iraniens ont obtenn galn de cause auprès du premier ministre.
M. Charif.Emami, qui a eccepté la levée de toute censure sur la presse et l'absence d'intervention diracte ou indiracte des autorités. directe ou indirecte des autorités dans son fonctionnement. Cette décision fait suite à la demande des journalistes qui, vendredi, avalent adressé su premier minis-tre un projet de déclaration prévoyant une liberté totale de la

presse.

Les Journalistes iraniens ont cessé, samedi, leur mouvement de grève, le premier dans l'histoire de la presse tranienne, commencé En dehors de la capitale où le parti au pouvoir essule un échec, l'opposition remporte des succès é Thessalonique, Patras, Hera

kilon, Volo et un certain nombre MARC MARCEAU.

quatre tués.

A Paris, on indiquait, dimanche, dans l'entourage de l'ayatollah Khomeiny, que le dirigeant chitte envisage de prolonger son séjour en France. Des pourparlers aeraient engagés à cet effet avec les autorités françaises, et l'ayatollah souhaite obtenir une plus grande liberté d'action. Il n'a pas pu se rendre, dimanche, à un meeting organisé à Paris par les étudiants iraniens. — (A.F.P.)

1^{er} distributeur agréé en France des Calculateurs électroniques HP. HEWLETT IN PACKARD